Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSIDAD COMPLUTENSE
5319399725
D25131
113 - 1 - 20
Revisado
1969
Digitized by Google

COURS

DE

LANGUE ALLEMANDE.

Digitized by Google

En vente à la même Librairie :

CORRIGÉ DES THÈMES ET DES VERSIONS contenus dans le COURS DE LANGUE ALLEMANDE, par *J. Savoye*. Paris, brochure in-8, Prix : 1 fr. 80 cent.

Germania

RECUEIL, EN PROSE ET EN VERS,

DE

LITTÉRATURE ALLEMANDE,

PAR J. SAVOYE.

Deuxième édition en deux parties.

Le premier volume, fort de 640 pages, contient les *plus beaux morceaux* en prose *de l'ancienne et de la nouvelle littérature allemande.*

Le deuxième volume contient la *partie poétique*.

Chaque volume peut être pris séparément au prix de SIX FRANCS.

Paris. — Imprimerie Bonaventure et Ducessois, 55, quai des Augustins.

Digitized by Google

25131

COURS

DE

LANGUE ALLEMANDE

AVEC DES EXERCICES GRADUÉS,

CONVERSATIONS, PHRASES ET LOCUTIONS USUELLES,

FORMANT

UN COURS DE THÈMES ET DE VERSIONS

D'APRÈS LA MÉTHODE ROBERTSON,

PAR

J. SAVOYE

PROFESSEUR DE LANGUE ALLEMANDE AU COLLÉGE ROYAL
DE LOUIS-LE-GRAND.

Ouvrage approuvé par le Conseil royal de l'Instruction publique.

QUATRIÈME ÉDITION

revue et augmentée.

UNIVERSIDAD CENTRAL
BIBLIOTECA
DERECHO

PARIS

A. DERACHE,

LIBRAIRE POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES

7, RUE DU BOULOI, AU PREMIER.

Saint-Pétersbourg

J. ISSAKOFF, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

Commissionnaire-officiel des Bibliothèques de la Garde impériale.

GOSTINOÏ-DVOR, 22.

1848

Digitized by Google

UNIVERSIDAD COMPLUTENSE
5319399725
D 25131
113 - 1 - 20
Revisado
1969
Digitized by Google

COURS

DE

LANGUE ALLEMANDE.

Digitized by Google

En vente à la même Librairie :

CORRIGÉ DES THÈMES ET DES VERSIONS contenus dans le COURS DE LANGUE ALLEMANDE, par *J. Savoye*. Paris, brochure in-8, Prix : 1 fr. 80 cent.

Germania

RECUEIL, EN PROSE ET EN VERS,

DE

LITTÉRATURE ALLEMANDE,

PAR J. SAVOYE.

Deuxième édition en deux parties.

Le premier volume, fort de 640 pages, contient les *plus beaux morceaux* en prose *de l'ancienne et de la nouvelle littérature allemande.*

Le deuxième volume contient la *partie poétique.*

Chaque volume peut être pris séparément au prix de SIX FRANCS.

Paris. — Imprimerie Bonaventure et Ducessois, 55, quai des Augustins.

Digitized by Google

25131

COURS

DE

LANGUE ALLEMANDE

AVEC DES EXERCICES GRADUÉS,

CONVERSATIONS, PHRASES ET LOCUTIONS USUELLES,

FORMANT

UN COURS DE THÈMES ET DE VERSIONS

D'APRÈS LA MÉTHODE ROBERTSON,

PAR

J. SAVOYE

PROFESSEUR DE LANGUE ALLEMANDE AU COLLÉGE ROYAL
DE LOUIS-LE-GRAND.

Ouvrage approuvé par le Conseil royal de l'Instruction publique.

QUATRIÈME ÉDITION

revue et augmentée.

UNIVERSIDAD CENTRAL
BIBLIOTECA
DERECHO

PARIS

A. DERACHE,

LIBRAIRE POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES

7, RUE DU BOULOI, AU PREMIER.

Saint-Pétersbourg

J. ISSAKOFF, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

Commissionnaire-officiel des Bibliothèques de la Garde impériale.

GOSTINOÏ-DVOR, 22.

1848

Digitized by Google

Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous seront réputés contrefaits, et les débitants d'éditions de contrefaçons seront poursuivis.

Savoye

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
LIBRERIA
DEL DR. MC TALBAN
1889
MADRID

Digitized by Google

*

1. — Mahmud war Sultan. Er hatte ein großes, schönes Reich. Seine beständigen Kriege im Auslande, und seine Tyrannei im Innern, füllten die türkischen Staaten mit Ruinen, und entvölkerten das Kaiserthum. So erzählt man.

2. — Der Vezier des großen Sultans Mahmud (ob ein Geschöpf oder ein Witzbold? wir wissen es nicht) sagte dem Kaiser folgendes: Ich habe von einem alten Derwisch gelernt, die Sprache der Vögel zu verstehen; kein Vogel kann den Schnabel aufthun, ohne daß ich weiß was er spricht.

3. — Als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam, sahen sie zwei (zwei) Eulen. Die Eulen waren auf einem Baume, und dieser Baum wuchs neben einer Mauer, aus einem Haufen Schutt.

* Le signe ˘ au-dessus d'une syllabe indique l'accent tonique — la longueur, la brièveté de la syllabe.

Digitized by Google

4. — Ich wusste wohl wissen, sagte der Sultan von Persien, was die beiden Sklaven unter sich sprechen, forsche ihnen Rath und berichte mir über dieselbe.

5. — Der Vezier, welcher ein treuer Diener war, näherte sich dem Manne, und gab sich den Schein, als ob er sehr aufmerksam auf die Unterredung der Sklaven wäre. Bei seiner Rückkunft zu dem Sultan sagte ihn dieser: Nun, was hast du vernommen? Herr, antwortete der Vezier, ich habe einen Theil der Unterredung gehört, aber ich weiß nicht dir zu erklären was es ist.

6. — Sultan Mahmud aber erwiderte: Mit einer solchen Antwort wäre ich mich nicht begnügen, sondern ich will dich nöthigen mir Wort für Wort Alles zu wiederholen was die Sklaven gesagt haben. Thue also nach meinem Willen.

Digitized by Google

1. Mahmud war Sultan. Er hatte ein großes, schönes Reich. Seine beständigen Kriege im Ausland, und seine Tyrannei im Innern, hatten die persischen Nachbarn mit Rache, und entvölkerten das Kaiserthum. So erzählt man.

2. Der Vezier des großen Sultans Mahmud (ob ein Fabelgenosse oder ein Mitglied? wir wissen es nicht) sagte dem Kaiser folgendes: Ich habe von einem alten Dervisch gelernt, die Sprache der Vögel zu verstehen; kein Vogel kann den Schnabel rühren, ohne daß ich weiß was er spricht.

3. Als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam, sahen sie zwei Tauben. Die Tauben waren auf einem Baume, und dieser Baum wuchs neben einer Mauer, aus einem Haufen Schutt.

* Le signe ˈ au-dessus d'une syllabe indique l'accent tonique, — la longueur, la brièveté de la syllabe.

Digitized by Google

4. — Ich wusste wohl wohl, sagte der Gesandte von Persien, was die beiden Sulen unter sich sprechen, forsche ihren Rath und berichte mir über dieselbe.

5. — Der Vezier, welcher ein treuer Diener war, wusste sich der Mühe, und gab sich den Schein, als ob er sehr aufmerksam auf die Unterredung der Sulen wäre. Bei seiner Rückkunft zu dem Sultan sprach ihn dieser: Nun was hast du vernommen? Herr, antwortete der Vezier, ich habe einen Theil der Unterredung gehört, aber ich weiß nicht dir zu erklären was es ist.

6. — Sultan Mahmud aber erwiederte: Mit einer solchen Antwort wäre ich mich nicht begnügen, sondern ich will dich nöthigen mir Wort für Wort Alles zu wiederholen was die Sulen gesprochen haben. Thue also nach meinem Willen.

Digitized by Google

7. Es wird kaum begreiflich, der Vater hat sieben Söhne und sieben Töchter, und die Andere eine Schwester, zwischen welchen aber eine Heirath unterhalten wird. Soll ich Dir das Geschreibsel ihrer Ältern mittheilen? Hier ist es:

8. Der Vater des Söhne schreibt zu dem Vater der Töchter, so weit ich verstehen habe. Bruder, ich genehmige diese Verbindung, aber nicht ohne Bedingung. Wenn Ihr Eure Töchter einzeln zerstreuen Dörfer als Leibeigene zuführen wollt, so sage ich ja. Wie viel? Habt ihr deren fünfzig.

9. Hierauf entgegnete der Vater der Töchter: Nein, nicht fünfzig, sondern fünfhundert will ich ihr geben, insofern Ihr es verlangt. Gott möge dem Sultan Mahmud langes Leben verleihen. Solang er aber uns beherrscht, werden die zerstreuten Dörfer nicht fehlen.

10. Nach der Erzählung wurde der Sultan von dieser Fabel sehr ergriffen, so daß er die Stadt und die Dörfer wieder erbaute, und von dieser Zeit an das Wohl seines Volkes bereitet.

Digitized by Google

Ecriture Allemande.

a. ä.	A. Ä.	a. ä.
b	B	b
c. ch	C. Ch	c. ch
d	D	d
e	E	e
f. ff.	F	f
g.	G	g
h. h.	H.	h.
i	J.	i.
j.	J.	j.
k. ck	K.	k. ck
l	L	l
m	M.	m.
n	N	n

o. ö.	O. Ö.	o.
p.	P	p.
q.	Q.	q
r	R.	r
s	S	s
ß. ss. ß		ß. ss. ß
sch. st.	Sch. St.	sch. st.
t. th.	T. Th.	t. th.
u. ü.	U. Ü.	u. ü.
v.	V.	v
w	W	w
x	X	x
y	Y	y
z. tz.	Z	z

Digitized by Google

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA DERECHO

ALPHABET ALLEMAND

(Deutsches Alphabet).

			NOMS				NOMS
a	A	a	a	p	P	p	p
ä	Ä	æ	æ[1]	q	Q	q	kou
b	B	b	b	r	R	r	r
c	C	c	tsé	ſ	S	s *simple*	s
ch	Ch	ch	tsé-ha[2]	s	«		
d	D	d	d	ß	«	s *double*	ess-tsètte ss[6]
e	E	e	e	ſſ	«		
f	F	f	f	ſch	Sch	sch	ess-tsé-ha
ff	«	ff	ff[3]	ſt	St	st	st
g	G	g	hié *ou* gué	t	T	t	t
h	H	h	ha[4]	th	Th	th	té-ha
i	J	i	i	u	U	ou	ou
j	J	j	iotte[5]	ü	Ü	u	u autrefois *ou-é*.
k	K	k	k				
ck	«	ck	tsé-ka	v	V	«	faou
l	L	l	l	w	W	v	v
m	M	m	m	x	X	x	x
n	N	n	n	y	Y	y	ypsilonne
o	O	o	o	z	Z	z	tsètte
ö	Ö	œ	eu Autrefois *o-é*.	tz	«	tz	té-tsètte

[1] Prononcez *é*. Autrefois on appelait cette lettre *a-é*, (en prononçant l'*a* et l'*é* séparément).

[2] L'*h* aspiré.

[3] Prononcez *éffèffe*.

[4] L'*h* aspiré.

[5] Voyez pour le nom de cette lettre les explications sur les consonnes, § 5, pages 11 et 12.

[6] Prononcez *essesse*.

NOTA. Les lettres dont la *majuscule* n'est pas indiquée, comme ff, ck, s, ß, ſſ, tz, ne sont pas usitées au commencement des mots.

Digitized by Google

VOYELLES SIMPLES. (Selbstlaute, Vocale.)

a ä e i o ö u ü y
A Ä E J O Ö U Ü Y

DIPHTHONGUES. (Doppellaute, Dyphthongen.)

ai (ay) au äu ei (ey) eu ie oi
Ai (Ay) Au Äu Ei (Ey) Eu — Oi

(oy) ui uy.
(Oy) Ui Uy.

CONSONNES. (Mitlaute, Consonanten.)

b c ch d f ff g h j k ck l m n p
B C Ch D F — G H J K — L M N P

pf ph q r s ß (ss) ß st sch t th
Pf Ph Q R S — — — St Sch T Th

v w x z tz
V W X Z —

Digitized by Google

COURS

DE

LANGUE ALLEMANDE.

Deutsche Sprachlehre.

La langue allemande se compose, comme la langue française, de *propositions* ou *phrases*; ces phrases se composent de *mots*, et les mots de *syllabes* et de *lettres*. De là la division toute naturelle de la grammaire en trois parties principales, dont la *première* traite des *sons*, c'est-à-dire des lettres et des syllabes, de leur forme, leur valeur et leur prononciation (§§ 1-21); la *deuxième*, des *mots*, des *parties du discours*, de leur formation, leur valeur et leurs variations (§§ 22-290); la *troisième* enfin de la *syntaxe* et de la *construction*, c'est-à-dire des principes qui régissent la formation des propositions (§§ 291—447) *.

PREMIÈRE PARTIE.

DES SONS. — Von den Lauten.

I

PREMIÈRE LEÇON. — Erste Lection.

ALPHABET ALLEMAND.

NOMS ET SONS DES LETTRES.

§ 1. VOYELLES SIMPLES. (Selbstlaute, Vokale.)

A, Ä, E, I, O, Ö, U, Ü, Y.

a, ä, e, i, o, ö, u, ü, y.

---

* Cette troisième partie récapitulera les principes de syntaxe qui auront

Digitized by Google

a, A. S'appelle comme en français; il se prononce comme l'*a* dans *âme*, *arme*, *câble*. Il est tantôt long, comme dans Mahmud, war; tantôt bref, comme dans hatte, Lande.

ä, Ä. S'appelle comme il se prononce, c'est-à-dire, *é*. Il est tantôt long, comme dans erzählt, *raconte*, tantôt bref, comme dans beständigen, *perpétuelles*.

Quelquefois aussi l'ä se prononce comme un *e* fermé (*é*), surtout dans les mots en ät, (*as* en latin), qui se terminent en français en *é*; par exemple : *majestas*, majesté, Majestät.

e, E. S'appelle et se prononce comme l'*e* français. Il est tantôt long et fermé (*é*), comme dans Wehmuth, tristesse; tantôt long et ouvert (*ê*) comme dans er, il; der, le; Leben, vie; cette prononciation s'applique aux monosyllabes et au premier e des mots de deux syllabes dont chacune a une e: leben, vivre; beten, prier; tantôt il est bref et ouvert, comme dans denn, car; persisch, persan; schnell, vite.

Il y a en outre l'e mi-muet, qui se rencontre dans les syllabes finales des mots variables, et dans certaines particules initiales (be et ge), comme dans hatte, Kriege, guerres; Staaten, états; schönes, beau; beständigen, perpétuelles; gelobt, loué. Il a le son de l'*e* dans *le*, *me*, *te*, *ne*.

Il n'y a pas d'e tout-à-fait muet, comme par exemple dans les syllabes finales des verbes français, *parlent*, *excellent*, excepté l'e après l'i, dans les mots d'origine germanique, où il indique que l'i est long : die, les; Kriege, guerres.

i, I. Nom et son comme en français; l'i est tantôt long, comme dans die, Kriege, Ruinen, ruines; tantôt bref, comme dans im, dans; mit, avec; persische.

o, O. Nom et son comme en français; tantôt long, comme

été expliqués occasionnellement dans le cours des exercices. Pour le résumé total des règles de construction en particulier, voy. Leçon XXXIX, § 420 et suivants.

Digitized by Google

dans grōßes, so; tantôt bref, comme dans Gŏtt, Dieu; sŏll, doit; kŏmmen, venir. Lorsque l'o allemand est long, il a le son fermé comme dans *gros, pôle;* lorsqu'il est bref au contraire, il a le son ouvert, comme dans *homme, pomme.*

ö Ö. S'appelle *eu* et se prononce à peu près de même; il faut l'entendre; il est tantôt long, comme dans schönes, König (roi); tantôt bref, comme dans entvölkerten, dépleuplaient; Wŏrter, mots.

u, U. S'appelle *ou*, et se prononce de même; tantôt long, comme dans Schūle (école), Trūg (tromperie); tantôt bref, comme dans Sŭltan (sultan), ŭnd (et), dŭrch (par).

ü Ü. Nom et son de l'*u* français; tantôt long, comme dans fūr pour, Schūler, (écolier); tantôt bref, comme dans fŭllten (remplissaient), schŭtteln (secouer).

y, Y. S'appelle *ypsilonne* et se prononce comme l'*y* français ou l'*i*. Il a été souvent employé autrefois, et il l'est parfois encore à présent, pour distinguer certains mots dont le *son* est le même, mais qui diffèrent de *sens*, comme sein (*son*, pronom possessif) et sein *ou* seyn (être).

§ 2. 1. On appelle *voyelles fortes* l'a, l'o, l'u; *voyelles faibles*, l'e et l'i et les affaiblissements de a, o, u, qui sont ä, ö, ü. Il est essentiel de retenir dès à présent cette distinction, parce qu'elle influe sur la prononciation de certaines consonnes.

2. Les voyelles a, e, o, sont quelquefois redoublées, ce qui en rend le son long, *p. ex.:* Staaten, Meer (mer), Schooß (giron); l'i et l'u ne sont jamais redoublés.

3. Lorsque les deux aa ou ee ou oo n'appartiennent pas à la même syllabe, on ne les prononce pas d'un seul son; mais on fait entendre distinctement les deux voyelles, comme be-erben (hériter).

Digitized by Google

§ 3. VOYELLES COMPOSÉES OU DIPHTHONGUES.
(Doppellaute, Dyphthongen.)

ai (ay), au, äu, ei (ey), eu, ie, oi (oy), ui (uy).
Ai (Ay), Au, Äu, Ei (Ey), Eu — Oi (Oy), Ui (Uy).

La diphthongue est un son formé par la réunion de deux voyelles et qui peut se prononcer sans l'aide d'aucune autre lettre.

Le nom des diphthongues allemandes est celui des deux voyelles qui les composent.

Leur valeur, leur son répond généralement aux sons réunis des deux voyelles, sauf quelques modifications dont il est très-difficile de définir la nuance délicate; il faut les entendre prononcer.

ai (**ay**), **au**, **oi** (**oy**), **ui** (**uy**), se prononcent tout naturellement, en faisant sonner chacune des deux voyelles dont la diphthongue est composée : ainsi Kaiser, prononcez l'*ai* *aï* comme *ay* dans *Blaye*; aus, prononcez *aous*, d'abord l'*a* puis l'*u*, mais sans interruption (non pas *o*, comme *au* dans *autre*). (Oi, oy, ui, uy ne se trouvent pas dans les mots d'origine allemande.)

äu se prononce comme si le tréma ¨ était sur l'*u* et non sur l'*a*; il ressemble au son de l'*aü* dans Saül, prononcé très-coulamment : die Mäuse (prononcez *maüse*) les souris.

eu n'a pas d'équivalent en français; il ressemble à äu, mais le son en est un peu moins ouvert : Eule, hibou; prononcez *éüle*.

ei (**ey**) a un son intermédiaire entre ai et ei, mais qui se rapproche bien plutôt de ai, que de ei : ein, Reich, seine; prononcez *aïn*, etc.

ie que nous avons vu comme représentant l'*i* long, peut être diphthongue, sous les deux conditions suivantes : qu'il se trouve dans un mot étranger et qu'il n'ait pas l'accent.

Digitized by Google

Ex. : die Familie, la famille; die Historie, l'histoire, où l'on entend l'i et l'e.

Lorsqu'au contraire l'accent est sur l'ie, la prononciation suit la règle ordinaire, et l'e disparaît : die Harmonie, l'harmonie ; die Astronomie, l'astronomie ; der Vezier, le visir.

EXERCICES. — Übungen.

§ 4. 1. LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE.
(Lesen und wörtliches Übersetzen.)

Mahmud war Sultan. Er hatte ein großes, schönes Reich. Seine beständigen Kriege im Auslande, und seine Tyrannei im Innern füllten die persischen Staaten mit Ruinen und entvölkerten das Kaiserthum. So erzählt man.
Mahmoud était sultan. Il avait un grand, bel empire. Ses continuelles guerres dans le étranger et sa tyrannie dans le intérieur remplissaient les persans états avec ruines et dépeuplaient le empire. Ainsi raconte on.

2. *Traduction française.* (Fließende (coulante) Übersetzung.) — Mahmoud était sultan. Il avait un grand et bel empire. Ses guerres continuelles au dehors et sa tyrannie au dedans remplissaient les états persans de ruines et dépeuplaient l'empire. Voilà ce qu'on raconte.

3. *Comparaison des deux langues.* (Vergleichung der beiden Sprachen.) — Großes, schönes Reich; beständigen Kriege; persischen Staaten : l'*adjectif se met* toujours *avant* le substantif qu'il accompagne ; — im Auslande, im Innern ; mot à mot : *dans au* étranger, *dans au* intérieur : im est la contraction de in, *dans*, qui régit le datif, et de dem, *au*, datif de l'article

Digitized by Google

neutre das, le ; — mit Ruinen, *avec ruines* : on dit mit etwas füllen, remplir *avec* quelque chose.

4. *Conversation.* (Gespräch). — 1. Qui était sultan? — 2. Qu'était Mahmoud? — 3. Qu'avait-il? — 4. Où faisait-il ses guerres continuelles? — 5. Que faisait-il au dehors? — 6. Qu'exerçait-il au dedans? — 7. Où exerçait-il sa tyrannie? — 8. Qu'est-ce que les guerres remplissaient de ruines? — 9. Que dépeuplaient-elles? — 10. De quoi les guerres remplissaient-elles les états persans?

5. *Construction* (Satzbildung.) — 1. Mahmoud avait un empire bel et grand. — 2. Le sultan Mahmoud (*sultan Mahmoud*, sans article) était à l'étranger (*dans au* étranger.) — 3. Il avait les états persans. — 4. Ses guerres dépeuplaient l'empire. — 5. Mahmoud raconte ses guerres. — 6. Les états persans sont (sind) un bel empire. — 7. Les guerres continuelles sont à l'étranger. — 8. On raconte sa tyrannie. — 9. On raconte ainsi les guerres à l'étranger (*ainsi raconte on* etc.) — 10. Les guerres et la (die) tyrannie remplissaient les états persans de ruines. — 11. L'empire est (ist) au dedans (*dans au intérieur.*) — 12. A l'étranger sont les guerres continuelles, et au dedans est sa tyrannie.

DEUXIÈME LEÇON. — Zweite Lection.

ALPHABET ALLEMAND.

NOMS ET SONS DES LETTRES.

§ 5. CONSONNES (Mitlaute, Consonanten.)

b, c, ch, d, f, ff, g, h, j, k, ck, l, m, n, p,
B, C, Ch, D, F, — G, H, J, K, — L, M, N, P,

q, r, s, ß, ss, ß, st, sch, t, v, w, x, z, tz.
Q, R, S, — — — St, Sch, T, V, W, X, Z. —

Digitized by Google

b, p. Nom et son comme en français : bat, priait ; persisch, persan.

Le ph ressemble à un f un peu dur : emphatisch, emphatique.

Le pf est égal en valeur et en son à pph, et il fait entendre le p plus fort que dans ph : empfangen, recevoir.

c s'appelle tsé. Il se prononce :

1. Comme un *k*, devant les voyelles fortes a, o, u ; devant les consonnes, et à la fin d'une syllabe : Cato, Cur (cure), Credit (crédit), Spectakel (tapage), Lection, leçon.

2. Comme *ts*, devant les autres voyelles ; Cäsar, Cäcilia, Cirkus (cirque).

ch s'appelle tsé-ha en aspirant l'*h*. Il se prononce :

1. Généralement au moyen d'un son guttural comme dans Reich ; ich, je ; nicht, pas ; Sprache, langue, et qui n'a pas d'équivalent en français. Pour prononcer le ch dans ich, il faut appuyer la langue contre les dents inférieures et essayer de prononcer *iche* ; l'effort ainsi fait produira infailliblement le son ich, qui pourra être regardé comme la base de la prononciation que nous cherchons.

En prononçant ich et Sprache, on entend qu'il y a une différence dans le ch des deux mots. En effet, le son du ch est plus guttural après les voyelles fortes a, o, u ; et il l'est moins après les voyelles faibles ä, e, i, ö, ü (*voyez* § 2, p. 5) et les consonnes liquides l, m, n, r ; *p. ex.* dans nach, après ; das Loch, le trou ; das Buch, le livre ; die Sprache, la langue, le ch est fort et guttural, et il est doux dans der Becher, le gobelet ; ich, je, moi ; lächeln, sourire ; die Köchinn, la cuisinière ; die Bücher, les livres ; spricht, parle ; welcher, qui ; durch, par ; München, Munich, etc.

2. Comme un k, au commencement des mots d'origine grecque ou latine : Christus, Christ ; Chronik, la chronique ; et dans les deux mots d'origine allemande : Char et Chur, qu'on ne trouve que dans les composés : Char-woche, semaine-sainte

Digitized by Google

(*ou* semaine de la *passion*); Char-freitag, Vendredi-Saint, et Chur-fürst, prince électeur.

chs, se prononce comme ks ou comme un *x* fort, lorsque les trois lettres qui le composent appartiennent à la même syllabe radicale : wuchs, croissait, *prononc.* wuks; der Buchs (le buis), *pron.* Buks; mais dans Buchs, génitif de Buch (livre) et formé seulement par contraction du mot dissyllabique Buch-es, le ch conserve sa prononciation naturelle.

d, t. Semblables aux *d* et *t* français.

tion se prononce comme cion : Nation, nation; Lection.

Le th, qu'on rencontre souvent en allemand, n'a pas de prononciation particulière; le h indique seulement que le son de la syllabe est long : die Nōth, le besoin.

f, v, w. f et w sont semblables en nom et en son à *f*, *v* français; v s'appelle *faou* et se prononce comme l'f français : Vezier, visir; von, de, *prononc.* Fezier, fon.

g. Le nom de cette consonne est *hié*, d'autres l'appellent *gué*. Nous lui conserverons le premier nom.

Le g, qui a beaucoup d'analogie avec le ch, mais qui est généralement moins fort que lui, se prononce de deux manières différentes, selon qu'il est au commencement ou à la fin d'un mot ou d'une syllabe.

1. Le g *initial*, qu'il soit suivi d'une voyelle forte ou d'une voyelle faible ou d'une consonne, se prononce uniformément comme le *g* français dans gant, gros; *p. ex.* : groß, grand; gelernt, (*prononc. gue*lernt), appris; Gott (Dieu), gib (pronoc. *guib*) (donne), gut (bon), Gast (hôte).

2. Le g *final* a un son guttural analogue à celui du ch, mais qui, après les voyelles faibles, est beaucoup plus doux que le ch. Il présente d'ailleurs la même différence que le ch. Ainsi il est guttural et fort après les voyelles fortes a, o, u : der Vogel, l'oiseau (*pron.* Vōchel); das Auge (l'œil), das Lager (le camp), die

Digitized by Google

Jagd (la chasse); et il est très-doux après les voyelles faibles ä, e, i, ö, ü, ou les consonnes liquides l, m, r : der Krieg (la guerre), die Vögel (les oiseaux), der Essig (le vinaigre), die Einwilligung (le consentement), folg-endes (ce qui suit), die Sorg-e (le soin). Il faut entendre cette prononciation.

Après un n, dans la même syllabe, le g a la prononciation que nous lui avons vue ci-dessus, n° 1 ; la réunion des deux caractères n et g produit alors un son qui rappelle celui dans *angle, anguleux*, mais plus énergique et moins nasal : die Schlange (le serpent), der Gesang (le chant).

Dans les mots qui viennent du français, le g se prononce à la française : das Genie (le génie).

h s'appelle *ha;* c'est l'*h* fortement aspiré.

1. Le h est *toujours* aspiré lorsqu'il est *initial*, c'est-à-dire au commencement d'un mot ou d'une syllabe, et suivi d'une voyelle ou d'une diphthongue.

Il se prononce d'une manière fortement aspirée, *au commencement des mots :* haben (avoir), horche (écoute), Herr (seigneur), heute (aujourd'hui).

Il est moins aspiré *dans le corps d'un mot :* O-heim (oncle).

2. Le h *final* (à la fin d'un mot ou d'une syllabe) ou placé devant une consonne, ne se prononce pas du tout; il indique alors que la syllabe est longue : früh (tôt), Zahl (nombre), kehrte (tournait), wohl (bien), Schuh (soulier).

3. Lorsque le h, placé à la fin d'une syllabe, est précédé d'une voyelle et suivi d'un *e* mi-muet : sah-en (virent), nah-e (près), geh-e (marche), les deux voyelles séparées par le h se prononcent comme si elles étaient liées entre elles par un trait d'union : sahen, *prononc. sa-en*, en laissant à chacune des deux voyelles le son naturel qui lui appartient.

j s'appelle *iotte* et se prononce comme l'*i* français dans *ionique, iambe;* mais plus fortement et en liant plus étroitement le j et la voyelle suivante : jeder (chacun), ja (oui).

Digitized by Google

On comprendra mieux cette règle en n'oubliant pas que le j n'est pas une voyelle, mais une consonne, et n'a de son véritable que par la voyelle qui le suit : ja, (non pas i-a) ; je, (non pas i-e) ; ju, non pas i-u)

Dans les mots français, le j se prononce comme en français : Journal, journal.

k, ck. Le k allemand ressemble au *k* français : entvölkert ; kein (nul.) Le double k est représenté par ck et s'appelle *tsé-ka* ; il se trouve toujours après une voyelle brève : das Glück (le bonheur).

l, m, n. Mêmes noms, mêmes sons qu'en français.

L'l allemand n'est jamais mouillé, et le son de l'm et de l'n est le même après ou avant les voyelles : stillen (apaiser), man, im, einem, à un, Sultan.

q s'appelle *kōu*. Le q est toujours suivi d'un u et d'une autre voyelle. Les deux lettres qu se prononcent comme kw, sans faire entendre l'u : Quelle (source), *prononc.* Kwelle.

Le q allemand ne se rencontre jamais à la fin des syllabes ou des mots, comme en français dans le mot *coq*.

r. Nom et prononciation comme en français.

s, s, ß, ſſ, sont les manières différentes de figurer l'*s* allemand. s et s s'appellent comme en français ; ils représentent l'*s* simple ; s se place au commencement et dans le corps des mots ; s se place à la fin des mots : seine, sa ; so, ainsi ; dieses, cela ; das, le.

L'*s* allemand se prononce comme l'*s* français dans *son*, *savoir* ; placée entre deux voyelles il est quelque peu adouci : lasen, lisaient ; die Muse, la muse (moins fort que die Muße, le loisir). Certaines parties de l'Allemagne lui donnent ce son adouci même au commencement des mots : so, ainsi ; sagen, dire.

ß et ſſ représentent l'*s* double et fortement sifflé.

Digitized by Google

ß s'appelle *ess-tsètte ;* il est le signe du double *s* long : großer grand; weiß, sait.

ſſ s'appelle *ess-esse* ; il est le signe du double *s* bref : wiſſen, savoir ; das Kiſſen, le coussin.

Remarque. Ni s, ni ß, ni ſſ ne se trouvent jamais au commencement des mots. Il n'y a par conséquent qu'une seule majuscule de l'ſ allemand, qui est S. Souvent l'ſſ est changé, dans les inflexions, en ß, et ß en ſſ : le premier, quand une voyelle brève devient longue, *p. ex.* wiſſen (savoir) fait à l'indicatif présent ich weiß ; le second, quand une voyelle longue devant ß se change en voyelle brève, *p. ex.* reißen (arracher), fait à l'imparfait ich riſſ ou riſs. Il faut observer cependant que cette concordance rationnelle entre l'orthographe et la prononciation n'est pas encore uniformément observée, et que beaucoup d'auteurs écrivent riß, tout en donnant à ce mot un son bref.

ſch s'appelle, d'après sa composition, *ess-tsé-ha*; il se prononce d'un son *chuintant*, comme le *ch* dans chat, achat; perſiſche, Derwiſch.

Avec les explications qui précèdent, les Français trouveront d'eux-mêmes la prononciation naturelle des consonnes réunies ſk, ſl, ſm, ſn, ſp, ſt ; ils diront Sklave et non Schklave ; beſtändigen et non beſchtändigen ; Sprache et non Schprache ; verſtehen et non verſchtehen ; Enthuſiaſt et non Enthuſiaſcht.

Toutefois, il faut leur faire remarquer que la prononciation chuintante de l'ſ suivi de k, l, m, n, p, t, est reçue dans la plus grande partie de l'Allemagne, mais seulement au commencement des mots ou des syllabes, jamais à la fin : Maſt, et non pas Maſcht (mât.) Le meilleur conseil que nous puissions donner à ce sujet, c'est de prononcer l'ſt, ſp, etc., au commencement des mots et des syllabes, d'un son intermédiaire entre le véritable ſcht, ſchp et le véritable ſt, ſp. Le bon exemple du maître est ici indispensable.

x, nom et prononciation de l'*x* fort, c'est-à-dire comme *ks* : Axt, hache, *prononc.* Akst.

z, *tsètte*. Il se prononce comme le *c* devant une voyelle faible : erzählt, Vezier, *prononc.* ertsählt, Vetsier, en faisant sonner l'ſ très-fort.

Digitized by Google

tz, *té-tsètte* est le z double. Il a sa place après une voyelle brève, et n'est jamais au commencement des mots : der Witzbold, le plaisant ; der Putz, la parure.

EXERCICES.—Übungen.

§ 6. 1. LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE.
(Lesen und wörtliches Übersetzen.)

Der Vezier des großen Sultans (ob ein Enthu-
Le visir du grand sultan (si un enthou-
siast, oder ein Witzbold? wir wissen es nicht), sagte
siaste ou un plaisant? nous savons le pas), disait
dem Kaiser folgendes: Ich habe von einem alten
au empereur ce qui suit: Je ai de à un vieux
Derwisch gelernt, die Sprache der Vögel zu ver-
derviche appris la langue des oiseaux à com-
stehen; kein Vogel kann den Schnabel aufthun,
prendre; aucun oiseau peut le bec ouvrir
ohne daß ich weiß was er spricht.
sans que je sais ce qu'il parle.

2. *Traduction française.* (Fließende Übersetzung.) Le visir du grand sultan, ou un enthousiaste ou un plaisant, nous ne le savons pas, dit à l'empereur ce qui suit : J'ai appris d'un vieux derviche à comprendre le langage des oiseaux, et nul oiseau ne peut ouvrir son bec sans que je sache ce qu'il dit.

3. *Comparaison des deux langues.* (Vergleichung der beiden Sprachen). — Wir wissen es nicht, nous savons le pas : le régime, même le pronom personnel, après le verbe. La particule négative *ne* n'existe pas en allemand. — Ich habe von einem alten Derwisch gelernt, j'ai *de à un vieux derviche* appris : le régime entre les deux parties d'un verbe composé, *après* l'auxiliaire, *avant* le verbe principal (qui est toujours ou un participe passé ou bien un infinitif) ; von einem, de *à un* : von

Digitized by Google

gouverne le datif. — die Sprache zu verstehen, *le langage* à comprendre; den Schnabel aufthun, *le bec* ouvrir : le complément, soit régime, adjectif ou adverbe, précède l'infinitif et le participe, lesquels se mettent à la fin de la phrase.— ohne daß ich weiß, sans que je *sais*; l'indicatif et non pas le subjonctif wisse, *sache*. (La conjonction daß, bien qu'il y ait un ß, double *s* long, se prononce d'un son bref, pour le mieux distinguer de l'article neutre das, *le* ou *la*.) *

4. *Conversation*. (Gespräch.) — 1. Qui était un enthousiaste ou un plaisant? — 2. Qui est-ce qui parlait au sultan? — 3. A qui le visir disait-il quelque chose? — 4. Qu'est-ce que nous ne savons pas? (La réponse est : *si* (ob) *le visir un enthousiaste ou un plaisant était*.) — 5. De qui le visir avait-il apris quelque chose?— 6. Qu'a-t-il appris à comprendre? — 7. Qui ne peut ouvrir son bec sans être entendu? — 8. De qui l'oiseau était-il entendu? (*de au visir*.) — 9. Que sait le visir quand un oiseau ouvre son bec? — 10. Peut-on réellement comprendre les oiseaux?

5. *Construction*. (Satzbildung.) — 1. Le visir sait ce que dit le sultan (... *ce que le sultan dit*). — 2. Le visir était un enthousiaste. — 3. Nous ne savons pas si le sultan était un plaisant. (... *si le sultan un plaisant était*.) — 4. On raconte les guerres à l'empereur (*on raconte à l'empereur les guerres*.) — 5. Je *le* sais d'un vieux derviche (voy. ci-dessus *Exercice* n° 3.) — 6. J'ai appris à comprendre les oiseaux, (*j'ai appris les oiseaux à comprendre*.) (Lorsque le régime d'un participe ou d'un infinitif, qui ont leur place naturelle à la fin des propositions, est, non pas un simple mot, mais une phrase lui-même; *p. ex. à comprendre la langue des oiseaux*, on peut couper la phrase à la française). (voy. aussi la phrase n° 9.)—

* Sans s'y arrêter longtemps, et sans fatiguer l'élève par des explications anticipées de syntaxe, le professeur pourra cependant, dès les premières leçons, s'attacher à faire ressortir les différences les plus saillantes dans la construction des deux langues.

Digitized by Google

7. J'ai appris le langage des oiseaux, (*j'ai le langage des oiseaux appris.*)—8. Un plaisant ne raconte pas ses guerres, (*un plaisant raconte ses guerres pas.*)—9. Aucun oiseau ne peut savoir ce que disait le visir, (*aucun oiseau ne peut savoir ce que le visir disait.*) — 10. L'empereur raconte ses guerres à un vieux derviche, (*l'empereur raconte à un vieux derviche ses guerres.*) — 11. Le visir peut comprendre les oiseaux, (*le visir peut les oiseaux comprendre.*) — 12. Un plaisant ne sait pas ce qu'il dit, (.. *ce qu'il parle.*)—13. Que (was) disait le visir?

III

TROISIÈME LEÇON.—Dritte Lection.

DE L'ACCENT TONIQUE.

Von dem Sylben-Accente.

§ 7. Dans les mots simples, non-composés, l'accent tonique repose sur la syllabe radicale : groß-er, schön-er ; gelernt, er-zählt ; geb-et (donnez), Ge-bet (prière.) *

Ensuite tous les substantifs, adjectifs et verbes d'une seule syllabe sont accentués : Gott, Dieu ; gut, bon ; thun, faire; sein, être.

Exceptions. N'ont pas l'accent tonique sur le radical : 1. Les substantifs en ei : Tyrannei, tyrannie; Lecherei, friandise ; l'accent est sur la finale ei; 2. Les verbes en iren ou ieren : studiren, étudier : regieren, régner, où l'accent est sur la syllabe ir ou ier; 3. Les mots qui se terminent par la finale étrangère ist (*iste*) : Blumist, fleuriste, de Blume, fleur, où l'accent est sur la finale ist; 4. Quelques autres mots allemands, comme lebendig, vivant, où l'accent est sur end, au lieu d'être sur leb, racine de leben, vivre; Ant-wort, réponse, et Ant-litz, visage, où l'accent est sur la particule Ant.

---

* Ces règles sur l'accent tonique seront plus claires au fur et à mesure que l'élève apprendra à distinguer les syllabes et les particules initiales et finales du radical des mots. Ainsi dans le mot geb-et, donnez, la syllabe radicale du verbe geben, donner, est geb, et et n'est que la terminaison de l'impératif. Dans le mot Ge-bet, prière, au contraire, bet est le radical du verbe beten, prier, et Ge n'est qu'une particule initiale.

Digitized by Google

§ 8. 1. Dans les mots composés, l'accent est sur le mot *déterminant*, c'est-à-dire le mot qui donne le sens particulier du composé, et qui se trouve en premier; et si ce *déterminant* a deux syllabes l'accent est sur la syllabe radicale : Aus-land, pays étranger, (littéralement : *dehors-pays*, c'est-à-dire *le pays au dehors du nôtre*, où l'accent est sur Aus, *mot déterminant*; Schutthaufen, monceau de décombres; aufthun, ouvrir (de auf, ouvert, et thun, faire); Herzensfreund, ami de cœur, où l'accent est sur Herz, syllabe radicale du *déterminant* Herzens.

Exceptions. Grand nombre de prépositions et d'adverbes composés, comme hervor, en avant; hierauf, la-dessus; wodurch, par quoi; daneben, à côté de cela, ont l'accent tonique sur le dernier mot: vor, auf, durch, neben, tandis que certains autres suivent la règle générale, comme aufwärts, vers le haut, abwärts, vers le bas, damals, dans ce temps, où l'accent est sur le premier.

2. Dans quelques mots composés de plus de deux parties, comme : des Frohn-leichnams-fest, la Fête-Dieu, (de Frohn, seigneur, Leichnam, corps, Fest, fête) l'accent est sur le *mot double*, c'est-à dire que la première syllabe (leich) de leichnams est accentuée.

§ 9. A côté de cet accent tonique principal, il y a une espèce de *demi-accent*. Il se trouve : *a*) sur le mot principal (celui qui dans les composés est en dernier), et si ce mot principal a plusieurs syllabes, sur la syllabe radicale : Schutt-haufen, où l'accent principal est sur Schutt, et le *demi-accent* sur hauf, radical de Hauf-en ; *b*) sur les syllabes finales qui servent à former des mots dérivés et dont la voyelle n'est pas e ou i : Kaiser-thum, empire, formé de Kaiser, empereur, et de thum, particule finale dérivative, où l'accent principal est sur Kaif, et le *demi-accent* sur thum. — Même l'e et i des finales ont le *demi-accent* lorsqu'ils sont suivis de deux ou plusieurs consonnes : Gatt-inn, épouse (voy. § 10.)

§ 10. Sont véritablement *sans accent :* les particules initiales ou finales qui servent à la formation des mots, et dont la voyelle est e ou i (pourvu toutefois que cette voyelle ne soit pas

Digitized by Google

suivie de plusieurs consonnes; *voy. ci-dessus*, § 9) : ſah-en, ſchön-es, Säng-er, chanteur; mächt-ig, puissant; er-zählt. Il en est de même de certains mots d'une seule syllabe, comme l'article défini et indéfini : der, *masc.*; das, *neutre*; die, *fém.*; ein, un; le pronom personnel neutre es, et la préposition zu, *de* ou *à* devant l'infinitif : zu reden, de *ou* à parler.

DE LA LONGUEUR ET DE LA BRIÈVETÉ DES SYLLABES.

Von der Länge und Kürze der Sylben.

§ 11. On appelle une syllabe longue ou brève, selon que la voyelle qu'elle contient est prononcée d'un son long ou bref.

§ 12. Sont longues :

1. En général, *les syllabes qui ne terminent pas par deux consonnes, ou une consonne redoublée :* das Rad, la roue; leben, vivre; neben, à côté; dir, à toi; Vater, père; über, sur, au-dessus; vor, devant; der Schlaf, le sommeil; das Buch, le livre.

2. Les syllabes qui contiennent un *signe de longueur*, comme une voyelle double ou une diphthongue : der Staat, l'état; das Meer, la mer; der Baum, l'arbre; der Kaiser, l'empereur; ein, un; das Moos, la mousse; ou bien un e après l'i : die, la; der Krieg, la guerre; die Liebe, l'amour; —ou bien un h qui n'est point aspiré (à la fin des mots ou des syllabes, ou devant une consonne, ou après le t) : der Rath, le conseil; die Kuh, la vache; der Sohn, le fils; früh, tôt; — ou bien encore un ß, signe du double *s* long : der Fuß, le pied; groß, grand.

§ 13. Il faut excepter de la règle du § 12 :—*a*) un nombre assez considérable de *mots monosyllabiques* qui, tout en se terminant par une consonne simple, sont brefs, comme an, à; ab, en bas, de; ob, si; in, dans; von, de; um, pour, autour; es, il, etc.; —ainsi que *b*) les *particules initiales* ou *finales* be-, emp-, er-, ent-, ge-, ver-, zer-, en-, chen-, etc.; —puis *c*) cer-

Digitized by Google

taines *syllabes* se terminant en ch ou sch, comme ich, je; sprich, parle; dich, te; der Bach, le ruisseau; rasch, promptement; der Fisch, le poisson; — il faut de plus excepter *d*) certains mots dans lequel le th n'est pas long, comme der Wirth, l'hôte; —enfin *e*) un grand nombre de mots où l'ß est prononcé comme ss; *p. ex.* wußte, savait, comme wusste; mußte, fallait, comme musste; der Genuß, la jouissance, comme Genuss; das Faß, le tonneau, comme Fass. (Pour mettre d'accord l'orthographe et la prononciation, il faudrait substituer l'ss, ou bien, si c'est à la fin, l'ss à ß, partout où le son de la syllabe est bref.)

§ 14. Sont brèves :

1. Toutes les syllabes dont la voyelle est suivie d'une consonne doublée : der Mann, l'homme; Gott, Dieu; wissen, savoir. (Il suit de là naturellement qu'une voyelle double ne peut jamais être suivie d'une double consonne; *p. ex.* die Schweiz, la Suisse, et non Schweitz.)

Remarque essentielle. La consonne double rend la syllabe brève, mais l'oreille ne doit point distinguer les deux consonnes; ainsi immer, toujours; innen, en dedans, ne sonnent pas comme *imm* dans immobile, *inn* dans inné; la voix ne s'arrête pas, elle passe rapidement sur la consonne redoublée.

2. En général, les syllabes qui se terminent par deux ou plusieurs consonnes : der Kopf, la tête; das Land, le pays; die Stadt, la ville.

Exceptions. Cette dernière règle (nº 2) souffre des exceptions. Ainsi les monosyllabes suivants, bien que terminés par plusieurs consonnes, sont longs : die Art (l'espèce), der Bart (la barbe), das Bord (le bord), der Harz (le bitume), die Erde (la terre), der Herd (le foyer), höchst (au plus haut), die Magd (la servante), der Mond (la lune), nächst (au plus près), nebst (avec), das Obst (les fruits), der Papst (le pape), das Pferd (le cheval), der Propst (le prévôt), das Schwert (le glaive), stets (toujours), der Trost (la consolation), zart (doux), et plusieurs autres.

ORTHOGRAPHE.

Die Rechtschreibung ou Orthographie.

§ 15. Le principe souverain de l'orthographe allemande est de conformer l'écriture à la bonne prononciation, de même que la prononciation doit être la reproduction fidèle en paroles

Digitized by Google

de l'écriture. Il suit de là que : *a*) la consonne qui suit une voyelle *longue* s'écrit simple ; *b*) la voyelle qui suit une voyelle *brève* est doublée : der Schlaf, le sommeil; schlaff, relâché; die Nase, le nez ; nass, mouillé ; der Hof, la cour; hoffen, espérer.

Remarque. Les consonnes ch, sch, x, ne sont jamais doublées dans la même syllabe; ck est à la place de kk, et tz à la place de zz. (Voy. Leçon II, § 5).

Comme la voyelle suivie de plusieurs consonnes, même différentes, est régulièrement brève, il est superflu de doubler l'une de ces consonnes ; il ne faut donc pas écrire der Helld (le héros), mais Held ; pas wirrd (devient), mais wird.

§ 16. Lorsque l'orthographe d'un mot est douteuse, c'est d'abord l'étymologie, ensuite l'usage adopté par les meilleurs écrivains, qui en décident. Il arrive quelquefois que la dérivation la mieux établie est dominée par un usage contraire. Ainsi on écrit aujourd'hui besser, meilleur, et non pas bässer, bien que besser soit le comparatif du vieux mot bass, bon; der Edelmann, le noble, et non Ädel, quoique ce mot vienne de Adel, noblesse; Engel, ange, et non Ängel, bien que le mot primitif soit *angelus* ; Pöbel, populace, quoique ce mot vienne de *populus*, peuple.

§ 17. *a*) L'usage a consacré la règle d'orthographe suivante, qui a pour base la prononciation, au lieu de la formation étymologique des mots : lorsqu'à la fin d'une ligne un mot ne peut pas être écrit ou imprimé en entier, on fait la séparation, la division, de telle façon que la syllabe qui revient à la ligne suivante commence par une consonne, et non par une voyelle : le-ben, vivre, et non leb-en, quoique leb- soit la syllabe radicale, et en seulement la finale de l'infinitif ; ge-ben, donner, et non geb-en; lie-ben, aimer et non lieb-en; schrei-ben, écrire et non schreib-en; Spra-che et non Sprach-e.

b) Les lettres composées ch, ck, ph, pf, sch, sp, st, ß, th, tz, ne se séparent pas dans ces divisions, et elles sont regardées comme une seule lettre : Men-schen, hommes, et non Mens-chen; la-chen, rire, et non lac-hen; sto-pfen, bourrer, et non stop-fen, etc., etc.

Digitized by Google

REMARQUE. La règle *a*) souffre quelques exceptions dans les mots composés, ou dérivés au moyen de particules initiales. Ces particules se séparent d'après leur formation étymologique et non d'après la manière de les prononcer. Ainsi, on écrit : beob-achten (observer), voll-enden (parachever), vor-an (en avant), dar-um (pour cela), wieder-um (de rechef), quoiqu'on prononce bev-bachten, vol-lenden, vo-ran, da-rum, wiede-rum.

§ 18. Les mots et les noms étrangers s'écrivent en caractères allemands, mais ils suivent d'ailleurs leur orthographe nationale. Ainsi on écrit Genie, génie ; Voltaire (avec un V et non un W), Voltaire ; Shakespeare, Shakespeare, etc.

§ 19. En outre des cas où l'emploi d'une grande lettre au commencement des mots est le même dans les deux langues, c'est-à-dire dans les noms propres, au commencement d'une proposition ou d'un vers, on écrit avec une grande initiale en allemand :

a) Tous les mots *substantifs* par eux-mêmes, ou employés comme tels : Kriege, Staaten, Ruinen, Innern, (adjectif employé comme substantif), das Große, la grandeur ; de groß, grand (adjectif) ; das Hoffen, l'espoir, de hoffen, espérer ; ein S, un s, etc., etc.

b) Tous les mots qui servent d'apostrophe ; ainsi, les pronoms personnels et les pronoms possessifs, ou les titres qui servent d'allocution : Ihr, ou Sie, vous. (Sie est la traduction littérale de *ils* ou *elles* ; mais on emploie dans la conversation polie la troisième personne du pluriel pour adresser la parole à quelqu'un) ; Du, toi ; Ihre Hoheit, votre Altesse ; Euere Majestät, votre Majesté, etc., etc.

RÉSUMÉ.

§ 20. Voici quelques principes résumés de prononciation que nous recommandons vivement à tous ceux qui étudient la langue allemande, afin de partir d'une base simple et propre à les guider dans les difficultés qu'ils rencontreront.

I. TOUTES LES LETTRES SE PRONONCENT.

Cette règle, qui souffre très-peu d'exceptions, telles que l'e après l'i et le h non aspiré (voy. aussi pag. 19, § 14, nº 1, *Remarque essentielle*), distingue fortement l'allemand du français et de l'anglais, où il y a très-souvent des

Digitized by Google

lettres qui ne se prononcent pas; *p. ex. en français:* dans excell*ent* (troisième personne du pluriel de l'indicatif présent), dans plomb, bois, corps, bruit; *en anglais:* dans limb, lamb, night, half.

II. TOUTES LES LETTRES SE PRONONCENT D'APRÈS LE SON QUI LEUR EST ATTRIBUÉ DANS L'ALPHABET.

Ainsi *a* reste toujours *a*, *e* reste toujours *e*, et de même pour les autres voyelles et consonnes. Qu'un *m* ou un *n* soit placé avant ou après une voyelle, cela n'en altère nullement la prononciation; *p. ex.* man, im, Lande, und, feine, Sultan, Zimmer, beständige. (Pour les détails et quelques modifications, voy. §§ 1, 3 et 5).

Voyez au contraire *en français:* entrer, femme, dilemme, excellent (adjectif), excellent (verbe), oh, os, au, aux, eaux, es, est, ais, ait, hais;—*en anglais:* fat, fate, village, me, met, duck, duke, sleep, grief, deceive, etc.

III. L'ACCENT TONIQUE REPOSE SUR LE RADICAL DES MOTS.

C'est généralement l'opposé de l'accentuation française. En français, dans les mots de deux ou trois syllabes, l'accent tonique se porte sur la dernière syllabe (à moins que cette dernière syllabe n'ait un *e* muet, comme *rire*), tandis qu'en allemand c'est sur la pénultième (avant-dernière) ou sur l'antépénultième qu'il se fait entendre: *p. e. en français:* venir, lever, recevoir, incident, bonté, attention; *en allemand:* hatte, Kriege, Vogel, alten, folgendes, habe, beständigen, entvölkerten.

Les Français, en commençant à prononcer l'allemand, s'apercevront facilement de leur tendance à glisser rapidement sur les premières syllabes qui contiennent la partie radicale, pour laisser la voix s'appesantir seulement sur la dernière: *venir, recevoir, incident, attentif.*

Qu'ils n'oublient pas que c'est la disposition contraire qui caractérise la prononciation allemande: habe, Vogel, Bruder, folgendes.

En dernier lieu nous ne saurions trop rappeler, tant à ceux qui enseignent qu'à ceux qui apprennent à prononcer l'allemand, que *la bouche prononce tout ce que l'oreille a bien saisi*, et que, de la part du professeur, une prononciation pure, nettement articulée, qui frappe bien l'ouïe de l'élève, est supérieure à toutes les explications et à toutes les descriptions des sons.

---

§ 21. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam, sahen sie ein Paar (ou zwei)

Digitized by Google

Eulen. Die Eulen waren auf einem Baume, und dieser Baum wuchs neben einer Mauer aus einem Haufen Schutt.

Als der Vezier	Comme le visir
eines Abends	*d'un soir*
mit dem Sultan	avec *au* sultan
von der Jagd kam	de *à la* chasse venait
sahen sie	*virent-ils*
ein Paar (zwei) Eulen.	une *couple* (deux) *hiboux*
Die Eulen waren	Les hiboux étaient
auf einem Baume	sur *à un* arbre
und dieser Baum wuchs	et cet arbre croissait
neben einer Mauer	à côté *à un* mur
aus einem Haufen Schutt.	hors *à un monceau décombres.*

2. Fließende Übersetzung. — Comme le visir revenait un soir de la chasse avec le sultan, ils aperçurent une couple de hiboux. Ces hiboux étaient sur un arbre, et l'arbre croissait auprès d'un mur, dans un monceau de décombres.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Eines Abends, d'un soir : en parlant du temps d'une manière indéterminée, sans préciser la date, on emploie le génitif : des Morgens, *du matin*, au lieu de : *le matin* ; c'est au contraire l'accusatif qu'il faut, lorsqu'on précise le temps d'une manière particulière et certaine : die vorige Woche, la semaine dernière ; diesen Abend, ce soir ;—mit dem Sultan, avec *au* sultan ; von der Jagd, de *à la* chasse ; aus einem Baume, sur *à un* arbre ; neben einer Mauer, à côté *à un* mur ; aus einem Haufen Schutt, hors *à un* morceau de décombres : les prépositions mit, von, auf, neben, aus, gouvernent le datif (nous verrons plus tard les modifications de cette règle quant à certaines prépositions, voy. *leçon* XXVIII, § 279). Als... kam (le verbe à la fin) : lorsqu'il y a une *conjonction* (ou un pronom relatif ou adverbe relatif, welcher, qui ; was, ce qui, ce que ; woher, d'où, de quel endroit, etc.) dans une phrase, le verbe est renvoyé à la fin ; nous appellerons cette construction *la phrase conjonctive* ;—sahen sie,

Digitized by Google

virent-ils, au lieu de sie sahen, ils virent : dans la phrase qui suit une phrase conjonctive, comme son *complément*, comme sa *conséquence*, et qu'on appelle pour cela *phrase conséquente*, le verbe précède le nominatif. — Ein Paar Eulen, une couple hiboux ; ein Haufen Schutt, un monceau décombres (sans *de*). Nous retrouverons la règle à la *Leçon* XXXIII.

4. Gespräch.—1. Qui revenait de la chasse avec le sultan? —2. Avec qui (mit wem *ou* bei wem) le sultan était-il?—3. D'où (woher) venait-il? — 4. Quand? (wann) — 5. Que virent-ils? — 6. Combien (wie viel) de hiboux? — 7. Qui est-ce qui vit les hiboux? — 8. Où (wo) étaient les hiboux? — 9. Quand les hiboux étaient-ils sur un arbre? — 10. D'où sortait l'arbre? — 11. Auprès de quoi? — 12. Que faisaient les hiboux sur l'arbre?

5. Satzbildung. — 1. Le visir vint un soir de la chasse. — 2. Il vint avec le sultan. — 3. Comme l'empereur revenait (*venait*) de la chasse. — 4. Comme l'empereur revenait de la chasse avec le visir. — 5. Comme l'empereur revenait un soir de la chasse avec le visir. — 6. Nous savons ce que virent le sultan et le visir (... *ce que* le sultan et le visir *virent*) — 7. Savez-vous si les hiboux étaient sur un arbre, (*Savez-vous* (wissen Sie) *si les hiboux sur à un arbre étaient*)? — 8. Comme l'empereur revenait de la chasse avec le visir, les hiboux étaient sur un arbre, (comme l'empereur *avec au visir de à la chasse venait, étaient les hiboux sur à un arbre*). — 9. L'arbre croissait à côté d'un mur. — 10. *Comme* (da) * j'ai appris *l'allemand* (deutsch), *je sais ce que* dit le derviche (phrase conjonctive et phrase conséquente). — 11. Le monceau de décombres était auprès (neben) d'un mur. — 12. Nous vîmes (fa-

* *Comme*, signifiant *lorsque*, c'est-à-dire indiquant le *temps*, se rend par als : comme l'empereur venait de la chasse, als... ; *comme*, signifiant *puisque*, c'est-à-dire indiquant le *motif*, la *raison*, le *pourquoi*, se rend par da : comme j'ai appris l'allemand, je sais, etc., da ich deutsch gelernt habe, weiß ich, etc. (Voy. Leçon XXXVIII, § 418.)

Digitized by Google

hen) deux hiboux. — 13. Un soir, Mahmoud était à la chasse avec le visir (*d'un soir* était Mahmoud avec *au visir sur à la chasse*). — 14. Le visir était sur un mur. — 15. J'ai une couple de hiboux.

DEUXIÈME PARTIE.

DES MOTS. — Von den Wörtern.

IV

QUATRIÈME LEÇON.—Vierte Lection.

L'ARTICLE. Der Artikel.

§ 22. Les substantifs allemands n'ayant que des terminaisons très-peu variées et peu nombreuses pour marquer les *cas*, le *nombre* et le *genre*, c'est essentiellement l'article défini et indéfini (et parfois l'adjectif ou le pronom, avec les terminaisons de l'article), qui servent à exprimer les différents rapports et l'emploi particulier de ces mots. Il est donc indispensable que nous nous occupions de l'article avant tout.

L'ARTICLE DÉFINI.
Der bestimmte Artikel.

§ 23. L'article défini, der, *masc.*, das, *neutre*, die, *fém.*, se décline de la manière suivante :

MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	PLURIEL des trois genres.
Nominatif 1. der, le	das, le *ou* la	die, la	die, les.
Génitif. 2. des, du	des, du *ou* de la	der, de la	der, des.
Datif. 3. dem, au	dem, au *ou* à la	der, à la	den, aux.
Accusatif. 4. den, le	das, le *ou* la	die, la	die, les.

1. Le nominatif répond à la question wer *ou* was, qui *ou* quoi? der Vater, le père; das Reich, l'empire.

2. Répondant à la question wessen, de qui *ou* de quoi? *p. e.* wessen Sohn, le fils de qui? des Sultans, du sultan; wessen ist er beschuldigt, de quoi est-il accusé? der Entwendung einer Uhr, de la soustraction d'une montre.

Digitized by Google

3. Répondant à la question wem, à qui *ou* à quoi? *p. e.* wem sagte der Vezier etwas? à qui le visir dit-il quelque chose? dem Kaiser, à l'empereur.

4. Répondant à la question wen *ou* was, qui est-ce que *ou* qu'est-ce que? *p. e.* wen haben Sie gesehen? qui avez-vous vu? den Kaiser; was haben Sie gehört? qu'est-ce que vous avez entendu? das Gespräch *ou* die Unterredung, la conversation.

L'ARTICLE INDÉFINI.

Der unbestimmte Artikel.

§ 24. L'article indéfini, ein, *masc.*, ein, *neutre*, eine, *fém.*, se décline au moyen des terminaisons de l'article défini, ainsi qu'il suit :

	MASCULIN.		NEUTRE.			FÉMININ.	
Nom.	ein,	un	ein,	un	*ou* une	eine,	une.
Gén.	ein es,	d'un	ein es,	d'un	*ou* d'une	ein er,	d'une.
Dat.	ein em,	à un	ein em,	à un	*ou* à une	ein er,	à une.
Acc.	ein en,	un	ein,	un	*ou* une	ein e,	une.

Déclinez sur ein, etc. : kein, kein, keine, nul, nulle.

On peut regarder comme pluriel de ein, ein, eine : einige (ou etliche), quelques ; quelques-uns, quelques unes ; *p. ex.* einige Vögel, quelques oiseaux.

Nom.	einige	*ou*	etliche.
Gén.	einiger	*ou*	etlicher.
Dat.	einigen	*ou*	etlichen.
Acc.	einige	*ou*	etliche.

§ 25. Le nominatif singulier masculin et neutre, ein, (ainsi que l'accusatif neutre qui ressemble toujours à son nominatif; voy. ci-après § 27 *a*), se mettent, quand l'article est suivi du nom : ein Vogel, *masc.* un oiseau ; ein Reich, *neut.* un empire. Mais quand l'article remplace le nom qui est sous-entendu, en d'autres termes : quand l'article devient pronom, le nominatif masculin est einer, et le nominatif et l'accusatif du neutre eines, *p. ex.* Combien de nos amis? Wie viel unsrer Freunde? einer, *un* (un seul) ; l'*un* de ces amis, einer dieser Freunde ; Mahmoud a deux empires, l'*un* est ruiné, Mahmud hat zwei Reiche, eines (*neut.*) ist zerstört. — Au féminin, il n'y a jamais double forme, que le nom suive ou non : eine Frau, une femme ; eine dieser Frauen, l'*une* de ces femmes.

Digitized by Google

§ 26. Les pronoms personnels dont nous avons besoin pour la conjugaison des verbes, sont :

1re PERSONNE.	2me PERSONNE.	3me PERSONNE.
Nom. Ich, je, moi.	Du, tu, toi.	Er[2], es, sie, il, elle; lui, elle.
Dat.[1] Mir, me, à moi.	Dir, te, à toi.	Ihm, ihm, ihr, lui; à lui, à elle.
Acc. Mich, me, moi.	Dich, te, toi.	Ihn, es, sie, le, la; lui, elle.
Pluriel.	*Pluriel.*	*Pluriel.*
Nom. Wir, nous.	Ihr, vous.	Sie, ils, elles; eux, elles.
Dat. Uns, nous, à nous.	Euch, vous, à vous.	Ihnen, leur; à eux, à elles.
Acc. Uns, nous.	Euch, vous.	Sie, les; eux, elles.

1. Nous trouverons le *génitif* plus tard, en traitant spécialement de la déclinaison des pronoms personnels. (Voy. § 171.)

Il n'y a ni *vocatif* ni *ablatif*. Le nominatif sert de vocatif, et l'ablatif est exprimé par le datif, précédé d'une préposition : er spricht von mir, il parle de moi (littéralement, de *à moi*); von einem alten Derwisch gelernt, appris d'un (*de à un*) vieux derviche.

2. Il y a en allemand trois genres, le *masculin*, le *féminin*, et le *neutre* qui correspond tantôt au masculin, tantôt au féminin en français. Les trois genres sont marqués au pronom de la troisième personne, mais seulement au singulier (voy. ci-après § 27, *d*).

L'article défini der, das, die, singulier, et die, pluriel, est dérivé du pronom de la troisième personne, er *masc.* es, *neut.* sie, *fémin* ; pluriel : sie, ils, elles (en changeant l'e de es en a, et en rejetant, par euphonie, le s de sie).

§ 27. Règles fondamentales, ne s'appliquant pas seulement aux pronoms personnels et aux articles, mais à tous les mots déclinables quels qu'ils soient :

a) Tout accusatif singulier, *neutre* ou *féminin*, ressemble toujours à son nominatif. *Nom.* es, sie; *Accus.* es, sie; *Nom.* das Reich, die Sprache; *Accus.* das Reich, die Sprache.

b) Tout accusatif pluriel ressemble à son nominatif : *Nom.* sie, ils, elles; *Accus.* sie, les; *Nom.* die, les; *Accus.* die, les; *Nom.* die Kriege, les guerres; *Accus.* die Kriege, etc. — Exceptions : *Nom.* wir, nous, *Accus.* uns, nous; *Nom.* ihr, vous, *Accus.* euch, vous.

c) Tout datif pluriel se termine en n : ihnen, leur, à eux, à elles : den, aux; einigen, à quelques-uns; den Kriegen, aux guerres. — Exceptions : uns, à nous; euch, à vous.

Digitized by Google

d) La différence du genre n'est jamais exprimée au pluriel : ſie, ils *ou* elles. (Ainsi on dit gute, bons *ou* bonnes; manche, maints *ou* maintes; dieſe, ceux-ci *ou* celles-ci, etc.

---

§ 28. Übungen.

1. Leſen und wörtliches Überſetzen.

Ich möchte wohl wiſſen, ſagte der Herrſcher von Perſien, was die beiden Eulen unter ſich ſprechen, horche ihrer Rede und berichte mir über dieſelbe.

Ich möchte wohl wiſſen	Je voudrais bien savoir
ſagte der Herrſcher von Perſien	disait le dominateur de Perse,
was die beiden Eulen unter ſich ſprechen,	ce que les deux hiboux *sous soi* parlent,
horche ihrer Rede	écoute *à leur discours*
und berichte mir	et rapporte à moi
über dieſelbe.	sur le même.

2. Fließende Überſetzung. — Je voudrais bien savoir, dit le souverain de la Perse, ce que les deux hiboux se disent entre eux; écoute leur discours, et rends-m'en compte.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Von Perſien, de Perse. Les noms propres de pays n'emploient pas l'article. — Was die beiden Eulen unter ſich ſprechen (le verbe à la fin) : *phrase conjonctive*, à cause de was, (voy. § 21, n° 3); —horche ihrer Rede, *écoute à leur discours :* le verbe horchen gouverne le datif; — berichte mir, rapporte à moi non pas : mir berichte, me rapporte, attendu que le régime, même pronom personnel, se met après le verbe (voy. § 6, n° 3).

4. Geſpräch. — 1. Qui (wer) veut savoir la conversation des hiboux?—2. Quel (welcher) dominateur veut la savoir? — — 3. Que veut-il? — 4. Qui est-ce qui parlait? — 5. De

Digitized by Google

quelle manière (wie) parlaient les hiboux? — 6. Où (wo) étaient les hiboux? — 7. Où était l'arbre? — 8. Qu'est-ce que le sultan disait au visir? — 9. Que devait écouter le visir? — 10. A qui (wem) devait-il faire un rapport* ?

5. Satzbildung. — 1. Le sultan voudrait parler. — 2. Le dominateur persan (persische) avait un derviche. — 3. Rapporte-lui le discours (die Rede). — 4. Le visir nous raconte les guerres (le visir raconte *à nous* les guerres). — 5. Je te disais (sagte) ce qui suit (je disais *à toi* ce qui suit. Voy. § 6, n° 3). — 6. Les deux hiboux parlent entre eux. — 7. Nous savons ce que le sultan et le visir virent un soir (*phrase conjonctive*). — 8. Ils vous virent (ils virent *vous*). — 9. J'ai appris de vous à comprendre la langue allemande (j'ai *de à vous* appris la allemande (deutsche) langue à comprendre). — 10. Le visir du sultan raconte les guerres au derviche ... raconte au derviche les guerres). — 11. Les oiseaux étaient (waren) sur un arbre. — 12. *Ils nous virent*, vous et moi, lui et elle. — 13. On dit (sagt) en allemand (auf deutsch) elle raconte à moi les guerres, et à lui et à elle. — 14. Un oiseau ne peut pas parler (sprechen . — 15. Savez-vous (wissen Sie[1]) ce que dit l'empereur. — 16. Ecoute, disait au visir le dominateur de Perse (Ecoute, disait le dominateur de Perse au visir). — 17. Quelques oiseaux sont sur l'arbre, un seul (traduisez comme s'il y avait *un* ou *l'un* ; voy. § 25) est sur le mur (Mauer est du féminin).

1. Remarque. Dans la conversation polie, on emploie la troisième personne du pluriel. Sie, ils, elles, comme pronom allocutif, au lieu de la deuxième personne Ihr, vous. Ainsi l'on dit Sie sagen mir nichts, ils (ou elles) ne me disent rien, pour *vous* ne me dites rien.

---

* Le professeur multipliera à son gré les questions adressées aux élèves.

Digitized by Google

V

CINQUIÈME LEÇON.—Fünfte Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.

Von dem Zeitworte und der Conjugation (Abwandlung.)

VERBE RÉGULIER.

Das regelmäßige Zeitwort.

§ 29. La conjugaison allemande se fait en partie par des inflexions, en partie par l'emploi de verbes auxiliaires. Les pronoms personnels sont exprimés.

Il y a trois verbes auxiliaires en allemand : sein ou seyn, être; werden, devenir ; haben, avoir.

§ 30. On appelle *conjugaison régulière* celle qui laisse intact le radical, auquel elle ajoute seulement des terminaisons et des inflexions pour en former les différentes parties du verbe. C'est celle dont nous allons traiter. Mais comme nous avons besoin, pour les temps composés, des verbes auxiliaires que nous ne connaissons pas encore, nous nous bornerons d'abord à examiner les parties simples du verbe régulier, c'est-à-dire les parties qui se forment sans verbe auxiliaire.

§ 31. La *souche*, la *partie radicale* du verbe régulier se trouve dans l'infinitif qui se termine toujours en en ou n : hör-en, entendre ; ruder-n, ramer *.

---

* Les verbes allemands sont ou *transitifs* (zielend) : verbes actifs (thätige Zeitwörter), lieben, aimer; verbes passifs (leidende Zeitwörter), geliebt werden, être aimé; ou bien *intransitifs* (ziellos) : verbes neutres (sächliche Zeitwörter), schlafen, dormir, fallen, tomber. Il y a en allemand comme en français des *verbes impersonnels* (unpersönliche Zeitwörter), es regnet, il pleut; des *verbes réfléchis* et *réciproques*, reflexive (rückwirkende) und reciproke, (gegenseitig zielende) Zeitwörter, sich freuen, se réjouir; einander unterstützen, se soutenir les uns les autres. Il y a aussi des verbes défectueux et incomplets, (mangelhafte und unvollständige Zeitwörter). — La division la plus générale des verbes allemands est celle en verbes réguliers (regelmäßige Zeitwörter), et en verbes irréguliers (unregelmäßige Zeitwörter). Ce qu'on appelle maintenant la

Digitized by Google

§ 32. La formation des différentes parties simples du verbe a lieu au moyen de terminaisons qu'on ajoute à la partie primitive de l'infinitif, c'est-à-dire à l'infinitif moins la terminaison en ou n ; *p. ex.* lern est le radical du verbe lernen, apprendre; ruder est le radical du verbe ruder-n, ramer.

§ 33. MÉCANISME DE LA CONJUGAISON RÉGULIÈRE.

Soit le verbe füllen, remplir, dont le radical est füll, avec un régime : das Glas, le verre.

INFINITIF.

Das Glas füllen, remplir le verre.
das Glas zu füllen, de *ou* à remplir le verre.
um das Glas zu füllen, pour remplir le verre.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	PRÉSENT.
Singulier.	*Singulier.*
Ich füll..e das Glas, je remplis le verre.	füll..e das Glas ou daß* ich das Glas füll..e, que je remplisse le verre.
du füll..st —	füll..est, —
er, es, sie füll..t —	füll..e, —
Pluriel.	*Pluriel.*
wir füll..en — (toujours comme l'infinitif.)	füll..en. —
ihr füll..t —	füll..et —
sie füll..n — (toujours comme l'infinitif.)	füll..en —

conjugaison irrégulière, était la conjugaison ancienne et primitive (quant à son caractère, voy. § 64). La conjugaison régulière n'est survenue que plus tard; elle est plus moderne que la conjugaison irrégulière.

* La conjonction daß n'est pas indispensable pour former le subjonctif; en ce cas le verbe n'est pas renvoyé à la fin : er fülle das Glas, qu'il remplisse le verre; *imparf.* ich möchte, Sie fülleten das Glas, je voudrais que vous remplissiez le verre.

Digitized by Google

INDICATIF.		SUBJONCTIF.	
IMPARFAIT.		IMPARFAIT.	
Singulier,		*Singulier,*	
Ich füll..te das Glas, je remplissais *ou* je remplis le verre.		füll..ete das Glas ou daß ich das Glas füllete, que je remplisse le verre.	
du füll..test	—	füll..etest	—
er, es, sie füll..te	—	füll..ete	—
Pluriel.		*Pluriel.*	
wir füll..ten	—	füll..eten	—
ihr füll..tet	—	füll..etet	—
sie füll..ten	—	füll..ten	—

IMPÉRATIF.

Singulier : 2e personne, fülle das Glas, remplis le verre.

On dit aussi füll dans le ton impérieux, dans la conversation familière et en poésie, surtout si le mot suivant commence par une voyelle : füll Alles, remplis tout.

3e personne, fülle er, es, sie das Glas, qu'il *ou* qu'elle remplisse le verre ; quelquefois füll sans e final : *p. ex.* füll er das Glas.

Pluriel : 1e personne, füll..en wir das Glas, remplissons le verre.

2e — füll..t ou füll..et das Glas, remplissez le verre.

3e — füll..en sie das Glas, qu'ils *ou* qu'elles remplissent le verre.

A la première personne du pluriel, on dit aussi : lasst uns das Glas füllen ou lassen Sie uns das Glas füllen, remplissez le verre ; *littéralement :* laissez-nous remplir le verre.

PARTICIPE.

Présent : das Glas füll..end, remplissant le verre, en ajoutant end au radical, ou bien d à l'infinitif complet.

Digitized by Google

PASSÉ : das Glas ge..füll..t, rempli le verre (en mettant ge *avant* et t ou et *après* le radical de l'infinitif). La particule initiale ge ne se trouve pas dans tous les verbes réguliers. (Voy. à ce sujet § 63).

§ 34. Les différents rapports de l'infinitif sont exprimés par des prépositions qui le précèdent : die Sprache lernen, apprendre la langue ; die Sprache zu lernen, de *ou* à apprendre la langue ; um die Sprache zu lernen, pour apprendre la langue. Zu ne peut jamais être séparé de l'infinitif par un autre mot. Avec um il y a toujours zu ; le régime se met entre les deux, *p. ex.* Wollen Sie die deutsche Sprache lernen? Voulez-vous apprendre la langue allemande? er ist begierig die Unterredung zu hören, il est curieux d'entendre la conversation ; der Schüler kam um etwas zu sagen, l'élève vint pour dire quelque chose.

§ 35. L'impératif, à la troisième personne du singulier, à la première et à la troisième du pluriel, est suivi du pronom personnel : höre er, qu'il entende ; hören wir, entendons ; hören sie, qu'ils entendent, et hören Sie (avec une grande initiale), entendez (voy. § 19, *b*, p. 21).

§ 36. 1. Toute troisième personne des verbes allemands ressemble à sa première, à part le pronom personnel qui les distingue : wir lernen, nous apprenons ; sie lernen, ils apprennent ; wir hörten. nous entendions ; sie hörten, ils *ou* elles entendaient ; à l'exception de la troisième personne du singulier de l'indicatif présent, laquelle se termine en t, tandis que la première finit par e, ich lerne, er lernt.

2. La première et la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent des verbes allemands ressemblent parfaitement à l'infinitif complet (wir, sie) lernen, nous apprenons, ils apprennent ; lernen, apprendre.

§ 37. *L'imparfait de l'indicatif* sert de *prétérit défini :* ich horchte, j'écoutais *ou* j'écoutai ;—*l'imparfait du subjonctif* : ich hörete (que *j'entendisse*), peut servir de *condi-*

Digitized by Google

tionnel présent : *j'entendrais*, et le plus-que-parfait du subjonctif, de *conditionnel passé*, ainsi : ich sagete nichts, que je ne disse rien *ou* je ne dirais rien ; ich hätte gehört, que j'eusse entendu *ou* j'aurais entendu.

§ 38. De l'e adoucissant. On appelle ainsi l'e qui précède les consonnes-terminaisons ajoutées au radical de l'infinitif, *p. ex.* l'e devant l'st, dans du lern-e st, que tu apprennes ; devant le t dans er wart-e t, il attend.

1. Au subjonctif : L'e adoucissant qui allonge les mots d'une syllabe et qui, par là, rend mieux l'incertitude, le doute, la crainte, etc., qui caractérisent ce *mode*, est généralement conservé ; ich wünsche daß du deine Lection lern-e st (et non lernst), je désire que tu apprennes ta leçon ; ich möchte daß er der Rede der Eulen horch-e t e, (et non horchte), je voudrais qu'il écoutât le discours des hiboux. (Dans la prose familière, cette règle, à l'imparfait, n'est pas toujours très-sévèrement observée.)

2. A l'indicatif, au contraire, à moins qu'on ne veuille parler très-pathétiquement, l'e adoucissant n'est généralement pas employé : du lernst, er lernt, ihr lernt ; du hörst, er hört ; ich hörte, er hörte, wir hörten, ihr hörtet ꝛc. Il faut surtout l'éviter dans les verbes dont l'infinitif se termine en eln ou ern, comme hand-e l n, agir ; rud-e r n, ramer ; car, si l'on employait l'e adoucissant, on aurait du handelest, er handelet ; ihr ruderet, ich handelete, du ruderest, ihr ruderetet, ihr handeletet ꝛc., c'est-à-dire les consonnes l et r se trouveraient entre deux e mi-muets ; or, l'un des principes euphoniques les plus constants de la prononciation allemande veut qu'on évite, autant que possible, de placer les quatre consonnes liquides l, m, n, r, entre deux e mi-muets. Ce principe est tellement impérieux, que dans les verbes en eln, ern, on retranche l'e avant l'l et l'r du radical même, pour éviter la rencontre de l'l et de l'r entre deux e mi-muets ; ainsi, l'on ne dit pas ich andele, j'agis, mais handle ; non pas du hand e l e st, que tu agisses, mais hand l e st ; non pas ich hand e l e t e, que j'agisse, mais hand l e t e ꝛc.

Digitized by Google

Il est cependant des verbes qui, à l'indicatif même, ont absolument besoin de l'e adoucissant, et c'est encore l'euphonie qui en décide. Tels sont les verbes où le radical se termine par une consonne dure, sifflante ou chuintante, et ne peut pas recevoir les consonnes de l'inflexion sans l'e adoucissant; *p. ex.* du antwort-e ſt, tu réponds, et non antwort-ſt, qui serait trop dur; er antwort-et, et non antwort-t que l'oreille confondrait avec le simple radical antwort; er antwort-ete, et non antwort-te, que l'on confondrait facilement avec le présent antwort-e; ainsi encore on dit du reiß-eſt, tu arraches, et non reiß-ſt; du rutſch-eſt, tu glisses, et non rutſch-ſt.

3. A L'IMPÉRATIF et au PARTICIPE PASSÉ, l'emploi ou le non-emploi de l'e adoucissant se règle d'après les mêmes principes: on dira horch-t, écoutez, au lieu de horch-et, surtout quand on voudra parler très-impérieusement; mais l'on dira wart-et et non wart-t; on dira gelern-t, appris, et non gelern-et; mais ge antwort-et et non geantwort-t.

Conjuguez d'après ces principes: deutſch lernen, apprendre l'allemand; den Kaiſer hören, entendre l'empereur; das Leben ſichern, assurer la vie; den Derwiſch fragen, interroger le derviche; ſchnell rutſchen, glisser vite; ſich nähern, s'approcher, et donnez, pour régime, aux verbes, alternativement des substantifs, comme den Kaiſer, den Derwiſch, et des pronoms personnels, comme ſich, soi; es, le, etc.

---

§ 39. Übungen.

1. Leſen und wörtliches Überſetzen.

Der Vezier, welcher ein treuer Diener war, näherte ſich der Mauer, und gab ſich den Schein, als ob er ſehr aufmerkſam auf die Unterredung der Eulen wäre. Bei ſeiner Rückkunft zu dem Sultan, fragte ihn dieſer: Nun, was haſt Du ver=

Digitized by Google

nommen? — Herr, antwortete der Vezier, ich habe einen Theil der Unterredung gehört, aber ich wage nicht Dir zu erklären, was es ist.

Der Vezier	Le visir,
welcher ein treuer Diener war,	qui un fidèle serviteur était,
näherte sich der Mauer,	approcha *se au* mur,
und gab sich den Schein,	et donna *à soi* l'apparence,
als ob er	comme si il
sehr aufmerksam	très-attentif
auf die Unterredung der Eulen wäre.	sur la conversation des hiboux *füt.*
Bei seiner Rückkunft	Lors à son retour
zu dem Sultan,	*à au* sultan,
fragte ihn dieser:	demanda *le* (*accusatif*) celui-ci:
Nun, was hast du vernommen?	Eh bien, que as-tu entendu?
Herr, antwortete der Vezier,	Seigneur, répondit le visir,
ich habe einen Theil der Unterredung gehört,	j'ai une partie de la conversation entendu,
aber ich wage nicht	mais je n'ose pas
Dir zu erklären,	te *d'expliquer*,
was es ist.	ce *qu'il* est (ce que c'est).

2. Fließende Übersetzung. — Le visir qui était un serviteur fidèle, s'approcha du mur et feignit d'être très-attentif à la conversation des hiboux. A son retour auprès du sultan, celui-ci lui demanda: Eh bien, qu'as tu entendu? — Seigneur, répondit le visir, j'ai entendu une partie de la conversation, mais je n'ose pas t'expliquer ce que c'est.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi welcher ein treuer Dieuer war, et als ob er... wäre, le verbe à la fin? (voy. § 21, n° 3). Pourquoi näherte sich, approcha se, et gab sich, donna se (à soi) et non sich näherte, s'approcha, sich gab, se donna? (Voy. § 6, n° 3). — näherte sich der Mauer, au mur: le verbe sich nähern gouverne le datif. — sich, se, (soi), et se (à soi), pronom réfléchi, au datif, comme à l'accusatif, au pluriel, comme au singulier, pour les trois genres; — aufmerksam auf die Unterredung, *sur* la conversation (à l'accusatif, die Unterredung: auf. employé dans un sens moral, régit toujours l'accu-

Digitized by Google

satif; voy. § 415).—als ob er... wäre, comme s'il fût (au lieu de war, était) : l'imparfait et le plus-que-parfait, après la conjonction conditionnelle *si*, wenn, *comme si*, als ob (*tanquam*), ne se mettent pas à l'indicatif, mais au subjonctif, comme en latin : si *j'avais* de l'argent, wenn ich Geld hätte (si *j'eusse* de l'argent; *si haberem*); — bei seiner Ankunft, lors *à son* retour; zu dem Sultan, *à au* sultan : les prépositions bei et zu gouvernent le datif; bei marque la proximité des personnes ou des choses, jamais la direction; zu marque la direction *vers les personnes* (et nach la direction vers les pays où les villes : nach Paris gehen, aller à Paris). — fragte ihn dieser, demanda le celui-ci : dans les phrases où il y a *inversion*, comme dans les *phrases conséquentes*, (voy. § 21, n° 3) le verbe se met avant le sujet (voy. § 42, n° 3). — Le verbe fragen gouverne l'accusatif, (ihn), et non le datif (ihm) : jemanden (non pas jemandem) etwas fragen, *demander quelqu'un quelque chose*, pour *demander quelque chose à* quelqu'un—Dans la phrase interrogative allemande il n'y a ni la formule *est-ce que*, ni double emploi du nom et du pronom, *le sultan entend-il :* le verbe se met en premier, puis le sujet; le reste de la phrase ne change pas : hört der Sultan, entend le sultan?—ich habe einen Theil der Unterredung gehört; pourquoi *j'ai* une partie de la conversation *entendu?* (voy. § 6, n° 3). — Ich wage nicht zu erklären, je n'ose pas *d'expliquer :* généralement, lorsqu'il y a deux verbes dont l'un est à l'infinitif, ce dernier est précédé de zu.

4. Gespräch. — 1. Was war der Vezier? — 2. Wer (qui) war ein treuer Diener? — 3. De qui le visir était-il le serviteur fidèle (wessen treuer Diener war der Vezier)? — 4. De quoi s'approcha-t-il? — 5. Qu'est-ce qu'il fit semblant (quelle *apparence se donnait-il)?* — 6. A quoi était-il attentif? — 7. Combien de hiboux y avait-il? — 8. Wer fragte ihn etwas? (*qui lui demanda quelque chose)?* — 9. Quand lui demanda-t-on quelque chose? — 10. *Auprès de qui* (zu wem) revint-il? — 11. Qu'est-ce que le sultan lui demanda? — 12. Quel est le titre que le visir donnait au sultan?—13. Qu'est-ce que le visir disait

Digitized by Google

avoir entendu? — 14. De quoi avait-il entendu une partie? — 15. Qu'est-ce qu'il n'ose pas? — 16. A qui n'ose-t-il pas déclarer ce que c'est.

5. Satzbildung. — 1. Le visir est (ou était) un serviteur fidèle. — 2. Est-ce qu'il s'approcha du mur (*approcha-t-il se au mur*)? — 3. Nous entendons (hören) le derviche et le sultan; ils sont à côté du mur. — 4. Les hiboux négociaient (*infinitif* unterhandeln) un mariage (eine Heirath). — 5. Je voudrais bien que tu me disses ce que tu as appris (*ce que tu appris as*). (Dans la phrase conjonctive, le verbe auxiliaire se met en dernier, après le verbe principal).— 6. Qu'est-ce que (was) vous me demandez (*que demandez-vous me*)? — 7. Tu racontes ce que nous savons. — 8. Elle ne répond pas. — 9. Il négocia avec le sultan. — 10. J'ai appris à vous comprendre (j'ai appris vous à *comprendre*, voy. ci-dessus, § 34). — 11. Nous apprenions *pour* les comprendre (voy. § 34). — 12. Le visir répondit au dominateur de la Perse ainsi qu'il suit. — 13. J'ai bien (wohl) entendu la conversation, mais je n'ose pas te dire ce que c'est. — 14. Le sultan demanda au visir : Eh bien! qu'est-ce que (was) les hiboux disaient? (voy. ci-dessus § 39, nº 3). — 15. Je voudrais que vous écoutassiez leur discours. — 16. Le visir *comprend-il* ce que nous disons entre nous? (voy. § 39, nº 3). — 17. Dis-moi ce que tu as appris. — 18. Le serviteur du sultan feignit d'écouter attentivement (... donna à soi l'apparence comme si il attentivement (aufmerksam) *écoutât*).

VI

SIXIÈME LEÇON.—Sechste Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.

Von dem Zeitworte und der Abwandlung.

VERBES AUXILIAIRES. Hilfszeitwörter.

Sein *, être.

§ 40. Le verbe sein est irrégulier. Comme verbe auxi-

* Autrefois seyn.

Digitized by Google

liaire, il sert, outre sa propre conjugaison dans les temps composés du passé, à celle du verbe werden, devenir, et de certains verbes neutres (voy. ci-après, § 41, IV). Voici sa conjugaison. Pour plus de clarté nous y ajoutons un attribut :

INFINITIF.

PRÉSENT :	gut sein,	être bon.
	gut zu sein,	de, à être bon.
	um gut zu sein,	pour être bon.
PASSÉ :	gut gewesen sein,	avoir été bon.
	gut gewesen zu sein,	de, à avoir été bon.
	um gut gewesen zu sein,	pour avoir été bon.
FUTUR :	gut sein werden,	devoir être bon.

I. REMARQUE. On voit que son verbe auxiliaire au passé est sein, être, et non pas haben, avoir, comme en français, et de plus, que l'auxiliaire qui, en français, se place avant le verbe principal, est placé après, en allemand. *Cette dernière règle est commune à toutes espèces de verbes.* (Quant à la formation du *futur*, voy. leç. VII, § 45, I).

PARTICIPE.

PRÉSENT :	gut seiend ou wesend,	étant bon.
PASSÉ :	gut gewesen,	été bon.

II. REMARQUE. Le participe présent de sein n'est usité que dans quelques mots composés, comme daseiend, existant ; anwesend, présent. Il s'ensuit qu'on ne peut pas dire en allemand : étant malade, krank seiend ; étant venu, gekommen seiend ꝛc. ; on dit : da ich krank bin ou war, comme (*ou* puisque, etc.) je suis *ou* j'étais malade ; da ich gekommen bin, comme je suis venu.

III. REMARQUE. Le verbe sein se conjugue par lui-même dans les temps composés du passé (voy. ci-dessus, *Remarque* I) ; mais pour les futurs et les conditionnels, il a besoin du verbe auxiliaire werden, qui n'existe pas en français et dont nous donnerons la conjugaison complète dans la leçon suivante.

Digitized by Google

INDICATIF.

PRÉSENT.

Ich bin gut, je suis bon *ou* bonne.

du bist gut.
er, es, sie, ist gut.
wir sind gut.
ihr seid gut.
sie sind gut.

IMPARFAIT.
(servant aussi de prétérit.)

Ich war gut, j'étais, je fus bon *ou* bonne.
du warst ou warest gut.
er, es, sie war gut.
wir waren gut.
ihr wart, waret gut.
sie waren gut.

PARFAIT.

Ich bin gut gewesen, j'ai été bon *ou* bonne.

du bist gut gewesen.
er, es, sie ist gut gewesen.
wir sind gut gewesen.
ihr seid gut gewesen.
sie sind gut gewesen.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich war gut gewesen, j'avais *ou* j'eus été bon.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Ich sei gut ou daß ich gut sei, que je sois bon *ou* bonne.
du seiest ou seist gut.
er, es, sie sei gut.
wir seien gut.
ihr seiet gut.
sie seien gut.

IMPARFAIT.
(servant aussi de conditionnel présent, *je serais bon*, lorsqu'il est sans daß.)

Ich wäre gut ou daß ich gut wäre, que je fusse bon.
du wärest ou wärst gut.
er, es, sie wäre gut.
wir wären gut.
ihr wäret, *ou* wärt gut.
sie wären gut.

PARFAIT.

Ich sei gut gewesen ou daß ich gut gewesen sei, que j'aie été bon *ou* bonne.
du seiest gut gewesen
er, es, sie sei gut gewesen.
wir seien gut gewesen.
ihr seiet gut gewesen.
sie seien gut gewesen.

PLUS-QUE-PARFAIT.
servant aussi de conditionnel passé, *j'aurais été bon*, lorsqu'il est sans daß.)

Ich wäre gut gewesen ou daß ich gut gewesen wäre, que j'eusse été bon.

Digitized by Google

du warest ou warst gut gewesen.
er, es, sie war gut gewesen.
wir waren gut gewesen.
ihr waret *ou* wart gut gewesen.
sie waren gut gewesen.

du wärest gut gewesen.
er, es sie wäre gut gewesen.
wir wären gut gewesen.
ihr wäret gut gewesen.
sie wären gut gewesen.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde gut sein, je serai bon *ou* bonne.

du wirst gut sein.
er, es, sie wird gut sein.
wir werden gut sein.
ihr werdet gut sein.
sie werden gut sein.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde gut sein ou daß ich gut sein werde, que je serai bon *ou* bonne.

du werdest gut sein.
er, es, sie werde gut sein.
wir werden gut sein.
ihr werdet gut sein.
sie werden gut sein.

PASSÉ.

Ich werde gut gewesen sein, j'aurai été bon *ou* bonne.

du wirst gut gewesen sein.
er, es, sie wird gut gewesen sein.
wir werden gut gewesen sein.
ihr werdet gut gewesen sein.
sie werden gut gewesen sein.

PASSÉ.

Ich werde gut gewesen sein ou daß ich gut gewesen sein werde, que j'aurai été bon *ou* bonne.

du werdest gut gewesen sein.
er, es, sie werde gut gewesen sein.
wir werden gut gewen sein.
ihr werdet gut gewesen sein.
sie werden gut gewesen sein.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT : Ich würde gut sein, je serais bon *ou* bonne.
du würdest gut sein.
er, es, sie würde gut sein.
wir würden gut sein.
ihr würdet gut sein.
sie würden gut sein.

PASSÉ : Ich würde gut gewesen sein, j'aurais été bon *ou* bonne.

Digitized by Google

du würdest gut gewesen sein.
er, es, sie würde gut gewesen sein.
wir würden gut gewesen sein.
ihr würdet gut gewesen sein.
sie würden gut gewesen sein.

IMPÉRATIF.

Singulier : 2e personne, sei gut, sois bon *ou* bonne.
3e — sei *ou* seie er, es, sie gut, qu'il, qu'elle soit bon *ou* bonne.
Pluriel : 1e — seien wir gut, soyons bons *ou* bonnes.
2e — seid gut, soyez bons *ou* bonnes.
3e — seien sie gut, qu'ils, qu'elles soient bons ou bonnes.

§ 41. I. Lorsque le verbe sein est accompagné d'un substantif, d'un adjectif ou d'un adverbe, ces mots ont leur place *avant* le verbe, s'il se trouve à l'*infinitif* ou au *participe* : aufmerksam sein, être attentif ; reich gewesen sein, avoir été riche ; böse gewesen, été fâché. Ils se placent *après*, si le verbe est à un temps simple, ou à l'impératif : ich war aufmerksam ; sei aufmerksam. Si le verbe est à un temps composé, ces mots se placent après l'auxiliaire, et avant le verbe principal : ich bin aufmerksam gewesen, j'ai (je suis) attentif été. *Cette règle est absolue et ne s'applique pas seulement au verbe* sein, *et aux autres verbes auxiliaires, mais à tous les verbes, sans exception.*

II. L'adjectif qui accompagne le verbe sein, reste invariable : er ist aufmerksam, il est attentif ; sie ist aufmerksam, elle est attentive ; sie sind aufmerksam, ils ou elles sont attentifs ou attentives.

III. Le verbe sein n'est jamais l'auxiliaire d'un verbe actif, pas même d'un verbe réfléchi ; ainsi, on ne dit pas en allemand : *je me suis approché*, ich bin mich genähert, mais bien : *je ai me approché*, ich habe mich genähert.

IV. Sein est l'auxiliaire des verbes neutres, lorsque ces verbes expriment un *changement*, la *transition* d'un état à un

Digitized by Google

autre, la *direction* vers un lieu, une chose ou une personne, *p. ex.* wachsen, croître; fallen, tomber; er ist gewachsen, il a grandi; wir waren gefallen, nous étions tombés. Au contraire, les verbes neutres qui expriment une *situation*, un *état* dans lequel le sujet se trouve, sans changement, sans transition à un autre état, sans direction, ont pour auxiliaire haben, *p. ex.* schlafen, dormir; nießen, éternuer; du hast geschlafen, tu as dormi; sie hatten genießt, ils avaient éternué.

Certains verbes neutres ont tantôt haben, tantôt sein pour auxiliaire, selon qu'ils expriment une *situation* seulement, sans changement *d'état* ou *de lieu*, ou bien le contraire, la *transition*, la *direction*; *p. ex.* ich habe viel gereist, j'ai beaucoup voyagé; mais: ich bin von Paris nach Lyon gereist, j'ai fait le voyage de Paris à Lyon.

---

§ 42. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Sultan Mahmud aber erwiederte: Mit einer solchen Antwort werde ich mich nicht begnügen, sondern ich will Dich nöthigen, mir Wort für Wort Alles zu wiederholen, was die Eulen gesagt haben. Thue also nach meinem Willen.

Sultan Mahmud aber erwiederte:	Sultan Mahmoud mais répliqua:
Mit einer solchen Antwort	Avec *a une* telle réponse
werde ich mich nicht begnügen,	—je me pas contenterai (*vais-je me pas contenter*),
sondern ich will Dich nöthigen,	mais je veux te forcer,
mir Wort für Wort Alles zu wiederholen,	à moi *mot pour mot* tout à répéter
was die Eulen gesagt haben.	ce que les hiboux *dit ont*.
Thue also nach meinem Willen.	Fais donc selon *à ma* volonté.

2. Fließende Übersetzung.—Mais le sultan Mahmoud lui répliqua: Je ne veux point me contenter d'une telle réponse,

Digitized by Google

mais je te forcerai à me répéter mot à mot tout ce que les hiboux ont dit. Fais donc selon ma volonté!

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Sultan Mahmud aber erwiederte: La conjonction aber n'est pas nécessairement en tête de la proposition, elle n'a pas de place invariable dans la construction allemande; —mit einer solchen Antwort: sich begnügen: se contenter se construit avec mit, avec, et non avec von, de.—Mit einer solchen Antwort werde ich mich nicht begnügen: le verbe werde (qui est l'auxilaire des futurs allemands, comme on dirait en français: je vais me contenter) avant le sujet ich: Quand il y a *inversion*, le *verbe* vient *avant le sujet*. Il y a *inversion*, lorsque l'ordre naturel des mots est interverti. L'ordre naturel des mots est: 1. *sujet*,—2. *verbe*, 3. *régime*.—4. *adverbe*: der Sultan—hörte—die Eulen—eines Abends, le sultan—entendit—les hiboux—un soir; ou bien, si le verbe est composé: 1. *sujet*, — 2. *verbe auxiliaire*, — 3. *régime*,—4. *adverbe*, —5. *verbe principal* (participe *ou* infinitif): Der Sultan—hat—die Eulen—eines Abends—gehört, le sultan—a—les hiboux—un soir—entendu. Ainsi, lorsque le *régime*, ou bien l'*attribut* (gut ist der Vater, *bon est le père*, au lieu de der Vater ist gut, le père est bon) ou l'*adverbe*, ou bien aussi le *participe* ou l'*infinitif* sont mis en tête d'une proposition, il y a inversion: mit einer solchen Antwort werde ich mich nicht begnügen, au lieu de: ich—werde—mich—mit einer solchen Antwort—nicht—begnügen. On déplace les mots de cette façon, en les mettant en tête de la phrase, pour mieux les faire ressortir dans le discours.—Aber se traduit par *mais*, et sondern aussi: Quand *mais* équivaut à *mais au contraire*, *mais aussi*, etc., on l'exprime par sondern. *Dans ce cas, la phrase qui précède contient toujours une négation*, par ex. dieses Papier ist nicht schwarz, sondern weiß, ce papier n'est pas noir, mais (mais au contraire) il est blanc. — Pourquoi wiederholen est-il après Wort für Wort Alles? (voy. § 6, n° 3.) — Was die Eulen gesagt haben, *ce que les hiboux*

Digitized by Google

dit ont, le verbe à la fin, à cause du pronom was (voy. § 21, n° 3) ; en ce cas, s'il y a un verbe principal et un verbe auxiliaire, celui-ci se met *après* le verbe principal. — Nach régit le datif.

4. Gespräch.—1. Wer (qui) erwiederte dem Vezier?—2. Le sultan voulait-il se contenter d'une pareille réponse? (Nein, non; ja, oui).—3. De quoi le sultan ne voulait-il pas se contenter? —4. Qu'est-ce qu'il voulait faire?—5. Qu'est-ce que le visir devait répéter?—6. Qui avait parlé? — 7. Comment le visir devait-il répéter le discours des hiboux? — 8. A qui (Wem) devait-il répéter le discours.—9. Comment le sultan s'exprimait-il en ordonnant au visir de tout répéter?

5. Satzbildung.—1. Le sultan Mahmoud a quelques oiseaux (*sultan Mahmoud...*).—2. Il est empereur de la Perse (*de Perse* ; les noms propres de pays n'emploient pas l'article). —3. Nous étions très-attentifs à la (*sur la*) conversation.— 4. Où (wo) sommes-nous?—5. Je ne me contentais pas d'une telle réponse (Je *contentais me* pas... Voy. § 6, n° 3).—6. Je voudrais que vous fussiez attentifs (que vous *attentifs* (voy. § 41, II) *fussiez* (phrase conjonctive).—7. J'ai été sur un arbre.—8. Tu ne répètes pas mot à mot.—9. Qu'ont dit les hiboux? (*que* (was) *ont les hiboux dit?*)—10. Je ne le dis pas — 11. Je veux répéter la conversation mot à mot. — 12. Tu parles (sprichst) toujours (immer), mais tu ne dis rien (nichts). — 13. Vous n'êtes pas attentifs, mais vous parlez toujours.— 14. Au sultan le visir répondit ce qui suit (*inversion*, voy. ci-dessus § 42, n° 3).—15. Elle a été très-attentive.—16. L'empereur désire (wünscht) que vous soyez attentives.—17. Il peut être attentif.—18. Il peut avoir été attentif.—19. Soyez attentifs selon ma volonté.

Digitized by Google

VII

SEPTIÈME LEÇON.—Siebente Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.

Von dem Zeitworte und der Conjugation.

VERBES AUXILIAIRES. Hilfszeitwörter.

Werden, devenir.

§ 43. Le verbe werden est irrégulier, comme tous les verbes auxiliaires. Il se conjugue par lui-même au futur et au conditionnel, et par sein aux temps composés du passé : ich werde werden, je deviendrai ; ich würde geworden sein, je serais devenu ; ich bin geworden, je suis devenu ; ich war geworden, j'étais devenu.

§ 44. Le verbe werden est tantôt verbe principal, tantôt il est verbe auxiliaire. Sa conjugaison, dans les deux cas, est la même, excepté que le verbe principal, *devenir*, fait au participe passé geworden : er ist reich geworden, il est devenu riche, tandis que le verbe auxiliaire fait worden. Il en est de même des temps composés avec ce participe : er ist gehört worden, il a été entendu (littéralement : il est *devenu* entendu). (Voy ci-après § 46, et la conjugaison de werden au § 48.)

§ 45. Comme verbe auxiliaire, werden a deux emplois différents :

I. Il sert d'auxiliaire aux futurs et aux conditionnels qui ne sont jamais simples *. Dans ce cas il ressemble à *aller*, employé avec l'infinitif pour la formation des futurs et des conditionnels français, *p. e.* je vais venir, pour : je viendrai ; en d'autres termes, les Allemands expriment toujours par un second mot, qui est werden, ce qui en français est rendu par

* Excepté lorsqu'on se sert de l'imparfait du subjonctif, comme conditionnel présent, ich wäre, je serais, au lieu de ich würde sein ; ich würde, je deviendrais, au lieu de ich würde werden.

Digitized by Google

ai, au futur (parler-*ai*), et par *ais*, au conditionnel (parler-*ais*). Ainsi on dit : ich werde sein, je serai (*je vais être*) ; er wird werden, il deviendra (*il va devenir*) : ich werde geworden sein, je serai devenu (*je vais être devenu*) ; ich hoffe daß er kommen werde (subjonctif), j'espère qu'il viendra (qu'il *aille* venir) ; du würdest glücklich sein, tu serais heureux ; er würde gefährlich werden, il deviendrait dangereux.

Le présent de l'indicatif, ich werde, du wirst, er wird, *sert d'auxiliaire aux futurs de l'indicatif ; et le présent du subjonctif*, ich werde, du werdest, er werde, *sert d'auxiliaire aux futurs du subjonctif.*

L'imparfait du subjonctif, ich würde, du würdest, er würde, etc., *sert d'auxiliaire aux conditionnels.*

La partie du verbe à conjuguer qu'on ajoute à ces auxiliaires, est, pour le futur et le conditionnel présent, l'infinitif présent ; p. e. ich werde werden, je deviendrai, ich würde werden, je deviendrais ; ich werde sein, je serai, ich würde sein, je serais ; *pour le futur et le conditionnel passé, l'infinitif passé :* p. e. ich werde geworden sein, je serai devenu ; ich würde geworden sein, je serais devenu ; ich werde gewesen sein, j'aurai été ; ich würde gewesen sein, j'aurais été.

Le mécanisme de la formation des futurs et des conditionnels est le même dans tous les verbes possibles, tant auxiliaires que principaux, réguliers comme irréguliers.

§ 46. II. Le verbe werden sert d'auxiliaire dans la conjugaison passive, où il représente le verbe *être* en français : gehört werden, être entendu ; er wurde gehört, il fut entendu ; wir sind gehört worden, nous avons été entendus (littéralement *nous sommes devenus entendus*) ; wer belohnt werden will, muß arbeiten, qui veut être récompensé, doit travailler ; wie wird diese Krankheit geheilt, comment cette maladie est-elle guérie, c'est-à-dire, comment cette maladie se guérit-elle, ou bien, comment guérit-on cette maladie ; verordne, daß die Summe mir gezahlt werde (non pas sei), ordonne que la somme me soit

Digitized by Google

payée, c'est-à-dire, ordonne que l'on me paie la somme ; diese Regel wird selten befolgt, cette règle est rarement suivie, c'est-à-dire, l'on suit rarement cette règle ; dieses Gesetz wird auf alle Wände geschrieben werden (non pas sein), cette loi sera écrite sur tous les murs, c'est-à-dire, on écrira cette loi sur tous les murs.

§ 47. III. Le verbe *être* qui accompagne un participe passé n'est pas toujours rendu par werden, il peut aussi se traduire par sein. On le traduit par sein lorsqu'il exprime une action terminée, accomplie, *faite*, et par werden, lorsqu'il exprime une action au moment où elle *se fait*, *s'est faite* ou *se fera*, ce qui seul constitue la conjugaison passive. Dans ce dernier cas on se sert souvent en français du verbe réfléchi, au lieu du verbe *être: p. e.* cette maladie *se guérit* de telle façon, diese Krankheit wird so geheilt. Ainsi l'on traduit : Carthage *est* détruite, par : Karthago ist zerstört, et non wird zerstört, parce que l'action *est faite* et *ne se fait pas* ; quand nous arrivâmes à Paris, la maison *était* vendue, als wir in Paris ankamen, war (et non wurde) das Haus verkauft ; il est trop tard, quand vous arriverez le spectacle *sera* fini, es ist zu spät, wenn Sie ankommen, wird das Schauspiel beendigt sein (et non pas werden), parce que l'on veut parler d'une *chose faite* (le spectacle *est* fini) et non pas d'une chose qui *se fait* ou *se fera* (on *finit* ou on *finira* le spectacle).

Au contraire, on traduira : cet avocat *est* très-bien écouté quand il plaide, par : dieser Advocat wird (et non ist) sehr wohl angehört, wenn er spricht ; hier le président a *été* nommé, par : gestern ist der Präsident ernannt worden (et non gewesen) ; si Peau-d'âne m'*était* conté, par : wenn Peau-d'âne mir erzählt würde (et non wäre), attendu qu'on rapporte les choses comme *se faisant*, et non pas comme *étant faites*, au moment où l'on en parle.

Toutes les fois que la phrase passive (renfermant être *avec un participe passé) peut être tournée en phrase active*

Digitized by Google

présentant absolument le même sens, il faut rendre être *par* werden, *et non par* sein ; p. e. *l'on écoute très-bien cet avocat quand il parle,* au lieu de : *cet avocat est écouté ; on a nommé le président,* pour : *le président a été nommé ; si l'on me contait Peau-d'âne,* au lieu de : *si Peau-d'âne m'était conté.* Evidemment on ne peut pas dire : *l'on détruit Jérusalem,* pour : *Jérusalem est détruite ; il est trop tard, l'on finira le spectacle quand vous arriverez,* pour : *le spectacle sera fini quand vous arriverez.*

§ 48. Voici la conjugaison de werden. Pour exercer les élèves à la fois à la conjugaison de ce verbe, comme verbe principal et comme auxiliaire du passif, et leur montrer que le cadre (à part le participe passé, worden, au lieu de geworden) est le même, nous accompagnerons werden d'un adjectif et d'un participe passé :

INFINITIF.

Verbe principal

PRÉSENT : reich werden, devenir riche.
reich zu werden, de *ou* à devenir riche.
um reich zu werden, pour devenir riche.

PASSÉ : reich geworden sein, être devenu riche.
reich geworden zu sein, de *ou* à être devenu riche.
um reich geworden zu sein, pour être devenu riche.

FUTUR : werden * reich werden, devoir devenir riche.

* C'est par euphonie que ce werden se met *avant* l'attribut reich.

Verbe auxiliaire du passif.

PRÉSENT : gehört werden, être entendu, etc.
PASSÉ : gehört worden sein, avoir été entendu, etc.
FUTUR : werden gehört werden, devoir être entendu.

PARTICIPE.

V. pr. PRÉSENT : reich werdend, devenant riche.
PASSÉ : reich geworden, devenu riche.

V. aux. PRÉSENT : gehört werdend, étant entendu.
PASSÉ : gehört worden, été entendu.

Digitized by Google

INDICATIF.

PRÉSENT.

v. p. Ich werde reich, je deviens riche.

du wirst reich.
er, es, sie wird reich.
wir werden reich.
ihr werdet reich.
sie werden reich.

v. a. ich werde gehört, je suis entendu; *etc.*

IMPARFAIT
(servant aussi de prétérit.)

v. p. Ich wurde ou ward reich, je devenais *ou* je devins riche.
du wurdest, wardst reich.
er, es sie wurde, ward reich.
wir wurden reich.
ihr wurdet reich.
sie wurden reich.

v. a. ich wurde ou ward gehört, j'étais *ou* je fus entendu.

PARFAIT.

v. p. Ich bin reich geworden, je suis devenu riche.

du bist reich geworden.
er, es, sie ist reich geworden.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

v. p. Ich werde reich ou daß ich reich werde, que je devienne riche.
du werdest reich, etc.
er, es, sie werde reich.
wir werden reich.
ihr werdet reich.
sie werden reich.

v. a. ich werde gehört ou daß ich gehört werde, que je sois entendu; *etc.*

IMPARFAIT
(servant aussi de conditionnel présent; sans daß, je deviendrais riche.)

v. p. Ich würde reich ou daß ich reich würde, que je devinsse riche.
du würdest reich.
er, es, sie würde reich.
wir würden reich.
ihr würdet reich.
sie würden reich.

v. a. ich würde gehört ou daß ich gehört würde, que je fusse entendu.

PARFAIT.

v. p. Ich sei reich geworden ou daß ich reich geworden sei, que je sois devenu riche.
du seiest reich geworden.
er, es, sie sei reich geworden.

Digitized by Google

wir sind reich geworden.
ihr seid reich geworden.
sie sind reich geworden.
v. a. ich bin gehört worden, j'ai été entendu.

wir seien reich geworden.
ihr seiet reich geworden.
sie seien reich geworden.
v. a. ich sei gehört worden ou daß ich gehört worden sei, que j'aie été entendu.

PLUS-QUE PARFAIT.

v. p. Ich war reich geworden, j'étais devenu *ou* je fus devenu riche.

du warst reich geworden.
er, es, sie war reich geworden.
wir waren reich geworden.
ihr wart reich geworden.
sie waren reich geworden.
v. a. ich war gehört worden, j'avais été entendu.

PLUS-QUE-PARFAIT
(servant aussi de conditionnel passé, sans daß, je serais devenu riche.)

v. p. Ich wäre reich geworden ou daß ich reich geworden wäre, que je fusse devenu riche.

du wärest reich geworden.
er, es, sie wäre reich geworden.
wir wären reich geworden.
ihr wäret reich geworden.
sie wären reich geworden.
v a. ich wäre gehört worden ou daß ich gehört worden wäre, que j'eusse été entendu!

FUTUR PRÉSENT.

v. p. Ich werde reich werden, je deviendrai riche.

du wirst reich werden,
er, es, sie wird reich werden.
wir werden reich werden.
ihr werdet reich werden.

FUTUR PRÉSENT.

v. p. Ich werde reich werden ou daß ich reich werden werde, que je deviendrai riche.

du werdest reich werden.
er, es, sie werde reich werden.
wir werden reich werden.
ihr werdet reich werden.

Digitized by Google

sie werden reich werden.

v. a. ich werde gehört werden, je serai entendu.

FUTUR PASSÉ.

v. p. Ich werde reich geworden sein, je serai devenu riche.

du wirst reich geworden sein.

er, es, sie wird reich geworden sein.

wir werden reich geworden sein.

ihr werdet reich geworden sein.

sie werden reich geworden sein.

v. a. ich werde gehört worden sein, j'aurai été entendu.

sie werden reich werden.

v. a. ich werde gehört werden ou daß ich gehört werden werde, que je serai entendu.

FUTUR PASSÉ.

v. p. Ich werde reich geworden sein ou daß ich reich geworden sein werde, que je serai devenu riche.

du werdest reich geworden sein.

er, es, sie werde reich geworden sein.

wir werden reich geworden sein.

ihr werdet reich geworden sein.

sie werden reich geworden sein.

v. a. ich werde gehört worden sein ou daß ich gehört worden sein werde, que j'aurai été entendu.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT : *v. p.* Ich würde reich werden, je deviendrais riche.
du würdest reich werden.
er würde reich werden.
wir würden reich werden.
ihr würdet reich werden.
sie würden reich werden.

v. a. ich würde gehört werden, je serais entendu.

Digitized by Google

PASSÉ : *v. p.* Ich würde reich geworden sein, je serais devenu riche.
du würdest reich geworden sein.
er würde reich geworden sein.
wir würden reich geworden sein.
ihr würdet reich geworden sein.
sie würden reich geworden sein.
v. a. ich würde gehört worden sein, j'aurais été entendu.

IMPÉRATIF.

Singulier : v. p. 2e personne : werde reich, deviens riche.
3e — werde er, es, sie reich, qu'il, qu'elle devienne riche.

Pluriel : 1e personne : werden wir reich ou lasst uns reich werden ou lassen Sie uns reich werden, devenons riches.
2e — werdet reich, devenez riches.
3e — werden sie reich, qu'ils, qu'elles deviennent riches.
v. a. werde gehört, sois entendu *ou* entendue, etc.

§ 49. L'adjectif attribut ainsi que le participe passé, qui accompagnent le verbe werden restent toujours invariables, au pluriel comme au singulier, au masculin, au féminin, comme au neutre : er wird gut, il devient bon ; sie wird gut, elle devient bonne ; er ist gehört worden, il a été entendu ; sie ist gehört worden, elle a été entendue ; sie werden gut, ils ou elles deviennent bons ou bonnes ; sie sind gehört worden, ils ou elles ont été entendus ou entendues (*voy.* § 41, II.).

---

§ 50. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

So wisse denn, begann der Vezier, daß die Eine jener Eulen einen Sohn hat, und die Andre eine

Digitized by Google

Tochter, zwischen welchen eben eine Heirath unterhandelt wird. Soll ich Dir das Gespräch ihrer Ältern mittheilen? Hier ist es.

So wisse denn,	Alors sache donc,
begann der Vezier,	commença le visir,
daß die Eine jener Eulen einen Sohn hat,	que l'un de ces hiboux un fils a,
und die Andre eine Tochter,	et l'autre une fille,
zwischen welchen	entre *auxquels*
eben	justement
eine Heirath	un mariage
unterhandelt wird.	négocié *devient* (*se négocie*).
Soll ich	Dois-je
Dir das Gespräch ihrer Ältern mittheilen?	à toi la conversation de leurs parents communiquer?
Hier ist es.	*Ici est-elle.*

2. Fließende Übersetzung. — Sache donc, commença le visir, que l'un de ces hiboux a un fils et l'autre une fille, entre lesquels on négocie dans ce moment un mariage. Veux-tu que je te rapporte la conversation de leurs parents? La voici.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi Eine et Andre ont-ils de grandes initiales? (voy. § 19. *b.*) — Dans les phrases : daß die Eine jener Eulen einen Sohn hat; zwischen welchen eben eine Heirath unterhandelt wird, le verbe est à la fin, et l'auxiliaire wird après le verbe principal : d'après quelle règle? (voy. § 42, n° 3 à la fin). — Pourquoi unterhandelt wird et non ist? (voy. § 47). — Soll ich, dois-je; pourrait-on rendre littéralement en allemand *est-ce que je dois?* (voy. § 39, n° 3). — Zwischen welchen, entre *auxquels* : zwischen, préposition, gouvernant le datif. — Pourquoi mittheilen est-il à la fin? (voy. § 6, n° 3).

4. Gespräch. — 1. Wer begann zu sprechen (parler)? — 2. Wem antwortete der Vezier? — 3. D'où (woher) venaient (kamen) le visir et l'empereur? — 4. Wer hat einen Sohn? — 5. Wer hat eine Tochter? — 6. Entre qui (zwischen wem) le mariage est-il négocié? —

Digitized by Google

7. Qu'est-ce qu'on négocie entre le fils et la fille? — 8. Où étaient les hiboux pendant qu'ils négociaient? — 9. Was (qu'est-ce que) fragte (demandait) der Vezier den Sultan? — 10. Que (was) voulait-il rapporter au sultan? — 11. Wem wollte (voulait) er die Unterredung der Ältern mittheilen?

5. Satzbildung. — 1. Je sais que l'un de ces hiboux a un fils; — 2. L'autre a-t-il une fille (phrase interrogative, voy. § 39, n° 3). — 3. Oui (ja wohl), et elle est très-belle (schön). — 4. Le fils doit me communiquer la conversation; — 5. mais il ne veut pas. — 6. La fille du sultan sera attentive à la conversation. — 7. Nous avons été très-attentifs. — 8. Le mariage *est* (passif) négocié entre le fils et la fille des deux hiboux (le mariage *devient* entre *au fils* et *à la fille* négocié). — 9. Nous vous communiquerons la conversation des parents (ordre des mots : *sujet*, — *verbe auxiliaire*, — *régime indirect*, — *régime direct*, — *verbe principal*). — 10. Le mariage *a été* négocié entre nous (le mariage *est* entre nous négocié *devenu*). — 11. Je voudrais vous communiquer la conversation des parents, mais je ne peux pas. — 12. Je serais bien attentif, mais je n'entends (hören, entendre) pas. — 13. (Quelle est la manière de rendre le conditionnel? voy. § 47). — 14. Le visir est *devenu* sultan; — 15. le visir a été entendu (... *est entendu devenu*). — 16. Vous deviendrez riches (reich); — 17. vous serez entendus (*vous deviendrez entendus*). — 18. Justement le visir commençait (*justement commençait le visir*). — 19. Comme le visir commençait à parler, nous devînmes attentifs (phrase *conjonctive* suivie d'une phrase *conséquente*, voy. § 21, n° 3). — 20. Nous savons bien entre qui se négocie un mariage (... entre *à qui* (wem) un mariage négocié *devient*).

Digitized by Google

VIII

HUITIÈME LEÇON.—Achte Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.

Von dem Zeitworte und der Conjugation.

VERBES AUXILIAIRES. Hilfszeitwörter.

Haben, avoir.

§ 51. Le troisième verbe auxiliaire, haben, avoir, est irrégulier au singulier de l'indicatif présent et aux deux imparfaits ; le pluriel de l'indicatif présent et tout le présent du subjonctif, de même que les deux participes et l'impératif, sont réguliers.

Voici sa conjugaison avec un régime :

INFINITIF.

PRÉSENT : Muth haben, avoir du courage.
Muth zu haben, de, à avoir du courage.
um Muth zu haben, pour avoir du courage.

PASSÉ : Muth gehabt haben, avoir eu du courage.
Muth gehabt zu haben, de, à avoir eu du courage.
um Muth gehabt zu haben, pour avoir eu du courage.

FUTUR : Muth haben werden, devoir avoir du courage.

PARTICIPE.

PRÉSENT. Muth habend, ayant du courage. — PASSÉ : Muth gehabt, eu du courage.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	PRÉSENT.
Ich habe Muth, j'ai du courage.	Ich habe Muth ou daß ich Muth habe, que j'aie du courage.
du hast Muth.	du habest Muth, etc.
er, es, sie hat Muth.	er, es, sie habe Muth.
wir haben Muth.	wir haben Muth.

Digitized by Google

ihr habt ou habet Muth.
sie haben Muth.

IMPARFAIT.

Ich hatte Muth, j'avais, j'eus du courage.
du hattest Muth.
er, es, sie hatte Muth.
wir hatten Muth.
ihr hattet Muth.
sie hatten Muth.

PARFAIT.

Ich habe Muth gehabt, j'ai eu du courage.
du hast Muth gehabt.
er, es, sie hat Muth gehabt.
wir haben Muth gehabt.
ihr habt Muth gehabt.
sie haben Muth gehabt.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich hatte Muth gehabt, j'avais eu du courage.
du hattest Muth gehabt.
er, es, sie hatte Muth gehabt.
wir hatten Muth gehabt.
ihr hattet Muth gehabt.
sie hatten Muth gehabt.

ihr habet Muth.
sie haben Muth.

IMPARFAIT.

Ich hätte Muth * ou daß ich Muth hätte, que j'eusse du courage.
du hättest Muth.
er, es, sie hätte Muth.
wir hätten Muth.
ihr hättet Muth.
sie hätten Muth.

* Ich hätte Muth peut servir de conditionnel présent, j'aurais du courage.

PARFAIT.

Ich habe Muth gehabt ou daß ich Muth gehabt habe, que j'aie eu du courage.
du habest Muth gehabt.
er, es, sie habe Muth gehabt.
wir haben Muth gehabt.
ihr habet Muth gehabt.
sie haben Muth gehabt.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich hätte Muth gehabt * ou daß ich Muth gehabt hätte, que j'eusse eu du courage.
du hättest Muth gehabt.
er, es, sie hätte Muth gehabt.
wir hätten Muth gehabt.
ihr hättet Muth gehabt.
sie hätten Muth gehabt.

* Ich hätte Muth gehabt, peut servir de conditionnel passé, j'aurais eu du courage.

Digitized by Google

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde Muth haben, j'aurai du courage.

du wirst Muth haben.
er, es, sie wird Muth haben.
wir werden Muth haben.
ihr werdet Muth haben.
sie werden Muth haben.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde Muth haben ou daß ich Muth haben werde, que j'aurai du courage.

du werdest Muth haben.
er, es, sie werde Muth haben.
wir werden Muth haben.
ihr werdet Muth haben.
sie werden Muth haben.

FUTUR PASSÉ.

Ich werde Muth gehabt haben, j'aurai eu du courage.

du wirst Muth gehabt haben.
er, es, sie wird Muth gehabt haben.
wir werden Muth gehabt haben.
ihr werdet Muth gehabt haben.
sie werden Muth gehabt haben.

FUTUR PASSÉ.

Ich werde Muth gehabt haben ou daß ich Muth gehabt haben werde, que j'aurai eu du courage.

du werdest Muth gehabt haben.
er, es, sie werde Muth gehabt haben.
wir werden Muth gehabt haben.
ihr werdet Muth gehabt haben.
sie werden Muth gehabt haben.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT : Ich würde Muth haben, j'aurais du courage.
du würdest Muth haben.
er, es, sie würde Muth haben.
wir würden Muth haben.
ihr würdet Muth haben.
sie würden Muth haben.

PASSÉ : Ich würde Muth gehabt haben, j'aurais eu du courage.
du würdest Muth gehabt haben.
er, es, sie würde Muth gehabt haben.
wir würden Muth gehabt haben.
ihr würdet Muth gehabt haben.
sie würden Muth gehabt haben.

IMPÉRATIF.

Singulier : 2e personne, habe Muth, aie du courage.

Digitized by Google

3e — habe er, es, sie Muth, qu'il, qu'elle ait du courage.

Pluriel : 1e personne, haben wir Muth, ayons du courage.
2e — habt *ou* habet Muth, ayez du courage.
3e — haben sie Muth, qu'ils *ou* qu'elles aient du courage.

EXERCICES à faire à tous les temps de haben et dans les différentes formes de phrases que l'élève connaît déjà, *phrase simple, phrase interrogative, phrase conjonctive, inversion* : Hunger haben, avoir faim ; Geduld gehabt haben, avoir eu patience ; ein Kind habend, ayant un enfant ; haben wir Geld ? est-ce que nous avons de l'argent ? da wir ein Haus hatten, comme nous avions une maison ; selbst eine Krone werden wir haben, nous aurons même une couronne, etc.

ein Herz	haben	avoir	un cœur.
eine Seele			une âme.
einen Körper			un corps.
Glück			du bonheur.
Unglück			du malheur.
einen Freund			un ami.
einen Feind			un ennemi.
Durst			soif
Freude			de la joie.
Furcht			peur.
Hoffnung			de l'espoir.

§ 52. I. Le verbe haben n'est pas nécessairement l'auxiliaire d'un autre verbe ; la signification en est la même que celle du verbe *avoir* en français.

II. Comme auxiliaire, haben sert toujours à la formation des temps composés du passé de tous les verbes *actifs* : er hat gekauft, il a acheté, etc. ; même lorsqu'ils sont *réfléchis* (car le verbe réfléchi n'est autre chose qu'un verbe actif dont le sujet est à-la-fois le régime) : ich habe mich genähert, je me suis approché ; er hat sich gesetzt, il s'est assis, etc.

III. Haben est encore le verbe auxiliaire des *verbes impersonnels* : es hat geregnet, il *a* plu ; es hatte geschneit, il *avait* neigé. Il faut excepter de cette règle quelques verbes, comme geschehen, arriver, se faire ; gelingen, réussir, qui se conjuguent avec sein : es ist mir gelungen, *il est à moi réussi*, c'est-à-dire : j'ai réussi ; das ist geschehen, cela est arrivé. On

Digitized by Google

dit aussi : es ist ihm gut gegangen, *il est à lui bien allé*, c'est-à-dire : il a été heureux, il a bien réussi.

IV. La locution *il y a*, p. ex. il y a des pays, etc., ne se rend pas littéralement par le verbe haben en allemand. On dit : es giebt* Länder (littéralement : il *donne* des pays), où es est au nominatif, et Länder à l'accusatif; ou bien : es sind Länder, il *est* des pays (littéralement : il *sont* des pays), où Länder est au nominatif.

(Quant aux verbes neutres qui ont haben pour auxiliaire, voy. § 41, IV.)

§ 53. CONJUGAISON COMPLÈTE D'UN VERBE ACTIF AVEC UN RÉGIME.

INFINITIF.

PRÉSENT : deutsch lernen, apprendre l'allemand.
deutsch zu lernen, de *ou* à apprendre l'allemand.
um deutsch zu lernen, pour apprendre l'allemand.

PASSÉ : deutsch gelernt haben, avoir appris l'allemand.
deutsch gelernt zu haben, avoir appris l'allemand.
um deutsch gelernt zu haben, pour avoir appris l'allemand.

FUTUR : deutsch lernen werden, devoir apprendre l'allemand.

PARTICIPE.

PRÉSENT : deutsch lernend, apprenant l'allemand.
PASSÉ : deutsch gelernt, appris l'allemand.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	PRÉSENT.
Ich lerne deutsch, j'apprends l'allemand.	Ich lerne deutsch *ou* daß ich deutsch lerne, que j'apprenne l'allemand.
du lernst deutsch.	du lernest deutsch.

* Giebt est la troisième personne du singulier de l'indicatif présent de geben, donner, verbe irrégulier.

Digitized by Google

er, es, sie lernt deutsch.
wir lernen deutsch.
ihr lernt deutsch.
sie lernen deutsch.

IMPARFAIT.

Ich lernte deutsch, j'apprenais *ou* j'appris l'allemand.

du lerntest deutsch.
er, es, sie lernte deutsch.
wir lernten deutsch.
ihr lerntet deutsch.
sie lernten deutsch.

PARFAIT.

Ich habe deutsch gelernt, j'ai appris l'allemand.

du hast deutsch gelernt.
er, es, sie hat deutsch gelernt.
wir haben deutsch gelernt.
ihr habt deutsch gelernt.
sie haben deutsch gelernt.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich hatte deutsch gelernt, j'avais *ou* j'eus appris l'allemand.

du hattest deutsch gelernt.
er, es, sie hatte deutsch gelernt.
wir hatten deutsch gelernt.
ihr hattet deutsch gelernt.

er, es, sie lerne deutsch.
wir lernen deutsch.
ihr lernet deutsch.
sie lernen deutsch.

IMPARFAIT.

Ich lernete deutsch* *ou* daß ich deutsch lernete, que j'apprisse l'allemand.

du lernetest deutsch.
er, es, sie lernete deutsch.
wir lerneten deutsch.
ihr lernetet deutsch.
sie lerneten deutsch.

* Ich lernete deutsch peut servir de conditionnel présent: j'apprendrais l'allemand.

PARFAIT.

Ich habe deutsch gelernt *ou* daß ich deutsch gelernt habe, que j'aie appris l'allemand.

du habest deutsch gelernt.
er, es, sie habe deutsch gelernt.
wir haben deutsch gelernt.
ihr habet deutsch gelernt.
sie haben deutsch gelernt.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Ich hätte deutsch gelernt* *ou* daß ich deutsch gelernt hätte, que j'eusse appris l'allemand.

du hättest deutsch gelernt.
er, es, sie hätte deutsch gelernt.
wir hätten deutsch gelernt.
ihr hättet deutsch gelernt.

Digitized by Google

sie hatten deutsch gelernt.

sie hätten deutsch gelernt.

* Ich hätte deutsch gelernt peut servir de conditionnel passé, j'aurais appris l'allemand.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde deutsch lernen, j'apprendrai l'allemand.

du wirst deutsch lernen.
er, es, sie wird deutsch lernen.
wir werden deutsch lernen.
ihr werdet deutsch lernen.
sie werden deutsch lernen.

FUTUR PRÉSENT.

Ich werde deutsch lernen *ou* daß ich deutsch lernen werde, que j'apprendrai l'allemand.

du werdest deutsch lernen.
er, es, sie werde deutsch lernen.
wir werden deutsch lernen.
ihr werdet deutsch lernen.
sie werden deutsch lernen.

FUTUR PASSÉ.

Ich werde deutsch gelernt haben, j'aurai appris l'allemand.

du wirst deutsch gelernt haben.
er, es, sie wird deutsch gelernt haben.
wir werden deutsch gelernt haben.
ihr werdet deutsch gelernt haben.
sie werden deutsch gelernt haben.

FUTUR PASSÉ.

Ich werde deutsch gelernt haben *ou* daß ich deutsch gelernt haben werde, que j'aurai appris l'allemand.

du werdest deutsch gelernt haben
er, es, sie werde deutsch gelernt haben.
wir werden deutsch gelernt haben.
ihr werdet deutsch gelernt haben.
sie werden deutsch gelernt haben.

CONDITIONNEL.

PRÉSENT : Ich würde deutsch lernen, j'apprendrais l'allemand.
du würdest deutsch lernen,
er, es, sie würde deutsch lernen,
wir würden deutsch lernen,
ihr würdet deutsch lernen,
sie würden deutsch lernen.

PASSÉ : Ich würde deutsch gelernt haben, j'aurais appris l'allemand.

Digitized by Google

du würdest deutsch gelernt haben,
er, es, sie würde deutsch gelernt haben,
wir würden deutsch gelernt haben,
ihr würdet deutsch gelernt haben,
sie würden deutsch gelernt haben.

IMPÉRATIF.

Singulier : 2e personne, lerne deutsch *ou* lern deutsch, apprends l'allemand.

3e — lerne er, es, sie deutsch *ou* lern er, etc. deutsch, qu'il *ou* qu'elle apprenne l'allemand.

Pluriel : 1e personne, lernen wir deutsch *ou* lasst uns deutsch lernen, *ou* lassen Sie uns deusch lernen, apprenons l'allemand.

2e — lernt *ou* lernet deutsch, apprenez l'allemand.

3e — lernen sie deutsch, qu'ils *ou* qu'elles apprennent l'allemand.

(Lernen Sie deutsch, apprenez l'allemand, voy. § 28, n° 5, *Remarque* au bas de la page 29).

EXERCICES. Conjuguez, d'après ce modèle, et en variant les phrases selon les différentes formes de construction (voy. § 51. *Exercices* à la fin du verbe haben) : Frankreich, Deutschland, die Freiheit, das Vaterland, das Recht, die Wahrheit lieben, aimer la France, l'Allemagne, la liberté, la patrie, la justice, la vérité ; Jemanden loben, louer quelqu'un ; sich legen, se coucher ; sich stellen, se placer ; etwas fordern, demander quelque chose ; das Leben wagen, risquer la vie ; den Tod fürchten, craindre la mort ; Gott ehren, honorer Dieu ; einen Schüler tadeln, blâmer un élève, etc., etc.

---

§ 54. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der Vater des Sohnes sprach zu dem Vater der Tochter, so weit ich verstanden habe : Bruder, ich genehmige diese Verbindung, aber nicht

Digitized by Google

ohne Bedingung. Wenn Ihr Eurer Tochter einige zerstörten Dörfer als Aussteuer zusichern wollt, so sage ich ja. — Wie viel? — Gebt ihr deren fünfzig.

Der Vater des Sohnes	Le père du fils
sprach	parla
zu dem Vater der Tochter,	*à au* père de la fille,
so weit ich verstanden habe:	*si loin* je compris ai:
Bruder,	frère,
ich genehmige diese Verbindung,	je approuve cette union,
aber nicht ohne Bedingung.	mais *pas* sans condition.
Wenn Ihr	Si vous
Eurer Tochter	à votre fille
einige zerstören Dörfer als Aussteuer	quelques ruinés villages comme dot
zusichern wollt,	assurer voulez,
so sage ich ja.	alors dis-je oui.
Wie viel?	Combien?
Gebt ihr deren fünfzig.	Donnez-lui *de ceux-là* cinquante.

2. Fließende Übersetzung. — Le père du fils dit au père de la fille, en tant que j'ai pu comprendre : Frère, j'approuve cette union, mais non sans condition. Si vous voulez assurer à votre fille quelques villages ruinés pour sa dot, je dirai oui. — Combien? — Donnez-lui-en cinquante.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Parler (en général) sprechen; dire, sagen, verbe actif-transitif; — zu Jemandem sprechen, parler *à quelqu'un*, c'est-à-dire adresser la parole à quelqu'un, lui dire quelque chose; mit Jemandem sprechen, parler à quelqu'un, c'est-à-dire s'entretenir, converser avec quelqu'un; *p. ex.* lang mit Jemandem sprechen, s'entretenir longtemps avec quelqu'un. — So weit ich verstanden habe; pourquoi l'auxiliaire après le verbe principal? (Voy. § 42, n° 3 à la fin). — L'imparfait sprach, le participe passé verstanden, appartiennent-ils à des verbes réguliers? (Voy. § 33). — Wenn Ihr ... zusichern wollt, le verbe à la fin, pourquoi? — D'après quelle règle Eurer Tochter, *à votre fille*, est-il avant

Digitized by Google

einige zerstörten Dörfer? Lorsqu'il y a deux régimes après un verbe, on met le *régime indirect* (datif) avant le régime direct (accusatif), à moins que le régime direct (accusatif) ne soit un pronom personnel, car alors il se met avant le datif : er näherte sich (*se*, accusatif) einem Baume (datif), il s'approcha d'un arbre. — Pourquoi sage ich, *dis-je*, et non ich sage, *je dis?* (phrase conséquente, voy. § 21, n° 3). Le so en tête de la phrase conséquente n'est pas indispensable. — Gebt ihr deren fünfzig, donnez-lui *en* cinquante : la particule en se rend très souvent par le génitif du pronom démonstratif : dessen, *de celui-là*; deren, *de celle-là*; deren, *de ceux* ou *de celles-là* (voy. § 188, et, quant aux autres manières de rendre la particule *en*, voy. §§ 399 et 400).

4. Gespräch. — 1. Wer sprach zu dem Vater der Tochter? — 2. Zu wem (à qui) sprach der Vater des Sohnes? — 3. Welcher (quel) Vater sprach? — 4. Comment appelait-il le père de la fille? — 5. Was genehmigte er? — 6. Zwischen wem wird die Heirath unterhandelt? — 7. Genehmigte der Vater des Sohnes die Heirath ohne Bedingung? (Nein, non; erlauben Sie, nein, permettez moi, non; verzeihen Sie, nein, pardonnez-moi, non).—8. Qu'est-ce que le père de la fille devait lui assurer pour sa dot? — 9. Combien de villages ruinés devait-il lui assurer? — 10. Wer sollte (devait) einige zerstörten Dörfer zusichern? — 11. Que dira le père du fils si les villages ruinés sont assurés? — 12. Combien en demandait-il définitivement?

5. Satzbildung. — 1. Je comprends la langue allemande (die deutsche Sprache). — 2. J'ai compris votre (Ihre ou Euere) conversation. — 3. Elle vous entend. — 4. Ils vous ont entendus. — 5. La fille du sultan aura quelques villages. — 6. Aie patience (Geduld). — 7. Je viens (komme) pour avoir une dot. —8. Je voudrais que tu m'eusses entendu. — 9. Le père approuvera cette union. — 10. Il l'a approuvée (genehmigt sans condition. — 11. J'aurais cinquante villages si je *voulais* (voulusse, möchte). — 12. En tant que j'ai compris, le père approuverait (*approuverait le père*) cette union. — 13. Si vous

Digitized by Google

m'aviez (*m'eussiez*) compris. — 14. Approuvons le mariage du fils. — 15. Ainsi raconte-t-on (ainsi *devient* raconté). — 16. La conversation des hiboux fut entendue du visir. — 17. Je dirais oui, mais je ne peux pas. — 18. Cette union sera approuvée. — 19. Le père de la fille voudrait que le mariage fût approuvé. — 20. Voulez-vous assurer une dot à votre fille? — 21. Qui, je veux bien, mais quoi (was)? — 22. Donnez-lui ce que (was) vous voudrez (*voulez*). — 23. Le visir avait été interrogé s'il (*si*, ob) avait (*eût*) bien compris. — 24. Cette union aura été négociée (négociée, unterhandelt). — 25. Le fils parle pour être entendu de nous (voy. § 34).

IX

NEUVIÈME LEÇON.—Neunte Lection.

FORME INTERROGATIVE DES TEMPS COMPOSÉS*.

§ 55. Nous avons vu, § 39, n° 3, le mécanisme des phrases interrogatives dans les *temps simples*; il consiste à placer le verbe avant le sujet : hört der Vater den Sohn, le père entend-il le fils, est-ce que le père entend le fils?

Dans les *temps composés* (ce qui comprend aussi toute la conjugaison passive), on place le sujet, soit nom ou pronom, après le verbe auxiliaire; le reste de la phrase, c'est-à-dire régime, adverbe, verbe principal, comme dans la phrase ordinaire, non-conjonctive : hat der Sultan den Derwisch oft gehört, *a le sultan le derviche souvent entendu?* c'est-à-dire, est-ce que le sultan a souvent entendu le derviche?

Exercices, (Übungen.) I. *Construisez d'après ces principes :* 1. Est-ce que j'apprends la langue allemande? — 2.

---

* Les explications toutes pratiques de cette leçon sont un peu en dehors de la marche régulière de la grammaire; elles ont pour but de mettre l'élève à même, le plus vite possible, de comprendre les questions qui lui seront faites en allemand, et d'y répondre, ainsi que de l'exercer dans la phraséologie allemande.

Digitized by Google

Ai-je appris la langue allemande? — 3. Était-il forcé (genöthigt) de répéter? — 4. Le sultan racontera-t-il ses guerres? — 5. Est-ce que le père a été entendu? — 6. Raconterez-vous ce que vous savez? — 7. Est-ce que le fils du sultan ne parlera pas (parler, sprechen)? — 8. Seriez-vous bien attentifs? — 9. Quand (wann) comprendrez-vous? — 10. Aurait-il appris la langue allemande?

Mots interrogatifs. Fragewörter.

§ 56. 1° *Pour les personnes en général.*

Wer?	qui, qui est-ce qui?
Wessen?	de qui?
Wem?	à qui?
Wen?	qui, qui est-ce que?

P. ex. Wer spricht? qui parle? — Wessen Sohn sind Sie? le fils de qui êtes-vous? — Wem geben wir das Buch? à qui donnons-nous le livre? — Wen hörst Du? qui entends-tu?

§ 57. 2° *Pour les choses en général.*

Was?	quoi, que, qu'est-ce qui?
Wessen?	de quoi?
Was? (avec une préposition, *p. ex.* von was, mit was.)	(de quoi, avec quoi?)
Was?	quoi, que, qu'est-ce que?

Le datif was n'est pas usité. Au lieu de von was? *de quoi?* on dit wovon; au lieu de mit was, *avec quoi?* womit; voy. § 60. *P. ex.:* Was ist gesagt worden? qu'est-ce qui a été dit? — Wessen seid Ihr angeklagt? de quoi êtes-vous accusés? — Was wollen diese Leute? que veulent ces gens?

§ 58. 3° *Pour les personnes et les choses en particulier.*

Welcher (masc.), welches (neut.), welche (fém.)	lequel — laquelle (quel — quelle)?

Ce pronom interrogatif se décline comme l'article défini, tant au singulier qu'au pluriel; p. *ex.:* Welcher dieser Männer ist ein Deutscher? lequel de ces hommes est Allemand? — Welches Deutschen Kinder sind gestorben? les enfants de quel Allemand

Digitized by Google

sont morts? — Welchem Baume nähern wir uns? de quel arbre (en allemand *à quel arbre*) est-ce que nous nous approchons? — Welchen Hut wollten Sie haben? quel chapeau vouliez-vous avoir? et ainsi de suite pour les autres genres et le pluriel.

§ 59. 4° *Pour demander la qualité d'une personne ou d'une chose.*

1. Was für ein (masc.), was für ein (neut.), was für eine (fém.)?	Quel—quelle (de quelle espèce)?
2. Was für einer—eines—eine?	*idem, idem.*

Le premier (n° 1 : was für ein, etc.) se place quand il y a un nom après, le dernier (n° 2) quand il n'y en a point : Was für ein Vogel ist das? quelle espèce d'oiseau est cela? — Was für einen Soldaten haben Sie gesehen? quelle espèce de soldat avez-vous vu? — Was für ein Band ist da? quelle sorte de ruban y a-t-il là? — Was für ein Reich hatte Mahmud? quelle sorte de royaume Mahmoud avait-il? — Was für eine Sprache wird hier gelehrt? quelle sorte de langue est enseignée ici? — Geben Sie mir ein Glas, donnez-moi un verre. Was für eines? quelle sorte (grand ou petit, etc.)? — L'article indéfini seul se décline; il suit le modèle connu. Voy. §§ 24, 25.

Cette interrogation ne s'emploie qu'au nominatif, datif et à l'accusatif.

Quand elle précède un nom au pluriel, on retranche l'article ein. Il en est de même devant les noms d'étoffes et de matières, tels que Holz, bois; Wein, vin: was für Dörfer? quelle sorte de villages? was für Wein? quelle sorte de vin?

Dans ce cas, si le substantif n'est pas nommé, on ajoute welcher, welches, welche à was für; *p. ex.* en parlant de vin : Was für welcher ist es? quelle sorte est-ce? En parlant de choses au pluriel, *p. ex.* de chapeaux, Hüte : Was für welche? quelle sorte?

§ 60. 5° *Autres interrogations.*

Wann?	quand?
Wo?	où? (*dans* quel endroit, sans direc-

Digitized by Google

	tion. *p. e.* wo sind wir, où sommes-nous?)
Wohin?	où? (*vers* quel endroit, avec direction; *p. e.* wohin gehen wir? où allons-nous?)
Woher?	d'où?
Wodurch (c.-à-d. durch was)? . . .	par quoi, au moyen de quoi?
Womit (c.-à-d. mit was)?	avec quoi, au moyen de quoi?
Wovon (c.-à-d. von was)?	de quoi?
Wie?	comment?
Wie viel?	combien?
Warum?	pourquoi?

Le mot qui répond à warum, est weil, parce que. (Pour les autres formules interrogatives, voy. §§ 202 et 205).

Exercices, (Übungen) II. 1. Qu'est-ce qui dépleuplait l'empire persan? — 2. De qui le visir était-il le fidèle serviteur (*de qui fidèle serviteur était le visir*)?—3. Qui le sultan envoya-t-il (schicken, envoyer), pour écouter la conversation des hiboux? — 4. Qu'est-ce qui est rempli de ruines? — 5. Qu'est-ce que le visir avait entendu?—6. Lequel (*laquelle*) des deux hiboux avait répondu au visir? — 7. Quelle sorte de village le père du fils demandait-il? — 8. Quelle (quelle sorte de) dot le père veut-il donner à la fille? — 9. Quand l'empereur parlait-il au visir? — 10. Où étaient les ruines? — 11. Où allait (ging) le derviche? — 12. D'où venait le visir avec l'empereur? — 13. Par quoi le sultan Mahmoud a-t-il rempli ses états de ruines? — 14. De quoi a-t-il rempli ses états? — 15. Comment dites-vous? — 16. Combien de (sans *de* en allemand) villages le père du fils exigeait-il? — 17. Pourquoi racontons-nous? — 18. — Parce que vous le voulez.

§ 61. Noms de nombre. Zahlwörter.

CARDINAUX. Grundzahlen. — *Combien?* wie viel?	MÉCANISME pour transformer les cardinaux en ordinaux.	ORDINAUX. Ordnungszahlen. — *Le quantième?* der wievielste?
1. eins; ein, ein, eine ou einer, eines, eine.	erster, erstes, erste, der, das, die erste.	erster, es, e, premier, première; der das, die erste, le premier, la première.

Digitized by Google

2.	zwei, (ancienn. zween, *masc.* zwei, *neutre.* zwo, *fém.*	ter, te,	zweiter, zweites, zweite; der zweite, das zweite, die zweite.
3.	drei,	dritter, der dritte.	dritter ꝛc., der dritte ꝛc.
4.	vier,	ter, te.	vierter, der vierte,
5.	fünf,	—	fünfter, der fünfte.
6.	sechs.	—	sechster, der sechste.
7.	sieben,	—	siebenter, der siebente.
8.	acht,	(achter)	achter, der achte.
9.	neun,	—	neunter, der neunte.
10.	zehn,	ter, te,	zehnter, der zehnte.
11.	elf,	—	elfter, der elfte.
12.	zwölf,	—	zwölfter, der zwölfte.
13.	dreizehn,	—	dreizehnter, der dreizehnte.
14.	vierzehn,	—	vierzehnter, der vierzehnte.
15.	fünfzehn,	—	fünfzehnter, der fünfzehnte.
16.	sechzehn,	—	sechzehnter, der sechzehnte.
17.	siebzehn, siebenzehn,	—	siebzehnter ou siebenzehnter, der siebzehnte.
18.	achtzehn,	—	achtzehnter, der achtzehnte.
19.	neunzehn,	—	neunzehnter, der neunzehnte.
20.	zwanzig.	ster, ste,	zwanzigster, der zwanzigste.
21.	ein und zwanzig,	—	ein und zwanzigster, der — ste.
22.	zwei und zwanzig, ꝛc,	—	zwei und zwanzigster, der — ste ꝛc.
30.	dreißig,	—	dreißigster, der — ste.
40.	vierzig,	—	vierzigster, der — ste.
50.	fünfzig,	—	fünfzigster, der — ste.
60.	sechzig (pour sechszig).	—	sechzigster, der — ste.
70.	siebzig ou siebenzig.	—	siebzigster ou siebenzigster, der — ste.
80.	achtzig,	—	achtzigster, der — ste.
90.	neunzig.	—	neunzigster, der — ste.
100.	hundert (ou ein hundert),	—	hundertster, der — ste.
101.	hundert und eins	hundert und erster,	hundert und erster, der — ste.
110.	hundert u. zehn,	ter, te,	hundert und zehnter, der — te.
115.	hundert u. fünfzehn,	—	hundert und fünfzehnter, der — te.
125.	hundert fünf und zwanzig.	ster,	hundert fünf und zwanzigster, der — ste.
200.	zwei hundert,	—	zwei hundertster, der — ste.
1000.	tausend (ou ein tausend),	—	tausendster, der tausendste.
1010.	tausend u. zehn,	ter, te,	tausend und zehnte, der — te.
1035.	tausend fünf u. dreißig,	ster, ste,	tausend fünf und dreißigster, der — ste.

Digitized by Google

1215. tausend zwei hundert und fünfzehn,	ter, te,	tausend zwei hundert und fünfzehnter, der —te.
1345. tausend drei hundert fünf und vierzig,	ster, ste,	tausend drei hundert fünf und vierzigster, der —ste.
100,000. hundert tausend,	—	hundert tausendster, der —ste.
500,000. fünf hundert tausend ou fünf mal (fois) hundert tausend,	—	fünf hundert tausendster, der —ste ou fünf mal hundert tausendster, der —ste.
1,000,000. eine Million.	—	Millionster, der —ste.
1000,000,000. tausend Millionen.	—	tausend Millionster, der —ste.

Remarques. I. A partir de dix jusqu'à vingt exclusivement, les nombres cardinaux se forment en ajoutant le mot *dix* aux nombres simples.

Onze, elf ou eilf, anciennement ein lif, veut dire *un de plus*, *un sur*, c.-à-d. un de plus que dix; de même zwölf, anciennement zwelif ou zwolif, c.-à-d. *deux de plus*.

Dans sechzehn, seize, et sechzig, soixante, on a rejeté le s final de sechs pour faciliter la prononciation.

II. A partir de vingt, et en procédant par dizaines, les nombres se forment moyennant la syllabe zig (et ßig dans dreißig), qui veut dire *dizaine*, qu'on ajoute aux nombres d'unité, jusqu'à neuf inclusivement : vier-zig, quarante, c.-à d. quatre dizaines; fünf-zig, cinquante etc.

Vingt se dit zwanzig, au lieu de zweizig.

III. Les nombres intermédiaires d'une dizaine à l'autre, à partir de vingt, se forment en plaçant les unités en premier et les dizaines après, ein und zwanzig ; vingt-un; zwei und dreißig, trente-deux, etc., etc.

IV. Quand les nombres hundert, tausend et Million sont suivis d'un autre nombre, on les joint par la conjonction und ; mais quand le nombre qui suit a déjà le und, on le retranche après hundert, tausend et Million ; *p. ex.* hundert und fünfzehn, mais

Digitized by Google

hundert fünf und dreißig, sans und après hundert ; tausend und zwölf, mais tausend vier und zwanzig.

V. Quand *un* est seulement employé pour compter, sans que la chose comptée soit nommée, *p. ex.* un, deux, trois, etc., on dit eins. Quand il est suivi d'un autre nombre, *p. ex.* d'une dizaine, ou de hundert, ou de tausend, on dit ein : ein und achtzig, quatre-vingt-un, ein hundert, ein tausend ou ein Hundert, ein Tausend ; avec Million on dit eine : eine Million. Hundert et Tausend sont du genre neutre, Million est féminin.

VI. Quand le mot *un*, *une* est suivi d'un nom, ou quand il est lui-même pronom, il se décline comme le véritable article indéfini (voy. §§ 24, 25).

Les nombres zwei et drei prennent quelquefois les inflexions de l'article, mais ce n'est qu'au génitif et au datif, et sans distinguer le genre. Nominatif zwei, drei ; génitif zweier, dreier ; datif zweien, dreien ; accusatif zwei, drei. Les autres nombres sont généralement indéclinables ; ce n'est qu'au datif qu'ils prennent, dans certaines occasions, la terminaison caractéristique du datif pluriel : en *ou* n, *p. ex.* zu Vieren sein, être quatre. (Voy. pour les détails et quelques autres particularités § 259.)

VII. Les nombres ordinaux (die Ordnungszahlen) sont formés des cardinaux, moyennant les terminaisons ter, te et ster, ste, qu'on y ajoute ; ter, te depuis deux jusqu'à dix-neuf ; ster, ste à partir de vingt. Erster, le premier, der erste, le premier ; dritter, der dritte ; achter, der achte, s'écartent en partie de cette formation. Employés sans l'article der, das, die, ou un autre mot qui prenne les terminaisons de l'article, les nombres ordinaux se terminent comme ce dernier, ainsi : erster, premier, masc., erstes, neutre, erste, féminin. Dans le cas contraire, on dit der, das die erste, le premier, la première ; der, das, die zweite ꝛc. (Quant à leur déclinaison voy. §§ 260 et 224-232).

VIII. On dit, en employant les ordinaux avec mal (fois), das erste mal (ou Mal), la première fois ; das dritte mal (ou Mal), la troisième fois. Mal est neutre ; avec les cardinaux on dit ein mal, zwei mal, une fois, deux fois, etc.

Digitized by Google

IX. Alles, tout; etwas, quelque chose; nichts, ne rien; viel, beaucoup; wenig, peu; die Zahl, le nombre; zählen, compter; die Nummer, le numéro; die Null, le zéro.

---

§ 62. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Hierauf entgegnete der Vater der Tochter: Nein, nicht fünfzig, sondern fünf hundert will ich ihr geben, in so fern Ihr es verlangt. Gott möge dem Sultan Mahmud langes Leben verleihen. So lang der über uns herrscht. werden die zerstörten Dörfer nicht fehlen.

Hierauf entgegnete der Vater	Là-dessus répliqua le père
der Tochter:	de la fille:
Nein, nicht fünfzig,	non, pas cinquante,
sondern	mais
fünf hundert	cinq cents
will ich ihr geben,	veux-je lui donner,
insofern Ihr es verlangt.	en tant que vous le *demandez*.
Gott möge	Dieu veuille
dem Sultan Mahmud	au sultan Mahmoud
langes Leben verleihen.	longue vie accorder.
So lang	Aussi longtemps que
der	celui-là
über uns	*au-dessus nous*
herrscht,	*règne*
werden die zerstörten Dörfer nicht fehlen.	*vont les ruinés villages pas manquer* (c.-à-d. les villages ruinés ne manqueront pas.

2. Fließende Übersetzung. — A quoi le père de la fille répondit: Non, je ne lui en donnerai pas cinquante, mais bien cinq cents si vous le demandez. Que Dieu accorde une longue vie au sultan Mahmoud! Tant qu'il régnera sur nous, les villages ruinés ne manqueront pas.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi le

Digitized by Google

sujet, der Vater, est-il après le verbe entgegnete? (l'ordre naturel des mots serait : der Vater der Tochter; *sujet*, entgegnete, *verbe*, hierauf, *adverbe*; l'adverbe hierauf étant placé en tête, il y a inversion, et il faut en conséquence mettre le sujet après le verbe. Voy. § 42, n° 3). — Pourquoi dem Sultan, avant langes Leben? (Voy. § 54, n° 3). — Pourquoi verleihen à la fin? (Voy. § 6, n° 3). — So lange der über uns herrscht, *règne* et non *régnera* : Après les conjonctions de temps, telles que *tant que*, *quand*, *après que*, etc., on met le présent et non le futur. — Pourquoi herrscht est-il à la fin? (voy. § 21, n° 3). — Pourquoi werden avant die zerstörten Dörfer? (phrase conséquente, voy. § 21, n° 3).

Remarque. Par l'expression : *le verbe*, la syntaxe allemande entend toujours de préférence le verbe auxiliaire. C'est donc werden, auxiliaire du futur, qui vient en tête de la phrase conséquente, puis le sujet, die zerstörten Dörfer; le verbe principal reste à sa place.

4. Gespräch. — 1. Wer entgegnete? — 2. Wem? — 3. Wie viel Dörfer hatte der Vater des Sohnes verlangt (demandé)? — 4. Est-ce là le nombre que le père de la fille lui offrait? — 5. Dans quelle supposition le père de la fille veut-il donner cinq cents villages ruinés? — 6. Wer möge langes Leben verleihen? — 7. Wem? — 8. Was möge Gott dem Sultan Mahmud verleihen? — 9. Durant quel temps les hiboux ne manqueront-ils pas de villages ruinés? — 10. Sur qui le sultan régnera-t-il? — 11. Was wird den Eulen nicht fehlen? — 12. Wem werden die zerstörten Dörfer nicht fehlen? — 13. Wodurch füllte Mahmud seine Staaten mit Ruinen? — 14. Womit hat Sultan Mahmud das persische Reich gefüllt? — 15. Wann kam der Vezier mit dem Kaiser von der Jagd? — 16. Woher kam er? — 17. Wie sprachen (parlaient) die Eulen? — 18. Welcher Vater sprach zu dem Vater der Tochter? ꝛc. ꝛc.

5. Satzbildung. — 1. Nous savons ce que le père de la fille

Digitized by Google

répliqua au père du fils. — 2. Quand apprendrez-vous la langue allemande? — 3. Si vous le demandez, je veux vous donner cinquante oiseaux. — 4. Le fils et la fille de l'empereur avaient vingt et un oiseaux et quarante-sept villages. — 5. Dieu nous accordera-t-il une longue vie? — 6. Tant que le derviche racontera, je ne dirai rien. — 7. Quelle espèce d'oiseau avez-vous? — 8. Le père aurait-il approuvé le mariage de sa (seiner) fille? — 9. N'as-tu pas entendu ce que les parents ont dit? — 10. Oui, mais je ne puis pas vous l'expliquer. — 11. L'empereur qui a régné sur nous est un père fidèle. — 12. Qui ont-elles entendu? — 13. Les villages ruinés ne nous manqueront pas. — 14. Nous ne savons pas si le fils répétera son (seine) discours. — 15. Pourquoi pas? — 16. Parce que vous n'êtes pas attentif. — 17. Le visir a-t-il raconté tout? — 18. Tout ce qu'il sait. — 19. Je voudrais bien que la dot ne nous manquât pas. — 20. Je compte, (zähle), un, cinq, vingt-sept, quatre-vingt-dix-sept, cent quinze, cent trente-neuf, un million quatre cent mille six cent cinquante-cinq. — 21. Le sultan ne veut pas se contenter de seize oiseaux (datif plur. Vögeln), mais il en exige soixante-sept. — 22. Combien de fois (wie viel mal) avez-vous entendu la conversation? — 23. Le fils a raconté les guerres du sultan trente fois; je l'ai entendu dix fois.

X, XI, XII.

DIXIÈME, ONZIÈME, DOUZIÈME LEÇON. — Zehnte, elfte, zwölfte Lection.

DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON.

Von dem Zeitworte und der Conjugation.

DE LA PARTICULE INITIALE ge DU PARTICIPE PASSÉ.

§ 63. La particule initiale ge, qui se trouve généralement dans les verbes réguliers, n'est pas un signe distinctif et indispensable de ces verbes. Il y a tel verbe, très-régulier, qui ne l'a pas, comme erzählen, raconter, erzählt, raconté; il est tel autre

Digitized by Google

verbe, très-irrégulier, qui l'a : wissen, savoir, gewusst, su. Voici la règle à ce sujet :

Les verbes qui commencent par une syllabe non accentuée, c'est-à-dire qui n'ont pas l'accent tonique sur la première syllabe, ne prennent pas le ge *initial du participe passé.*

Ainsi, dans ent-völkern l'accent est sur völk, syllabe radicale, et non sur ent, particule initiale ; aussi, le participe passé fait-il entvölkert, et non geentvölkert, afin d'éviter les deux syllabes non accentuées ge et ent qui se suivraient.

Les verbes dont parle la règle, sont :

1. Ceux qui commencent par l'une des particules suivantes : be (berichten, rapporter) ; emp (empfangen, recevoir) ; ent (entvölkern, dépeupler) ; er (erzählen, raconter) ; ge (genehmigen, approuver) ; ver (vernehmen, entendre) ; zer (zerstören, détruire), qui ne sont jamais accentuées, et miß (miss), qui reste également sans accent dans la plupart des verbes dérivés, comme mißhandeln, maltraiter.

2. Certains verbes composés avec les *adverbes* voll, entièrement, *p. ex.* vollenden, parachever, et wieder, *de nouveau, p. ex.* wiederholen, répéter ; et avec les six *prépositions :* über, dessus, unter, dessous, durch, par, um, autour, hinter, derrière, wider, contre, lorsque l'accent tonique n'est pas sur l'adverbe ou la préposition, mais sur le verbe même : vollenden, parachever, *part. passé* vollendet, parachevé ; wiederholen, répéter, *part. passé* wiederholt, répété : übersetzen, traduire, *part. passé.* übersetzt, traduit ; unterstellen, supposer, *part. passé* unterstellt, supposé ; durchlaufen, parcourir, *part. passé* durchlaufen, parcouru (verbe irrég.) ; umzingeln, cerner, *part. passé* umzingelt, cerné ; hintergehen, tromper, *part. passé* hintergangen, trompé (verbe irrég.) ; widerstehen, résister, *part. passé* widerstanden, résisté (verbe irrég.) ; (voy. au sujet de ces verbes composés § 79).

Digitized by Google

3. Les verbes qui se terminent en iren ou ieren et qui ont toujours l'accent tonique sur ir ou ier : ſtudiren, étudier, ich habe ſtudirt; regieren, régner, regiert.

DES VERBES IRRÉGULIERS.

Von den unregelmäßigen Zeitwörtern.

§ 64. Les verbes irréguliers diffèrent des verbes réguliers en ce que les premiers, pour former leur conjugaison, ne se bornent pas à ajouter invariablement les mêmes terminaisons à la racine de l'infinitif, laquelle reste toujours intacte. Au contraire, ils s'écartent du mécanisme régulier, ils ajoutent d'autres terminaisons que celles de ce mécanisme, ils altèrent les voyelles, et, dans certains cas même, les consonnes du radical du verbe.

Pour rendre plus intelligibles les explications que nous allons donner sur la conjugaison des verbes irréguliers, nous placerons ici le tableau des verbes irréguliers que nous avons rencontrés jusqu'à présent dans les morceaux expliqués, en y ajoutant quelques autres que nous n'avons pas encore vus.

Les parties de verbe qui ne sont pas marquées sur le tableau sont régulières.

Digitized by Google

VERBES IRRÉGULIERS.

INFINITIF.	PARTICIPE PASSÉ.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT INDICATIF.	IMPARFAIT SUBJONCTIF.	IMPÉRATIF.
berathen, consulter,	berathen,	1. *rég.* 2. berathst, 3. berath **,	berieth,	beriethe,	*rég.*
wachsen, croître,	gewachsen,	1. *rég.* 2. wächsest, 3. wächst,	wuchs,	wüchse,	*rég.*
sprechen, parler,	gesprochen,	1. *rég.* 2. sprichst, 3. spricht,	sprach,	spräche,	sprich.
stechen, piquer,	gestochen,	1. *rég.* 2. stichst, 3. sticht,	stach,	stäche,	stich.
vernehmen, entendre, apprendre.	vernommen,	1. *rég.* 2. vernimmst, 3. vernimmt,	vernahm,	vernähme,	vernimm,
geben, donner.	gegeben,	1. *r.* 2. gibst ou giebst, 3. gibt ou giebt	gab,	gäbe,	gib ou gieb.
sehen, voir,	gesehen,	1. *rég.* 2 siehst, 3. sieht,	sah,	sähe,	sieh, siehe.
verstehen, comprendre.	verstanden,	1. *rég.* 2. verstehst, 3. versteht,	verstand,	verstände,	*rég.*
verleihen, accorder,	verliehen,	1. *rég.* 2. verleihst, 3 verleiht,	verlieh,	verliehe,	*rég.*
ergreifen, toucher,	ergriffen,	1. *rég.* 2. ergreifst, 3. ergreift,	ergriff,	ergriffe,	*rég.*
biegen, courber,	gebogen,	*régul.*	bog,	böge,	*rég.*
schieben, pousser,	geschoben,	*régul.*	schob,	schöbe,	*rég.*
finden, trouver,	gefunden,	*régul.*	fand,	fände,	*rég.*
singen, chanter,	gesungen,	*régul.*	sang,	sänge,	*rég.*
beginnen, commencer,	begonnen,	1. *rég.* 2. beginnst, 3. beginnt,	begann,	begänne,	*rég.*
kommen, venir,	gekommen,	1. *rég.* 2. kommst, 3. kommt,	kam,	käme,	*rég.*
thun *, faire,	gethan,	1. thue, 2. thust, 3. thut,	that,	thäte,	*rég.*
gähren, fermenter,	gegohren,	*régul.*	gohr,	göhre,	*rég.*
schwören, jurer,	geschworen,	*régul.*	schwor,	schwöre,	*rég.*
lügen, mentir,	gelogen,	*régul.*	log,	löge,	*rég.*

* Dans aufthun, *rendre ouvert*, c'est-à-dire ouvrir.

** Le verbe berathen suit quelquefois la forme régulière à l'indicatif présent : berathest, berathet.

Digitized by Google

§ 65. Les parties de verbe qui peuvent être irrégulières sont :

1° *Le participe passé*, qui, au lieu de et ou t, se termine, à peu d'exceptions près (voy. ces exceptions, § 337), par en ou n, comme l'infinitif, et change très-souvent la voyelle de l'infinitif : sprechen, gesprochen.

2° *L'indicatif présent*, à la deuxième et troisième personne du singulier (quelquefois aussi, mais plus rarement, à la première (voy. § 68), qui altèrent la voyelle (rarement la consonne) de l'infinitif : sehen : ich sehe, du siehst, et sieht ; wachsen : ich wachse, du wächsest, er wächs't ; sprechen : ich spreche, du sprichst, er spricht ; geben : ich gebe, du giebst, er giebt ; berathen : ich berathe, du berathst, er beräth.

3° *L'imparfait de l'indicatif*, qui, au lieu de prendre la terminaison te ou ete, est monosyllabique, et se compose du radical de l'infinitif dont la voyelle est changée : sehen, sah ; wachsen, wuchs ; sprechen, sprach ; finden, fand ; verleihen, verlieh ; biegen, bog, etc. (voy. pour les verbes à la terminaison régulière te à l'imparfait, § 337, I).

4° *L'imparfait du subjonctif* se forme de l'imparfait de l'indicatif, en ajoutant à ce dernier un e mi-muet final, et en affaiblissant la voyelle forte de l'imparfait de l'indicatif : *indic.* sah, *subj.* sähe ; *indic.* wuchs, *subj.* wüchse ; *indic.* sprach, *subj.* spräche ; *indic.* bog, *subj.* böge (voy. quelques exceptions, § 337, II, III).

Remarque. Il y a des verbes où l'imparfait du subjonctif prend une voyelle toute particulière, qui n'est pas celle de l'imparfait de l'indicatif. Il suit alors une ancienne forme, un ancien imparfait de l'indicatif, qui ne s'est conservé que dans sa transformation secondaire ; *p. e.* sterben, mourir ; imparfait de l'indicatif ich starb, imparfait du subjonctif ich stürbe, de l'ancien imparfait ich sturb ; on dit aussi stärbe.

5° *La deuxième personne du singulier de l'impératif*, qui n'est autre que le radical de l'infinitif dont la voyelle e se change en i *ou* ie : sprechen, sprich ; sehen, sieh ; stechen, stich. Cette irrégularité est la même que celle de la 2e et 3e personne du

Digitized by Google

singulier de l'indicatif présent, et ne se rencontre jamais sans cette dernière.

§ 66. I. Les irrégularités possibles d'un verbe ne se trouvent pas toujours toutes ensemble.

II. La consonne du radical est rarement altérée. Elle l'est dans haben et werden; hast, wirst.

III. L'altération de la voyelle de l'infinitif n'a jamais lieu au pluriel de l'indicatif présent et au subjonctif présent, lesquels se forment régulièrement (excepté dans sein, être).

IV. Pour connaître la conjugaison des deux imparfaits, il suffit d'en savoir la première personne du singulier, même là où elle ne se termine pas en te ou en ete. Les autres personnes se forment régulièrement, en ce que la troisième personne ressemble toujours à la première, que la deuxième du singulier prend st ou est, la deuxième du pluriel t ou et, la première du pluriel en ou n : sah, sahst, sah; sahen, saht, sahen.

§ 67. CHANGEMENT DE LA VOYELLE DE L'INFINITIF. La voyelle du radical de l'infinitif change, dans les différentes parties irrégulières, d'un verbe, d'après les règles suivantes :

I. Voyelle a : reste toujours la même au participe passé; s'adoucit à la deuxième et troisième personne du singulier de l'indicatif présent, et se change, à l'imparfait, ou bien en ie ou i, ou bien en u : berathen, consulter; part. pass. berathen; du berätheest, er berät; ich berieth;—wachsen, croître; part. pass. gewachsen; du wächsest, er wächst; ich wuchs.

Pour les détails et les exceptions, voy. § 329.

II. Voyelle e : se change en ie ou i à la 2e et 3e personne du singulier de l'indicatif présent, et à l'impératif; en a à l'imparfait, et en o au participe passé : sprechen, parler; du sprichst, er spricht; sprich, parle; ich sprach; part. pass. gesprochen; stechen, piquer, du stichst, er sticht; stich, pique; ich stach; gestochen.

Pour les détails et les exceptions, comme sehen, voir, part. pass. gesehen; geben, donner, gegeben; verstehen, comprendre, verstand, verstanden, voy § 330 et 331.

Digitized by Google

III. Voyelle ei : se change en ie ou i à l'imparfait, et au participe passé : verleihen, accorder; verlieh; verliehen; ergreifen, saisir; ergriff; ergriffen.

Exception : heißen, commander, s'appeler, signifier; hieß; geheißen (au lieu de gehießen).

Pour les détails, voy. § 332.

IV. Voyelle ie* : se change en o à l'imparfait, et au participe passé : biegen, courber, bog, gebogen; schieben, pousser, schob, geschoben.

Exception : liegen, être couché, lag, gelegen.

Pour les détails, voy. § 333, I.

V. Voyelle i, suivie d'un n non redoublé : se change en a à l'imparfait, et en u au participe passé : finden, trouver, fand, gefunden; singen, chanter, sang, gesungen.

Pour les détails et les exceptions, voy. § 333, II.

Si l'n après l'i est redoublé, le participe passé prend o, au lieu de u : beginnen, commencer, begann, begonnen.

Voy. ces verbes, § 333, III.

VI. Voyelle ä, ö, ü** : se change en o, à l'imparfait et au participe passé : gähren, fermenter, gohr, gegohren; schwören, jurer : schwor, geschworen; lügen, mentir, log, gelogen.

Pour les détails et les exceptions, voy. § 336.

§ 68. Généralement, les verbes, si irréguliers qu'ils soient d'ailleurs, se terminent, à la première personne du singulier de l'indicatif présent, en e, et à la troisième, en t : ich spreche, er spricht. Font exception à cette règle les verbes suivants, qu'il est d'autant plus important de connaître qu'ils sont plus fréquemment employés :

---

* Même règle pour les verbes en i m m à l'Infinitif : glimmen, brûler sourdement, couver, glomm, geglommen; klimmen, gravir, klomm, geklommen. Ces deux verbes sont aussi réguliers; par contre, schwimmen, nager, fait schwamm, geschwommen.

** Il n'y a que cinq verbes irréguliers à la voyelle o, à l'infinitif, et deux en u, comme kommen, venir; thun, faire. Voy. ces verbes, § 334 et 335.

Digitized by Google

INFINITIF.	INDICATIF PRÉSENT.			IMPARFAIT. INDICATIF.	IMPARFAIT. SUBJONCTIF	PARTIC. PASSÉ.
dürfen, avoir la permission.	ich darf,	du darfst,	er darf,	durfte,	dürfte.	gedurft,
können, pouvoir	kann,	kannst,	kann.	konnte,	könnte.	gekonnt.
mögen; vouloir	mag,	magst,	mag.	mochte,	möchte.	gemocht.
müssen *, falloir, devoir.	muss,	musst,	muss.	musste,	müsste,	gemusst.
sollen, devoir.	soll,	sollst,	soll.	sollte,	sollte	gesollt.
wissen, savoir.	weiß,	weißt,	weiß.	wusste,	wüsste.	gewusst,
wollen, vouloir	will,	willst,	will.	wollte,	wollte.	gewollt.

§ 69. Exercices, Übungen. Traduisez, comme exercices des verbes irréguliers, les phrases suivantes :

1. Tu sais ce que le sultan voulait dire. — 2. Nous savions que le derviche avait compris la conversation des hiboux. — 3. Je voudrais que vous connussiez (*que vous sussiez*) l'histoire (die Geschichte) des guerres perpétuelles. — 4. Parle au sultan (*avec au sultan*) et lui donne (*donne lui*) les oiseaux. — 5. Je voudrais que vous parlassiez au sultan (*avec au sultan*). — 6. Si l'oiseau ouvre le bec, je le comprendrai. — 7. Tu grandis (wachsen, croître) vite (schnell). — 8. Je ne veux (mögen, vouloir) pas écouter. — 9. Tu vois les hiboux et tu entends (vernehmen, entendre) leur (ihr) conversation (Gespräch). —10. Siles hiboux ouvraient le bec, nous comprendrions ce qu'ils parlent entre eux.—11. Je lui donnais une dot.—12. Je voulais (vouloir, wollen) qu'elle me donnât des villages. — 13. Nous avons parlé au visir (*avec au visir*). —14. Le fils et la fille ont vu les villes (Städte) ruinées. — 15. Il faut que le visir écoute. — 16. Le sultan consulte-t-il (consulter, berathen) le bien (das Wohl) de son peuple (seines Volkes)? — 17. J'ai la permission de m'approcher de l'arbre, et je peux être attentif. —18. Il doit nous rapporter la conversation du fils et de la fille, mais il ne veut pas. — 19. Dieu lui a accordé une longue vie.

* Le verbe müssen, falloir, n'est pas impersonnel en allemand. On dit : ich muss, du musst, er muss; *p. e.* ich muss gehorchen, il faut que j'obéisse.

Digitized by Google

§ 70. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Nach der Erzählung wurde der Sultan von dieser Fabel sehr ergriffen, so daß er die Städte und die Dörfer wieder erbaute, und, von dieser Zeit an, das Wohl seines Volkes berieth.

Nach der Erzählung	D'après *à la* narration
wurde der Sultan	*devint* le sultan
von dieser Fabel sehr ergriffen,	de *à cette* fable très-touché,
so daß er	de sorte que il
die Städte und die Dörfer	les villes et les villages
wieder erbaute,	de nouveau bâtit;
und, von dieser Zeit an,	et *de* (*à*) *ce temps à partir*,
das Wohl seines Volkes	le bien de son peuple
berieth.	consulta.

2. Fließende Übersetzung. — D'après l'histoire, le sultan fut très-frappé de cette fable, au point qu'il rebâtit les villes et les villages, et qu'à partir de ce temps il veilla au bien de son peuple.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—Nach der Erzählung, d'après à la narration : la préposition nach régit le datif.—Pourquoi wurde der Sultan, fut le sultan, au lieu de der Sultan wurde, le sultan fut? (*Inversion*, la phrase adverbiale : nach der Erzählung, est en tête de la proposition, voy. § 42, n° 3). — Pourquoi wurde (devint) et non pas war, était? (Voy. §§ 46 et 47). — Pourquoi wurde von dieser Fabel ergriffen, fut de cette fable touché, et non pas wurde ergriffen von dieser Fabel? (Voy. § 6, n° 3).—Pourquoi erbaute et berieth sont-ils à la fin? — On dit dans la phrase simple : ich (*sujet*) erbaue (*verbe*) die Städte (*régime*) wieder (*adverbe*), où le verbe est suivi de son régime et de son adverbe, mais on dit : so daß er die Städte wieder erbaute, phrase conjonctive, où le verbe est à la fin, précédé de son régime et de son adverbe; ainsi : er hat die Städte

Digitized by Google

wieder erbaut, mais : so daß er die Städte wieder erbaut hat.— Von dieser Zeit an : Von-an, préposition, *à partir de*, se divise en deux : von précède, an suit le régime ; elle gouverne le datif.

4. Gespräch. — 1. Wer wurde ergriffen? — 2. Wonach (d'après quoi) wurde der Sultan von dieser Fabel ergriffen? — 3. Wie sehr (à quel point) wurde der Sultan ergriffen? — 4. Was erbaute er wieder? — 5. Was für Städte und Dörfer erbaute er wieder? — 6. Wann berieth er das Wohl seines Volkes?— 7. Wer berieth? — 8. Welches Volkes Wohl (*de quel peuple le bien*) berieth er? — 9. Wer berichtet dies (cela)?

5. Satzbildung. — 1. L'empire persan était dépeuplé. — 2. Le derviche l'a rapporté. — 3. Nous fûmes touchés de cette fable. — 4. Ils ont été touchés de cette fable (conjugaison passive, voy. §§ 46 et 47). — 5. De quoi êtes-vous touchés? — 6. Le sultan a rebâti les villes ruinées. — 7. Tant que vous veillerez au bien du peuple (Volk est neutre) je vous serai fidèle (treu). — 8. Le père du fils a demandé cinquante villages.—9. Le père de la fille voulait lui en donner non-seulement (nicht nur) cinquante, mais cinq cents.—10. La narration de ce (de ce, dieses) visir me touche fort.—11. Quand le sultan a-t-il veillé au bien de son peuple? —12. A partir d'hier (hier, gestern). — 13. Les hiboux ont négocié (unterhandelt) le mariage du fils et de la fille. — 14. Comme (da, voy. § 21, n° 5, *note*) je ne veux pas parler, vous ne m'entendrez pas. — 15. Avez-vous répété l'histoire (die Geschichte) des hiboux?—16. D'après cette (*à cette*, dieser) narration, l'empereur a été très-touché (inversion). — 17. Si j'étais empereur, je veillerais au bien du peuple (si je empereur *fusse*, voy. § 39, n° 5). — 18. Il faut que (voy. § 67, *note* sur müssen) le derviche écoute la conversation du visir. — 19. Être attentif n'est pas toujours (immer) facile (leicht). — 20. On vous a accordé des villes et des villages. — 21. Dites-moi, pourquoi en demandez-vous encore

Digitized by Google

(noch) ?— 22. Parce que je ne veux pas me contenter de (*avec*) cette dot. (Voy. § 42, n° 3, à la fin).—23. Cet homme (Mann) sait tout, mais il ne dit rien. — 24. Il n'est pas seulement attentif, *mais aussi* (sondern auch) fidèle. — 25. A partir de ce temps, nous parlerons allemand.

DE LA FORMATION DES VERBES.

Von der Bildung der Zeitwörter.

§ 71. Les verbes allemands sont :
ou *radicaux, primitifs*, Stammwörter,
ou *dérivés*, abgeleitet,
ou bien *composés*, zusammengesetzt.

§ 72. On appelle verbe *radical*, *primitif*, celui dont l'infinitif, lorsqu'on en a détaché la terminaison générale en, n'est pas dérivé d'un autre mot, par exemple d'un substantif ou d'un adjectif, comme thu-n (pour thu-en), faire ; ess-en, manger.

Le plus grand nombre des verbes intransitifs (neutres) *sont des verbes radicaux.*

§ 73. Les *verbes dérivés* se forment :

I. Au moyen de la finale générale de l'infinitif, en, ajoutée à un mot existant, pour le changer en verbe, *p. ex.* : de Haus, maison, on fait hauf-en, loger, séjourner ; de Fisch, poisson, fisch-en, pêcher ; de Schiff, navire, schiff-en, naviguer ; de stark, fort, stärk-en, fortifier, etc.

II. Au moyen des particules initiales ge, be, emp, ent et ant, er, ver, zer, miss *ou* miß.

III. Au moyen de certaines consonnes qui modifient la terminaison générale de l'infinitif, en, et par là le sens du verbe. Ces consonnes sont ch, k, l, r, g, sch, t, z, et les terminaisons qui en résultent sont :

chen—ken—eln—ern—igen—iren ou ieren
schen—ten—zen.

Digitized by Google

VERBES DÉRIVÉS AU MOYEN D'UNE PARTICULE INITIALE.

§ 74. 1. **ge** indique dans certains verbes une action concentrée, soutenue; dans certains autres elle exprime le *bien* et se trouve opposée à miß, mal, *mé* ou *dé* : denken, penser, gedenken, se ressouvenir; gelingen, réussir, miß-lingen, manquer; gefallen, plaire, miß-fallen, déplaire.

2. **be** change des verbes neutres en verbes actifs; elle exprime la direction de l'action, renfermée dans le verbe neutre, sur un régime direct, à l'accusatif : weinen, pleurer, beweinen, déplorer, pleurer (verbe actif); sitzen, être assis, besitzen, posséder.

Cette particule sert aussi à changer différents substantifs et adjectifs en verbes actifs : de Wirth, hôte, be-wirthen, héberger, de Haupt, tête, be-haupten, tenir tête, soutenir; frei, libre, be-freien, délivrer, etc.

3. **emp** n'existe que dans les trois verbes suivants :

emp-fangen, recevoir,
emp-fehlen, recommander,
emp-finden, éprouver, sentir.

4. **ent.** *a*) La particule ent, dans un grand nombre de verbes, signifie la *négation*, *le contraire* de l'idée exprimée par le mot principal; elle est alors l'opposé de be : ent-völkern, dépeupler (de Volk, peuple, völkern *ou* be-völkern, peupler); ent-färben, décolorer (de Farbe, couleur, et färben, colorer).

b) Dans d'autres verbes, elle ajoute à l'idée du mot principal celle de la séparation, de l'éloignement : laufen, courir, ent-laufen, s'évader; führen, mener, ent-führen, emmener, enlever etc.

c) Quelquefois ent ressemble à in ou ein, en *ou* dans, *p. ex.* einladen, inviter, au lieu de inladen (la préposition in, lorsqu'elle est réunie à un verbe, se change en ein), ou bien à an, *à*, comme dans ent-schlafen, s'endormir, mourir; ent-zünden (*ou* anzünden), allumer, mettre en feu; dans

Digitized by Google

d'autres dérivés enfin, ent ou ant (en grec αντι, dans l'ancien allemand ant) signifie gegen, wider, contre : ent-sprechen, *parler contre*, c'est-à-dire, répondre; ant-worten, faire des paroles *contre*, c'est-à-dire répondre.

5 et 6. **er — ver**, ver est l'opposé de er. La particule er, marque le commencement, la naissance, l'acquisition, la tendance vers un objet; ver, au contraire, marque la fin, la destruction, l'aliénation, l'éloignement du but : er-blühen, s'épanouir (*p. ex.* d'une fleur); ver-blühen, se flétrir; er-schließen, ouvrir, ver-schließen, fermer; er-lernen, apprendre, ver-lernen, désapprendre; er-kaufen, acheter, ver-kaufen, vendre; er-sehen, apercevoir, aviser, bien voir, ver-sehen, mal voir; er-kennen, reconnaître, ver-kennen, méconnaître, etc.

Ajoutons que, dans la pratique, les deux particules ne sont pas toujours très-nettement distinguées, et que, dans certains verbes, elles se confondent même, *p. ex.* ver-dienen, gagner (en servant, de dienen, servir), au lieu de er-dienen ꝛc.

7. **zer** indique la *séparation, la dissolution, le morcellement* de ce qui était réuni : zer-gehen, se fondre, se liquéfier; zer-springen, se fendre; zer-stören, détruire; zer-reißen, déchirer.

8. **miß** *ou* **miss** ressemble à la syllabe française *mé* (mal) ou *dé* : miß-lingen, mal réussir, manquer; miß-fallen, déplaire; miß-handeln, maltraiter; elle est souvent opposée à ge, comme dans gelingen, réussir, mißlingen, échouer; gefallen, plaire, mißfallen, déplaire.

9. Nous savons que ces particules initiales n'ont jamais l'accent tonique, et que, par conséquent, les verbes qu'elles précèdent ne prennent pas le ge du participe passé. (Voy. § 63).

Quant à la particule miß, particulièrement voy. § 302.

VERBES DÉRIVÉS AU MOYEN D'UNE MODIFICATION DE LA FINALE DE L'INFINITIF.

§ 75. 1. Les terminaisons **chen, schen, ten** et **ken** renforcent la finale générale en, et, en même temps, la signi-

Digitized by Google

fication du verbe; il en est de même de **zen** qui, de plus, marque la répétition, la réduplication : de hören, entendre, on a fait hor-chen, écouter; de Herr, maître, herr-schen, dominer, faire le maître (le verbe herr-en n'est pas usité); de schlag-en, frapper, schlacht-en, assommer; de hängen, suspendre, henken, pendre (au gibet); de ach, hélas, on a fait le verbe äch-zen, *dire souvent hélas*, c'est-à-dire : gémir.

2. **eln** sert à former des verbes diminutifs; la voyelle du mot principal est adoucie : lachen, rire, lächeln, sourire; husten, tousser, hüsteln, tousser un peu.

3. **ern** transforme des verbes neutres en verbes actifs, qui expriment l'action de faire faire ce qui est dit dans le verbe neutre; la voyelle est communément affaiblie : de steigen, monter, steig-ern, faire monter, surenchérir; einschlafen, s'endormir, einschläf-ern, endormir.

4. **igen** transforme des substantifs et des adjectifs en verbes actifs; la voyelle est communément affaiblie : genehm, agréable, genehm-igen, avoir pour agréable, approuver; rein, pur, rein-igen, purifier; Angst, peur, ängst-igen, effrayer.

5. **iren** *ou* **ieren**. Ces deux finales sont imitées du français ou du latin; cependant, on les emploie quelquefois pour transformer en verbes de véritables mots allemands : marsch-iren, marcher; triumph-iren, triompher; stud-iren, étudier (du latin *studere*); schatt-iren, ombrer (en peinture), de Schatten, ombre; halb-iren ou ieren, partager en deux, de halb, demi.

REMARQUE ESSENTIELLE. L'accent tonique dans les verbes en iren ou ieren, contrairement à la règle générale (voy. § 7), n'est pas sur le *radical*, marsch, stud, etc., mais sur la syllabe ir ou ier. Ainsi, l'on prononce studieren, en appuyant sur ier, et le participe passé n'a pas l'augment ge, voy. § 63, nº 3.

§ 76. 1. Il y a des verbes qui ont à la fois une particule initiale, et une particule finale, comme be-läch-eln, tourner en plaisanterie, sourire de.

Digitized by Google

II. Il y a une *dérivation intrinsèque*, qui se fait au moyen du changement ou de l'affaiblissement de la voyelle, et quelquefois même du changement de la consonne du radical. Ordinairement, les verbes ainsi transformés, *d'intransitifs* (neutres) qu'ils étaient, deviennent *transitifs* (actifs), et d'irréguliers, réguliers, *p. ex.* : saugen, sucer, säugen, donner à sucer; fallen, tomber, fällen abattre; liegen, être couché, legen, coucher, poser; sinken, s'enfoncer, senken, enfoncer; stehen, être placé, stellen, placer; wachen, veiller, wecken, réveiller, etc., etc. (Voy. § 327 *bis*.).

§ 77. VERBES COMPOSÉS. On appelle un verbe *composé*, lorsqu'il se trouve réuni à un autre mot qui, par lui-même, avait déjà une existence et une valeur indépendantes de la composition, *p. ex.* : hohn-lächeln, sourire avec mépris, de der Hohn, le mépris, et lächeln, sourire.

§ 78. Les verbes composés sont formés :

ou d'un verbe et d'un substantif, comme hohn-lächeln; ich hohnlächle, je souris avec mépris;

ou d'un verbe et d'un adjectif, comme lieb-kosen, caresser, de lieb, cher, et kosen, jaser, caresser; ich liebkose, je fais des caresses;

ou bien d'un verbe et d'un adverbe, comme her-stellen, rétablir, de her, adverbe qui indique le retour, *re*, et stellen, placer, mettre; ich stelle her, je rétablis;

ou enfin d'un verbe et d'une préposition, comme zu-sichern, assurer; de zu, préposition, *à*, et sichern, assurer; ich sichre zu, j'assure.

§ 79. RÈGLES IMPORTANTES SUR LES VERBES COMPOSÉS D'UN VERBE ET D'UN ADVERBE, OU D'UNE PRÉPOSITION.

I. On écrit et on imprime ces verbes, à l'infinitif et au participe, et dans la phrase conjonctive, comme si l'adverbe et la préposition ne faisaient qu'un seul mot avec eux : herstellen, rétablir, herstellend, hergestellt, weil ich herstelle, da ich hergestellt habe;

Digitized by Google

zusichern, assurer, zusichernd, zugesichert, da ich zusichre, weil ich zugesichert habe; mais, à part cet usage extérieur, il faut envisager les deux mots, ainsi réunis, comme distincts et séparés, et les mettre à la place qui leur convient selon la construction allemande. Ainsi, bien que l'adverbe her, dans herstellen, soit accollé au verbe sans intermédiaire, le participe passé, se formant d'après le mécanisme de la conjugaison régulière, fait hergestellt, et non geherstellt; ainsi encore, bien qu'on dise herstellen, herzustellen, hergestellt, il faut dire : ich stelle her, je rétablis : ich stellte den Frieden her, je rétablissais la paix (1. sujet, 2. verbe, 3. régime, 4. adverbe; et si le temps est composé, 1. sujet, 2. auxiliaire, 3. régime, 4. adverbe, 5. verbe principal : ich habe den Frieden hergestellt).

Conjuguez d'après ce principe : aufmachen, ouvrir (de auf, ouvert, et machen, faire); zurückkehren, retourner; beiwohnen, assister (de zurück, en arrière, et kehren, tourner; bei, auprès, wohnen, demeurer, séjourner).

II. Cette règle peut souffrir une exception pour les verbes formés avec certains adverbes, et certaines prépositions, en ce sens que l'adverbe et la préposition restent inséparablement liés au verbe, et ne font qu'un seul mot avec lui.

Ces adverbes et ces prépositions sont :

Adverbes : voll, pleinement, et wieder, de rechef, de nouveau;

Prépositions : über, dessus; unter, dessous; um, autour, sens dessus dessous, de nouveau; durch, par; hinter, derrière; wider, contre.

P. ex. : vollenden, parachever, ich vollende, je parachève, ich habe vollendet, j'ai parachevé; wiederholen, répéter, ich wiederhole, ich habe wiederholt; übersetzen, traduire, ich übersetze, ich habe übersetzt. (Voy. d'autres exemples §§ 298 et 299).

III. Cette exception ne s'applique pas à tous les verbes formés avec l'un ou l'autre de ces huit mots, elle ne concerne que ceux où l'accent tonique (qui appartient en général à

Digitized by Google

tous les adverbes et à toutes les prépositions, comme mots déterminatifs, voy. § 8) ne repose pas sur la préposition ou l'adverbe, mais sur le verbe seulement. Tels sont, *p. ex.* : vollziehen, exécuter; überlassen, abandonner; unterliegen, succomber; widerstehen, résister, et plusieurs autres où la voix appuie, non pas sur voll, über ꝛc., mais sur zieh, lass ꝛc.

L'accent tonique n'est pas sur l'adverbe ou la préposition, lorsque le sens particulier du verbe composé n'est pas exprimé par ces mots, mais par le verbe lui-même, *p. ex.* umsäen, entourer, garnir d'une semence : einen Kleeacker mit Mohn umsäen, entourer un champ de trèfle d'un semis de pavot; tandis que umsäen (l'accent sur um) signifie : ensemencer *de nouveau* : einen Acker umsäen, weil er nicht gut gesäet war, ensemencer un champ de nouveau, parcequ'il n'était pas bien ensemencé; ich säe um ꝛc. (Voy. à ce sujet § 297.)

IV. Par une conséquence nécessaire, ces verbes composés, n'ayant pas l'accent tonique sur la première syllabe, ne prennent jamais le ge initial du participe passé : ich habe vollendet, j'ai parachevé, et non gevollendet, ni vollgeendet. (Voy. § 63.)

XIII

TREIZIÈME LEÇON.—Dreizehnte Lection.

DU SUBSTANTIF.

Von dem Hauptworte.

§ 80. La *formation* du substantif ayant de l'influence sur le *genre*, et le genre sur la *déclinaison*, nous traiterons du substantif dans l'ordre indiqué.

I. Formation du substantif.

Bildung des Hauptwortes.

§ 81. Les substantifs allemands sont ou *primitifs*, *radicaux* (Stammwörter, Wurzelwörter), ou *dérivés* (abgeleitet), ou bien *composés* (zusammengesetzt).

Digitized by Google

§ 82. Les SUBSTANTIFS RADICAUX sont monosyllabiques : das Haus, la maison ; das Volk, le peuple ; der Mann, l'homme, etc.

§ 83. Les SUBSTANTIFS DÉRIVÉS se forment au moyen de particules initiales, ou de particules finales (parfois des unes et des autres), qu'on ajoute à des mots préexistants.

§ 84. Les particules initiales sont :

Be, Emp, Ent, Ant. Er. Ge. Ver. Zer. Miß.

Ces particules sont les mêmes que celles que nous avons vues, en parlant des verbes dérivés (voy. § 74), et elles ont la même valeur. On trouve Ge dans un grand nombre de mots collectifs, comme das Gestein, les pierreries, de der Stein, la pierre; das Gebirg, les montagnes, de der Berg, la montagne ; das Geschrei, les cris répétés, de der Schrei, le cri.

Ajoutons les trois particules **Erz, Un, Ur.**

Erz répond à *archi*, dans : archiduc, Erzherzog ; archange, Erzengel.

Un signifie le contraire de ce qui serait exprimé par le mot, sans cette particule : Ehre, honneur, Unehre, déshonneur ; Glück, bonheur, Unglück, malheur.

Ur signifie *primitif*, *ancien*, et quelquefois *sauvage* ; dans ce dernier cas il varie avec Auer : Urwald, forêt primitive ; Auer-ochs, bœuf sauvage, etc.

REMARQUE. On trouve aussi dans un petit nombre de mots Aber et After, signifiant *non véritable*, *faux*, comme : der Aberglauben, la superstition (la *fausse croyance*) ; der Afterpapst, le faux pape ; der Afterpächter, le sous-locataire.

§ 85. Les particules finales sont :

e—el—er—inn—chen et **lein—ling—ei—ich—icht—ung—en—niss** (ou **niß**)—**heit** et **keit**—**ath—uth—sam—sal—sel—schaft—thum.**

1. **e** forme des *noms de choses* du genre féminin, comme :

Digitized by Google

die Rede, le discours; die Wunde, la blessure; elle sert aussi à transformer des adjectifs en substantifs abstraits; dans ce cas la voyelle est affaiblie : die Größe, la grandeur, de groß, grand, etc.

REMARQUE. Lorsque les adjectifs sont employés comme substantifs, purement et simplement, *sans affaiblissement de la voyelle*, ils sont du neutre; das Gute, le bon; das Schöne, le beau, etc.

2. **el** indique des substantifs du genre masculin, et sert à former des noms d'instruments et d'ustensiles : der Hebel, le levier (de heben, lever); der Schlüssel, la clé (de schließen, fermer, et Schluss, clôture).

3. **er** forme des *noms personnels du genre masculin* : der Leser, le lecteur; der Römer, le Romain; der Pariser, le Parisien.

4. **inn** forme des *noms personnels du genre féminin* : die Leserinn, la lectrice; die Römerinn, la Romaine; die Pariserinn, la Parisienne; die Kaiserinn, l'impératrice.

5. **chen** et **lein** (et dans certaines provinces méridionales de l'Allemagne el) forment des noms diminutifs qui sont toujours du neutre : das Männchen ou Männlein (ou Männel), le petit homme (de der Mann); das Büchelchen, le petit livre (pour Büchchen, qui serait trop dur) de das Buch.

6. **ling** forme *des noms de personnes* du genre masculin : der Flüchtling, le fuyard; der Fremdling, l'étranger; der Schwächling, l'infirme;—ling est quelquefois synonyme de klein ou lein, petit, au physique comme au moral : der Jüngling, le jeune homme; der Dichterling, le petit (méchant) poëte.

7. **ei** indique l'*état*, *la profession*, ou bien l'endroit où cet état, cette profession sont exercés : Tyrannei, tyrannie; die Bäckerei, la boulangerie; quelquefois avec un sens *odieux* : die Kinderei, l'enfantillage, de das Kind, l'enfant, pluriel die Kinder. Ajoutée au pluriel de certains substantifs, elle les change en noms collectifs : die Reiter-ei, la cavalerie, de die Reiter, les cava-

Digitized by Google

liers ; die Länder-ei, les terres, de die Länder, pluriel de das Land, la terre. Tous ces substantifs sont féminins.

8. **ich** indique *des noms masculins;* elle est communement précédée de er ou r, : der Enterich, le canard mâle (de die Ente, le canard).

9. **icht** forme des substantifs neutres, dérivés de verbes, et signifiant *la chose produite par l'action du verbe* : das Kehricht, les balayures, de kehren, balayer ; das Feilicht, la limaille, de feilen, limer.

10. **ung** s'ajoute au radical des verbes, quelquefois aussi à des substantifs ou à des adjectifs, pour en former des noms féminins : die Einladung, l'invitation, de einlad-en, inviter; die Erzählung, la narration, de erzähl-en, narrer; die Waldung, les forêts (une suite de forêts), de der Wald, la forêt.

11. **en** se rencontre le plus souvent dans les infinitifs employés comme substantifs; ils sont toujours du genre neutre : das Essen, le manger, le repas ; das Leben, la vie (de essen, manger, leben, vivre). Souvent aussi en est ajouté euphoniquement à des substantifs qui, alors, sont masculins : der Fried-en, la paix ; der Gedank-en, la pensée.

Les verbes-substantifs en en *ont une signification plus générale, plus abstraite que les substantifs en* ung, *dérivés de verbes*; les premiers sont rarement employés avec un régime.

12. **niss** *ou* **niß** s'ajoute, comme ung, au radical des verbes, pour en former des substantifs qui expriment l'*action* du mot primitif, ou bien l'*état résultant de cette action* : das Zeugniß, le témoignage, de zeugen, témoigner; das Ereigniß, l'événement, de ereignen, arriver. Ces substantifs sont neutres ou féminins.

13. **heit** et **keit** ont la même valeur ; keit remplace euphoniquement heit; ces deux *finales* transforment des *adjec-*

Digitized by Google

tifs en noms de *qualité*, de *condition*, etc.; tous du genre féminin : die Freiheit, la liberté, de frei, libre; die Tapferkeit, la bravoure, de tapfer, brave.

Ajoutée à des noms personnels, heit forme des substantifs collectifs : die Christenheit, la chrétienté, de die Christen, les chrétiens; die Menschheit, l'humanité, la race humaine, de der Mensch, l'homme.

14 et 15. **ath** et **uth** sont très-rares, elles ont une signification analogue à celle de heit et keit : die Heimath, le pays natal, de heim, chez soi; die Armuth, la pauvreté, de arm, pauvre.

16. **sam**, très-rare, est une particule dérivative d'adjectifs; aussi, les substantifs qui ont cette finale ne sont-ils pas autre chose que des adjectifs employés comme substantifs : der Gehorsam, l'obéissance (gehorsam, obéissant).

17. **sal**, très-rare, s'ajoute à des substantifs, ou à des radicaux de verbes, pour en former des *noms de choses*; elle signifie *la chose qui est là*; ces substantifs sont neutres : das Schicksal, le sort, *la chose qui nous est envoyée* (de schicken, envoyer); das Labsal, le réconfortant, de laben.

18. **sel** ressemble à sal, et appartient aussi à des sustantifs neutres : das Räthsel, l'énigme, de rathen, deviner.

19. **schaft** s'ajoute communément à des substantifs, pour en former des noms abstraits, indiquant la *qualité*, *l'état*, souvent aussi des NOMS COLLECTIFS DE PERSONNES : die Knechtschaft, la servitude, de der Knecht, l'esclave, le valet; die Feindschaft, l'inimitié, de der Feind, l'ennemi; die Kaufmannschaft, la classe des marchands, de der Kaufmann, le marchand; die Ritterschaft, la classe des chevaliers, de der Ritter, le chevalier. Dans ce sens, schaft ressemble à heit, dans Christenheit, la chrétienté, *voy. ci-dessus*. Tous ces substantifs sont féminins.

20. **thum** signifie *ce qui constitue intrinsèquement* la chose ou la personne exprimée par le mot principal, ce qui leur

Digitized by Google

appartient comme essence : das Heidenthum, le paganisme, la religion païenne, de der Heide, le païen ; des Christenthum, le christianisme, la religion chrétienne, de der Christ ; das Königthum, la royauté, de der König, le roi.

On voit que thum peut être opposée à heit et à schaft, usitées dans les NOMS COLLECTIFS PERSONNELS. Les noms en thum sont neutres.

§ 86. DE L'AFFAIBLISSEMENT DES VOYELLES FORTES DANS LA SYLLABE RADICALE DES SUBSTANTIFS DÉRIVÉS. — Les voyelles fortes des mots primitifs sont communément affaiblies, lorsque la particule finale renferme un e ou un i, par conséquent dans les substantifs dérivés en e — er — el — chen — lein — inn — ich — ling — niß — sel : Mann, Männchen ; jung, Jüngling.

§ 87. DÉRIVATION INTRINSÈQUE, SANS PARTICULE.—Tous les substantifs dérivés n'ont pas nécessairement des particules initiales ou finales. Ainsi :

der Bund, l'alliance, est dérivé de binden, lier (*imparf.* band ; *part. pass.* gebunden).
das Bund, le nœud, — de *idem*.
der Stich, le coup (d'épée), — de stechen, donner un coup (du stichst, er sticht ; *impératif* stich).
der Schritt, la démarche, — de schreiten, marcher (*imparf.* schritt ; *part. pass.* geschritten).
der Tritt, le pas, — de treten, aller, marcher (du trittst, er tritt).
der Trank, la boisson, — de trinken, boire (*imparf.* trank ; *part. pass.* getrunken).
der Trunk, la gorgée, — de trinken.
der Wurf, le jet, — de werfen, jeter (*ancien imparf.* wurf.

Ainsi encore : der Schluſs (ou Schluß), la conclusion ; das Schloß, la serrure, le château, sont dérivés de schließen, clore, fermer, (*imparf.* schloſs) ; der Spruch, le discours, de sprechen, parler ; der Sprung, le saut, de springen, sauter (*imparf.* sprang, *part. pass.* gesprungen).

Il résulte de ces exemples qu'il se forme des substantifs dérivés par le simple changement de la voyelle du radical des verbes.

Digitized by Google

Quelquefois, les dérivés, sans cesser pour cela d'être *monosyllabiques*, adoptent une simple lettre finale, telle que t, b ou ſt : die Jagd, la chasse, de jagen, chasser ; die Schrift, l'écriture, de ſchrieb, *imparf.* de ſchreiben, écrire ; (le b est changé en f, et l'e après l'i disparait, la syllabe devenant brève) ; die Gruft, le tombeau, de grub, *imparf.* de graben, creuser ; die Mitgift, la dot, de mitgeben, donner (ich gebe, du gibſt, er gibt) ; die Gunſt, la faveur, de gönnen, accorder ; die Kunſt, l'art, de können, pouvoir.

Remarquons que devant le t final, les consonnes b, g, h du radical sont communément changées : le b en f, g et h en ch ; et la voyelle devient brève : mögen, *imparf.* mochte ꝛc.

---

§ 88. Übungen.

1. Leſen und wörtliches Überſetzen.

Das alte Germanien.

Die Körperbildung der alten Deutſchen war, der großen Volksmenge ungeachtet, bei Allen dieſelbe : ſie hatten wilde, blaue Augen, röthliches Haar, und große, nur zum Anfalle tüchtige Körper. Arbeit und Mühe waren dem Germanen ſchwer erträglich. Er zog* Krieg und Wunden dem Bau der Erde vor, und hielt es ſeiner unwürdig durch Schweiß zu verdienen, was er mit Blut erwerben*** konnte. Die Sorge für das Haus und den**

---

* Imparfait de l'indicatif du verbe irrégulier ziehen, tirer, qui, avec la préposition vor, *avant*, forme le verbe composé vorziehen, préférer ; part. pass. vorgezogen ; indic. prés. ich ziehe vor ; imparf. du subjonct. zöge vor.

** Imparf. du verbe irrég. halten, tenir, part. pass. gehalten ; indic. prés. ich halte, du hälſt, er hält ; imparf. du subj. hielte.

*** Erwerben, acquérir ; part. pass. erworben ; indic. prés. erwerbe, erwirbſt, erwirbt ; imparf. erwarb, erwürbe ; impér. erwirb.

Digitized by Google

Ackerbau überließ* er den Weibern, den Alten und Schwächlingen.

La—ancienne—Germanie.—La CORPSFORMATION—*des—anciens—Allemands—était—de la—grande—*PEUPLEMULTITUDE—*malgré,—chez—à tous—là même :— Ils—avaient—farouches—bleus—yeux,—rougeâtre—chevelure,—et—grands,—seulement—au—premier effort—aptes—corps.—Travail—et—fatigue—étaient—au—Germain—difficilement—supportables.—Il—préférait* (er—zog—vor, littéralement il ferait.....pré) — *guerre—et—blessures—à la—culture—de la—terre ;—et—tenait—le—de soi—indigne—par—sueur—de—gagner—ce que—il—avec—sang—acquérir—pouvait.—Le—soin—pour—la—maison—et—l'agriculture—abandonnait—il—aux—femmes,—aux—vieux—et—infirmes.*

2. Fließende Übersetzung. — *L'ancienne Germanie.* La taille des anciens Allemands, malgré la nombreuse population, était la même chez tous. Ils avaient des yeux bleus et farouches, des cheveux blonds, et de grands corps, aptes seulement à un premier effort. Le Germain supportait difficilement le travail et la fatigue. Il préférait la guerre et les blessures à la culture de la terre, et dédaignait de gagner à la sueur de son front ce qu'il pouvait acquérir au prix de son sang. Quant aux soins de la maison et de l'agriculture, il les abandonnait aux femmes, aux vieillards et aux infirmes.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Ungeachtet, préposition, peut se mettre avant ou après son régime ; elle régit le génitif. —Wilde, blaue Augen, röthliches Haar, sauvages, bleus yeux, etc., sans *de* : on n'emploie pas d'article lorsqu'on parle *en général*, et l'article partitif *du*, *de la*, *des*, *de*, n'existe pas en allemand. — Große, nur zum Anfalle tüchtige Körper, (de) grands seulement au premier effort aptes corps : le substantif Körper est précédé de son adjectif tüchtige, et l'adjectif lui-même est précédé de son complément nur zum Anfalle ; telle est la règle générale. — Même règle quant à hielt es seiner unwürdig, de soi indigne, et non unwürdig seiner, in-

* Infinitif überlassen, abandonner (l'accent est sur lass, et non pas sur la préposition über); part. pass. überlassen; indic. prés. überlasse, überlässest, überlässt; imparf. überließ, überließe.

Digitized by Google

digne de soi, seiner étant le régime de l'adjectif unwürdig. — Pourquoi Arbeit und Mühe, Krieg und Wunden sans article? Lorsqu'on réunit en allemand plusieurs substantifs qui ont à peu près la même signification, ou qui appartiennent ensemble à un seul tout, on ne met pas l'article : Ehre und Ruhm, honneur et gloire; Leib und Seele, corps et âme, etc —Waren, pluriel, comme se rapportant aux deux mots Arbeit und Mühe. — Erträglich, bien qu'appartenant à Arbeit und Mühe waren, ne marque pas le pluriel : l'adjectif attributif (c'est-à-dire l'adjectif lié à son substantif par l'intermédiaire d'un verbe) n'est pas variable. (Voy. § 220, II.)—Pourquoi hielt es, tenait le, et non es hielt, le tenait. (Voy. § 6, n° 3.)—Pourquoi verdienen après durch Schweiß? (Voy. § 6, n° 3.)—Pourquoi erwerben konnte est-il à la fin? (Voy. § 21, n° 3.) — Pourquoi überließ er, et non er überließ? (Il y a inversion; voy. § 42, n° 3.) — D'après quelle règle dit-on : er zog Krieg und Wunden dem Bau der Erde vor, au lieu de er vorzog ꝛc.? (Voy. § 79, I.) — Pourquoi überließ, et non ließ über? (Voy. § 79, II.)

4. Gespräch. — 1. Wie war die Körperbildung der alten Deutschen? — 2. Bei wem war die Körperbildung dieselbe (ou bien wessen Körperbildung) war dieselbe? — 3. Was für Augen ꝛc., hatten die alten Deutschen? — 4. Wozu waren die Körper nur tüchtig (aptes)? — 5. Wem waren Arbeit und Mühe schwer erträglich? — 6. Was war dem Germanen schwer erträglich? — 7. Was zog er dem Bau der Erde vor? — 8. Welchem Bau zog er Krieg und Wunden vor? — 9. Was hielt er seiner unwürdig? — 10. Wessen hielt er dies (cela) unwürdig? — 11. Womit konnte er erwerben? — 12. Wodurch wollte er nicht verdienen? — 13. Was überließen die alten Deutschen den Weibern, den Alten und den Schwächlingen? — 14. Wem überließen sie die Sorge für das Haus und den Ackerbau?

5. Satzbildung.—1. Malgré la grande multitude, la taille des anciens Allemands était la même chez tous. — 2. Vous avez la même taille que (wie) moi. — 3. Les Germains (Germanen) avaient de grands corps. — 4. Ces (diese) corps étaient

Digitized by Google

aptes (tüchtig) seulement au premier effort. — 5. Le travail et la fatigue leur étaient insupportables (... étaient à eux difficilement supportables). — 6. Ce que vous gagnez à la sueur de votre front (*avec sueur*), (*il y a inversion*) je puis l'acquérir (puis-je acquérir) au prix de mon sang. — 7. Croit-il (*tient-il*) indigne de lui de gagner quelque chose (etwas) par le travail (*par travail*)? — 8. Vous *devriez* (imparfait du subjonctif) abandonner le travail aux femmes, aux vieillards et aux infirmes. — 9. Que préférez-vous, la guerre (nominatif : der Krieg), ou l'agriculture (nominatif : der Ackerbau)? 10. Je ne sais pas.—11. Pourquoi les anciens Allemands abandonnaient-ils le soin de la maison et de l'agriculture aux vieillards, aux femmes et aux infirmes? — 12. Parce qu'ils préféraient les blessures à la culture de la terre. — 13. Combien gagnerez-vous sans travail ni (noch) fatigue? — 14. Le soin de la maison (*pour la maison*) et de l'agriculture ne nous est guère supportable. — 15. Il faut (man muß) abandonner le soin de la maison au frère du sultan. — 16. Nous ne parlons pas tous la même langue, mais nous nous comprenons. — 17. Qui est-ce qui a une chevelure blonde (röthliches *ou* blondes Haar)? 18. Les anciens Allemands avaient des yeux farouches et bleus.

XIV

QUATORZIÈME LEÇON.—Vierzehnte Lection.

FORMATION DU SUBSTANTIF.
Bildung des Hauptwortes.

SUBSTANTIFS COMPOSÉS. Zusammengesetzte Hauptwörter.

§ 89. Les substantifs composés se forment par la réunion *de deux substantifs*, comme Körperbildung, formation du corps; Volksmenge, multitude de peuple, etc.;

d'un substantif et d'un adjectif, comme der Müßiggang, l'oisiveté (de müßig, oisif, et Gang, marche, vie); die Schnellpost, la poste accélérée (de schnell, vite, et die Post, la poste);

Digitized by Google

d'un substantif et d'un verbe, comme der Schreibtisch, la table où l'on écrit, le bureau (de schreiben, écrire, et de der Tisch, la table);

d'un substantif et d'un adverbe ou d'une préposition, comme die Aufschrift, la suscription (de auf, sur, dessus, et die Schrift, l'écriture); der Zusammentritt, la réunion (de zusammen, ensemble, et der Tritt, le pas, la marche).

§ 90. Dans tous les substantifs composés, le mot déterminant, celui qui donne le sens particulier du composé, se trouve en premier, et il a l'accent tonique : die Volksmenge, der Ackerbau. (Voy. § 8).

Remarque. Il y a des composés de plus de deux mots, comme der Glas-waaren-handel, *le commerce de marchandises de verre*. Ces compositions sont permises, pourvu que le sens en soit clair, et que la prononciation ne devienne pas difficile par un trop grand entassement de mots.

§ 91. Dans les substantifs composés de deux substantifs, le mot déterminant est tantôt réuni au principal sans aucune syllabe ou lettre intermédiaire : die Körper-bildung, der Acker-bau; tantôt il y est joint au moyen d'une des terminaisons ou lettres s, n, e, el, er : Krieg-s-mantel, manteau de guerre, die Erde-n-waare, la marchandise de terre; die Mäus-e-falle, la souricière (de die Maus, la souris, et die Falle, le piége); die Heide-l-beere, la brimbelle (de Heide, bruyère, et Beere, la baie); der Rind-er-braten, le rôti de bœuf (de Rind, jeune bœuf, et Braten, rôti).

C'est l'*euphonie* qui décide laquelle de ces syllabes intermédiaires il faut employer; ordinairement c'est s.

§ 92. L's entre deux substantifs réunis est souvent le génitif du premier, comme dans Volk-s-menge, mais il ne l'est pas nécessairement, et souvent il n'est pas même possible qu'il le soit, comme *p. ex.* dans Heirath-s-geschenk, présent de mariage, où Heirath, comme tous les substantifs féminins au singulier, est invariable, et n'a aucune espèce de désinence au génitif.

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA DERECHO

Digitized by Google

Il arrive aussi qu'on retranche la terminaison du premier substantif, particulièrement lorsque c'est un *e*, comme dans Ehr-geiz, ambition, de Ehre, honneur, et Geiz, avidité.

§ 93. Le substantif composé adopte le genre et la déclinaison du mot principal; le mot déterminant ne change pas: Volk est neutre, Menge est féminin: Volksmenge est féminin; Körper est masculin et fait au génitif Körpers, Bildung est féminin; Körperbildung est féminin, et Körper reste invariable.

Remarque. Quelques substantifs composés avec Muth, le tempérament, le caractère, sont féminins, bien que le mot principal soit masculin, comme: die Demuth, l'humilité; die Langmuth, la longanimité; die Sanftmuth, la douceur; die Schwermuth, la mélancolie; die Wehmuth, la tristesse.

§ 94. Les substantifs composés avec Mann, homme, font au pluriel, non pas Männer, mais Leute (gens): der Ackersmann, l'agriculteur, *plur.* die Ackersleute; der Bergmann, le mineur, *plur.* die Bergleute, etc.

§ 95. Dans les substantifs composés d'un adjectif et d'un substantif, les deux mots sont réunis sans aucune espèce de terminaison ou d'inflexion: der Müßiggang, l'oisiveté, de müßig et Gang; die Schnellpost, la poste accélérée.

Remarque. En séparant les deux mots pour les construire selon les règles de la déclinaison des adjectifs, il faudrait der müßige Gang, die schnelle Post. (Voy. § 224.)

§ 96. Dans les noms composés d'un infinitif et d'un substantif, la terminaison en de l'infinitif est retranchée: die Trinklust, l'envie de boire (de trinken et die Lust); die Reitbahn, le manége (de reiten, monter à cheval, et die Bahn, l'arène).

---

§ 97. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der alten Deutschen Wohnung, Kleidung und häusliche Sitten waren höchst einfach. Ihre Häu-

Digitized by Google

ser standen * einzeln, mit einem Hofraum umgeben **, in der Nähe eines Quelles, eines Feldes oder eines Haines. Seinen Leib bedeckte der Germane mit einem Kriegsmantel, welcher mit einem Heft, oder in der Noth, mit einem Dorne zugesteckt war. Wenige nur trugen * Panzer, kaum Einer oder der Andre war mit einem Helm oder einer Lederhaube versehen ****.**

Des—anciens—Allemands—habitation—habillement—et—domestiques—mœurs—étaient—au plus haut—simples. Leurs—maisons—étaient placées isolément, — avec — à une — cour — entourées,—dans—à la—proximité—d'une—fontaine,—d'un—champ,—ou—d'un—bois. Son—corps—couvrait—le—Germain—avec—à un—manteau de guerre (littéralement: *de guerre-manteau)—lequel—avec—à une—agrafe,—ou—dans—au besoin—avec—à—une—épine—attaché—était. — Peu seulement—portaient—cuirasses;—à peine—l'un—ou—le—autre était—avec—à un—casque de fer—ou—avec—à un*—CUIRCASQUE—*pourvu.*

2. Fließende Übersetzung. — Les habitations, la mise et la vie intérieure des anciens Allemands étaient des plus simples. Leurs maisons étaient isolées çà et là; elles étaient entourées d'une cour et dans la proximité d'une fontaine, d'un champ ou d'un bois. Quant à son corps, le Germain le couvrait d'un manteau de guerre qui était attaché avec une agrafe, ou, en cas de besoin, avec une épine. Un petit nombre seulement d'entre eux portaient cuirasse, et on voyait très-rarement un casque, soit de fer ou de cuir.

---

* Infinit. stehen, être placé; part. pass. gestanden; imparf. stand ou stund, stände ou stünde.

** Infinit. umgeben, entourer (avec l'accent tonique sur le verbe, voy. §79); part. pass. umgeben; indic. prés. umgebe, umgiebst, umgiebt; imparf. umgab, umgäbe; impérat. umgieb.

*** Infinit. tragen, porter; part. pass. getragen; indic. prés. trage, trägst, trägt; imparf. trug, trüge.

**** Infinit. versehen, pourvoir; part. pas. versehen; indic. prés. versehe, versiehst, versieht; imparf. versah, versähe; impérat. versieh.

Digitized by Google

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Au lieu de die Wohnung, die Kleidung ꝛc. der alten Deutschen, on peut dire der alten Deutschen Wohnung ꝛc. en mettant le génitif en prepremier, mais alors les substantifs qui viennent après le génitif n'ont plus l'article : der Deutschen Wohnung, et non pas die Wohnung. Cette règle est absolue pour toute espèce de transposition du génitif en premier, *p. ex.* : wessen Sohn, le fils de qui (littér. *de qui fils*)? der Mann dessen Tochter wir kennen, l'homme dont nous connaissons la fille (littér. *l'homme duquel fille nous connaissons*). — Pourquoi einfach qui est la forme primitive de cet adjectif, n'est-il pas décliné? (V. § 88, n° 3 et 220, II.)—Pourquoi le mot umgeben est-il après mit einem Hofraum?—Pourquoi versehen après mit einem Helm oder einer Lederhaube?—La préposition um est-elle toujours liée inséparablement au verbe? (V. § 79, II.) — La préposition zu peut-elle être inséparablement liée à un verbe? — Quelles sont les prépositions qui sont quelquefois inséparablement attachées au verbe, et dans quelle supposition peuvent-elles l'être? (Voy. § 79, II.) — Quel est l'infinitif et l'indicatif présent de zugesteckt (verbe régulier)? — Pourquoi bedeckte der Germane, et non der Germane bedeckte ꝛc.? — Quel serait l'ordre des mots dans cette phrase s'il n'y avait pas inversion? (V. § 42, n° 3.) — Pourquoi zugesteckt war est-il à la fin de la phrase et le régime avant le verbe?—Pourquoi Panzer, (des) cuirasses, sans article? (V. § 88, n° 3.

4. Gespräch. — 1. Was war höchst einfach bei den alten Deutschen? — 2. Wessen Wohnung, Kleidung und Sitten waren höchst einfach? — 3. Wie waren die Wohnung, die Kleidung und die Sitten der alten Deutschen? — 4. Was stand einzeln? — 5. Wie standen ihre Häuser? — 6. Wessen Häuser standen einzeln? — 7. Womit waren die Häuser umgeben? — 8. Wo standen ihre Häuser? — 9. Womit bedeckte der Germane seinen Leib? — 10. Was bedeckte er? — 11. Wer bedeckte seinen Leib mit einem Kriegsmantel? — 12 Womit steckte der Germane seinen Kriegsmantel zu? — 13. Wann steckte er

Digitized by Google

seinen Kriegsmantel mit einem Dorne zu? — 14. Wer trug Panzer? — 15. Wer war mit einem Helm oder einer Lederhaube versehen?

5. Satzbildung. — 1. Les maisons des anciens Allemands étaient simples. — 2. Elles étaient placées çà et là. — 3. Comment étaient placées les maisons des anciens Allemands? — 4. Avec quoi attachez-vous le manteau? — 5. J'entoure les maisons d'une cour. — 6. Le Germain couvrait son corps d'un manteau de guerre. — 7. Combien de Germains (Germanen, sans *de*) portaient cuirasse? — 8. L'habitation des agriculteurs (voy. § 94; le *génitif* pluriel est semblable au *nominatif*) était dans la proximité d'une fontaine, d'un champ ou d'un bois. — 9. Il faut que vous attachiez le manteau (*masculin*) avec une épine. — 10. Dans le besoin, oui, je veux bien. — 11. Nous voudrions porter *cuirasse*, mais nous n'en avons point (mais nous n'en avons *aucunes*, keine.) — 12. La narration du père (des Vaters) est extrêmement (au plus haut) simple. — 13. Pourquoi portes-tu un manteau? — 14. Pour couvrir mon (meinen) corps. — 15. Cette (dieser) cour entoure les maisons du père et de la fille. — 16. Dans le besoin le Germain (der Germane) attachait son manteau avec une épine. — 17. Qu'est-ce que tu couvres d'un casque de fer? — 18. Dans Paris (in Paris) les maisons ne sont pas placées isolement. — 19. Pourvois-toi d'un manteau et d'un casque de fer ou d'un casque de cuir. — 20. Voilà (das ist) tout (Alles). — 21. Tant que (voy. § 62, n° 3) vous (Sie *ou* Ihr) n'aurez qu'un (ne que, nur) manteau, votre (Ihre *ou* Eure) habillement sera simple.

XV

QUINZIÈME LEÇON. — Fünfzehnte Lection.

DU SUBSTANTIF.

Von dem Hauptworte.

LE GENRE. — Das Geschlecht.

§ 98. Le genre des substantifs n'est pas le même dans

Digitized by Google

les deux langues, allemande et française: der Krieg, la guerre; die Sonne, le soleil; der Mond, la lune, etc.

§ 99. Il y a des substantifs où le genre grammatical n'est pas en harmonie avec le sexe naturel: das Mädchen, la jeune fille; das Weib et das Frauenzimmer, la femme; die Mannsperson, l'homme (*la personne mâle*), et quelques autres.

§ 100. Dans certains substantifs, qui désignent des êtres vivants, le sexe n'est pas indiqué: das Roß et das Pferd, le cheval, sans distinction de sexe; das Kind, l'enfant (*le* ou *la*); der Zwilling, le jumeau, la jumelle, etc.

§ 101. On reconnaît le genre des substantifs allemands, d'une part à leur signification intrinsèque, de l'autre à leurs terminaisons.

GENRE MASCULIN. Männliches Geschlecht

§ 102. Sont masculins:

I. Les noms des personnes mâles, ainsi que ceux des dieux, des esprits et des animaux mâles: der Mann, l'homme; der Vater, le père; der Gatte, l'époux; (der*) Wodan, Wodan; (der) Ariel, Ariel; der Stier, le taureau, etc.

II. Les noms des vents, des saisons, des mois et des jours: der Zephyr, le zéphyr; der Nord, le vent du nord;—der Frühling, (aussi das Frühjahr), le printemps; der Sommer, l'été; der Herbst, l'automne; der Winter, l'hiver; — der Januar (ou Jänner), Februar (ou Hornung), März, April, Mai, Juni, Juli, August, September, October, November, Dezember; — der Montag, (lundi); Dienstag (ou Dinstag), mardi; Mittwoch (aussi die Mittwoche), mercredi; Donnerstag, (jeudi); Freitag (vendredi); Samstag (ou Sonnabend), samedi; Sonntag, (dimanche).

III. Beaucoup de substantifs dérivés en el, en, er, ling et ing: der Hebel, le levier; der Laden, le volet; der Bewohner,

* Ordinairement les noms propres n'emploient pas d'article.

Digitized by Google

l'habitant; der Jüngling, le jeune homme; der Hering, le hareng.

IV. Les substantifs en all : der Fall, le cas; der Schall, le bruit, le son.

REMARQUE. Il y a des exceptions assez nombreuses et importantes en el, en, er. Parmi celles en en il faut nommer tous les infinitifs employés substantivement : das Leben, la vie, de leben, vivre. Voy. § 105, V, et pour les détails des exceptions l'*Appendice* à la leçon XV, nº I.

GENRE FÉMININ. Weibliches Geschlecht.

§ 103. Sont féminins :

I. Les noms d'êtres féminins, tant d'hommes que d'animaux : die Frau, la femme; die Tochter, la fille; die Hündinn, la chienne, etc.

Exceptions : das Weib et das Frauenzimmer, la femme; das Mädchen, la jeune fille; das Fräulein, la demoiselle (voy. § 105, III); die Mannsperson, das Mannsbild, l'homme (voy. §§ 93 et 106).

II. La plupart des noms de fleuves : die Donau, le Danube; die Weser, le Weser; (excepté der Rhein, le Rhin; der Main, le Mein, et quelques autres).

III. Les substantifs en e, ei, ung, ath, uth, heit, keit, inn, ion, kunft et schaft : die Rede, le discours; die Güte, la bonté (de gut, bon); die Tyrannei, la tyrannie; Wohnung, habitation; Heirath; mariage; Armuth, pauvreté; Freiheit, liberté; Tapferkeit, bravoure; Sängerinn, cantatrice; Nation, nation; Ankunft, arrivée; Freundschaft, amitié.

§ 104. 1. EXCEPTIONS en e : Les adjectifs employés comme substantifs, sans qu'ils affaiblissent la voyelle (voy. § 85, nº 1.) : das Rothe, le rouge; das Schwarze, le noir; puis quelques noms de choses, comme das Auge, l'œil; das Ende, la fin; das Erbe, l'héritage, etc.; *les noms personnels du sexe masculin*, comme der Riese, le géant; der Türke, le Turc (voy. ci-dessus § 102, I.); enfin, der Käse, le fromage. — 2. EXCEPTIONS en ung et en schaft: der Hornung, le février, der Sprung, le saut; das Petschaft, le cachet.

Digitized by Google

GENRE NEUTRE. Sächliches Geschlecht.

§ 105. Sont neutres :

I. Les noms de pays, de villes, de lieux et de métaux : das alte* Germanien, l'ancienne Germanie ; das schöne Frankreich, la belle France ; das berühmte Paris, le célèbre Paris ; das Gold, l'or ; das Silber, l'argent.

Exceptions : Les noms de pays en ei : die Türkei, la Turquie, etc. ; puis die Krimm, la Crimée ; die Schweiz, la Suisse ; die Pfalz, le Palatinat ; die Lausitz, la Lusace ; — Les noms de pays composés avec au, comme die Moldau, la Moldavie ; ceux composés avec gau, comme der Rheingau, le Rhingau, etc. ;— Parmi les *métaux* : der Stahl, l'acier ; der Tomback, le tombac ; der Zink, le zinc ; der Kobalt, le cobalt ; die Platina, le platine.

II. Beaucoup de noms de matière, les noms collectifs et réduplicatifs, notamment ceux qui commencent par Ge : das Holz, le bois ; das Feuer, le feu ; das Volk, le peuple ; das Vieh, l'animal (les animaux) ; das Gewölke, les nuages ; das Gebirge, les montagnes ; das Gebrülle, les hurlements ; das Getümmel, le tumulte, etc.

Remarque. Les substantifs commençant par Ge ne sont pas réglés par un principe clair et absolu. Il y en a, parmi les *neutres*, qui ne sont pas des noms collectifs ni réduplicatifs, comme das Gesicht, le visage ; das Gedicht, le poëme ; das Gefühl, le sentiment ; das Gemälde, le tableau ; das Gebot, l'ordre.

Au genre *masculin* appartiennent surtout les *noms de personnes*, comme der Genosse, le compagnon ; der Gefährte, *idem* ; der Gespiele, le camarade ; der Gehilfe, l'aide ; puis : der Geruch, l'odeur ; der Genuss, la jouissance ; der Gebrauch, l'usage ; der Gedanken, la pensée.

Sont *féminins* : die Gebühr, le salaire ; die Geburt, la naissance ; die Geduld, la patience ; die Gefahr, le danger ; die Gemeinde, la commune ; die Geschichte, l'histoire ; die Geschwulst, l'enflure ; die Gestalt, la forme ; die Gewalt, le pouvoir.

III. Les noms diminutifs (se terminant toujours en chen ou lein (ou bien aussi en el) : das Männchen, le petit homme ; das Häuslein, la maisonnette ; das Bündel, la liasse ; das Fräu-

* Les noms propres de pays et de lieux, lorsqu'ils ne sont pas accompagnés d'un adjectif, n'emploient pas l'article.

Digitized by Google

lein (littéralement la petite femme), la demoiselle. (Dans quelques provinces du midi de l'Allemagne das Häusel, das Männel.)

IV. Les substantifs en sal, sel, thum, niß, et les substantifs dérivés de noms de nombre en tel ou stel : das Schicksal, le sort; das Räthsel, l'énigme; das Alterthum, l'antiquité; das Hinderniß, l'empêchement; das Gleichniß, la parabole; das Drittel, le tiers; das Viertel, le quart; das Hundertstel, le centième.

Exceptions : die Drangsal, le tourment; die Mühsal, la peine; die Trübsal, la tristesse; — der Stöpsel, le bouchon; — der Reichthum, la richesse; der Irrthum, l'erreur; — die Besorgniß, l'inquiétude; die Betrübniß, le chagrin; die Empfängniß, la conception; die Erkenntniß, la connaissance; die Erlaubniß, la permission; die Fäulniß, la pourriture; die Finsterniß, l'obscurité; die Kenntniß, la connaissance; die Wildniß, le désert.

V. Généralement toute espèce de mot qui, n'étant pas substantif par lui-même, est employé comme tel : das Essen, le manger; das Reiten, la course à cheval (*le monter à cheval*); das Gute, le bon; das Nützliche, l'utile; das Schöne, le beau; das große A, l'A majuscule; das B, le B, etc.

Il n'y a que très-peu d'exceptions à cette règle importante, comme der Braten, le rôti (de braten, rôtir); der Glauben, la croyance (de glauben, croire); der Gefallen, la complaisance (de gefallen, plaire) et quelques autres; die Drei, le chiffre 3, etc. (Voy § 387).

§ 106. Nous avons dit (§ 93) que les substantifs composés adoptent le genre du mot principal.

Exceptions : Il faut excepter de cette règle (voy. § 93, *Rem.*) plusieurs substantifs composés avec Muth, substantif masculin, signifiant le caractère, le tempérament : die Anmuth, la grâce; die Großmuth, la générosité; die Demuth, l'humilité; die Langmuth, la longanimité; die Sanftmuth, la douceur; die Schwermuth, la mélancolie; die Wehmuth, la tristesse; (mais on dit der Edelmuth, la noblesse; der Hochmuth, l'orgueil, etc.) — Ainsi encore on dit : der Abscheu, l'horreur, bien que die Scheu, la crainte, soit du féminin; der Mittwoch, le mercredi, de die

Digitized by Google

Mitte, le milieu, et die Woche, la semaine; die Neunauge, la lamproie, de neun, neuf, et das Auge, l'œil. Ajoutons les noms composés de *villes* : das schöne Neustadt, le beau Neustadt, de neu, neuf, et die Stadt, la ville ; das alte Freiburg, le vieux Fribourg, de frei, libre, et die Burg, l'endroit fort.

§ 107. Les substantifs étrangers conservent communément le genre qu'ils ont dans leur langue : der Canal, le canal ; der Kerker (*carcer* en latin), le cachot; das Kloster (*claustrum*), le cloître, couvent. (Voy. pour les exceptions l'*Appendice* à la leçon XV, n° IV.)

APPENDICE A LA LEÇON XV.

I. Genre masculin. (Voy. § 102).—Le § 102, I, dit que les noms des *personnes mâles* sont du masculin.

1. Il faut excepter de cette règle *tous les substantifs diminutifs*, qui sont toujours du neutre, quel que soit le genre du mot principal : das Männchen, le petit homme, de der Mann; das Fräuchen, la petite femme, de die Frau ; das Wölfchen, le petit loup, de der Wolf.

2. Parmi les noms d'animaux :

Sont masculins : les noms des animaux grands et forts, comme der Elephant, l'éléphant ; der Löwe, le lion; der Tiger, le tigre ; der Bär, l'ours.

Sont féminins : les noms des animaux petits et faibles, comme die Maus, la souris ; die Katze, le chat; die Fliege, la mouche.

Sont neutres : les noms génériques d'animaux dont le mâle et la femelle sont désignés par des noms particuliers, comme das Pferd, le cheval (l'espèce chevaline), mais : der Hengst, l'étalon; die Stute, la jument, etc.

Le § 102, III, dit que beaucoup de substantifs dérivés en el, en, er, ling et ing sont masculins. Cette règle admet de nombreuses exceptions.

a) Exceptions en el :

Sont féminins : grand nombre de substantifs en el, notamment les noms de *fleuves* et de *montagnes*, ainsi que tous les noms d'animaux en el (excepté les mammifères et le substantif der Vogel). *Voy.* die Weichsel, la Vistule; die Eifel, la Eifel (montagne); die Achsel, l'épaule; die Ampel, la lampe; die Amsel, le merle ; die Angel, l'hameçon; die Bibel, la Bible: die Brezel, le craquelin ; die Buckel, la bossette ; die Dattel, la datte; die Deichsel, le timon ; die Distel, la ronce; die Drossel, la grive ; die Eichel, le gland; die Fabel, la fable ; die Fackel, le flambeau; die Fessel, le lien ; die Fibel, l'abécédaire ; die Fiedel, le violon ; die Fistel, le fausset; die Floskel, la fleur; die Formel, la formule ; die Fuchtel, l'épée plate; die Gabel, la fourchette; die Geißel, le fléau; die Gondel, la gondole; die Gurgel, l

Digitized by Google

gosier; die Hasel, le coudrier; die Hechel, le séran; die Hummel, le bourdon; die Insel, l'île; die Kachel, la poêle de terre; die Kanzel, la chaire; die Kapsel, la capsule; die Kartoffel, la pomme de terre; die Klausel, la clause; die Klingel, la sonnette; die Koppel, la corde; die Kugel, la boule; die Kuppel, la coupole; die Mandel, l'amande; die Mispel, la nêfle; die Mistel, le gui; die Morchel, la morille; die Muschel, le coquillage; die Nadel, l'aiguille; die Nessel, l'ortie; die Nudel, la nouille; die Orgel, l'orgue; die Pappel, le peuplier; die Parabel, la parabole; die Partikel, la particule; die Ranunkel, la renoncule; die Raspel, la râpe; die Regel, la règle; die Rohrdommel, le butor; die Schachtel, la boîte; die Schaufel, la pelle; die Schaukel, l'escarpolette; die Scheitel, le sommet de la tête; die Schindel, le bardeau; die Sichel, la faucille; die Schüssel, le plat; die Spindel, le fuseau; die Sportel, les épices, le casuel; die Staffel, le gradin; die Stoppel, le chaume; die Striegel, la bonde; die Tafel, la table; die Tarentel, la tarentule; die Troddel, la houppe; die Trommel, le tambour; die Trüffel, la truffe; die Wachtel, la caille; die Waffel, la gaufre; die Windel, le maillot; die Wurzel, la racine; die Zwiebel, l'oignon.

SONT NEUTRES : das Bündel, la liasse; das Dunkel, l'obscurité; das Exempel, l'exemple; das Ferkel, le petit cochon; das Kapitel, le chapitre; das Mittel, le moyen; das Nössel, la chopine; das Orakel, l'oracle; das Rudel, la troupe; das Scharmützel, l'escarmouche; das Segel, la voile; das Siegel, le sceau; das Tabernakel, le tabernacle; das Übel, le mal; das Wiesel, le furet: puis les substantifs en rel ou stel dérivés de noms de nombre, comme das Drittel, le tiers, das Viertel, le quart; les noms collectifs qui commencent par Ge, comme das Getümmel, le tumulte; das Gewimmel, la foule remuante; das Gemurmel, les murmures; les substantifs en sel, comme das Räthsel, l'énigme; das Anhängsel, l'annexe; das Schabsel, la ratissure. (Mais on dit der Pinsel, le pinceau, et der Stöpsel, le bouchon.)

b) *Exceptions en* er;

SONT FÉMININS: die Ader, la veine; die Ammer, l'embérise; die Aster, l'œil de Christ; die Auster, l'huître; die Blatter, la pustule, variole; die Butter, le beurre; die Ceder, le cèdre; die Dauer, la durée; die Elster, la pie; die Faser, le filament; die Feder, la plume; die Feier, la solennité; die Fiber, la fibre; die Folter, la torture; die Halfter, le licou; die Kammer, la chambre; die Kelter, le pressoir; die Kiefer, le pin sauvage; die Klammer, le crampon; die Klapper, la crécelle; die Lauer, les aguets; die Leber, le foie; die Leier, la lyre; die Leiter, l'échelle; die Mauer, le mur; die Natter, la couleuvre; die Nummer, le numéro; die Oper, l'opéra; die Scheuer, la grange; die Schleuder, la fronde; die Schulter, l'épaule; die Steuer, la contribution; die Trauer, le deuil; die Vesper, les vêpres; die Viper, la vipère; die Wimper, le cil; die Ziffer, le chiffre; die Zither, la guitare.— Aussi die Mutter, mère; Schwester, sœur; Tochter, fille. (Voy. § 103, I.)

Les noms de fleuves: die Oder, l'Oder; die Weser, le Wéser, etc., etc.

SONT NEUTRES: das Abenteuer, l'aventure; Alter, âge; Bauer, la cage; Euter, le pis; Fenster, fenêtre; Feuer, feu; Fieber, fièvre; Fuder, la voie, le foudre; Futter, nourriture, doublure; Gatter, treillage; Gitter, grille; Kloster, couvent; Koller, collet de buffle; Lager, gîte, camp; Laster, vice;

Digitized by Google

Leder, cuir; Luder, charogne; Malter, muid; Messer, couteau; Mieder, corset; Muster, modèle; Opfer, sacrifice; Pflaster, pavé; Polster, coussin; Pulver, poudre; Register, registre; Ruder, rame; Steuer (Ruder), gouvernail; Theater, théâtre; Ufer, rivage; Ungeheuer, monstre; Wasser, eau; Wetter, temps; Wunder, miracle; Zimmer, chambre.—Puis, das Geländer, balustrade; das Gewitter, orage; et les noms de métaux: das Kupfer, cuivre; Silber, argent (Voy. § 105, I.)

c) *Exceptions* en en:

Sont neutres: das Almosen, aumône; Becken, bassin; Füllen, poulain; Gewissen, conscience; Gebrechen, défaut; Lehen, fief; Wappen, armoiries; Zeichen, signe; Eisen, fer; Laken, drap; Kissen, coussin.

Enfin les infinitifs employés comme substantifs: das Schreiben, l'écriture; das Lesen, la lecture; das Wesen, l'être, l'essence (ancien infinitif), etc., etc. (Voy. § 105, V.)

d) *Exceptions en* ing et all: das Messing, laiton; Metall, métal.

II. Genre féminin (voy. § 103).

III. Genre neutre (voy. § 105).

IV. On trouve (au § 107) la règle que les substantifs étrangers reçus dans la langue allemande conservent communément le genre qu'ils ont dans leur langue. Mais cette règle souffre des exceptions nombreuses, surtout quand les substantifs étrangers ont rejeté leur finale étrangère, et adopté une forme allemande qui, d'après les règles grammaticales, indique tel genre ou un autre: der Körper, le corps (du latin *corpus*, qui est *neutre*); der Scepter, le sceptre (de *sceptrum*, *neutre*); der Tempel, le temple (de *templum*, *neutre*); der Punkt, le point (de *punctum*, *neutre*); das Fenster, la fenêtre (de *fenestra*, *fémin.*) das Fieber, la fièvre (de *febris*, *fém.*); das Pulver, la poudre (de *pulvis*, *masc.*), etc.

V. Il y a des substantifs qui, en présentant une double terminaison, conservent cependant le même genre, comme:

der Fels *ou* der Felsen, le rocher; der Schreck *ou* der Schrecken, la terreur; der Buchstab *ou* der Buchstabe, la lettre; der Fleck *ou* der Flecken, la tache.

D'autres, *tout en conservant la même signification*, varient de genre, selon qu'ils paraissent sous une forme plus ou moins longue, comme:

der Backen *ou* die Backe, la joue; der Posten *ou* die Poste, le poste; der Quast *ou* die Quaste, la houppe; der Quell *ou* die Quelle, la source; der Sparren *ou* die Sparre, le chevron; der Kolben *ou* die Kolbe, la masse, la crosse; der Ritz *ou* die Ritze, la fissure, etc., etc.

Il en est d'autres encore qui, en conservant la même forme, ont une signification différente, selon qu'ils suivent tel genre ou tel autre, comme:

der Band, la reliure;	das Band, le lien, le ruban.
der Buckel, la bosse;	die Buckel, la bossette.
der Bauer, le paysan;	das Bauer, la cage.
der Erbe, l'héritier;	das Erbe, l'héritage.
die Gift (Mitgift), la dot;	das Gift, le poison.
der Bund, le pacte (aussi le turban);	das Bund, le faisceau.

Digitized by Google

der Geißel, l'otage;
der Harz, le Harz (montagne);
der Heide, le païen;
der Hut, le chapeau;
der Kiefer, la mâchoire;
der Kunde, le chaland;
die Kuppel, la coupole;
der Leiter, le conducteur;
die Mark, le district;
die Mark, le marc (huit onces d'argent);
der Mast, le mât;
der ou die Mandel, l'amande;
der Mensch, l'homme;
der Messer, le *mesurant*, (de messen, mesurer);
der Ohm (Oheim), l'oncle;
der Schild, le bouclier;
die Schwulst (*ou* Geschwulst), l'enflure;
der See, le lac;
der Sprosse, le descendant;
die Steuer, la contribution;
der Stift, le petit clou, le crayon;
der Thor, l'insensé;
der Verdienst, le gain;
die Wehr, la défense;
der Zoll, le péage;
der Zeug, l'étoffe;

die Geißel, le fléau.
das Harz, le bitume.
die Heide, la bruyère.
die Hut, le pâturage.
die Kiefer, le pin sauvage.
die Kunde, la nouvelle.
das Kuppel, le ceinturon.
die Leiter, l'échelle.
das Mark, la moelle.
die Mast, l'engrais.
das Mandel, le nombre de 15.
das Mensch, la femme de mauvaise vie.
das Messer, le couteau.
die Ohm, le muid.
das Schild, l'enseigne.
der Schwulst, la boursouflure.
die See, la mer.
die Sprosse, l'échelon.
das Steuer, le gouvernail.
das Stift, le couvent, l'abbaye.
das Thor, la porte.
das Verdienst, le mérite.
das Wehr, le batardeau.
das Zoll, le pouce (mesure).
das Zeug, le nécessaire, les outils (aussi la *chose*).

etc., etc.

---

§ 108. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die Vielweiberei war bei den alten Germanen selten, und nur ausnahmsweise üblich. Als Heirathsgeschenk brachte* der Mann seinem Weibe weder weibliche Tändeleien noch Brautputz, son-

---

* Infinit. bringen, apporter; part pass. gebracht; imparf. brachte, brächte,

Digitized by Google

dern etliche Rinder, ein gezäumtes Roß (ou Ros ou Pferd), einen Schild nebst Pfriem und Schwert. Diese Gaben erinnerten die Frau, daß sie fortan das Schicksal ihres Ehegatten theilen, ihm ganz angehören, und im Kriege wie im Frieden, in der Schlacht wie im Hauswesen, seine unzertrennliche Gefährtinn sein und bleiben* sollte.

La—polygamie—était—chez—aux—anciens—Germains—rare—et—seulement—exceptionnellement—usité. Comme—présent de mariage (littéral. *mariage-présent*)*—apportait—l'homme—à sa—femme—ni—féminines—bagatelles—ni—parure de fiancée* (littéral. *fiancée-parure*)*—mais—quelques—jeunes bœufs—un—harnaché—cheval,—un—bouclier—avec—framée—et épée. Ces—dons—avertissaient—la—femme—que—elle—dorénavant—le—sort—de—son—époux—partager,—à lui—entièrement—appartenir—et—dans—à la—guerre,—comme—dans—à la—paix,—dans—à la—bataille,—comme—dans au—ménage,—son—inséparable—compagne—être—et—rester—devait.*

2. Fließende Übersetzung. — La polygamie était très-rare chez les anciens Germains; elle n'était qu'exceptionnellement admise. Le présent de mariage que l'homme offrait à sa femme ne consistait pas en futilités de toilette ni en parure de nouvelle mariée, mais en quelques jeunes bœufs, en un cheval harnaché, un bouclier, une framée et une épée. Ces présents rappelaient à la femme qu'elle devait dorénavant partager le sort de son mari, entièrement lui appartenir, et que dans la guerre comme dans la paix, dans la bataille comme dans le ménage, elle devait être et rester sa compagne inséparable.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi bei den alten Germanen, chez *aux* anciens Germains? (Voy. § 39, n° 3.) — Ausnahmsweise, exceptionnellement, se trouve avant üblich, adjectif (voy. § 88, n° 1, schwer erträglich) : Fad-

* Infinit. bleiben, rester; part. pass. geblieben; imparf. blieb, bliebe.

Digitized by Google

verbe précède l'adjectif qu'il détermine. — Pourquoi brachte der Mann, et non pas der Mann brachte? (*Inversion.*)—Quel serait l'ordre naturel des mots? — Pourquoi weibliche Tändeleien et Brautputz sans article? (Voy. § 88, n° 3.) — Pourrait-on dire Tändeleien weibliche au lieu de weibliche Tändeleien? — Pourquoi sondern et non pas aber? (Voy. § 42, n° 3.) — Quel autre mot pourrait-on prendre en place de etliche? (Voy. § 24.) — Pourquoi les verbes theilen, angehören, sein et bleiben sont-ils à la fin des phrases? — D'après quelle règle l'auxiliaire sollte est-il tout à la fin, même après les verbes principaux? (Voy. § 21, n° 3, et § 42, n° 3 à la fin.) — Dans le verbe angehören, composé de la préposition an, *à*, et gehören, la préposition reste-t-elle inséparablement liée au verbe? Quelle est la règle à ce sujet? (Voy. § 79.) — Le verbe gehören, prend-il le ge initial du participe passé? La règle? (Voy. § 63.)— Dans les mots Vielweiberei, Tändelei, où est l'accent, est quelle est la règle? (Voy. § 7. *Exceptions.*)—Dans les mots composés Braut-putz, Heiraths-geschenk, Haus-wesen, quel est le mot déterminant, et où est l'accent tonique? (Voy. §§ 7 et 90.)—Pourrait-on dire eines gezäumtes Roß, au lieu de ein? (Voy. § 25.) — Que signifie la syllabe inn dans Gefährtinn qui vient de der Gefährte, le compagnon?

4. Gespräch. — 1. Wie war die Vielweiberei bei den alten Deutschen üblich? — 2. Bei wem war die Vielweiberei selten? — 3. Was war selten? — 4. Was brachte der Mann seinem Weibe als Heiraths-geschenk nicht? — 5. Was brachte er seinem Weibe? — 6. Als was brachte er diese Gaben? — 7. Wem brachte er sie? — 8. Wie viel Rinder brachte er seiner Frau?—9. Was gab er ihr nebst Pfriem und Schwert? — 10. Wer gab seinem Weibe etliche Rinder und ein gezäumtes Roß als Heirathsgeschenk? — 11. Wen erinnerten diese Gaben ꝛc.? — 12. Was sollte die Frau fortan theilen? — 13. Wessen Schicksal sollte sie theilen? — 14. Wem sollte sie ganz angehören? — 15. Wo sollte sie seine unzertrennliche Gefährtinn sein und bleiben? — 16. Was sollte sie im Kriege wie im Frieden, in der Schlacht wie im Hauswesen sein und bleiben?

Digitized by Google

5. Satzbildung. — 1. Chez les anciens Germains la polygamie n'était pratiquée que par exception. — 2. Qu'est-ce que l'homme apportait à sa femme comme présent de mariage? —3. Polygamie est *féminin* (weiblich) et bagatelle aussi (auch). —4. Nous ne voulons pas de ces dons (*nous voulons ces dons pas*). — 5. Si vous me donnez quelques jeunes bœufs, je vous apporterai un bouclier. — 6. Dorénavant (*adverbe en tête : inversion*) le bouclier couvrira mon (meinen) corps.—7. Pfriem est *masculin* (männlich) et Schwert est *neutre* (sächlich, de die Sache, la chose). — 8. La femme d'un Germain (Germanen) devait partager le sort de son époux.—9. Dans la guerre comme dans la paix, elle devait être sa compagne inséparable. — 10. Cette épée m'appartient (*appartient à moi*). — 11. Cette framée (dieser Pfriem) a appartenu au père du sultan. — 12. Gefährtinn est *feminin*, mais Gefährte est *masculin*. — 13. A qui appartiennent ces jeunes bœufs ?—14. Comme ces dons ne nous appartiennent pas, nous ne pouvons pas les partager. — 15. Est-il vrai (wahr) que l'homme n'apporte à sa femme ni bagatelles de toilette (*bagatelles féminines*) ni parure de fiancée? — 16. Je ne vous apporte rien, mais (*mais au contraire*) j'exige (*exiger*, fordern) quelque chose (etwas) de vous. — 17. Vous me rappelez (*avertissez*) que je devais vous amener (bringen) un cheval harnaché. — 18. Roß et Pferd est la même chose (*la même chose*, dasselbe ou einerlei). — 19. *Il faut que* (voy. 68, note), *nous restions* à (*dans*) la bataille. — 20. La femme restait auprès de l'homme à (*dans*) la guerre). — 21. Êtes-vous restés longtemps (lang)? —22. Ehegatte et Germane sont *masculins*, comme (wie) Gefährte. — 23. Aussitôt que (sobald, *conjonction de temps*, voy. § 62, n° 3) vous viendrez, j'irai avec vous en guerre (*dans la guerre*, à l'accusatif, la préposition in régissant l'accusatif lorsqu'il y a *changement de lieu* ou *direction*, voy. § 279.) — 24. Un cheval harnaché, un bouclier, une framée, et une épée, étaient le présent de mariage des anciens Germains.

Digitized by Google

XVI

SEIZIÈME LEÇON.—Sechzehnte Lection.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

Declination (ou Fallwandlung ou Wandlung) der Hauptwörter.

A. EN GÉNÉRAL. Im Allgemeinen.

§ 109. 1. Il n'y a plus aujourd'hui de déclinaison complète en allemand. Souvent les rapports, les *cas* (die Fälle, pluriel de der Fall, le cas) d'un substantif ne sont point indiqués par des désinences, mais uniquement par l'article, ou le pronom, ou bien l'adjectif qui l'accompagnent.

2. L'ancienne déclinaison allemande comptait jusqu'à huit cas différents; il n'en reste plus que quatre aujourd'hui : le *nominatif*, le *génitif*, le *datif*, l'*accusatif*.

3. Le *vocatif* est exprimé par le *nominatif*; l'*ablatif* par le *datif* précédé d'une préposition, comme von der Jagd (*de à la* chasse); mit dem Kaiser (*avec au* empereur); aus einem Haufen Schutt (*hors à un* monceau de décombres).

DÉCLINAISON DU SINGULIER.

Declination der einfachen Zahl (ou der Einzahl).

§ 110. Il y a des substantifs qui, *au singulier*, sont toujours invariables (*ce sont les féminins*, voy. § 124).

Pour tous les autres il n'y a que deux déclinaisons : la déclinaison forte et la déclinaison faible.

§ 111. On appelle *déclinaison forte* celle qui prend au génitif es ou s, au datif e ou rien, et dont l'accusatif est toujours semblable au nominatif.

On appelle *déclinaison faible** celle qui prend au génitif la terminaison en ou n et la conserve à tous les autres cas (même à ceux du pluriel).

---

* Le nom de déclinaison *forte* ou *faible* est celui qu'ont adopté les grammairiens allemands : il vient de ce qu'à la première le substantif est plus *fortement* varié par un plus grand nombre de terminaisons, tandis que la seconde se borne à une seule désinence.

Digitized by Google

DÉCLINAISON FORTE.		DÉCLINAISON FAIBLE.	
Nom.	—	*Nom.*	—
Gén.	— es ou s.	*Gén.*	— en ou n.
Dat.	— e ou comme le *Nom*	*Dat.*	— en ou n.
Acc.	comme le *Nom.*	*Acc.*	— en ou n.

EXEMPLES.

N.	das Haus, la maison.	*N.*	der Enthusiast, l'enthousiaste.
	der Bruder, le frère.		Gatte, l'époux.
G.	des Hauses.	*G.*	des Enthusiasten.
	des Bruders.		Gatten.
D.	dem Hause.	*D.*	dem Enthusiasten.
	dem Bruder.		Gatten.
A.	das Haus.	*A.*	den Enthusiasten.
	den Bruder.		Gatten.

§ 112. Les véritables inflexions du génitif sont, pour la *forte* s, pour la *faible* n. L'e qui les précède quelquefois n'est qu'un adoucissement de la *consonne-désinence* (s ou n), et c'est l'euphonie qui décide où il faut l'employer ou non.

§ 113. D'après le principe du § 112 :

I. Prennent un s seulement : ceux des substantifs de la déclinaison forte dont le nominatif se termine par e, el, em, en, er* : das Auge, l'œil, Auges ; der Mantel, le manteau, Mantels ; der Athem, l'haleine, Athems ; der Waizen, le froment, Waizens ; der Körper, le corps, Körpers. Il en est de même des substantifs étrangers en or : der Doctor, le docteur, des Doctors, dem Doctor.

Au datif, ces substantifs n'ont jamais aucune inflexion : dem Auge, dem Mantel, dem Körper.

II. Prennent es : les substantifs dont la prononciation, si le génitif n'ajoutait que s, devenait impossible ou tout au moins difficile ou désagréable ; ainsi, les substantifs en k, t, s, ß, sch, st, z, x (et quelquefois même b, d, ch, g) : der Rock, l'habit, Rockes ; das Wort, la parole, Wortes ; das Haus, la maison, Hauses ; das Roß, le cheval, Rosses ; der Herbst, l'automne, Herbstes ;

* Toujours d'après ce principe d'euphonie si important qu'il faut éviter de placer les consonnes liquides, l, m, n, r, entre deux e mi-muets.

Digitized by Google

das Kreuz, la croix, Kreuzes; der Sitz, le siége, Sitzes; der Mund, la bouche, Mundes; der Raub, le larcin, Raubes; der Schlauch, l'outre, Schlauches; der Tag, le jour, Tages ꝛc.

Le datif de ces substantifs prend régulièrement un e, mais cette règle est souvent violée, particulièrement lorsque le mot qui suit le datif commence par une voyelle : dem Staat allein, à l'état seul, au lieu de Staate allein; c'est l'euphonie qu'il faut consulter à ce sujet.

Gott, Dieu, prend es au génitif, mais le datif n'a aucune désinence.

III. Quand un substantif a, au nominatif, une terminaison qui n'est pas comprise dans celles énumérées aux nos I et II ci-dessus, il est indifférent d'employer ou de ne pas employer l'e au génitif et au datif : das Wohl, le bien, Wohles, Wohle, ou bien Wohls, Wohl; der Helm, le casque, Helmes ou Helms, Helme ou Helm ꝛc. Il en est de même de ceux qui se terminent en and, at, end, ig, icht, ing, ling, rich, sal, thum : der Heiland, le Sauveur, Heilandes ou Heilands, Heilande ou Heiland; das Schicksal, le sort, Schicksales ou Schicksals, Schicksale ou Schicksal ꝛc.

IV. Les mêmes principes d'euphonie régissent la déclinaison faible et l'emploi de en ou n au génitif et aux autres cas. Ainsi, quand le nominatif se termine en e, ou bien en er ou ar *non accentués*, le génitif prend un n seulement*; dans le cas contraire, en : der Gatte, l'époux, Gatten; der Baier, le Bavarois, Baiern; der Nachbar, le voisin, Nachbarn (dans ces mots l'accent tonique repose sur Gatt—Bei—Nach), mais, der Enthusiast, des Enthusiasten; der Narr, le fou, Narren; der Mensch, l'homme, Menschen ꝛc.

D'après un usage généralement adopté, le mot Herr, seigneur *ou* monsieur, fait au singulier Herrn, mais au pluriel Herren.

---

* Cette règle, comme celle expliquée ci-dessus, no I, qui ne donne à certains substantifs de la déclinaison forte qu'un s au génitif, répond à la tendance prononcée du rhythme allemand vers le *mètre trochaïque* — ⏑ (deux

Digitized by Google

DÉCLINAISON DU PLURIEL.

Declination der mehrfachen Zahl (ou der Mehrzahl).

§ 114. Le nominatif, le génitif, et l'accusatif du pluriel se ressemblent toujours, et le datif, d'après la règle fondamentale (§ 27, *c.*) *se* termine toujours en n : der Theil, la partie, plur. die Theile, der Theile, den Theilen, die Theile ; das Dorf, le village, plur. die, der, die Dörfer, den Dörfern.

Remarques. 1. Il en résulte que, si le nominatif pluriel se termine en n, tous les quatre cas sont semblables : die Staaten, der Staaten, den Staaten, die Staaten.

2. Il en résulte encore qu'il n'y a pas de véritable déclinaison au pluriel, et qu'il s'agit seulement de connaître le nominatif pluriel.

§ 115. Les substantifs de la déclinaison forte, ainsi que les substantifs indéclinables au singulier (voy. au sujet de ces derniers § 124.)

a) Ou bien ne changent pas de terminaison au pluriel, avec ou sans adoucissement des voyelles fortes a, o, u du singulier.

Exemples : der Vater, le père, die Väter ; der Mantel, le manteau, die Mäntel ; der Boden, le sol, le fond, die Böden ; der Haufen, le monceau, die Haufen ; das Alter, l'âge, die Alter.

b) Ou bien ils prennent l'une des trois terminaisons en (ou n), er, e, avec ou sans affaiblissement des voyelle fortes a, o, u du singulier*.

Exemples : die Tugend, la vertu, die Tugend-en ; die Sprache, la langue, die Sprache-n ; das Volk, le peuple, die Völk-er ; Gott,

---

syllabes dont la première a l'accent et la deuxième forme la cadence : Mensch-en, Leb-en). Cette tendance serait contrariée si, au lieu de Ackers, Friedens, Athems, Baiern, Nachbarn ꝛc., on mettait Ack-er-es, Frieb-en-es, A-them-es, Bai-er-en, Nach-bar en ꝛc.

* L'adoucissement de la diphthongue au, comme dans Baum, fait äu : die Bäume, les arbres. — Lorsqu'un substantif à voyelle redoublée affaiblit la voyelle au pluriel, il ne reste qu'une simple voyelle : der Saal, la salle, *plur.* die Säle.

Digitized by Google

Dieu, die Gött-er; der Hof, la cour, die Höf-e; die Nacht, la nuit, die Nächt-e; das Haar, le cheveu, die Haar-e.

Les inflexions du nominatif pluriel s'ajoutent au nominatif singulier, et celles du datif pluriel, au nominatif pluriel : der Sohn, le fils, die Söhn-e, les fils; den Söhn-en, aux fils.

§ 116. I. C'est l'euphonie qui décide s'il faut ajouter au pluriel en ou n seulement : die Sprache, Sprachen, mais die Tugend, Tugenden.

II. Parmi les substantifs qui ne changent pas de terminaison au pluriel, les masculins et les féminins affaiblissent la voyelle, le neutres pas : der Vater, die Väter; die Mutter, la mère, die Mütter; das Alter, l'âge, die Alter.

III. Les substantifs qui, ne l'ayant pas au singulier, prennent la terminaison en au pluriel, n'affaiblissent jamais la voyelle du singulier, voy. Tugend-en, Sprache-n ꝛc. (il y en a des trois genres).

IV. Les substantifs qui prennent au pluriel er affaiblissent toujours la voyelle du singulier, voy. Völk-er, Gött-er ꝛc. (il n'y en a pas du genre féminin).

V. Parmi les substantifs qui prennent au pluriel la *nouvelle* terminaison e, il faut distinguer selon le genre : les masculins et les féminins adoucissent la voyelle, les neutres ne l'adoucissent pas : der Sohn, le fils, die Söhne, les fils; die Nacht, la nuit, die Nächte; das Maß, la mesure, die Maße.

§ 117. Le nominatif pluriel de la déclinaison faible est toujours le même, en ou n, semblable au génitif singulier, sans affaiblissement de la voyelle : der Mensch, génit. sing. des Menschen, nom. plur. die Menschen; der Narr, le fou, des Narren, die Narren.

Remarque. Ce n'est qu'à la *déclinaison faible*, par conséquent, qu'on peut, avec une certitude complète, déduire du génitif singulier la forme du nominatif pluriel.

Digitized by Google

§ 118. TABLEAU COMPLET DU PLURIEL DES SUBSTANTIFS ALLEMANDS.

DÉCLINAISON FORTE.

	ou bien	*ou*	*ou*	*ou*
*N.**	= au Singulier.	en ou n.	er.	e.
G.	= au *Nomin.*	en ou n.	er.	e.
D.	toujours n.	en ou n.	ern.	en.
A.	= au *Nomin.*	en ou n.	er.	e.
	Avec ou sans affaiblissement de la voyelle.	Sans affaiblissement de la voyelle.	avec affaiblissement de la voyelle.	avec ou sans affaiblis. de la voyelle.
	der Vater, die Väter. die Mutter, die Mütter das Alter, die Alter.	die Sprache, die Sprachen der Staat, die Staaten. das Ohr, l'oreille, die Ohren.	das Dorf, die Dörfer. der Mann, l'homme, die Männer.	der Sohn, die Söhne. die Nacht, la nuit, die Nächte. das Schicksal, le sort, die Schicksale.

DÉCLINAISON FAIBLE.

en ou n.
en ou n.
en ou n.
en ou n.

sans affaiblissement de la voyelle.

der Narr, le fou, die Narren.

§ 119. SUPPLÉMENT AUX RÈGLES SUR LE PLURIEL DES SUBSTANTIFS.

Il y a des substantifs qui n'ont pas de pluriel, parce qu'ils ne désignent pas des choses qu'on puisse compter. Tels sont :

a) Les noms d'étoffes et de matières, comme das Wasser, l'eau ; das Fleisch, la viande ; das Kupfer, le cuivre ; das Gold, l'or ;

b) les noms abstraits, désignant des *qualités*, des *vertus*, des *propriétés*, comme : der Willen, la volonté ; die Bescheidenheit, la modestie ; der Geiz, l'avarice ; das Gedächtniß, la mémoire ; die Dankbarkeit, la reconnaissance ;

c) ainsi que les infinitifs et les adjectifs employés comme substantifs, comme : das Gehen, la démarche ; das Wissen, le sa-

* Ce signe = signifie *semblable*.

Digitized by Google

voir ; das Sitzen (de sitzen, être assis) ; das Liegen (de liegen, être couché) ; das Große, la grandeur ; das Schöne, le beau ; das Gute (de gut, bon) ; das Feuchte, l'humidité (de feucht, humide).

Si cependant l'infinitif, employé comme substantif, signifie plutôt le résultat de l'action que l'action elle-même, on le met aussi au pluriel : die Schreiben, les lettres ; die Mittagsessen, les dîners ; die Erdbeben, les tremblements de terre ; die Andenken, les *souvenirs* (les présents) ; die Verbrechen, les crimes, etc., etc.

§ 120. Il y a aussi des substantifs qui n'ont pas de singulier, ou dont le singulier n'est pas usité : die Leute, les gens ; die Ältern, les parents ; die Kosten, les frais ; die Fasten, le carême ; die Weihnachten, Noël ; die Ahnen, les aïeux ; die Beinkleider, le pantalon ; die Einkünfte, les revenus.

§ 121. Les véritables *noms collectifs* peuvent se mettre au pluriel, lorsqu'on envisage les *totalités* qu'ils désignent comme *isolés* et comme des individus, *p. ex.* : das Volk, die Völker, les peuples ; das Heer, l'armée, die Heere, les armées ; das Regiment, le régiment, die Regimenter, les régiments ; das Gewölke, le nuage, die Gewölke, les nuages.

§ 122. Certains substantifs forment leur pluriel de plusieurs manières différentes, comme :

der Band, le volume ;	*pluriel*	Bände.
das Band, le lien ;		Bande.
das Band, le ruban ;		Bänder.
die Bank, le banc ;		Bänke.
die Bank, la banque ;		Banken.
der Bogen, l'arc ;		Bögen (ou Bogen).
der Bogen, la feuille ;		Bogen.
das Ding, la chose ;		Dinge et Dinger.
das Gesicht, le visage ;		Gesichter.
das Gesicht, la vision ;		Gesichte.
der Laden, le volet ;		Laden.
der Laden, la boutique ;		Läden.
das Land, le pays ;		Länder et Lande.
der Mensch, l'homme ;		Menschen.
das Mensch, la femme de mauvaise vie ;		Menscher.
der Ort, l'endroit ;		Orte.

Digitized by Google

	Örter (expression générale pour les villages, villes et bourgs.
die Sau, le porc, le sanglier;	Säue, porcs domestiques.
	Sauen, sangliers femelles.
der Schild, le bouclier;	Schilde.
das Schild, l'enseigne;	Schilder.
der Stift, le crayon;	Stifte.
das Stift, l'abbaye;	Stifter (aussi Stifte).
das Thor, la porte;	Thore.
der Thor, l'insensé;	Thoren.
das Tuch, le drap;	Tücher et Tuche.
das Wort, la parole;	Worte.
das Wort, le mot;	Wörter.
das Zoll, le pouce;	Zolle.
der Zoll, le droit; l'impôt;	Zölle.
der Fuß, le pied;	Füße.
der Fuß, le pied (comme mesure);	Fuß et Fuße.
das Denkmal, le monument;	Denkmäler.
	Denkmale (en poésie).
das Gemach, l'appartement;	Gemächer.
	Gemache (en poésie).
das Gewand, la robe;	Gewänder.
	Gewande (en poésie).
das Thal, la vallée;	Thäler.
	Thale (en poésie.
der Mann, l'homme;	Männer, aussi Mann.
	Mannen (en poésie).

§ 123. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die Nahrung der Bewohner Germaniens war, wie ihre übrige Lebensweise, schlicht und einfach. Ihr Trank bestand* aus einem Saft, den sie aus Gerste oder Waizen bereiteten. Ihre Speisen waren Obst, frisches Wildprett und Milch, Alles ohne besondere Zurichtung noch Leckerei, lediglich um den Hunger zu stillen. Allein den Durst behan-

* Infinit. bestehen, consister, comme verstehen.

Digitized by Google

delten sie nicht mit gleicher Mäßigung, und wer ihre Trinklust befriedigt, hätte sie eher diesem Fehler, als der Stärke der Waffen, unterliegen * sehen.

La—nourriture—des—habitants—de—Germanie—était—comme—leur—restante—manière de vivre (littéral. *vie-manière*)*—sans—art—et—simple. Leur—boisson—consistait—hors—à une—liqueur—que—ils—hors—à orge—ou—à froment—préparaient. Leurs—mets—étaient—fruits—frais—gibier—et—lait—tout—sans—particulier—apprêt—ni—délicatesse—uniquement—pour—la—faim—à—apaiser. Mais—la—soif—traitaient—ils—pas—avec—à égale—tempérance—et—celui qui—leur—envie de boire* (litt. *boire-envie*)*—satisfait,—eût—les—plutôt—à ce—défaut—que—à—la—force—des—armes—succomber*—VOIR.

2. Fließende Übersetzung. — La nourriture des habitants de la Germanie était aussi simple et sans art que le reste de leur manière de vivre. Leur boisson consistait en une liqueur qu'ils préparaient avec de l'orge ou du froment. Leurs mets étaient des fruits, du gibier frais et du lait, le tout sans apprêt particulier ni délicatesse, et uniquement pour apaiser la faim. Mais quant à la soif, ils ne la traitaient pas avec une égale tempérance, et celui qui eût satisfait leur envie de boire, les eût vus succomber plutôt à ce vice qu'à la force des armes.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Quel genre a Germanien? — Pourquoi Germaniens et non des Germaniens? (Voy. § 105, 1* et § 165.) — Leben est neutre, Weise est féminin: quel est le genre du mot composé Lebensweise? — Schlicht und einfach, adjectifs de Nahrung, ne sont pas déclinés, pourquoi pas? (Voy. § 88, n° 3.) — Quel genre a Bewohner, dérivé de bewohnen, habiter? — Comment dirait-on *habitante?* — Der Saft, der Durst, das Obst suivent la décli-

* Infinit. unterliegen (l'accent tonique est sur lieg), succomber; part. pass. unterlegen; indic. prés. (régul.) unterliege; imparf. unterlag, unterläge; se conjugue avec sein.

Digitized by Google

naison forte des substantifs : quel en est le génitif et le datif singuliers? — Même question quant à der Bewohner, der Waizen, der Hunger, der Fehler? — Waffe prend au pluriel la terminaison n : la voyelle a est-elle affaiblie? (Voy. § 116, III.) — Dans le substantif Leckerei, où est l'accent? — Quel est le genre de Leckerei, Nahrung, Zurichtung, Mäßigung ; de Speise, Gerste, Stärke, Waffe, et comment peut-on le reconnaître? (Voy. § 103, III.) — Quel est le participe passé des verbes réguliers bereiten, behandeln, befriedigen? (Voy. § 63.) — Bestand aus einem Saft : le verbe bestehen, au matériel, se construit avec aus, *hors* ; mais au moral, avec in, *dans*, *en* : die christliche Tugend besteht in Liebe, Glauben und Hoffnung, la vertu chrétienne *consiste en* charité, foi et espérance. (Voy. § 254, n° 5.) — Pourquoi le verbe bereiteten est-il à la fin? — Aus Gerste oder Waizen : on dit en allemand, bereiten aus etwas, préparer *hors quelque chose*, au lieu de *avec quelque chose*, mit etwas. — Pourquoi Gerste et Waizen n'ont-ils pas l'article? — Alles, *tout* : le mot Aller, Alles, Alle, *tout*, *toute*, n'emploie pas l'article : Alle Menschen, *tous hommes* (pour *tous les hommes*). — D'après quelle règle dit-on : um den Hunger zu stillen, le mot um séparé de zu et l'infinitif? (Voy. § 34.) — Allein, *mais*, signifie la même chose que aber, mais allein ne peut se mettre qu'en tête d'une proposition, tandis que aber n'a pas de place fixe (voy. § 42, n° 3). — Après befriedigt, il manque l'auxiliaire hätte, *eût* : on retranche quelquefois les auxiliaires haben et sein (jamais werden), lorsque d'ailleurs le sens de la phrase est clair et complet. Il est surtout permis de le faire, quand la rencontre du même verbe auxiliaire rendrait la phrase mal sonnante : befriedigt hätte, hätte sie eher ꝛc. — Pourquoi hätte sie, *eût les*, et non pas sie hätte, les eût? (Voy. § 6, n° 3, pag. 15.) — Hätte sie unterliegen sehen, succomber *voir* au lieu de gesehen, *vû* : Il y a certains verbes comme wollen, mögen, sollen, müssen, dürfen, können (voy. § 68) et plusieurs autres, qui se mettent à l'infinitif, au lieu du participe passé, lorsque leur régime est un autre verbe à l'infi-

Digitized by Google

nitif : ich habe sagen hören, j'ai dire *entendre* (j'ai entendu dire) au lieu de ich habe sagen gehört ; er hat uns arbeiten helfen, au lieu de geholfen, il nous a aidé à travailler. Remarquez qu'il n'y a pas zu devant l'infinitif-régime (arbeiten) qui accompagne ces verbes. (Voy. pour les détails § 292.) — Ajoutons qu'avec ces mêmes verbes, l'auxiliaire, dans une phrase conjonctive, n'est pas renvoyé à la fin : da er ihn hat kommen sehen, comme il l'a vu venir, au lieu de da er ihn kommen sehen hat. (Voy. § 292, n° 3.)

4. Gespräch. — 1. Wie war die Nahrung der alten Germanen? — 2. Wo war die Nahrung schlicht und einfach? — 3. Was war noch (en outre) einfach? — 4. Woraus (aus was) bestand der Trank der alten Germanen? — 5. Aus was für einem Saft (voy. § 59) bestand ihr Trank? — 6. Was bereiteten sie aus Gerste oder Waizen? — 7. Woraus bereiteten sie ihren (leur) Trank? — 8. Welches (le pronom interrogatif, dans cette phrase, reste au singulier neutre welches, au lieu de se mettre au pluriel welche, quels, *voy.* § 206) waren ihre Speisen? — 9. Wie was dies (cela) Alles? — 10. Was war ohne besondere Zurichtung noch Leckerei? — 11. Wozu (dans quel dessein) nahmen (prenaient) sie diese (ce) Speisen? — 12. Was wollten sie stillen? — 13. Ohne was waren ihre Speisen?—14. Wie behandelten sie den Durst nicht?—15. Was behandelten sie nicht mit gleicher Mäßigung? — 16. Wer hätte sie unterliegen sehen? — 17. Was konnte man nicht befriedigen? — 18. Welchem Fehler wären sie unterlegen? (N. B. Trinklust est féminin.)

5. Satzbildung — 1. Les habitants de la Germanie avaient une nourriture simple (einfache, l'adjectif se décline, voy. § 220, III et § 231). — 2. Comme le reste de leur manière de vivre, leur (ihre) nourriture était sans art et simple. (*Il y a inversion.*) — 3. Je sais en quoi (*hors quoi*) consistait leur boisson. — 4. Avec quoi les anciens Germains préparaient-ils leur (ihren) boisson? — 5. Quels (welches) étaient leurs mets? — 6. Leurs mets étaient sans apprêt particulier ni délicatesse. — 7. Les délicatesses (die Leckereien) étaient rares chez les anciens

Digitized by Google

Germains. — 8. Ils mangeaient (aßen) uniquement pour apaiser la faim. — 9. Si (wenn) vous (Sie) ne traitez pas la soif avec une égale tempérance, vous succomberez à votre (Ihrer) envie de boire. — 10. Qui vous a dit cela (dies)? — 11. La boisson (*masculin*) des anciens Germains consistait en une liqueur qu'ils préparaient avec de l'orge ou du froment. — 12. Je viendrai chez (zu avec le datif) vous, mais je ne puis pas rester auprès de (*auprès de*, bei) vous. — 13. Avez-vous satisfait votre (Ihre) envie de boire? — 14. J'ai entendu dire que vous étiez (*soyez*, pourquoi le subjonctif? *Voy.* § 307, *d.*) l'inséparable compagnon (Gefährte) du sultan. — 15. Je voudrais bien traiter la soif avec tempérance, mais je succombe à l'envie de boire. — 16. Les Germains succombaient plutôt à ce défaut qu'à la force des armes. — 17. Qu'est-ce que la femme (Frau) allemande (deutsche) apportait à son (ihrem) époux (der Gatte, *déclin. faible*)? — 18. On (man) nous a entendus parler de (von) la narration du visir. — 19. Comme je n'ai pas voulu préparer les mets, ils n'ont rien pu manger (essen). (Voy. ci-dessus, § 123, n° 3, à la fin.) — 20. Je mange des fruits, du gibier et du lait, non pas (*non pas*, nicht) par friandise (*hors friandise*), mais uniquement pour apaiser la faim. — 21. Cet (dieser) homme a succombé au vice de la *boisson* (*envie de boire*). — 22. On peut manger sans apaiser la faim. — 23. (Lorsque ohne est suivi d'un infinitif, il faut zu devant l'infinitif.) — 24. Je vous donne à manger et à boire (*mets et boissons*), le tout sans apprêt particulier. — 25. Si vous ne buvez que (*ne que*, nur ou lediglich) pour apaiser la soif, vous ne succomberez pas à votre (Ihrer) envie de boire.

Digitized by Google

XVII

DIX-SEPTIÈME LEÇON.—Siebenzehnte Lection.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.
Declination der Hauptwörter.

B. EN PARTICULIER *. Insbesondere.

I. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS FÉMININS.
Declination der weiblichen Hauptwörter.

§ 124. AU SINGULIER :

Les substantifs féminins sont invariables : le génitif, le datif et l'accusatif ressemblent au nominatif ; les différents *cas* de ces substantifs ne sont indiqués que par l'article, les adjectifs ou les pronoms qui les accompagnent : die Welt, le monde ; *génit.* der Welt, *dat.* der Welt, *accus.* die Welt.

REMARQUE. Il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois les féminins qui suivent aujourd'hui, au pluriel, la déclinaison faible, en prenant la terminaison en, n, la suivaient aussi au singulier, en adoptant cette terminaison au génitif, au datif et à l'accusatif. On en trouve encore les traces dans certains mots, comme die Kirche unsrer lieben Frauen, au lieu de Frau, l'église de Notre-Dame, der Seelenschmerz, au lieu de Seelenschmerz, la douleur de l'âme ; auf Erden, au lieu de Erde, sur terre ; von Gottes Gnaden, au lieu de Gnade, par la grâce de Dieu, etc., etc.

§ 125. AU PLURIEL :

1. Il n'y a que deux substantifs féminins qui ne s'ajoutent pas de terminaison au pluriel : die Mutter, la mère ; die Tochter, la fille, qui font die Mütter, die Töchter (la voyelle est adoucie) ;

2. Ils ne prennent jamais la terminaison nouvelle er ;

3. Leur véritable terminaison est en ou n, sans affaiblissement de la voyelle : die Fabel, la fable, *plur.* die Fabeln ; die Mauer, le mur, *plur.* die Mauern ; die Wohnung, l'habitation, *plur.* die Wohnungen (voy. § 116, III).

§ 126. I. Prennent exceptionnellement e, *en adoucissant la voyelle du radical* (voy. § 116, V), les substantifs

* Voy. Leçon XVI.

Digitized by Google

féminins à voyelle forte (a-o-u) et d'une seule syllabe suivants :

1. Die Angst, la peur, *plur.* die Ängste. 2. Die Axt, la hache. 3. Die Bank, le banc. 4. Die Braut, la fiancée. 5. Die Brunst, la chaleur. 6. Die Brust, la poitrine. 7. Die Faust, le poing. 8. Die Flucht (dans Ausflucht, le prétexte). 9. Die Frucht, le fruit. 10. Die Gans, l'oie. 11. Die Gruft, la fosse. 12. Die Hand, la main. 13. Die Haut, la peau. 14. Die Kluft, l'abîme. 15. Die Kraft, la force. 16. Die Kuh, la vache. 17. Die Kunft, la venue, dans les mots composés, comme die Zusammenkunft, la réunion ; die Einkünfte, les revenus, etc. 18. Die Kunst, l'art. 19. Die Laus, le pou. 20. Die Luft, l'air. 21. Die Lust, l'envie. 22. Die Macht, la puissance. 23. Die Magd, la servante. 24. Die Maus, la souris. 25. Die Nacht, la nuit. 26. Die Nath, la couture. 27. Die Noth, le besoin. 28. Die Nuß, la noix. 29. Die Sau, le cochon domestique. 30. Die Schnur, le cordon. 31. Die Schwulst, l'enflure (fait aussi die Schwulsten). 32. Die Stadt, la ville. 33. Die Wand, la cloison. 34. Die Wurst, le boudin. 35. Die Zucht, l'éducation. 36. Die Zunft, la corporation.

Remarque. Il faut remarquer que tous les féminins d'une seule syllabe et à voyelle forte ne prennent pas e au pluriel, *p. e.* die Art, l'espèce, *plur.* Arten ; die Post, la poste, *plur.* Posten ; die Burg, le château fort, *plur.* Burgen, etc. ; que notamment tous ceux qui se terminent par une voyelle ou par une consonne liquide (l, m, n, r) prennent la terminaison régulière en : die Au, la campagne. *plur.* Auen *; die Frau, la femme, *plur.* Frauen ; die Sau, le sanglier. *plur.* Sauen ; die Qual, le tourment, *plur.* Qualen ; die Form, la forme, *plur.* Formen ; die Bahn, la carrière, *plur.* Bahnen ; die Schnur, la bru, *plur.* Schnuren ** ; die Uhr, l'horloge, *plur.* Uhren, etc. Ajoutons encore les composés avec Nacht et Macht : die Weihnachten, Noël (le singulier Weinacht est peu usité) ; die Vollmacht, la procuration, *plur.* Vollmachten ; die Ohnmacht, l'évanouissement, *plur.* Ohnmachten.

II. Prennent également e, *mais sans affaiblir la voyelle du radical*, les dérivés en nis (ou niß) et sal, comme die Besorgnis, l'appréhension, *plur.* Besorgnisse ; die Drangsal, le tourment, *plur.* Drangsale, etc. Ces substantifs sont très-peu nombreux (voy. § 105, IV, Exceptions).

* Fait aussi Aue.

** Die Schnur, le cordon, fait au pluriel Schnüre. (*Voy.* ci-dessus n° 1.)

Digitized by Google

§ 127. En résumé : Les substantifs féminins prennent régulièrement, au pluriel, la terminaison en, n, sans affaiblir la voyelle : die Sprache, *plur.* die Sprachen.

II. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS NEUTRES.

Declination der sächlichen Hauptwörter.

§ 128. AU SINGULIER :

Les substantifs neutres n'ont qu'une seule déclinaison, la forte : das Kreuz, la croix, *gén.* des Kreuzes, *dat.* dem Kreuze, *accus.* das Kreuz ; das Auge, l'œil, des Auges, dem Auge, das Auge.

Déclinez ainsi : das Eisen, le fer ; das Alter, l'âge ; das Haus, la maison ; das Schwert, le glaive ; das Dach, le toit ; das Buch, le livre, etc.

§ 129. AU PLURIEL :

I. Il y a des neutres qui se terminent au pluriel comme au singulier ; ce sont ceux en el, en (et chen), er et lein, et ceux qui commencent par Ge et finissent par e : das Rudel, la meute, die Rudel ; das Wappen, l'écu, die Wappen ; das Männchen, le petit homme, die Männchen ; das Alter, l'âge, die Alter ; das Büchlein, le petit livre, die Büchlein ; das Gewebe, la trame, *plur.* die Gewebe.

En ce cas, la voyelle du singulier n'est pas affaiblie (excepté dans das Kloster, le couvent, *plur.* die Klöster). Voy. § 116, II.

II. Lorsque les substantifs neutres changent au pluriel, leur terminaison caractéristique est er, toujours avec affaiblissement de la voyelle : das Loch, le trou, die Löcher ; das Band, le lien, die Bänder ; das Fürstenthum, la principauté, die Fürstenthümer (voy. § 116, IV).

III. Prennent e, sans affaiblissement de la voyelle* (voy. § 116, V) :

1. Les dérivés en iss, niss ou sal, comme das Gebiss, le

* Excepté das Floß, le radeau, die Flösse ; das Rohr, le tuyau, die Röhre ; das Chor (aussi der Chor), le chœur, die Chöre.

Digitized by Google

mors; das Bildniſs, le portrait; das Schickſal, le sort, *plur.* Schickſale ꝛc.

2. Les substantifs *à voyelle faible* qui commencent par Ge et ne se terminent pas en e: das Gebälk, la charpente, die Gebälke; das Gebet, la prière; das Gedeck, le couvert; das Gedicht, le poëme; das Gefecht, le combat; das Gericht, le tribunal ou le plat; das Gewölk, le nuage; das Gerüſt, l'échafaudage; das Geſicht, la vision, etc.

Exceptions. Prennent er: das Geſicht, le visage; das Gemüth, l'âme; das Geſchlecht, le genre, le sexe, la race; das Geſpenſt, le fantôme; das Gewand, le vêtement.

3. Les substantifs suivants à voyelle forte et commençant par Ge: das Gebot, l'ordre, *plur.* die Gebote; das Gebund, le trousseau; Gehau, coupe (de bois); Gelag (aussi das Gelage), réunion; Gemark, marque (*p. ex.* de l'argent); Geſchoſs, trait; Geſuch, pétition.

4. Das Petſchaft, le cachet; das Verließ, le cachot; das Verſchloſs, le clos, das Verdienſt, le mérite;

Et les substantifs monosyllabiques suivants: das Brett, planche; Bein, jambe; Beil, hache; Blech, fer blanc; Blei, plomb; Boot, canot (fait aussi die Böte); Brot, pain; Ding, chose; Eis, glace; Erz, minerai; Fell, peau; Feſt, fête; Fleiſch, viande, chair; Garn, fil; Gift, poison; Gold, or; Haar, cheveu; Heer, armée; Heft, agrafe; Heu, foin; Jahr, année; Joch, joug (fait aussi Jöcher); Kinn, menton; Kleinod, bijou; Knie, genou; Kreuz, croix; Loos, sort; Loth, la sonde, le *loth;* Maß, mesure; Meer, mer; Mehl, farine; Metall, métal; Moor, marais; Moos, mousse (aussi Möſer); Mus ou Muß, marmelade; Netz, filet; Öl, huile; Paar, couple, paire; Pferd, cheval; Recht, droit; Reh, chevreuil; Reich, empire; Roſs, cheval; Salz, sel; Schaaf, agneau; Schiff, vaisseau; Schock, monceau; Schwein, porc; Seil, corde; Sieb, tamis; Spiel, jeu; Stück, pièce; Tau, câble; Thier, animal; Thor, porte; Vieh, la bête brute (fait aussi Vieher); Werk, œuvre; Wort, parole; Zelt, tente; Ziel, but; Zoll, pouce.

Digitized by Google

Il faut encore ajouter plusieurs mots étrangers, tels que das Concert, le concert; das Epigramm, l'épigramme; das Papier, le papier, etc. (Voy. la déclinaison des substantifs étrangers, § 147.

IV. Prennent en ou n, sans affaiblissement de la voyelle (voy. § 116, III), les sept substantifs neutres suivants : das Auge, œil; Bett, lit; Ende, fin; Hemd, chemise; Ohr, oreille; Leid, souffrance, mal; Weh, le mal (*plur.* die Wehen, les douleurs de l'enfantement). Aussi das Herz, le cœur, *plur.* Herzen (voy. § 140).

Et quelques mots étrangers, comme der Pistol, le pistolet. (voy. § 147.)

§ 130. En résumé : Les substantifs neutres, lorsqu'ils changent, prennent, comme terminaison caractéristique, er, en adoucissant la voyelle : das Volk, *plur.* die Völker;

L'adoucissement de la voyelle n'a pas lieu dans les autres formes du pluriel : das Alter, *plur.* die Alter; das Gebot, *plur.* Gebote; das Ohr, *plur.* Ohren.

III. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS MASCULINS.
Declination der männlichen Hauptwörter.

AU SINGULIER.

§ 131. La déclinaison régulière, celle de l'immense majorité des substantifs masculins au singulier, est la même que celle des neutres, la déclinaison forte, *p. ex.* der Fuß, le pied, des Fußes, dem Fuße, den Fuß; der Bruder, le frère, des Bruders, dem Bruder, den Bruder.

Déclinez ainsi : der Fehler, la faute; der Schuß, le coup de feu; der Käse, le fromage; der Mund, la bouche; der Hut, le chapeau; der Magen, l'estomac; der Sänger, le chanteur; der Wirth, l'hôte, l'aubergiste, etc.

§ 132. Suivent la déclinaison faible :

I. Tous les substantifs personnels (noms d'hommes ou d'animaux) se terminant en e, comme der Riese, le géant, des Riesen, dem Riesen, den Riesen; der Eleve, l'élève; der Löwe, le lion; der Gehilfe, l'aide; der Bote, le messager; der Gatte l'époux, etc., etc.

Digitized by Google

II. Les noms de peuple et de secte qui ne se terminent pas en er, comme der Franzose, le Français; der Russe, le Russe; der Kosack, le Cosaque; der Tatar, le Tatare; der Barbar (aussi Berber), le Barbaresque; der Pietist, le piétiste; der Christ, le chrétien; der Hugenot, le huguenot, etc. (Mais: der Spanier, l'Espagnol, *gén.* des Spaniers; der Quaker, le quaker, *gén.* Quakers.)

Remarquons que der Baier, le Bavarois; der Kaffer, le Cafre; der Pommer, le Poméranien, bien que se terminant en er, suivent également la déclinaison faible, des Baiern, etc.

III. Les noms personnels aux terminaisons étrangères suivantes: ant — aph — arch — ast — at — ent — et — if — ik — ist — it — log — nom — ost — ot — soph, comme der Komödiant, le comédien; Geograph, géographe; Patriarch, patriarche; Phantast, homme fantastique; Advokat, avocat; Student, étudiant; Poet, poëte; Kalif, calif; Katholik, catholique (voy. ci-dessus II); Pietist, piétiste (voy. ci-dessus II); der Jesuit, le jésuite; Philolog, philologue; Agronom, agronome; Starost, staroste; Idiot, idiot; Philosoph, philosophe, etc.

Remarquons que ceux en or suivent la déclinaison forte: der Doctor, le docteur, des Doctors, etc. (voy. § 138, Remarq. et § 148)

IV. *Les substantifs suivants:*

Der Bär, ours; Bauer, paysan; Buchstab, la lettre (*de l'alphabet*); Bursch (aussi Bursche), jeune garçon; Fasan, faisan (voy. § 138. *Remarque*); Fürst, prince; Falk, faucon; Fels, rocher (aussi Felsen, génit. s); Fink, pinson; Geck, fat; Gesell (aussi Geselle), compagnon; Graf, comte; Greif, griffon; Gevatter, compère; Held, héros; Hagestolz, célibataire; Herr, sieur (*singul.* Herrn, *plur.* Herren); Hirt, pâtre; Leopard, léopard; Leu, lion; Lump, gueux; Mensch, homme; Mohr, nègre; Nord, nord; Ost, est; Süd, sud; West, ouest; Nachbar, voisin; Narr, fou; Ochs, bœuf; Pfau, paon; Prinz, prince (fils de souverain); Schenk, cabaretier; Schultheis, avoyer; Spatz, moineau; Strauß, autruche; Thor, insensé; Unterthan, sujet; Vetter, cousin; Vorfahr, ancêtre.

REMARQUE. Gevatter, Unterthan, et Vetter suivent aussi, au singulier, la

Digitized by Google

déclinaison forte; des Gevatters, Unterthans, Vetters; le pluriel toujours en en n: die Gevattern ꝛc.; Pfau, fait aussi es au *génitif singulier*, et e ou en au pluriel. Voy. § 138.

AU PLURIEL.

§ 133. Les substantifs masculins qui suivent, au singulier, la déclinaison faible, n'ont qu'une seule terminaison au pluriel; c'est celle du génitif singulier en ou n, sans affaiblissement de la voyelle: der Bote, le messager, des Boten, *plur.* die Boten, etc. (voy. § 117).

§ 134. Les substantifs masculins qui suivent, au singulier, la déclinaison forte, ou bien conservent, au nominatif pluriel, leur terminaison du singulier, ou bien prennent l'une des trois terminaisons en, n — er, — e.

§ 135. Conservent leur terminaison du singulier: les substantifs en el — en — er*; la voyelle est ordinairement affaiblie (voy. § 116, II): der Apfel, la pomme, die Äpfel; der Ofen, le fourneau, die Öfen; der Bruder, le frère, die Brüder.

Exception 1. Il y a des substantifs en el—en—er qui n'affaiblissent pas la voyelle du singulier, comme: der Pudel, le caniche; der Stachel, l'aiguillon; der Balken, la poutre; der Gulden, le florin; der Haufen, le monceau; der Gedanken, la pensée; der Namen, le nom; der Funken, l'étincelle; der Gefallen, la complaisance; der Lumpen, le torchon; der Braten, le rôti; der Adler, l'aigle; der Sommer, l'été; *plur.* die Pudel, die Stachel (voy. Except. 2), die Balken ꝛc. Il faut notamment y compter les substantifs en er, dérivés, soit d'un verbe soit d'un autre substantif, comme bauer, de bauen, cultiver, construire, dans Erbauer, constructeur; Weinbauer, vigneron; der Bewohner, l'habitant; Maler, peintre, de malen, peindre; Schlosser, serrurier, de Schloss, serrure; Schuldner, débiteur, de schulden, devoir; Spanier, Espagnol; Hamburger, Hambourgeois, *etc.*

Exception 2. Der Stachel, l'aiguillon; der Pantoffel, la pan-

* Et der Käse, le fromage.

Digitized by Google

toufle, non-seulement n'affaiblissent pas la voyelle au pluriel, mais ils prennent souvent, de même que der Stiefel, la botte, un n au pluriel : die Pantoffeln, die Stacheln, die Stiefeln.

§ 136. La terminaison régulière, caractéristique, des substantifs masculins qui changent au pluriel, est e; la voyelle est régulièrement affaiblie (voy. § 116, V) : der Stamm, le tronc, Stämme ; der Baum, l'arbre, Bäume ; der Sohn, le fils, Söhne ; der Spruch, le discours, Sprüche ; der Jüngling, le jeune homme, Jünglinge.

Exceptions. *Font exception, en ce sens qu'ils n'affaiblissent pas la voyelle :*

1. Les noms en and, comme der Heiland, le sauveur ; ceux en at, comme der Monat, le mois ; ceux en end, comme der Abend, le soir ; *plur.* Heilande (*peu usité*), Monate, Abende ;

2. Les suivants : Der Aar, l'aigle ; Aal, l'anguille ; Amboß, enclume ; Arm, bras ; Ballast, lest ; Docht, mèche ; Dolch, poignard ; Eidam, gendre ; Flor, crêpe ; Grad, degré ; Gemahl, époux ; Gran, grain ; Grobian, rustre ; Hauch, aspiration ; Harnisch, cuirasse ; Herold, héros ; Herzog, duc ; Huf, sabot ; Hund, chien ; Honig, miel ; Halm, tuyau ; Kobold, farfadet ; Lachs, saumon ; Laut, son ; Leichnam, cadavre ; Luchs, lynx ; Molch, salamandre ; Mond, lune ; Mord, meurtre ; Pfad, sentier ; Pfau, paon (fait aussi Pfauen, voy. § 132, IV et § 138) ; Puls, pouls ; Punkt, point ; Schacht, puits ; Schaft, fût ; Schuh, soulier ; Staar, Star, sansonnet ; Stoff, étoffe ; Schuft, fripon ; Strauß, autruche ; Tag, jour ; Thron, trône ; Trunkenbold, ivrogne ; Unhold, esprit malin ; Vielfraß, goulu ; Wallach, cheval hongrois ; Wiedehopf, huppe ; Witzbold, plaisant, etc.

3. Le substantif der Hornung, février, qui est masculin, et prend un e au pluriel, sans adoucir la voyelle. (Quant aux substantifs étrangers, tels que General, *plur.* Generale, voy. § 148.)

§ 137. Prennent er, toujours avec affaiblissement de la oyelle (voy. § 116, IV) :

Digitized by Google

1. Les masculins en thum : der Irrthum, l'erreur ; der Reichthum, la richesse ; der Beweisthum, la preuve (plus souvent das Beweisthum) ; der Wachsthum, la croissance (plus souvent das Wachsthum) ; *plur.* die Irrthümer ꝛc. ;

2. Un très-petit nombre d'autres masculins que voici : der Leib, corps ; Geist, esprit ; Gott, Dieu ; Mann, homme ; Rand, bord ; Wurm, ver ; Wald, forêt ; Ort, lieu (fait aussi die Orte) ; Bösewicht, scélérat ; Vormund, tuteur, *plur.* Leiber, Männer ꝛc.

§ 138. Prennent en, n, toujours sans affaiblissement de la voyelle (voy. § 116, III), les masculins suivants :

Der Dorn, l'épine, *plur.* die Dornen (aussi Dorne et Dörner) ; Forst, forêt ; Gau, contrée ; Gevatter, compère (voy. § 132, IV, *Remarque*) ; Halm, tige (fait aussi die Halme) ; Juwel, joyau (existe aussi comme féminin die Juwele, le joyau, *plur.* Juwelen) ; Mast, mât ; Muskel, muscle ; Psalm, psaume (fait aussi die Psalme) ; der Pfau, le paon (fait aussi Pfaue, voy. § 132, IV et § 136, Except. 2) ; Quell, fontaine (existe aussi comme féminin die Quelle, *plur.* Quellen) ; Sporn, l'éperon (fait aussi die Sporne) ; Schmerz, douleur ; See, lac (*plur.* Seen et non pas Seeen) ; Staat, état ; Stachel, aiguillon (voy. § 135, Except. 2) ; Stiefel, botte (voy. § 135, Except. 2) ; Strahl, rayon ; Unterthan, sujet (voy. § 132, IV, *Rem.*) ; Vetter, cousin (voy, § 132, IV, *Rem.*) Zierath, ornement (*plur.* Zierathen, mieux Zierathe) Zins, intérêt.

Remarques. 1. Ajoutons les substantifs étrangers en or : der Doctor, le docteur, die Doctoren ; et quelques autres comme der Diamant, le diamant, die Diamanten ; der Fasan, le faisan, die Fasanen (aussi d'après la déclinaison faible, Fasan, *gén.* Fasanen, voy. § 132, IV), etc. (Voy. § 148, II, 4).

2. Il faut remarquer que l'accent tonique dans les mots en or, change de place au pluriel. On dit der Doctor, en accentuant doc ; au pluriel, au contraire, on dit Doctoren, en appuyant sur tor.

§ 139. En résumé : la terminaison régulière des masculins, lorsqu'ils changent au pluriel, est e ; ils affaiblissent toujours la voyelle du singulier, qu'ils changent de terminaison, ou qu'ils ne changent pas, excepté lorsqu'ils prennent

Digitized by Google

en ou n. der Vater, die Väter; der Sohn, die Söhne; der Wald, die Wälder; mais der Forst, die Forsten.

DÉCLINAISON A PART.

§ 140 Le seul substantif, das Herz, le cœur, suit *au singulier*, une déclinaison tout-à-fait particulière, qui n'est ni la forte ni la faible.

Nom. das Herz.
Gén. der Herzens.
Dat. dem Herzen.
Acc. das Herz.

Le pluriel en en : die Herzen.

§ 141. Autrefois on admettait encore une déclinaison à part pour les substantifs : der Frieden, la paix; der Funken, étincelle; der Gedanken, pensée; der Gefallen, complaisance; der Glauben, foi; der Haufen, monceau; der Namen, nom; der Samen, semence; der Schaden, dommage; der Willen, volonté; Fußstapfen, trace; der Lumpen, torchon, qu'on écrivait au nominatif Friede, Funke ꝛc., en leur donnant au génitif la terminaison ns : Friedens, Funkens, au datif et aux cas suivants, tant du pluriel que du singulier, n : Frieden, Funken ꝛc.

Mais les meilleurs auteurs écrivent aujourd'hui comme ci-dessus : Frieden, Funken, et au génitif Friedens, Funkens, en écartant ainsi la nécessité d'une troisième déclinaison, attendu que ces substantifs se rangent tout naturellement dans la déclinaison forte des masculins, comme, der Laden, la boutique; Bogen, l'arc, *gén.* des Ladens, des Bogens ꝛc.

(*Voy. ci-contre le tableau de la déclinaison des substantifs.*)

§ 142. DÉCLINAISON DES MOTS ALLEMANDS QUI, SANS ÊTRE SUBSTANTIFS PAR EUX-MÊMES, SONT EMPLOYÉS COMME TELS.

1. Si ces mots sont des *infinitifs employés substantivement*, comme das Essen, le *manger*, le repas, de essen, ils suivent en tout la déclinaison régulière des neutres en en (voy. §§ 128 et 129, 1.)

Digitized by Google

FÉ MASCULINS.

		E *.	DÉCLINAISON FAIBLE **.
N.	Invariables.		—
G.			en, n.
D.			en, n.
A.			en, n.

orité des substantifs masculins.
en e: der Riese, der Löwe ꝛc.; — des noms de peuples et de sectes
gose, Hugenot Tatar ꝛc.; — des substantifs personnels aux ter-
g, ast, at, ent, et, if, ik, ist, it, log, nom, ost, ot, soph ꝛc; enfin,
es autres. (Voy. § 132.)

N. B. Les ter prend toujours n, à moins que le *Nominatif* ne l'ait déjà.

N. en, n*.		en, n****	en, n.*
G. en, n.		en, n.	en, n.
D. en, n.		en, n.	en, n.
A. en, n.		en, n.	en, n.

Les subst. fém *la voyelle est régu-*
de terminaison
Mutter et Tochte
Ils ne prennent sculins au pluriel,

* Sans affaibli *yelle.* Ceux en thum,
Terminaison de t; Mann; Rand;
fémin. t; Vormund.
voyelle.
** Avec affaibli au; Gevatter;
Terminaison des Pfau; Psalm;
forte: Angst, Art, e; Staat; Sta-
rthan; Vetter;

TERMINAISON CA : e, *avec affaiblis-*
n, *sans affaiblis*

SEUL

* Sans affaiblissement de la voyelle. (*Voy.* § 133.)

Digitized by Google

Digitized by Google

2. Si ce sont des *adjectifs employés substantivement*, comme das Schöne, le *beau*, la beauté, de schön, beau, ils suivent la déclinaison régulière des adjectifs (voy. § 225 et suiv.)

3. Mais si ce sont d'autres mots, comme par exemple des noms de *particules*, de *lettres de l'alphabet*, etc., il restent tout-à-fait invariables, et les différents *cas* en sont exprimés par l'article : das Wenn und Aber, le si et le mais, *gén.* des Wenn und Aber ; das Ja und Nein, le oui et non; au *datif* : von seinem Ja oder Nein, de son oui ou non ; das Ich, le moi, *gén.* des Ich ꝛc.; das A, le A, *gén.* des A, *dat.* dem A ꝛc. Mais au pluriel on peut leur donner un *s* pour désinence, en le séparant du mot par l'apostrophe : die Wenn's, die A's, die U's. (On dit même die Uhu's, pluriel de der Uhu, le grand-duc.)

Quant aux mots étrangers, voy. § 144 et suiv.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS COMPOSÉS.

§ 143. Nous avons dit (§ 93) que dans les substantifs composés le mot principal seul est décliné, et que le mot déterminant reste invariable, *p. ex.* : der Hofraum, la cour, *gén.* des Hofraumes, *plur.* die Höfräume ; die Schnellpost, la poste accélérée, *plur.* die Schnellposten. On voit par là que le composé suit la déclinaison du mot principal, qui est toujours en dernier.

EXCEPTIONS. 1. Dans le substantif composé der Hohepriester, le grand-prêtre, le mot déterminant est décliné comme le mot principal ; on dit : des Hohenpriesters, die Hohenpriester.

2. Die Vollmacht, le plein pouvoir ; die Ohnmacht, la défaillance, font au pluriel die Vollmachten, die Ohnmachten, bien que formés de die Macht, dont le pluriel est : die Mächte. (Voy. § 126, I)

3. Les substantifs composés avec Mann, homme, comme nous l'avons dit § 94, font au pluriel Leute (gens) au lieu de Männer ; der Bergmann, le mineur, *plur.* die Bergleute ; excepté pourtant lorsqu'on veut spécialement exprimer le sexe mâle ; ainsi, die Ehemänner, les maris (à côté de die Eheleute, les époux).

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS ÉTRANGERS.

§ 144. 1. Les substantifs étrangers qui ont conservé entièrement leur forme étrangère, comme das Thema, le thème, das Factum, le *factum*, le fait, der Musikus, le musicien, der Kasus, le cas, ne sont pas déclinables en allemand.

Digitized by Google

Il faut en exprimer les différents rapports (*cas*), au singulier, par l'article : des Musikus, dem Kasus; ou bien en donnant un s au génitif, si le nominatif s'y prête : das Gymnasium, le gymnase, *gén.* des Gymnasiums, des Factums ꝛc.

2. Au pluriel, la terminaison du nominatif qu'ils ont dans leur langue nationale reste invariable à tous les autres cas : die Musici, Facta, Themata ꝛc., les musiciens, etc., der, den, die Musici ꝛc.

3. Parmi ceux en um, bon nombre ont adopté, au pluriel, la terminaison en au lieu de a : die Gymnasien, au lieu de Gymnasia ; die Evangelien, die Adverbien, die Individuen, au lieu de Evangelia, Adverbia, Individua, les Évangiles, les adverbes, les individus.

§ 145. Les autres substantifs étrangers, susceptibles de recevoir les désinences allemandes, suivent, en général, les mêmes règles, et adoptent les mêmes déclinaisons que les substantifs allemands.

§ 146. Les FÉMININS.

Au *singulier*, sont invariables.

Au *pluriel*, prennent la terminaison en, n : die Person, la personne, die Personen ; die Oper, l'opéra, die Opern ꝛc., sans adoucir la voyelle.

§ 147. Les NEUTRES.

Au *singulier*, suivent la déclinaison forte : das Insekt, l'insecte, *gén.* Insektes ꝛc.

Au *pluriel*. 1. Ceux en el-en-er, conservent leur terminaison : das Orchester, l'orchestre, *plur.* die Orchester; das Examen, l'examen, die Examen, sans adoucir la voyelle.

2. Les autres prennent e : das Dokument, le document, die Dokumente ; das Meteor, le météore, die Meteore, sans adoucir la voyelle ; très-rarement er : das Regiment, die Regimenter; ou bien en, n : das Insekt, die Insekten; das Statut, die Statuten ; das Pistol, le pistolet, die Pistolen ; das Interesse, l'intérêt, die Interessen ; das Drama, le drame, die Dramen ꝛc.

Digitized by Google

3. L'adoucissement de la voyelle n'a lieu que dans un tout petit nombre de neutres qui prennent er, comme das Hospital ou Spital, l'hôpital; das Kamisol, la camisole, *plur.* Hospitäler, Spitäler, Kamisöler.

§ 148. Les MASCULINS.

I. Au *singulier*. 1. En partie suivent la déclinaison faible. Ce sont ceux en ant—aph—arch—ast—at—e—ent—et—if—ik—ist—it—log—nom—ost—ot—soph. (Voy. § 132, III.)

Il faut y ajouter quelques autres, comme : der Tyrann; der Obelisk; der Centaur; der Präfect ꝛc.

2. Les autres, notamment ceux en or, suivent la déclinaison forte : der Director, des Directors; der Sultan, des Sultans; der General, des Generals; der Altar, l'autel, des Altars; der Rubin, le rubis, des Rubins; der Offizier, l'officier, des Offiziers; der Patron, le patron, des Patrons ꝛc.

II. Au *pluriel*. 1. Ceux de la *déclinaison faible* conservent leur terminaison du génitif singulier (voy. § 133) : der Advocat, die Advocaten.

2. Ceux de la *déclinaison forte*, s'ils se terminent en el—en—er, conservent la même terminaison au pluriel : der Artikel, l'article, die Artikel; der Minister, die Minister ꝛc.

3. Les autres de la déclinaison forte prennent généralement e, notamment ceux en al—an—ar—in—ier—on : der General, die Generale; der Vikar, le vicaire, die Vikare; der Kastellan, le chatelain, die Kastellane; der Sultan, die Sultane; der Rubin, die Rubine; der Offizier, die Offiziere; der Patron, die Patrone.

4. Prennent en, les masculins en or : der Doctor, die Doctoren; der Censor, le censeur, die Censoren; puis quelques autres, comme der Fasan, le faisan, *gén.* Fasans, *nom. plur.* die Fasanen (mais voy. à ce sujet § 138, Remarq. 1 et 2.)

5. Les masculins ne prennent jamais er au pluriel, et il n'y en a qu'un très-petit nombre qui affaiblissent la voyelle; ces derniers sont parmi ceux qui prennent e, comme der Altar, l'autel, die Altäre; der Bischoff, l'évêque, die Bischöffe; der Baß,

Digitized by Google

la basse, die Bässe; der Choral, le plain-chant, die Chorälè; der Kanal, die Kanäle; der Kapellan, le chapelain, die Kapelläne; der Kardinal, die Kardinäle; der Marschall, die Marschälle; der Marsch, la marche, die Märsche ꝛc.

§ 149. Les substantifs étrangers des langues modernes conservent assez souvent leur désinences nationales, particulièrement l's, au pluriel: die Metalliks, les métalliques; die Lords, les lords; die Fonds, les fonds publics; die Ladys, les ladys; die Pairs, les pairs; die Mairs, les mairés; die Genies, les génies, toujours sans adoucir la voyelle.

§ 150. En résumé: les substantifs étrangers n'affaiblissent pas, en général, la voyelle au pluriel, en ne prennent pas la terminaison er.

---

§ 151. Übungen

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Nach dem Bade und dem hierauf folgenden Essen, gingen* die alten Deutschen an ihre Geschäfte, nicht selten aber zum Trinkgelage, stets mit Wehr und Waffe. Tage und Nächte durchzechen, war landesüblich und keine Schande. Bei solchen Zusammenkünften wurden die wichtigsten Angelegenheiten, Aussöhnung der Feinde, Heirathsschlüsse, Vorsteherwahlen, Krieg und Frieden, verhandelt; gleich als ob zu keiner andern Zeit das Gemüth für einfache Gedanken empfänglicher sei, oder zu großen sich leichter entflamme.

* Infinit. gehen, aller; part. pass. gegangen; imparf. ging, ginge.

Digitized by Google

*Après—au—bain—et—au—sur cela—suivant—manger—allaient—les—anciens—Allemands—à—leurs-affaires—pas—rarement—mais—à à la—*BOIRE-RÉUNION*—toujours—avec—à défense—et—à arme. Des jours—et—des nuits—passer à boire—était—*PAYS USITÉ*—et—aucune—honte. Chez—à telles—réunions—étaient—les—plus-importantes—affaires—réconciliation—des—ennemis—*MARIAGES-CONCLUSIONS,—CHEF-ÉLECTIONS*—guerre—et—paix—traitées; semblable—comme—si—à—à aucun—autre—temps—l'—âme—pour—simples—pensées- plus susceptible—soit—ou—à—à grandes—se—plus—facilement—enflamme.*

2. Fließende Übersetzung. — Après le bain et le repas qui le suivait, les anciens Allemands vaquaient à leurs affaires; souvent aussi il se rendaient au festin, toujours en armure complète. Il était d'usage, et nullement déshonorant, de passer des jours et des nuits à boire. C'est à ces réunions que se traitaient les intérêts les plus importants, tels que réconciliations d'ennemis, conclusions de mariages, élections de chefs, la guerre et la paix : comme si, dans aucun autre moment l'âme n'était plus susceptible de pensées simples, ou plus disposée à embrasser de grandes idées.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Wehr, Waffe, Angelegenheit, Aussöhnung, Zeit, Vorsteherwahl, sont féminins; quelle est leur terminaison au nominatif pluriel? — Et de Nacht, Zusammenkunft? (voy. § 126, 1.) — Quelle est la déclinaison, au singulier, des substantifs neutres, das Bad, Essen, Geschäft, Gelage, Gemüth? — Le nominatif pluriel de Bad, de Essen, de Geschäft, de Gelage? — Gemüth fait au pluriel Gemüther, d'après quelle règle ou exception? (voy. § 129, III. 2. EXCEPTIONS.) — Der Deutsche, nom de peuple, comment se décline-t-il? (voy. § 132, II.)—Quelle est la déclinaison, au singulier et au pluriel, de der Feind, der Krieg?—Tag fait Tage au pluriel, sans affaiblir la voyelle, cela est-il régulier? (voy. § 136, EXCEPT. 2.) — Quelle est la déclinaison de Frieden et Gedanken? (voy. § 141.)—Dans le substantif composé Trinkgelage (de trinken, boire, et Gelage, réunion), quel est le genre du substantif collectif Gelage, partant du composé lui-même? (voy. § 105, II.)—Quelle est la déclinaison de Gelage, au singulier

Digitized by Google

et au pluriel? (voy. §§ 128, 129, I.)—Quel est le genre et la déclinaison de Heirathsschluß, formé de die Heirath et der Schluß? de Vorsteherwahl, formé de der Vorsteher et de die Wahl?—Dem hierauf folgenden Essen : l'adjectif folgenden devant son substantif Essen, et lui-même précédé de son adverbe hierauf. — Pourquoi gingen die alten Deutschen, et non die alten Deutschen gingen? (*Inversion.*) — An ihre Geschäfte, l'accusatif : An gouverne l'accusatif, quand il y a changement, direction, de même que in, vor, devant, auf ꝛc. (N. B. zu et nach régissent *toujours* le datif.)—Au lieu de nicht selten aber, comment pourrait-on dire? (voy. § 42, n° 3.)—Pourrait-on mettre allein, à la place de aber? (voy. § 123, n° 3.) — Dans le verbe durchzechen, l'accent tonique est sur le verbe zechen : quel est l'indicatif présent, l'imparfait, et le participe passé? (voy. § 79.) — Tage und Nächte durchzechen war landesüblich, et non pas zu durchzechen, bien qu'il y ait un autre verbe, et que zechen soit à l'infinitif. (Voy. § 39, n° 3, à la fin.) Lorsque l'infinitif sert de *nominatif*, il n'est pas précédé de zu; durchzechen est à la place de das Durchzechen. — Kein, kein, keine se décline comme ein, ein, eine : comment faut-il dire *aucun homme?* et *aucun* (sans exprimer *homme*, qui est sous-entendu)? (voy. § 25.)—A quel cas met-on le régime de bei (§ 39, n° 3.)? (Remarquez que bei ne peut jamais être employé quand il y a *changement de lieu*, ou *direction*.) — Pourquoi wurden, le verbe, en premier, et puis le nominatif die wichtigsten Angelegenheiten ꝛc.? — Pourquoi wurden et non waren? (§. 47, III.) — Pourquoi verhandelt, et non pas geverhandelt? — Für, *pour*, préposition, gouvernant l'accusatif. — Empfänglicher sei, subjonctif, à cause de gleich als ob, *comme si*, qui régit toujours le subjonctif (§ 307, n° 4). — (Quant à l'emploi du présent sei, *soit*, au lieu de l'imparfait wäre, *fût*, voy. § 305, VII, n° 2.) — Pourquoi empfänglicher sei et entflamme à la fin de la proposition? — On dit empfänglich für, susceptible *pour*, et on dit : zu großen Gedanken, ou bien für große Gedanken sich entflammen.

4. Gespräch. — 1. Wohin gingen die alten Deutschen nach dem

Digitized by Google

Bade? — 2. Wann gingen sie an ihre Geschäfte? — 3. Was folgte auf das Bad? — 4. Worauf folgte das Essen? — 5. Wer ging an die Geschäfte? — 6. Wohin gingen die alten Deutschen nicht selten? — 7. Wie gingen sie stets zum Trinkgelage? — 8. Was trugen sie, indem (quand) sie zum Trinkgelage gingen? — 9. Was war landesüblich bei den alten Deutschen? *N. B.* Dans la réponse, il faut zu avant l'infinitif (voy. ci-dessus n° 3 et § 39, n° 3, à la fin). — 10. Was wurde bei solchen Zusammenkünften verhandelt? — 11. Welche Angelegenheiten? — 12. Wo wurden diese (ces) Angelegenheiten verhandelt? — 13. Wofür (für was) war das Gemüth empfänglich (susceptible)? — 14. Was war für einfache Gedanken empfänglich? — 15. Wozu entflammte sich das Gemüth bei solchen Zusammenkünften?

5. Satzbildung. — 1. Quand les anciens Allemands allaient-ils au repas? Le savez-vous? Pas avant (vor *avec le datif*) mais après le bain. — 2. Si vous voulez, nous irons (*ou* nous allons) au festin. — 3. Mais, où sont donc (denn) vos (Ihre) armes? — 4. Hier (gestern) nous sommes allés au festin; ces (diese) réunions sont très-nombreuses (zahlreich). — 5. Chez les anciens Allemands le repas suivait le bain (suivait *sur* le bain, *à l'accusatif*) comme (wie) chez nous.—6. Il n'était pas déshonorant (aucune honte) de passer des nuits à boire. — 7. Combien de jours avez-vous passés à boire? — 8. La réconciliation des ennemis, les conclusions de mariage, l'élection des chefs, la guerre et la paix étaient les plus importantes affaires des anciens Germains. — 9. Mais à de telles réunions ils ne traitaient pas toujours la soif avec modération. — 10. A aucun autre temps leurs (ihre) cœurs (das Gemüth, ou das Herz, le cœur) ne s'enflammaient plus facilement pour de grandes pensées. — 11. Des pensées simples ne sont pas rares. — 12. Il était d'usage chez les anciens Germains d'aller au festin en armure complète. — 13. Les habitants des villes (die Stadt, la ville) n'apaisent pas toujours (immer ou stets) la faim et la soif avec tempérance. — 14. La guerre et la paix (guerre et paix) sont pour nous les plus importantes affaires. —

Digitized by Google

15. Les mariages étaient traités au (bei dem) festin.—16. Dans la guerre, comme dans la paix, les cœurs peuvent toujours s'enflammer pour de grandes pensées (*peuvent les cœurs se toujours pour grandes pensées enflammer.*)—17. Pourquoi n'allez-vous (Sie) pas à vos (Ihre) affaires? C'est (das ist) une honte. — 18. Si vous ne voulez pas succomber au défaut *de la boisson* (de l'envie de boire), traitez la soif avec tempérance. — 19. Cela (das) est plus facile (leichter) à dire qu'à faire (thun). — 20. J'apaise la faim avec du lait et des fruits. — 21. Les bains étaient usités chez les anciens Germains.—22. Vous préparez votre (Ihren) boisson, comme si vous ne vouliez pas boire (trinken) avec modération.—23. La faim n'est susceptible (empfänglich) ni (weder) de grandes (grandes, große) ni (noch) de simples pensées. — 24. Le cœur des hommes (l'homme, der Mensch, déclinaison faible) n'est pas chez tous le même (dasselbe). —25. J'ai de grandes pensées dans le cœur.—26. Savez-vous pourquoi les Germains traitaient les plus importantes affaires au festin? — 27. Parce qu'à aucun autre temps les cœurs ne sont plus susceptibles de pensées simples, ni (noch) ne s'enflamment plus facilement pour de grandes.

XVIII

DIX-HUITIÈME LEÇON.—Achtzehnte Lection.

DES NOMS PROPRES.

Von den Eigennamen.

I. DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES PERSONNELS.

Declination der persönlichen Eigennamen.

AU SINGULIER.

§ 152. Les noms propres personnels, tant masculins que féminins, tant prénoms que noms de famille, tant allemands qu'étrangers :

1° Prennent au génitif s,

au datif et à l'accusatif en ou n.

Digitized by Google

2° Les féminins en e prennent au génitif ns, et les masculins, *non étrangers*, en s—ß—ſs—ſt—x—z, prennent ens.

N. Ludwig,	Schiller,	Cato,	Adelheid,	Bertha,
G. Ludwigs,	Schillers,	Cato's,	Adelheids,	Bertha's,
D. Ludwigen,	Schillern,	Cato'n,	Adelheiden,	Bertha'n,
A. Ludwigen,	Schillern.	Cato'n,	Adelheiden.	Bertha'n.
N. Voß,	Fritz,	Max,	Luise,	Marie,
G. Voßens,	Fritzens,	Maxens,	Luisens,	Mariens,
D. Voßen,	Fritzen,	Maxen,	Luisen,	Marien,
A. Voßen,	Fritzen.	Maxen.	Luisen.	Marien.

(Quant aux noms propres étrangers, voy. ci-après, § 156, V.)

§ 153. Le *datif* et *l'accusatif*, même des noms propres personnels d'origine allemande, peuvent rester et restent très-souvent (surtout dans les masculins) sans inflexion aucune, si d'ailleurs leur *cas* est suffisamment indiqué par l'ensemble de la phrase; wir lieben Göthe und Schiller, nous aimons Gœthe et Schiller, au lieu de Göthen et Schillern ꝛc.

§ 154. Les inflexions ajoutées au nominatif des noms propres, et notamment des noms propres qui ne sont pas généralement connus, sont précédées d'une apostrophe : Ramo's, Wally's.

§ 155. Les noms propres personnels, tant allemands qu'étrangers, *au singulier*, s'emploient généralement sans article, et suivent alors la déclinaison ci dessus, §§ 152—154; mais lorsque, pour une raison quelconque (voy. ci-après § 156), ils sont précédés de l'article ou d'un autre mot déterminant, d'un pronom, par exemple, ils restent invariables : die Kinder des Ludwig, les enfants de Louis, die Schriften meines Göthe, les œuvres de mon Gœthe; die Fabeln des geistreichen Lessing, les fables du spirituel Lessing.

Cependant, lorsqu'il y a transposition du génitif du nom propre et de son adjectif *avant* le substantif auquel ils sont liés, le nom propre, tout aussi bien que l'adjectif et l'article, se décline : des geistreichen Lessings Fabeln, (au lieu de des geistreichen Lessing Fabeln).

Digitized by Google

§ 156. On emploie l'article devant les noms propres personnels :

I. Dans le style populaire et familier, et en poésie : der Napoleon, die Marie Antoinette, dem Göthe, *etc.*;

II. Lorsqu'on veut, par un nom propre personnel, indiquer la *famille*, la *race*, collectivement : Karl Eduard war ein Stuart, Charles Edouard était un Stuart;

III. Lorsqu'en comparant une personne à une autre, on lui donne le nom de cette dernière : dieser Mann ist der Cicero seiner Zeit, cet homme est *le* Cicéron de son époque;

IV. Lorsqu'on emploie le nom d'un auteur pour parler de ses œuvres : Ich kaufe den Schiller, j'achète les œuvres de Schiller, *etc.*;

V. Devant les noms propres étrangers dont la terminaison au nominatif (s, ß, ss, sch, x, z) rend l'inflexion du génitif en s impossible : der Schatten des Herodes, l'ombre d'Hérode (ou bien aussi Herodes Schatten); die Schönheit der Thetis, la beauté de Thétis; wir huldigen dem Pericles, dem Tacitus, nous rendons hommage à Périclès, à Tacite; et à l'accusatif : wir bewundern den Socrates (ou Socrates), nous admirons Socrate, etc., etc.; enfin :

VI. Lorsque les noms propres sont accompagnés d'un adjectif : der berühmte Leibnitz, le célèbre Leibnitz (voy. ci-dessus § 155).

§ 157. Quant aux noms de *peuples*, de *fleuves*, de *montagnes*, de *forêts*, de *lacs* et de *mers*, ils sont regardés comme des substantifs communs, et ils prennent l'article : der Franzose, le Français; der Rhein, le Rhin; der Harz, le Harz; der Schwarzwald, la Forêt noire; der Bodensee, le lac de Constance; die Ostsee, la mer Baltique.

Déclinaison des noms propres personnels dans le cas où plusieurs noms se suivent.

§ 158. De plusieurs noms propres, soit prénoms ou noms de famille, qui se suivent, le dernier seul se décline :

Digitized by Google

Jean Paul's Schriften, les écrits de Jean-Paul; Friedrich von Schiller's Werke, les œuvres de Frédéric de Schiller.

§ 159. Lorsque plusieurs noms, soit substantifs communs, soit noms de titre, de parenté, etc., se trouvent devant un nom propre, *sans article*, le nom propre seul se décline : Kaiser Napoleons Kriege, ou bien die Kriege Kaiser Napoleons, les guerres de l'empereur Napoléon ;

Si, au contraire, on emploie l'article, le nom propre, selon la règle générale (ci-dessus § 155), reste invariable, et le nom de titre, etc., prend seul l'inflexion : die Meinung des Philosophen Kant, l'opinion du philosophe Kant; die Regierung des Kaisers Napoleon, le règne de l'empereur Napoléon.

§ 160. Le nom de titre, Herr, se décline toujours, qu'il soit précédé de l'article ou non, qu'il soit accompagné ou non d'un autre nom de titre, de qualité, etc., et la déclinaison du nom propre et du nom de titre, etc., reste la même, qu'on emploie le mot Herr ou non : die Werke des Professors Cuvier, ou bien des Herrn Professors Cuvier (les ouvrages du professeur Cuvier); — Professor Cuvier's Werke, ou bien Herrn Professor Cuvier's Werke.

§ 161. Les noms de pays, de lieu de naissance, ajoutés aux noms propres personnels, restent invariables : Gottfried's von Straßburg Werke, les ouvrages de Godefroy de Strasbourg.

AU PLURIEL.

§ 162. Le nominatif, le génitif et l'accusatif se ressemblent; le datif se termine toujours en n; et la voyelle du singulier n'est jamais affaiblie. La déclinaison est la même, qu'on emploie l'article ou non.

§ 163. I. Les *masculins* en e, el, en, er, et ceux en a et i*,

* Ainsi que les diminutifs en chen, comme das Hannchen, Jeannette, die Hannchen.

Digitized by Google

restent invariables au pluriel : die Göthe sind selten, les Gœthe sont rares ; die Schiller, die Dante, die Seneca, die Piccolomini ꝛc.

II. Les autres *masculins* prennent e : die Voße, die Ludwige ; wie viel Karle sind hier, combien de Charles y a-t-il ici? *etc.*

III. Les *féminins* prennent en ou n : die Adelheiden, die Bertha'n, die Luisen, etc.

§ 164. 1. Les noms propres étrangers en o prennent ne : die Ciceronen, les Cicérons ; die Scipionen, les Scipions.

2. Quant aux autres noms propres anciens (grecs ou latins), ils ne suivent pas de règle uniforme. On dit *p. e.* : die Lykurge, die Epicure, les Lycurgue, les Épicure, et l'on dit : die Grachen, les Gracques ; die Brutusse, les Brutus ; die Curiater les Curiaces ; die Fabier, les Fabius ; die Deciusse, Mariusse ; mais il faut reconnaître que ces formations en ussse sont barbares.

D'autres encore restent invariables, comme die Socrates, Oedipus, Polybius ꝛc. ꝛc.

II. DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES DE PAYS, DE VILLES ET D'ENDROITS.

Declination der Länder- Städte- und Orts-namen.

AU SINGULIER.

§ 165. Les noms propres de pays, de villes et d'endroits n'emploient pas, communément, l'article : Germanien, la Germanie ; Rußland, la Russie.

EXCEPTIONS. Font exception : les noms propres de pays, de villes et d'endroits *masculins* ou *féminins*, qui emploient *toujours* l'article ; il en est de même des *neutres* lorsqu'ils sont accompagnés d'un adjectif : der Rheingau, le Rhingau ; die Schweiz, la Suisse ; die Moldau, la Moldavie ; die Türkei, la Turquie ; das reiche Marseille, la riche Marseille.

§ 166. Les noms propres de pays, de villes et d'endroits ne sont déclinables qu'au génitif singulier : l'inflexion qu'ils prennent, avec ou sans l'article, est s : Magdeburg's Schicksal, le sort de Magdebourg ; die Umgegend Frankfurt's, les environs de Francfort ; die Straßen des neuen Berlins les rues du nouveau Berlin, etc.

Digitized by Google

§ 167. Ceux dont la terminaison du nominatif n'admet pas cette inflexion (c'est-à-dire, ceux en s — ß — ß — sch — x — z), ainsi que le datif et l'accusatif de tous sans exception, sont invariables. Pour exprimer les différents rapports de ces noms propres de pays, de villes et d'endroits, il faut, si la clarté l'exige, employer une préposition, ou bien quelque autre mot déclinable : der Umfang von Paris, la circonférence de Paris, ou bien der Stadt Paris, de la ville de Paris; die Mauern von Metz, les murs de Metz; wir nähern uns der Stadt Paris, nous nous approchons de Paris (*de la ville de Paris*).

§ 168. D'après l'usage général, le génitif de tous les noms propres de *pays*, *etc.*, lorsqu'il n'est pas en premier, se rend plutôt par la préposition von que par l'inflexion s : der König von Preußen, le roi de Prusse (non Preußens, mais on peut dire Preußens König).

AU PLURIEL.

§ 169. I. Comme pour les noms propres personnels, le nominatif, le génitif et l'accusatif se ressemblent, et le datif se termine en n; la voyelle n'est jamais adoucie.

II. Ceux en e—el—en—er restent invariables au pluriel : die beiden Germanien, les deux Germanies; giebt es mehrere Stolpe, Speier, y a-t-il plusieurs Stolpe, Spires? (Stolpe, Spire, noms de villes d'Allemagne), etc.

III. Les autres noms propres de pays, etc., prennent la terminaison e : die beiden Frankfurte, les deux Francforts; die Russlande, les Russies.

IV. Il y a parmi les noms propres étrangers de pays et de villes, etc., quelques noms modernes qui prennent s au pluriel : die Abbruzzo's, die Kanada's, die Florida's ꝛc.

---

§ 170. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Fern von jeder Arglist und Verstellung eröffne-

Digitized by Google

ten sie da ihre Herzensgeheimnisse, und was Alle ohne Rückhalt geäußert hatten, wurde am folgenden Tage wieder vorgenommen. Auf diese Weise behielt jede Zeit ihren Werth; sie rathschlagten, wenn Verstellung unmöglich war, und beschlossen*, wenn sie nicht irren konnten.

Loin—de—à chaque—ruse—et—dissimulation—ouvraient-ils—là—leurs COEURS-SECRETS — *et—ce que—tous—sans—arrière-pensée—exprimé—avaient,—étaient—à au—suivant—jour—de nouveau—discuté. Sur—cette—manière—conservait—chaque—temps—sa—valeur,—ils—délibéraient—quand—dissimulation—impossible—était,—et—prenaient des résolutions—quand—ils—pas—se tromper—pouvaient.*

2. Fließende Übersetzung. — Loin de toute ruse et dissimulation ils épanchaient là leurs secrets les plus intimes, et la discussion, ainsi faite avec toute la franchise possible, était reprise le lendemain. De cette façon chaque temps conservait sa valeur : ils délibéraient, quand la dissimulation était impossible, et ils se décidaient, quand ils ne pouvaient pas se tromper.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. Pourquoi eröffneten sie, ouvraient-ils, et non sie eröffneten? — Verstellung, dissimulation, vient de verstellen, dissimuler; quel en est le genre, et la déclinaison au pluriel? — Le nominatif singulier de Geheimnisse est Geheimniss : quel en est le genre et la déclinaison, au singulier et au pluriel? — Pourquoi : was alle ohne Rückhalt geäußert hatten? *ce que tous sans arrière-pensée manifesté avaient*, au lieu de was Alle hatten geäußert ohne Rückhalt, *ce que tous avaient manifesté sans arrière-pensée?* — Pourquoi dit-on en allemand : wurde am folgenden Tage wieder vorgenommen, *était le suivant jour repris*, au lieu de : wurde wieder vorgenommen am folgende Tage? — L'infinitif de vorgenommen est

* Beschließen; imparf. beschloss, beschlösse; part. pass. beschlossen.

Digitized by Google

nehmen, *prendre*, précédé de la préposition vor; comment dit-on à l'indicatif présent et aux imparfaits, et quelle est la règle à ce sujet? (Voy. § 79.) — Der Tag, le jour, pourrait-il, selon les règles expliquées, ne pas changer au pluriel? (Voy. § 135.) — Quels sont les substantifs qui conservent la même forme au pluriel? (Voy. §§ 125, n° 1; 129, I; 135.) — Am est la contraction de an, *à*, préposition, et de dem, datif singulier de der, article; quel est le datif pluriel de der et de Tag? — Weise est féminin, quel en est le nominatif pluriel? (Voy. § 125, n° 1.) Ce nominatif pluriel pourrait-il être semblable au singulier?—L'infinitif de behielt est behalten, dont le radical est halten; quel en est la conjugaison à l'indicatif présent et au participe passé? (Voy. § 67, I.) — Werth, subst. masc., déclinaison forte: quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel? — Remarquez qu'on dit en allemand *sur cette manière*, auf diese Weise, et non pas *de cette manière*, von dieser Weise. Dans cette locution, bien qu'il n'y ait pas changement de lieu, ni direction, la préposition auf, *sur*, gouverne l'accusatif. *Règle :* auf et über, employés au moral, régissent toujours l'accusatif (voy. §§ 279 et 415). — Pourquoi : wenn Verstellung unmöglich war, quand (la) dissimulation impossible était, et non : wenn Verstellung war unmöglich, quand (la) dissimulation était impossible? — Unmöglich, l'adjectif de Verstellung, reste invariable; d'après quelle règle? (Voy. § 41, II.)

4. Gespräch. — 1. Wovon waren die Germanen fern? — 2. Wie waren die Germanen? — 3. Wo eröffneten sie ihre Herzensgeheimnisse? — 4. Was eröffneten sie? — 5. Was wurde bei den Zusammenkünften der alten Deutschen verhandelt? — 6. Wessen Herzensgeheimnisse eröffneten sie? — 7. Wie eröffneten sie ihre Herzensgeheimnisse? — 8. Was wurde am folgenden Tage wieder vorgenommen? — 9. Was thaten sie am folgenden Tage? — 10. Wie behielt jede Zeit ihren Werth? — 11. Was behielt jede Zeit? — 12. Wenn rathschlagten sie? — 13. Was war unmöglich? — 14. Was thaten sie, wenn Verstellung unmöglich war? — 15. Wenn beschlossen sie?

Digitized by Google

— 16. Was thaten sie, wenn sie nicht irren konnten? — 17. Warum behielt jede Zeit ihren Werth?

5. Satzbildung. — 1. Les habitants de la Germanie étaient loin de toute ruse et dissimulation. — 2. Pour traiter les plus importantes affaires, ils allaient à la réunion pour boire. — 3. Ce que vous m'exprimez là sans arrière-pensée, je l'ai déjà (schon) entendu une fois (*ai-je déjà une fois entendu*). — 4. Un jour (voy. § 21, n° 1) nous allâmes à (zu) la réunion des Allemands. — 5. Je reprendrai cette affaire demain (morgen). — 6. Chaque temps a son mérite. — 7. Si la dissimulation était impossible chez les hommes, on ne se tromperait (se tromper, irren *ou* sich irren) pas si facilement (so leicht). — 8. Il est plus facile (leichter) de délibérer que de prendre une résolution. — 9. Le visir s'approcha de Mahmoud (*à Mahmoud*) pour lui raconter la conversation des hiboux. — 10. La ville de Paris (*la ville Paris*) compte (zählt) plus de (plus *que*) huit cent mille habitants. — 11. Avez-vous vu l'église (die Kirche) d'Aix (Aix, Aix)? — 12. Si tu ne comprends pas ta leçon (Lection) aujourd'hui, reprends-la demain. — 13. Je ne veux rien conclure sans vous consulter. — 14. L'empereur Napoléon a régné sur la France (Frankreich). — 15. Le règne (die Herrschaft) de l'empereur Napoléon ne fut pas long (lang). — 16. Tant que vous me (*à à moi*) parlerez avec ruse et dissimulation, je ne vous répondrai pas (voy. § 62, n° 3). — 17. Les villes de (sans *de*) Bordeaux et de Marseille sont très-riches (reich). — 18. Les secrets intimes d'un Germain s'ouvraient au festin. — 19. J'ai résolu de ne pas m'enflammer pour de grandes pensées. — 20. Les cœurs (*singul.* das Gemüth) sont toujours susceptibles de pensées simples. — 21. La mort (der Tod) du docteur (le docteur, der Doctor) Francia est certaine (gewiss). — 22. Je ne me suis pas trompé, et je ne veux pas reprendre de nouveau le travail (die Arbeit). — 23. Raconte-nous le sort d'Emma, et dis à Louise de venir auprès de (zu) moi. — 24. L'habitation de M. Miller est très-simple. — 25. La maison de M. le doc-

Digitized by Google

teur Miller (*monsieur docteur*) est sans art et simple. — 26. Ce qu'on manifeste sans arrière-pensée n'est pas un (n'est pas un, *n'est aucun*) secret. — 27. Avez-vous les œuvres de Voltaire? (Voy. § 156, IV.)—28. Les œuvres (Werke) de Godefroy de Strasbourg (Gottfried von Straßburg) sont célèbres (berühmt).

XIX

DIX-NEUVIÈME LEÇON.—Neunzehnte Lection.

DU PRONOM.

Von dem Fürworte.

§ 171. PRONOMS PERSONNELS. Persönliche Fürwörter.

	PREMIÈRE PERSONNE.		DEUXIÈME PERSONNE.	
	Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
N.	ich, je moi.	wir, nous.	Du, tu, toi.	Ihr, vous.
G.	meiner (*anciennement* mein).	unser.	Deiner (*anciennement* Dein).	Euer.
D.	mir, de moi, à moi.	uns.	Dir,	Euch.
A.	mich, me, moi.	uns.	Dich.	Euch.

TROISIÈME PERSONNE.

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	er, il, lui.	es, il *ou* elle.	sie, elle.	sie, ils *ou* elles.
G.	seiner (sein), de lui.	seiner (sein).	ihrer (ihr).	ihrer (ihr).
D.	ihm, à lui.	ihm.	ihr.	ihnen
A.	ihn, le, lui.	es.	sie.	sie.

Mein—dein—sein—ihr, est l'ancien génitif qui n'est usité aujourd'hui qu'en poésie et dans certaines locutions poétiques : vergiß mein (pour meiner) nicht, ne m'oublie pas. Il est important de retenir ce génitif à cause des pronoms possessifs qui en sont dérivés. (Voy. § 177 et suiv.)

§ 172. PRONOMS RÉFLÉCHIS DE LA TROISIÈME PERSONNE.

Rückziehende Fürwörter der dritten Person.

Au masculin, comme au neutre et au féminin, au singulier comme au pluriel.	Sich, se (à soi), *datif.* Sich, se (soi), *accusatif.*

Digitized by Google

Voici leur déclinaison complète :

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.				
G.	seiner, *de soi* (de lui).	seiner, *de soi* (de lui *ou* d'elle).	ihrer, *de soi* (d'elle).	ihrer, *de soi* (d'eux *ou* d'elles).
D.	sich.	sich.	sich.	sich.
A	sich.	sich.	sich.	sich.

§ 173. Le mot sich sert aussi de pronom réciproque (wechselseitiges Fürwort). Dans ce cas il est souvent suivi et même remplacé par einander, *l'un l'autre*, qui est indéclinable : sie schreiben sich oft, ou bien, sie schreiben sich einander oft, ou bien encore, sie schreiben einander oft, ils s'écrivent souvent.

§ 174. Les pronoms de la troisième personne, *il*, *elle*, etc., et leurs inflexions, sont souvent employés, en français, comme *pronoms réfléchis* de la troisième personne : il se dit à *lui*-même, elle se dit à *elle*-même (au lieu de à *soi*-même). En allemand, les pronoms er, es, sie, et leurs différents cas, ainsi notamment ihm (à lui), ihr (à elle), etc., se rapportent toujours à une personne tierce, en dehors de celle du sujet ; il faut donc dire sich selbst, *soi*-même: er sprach mit sich selbst, il se parlait à lui-même. Comme au génitif cette double forme n'existe pas (le génitif étant toujours seiner ou ihrer, que le pronom soit *réfléchi* ou *ordinaire*), on ajoute communément au génitif seiner ou ihrer, quand il est réfléchi, le mot selbst, même : er war seiner selbst überdrüssig, il était fatigué de lui-même. Ce mot, d'ailleurs, est aussi employé avec les autres cas des pronoms personnels : Du machst Dir selbst Vorwürfe, tu te fais, à toi-même, des reproches ; ich verdanke es mir selbst, je le dois à moi-même.

§ 175. Pour désigner la troisième personne d'une manière indéterminée, on se sert fréquemment des pronoms généraux (allgemeine Fürwörter) suivants :

Jemand*, *quelqu'un*
Niemand*, (ne) *personne* } se déclinent comme l'article.

* Souvent le datif et l'accusatif restent invariables, semblables au nomina-

Digitized by Google

Einer (dans le langage populaire : wer ou Eines), *un*. Ce pronom est employé pour désigner d'une manière très-indéterminée une personne quelconque : da erhob sich Einer, alors *quelqu'un* (*un individu*) se leva. Sa déclinaison est celle de l'article.

Keiner, keines keine, *aucun*, *aucune*, sans substantif; kein, kein, keine, avec substantif. Déclinaison de l'article.

Mancher, manches, manche, *main*, *mainte*, se décline comme l'article : mancher Mensch, maint homme.

Jeder, jedes, jede, *chacun*, *chacune*. Déclinaison de l'article. (Aussi : ein Jeder, ein Jedes, eine Jede, un chacun, une chacune; déclinaison de l'adjectif, précédé de l'article indéfini; *masc.* : ein Jeder, eines Jeden, einem Jeden, einen Jeden ; — *neutre* : ein Jedes, eines Jeden, einem Jeden, ein Jedes; — *fém.* : eine Jede, einer Jeden, einer Jeden, eine Jede.) (Voy. la déclinaison des adjectifs, § 231.)

Jedermann, *chaque homme*, tout le monde. Déclinaison : génitif, Jedermanns ; les autres cas sont invariables.

Aller, Alles, Alle, *tout*, *toute*; Alle, *tous*, *toutes*. Déclinaison de l'article. Le mot Aller ꝛc., n'est jamais suivi ni précédé de l'article : Alle Freunde meines Vaters, tous les amis de mon père.

Man, *on*, *l'on*, n'est usité qu'au nominatif, et se rapporte toujours aux personnes : Man behauptet, on prétend.

Es, *il*, souvent avec la même acception que *il*, en français. Ce pronom peut se rapporter à une personne ou à une chose : es regnet, *il* pleut; es klopft, *on* frappe; es ist spät, *il* est tard.

Etwas (ou bien aussi was), *quelque chose*.

§ 176. PRONOMS ALLOCUTIFS. Anredende Fürwörter.

1. On emploie Du, *tu*, comme en français.

2. On ne se sert de Ihr, *vous*, en parlant à une seule personne, que dans le ton de supériorité, de mépris, dans la conversation familière, ou en poésie. Le pronom allocutif alle-

---

tif; on trouve aussi, au datif, Jemanden au lieu de Jemandem. Jemand n'a pas de pluriel.

Digitized by Google

mand qui remplace, dans le discours ordinaire, le *vous* français, est celui de la troisième personne du pluriel, Sie, *ils*, *eux*, *elles* : Sie sagen mir, vous me dites (ils *ou* elles me disent); (voy. § 19).

3. On employait encore autrefois, plus qu'à présent, Er, masculin, et Sie, féminin, pronoms de la troisième personne du singulier, comme allocutifs, en s'adressant à des personnes réputées d'une qualité inférieure : geh' Er fort, *ou* geh' Sie fort, allez-vous en.

4. Tous les pronoms allocutifs allemands s'écrivent avec une grande initiale : Du, Sie, Ihr, Euch, Ihnen, ꝛc. (Voy. § 19.)

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Besitzanzeigende Fürwörter.

§ 177. Les adjectifs et les pronoms possessifs sont formés de l'ancien génitif des pronoms personnels; 1re *personne :* mein, de moi; unser, de nous; 2me *personne* : dein, de toi; euer, de vous; 3me *personne* : *masc.* sein, de lui; *neut.* sein, de lui *ou* d'elle; *fém.* ihr, d'elle; *pluriel :* ihr, d'eux *ou* d'elles. Ainsi l'on dit : mein Vater, mon père (*littéral.* le père *de moi*), et si la chose possédée n'est pas exprimée : meiner, le mien; mein Reich, mon empire; meines, le mien; meine Mutter, ma mère; meine, la mienne; unser Vater, notre père; (unserer *ou* unsrer) le nôtre; unser Reich, notre empire, unseres *ou* unsres, le nôtre; unsre Mutter, notre mère; unsre, la nôtre, et ainsi des autres personnes.

§ 178. Puisque les adjectifs et pronoms possessifs sont dérivés du génitif du pronom personnel, le genre du possesseur se trouve indiqué à la 3me personne du singulier, et : *son père*, ou *sa mère*, se rendra différemment, en allemand, selon qu'il sera question du père ou de la mère d'un masculin ou d'un féminin, attendu que le génitif de er, *il*, *lui* (sein), n'est pas le même que celui de sie, *elle* (ihr). Ainsi l'on dit, en parlant du père d'un homme : sein Vater, son père (*littéral.* le père *de*

Digitized by Google

lui), seiner, le sien; mais en parlant du père d'une femme : ihr Vater, son père (*littéral.* le père *d'elle*) ; ihrer, le sien.

Si le possesseur est neutre, comme *p. ex.* das Kind, l'enfant, il faut dire sein Vater, sein Reich, seine Mutter, son père (*littéral.* le père, etc., *de lui*), attendu que le génitif de es est le même que celui de er.

S'il y a plusieurs possesseurs, il faut dire : ihr Vater, ihr Reich, ihre Mutter, leur père, etc. (*littéral.* le père *d'eux* ou *d'elles*), et l'adjectif possessif sera le même que s'il n'y avait qu'un seul possesseur féminin, attendu que le génitif de sie, *ils* ou *elles*, ihr, est le même que celui de sie, *elle*, au singulier (voy. § 171), ihr.

§ 179. I. Il résulte de ce qui a été dit aux deux paragraphes précédents que c'est le radical des adjectifs et pronoms possessifs (mein, unser, dein, euer ; sein, sein, ihr ; ihr), qui indique la *personne*, le *nombre*, et, au singulier de la 3me personne, aussi le *genre* du possesseur : sein Vater, ihr Vater ꝛc. Quant aux genre, nombre et cas de l'objet possédé, ils sont indiqués, au contraire, par les terminaisons que prend ce radical, par exemple : mein Vater, mais meiner (er), le mien, attendu que Vater est masculin ; dein Reich, ton empire, mais deines (es), le tien, attendu que Reich est du neutre ; deine Mutter, ta mère, deine, la tienne. Au féminin, l'adjectif et le pronom possessif sont exprimés par le même mot.

II. On voit donc que les pronoms et adjectifs possessifs ressemblent par la forme de leur nominatif singulier à l'article indifini : ein Vater, un père, einer, l'un ; mein Vater, mon père, meiner, le mien ; ein Reich, un empire, eines, l'un ; mein Reich, mon empire, meines, le mien ; eine Mutter, une mère, eine, l'une ; meine Mutter, ma mère, meine, la mienne, et ainsi des autres personnes. Ainsi : das ist mein Vogel, c'est mon oiseau ; quel est cet oiseau? es ist meiner, c'est le mien, etc.

§ 180. Les pronoms et adjectifs possessifs se déclinent comme l'article indifini ein, ein, eine, que la chose possédée soit exprimée ou non : mein Vater, meines Vaters, meinem Vater, mei-

Digitized by Google

nen Vater ; meiner, le mien, meines, meinem, meinen, et ainsi de suite.

Voici cette déclinaison accompagnée d'un objet possédé :

I. PREMIÈRE PERSONNE.

A. En parlant d'un seul possesseur.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nominatif.	mein Vater, mon père.	mein Reich, mon empire.	meine Mutter, ma mère.
Génitif.	meines Vaters.	meines Reiches,	meiner Mutter.
Datif.	meinem Vater.	meinem Reiche,	meiner Mutter.
Accusatif.	meinen Vater.	mein Reich.	meine Mutter.
De même :	meiner, le mien. meines, *etc.*	meines, le mien. meines, *etc.*	meine, la mienne. meiner, *etc.*

Pluriel des trois genres.

N. meine Väter, meine Reiche, meine Mütter, mes pères, mes empires, mes mères.
G. meiner Väter, *etc.*
D. meinen Vätern, *etc.*
A. meine Väter, *etc.*

De même : meine, les miens, les miennes ; meiner, *etc.*

B. En parlant de plusieurs possesseurs.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nominatif.	unser Vater, notre père.	unser Reich. notre empire.	unsere Mutter, notre mère.
Génitif.	unseres * Vaters.	unseres Reiches.	unserer Mutter.
Datif.	unserem Vater.	unserem Reiche.	unserer Mutter.
Accusatif.	unseren Vater.	unser Reiche.	unsere Mutter.
De même :	unserer, le nôtre. unseres, etc.	unsres, le nôtre. unsres, etc.	unsere, la nôtre. unserer, etc.

Pluriel des trois genres.

N. unsere Väter, unsere Reiche, unsere Mütter, nos pères, nos empires, nos mères.
G. unserer Väter, etc.
D unseren Vätern, etc.
A. unsere Väter, etc.

De même : unsre, les nôtres ; unserer, etc.

* La manière d'écrire le génitif et les différents autres cas de ce pronom

Digitized by Google

II. DEUXIÈME PERSONNE.

A. En parlant d'un seul possesseur.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nominatif.	Dein Vater, ton père.	Dein Reich, ton empire.	Deine Mutter, ta mère.
Génitif.	Deines Vaters.	Deines Reiches.	Deiner Mutter.
Datif.	Deinem Vater.	Deinem Reiche.	Deiner Mutter.
Accsatif.	Deinen Vater.	Dein Reich.	Deine Mutter.
De même :	Deiner, le tien. Deines, etc.	Deines, le tien. Deines, etc.	Deine, la tienne. Deiner, etc.

Pluriel des trois genres.

N. Deine Väter, Deine Reiche, Deine Mütter, tes pères, tes empires, tes mères.
G. Deiner Väter, etc.
D. Deinen Vätern, etc.
A. Deine Väter, etc.

De même : Deine, les tiens, les tiennes; Deiner, etc.

B. En parlant de plusieurs possesseurs.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nominatif.	Euer Vater, votre père.	Euer Reich, votre empire.	Euere Mutter, votre mère.
Génitif.	Eueres* Vaters.	Eueres Reiches.	Euerer Mutter.
Datif.	Euerem Vater.	Euerem Reiche.	Euerer Mutter.
Accusatif.	Eueren Vater.	Euer Reich.	Euere Mutter.
De même :	Euerer, le vôtre. Eueres, etc.	Eueres le vôtre. Eueres, etc.	Euere, la vôtre. Euerer, etc.

Pluriel des trois genres.

N. Euere Väter, Euere Reiche, Euere Mütter, vos pères, vos empires, vos mères.
G. Euerer Väter, etc.
D. Eueren Vätern, etc.
A. Euere Väter, etc.

De même : Euere, les vôtres; Euerer ꝛc.

---

varie, en ce que l'e qui précède, ainsi que celui qui suit la lettre r, sont souvent rejetés à cause de l'euphonie : unſers, unſres; unſrem ꝛc.

* Même observation pour les différents cas de Euer, que pour ceux de unſer.

Digitized by Google

III. TROISIÈME PERSONNE.

A. En parlant d'un seul possesseur.

(*Possesseur masculin ou neutre.*)

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nominatif.	sein Vater, son père.	sein Reich, son empire	seine Mutter, sa mère.
Génitif.	seines Vaters.	seines Reiches.	seiner Mutter.
Datif.	seinem Vater.	seinem Reiche.	seiner Mutter.
Accusatif.	seinen Vater.	sein Reich.	seine Mutter.
De même :	seiner, le sien. seines, etc.	seines, le sien. seines.	seine, la sienne. seiner, etc.

Pluriel des trois genres.

N. seine Väter, seine Reiche, seine Mütter, ses pères, ses empires, ses mères.
G. seiner Väter, etc.
D. seinen Vätern, etc.
A. seine Väter, etc.

De même : seine, les siens, les siennes; seiner, etc.

(*Possesseur féminin.*)

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nominatif.	ihr Vater, son père.	ihr Reich, son empire.	ihre Mutter, sa mère.
Génitif.	ihres Vaters.	ihres Reiches.	ihrer Mutter.
Datif.	ihrem Vater.	ihrem Reiche.	ihrer Mutter.
Accusatif.	ihren Vater.	ihr Reich.	ihre Mutter.
De même :	ihrer, le sien. ihres, etc.	ihres, le sien. ihres, etc.	ihre, la sienne. ihrer, etc.

Pluriel des trois genres.

N. ihre Väter, ihre Reiche, ihre Mütter, ses pères, ses empires, ses mères.
G. ihrer Väter, etc.
D. ihren Vätern, etc.
A. ihre Väter, etc.

De même : ihre, les siens, les siennes; ihrer, etc.

Digitized by Google

B. En parlant de plusieurs possesseurs, sans distinction de genre.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
Nominatif.	ihr Vater, leur père.	ihr Reich, leur empire.	ihre Mutter, leur mère.
Génitif.	ihres Vaters.	ihres Reiches.	ihrer Mutter.
Datif.	ihrem Vater.	ihrem Reiche.	ihrer Mutter.
Accusatif.	ihren Vater.	ihr Reich.	ihre Mutter.
De même ;	ihrer, le leur. ihres etc.	ihres, le leur. ihres, etc.	ihre, la leur. ihrer, etc.

Pluriel des trois genres.

N. ihre Väter, ihre Reiche, ihre Mütter, leurs pères, leurs empires, leurs mères.
G. ihrer Väter, etc.
D. ihren Vätern, etc.
A. ihre Väter, etc.
De même : ihre, les leurs ; ihrer, etc.

§ 181. Au lieu des pronoms possessifs meiner, meines, meine, le mien, la mienne ; unserer, unseres, unsere, le nôtre, la nôtre ; deiner, deines, deine, le tien, la tienne ; euerer, eueres, euere, le vôtre, la vôtre ; seiner, seines, seine et ihrer, ihres, ihre, le sien, la sienne ; ihrer, ihres, ihre, le leur, la leur (voy. ci dessus, § 180), on peut se servir des suivants : der meinige *ou* meine, das meinige *ou* meine, die meinige *ou* meine, le mien, la mienne, et ainsi pour les autres personnes. Ces pronoms se déclinent comme l'adjectif lorsqu'il est précédé de l'article (voy. §§ 224 et suiv.)

1.

Singulier.

der meinige *ou* meine,	das meinige, etc.	die meinige, etc., le mien, *ou* la mienne.
des meinigen *ou* meinen,	des meinigen,	der meinigen.
dem meinigen *ou* meinen,	dem meinigen,	der meinigen.
den meinigen *ou* meinen,	das meinige,	die meinige.

Pluriel.

die meinigen *ou* meinen, les miens *ou* les miennes.
der meinigen, etc.
den meinigen, etc.
die meinigen, etc.

der unsrige *ou* unsre, etc.	das unsrige, etc.	die unsrige, etc.

le nôtre, la nôtre.

Digitized by Google

2.

der Deinige *ou* Deine, etc. das Deinige, etc. die Deinige, etc.
le tien, la tienne.

der Eurige *ou* Eure, etc. das Eurige, etc. die Eurige, etc.
le vôtre, la vôtre.

3.

POSSESSEUR MASCULIN OU NEUTRE.

der seinige *ou* seine, etc. das seinige *ou* seine. die seinige *ou* seine, etc.
le sien, la sienne.

POSSESSEUR FÉMININ.

der ihrige *ou* ihre, etc. das ihrige *ou* ihre. die ihrige *ou* ihre, etc.
le sien, la sienne.

PLUSIEURS POSSESSEURS.

der ihrige *ou* ihre, etc. das ihrige *ou* ihre. die ihrige *ou* ihre, etc.
le leur, la leur.

§ 182. Les adjectifs ou pronoms possessifs ne sont pas toujours déclinables : ils restent invariables dans leur forme de l'ancien génitif du pronom personnel, lorsqu'ils sont attributifs, c'est-à-dire, lorsqu'ils sont liés à leur principal par l'intermédiaire d'un verbe (même règle que pour l'adjectif §§ 41 et 220, II.), comme : dieser Baum ist mein, cet arbre est à moi, *littéralement :* cet arbre est *de moi* (mein, génitif de ich); diese Bäume sind mein, ces arbres sont à moi, *littéral. de moi;* dieses Haus ist dein, cette maison est à toi, *littéral. de toi* (dein, génitif de du); diese Häuser sind dein, ces maisons sont à toi, *littéral. de toi;* diese Waffe ist sein, cette arme est à lui, *littéral. de lui* (sein, gén. de er); diese Waffen sind sein, ces armes sont à lui, *littéral. de lui;* dieser Tisch ist ihr, cette table est à elle, *littéral. d'elle* (ihr, gén. de sie); diese Tische sind ihr, ces tables sont à elle, *littéral. d'elle.*

D'après cette règle on devrait dire : ce miroir est à eux, à elles, dieser Spiegel ist ihr, *d'eux, d'elles,* (ihr, gén. de sie, *ils* ou *elles*) mais on dit, par exception, littéralement : dieser Spiegel ist ihnen, *à eux, à elles.*

§ 183. Les adjectifs et pronoms possessifs, lorsqu'on adresse la parole à une autre personne, s'écrivent avec une

Digitized by Google

grande lettre : Dein Vater, ton père ; diese Hüte sind Euer, ces chapeaux sont à vous ; ist dieses Haus Ihnen ? cette maison est-elle à vous ? etc., etc. (voy. § 19.)

---

§ 184. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die schönste Tugend der alten Deutschen war ihre Gastfreundschaft, welche sie in einem Maße und mit einer Herzlichkeit übten, wie kein andres Volk. Irgend einem Sterblichen, wer er auch war, die Thüre verschließen, wurde für Verbrechen gehalten. Ein Jeder tischte auf und bewirthete, so gut er vermochte. War sein eigner Vorrath zu Ende, so ging der Wirth, als Wegweiser und Gefährte, mit dem Fremdling in's nächste Haus, wo sie, ohne Einladung noch Umstände, mit gleicher Freundlichkeit empfangen* wurden.

La—plus belle—vertu—des—anciens—Allemands—était—leur—hospitalité—que—ils—dans—à une—mesure—et—avec—à une—cordialité—exerçaient—comme—nul—autre—peuple. Quelque—à un—mortel—qui—il—aussi—était—la—porte—fermer—était—pour—crime—tenu. Un—chacun—servait—et—régalait—si—bien—il—pouvait. Était—sa—propre—provision—à—fin—alors—allait—le—hôte—comme—guide—et—compagnon—avec—au—étranger—dans la—plus proche—maison—où—ils—sans—invitation—ni—cérémonies—avec—à égale—affabilité—reçus—étaient.

2. Fließende Übersetzung. — La plus belle vertu des anciens Allemands était leur hospitalité, qu'ils exerçaient à un degré et avec une cordialité, comme nul autre peuple. Re-

---

* Infinitif empfangen, recevoir; part. pass. empfangen; indic. prés. ich empfange, du empfängst, er empfängt; imparf. empfing, empfinge.

Digitized by Google

fuser le toit à un mortel, quel qu'il fût, était réputé crime. Chacun régalait et hébergeait le mieux qu'il pouvait. Quand ses propres provisions venaient à manquer, l'hôte prenait le rôle de guide et de compagnon, conduisant l'étranger dans la maison la plus proche, où on les recevait sans invitation, ni cérémonies, avec la même bienveillance.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Quel est le pluriel de die Tugend, et d'après quelle règle? — Quel est le genre de Gastfreundschaft, Herzlichkeit, Freundlichkeit, Thüre et Einladung? Comment le reconnaître? — Quel en est le pluriel? — Tugend, Gastfreundschaft, Einladung, affaiblissent-ils la voyelle au pluriel? Quelle est la règle à ce sujet? — Maß est neutre, quelle en est la déclinaison au singulier? — Y a-t-il des neutres qui affaiblissent la voyelle, en prenant e au pluriel? (voy. § 116, V, et § 129, III.) — Volk et Haus, du neutre tous deux, prennent la terminaison régulière au pluriel, comme Dorf; quelle est cette terminaison? — La voyelle est-elle affaiblie, ou reste-t-elle intacte? La règle?—Quelle est la déclinaison de Verbrechen, neutre, au singulier et au pluriel? La règle? (voy. § 129, I.)—Y a-t-il des féminins qui prennent er au pluriel? (voy. § 125.)— Das Ende fait au pluriel Enden; cette formation est-elle régulière dans les neutres? (voy. § 129, IV.) — Der Deutsche, der Gefährte, suivent la déclinaison faible; d'après quelle règle, et quelle est cette déclinaison? (voy. § 132, II.) — Vorrath et Umstand, Wirth et Fremdling, masculins, quelle déclinaison ont-ils? Quel en est le pluriel, formé régulièrement? (voy. §§ 131, 135, 136.) — La déclinaison et le pluriel de der Wegweiser? (voy. § 135.) — Pourquoi in einem Maße, *datif*, et non in ein Maß, *accusatif?* (Parce qu'il n'y a pas direction, voy. § 279.) — Pourquoi mit einer Herzlichkeit, avec *à une cordialité?* — D'après quelle règle übten est-il à la fin de la phrase et précédé de ses mots adverbiaux? — Irgend est indéclinable, il a la même signification que *quelque* dans : quelque part, *quelque* dans : quel-

Digitized by Google

qu'un, *etc.*; irgend wo, quelque part; irgend ein Reisender, quelque voyageur, etc. — Pourquoi ne dit-on pas die Thüre zu verschließen? (voy. § 151, n° 3.) — Verschließen se conjugue comme beschließen, quel en est l'imparfait et le participe passé? — Gehalten, participe passé, peut-il appartenir à un verbe régulier? Quel est le présent de l'indicatif, et quels sont les deux imparfaits de halten? — D'après quelle règle auftischen, infinitif, fait-il tischte auf à l'imparfait? (voy. § 79.) — L'infinitif de vermochte est le même que celui de mögen, plus la particule initiale. Quelle en est la conjugaison? (voy. § 68) — Le verbe vermögen signifie pouvoir, comme können, mais avec vermögen il faut zu devant l'infinitif, tandis qu'avec können on ne le met pas: er vermag das nicht zu sagen, il ne peut pas dire cela, mais: er kann dies nicht sagen.—War sein eigner Vorrath zu Ende. . . au lieu de: wenn (quand) sein eigner Vorrath zu Ende war. Dans les phrases qui commencent par wenn, quand, si; obschon, quoique, etc., on peut retrancher la conjonction. Dans ce cas, le verbe qui, dans la phrase conjonctive, serait à la fin, se met en tête de la phrase, avant le sujet, comme dans la phrase interrogative.—Quel est l'infinitif et le participe passé de ging? (voy. § 151.) — Pourquoi . . . so ging der Wirth, au lieu de: so der Wirth ging? — Remarquez que so, qui ouvre très-souvent la phrase *conséquente*, n'est pas indispensable; qu'on l'emploie ou non, la phrase ne cesse pas pour cela d'être *conséquente*. — Als Wegweiser und Gefährte, *comme* guide et compagnon. . . wie kein anderes Volk, *comme* nul autre peuple. . . Il y a une différence entre als et wie. Als indique l'identité, la qualité inhérente à une personne ou à une chose; wie indique seulement un *rapport*, une *comparaison* entre une personne ou une chose et une autre; *p. ex.* Bayard starb als Held, Bayard mourut *comme* (en) héros (qu'il était réellement). Mais, diese Frau kämpfte wie ein Ritter, cette femme combattit *comme* un chevalier (c'est-à-dire *semblable à un chevalier*). — Pourquoi in das (in's) et non in dem Haus? — Pourquoi wo sie. . . . empfangen wurden, le verbe à

Digitized by Google

la fin? — Umstände est à l'accusatif pluriel : quel en est le *nominatif* pluriel? — Pourquoi empfangen wurden, et non waren? (voy. §§ 46 et 47.)

4. Gespräch. — 1. Welches war die schönste Tugend der Deutschen? — 2. Wessen schönste Tugend war die Gastfreundschaft? — 3. Was war die Gastfreundschaft? — 4. Wie übten die Deutschen die Gastfreundschaft? — 5. Wem konnte man die Thüre nicht verschließen? — 6. Wofür (pourquoi) wurde es gehalten? — 7. Was wurde für Verbrechen gehalten? — 8. Was konnte man nicht verschließen? — 9. Wer tischte auf und bewirthete? — 10. Was that (faisait) ein Jeder? — 11. Wie tischte ein Jeder auf und bewirthete? — 12. Wann ging der Wirth als Wegweiser und Gefährte mit dem Fremdling in's nächste Haus? — 13. Was war zu Ende? — 14. Wohin gingen sie? — 15. Mit wem ging der Wirth? — 16. Wie wurden sie empfangen?

5. Satzbildung.—1. L'hospitalité était la plus belle vertu des Allemands. — 2. Ils l'exerçaient avec cordialité comme nul autre peuple. — 3. Je connais (kenne) vos vertus. — 4. Nous ne vous avons pas fermé nos portes, parce que nous recevons les étrangers avec cordialité. — 5. Ne croyez- (tenez) vous pas indigne de vous de régaler un homme que (welchen) vous ne connaissez pas? — 6. Lorsque les Allemands n'avaient plus de provisions (ne plus de provisions, *aucunes provisions plus*, keine Vorräthe mehr), ils allaient avec les étrangers dans la maison la plus proche. — 7. L'épée est à moi; les boucliers sont à toi; les jeunes bœufs sont à lui; la parure de fiancée est à elle, et les mets sont à eux. — 8. Donnez-moi un autre (autre, andern) guide, le mien ne veut pas marcher (*aller*). — 9. Aller dans les maisons sans invitation, était l'usage du pays. — 10. On était toujours reçu avec la même affabilité. — 11. Ce monsieur ne veut pas venir dans notre habitation; il n'obéit qu'à lui-même (obéir, gehorchen). — 12. Si cette (diese) personne (la personne, die Person) parle toujours à elle-même, elle ne nous comprendra jamais (ne jamais, nie).

Digitized by Google

— 13. Je vous régale aussi bien que je puis. — 14. Traitez-moi (traiter, behandeln) comme votre ami (l'ami, der Freund), que (*qui*, der) je suis réellement (wirklich). — 15. En vérité (in Wahrheit), vous vous faites (*faire*, lassen) servir comme un roi (König). — 16. Voudriez-vous que nous fermassions nos portes à un mortel? — 17. Nous ne le ferons (*faire*, thun) pas, parce que nous exerçons l'hospitalité avec cordialité. — 18. La mesure de vos vertus est grande (groß). — 19. Je réputе crime de ne pas vous ouvrir mes secrets intimes. — 20. Allons dans une ville allemande (deutsche), nous y (y, daselbst) serons reçus avec affabilité. — 21. Tout (chaque) mortel (Sterbliche) quel qu'il fût, pouvait demander l'hospitalité (*hospitalité*, sans article) dans l'ancienne Germanie (im alten Germanien). — 22. Quand vous aurez (*avez*) décidé si (ob) vous devez me recevoir ou (oder) non, je vous ouvrirai toutes mes pensées. — 23. Les portes de ta maison sont fermées (partic. passé de verschließen). — 24. Nous ne pouvons pas venir chez (zu) toi. — 25. Ceci (dies *ou* das) n'est pas ma maison, c'est (es ist) la sienne (en parlant d'un possesseur féminin). — 26. Non, vous vous trompez, ce n'est pas la sienne, c'est la leur (voy. § 180, III, et § 181). — 27. Le bouclier est à moi; la ruine est à toi; la maison est à lui; les présents sont à elles, et ces armes sont à eux. — 28. Je vois nos deux champs; le mien est dans la proximité d'un bois, le tien est couvert de ruines.

XX

VINGTIÈME LEÇON.—Zwanzigste Lection.

DU PRONOM.

Von dem Fürworte.

I. ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS. Hinweisende Fürwörter.

§ 185. Dieser, *masc.*; dieses (par abrévation dies), *neutr.*; diese, *fém.*, ce, cet; celui-ci, ceci; cette, celle-ci, pour les personnes ou les choses rapprochées.

Jener, jenes, jene, pour les personnes ou les choses éloignées:

Digitized by Google

dieser Mann, cet homme (ci); jener Baum, cet arbre (là); dieses Buch, ce livre (ci); jenes Haus, cette maison (là); diese Frau, cette femme (ci); jene Ruine, cette ruine (là); dieser hier, celui-ci; jene dort, celle-là.

Pour mieux marquer la proximité ou l'éloignement, on ajoute à ces pronoms hier ou da, ici, ci, et dort, là; dieser Helm hier; jenes Schwert dort.

Ces démonstratifs qui s'emploient avec ou sans substantif, se déclinent comme l'article der, das, die (voy. § 25).

§ 186. Dieser et jener, etc., peuvent être remplacés par der, das, die; en ce cas, der, das, die, n'étant plus article, mais adjectif ou pronom démonstratif, a toujours l'accent tonique : der Fremdling (hier), cet étranger (ci); die Frau (dort), cette femme (là); ou bien der hier, celui-ci; die dort, celle-là, en accentuant der, die, *etc.*

§ 187. I. Quand le pronom démonstratif der, das, die, est suivi du nom, il se décline comme l'article : der Mann hier, cet homme-ci, des Mannes, dem Manne, den Mann, et ainsi de suite, *p. ex.* nähern wir uns den Männern dort, welche für uns kämpfen, approchons-nous de ces hommes-là qui combattent pour nous.

II. Lorsqu'au contraire il n'y a pas de nom après, il se décline de la manière suivante :

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	der, celui-ci *ou* celui-là.	das,	die, celle-ci *ou* celle-là,	die, ceux-ci *ou* ceux-là celle-ci *ou* celle-la.
G.	dessen*	dessen*,	deren**.	deren.
D.	dem,	dem,	der,	denen
A.	den,	das,	die.	die,

P. ex. : Ich liebe die Geschenke, wer mir deren gibt, ist mein Freund, j'aime les présents, qui m'en (de ceux-là) donne, est mon ami. Dieser Mann kennt Herrn N., er hat dessen Tochter

* En poésie dess ou des.
** En poésie der.

Digitized by Google

geheirathet; cet homme connaît M. N., il a épousé sa fille (*de celui-ci la fille*).

§ 188. Les génitifs dessen, deren, *au singulier*, deren, *au pluriel*, sont fréquemment employés pour rendre le *en* français, dans des phrases analogues à la suivante : Avez-vous des oiseaux? oui, j'*en* ai six; haben Sie Vögel? Ja, ich habe deren sechs. Wein? du vin? ja, ich habe dessen viel, oui j'*en* ai beaucoup.

§ 189. Le pronom neutre dieses (ou dies ou das), est employé (comme *ce* en français) aux trois genres et aux deux nombres : das war der Vater, c'était le père; das war die Mutter, c'était la mère; das waren die Deutschen, c'étaient les Allemands, etc.

On met *es* à la place de das quand on n'appuie pas sur le pronom, *p. ex.* quand il a déjà été question de l'objet auquel il se rapporte : ich habe Ihre Pferde gesehen, es sind schöne Thiere, j'ai vu vos chevaux, ce sont de belles bêtes.

II. PRONOMS DÉTERMINATIFS. Bestimmende Fürwörter.

§ 190. Derjenige, dasjenige, diejenige, avec ou sans substantif. Ce pronom ne peut être employé que suivi d'un pronom relatif qui en complète la signification : Derjenige welcher edle Wohlthaten vergißt, *celui qui* oublie de nobles bienfaits; redet mit denjenigen Kriegern dort, die verwundet sind, parle *à ces* guerriers-là *qui* sont blessés, etc.

On voit par ces exemples que la valeur de ce pronom correspond à la première moitié des pronoms français que voici : ce *ou* cet... qui, celui qui, ce qui; cette... qui, celle qui, etc.

Derjenige, dasjenige, diejenige se déclinent comme deux mots distincts dont le premier est l'article défini, le second un adjectif.

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	derjenige,	dasjenige,	diejenige,	diejenigen.
G.	desjenigen,	desjenigen,	derjenigen.	derjenigen.
D.	demjenigen,	demjenigen,	derjenigen.	denjenigen.
A.	denjenigen,	dasjenige,	diejenige.	diejenigen.

Digitized by Google

§ 191. A la place de derjenige, dasjenige, diejenige on peut employer der, das, die, avec ou sans substantif, comme derjenige ꝛc., lui-même; en ce cas, der, das, die est soumis à la même double déclinaison que nous lui avons vue ci-dessus, § 187, I et II, lorsqu'il remplace dieser ou jener; seulement, quand il est à la place de derjenige ꝛc., et qu'il n'est pas accompagné d'un substantif, il fait au génitif pluriel derer et non deren : die Wohnung derer (pour derjenigen) welche im Kriege sind, les habitations *de ceux qui* sont en guerre.

§ 192. 1. Derselbe, dasselbe, dieselbe, *le même, la même.*

On dit aussi : eben derselbe, eben dasselbe, eben dieselbe ; eben der, eben das, eben die, précisement le même, etc., puis derselbige, dasselbige, dieselbige, ou selbiger, selbiges, selbige. Ces deux dernières formes sont aujourd'hui peu usitées.

2. Derselbe, eben derselbe, derselbige ont la même déclinaison que derjenige (§ 190) : derselbe, desselben, demselben, denselben, etc.; selbiger se décline comme l'article (eben est invariable) : selbiger Mann, selbiges —, selbigem —, selbigen —, etc. La déclinaison reste la même, que le nom suive ou non.

3. Eben der, eben das, eben die se décline comme der, das, die, pronom démonstratif ou déterminatif, c'est-à-dire comme l'article, si le substantif est exprimé; au cas contraire il fait dessen au génitif singulier du masculin et du neutre, deren au génitif féminin; deren au génitif pluriel (et derer s'il y a un pronom relatif après) et denen au datif (voy. §§ 187, 191) : das ist derselbe, *ou* eben derselbe, *ou* derselbige, *ou* eben der Mann von welchem ich gesprochen habe, c'est le même (tout-à-fait le même) homme dont j'ai parlé ; eben desselben *ou* eben dessen Sohn, précisément le fils du même; eben derselbigen, *ou* derselben, ou deren Häuser, précisément les maisons des mêmes; die Kinder derselben *ou* derselbigen, *ou* eben derer (non pas deren, § 191) die Sie kennen, les enfants des mêmes que vous connaissez.

§ 193. Les pronoms déterminatifs du § 192 rempla-

Digitized by Google

cent quelquefois les pronoms personnels er, es, sie, pour donner plus de clarté aux propositions. Aussi sont-ils souvent rendus en français par les pronoms personnels, par exemple : der Sohn hat uns den Brief seines Vaters gebracht, derselbe wird nicht kommen, le fils nous a apporte la lettre de son père, *le même* (c'est-à-dire *le père*, au lieu de er *il*, qui se rapporterait au fils) ne viendra pas.

§ 194. 1. Solcher, solches, solche ; ein } *un tel, un pareil,*
solcher, ein solches, eine solche, } *une telle, une pareille.*

Ce pronom s'emploie également avec ou sans nom : ein solcher Mann, un tel homme ; ein solcher, un tel.

2. Quand il n'est pas précédé de l'article indéfini, il suit la déclinaison de l'article (§ 23). Quand ein (ou kein, *aucun*) le précède, il se décline comme un adjectif, c'est-à-dire er, es, e au nomin. sing., en aux autres cas, l'accusatif neutre et féminin exceptés, qui ressemblent à leur nominatif (voy. § 224 et suiv. la déclinaison des adjectifs) : solcher Köper, *gén.* solches Körpers, *dat.* solchem Körper ꝛc.; ein solcher, *gén.* eines solchen, *dat.* einem solchen, *acc.* einen solchen ; ein solches, eines solchen, einem solchen, ein solches ; eine solche, einer solchen, einer solchen, eine solche ; le pluriel est toujours sans article : solche, solcher, solchen, solche.

3. Le mot ein peut venir *après* solcher au lieu de le précéder. Alors solcher se change en solch qui reste invariable, et ein suit la déclinaison ordinaire : *une telle nourriture est simple*, solch eine Nahrung ist schlicht, pour solche Nahrung, ou eine solche Nahrung, *gén.* solch einer, *dat.* solch einer, *acc.* solch eine etc.

4. So ein, so einer ꝛc. sont des contractions de solch ein, solch einer (so est invariable) : so ein Mann, un tel homme : so einer, un tel (le substantif est sous-entendu), *gén.* so eines ꝛc.

§. 195. Wer, pour derjenige welcher, *celui qui* (qui).
Was, pour dasjenige welches, *ce qui.*

Le premier, pour parler des *personnes des deux sexes en général ;* le dernier, pour parler des *choses en général.*

Ce pronom n'a pas de pluriel, et sa déclinaison est la même

Digitized by Google

§ 191. A la place de derjenige, dasjenige, diejenige on peut employer der, das, die, avec ou sans substantif, comme derjenige ꝛc., lui-même; en ce cas, der, das, die est soumis à la même double déclinaison que nous lui avons vue ci-dessus, § 187, I et II, lorsqu'il remplace dieser ou jener; seulement, quand il est à la place de derjenige ꝛc., et qu'il n'est pas accompagné d'un substantif, il fait au génitif pluriel derer et non deren : die Wohnung derer (pour derjenigen) welche im Kriege sind, les habitations *de ceux qui* sont en guerre.

§ 192. 1. Derselbe, dasselbe, dieselbe, *le même, la même.*

On dit aussi : eben derselbe, eben dasselbe, eben dieselbe ; eben der, eben das, eben die, précisement le même, etc., puis derselbige, dasselbige, dieselbige, ou selbiger, selbiges, selbige. Ces deux dernières formes sont aujourd'hui peu usitées.

2. Derselbe, eben derselbe, derselbige ont la même déclinaison que derjenige (§ 190) : derselbe, desselben, demselben, denselben, etc.; selbiger se décline comme l'article (eben est invariable) : selbiger Mann, selbiges —, selbigem —, selbigen —, etc. La déclinaison reste la même, que le nom suive ou non.

3. Eben der, eben das, eben die se décline comme der, das, die, pronom démonstratif ou déterminatif, c'est-à-dire comme l'article, si le substantif est exprimé; au cas contraire il fait dessen au génitif singulier du masculin et du neutre, deren au génitif féminin; deren au génitif pluriel (et derer s'il y a un pronom relatif après) et denen au datif (voy. §§ 187, 191) : das ist derselbe, *ou* eben derselbe, *ou* derselbige, *ou* eben der Mann von welchem ich gesprochen habe, c'est le même (tout-à-fait le même) homme dont j'ai parlé ; eben desselben *ou* eben dessen Sohn, précisément le fils du même; eben derselbigen, *ou* derselben, ou deren Häuser, précisément les maisons des mêmes; die Kinder derselben *ou* derselbigen, *ou* eben derer (non pas deren, § 191) die Sie kennen, les enfants des mêmes que vous connaissez.

§ 193. Les pronoms déterminatifs du § 192 rempla-

Digitized by Google

cent quelquefois les pronoms personnels er, es, sie, pour donner plus de clarté aux propositions. Aussi sont-ils souvent rendus en français par les pronoms personnels, par exemple : der Sohn hat uns den Brief seines Vaters gebracht, derselbe wird nicht kommen, le fils nous a apporte la lettre de son père, *le même* (c'est-à-dire *le père*, au lieu de er *il*, qui se rapporterait au fils) ne viendra pas.

§ 194. 1. Solcher, solches, solche ; ein solcher, ein solches, eine solche, } *un tel, un pareil, une telle, une pareille.*

Ce pronom s'emploie également avec ou sans nom : ein solcher Mann, un tel homme ; ein solcher, un tel.

2. Quand il n'est pas précédé de l'article indéfini, il suit la déclinaison de l'article (§ 23). Quand ein (ou kein, *aucun*) le précède, il se décline comme un adjectif, c'est-à-dire er, es, e au nomin. sing., en aux autres cas, l'accusatif neutre et féminin exceptés, qui ressemblent à leur nominatif (voy. § 224 et suiv. la déclinaison des adjectifs) : solcher Köper, *gén.* solches Körpers, *dat.* solchem Körper ꝛc.; ein solcher, *gén.* eines solchen, *dat.* einem solchen, *acc.* einen solchen ; ein solches, eines solchen, einem solchen, ein solches ; eine solche, einer solchen, einer solchen, eine solche ; le pluriel est toujours sans article : solche, solcher, solchen, solche.

3. Le mot ein peut venir *après* solcher au lieu de le précéder. Alors solcher se change en solch qui reste invariable, et ein suit la déclinaison ordinaire : *une telle nourriture est simple*, solch eine Nahrung ist schlicht, pour solche Nahrung, ou eine solche Nahrung, *gén.* solch einer, *dat.* solch einer, *acc.* solch eine etc.

4. So ein, so einer ꝛc. sont des contractions de solch ein, solch einer (so est invariable) : so ein Mann, un tel homme : so einer, un tel (le substantif est sous-entendu), *gén.* so eines ꝛc.

§. 195. Wer, pour derjenige welcher, *celui qui* (qui).

Was, pour dasjenige welches, *ce qui.*

Le premier, pour parler des *personnes des deux sexes en général ;* le dernier, pour parler des *choses en général.*

Ce pronom n'a pas de pluriel, et sa déclinaison est la même

Digitized by Google

que celle du pronom interrogatif que nous avons vue aux §§ 56, 57.

Wer,	Was
wessen ou wes,	wessen ou wes,
wem,	was (inusité),
wen.	was.

P. ex. Wer seinen Körper mit einem Mantel bedeckt, kann in den Krieg gehen; celui qui (qui) couvre son corps d'un manteau, peut aller à la guerre; Ihr wisst wessen Sohn ich bin, vous savez le fils *de qui* je suis; was man auch sage, quoi qu'on dise.

III. PRONOMS RELATIFS. Beziehende Fürwörter.

§ 196. 1. Welcher, welches, welche, qui *ou* lequel, laquelle; quel, quelle, etc.

Même déclinaison que l'article : welcher, welches, welchem, welchen ꝛc.

2. Der, das, die, qui peut remplacer welcher, welches, welche.

Il se décline comme le pronom démonstratif ou le pronom déterminatif der, das, die, sans substantif (§§ 187, II et 191), seulement il faut remarquer qu'il fait, au génitif pluriel, deren, et jamais derer : der Helm, welchen (*ou* den) Sie mir gaben, le casque que vous me donnâtes; die Schlachten von welchen (*ou* denen) ich rede, les batailles dont je parle; die Häuser, deren Fenster Sie sehen, les maisons dont vous voyez les fenêtres.

3. Au lieu de welcher ꝛc. ou de der ꝛc. on trouve quelquefois so, mais seulement au nominatif et à l'accusatif des deux nombres et des trois genres : der Mann so dies gesagt hat, l'homme qui a dit cela; die Frau so wir kennen, la femme que nous connaissons; cette forme est vieillie.

§ 197. Le mot welcher, welches, welche s'emploie aussi pour exprimer *quelque*, *quelques*, ou pour rendre le *en* français; *p. ex.* Haben Sie Feinde? Ja (oui), ich habe welche, j'*en* ai (voy. § 188); mais on ne peut pas l'employer avec un nom de nombre, *p. ex.* J'en ai dix, ich habe deren sechs, et non ich habe welche sechs; er hat deren eine große Zahl, il en a un grand nombre, et non : er hat welche eine große Zahl. Il faut donc que que l'expression soit indéterminée.

Digitized by Google

§ 198. Wer, was, que nous avons déjà vu comme pronom déterminatif (§ 195) appartient à deux espèces de pronoms, aux *déterminatifs* et aux *relatifs*. Voilà pourquoi nous le mentionnons ici de nouveau.

Was, de même que wer, ne se met jamais quand on parle d'un nom qui exprime un sujet précis et certain; dans ce cas, il faut employer welcher, welches, welche, ou bien der, das, die. Ainsi l'on ne dit pas : der Mann wer gekommen ist, mais welcher (ou der) gekommen ist, l'homme qui est venu; non pas das Schicksal was ich hatte, mais welches (ou das) ich hatte, le sort que j'avais. Mais on dit : Alles, was ich erzähle, ist wahr (vrai).

§ 199. 1. Au génitif des deux nombres, on emploie toujours dessen et deren en place de welches et welcher, et quand le génitif du pronom relatif est suivi d'un substantif, tout article devant ce substantif se retranche : die Deutschen, deren (non pas welcher) Sitten (non pas die Sitten) rein waren, les Allemands dont les mœurs étaient pures; der Mann, dessen (non pas welches) Schicksal (non pas das Schicksal) einfach war, l'homme dont le sort était simple; das Schicksal dessen (non pas welches) ich würdig bin, le sort dont je suis digne.

2. De même, on emploie der, das, die quand le pronom relatif vient après ou avant un pronom personnel, surtout dans ce dernier cas : Du, der Du erzählt hast (non pas welcher Du erzählt hast), toi qui (*tu*) as raconté; Du, der Du uns erhörst, toi qui nous exauces.

3. Par contre, lorsque *lequel*, *laquelle; lesquels*, *lesquelles*; *quel*, *quelle*; *quels*, *quelles*, précèdent un substantif, auquel ils servent *d'adjectif accompagnant* et non pas de pronom, il faut toujours employer welcher, welches, welche, et non pas der, das, die, même au génitif; *p. ex.* Ich sehe, in welchem (et non pas in dem) Hause Ihr seid, je vois dans *quelle* maison vous êtes; wir wissen, zu welchem (et non zu dem) Manne Du zurückkehrst, nous savons chez *quel* homme tu retournes; Germanien, von welchem (et non von dem) großen Lande wir erzählen, la Germanie *duquel*

Digitized by Google

grand pays nous racontons ; ich errathe in welches Freundes Namen Sie kommen, je devine au nom *dequel* ami vous venez. Même règle, lorsque le substantif qui viendrait après *lequel, quel, etc.* n'est que sous-entendu et non exprimé : ich verstehe nicht welches (*p. ex.* Buch, livre) Sie wollen, je ne comprends pas *lequel* vous voulez (non pas das Sie wollen).

---

§ 200. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Ob bekannt, oder unbekannt, das machte, hinsichtlich des Gastrechtes, keinen Unterschied. Wenn der Fortgehende etwas verlangte, so wurde es ihm gegeben, und mit derselben Leichtigkeit forderte man wieder. Die Germanen liebten die Geschenke, aber wer deren gab, rechnete sie nicht an und wer deren empfing, wurde zu nichts verpflichtet.

Si—connu—ou—inconnu—cela—faisait—à l'égard—de la—hospitalité—aucune—différence. Si—le—partant—quelque chose—demandait—alors—était—il—à lui—donné,—et—avec—à la même—facilité—demandait—on—en retour. Les—Germains—aimaient—les présents,—mais—celui qui—de ceux (en)—donnait—comptait (rechnete an)— *les—pas—et—celui qui—de ceux (en)—recevait—était—à—rien—obligé.*

2. Fließende Übersetzung. — Connu ou inconnu, cela ne faisait aucune différence quant à l'hospitalité. Lorsqu'en partant l'hôte demandait quelque chose, on le lui accordait, et on demandait à son tour avec la même facilité. Les Germains aimaient les présents, mais celui qui en faisait ne les comptait pas, et celui qui en recevait n'était obligé à rien.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Nous traduisons ob par *si*, et wenn également. Lorsque *si* est la conjonction *conditionnelle, p. ex. :* « *si* vous voulez m'écouter,

Digitized by Google

je vous conterai mon histoire, » elle est toujours traduite par wenn. Lorsqu'au contraire c'est la conjonction de l'*alternative*, « je ne sais *si* vous m'aimez (ou non), » on la traduit par ob. En d'autres termes, lorsque après *si* on peut ajouter, en paroles ou en pensée, *ou le contraire*, il faut l'exprimer en allemand par ob : j'ignore s'il viendra (ou non), ich weiß nicht ob er kommen wird (oder nicht) ; es machte keinen Unterschied, ob der Besuchende (le visiteur) bekannt war (oder unbekannt). — Gastrecht est composé de Gast, hôte, *masculin*, et de Recht, droit, *neutre;* quel est le genre, et quelle est la déclinaison du mot composé? — Quelle est la déclinaison de kein, kein, keine? — La déclinaison au singulier, et le pluriel de der Unterschied? — Dans wenn der Fortgehende etwas verlangte, pourrait-on remplacer wenn par ob? — Pourquoi verlangte après son régime etwas? — Quel est l'ordre du sujet, du régime, de l'adverbe et du verbe dans la phrase simple, non conjonctive, et dans la phrase conjonctive? (Voy. § 42, n° 3, et § 21, n° 3.) — Der Fortgehende se décline comme der Germane ; quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel? — Pourquoi wurde es ihm gegeben, et non pas war es ihm gegeben? (Voy. §§ 46 et 47.) — L'infinitif de gegeben? le présent de l'indicatif, les deux imparfaits et l'impératif? — Pourquoi forderte man, demandait-on, et non man forderte, on demandait? — Le genre, la déclinaison au singulier, et le pluriel de Leichtigkeit? — Quelles sont les formes du pluriel qui demandent l'affaiblissement de la voyelle? quelles sont celles qui annoncent le contraire? (Voy. § 116.) — D'après quelle règle das Geschenk fait-il Geschenke au pluriel? (Voy. § 129, III, 2.) — S'il y avait en français, à la place de *en*, un substantif, p. ex. *des présents*, on dirait : celui qui donnait des présents ; mais en allemand on dirait également : wer Geschenke gab, *qui présents donnait :* d'après quelle règle? (Phrase conjonctive, à cause de wer ; wer gab Geschenke serait la phrase interrogative : *qui donnait des présents ?*) — L'infinitif de rechnete an est anrechnen, *imputer ;* d'après quelle règle faut-il dire rechnete sie nicht an, et non pas anrechnete sie nicht? (Voy. § 79.)

Digitized by Google

— Le participe passé de empfangen, fait-il empfangen ou geempfangen? La règle? — Pourquoi wurde zu nichts verpflichtet, et non wurde verpflichtet zu nichts?

4. Gespräch. — 1. Machte es einen Unterschied, hinsichtlich des Gastrechtes, ob man bekannt war oder nicht? — 2. Was machte keinen Unterschied hinsichtlich des Gastrechtes?—3. Hinsichtlich wessen machte es keinen Unterschied ob man bekannt war oder nicht? — 4. Was geschah (arrivait), wenn der Fortgehende etwas verlangte? — 5. Wer verlangte etwas? — 6. Was that man mit derselben Leichtigkeit? — 7. Wie forderte man wieder? — 8 Wer liebte die Geschenke? — 9. Was liebten die Germanen? — 10. Wer rechnete die Geschenke nicht an?—11. Wer wurde zu nichts verpflichtet?—12. Wozu wurde der verpflichtet, welcher Geschenke empfing.

5. Satzbildung. — 1. J'ai entendu parler d'un guide, mais je ne l'ai pas vu. — 2. Est-ce (ist es) celui-ci ou celui-là? — 3. Cela m'est inconnu. — 4. Avez-vous reçu des présents de votre hôte? — 5. Oui, j'en ai reçu. — 6. Voyez-vous cet homme-là? C'est (das ist *ou* es ist) le compagnon de mon ennemi (der Feind). — 7. Le meilleur (beste) guide est celui qui va avec nous dans les maisons de nos amis (Freunde). — 8. La tempérance de ceux qui aiment le vin (Wein) (welche gern Wein trinken, *littéral.* qui boivent volontiers du vin), n'est pas grande (groß).—9. Cet homme vient de (aus) la bataille. Un tel guerrier (Krieger) n'aime pas la culture de la terre. — 10. Notre boisson est la même que (wie) celle des anciens Allemands. — 11. Le présent de mariage de ma fille est sans art et simple. —12. Si nous recevons des présents, nous en donnons aussi (auch) en retour. —13. Mais vous, qui (*qui vous*) partez, vous n'êtes obligé à rien. — 14. Que (si) nous revenions (wiederkommen), ou non, cela ne fait aucune différence quant à l'hospitalité. — 15. La parure de fiancée de cette femme-ci est simple.—16. Approchons-nous de ces hommes qui ont combattu (gekämpft) dans la guerre.—17. Ce Germain-là est le même que vous avez vu dans notre maison. — 18. Voyez-vous ces

Digitized by Google

présents ? Ce sont les présents d'un Germain. — 19. Entendez-vous ces femmes-là ? Ce sont les compagnes inséparables de leurs époux. — 20. Voici (hier ist) de la parure de fiancée ! En voulez-vous ? — 21. Les Germains demandaient en retour avec la même facilité avec laquelle ils donnaient. — 22. Nous avons toujours aimé les présents, mais nous ne nous croyons (*tenons*) obligés à rien. — 23. De tels habitants préfèrent le gibier au lait. — 24. Ceux qui sont connus comme (wie) ceux qui nous sont inconnus, reçoivent la même hospitalité. — 25. Je vous dirai à (bei) quel festin j'ai été. — 26. Les hommes dons nous avons vu les fils (*dont fils nous vu avons*) étaient des Français. — 27. L'hôte (Wirth) dont nous avons reçu les présents nous croit obligés (nous tient *pour* obligés). — 28. Celui qui (*ou* qui) ne veut pas succomber à son envie de boire, traite la soif avec tempérance. — 29. Nous ne faisons pas de différence, quant à l'hospitalité, entre un ami (Freund) et un étranger. — 30. Toi, qui (*qui tu*) n'es pas inconnu dans le pays (le pays, das Land), viens avec nous chez ton avocat (l'avocat, der Advokat). — 31. Dans les mêmes nuits que le Germain passait à boire, il traitait les plus importantes affaires du pays. — 32. Ce que nous vous racontons est très-simple. — 33. Tout ce que vous me dites, je le comprends bien (sans *le* en allemand).

XXI

VINGT-UNIÈME LEÇON. — Ein und zwanzigste Lection.

MOTS COMPOSÉS DE PRONOMS ET D'ADVERBES OU DE PRÉPOSITIONS; PRONOMS INTERROGATIFS.

Zusammensetzungen von Fürwörtern und Adverbien, oder Präpositionen ; Fragewörter.

§ 201. On forme avec da et wo (restes de l'ancienne déclinaison des pronoms das et was), auxquels on ajoute une préposition, des composés qui ont une signification *démonstrative*, lorsqu'ils commencent par da, et *relative*, lorsqu'ils commencent par wo; et qu'il ne faut pas confondre, ni em-

Digitized by Google

ployer les uns à la place des autres : dabei, auprès de *cela*; wobei, auprès de *quoi*; damit, avec cela; womit, avec quoi; dazu, à cela; wozu, à quoi.

Remarque. On voit que da est pour das *ou* dem, et wo pour was. Il ne faut donc pas les confondre avec les adverbes da, ici, là (dans *cet* endroit), wo, où (dans *quel* endroit), d'où l'on a formé dahin, là, vers *ce* lieu, wohin, où, vers *quel* lieu, daher, de là, de *ce* lieu, woher, d'où, de *quel* lieu. L'accent tonique est sur le dernier mot : hin et her ꝛc. (Voy. § 8, *Exceptions*.) Quant à la formation de l'adverbe, voy. Leçon XXVII, § 264 et suiv.

§ 202. Si, dans les composés de da, wo, et d'une préposition, cette dernière commence par une voyelle, on met un r euphonique entre les deux mots : da-r-in, dans cela, pour da-in. Hier (adverbe de lieu, *ici*), remplace quelquefois da dont il prend alors la signification particulière dans ces composés, *p. ex.* : hierin, en cela, pour darin (voy. aussi Leçon XXVIII, § 274, Remarq. 2.)

Voyez dabei, auprès de cela (pour bei dem, datif de das),—wobei, auprès de quoi (pour bei was); dadurch, par cela,—wodurch, par quoi; dafür, pour cela,—wofür, pour quoi; dagegen, contre cela,—wogegen, contre quoi; damit, avec cela,—womit, avec quoi; danach, après *ou* d'après cela,—wonach, après *ou* d'après quoi; daneben, à côté de cela,—woneben, à côté de quoi; davon, de cela,—wovon, de quoi; davor, devant cela,—wovor, devant quoi; dazu, à cela,—wozu, à quoi; da-r-an, à cela,—wo-r-an, à quoi; da-r-auf, sur cela,—wo-r-auf, sur quoi; da-r-aus, hors cela, de cela,—wo-r-aus, hors quoi, de quoi; da-r-in, en *ou* dans cela (lorsqu'il n'y a pas direction d'un lieu à l'autre : p. e. darin hat er Unrecht, en cela il a tort), wo-r-in, en *ou* dans quoi; da-r-ein, dans cela (lorsqu'il y a direction d'un point à un autre), wo-r-ein, dans quoi (worein mischt er sich, de quoi (en allemand *dans quoi*) se mêle-t-il); da-r-unter, sous cela,—wo-r-unter, sous quoi; da-r-über, sur cela,—worüber, sur quoi. D'après cette formation, on devrait dire wo-r-um, pour quoi, comme on dit da-r-um, pour cela; mais l'usage a adopté wa-r-um, pour quoi (wo-r-um existe aussi, mais il signifie *de quoi* : worum handelt es sich, de quoi s'agit-il?)

§ 203. 1. Tous ces composés de pronoms et de prépositions ne doivent, à la rigueur, s'employer que lorsqu'on parle dans un sens général et indéterminé, et non quand on veut désigner des objets précis et certains. Il en est donc comme de was. (Voy. §§ 195 et 198.)

Cette règle, toutefois, n'est pas toujours observée très-

Digitized by Google

strictement; ainsi on dit : die Lage, worin er sich befindet, la situation dans laquelle il se trouve (au lieu de die Lage, in welcher ou in der ꝛc.); das Elend, worein er gerathen ist, la misère dans laquelle il est tombé (au lieu de das Elend, in welches ou in das ꝛc.); das Glück, worauf er zählte, le bonheur sur lequel il comptait (au lieu de das Glück, auf welches ou auf das ꝛc.).

2. Il faut surtout éviter de les employer quand il est question d'êtres vivants. Ainsi on ne dira pas : Es war der Sultan, wobei ich war, mais : es war der Sultan, bei welchem (ou bei dem) ich war; on ne dit pas : das ist der Mann, woran ich schreibe, mais : ... an welchen (ou an den) ich schreibe (c'est l'homme auquel j'écris). Mais on dit : Alles (tout), nichts (rien), vieles (beaucoup), weniges peu (de chose), das Schöne (le *beau*), das Große (le *grand*), etc., suivis de wobei, woran, wodurch, womit ꝛc. *p. ex.* : Alles, woran ich hänge, toutes les choses auxquelles je tiens (*tout à quoi* je tiens).

3. On les emploie toutes les fois qu'il y aurait à placer une préposition soit devant le datif et l'accusatif du pronom personnel es, ou devant les mêmes cas du pronom relatif was. Au lieu de : durch es, auf es, mit ihm (datif de es), mettez : dadurch (par cela), darauf (sur cela), damit (avec cela); au lieu de : von was, nach was, unter was, dites : wovon (de quoi), wonach (d'après quoi), worunter (sous quoi), etc.

§ 204. Tous ces composés sont inséparables, ainsi il faut dire : davor müssen Sie sich hüten, il faut vous en (*de cela*) garder, et non : da müssen Sie sich vor hüten, *etc.*

L'accent tonique, contrairement à la règle générale sur l'accentuation des mots composés, est sur le dernier mot, ainsi sur mit, auf, dans : damit, worauf ꝛc. (Voy. § 8. Exceptions.)

§ 205. Comme les pronoms welcher, welches, welche, wer et was, tous les composés ci-dessus qui commencent par wo, sont autant de formules interrogatives : womit, avec quoi? wodurch, par quoi? wovon, de quoi, etc. (Voy. § 60.)

§ 206. 1. Le pronom interrogatif neutre welches, est employé pour s'informer d'objets des trois genres et des deux

Digitized by Google

nombres. Ainsi on dit : welches ist der Sultan? *lequel* est le sultan? welches ist die Frau des Veziers? *laquelle* est la femme du visir? welches sind die Waffen der Germanen? *quelles* sont les armes des Germains? Mais il faut pour cela que le verbe soit lie le pronom interrogatif *quel*, *lequel*, *quelle*, *laquelle*, etc., au substantif, et se trouve placé, dans l'interrogation directe, entre les deux : welches war die Tochter, laquelle était la fille?

2. Si au contraire l'interrogatif précède le nom sans verbe intermédiaire, comme un adjectif qui accompagne son substantif, il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas: welcher Sultan hat gerufen, quel sultan a appelé? welche Waffen sind gebracht worden, quelles armes ont été apportées? welche Männer, quels hommes? welcher Kaiser, quel empereur? welches Kind, quel enfant? welcher dieser Soldaten, lequel de ces soldats? etc.

3. Ajoutons toutefois que la règle principale du n° 1 de ce § s'applique même lorsque l'interrogation directe est changée en phrase conjonctive : ich weiß nicht welches die Tochter des Sultans ist, je ne sais pas quelle est la fille du sultan; sage mir welches die Waffen der Germanen sind, dis-moi quelles sont les armes des Germains.

---

§ 207. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Es bestand in ganz Deutschland ein einziges Schauspiel, das bei allen Zusammenkünften auf die nämliche Art Statt hatte. Man sah nackte Jünglinge sich, tanzend, zwischen Schwertern und Lanzen herumwerfen*. Der alleinige Preis war das Vergnügen der Zuschauer.

---

* Infinit. werfen, jeter; part. pass. geworfen; indic. prés. werfe, wirfst, wirft; imparf. warf, wärfe et würfe; impérat. wirf.

Digitized by Google

Il—existait—dans—tout—Allemagne—un—unique—spectacle—qui—chez—à toutes—réunions—sur—la—même—manière—lieu—avait. On—voyait—nus—adolescents—se—dansant—entre—à épées—et—lances—çà et là—jeter. Le—unique—prix—était—le—plaisir—des—spectateurs.

2. Fließende Übersetzung. — Il n'existait dans toute l'Allemagne qu'un seul spectacle qu'on représentait de la même manière à toutes les réunions. On y voyait des adolescents nus s'agiter et danser au milieu des épées et des lances. Il n'y avait d'autres prix que le plaisir des spectateurs.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—*Il y a, il est,* dans les phrases suivantes : il y a un pays, il y a des pays ; il est un homme, il est des hommes, se rend, en allemand, tantôt par geben, donner, tantôt par sein, être : es giebt ein Land, il y a (*ou* il est) un pays ; es giebt Länder, il y a (*ou* il est) des pays, où le verbe reste invariable ; es ist ein Mann, es ist ein Land, il y a (*ou* il est) un homme, il y a (*ou* il est) un pays, mais : es sind Länder, es sind Fälle, il y a (*ou* il est) des pays, il y a (*ou* il est) des cas, *littéralement* : il *sont* des cas, etc., le verbe au pluriel, en s'accordant avec le substantif.

Avec giebt, le pronom es est le sujet de la proposition, giebt un verbe actif, et le substantif qui suit, le régime direct *à l'accusatif* (comme en français avec *il y a des pays*). Avec ist et sind, au contraire, es est employé, en quelque sorte, pour annoncer le sujet qui suit, et qui est *au nominatif.*

Ajoutons que dans la phrase conjonctive le es dans : es ist ou es sind, disparaît, tandis que avec giebt il est conservé : es sind gute Leute in diesem Hause, il y a (*ou* il est) de bonnes gens dans cette maison ; *Phrase conjonctive :* da gute Leute in diesem Hause sind, comme il y a de bonnes gens dans la maison ; es giebt seltene Fälle, il y a des cas rares ; da es seltene Fälle giebt, comme il y a des cas rares.

En français : dans *toute* l'Allemagne ; *en allemand :* dans *tout* Allemagne ; ganz n'est pas décliné : lorsque *tout* est la même chose que *entier*, on le rend en allemand par ganz, et non par all ; puis, les adjectifs ganz, entier, et halb, demi, employés, sans article, devant un nom propre de pays ou d'en-

Digitized by Google

droit, restent invariables : in ganz (au lieu de ganzem) Italien, dans toute l'Italie ; wir haben halb Frankreich durchreis't (au lieu de halbes), nous avons parcouru la moitié de la France. L'adjectif lauter, pur, signifiant *rien que*, reste également invariable : es sind lauter Deutsche (au lieu de lautere, *voy. la déclinaison des adjectifs*, Leç. XXIII, §§ 220 et suiv.), ce ne sont rien que des Allemands. — Bestand peut-il appartenir à un verbe régulier? — Quel en est l'infinitif et le participe passé? — Quelle différence y a-t-il entre bestehen et verstehen? — Si ganz était déclinable, à quel cas le mettrait-on, au datif ou à l'accusatif? — Schauspiel est neutre, *plur.* Schauspiele ; pourquoi dit-on ein Schauspiel, et non eines Schauspiel? (Voy. § 25.) — Deutschland est composé de deutsch, adjectif, et de Land, substantif. Dans cette réunion, quelle est la partie qui se décline? où est l'accent? Quelles sont les règles à ce sujet? (Voy. § 95.) — Au lieu de das, quel autre pronom relatif pourrait-on employer? Pourrait-on mettre was? (Voy. §§ 195 et 198.) — Pourquoi bei allen Zusammenkünften, à *toutes* réunions, et non à toutes *les* réunions? (Voy. § 175.) — Auf, dans la phrase auf die nämliche Art, gouverne l'accusatif exceptionnellement ; quelle est la règle concernant le régime de auf, in, vor, zwischen, neben ꝛc.? (Voy. § 170, n° 3, §§ 279 et 415.) — Art est féminin, et prend en au pluriel ; affaiblit la voyelle? — Pourquoi Statt hatte, lieu avait, à la fin de la phrase? — Quel genre a Jüngling? Quelle est sa déclinaison au singulier? — Pourquoi nackte Jünglinge, *nus jeunes gens*, et non *de nus jeunes gens* ou *des jeunes gens nus?* — Le nominatif singulier de Schwertern et Lanzen est das Schwert et die Lanze ; quelle en est la déclinaison au singulier et au pluriel? — Herumwerfen est composé de werfen, jeter, et de herum, autour, ça et là ; quel est l'indicatif présent de ce verbe? Quelle est la règle à ce sujet?—Preis, masculin, quelle en est la déclinaison au singulier et au pluriel?—Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de das Vergnügen et der Zuschauer?

4. Gespräch. — 1. Was bestand in ganz Deutschland? — 2.

Digitized by Google

Wo bestand ein einziges Schauspiel? — 3. Wie viel Schauspiele bestanden in ganz Deutschland?—4. Wo hatte dieses Schauspiel Statt? — 5. Wie hatte es Statt?—6. Was sah man bei diesem Schauspiele? — 7. Was thaten diese Jünglinge? — 8. Was thaten sie, während (pendant que) sie sich zwischen Lanzen und Schwertern herumwarfen? — 9. Wo warfen sie sich herum? — 10. Was war der Preis dieses Schauspieles? — 11. Für wen war dieses Schauspiel ein Vergnügen? — 12. Für wen war das Vergnügen der Zuschauer ein Preis?

5. Satzbildung. — 1. Toute l'Allemagne n'avait qu'un seul spectacle. — 2. En Allemagne, il n'existait qu'un seul spectacle. — 3. Le spectacle que vous deviez voir à cette réunion est fini (fini, zu Ende).—4. Tout ce que je puis apprendre de vous, je le sais (je le sais, *sais-je*) déjà (schon). — 5. Cela n'est pas très-sûr (sûr, gewiss).—6. Pourquoi les spectacles des anciens Allemands avaient-ils toujours lieu de la même manière? — 7. Là où nous étions, les Germains ouvraient leurs secrets intimes. — 8. Connu ou inconnu, vous pouvez toujours aller au (*dans le*) spectacle. — 9. Êtes-vous allés là où l'on vous a appelés (gerufen)? — 10. Quel était l'unique prix des adolescents allemands qui dansaient dans (bei) les réunions? — 11. Tant que (*si long*) vous ne viendrez pas à (in *ou* zu) nos réunions, nous ne pourrons pas vous aimer. — 12. Les Allemands délibéraient le soir, après quoi (*sur quoi*) ils concluaient le lendemain. — 13. Quels sont vos secrets de cœur? —14. Si je vous les disais, ce (es) ne seraient pas des (*aucuns*, keine) secrets — 15. Nous avons appris la langue allemande, et nous comprenons tout ce que vous dites là. — 16. Danse et jette-toi au travers des épées et des lances. — 17. Cela me fera plaisir. —18. Savez-vous de quelle manière (comment, wie) les Allemands délibéraient? — 19. Les plus importantes de nos affaires sont traitées à la réunion pour boire. — 20. Vous avez entendu en quoi (*hors quoi*, woraus) consistait la boisson de ces gens (Leute) là? — 21. Là où vous ne pouvez pas vous tromper, il faut que vous délibériez. — 22. Les réu-

Digitized by Google

nions auxquelles (*chez auxquelles* ou *sur auxquelles*) on discutait les plus importantes affaires de l'état, n'étaient pas rares dans l'ancienne Germanie. — 23. J'ai vu danser quelques hommes entre des épées et des lances. — 24. Pourriez-vous me dire quelles (welches) sont les affaires de cette femme-là, dont les fils sont dans votre maison? — 25. Le visir est au (*dans au*) bain; pour cela il ne peut pas venir au spectacle. — 26. Mon frère m'a dit pourquoi il ne vous a pas répondu. — 27. Quand (wenn) nous allons au spectacle, nous sommes des spectateurs.

XXII

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.—Zwei und zwanzigste Lection.

DE L'ADJECTIF.

Von dem Beiworte.

§ 208. Les adjectifs sont, ou *primitifs*, *radicaux*, ou *dérivés*, ou bien *composés*.

§ 209. Les ADJECTIFS RADICAUX sont, comme en général les mots primitifs, monosyllabiques: groß, grand; lang, long; alt, vieux.

§ 210. Les ADJECTIFS DÉRIVÉS se forment au moyen de particules *initiales*, ou *finales*, qu'on ajoute aux syllabes radicales.

§ 211. I. Les PARTICULES INITIALES qui servent particulièrement à la formation des adjectifs dérivés, sont **be** et **ge**, les mêmes que nous avons déjà expliquées en parlant de la formation des verbes et des substantifs (voy. §§ 73, 74, 84).

un a la même signification négative dans les adjectifs que dans les substantifs (voy. § 84): dankbar, reconnaissant; undankbar, ingrat; ehrlich, honnête; unehrlich, déshonnête; möglich, possible; unmöglich, impossible.

REMARQUE. La particule **ge** est surtout fréquente dans les participes passés des verbes actifs employés comme adjectifs:

Digitized by Google

gezäumt, bridé (de zäumen); geliebt, aimé. On la rencontre aussi dans certains adjectifs formés comme les participes passés, bien que les verbes actifs dont ils semblent faire partie n'existent pas : gestiefelt, botté; gefiedert, plumé. — Dans d'autres adjectifs, ge n'a pas de valeur précise, ou bien il est purement euphonique : gering, de peu de valeur, mince.

§ 212. II. Les PARTICULES FINALES des adjectifs dérivés sont : **end** — **et** ou **t** — **bar** — **en** — **ern** — **haft** — **ig**, **icht** — **isch** — **er** — **lich** — **sam** — **selig**.

1. **end** et **et** sont, la première, la syllabe finale du participe présent, la deuxième, celle du participe passé, employés comme adjectif; folgend, *suivant* (de folgen); geliebt, *aimé* (de lieben). Ajoutons-y **en**, la terminaison du participe passé d'un grand nombre de verbes irréguliers, comme empfangen, reçu; gestorben, mort.

2. **bar**, a communément une *signification passive*, qui correspond à *able*, dans *potable*, *estimable*, etc. : trinkbar, potable (de trinken, boire); achtbar, estimable (de achten, estimer); essbar, mangeable (de essen, manger). — *Elle transforme des verbes en adjectifs.*

REMARQUE. bar vient de l'ancien verbe baren, bären, porter (*to bear*, en anglais). Originairement sa signification était *active*, telle que nous la voyons encore dans des adjectifs dérivés de substantifs, comme dankbar, reconnaissant (*portant* reconnaissance), de Dank, gratitude; fruchtbar, fertile (*portant* fruit), etc.

3. **en**, quelquefois **ern**, est ajoutée à des substantifs, et indique la *matière*, *l'étoffe*, *la substance*, etc., dont une chose est formée : gold-en, d'or (de Gold); eich-en, de chêne (de die Eiche); erd-en (*ou* irden), de terre (de die Erde); blei-ern, de plomb (de das Blei); hölz-ern, de bois (de das Holz).

4. **haft**, de haben, avoir, ou haften, tenir à, être attaché à, s'ajoute communément à des *substantifs* (et à quelques *verbes*) pour en former des adjectifs qui indiquent la *disposition*, le

Digitized by Google

penchant intérieur: laster-haft, vicieux (de Laster); tugend-haft, vertueux (de Tugend); herz-haft, courageux (de Herz); schwatz-haft, bavard (de schwatzen); zag-haft, peureux (de zagen).

REMARQUES. 1. Elle n'est ajoutée qu'à un petit nombre d'*adjectifs* pour en former de nouveaux adjectifs, comme: bos-haft, méchant, de bös, méchant, mauvais; krank-haft, maladif, de krank, malade; wahr-haft, véridique, de wahr, vrai. Sa signification, dans ces formations, reste la même.

2. Annexée à des *substantifs personnels*, la finale haft signifie *à la manière de; p. e.* meister-haft, en maître (de Meister), c.-à-d. ein Meisterwerk, un chef-d'œuvre: esel-haft, stupide, à la manière d'un âne (de Esel), schüler-haft, imparfait, ébauché, à la manière d'un écolier (de Schüler).— haft a été originairement une finale adverbiale, et nous la retrouverons en étudiant la formation des adverbes. (Voy. Leç. XXVII, § 264 et suiv.)

5. **ig**, *a*) transforme des substantifs en adjectifs: gütig, bénin, qui a de la bonté, de Güte, bonté; günstig, favorable, de Gunst, faveur; waldig, boisé, de Wald, bois; mächtig, puissant, de Macht, puissance; elle signifie la *possession*, la *manifestation* de la chose, ou de la qualité exprimée dans le mot principal.

b) Elle sert aussi à transformer en adjectifs 1) des *verbes*: beißig, mordant, de beißen, mordre; säumig, lent, tardif, de säumen, tarder; 2) des *pronoms*: mein-ig, mien, de mein; sein-ig, sien, de sein; euer-ig, vôtre, de euer; 3) des *noms de nombre*: ein-ig, einz-ig, unique, de ein, eins; 4) des *adverbes* et des *prépositions*: sonst-ig, autre, de sonst, ailleurs, autrement; bald-ig, prochain, de bald, bientôt; hie-s-ig, ici-présent, *céans*, à cet endroit, de hier, ici, céans; vor-ig, précédent, de vor, avant; jetz-ig, actuel, de jetzt, à présent; übr-ig, restant, autre, de über, au delà, de plus.

6. **icht**, qu'il ne faut pas confondre avec ig, s'ajoute à des substantifs et indique la *ressemblance*, l'*analogie* qui existent entre la chose qualifiée par l'adjectif et le mot principal qu'il transforme. Elle est originairement adverbiale: erdicht, ressemblant à de la terre (die Erde), rappelant, sentant la terre, *terreux*, *p. ex.* ein erdichter Geschmack, un goût de terroir; ro-

Digitized by Google

ſicht (de Roſe), rosé; ſteinicht (de Stein), qui sent la pierre; ölicht, huileux (de Öl); holzicht, qui ressemble au bois (de Holz).

7. **iſch**, *a*) s'ajoute à des noms de *pays* et d'*endroits*, ou à des *substantifs personnels*, et signifie l'*origine*, la *patrie*, le *provenir de*: comme römiſch, romain (de Rom); öſtreichiſch, autrichien (de Öſtreich); himmliſch, céleste (de Himmel); lutheriſch, luthérien (de Luther); redneriſch, oratoire (de Redner); berliniſch, berlinois (de Berlin).

b) Dans les adjectifs dérivés de noms de *villes* et d'*endroits*, iſch est souvent remplacé par er, Berliner, Pariſer, Cölner, Magdeburger, Hamburger, Straßburger, au lieu de berliniſch, pariſiſch, cölniſch, magdeburgiſch, hamburgiſch, ſtraßburgiſch: die Pariſer Mode, la mode de Paris; der Cölner Dom, la cathédrale de Cologne (mais Cölniſches Waſſer, eau de Cologne, lorsqu'il est question de l'*eau parfumée de ce nom*).

c) Les adjectifs en er, formés d'après l'analogie des substantifs personnels en er (der Römer, der Maler, der Dichter, le romain, le peintre, le poëte, etc.), s'écrivent souvent avec une grande initiale, et ils sont toujours indéclinables: die Lyoner Seide, la soie de Lyon, *génit.* der Lyoner Seide, *dat.* der Lyoner Seide ꝛc.; die Straßburger Paſteten, les pâtés de Strasbourg.

d) iſch, ajoutée à des verbes (ou à des substantifs formés de verbes), indique la *disposition* à la chose, à la qualité, à l'action, exprimées dans le mot principal: ſpött-iſch, moqueur (de ſpotten, se moquer; der Spott, la moquerie); argwöhn-iſch, soupçonneux (de argwöhnen, soupçonner; der Argwohn, le soupçon); neid-iſch, envieux (de der Neid, l'envie); mürriſch, grondeur (de murren, gronder). Dans ces dérivés, iſch a de l'analogie avec ſam, ci-dessous.

e) Ajoutée aux mots Weib, Kind, Hof, Herr, la syllabe iſch prend une acception odieuse: weibiſch (différent de weiblich, *féminin*), efféminé; kindiſch (différent de kindlich, *filial*), enfantin, puéril; höfiſch (différent de höflich, *courtois*, *poli*), courtisanesque; herriſch (différent de herrlich, *magnifique*), despo-

Digitized by Google

tique. (Voy. aussi launig, humoristique; launisch, capricieux; buhlerisch, libertin, etc.)

8. **lich**, *a*) s'ajoute à des substantifs communs, à des noms personnels et à des adjectifs, et signifie le *mode*, la *manière*, le *comment* d'une chose. Elle est originairement adverbiale : männ-lich, masculin; künstlich, artistique (de Kunst); herzlich, cordial; väterlich, paternel.

b) Ajoutée à des adjectifs, elle a de plus une signification diminutive : röthlich, rougeâtre, de roth; bräunlich, brunâtre, de braun; schwärzlich, noirâtre, de schwarz; weichlich, efféminé, de weich, mou; länglich, long, longuet, de lang.

c) lich s'ajoute aussi à des verbes (communément *transitifs*) et prend une *signification passive* semblable à bar : erträglich, supportable, de ertragen; begreiflich, concevable, de begreifen; unbeschreiblich, indescriptible, de beschreiben.

Remarque. Il y a certains adjectifs formés de verbes au moyen des finales bar et lich, où ces syllabes ont reçu, par l'usage, une signification différente : ehrbar, honorable; ehrlich, honnête, probe; empfindbar, sensible, *ce qui se sent*; empfindlich, susceptible, *difficile*; wunderbar, admirable; wunderlich, bizarre; ausführbar, *exécutable*; ausführlich, détaillé; furchtbar, formidable; fürchterlich, terrible, etc., etc. — Dans un petit nombre seulement d'autres adjectifs dérivés de verbes, lich a une signification active : erbaulich, édifiant; beförderlich, profitable, utile; erfreulich, agréable; beharrlich, persévérant; sterblich, mortel (Voy. sam).

9. **sam**, indique la *disposition*, la *capacité*, l'*inclination*, et s'ajoute à des substantifs et à des verbes pour en former des adjectifs : arbeitsam, laborieux; tugendsam, vertueux; betriebsam, industrieux (de Betrieb, industrie); gewaltsam, violent (de Gewalt, violence); biegsam, flexible (de biegen, fléchir); empfindsam, sensible (de empfinden, sentir); wirksam, efficace (de wirken, produire effet); aufmerksam, attentif (de aufmerken, faire attention).

Remarque. Dans quelques adjectifs dérivés de verbes, les deux finales bar et sam, qui se ressemblaient originairement, forment aujourd'hui contraste, en ce sens que bar exprime la possibilité *passive*, *objective*, et sam la disposition, la capacité *active*, *subjective* : furcht-bar, formidable, furchtsam, timide; heilbar, guérissable, heilsam, guérissant, salutaire.

Gemein-sam, commun; selt-sam, étrange; ein-sam, solitaire, sont tout à fait irréguliers.

Digitized by Google

10. **selig**, s'ajoute aux substantifs et aux adjectifs, et signifie la *quantité*, l'*abondance* de la chose exprimée par le mot principal : glückselig, bienheureux ; armselig, misérable ; redselig, loquace.

On forme des substantifs en ajoutant aux adjectifs en selig la finale keit : Glückseligkeit, suprême bonheur, béatitude ; Armseligkeit, misère.

DE L'AFFAIBLISSEMENT DES VOYELLES a, o, u.

§ 213. Les adjectifs dérivés en en, ern, ig, isch, lich, affaiblissent généralement la voyelle. Mais il y a des exceptions, comme golden, d'or ; wollen, de l'aine (de die Wolle) ; blumig (de die Blume), fleuri ; waldig, boisé ; saftig, succulent (de der Saft) ; thunlich, faisable ; wunderlich, bizarre, etc., etc.

ADJECTIFS COMPOSÉS.

§ 214. Les ADJECTIFS COMPOSÉS se forment par la réunion 1) d'un *substantif* et d'un *adjectif*, comme haus-hoch, haut comme une maison ; ehr-los, infâme ; landes-üblich, généralement usité ; freuden-voll, joyeux ; hoffnungs-voll, rempli d'espérance ; lebens-müde, fatigué de la vie ; — 2) de *deux adjectifs*, comme : frei-willig, volontaire ; taub-stumm, sourd-muet ; — 3) d'un *adjectif* et d'un *verbe*, comme : nennens-werth, digne d'être nommé ; bedauerns-würdig, digne de compassion ; brennheiß, chaud à brûler ; merk-würdig, remarquable ; eß-lustig, avide de manger ; — 4) d'un *adjectif* et d'une *préposition*, ou d'un *adverbe* ; comme : vor-laut, indiscret ; wider-sinnig, absurde ; hell-grün, vert clair ; weiß-gefleckt, taché de blanc, etc.

§ 215. On voit par les exemples cités au § 214, que les adjectifs composés se forment, tantôt sans aucune syllabe ou lettre intermédiaires entre le premier et le deuxième mot, comme : pflichtvergessen, oublieux de son devoir ; freiwillig, volontaire ; tantôt en ajoutant un s au premier mot, que ce soit un substantif ou un infinitif, comme : landes-üblich, leben-s-müde, nennen-s-werth, même lorsque ce premier mot est un

Digitized by Google

féminin, et ne peut, par conséquent, pas avoir un s au génitif: hoffnung-s-voll.

Dans d'autres adjectifs composés, la terminaison en est retranchée sans qu'on la remplace par quelque autre liaison intermédiaire : brennheiß, de brennen, brûler, et heiß, chaud ; eßlustig, merkwürdig.

§ 216. Le premier mot, dans les adjectifs composés d'un substantif et d'un adjectif, n'est pas nécessairement le génitif : blut-roth, *rouge comme le sang;* himmel-hoch, *haut comme le ciel;* baum-stark, *fort comme un arbre.*

§ 217. Dans les participes-adjectifs composés, il est tout naturel que le premier mot se trouve au cas exigé par le régime du verbe, *p. ex.* herzrührend, *touchant le cœur,* où *cœur,* comme régime direct de rühren, verbe actif, est à l'accusatif.

§ 218. Dans les adjectifs composés, comme dans les substantifs composés, le mot déterminant est en premier ; il a l'accent tonique et reste invariable : gélbroth, rouge-jaunâtre; rôthgelb, jaune rougeâtre; ein gelbrothes Haus ; ein rothgelbes Haus.

---

§ 219. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Was aber mit den sonstigen, so schlichten, Sitten im Widerspruch stand, sie trieben * das Würfelspiel nüchtern, als ein ernsthaftes Geschäft, und wagten auf Gewinn und Verlust mit solcher Tollkühnheit, daß sie auf den letzten entscheidenden Wurf Person und Freiheit setzten. Der Verlieren-

* Infinit. treiben; part. pass. getrieben; imparf. trieb, triebe.

Digitized by Google

de trat seine freiwillige Knechtschaft an*, und ließ sich, wenn gleich der jüngere und stärkere, binden und verkaufen. Hier bewährte sich die deutsche Ehrlichkeit und das treue Worthalten. So sehr sie die Freiheit liebten, so galt*** sie ihnen dennoch nichts, wenn sie dieselbe um den Preis der Ehre erkaufen sollten.**

Ce qui—mais—avec—aux—autres—si—simples—mœurs—dans à la—contradiction—était—ils—pratiquaient—le— DÉ-JEU *—à jeun—comme—une—sérieuse—affaire—et—hasardaient—sur—gain—et—perte—avec—à telle—témérité—que—ils—sur—le—dernier—décisif—coup—personne—et—liberté—posaient. Le—perdant—aborda* (trat an)*—sa—volontaire—servitude—et—laissait—se—quoique—le—plus jeune—et—plus fort—lier—et—vendre. Ici—éprouvait—se—la—allemande—probité—et—le—fidèle—*PA-ROLE-TENIR. *Si—fort—ils—la—liberté—aimaient,—valait-elle—à eux—pourtant—rien—si—ils—la même—pour—le—prix—de—l'honneur—acheter—devaient.*

2. Fließende Übersetzung. — Mais ce qui était en contradiction avec leurs autres mœurs si simples, ils s'adonnaient au jeu de dés, même sans avoir bu, comme à une occupation grave et sérieuse; et ils risquaient avec une telle témérité, qu'arrivés au dernier coup décisif, ils mettaient en jeu leur personne et leur liberté. Le perdant subissait sa servitude volontaire, et, bien que le plus jeune et le plus robuste, il souffrait qu'on le liât et qu'on le vendît. C'est là que s'éprouvait la probité allemande et la foi promise. Quel que fût leur amour de la liberté, ils la dédaignaient, du moment où il fallait l'acheter au prix de l'honneur.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourrait-on

---

* Infinit. antreten; part. pass. angetreten; indic. prés. trete an, trittst an, tritt an; imparf. trat an; träte an; impérat. tritt an.

** Infinit. binden; part. pass. gebunden; imparf. band, bände.

*** Infinit. gelten; part. pass. gegolten; indic. prés. gelte, giltst, gilt; imparf. galt; gälte ou gölte; impérat. gilt.

Digitized by Google

dire was allein, au lieu de was aber?—Pourquoi stand est-il à la fin de la première phrase, après Sitten et Widerspruch?— Pourquoi pas Sitten avant sonstigen so schlichten? — Quelle est la déclinaison et quel est le pluriel des substantifs masculins : der Widerspruch, der Wurf? — D'après quelle règle sont placés les mots dans : sie trieben das Würfelspiel nüchtern? — *Réponse. Dans la phrase simple* (non conjonctive), le verbe vient après le nominatif (sie trieben), puis le régime (das Würfelspiel), enfin l'adverbe (nüchtern). Si le verbe est à un temps composé, on met 1) nominatif, 2) verbe auxiliaire, 3) régime, 4) adverbe, 5) verbe principal :

1 2 3 4 5
Sie haben das Würfelspiel nüchtern getrieben.

Dans la phrase conjonctive on met 1) la conjonction, 2) le nominatif, 3) le régime, 4) adverbe, 5) le verbe ; et si ce verbe est à un temps composé, d'abord le verbe principal et finalement 6) le verbe auxiliaire :

1 2 3 4 5 6
Da Sie das Würfelspiel nüchtern getrieben haben.

(Il y a quelques conjonctions exceptionnelles qui ne font pas renvoyer le verbe à la fin de la phrase, telles que und, et ; aber, mais ; oder, ou, etc. (Voy. Leçon XXIX, § 285, n° 3.) — Der Würfel est masculin, et Spiel et neutre; quel est le genre du mot composé, et quelle en est la déclinaison? — Quelle est la déclinaison de der Gewinn, der Verlust? (*N. B.* Verlust, au pluriel, n'affaiblit pas la voyelle.) — Le genre et la déclinaison des substantifs Tollkühnheit, Freiheit, Ehrlichkeit? — Quel est le nominatif de solcher? — D'après quelle règle met-on l'accusatif, den letzten entscheidenden Wurf, après la préposition auf? (*Il y a direction.*) — Le pluriel de die Person? La voyelle du singulier est-elle affaiblie? — Pourquoi le verbe... setzten, est-il à la fin de la phrase? — L'infinitif de trat... an est antreten, d'après quelle règle l'imparfait fait-il trat... an et non pas antrat? — Quel est l'infinitif de ließ? — Quelle est la particule initiale contraire de ver (dans verkaufen)? — Pourquoi bewährte sich die deutsche Ehrlichkeit, et non die deutsche Ehrlichkeit bewährte sich? —

Digitized by Google

D'après quelle règle Worthalten, parole tenir, est-il du neutre? — On dit *en français* : si fort qu'ils *aimassent* la liberté, elle n'avait pourtant pas de valeur, etc.; *en allemand* : so sehr sie die Freiheit liebten, so galt sie ihnen dennoch nichts; si fort ils la liberté *aimaient*, *valait-elle* à eux pourtant rien, etc. La conjonction so, accompagnée de viel ou sehr, ou de quelque autre adverbe ou adjectif, doit être suivie de so, en tête de la phrase *conséquente*. On ajoute souvent auch, aussi, après le premier so et les mots qui le suivent. En place de so, on met quelquefois wie : So (ou wie) zahlreich Ihr auch seid, so werdet Ihr dennoch unterliegen, si nombreux que vous soyez, vous succomberez pourtant; so groß auch Eure Tapferkeit ist, so werdet Ihr dieses Volk dennoch nicht besiegen, si vaillants que vous soyez, vous ne vaincrez pourtant pas ce peuple. On voit que la première phrase est une phrase *conjonctive*, et la deuxième une phrase *conséquente* : so galt sie ihnen dennoch nichts. Du reste, cette dernière peut aussi conserver la construction simple pour donner plus d'énergie à l'expression : Ihr werdet dieses Volk dennoch nicht besiegen. — Au lieu de dire : wenn sie sie um den Preis der Ehre erkaufen sollten, le texte dit : wenn sie dieselbe ꝛc. Voilà un de ces cas où les pronoms déterminatifs remplacent les pronoms personnels, afin d'éviter la répétition du même mot (sie). Il en serait de même si le pronom personnel pouvait donner lieu à équivoque. (Voy. § 193.) — Pourquoi erkaufen sollten à la fin de la phrase?

4. Gespräch. — 1. Was trieben die alten Germanen nüchtern? — 2 Als was trieben sie das Würfelspiel? — 3. Womit stund dies im Widerspruch? — 4. Worauf wagten sie mit Tollkühnheit? — 5. In welchem Maße wagten sie auf Gewinn und Verlust? — 6. Was setzten sie auf den letzten, entscheidenden Wurf? — 7. Worauf setzten sie ihre Person und Freiheit? — 8. Auf welchen Wurf setzten sie ihre Person und ihre Freiheit? — 9. Was stund mit den schlichten Sitten der Germanen im Widerspruch? — 10. Wer trat seine freiwillige Knechtschaft an? — 11. Was trat der Verlierende an? — 12. Wer

Digitized by Google

war oft der jüngere und stärkere? — 13. Wo bewährte sich die deutsche Ehrlichkeit? — 14. Was liebten die Deutschen? — 15. Wer liebte die Freiheit? — 16. Was galt sie ihnen, wenn sie dieselbe um den Preis der Ehre erkaufen sollten? — 17. Um welchen Preis wollten sie die Freiheit nicht erkaufen?

5. Satzbildung. — 1. Jouer au dés (pratiquer le jeu de dés) est en contradiction avec nos mœurs. — 2. Le jeu de dés était pour les anciens Allemands une sérieuse affaire. — 3. Il y a (il existe) une contradiction entre vos mœurs et les miennes. — 4. Le visir était un fidèle serviteur du sultan. — 5. Comme tel, il s'approcha de l'arbre pour entendre la conversation des hiboux. — 6. Les anciens Allemands ne traitaient pas seulement les plus importantes affaires dans leurs réunions, mais ils jouaient aussi (auch) aux dés, et cela (dies ou das) avec une telle témérité, qu'ils risquaient leur personne et leur liberté. — 7. Le visir a doté (ausstteuern, doter) sa fille comme une princesse (Prinzessinn). — 8. L'ancien Germain recevait de sa femme une épée et un bouclier pour (*comme*) dot. — 9. Ce jeune homme parle comme un vieux (Alter). — 10. Si vous voulez risquer avec une telle témérité, je ne puis pas jouer (spielen) avec vous. — 11. L'ancien Allemand traitait ses affaires importantes (ernsthaften Geschäfte) au festin. — 12. Nul père fidèle ne vend la liberté de son fils. — 13. Je subirai ma servitude volontaire, bien que je sois (*suis*, bin) le plus jeune et le plus fort. — 14. Si j'étais le plus jeune et le plus fort, je ne me laisserais pas lier et vendre. — 15. On nous a liés et vendus. — 16. A qui vous a-t-on vendus? — 17. Quoique (obgleich, wenn gleich, obschon) nous risquions (*risquons*, en allemand) beaucoup, nous ne jouons pourtant (doch) pas avec une telle témérité. — 18. Les Allemands montraient leur probité au jeu de dés. — 19. Ils aimaient beaucoup (sehr) la liberté, mais ils ne voulaient pas l'acheter aux prix de l'honneur. — 20. Si grand que soit votre courage (der Muth, le courage), vous succomberez pourtant à cet étranger-là. — 21. A (um) quel

Digitized by Google

prix voulez-vous me vendre votre liberté? — 22. La liberté n'aurait pas de valeur à mes yeux (*ne me vaudrait rien*) si je la vendais à quelque prix que ce fût (um irgend einen Preis). — 23. Nous (*nous qui nous*) voulons acheter la liberté au prix de notre sang, nous ne vendrons jamais notre honneur. — 24. Votre probité, mon fidèle serviteur, s'est éprouvée devant (vor avec le datif) moi. — 25. Nous aimons la liberté et la patrie (das Vaterland); mais nous aimons l'honneur par-dessus tout (über Alles).

XXIII

VINGT-TROISIÈME LEÇON.—Drei u. zwanzigste Lection.

DÉCLINAISON DE L'ADJECTIF.

Declination des Beiwortes.

§ 220. I. Le même mot, *p. ex.* aufmerksam, peut être employé dans des positions tout-à-fait différentes. En disant: der Vezier horcht aufmerksam, le visir écoute attentivement, aufmerksam sert d'adverbe à horcht. Dans ce cas il est indéclinable, comme toute autre adverbe.

II. Aufmerksam peut aussi être lié à un substantif par l'intermédiaire d'un verbe; *p. ex.* der Vezier ist aufmerksam; der Vezier wird aufmerksam; ich halte den Vezier, die Tochter, die Kinder für aufmerksam; le visir est attentif; le visir devient attentif; je crois le visir, la fille, les enfants attentifs. Dans ce cas, l'adjectif s'appelle *adjectif attribut* ou *attributif*, et il reste également invariable.

III. Enfin, aufmerksam peut être réuni à un substantif immédiatement et ne former avec lui qu'une seule et même idée; *p. ex.* der aufmerksame Vezier; die aufmerksamen Väter; das aufmerksame Kind; le visir attentif; les pères attentifs; l'enfant attentif. Dans ce cas, l'adjectif s'appelle *adjectif accompagnant*.

L'adjectif accompagnant se place toujours avant son sub-

Digitized by Google

stantif; il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas, c'est-à-dire, il se décline.

§ 221. Non-seulement les adjectifs allemands peuvent en général servir d'*adverbes*, et être employés dans la double forme d'adjectifs attributifs ou d'adjectifs accompagnants (§ 220), mais il y en a qui ne sont usités que comme *attributs; p. ex.* eingedenk, mémoratif; genehm, agréable; allein, seul : er blieb dessen eingedenk, il s'en souvint (*il resta se souvenant de cela*); diese Anerbieten waren uns nicht genehm, ces propositions n'étaient pas à notre gré; die Soldaten traten allein in die Kirche, les soldats entrèrent seuls à l'église, non pas die alleinen Soldaten, les seuls soldats, etc.

§ 222. Il y a des adjectifs qui, même placés devant leur substantif et sans l'intermédiaire d'un verbe (§ 220, II), restent invariables ; tels sont :

a) halb et ganz employés sans article devant un nom propre de pays ou de ville : ganz Deutschland, toute l'Allemagne; halb Europa, la moitié de l'Europe.

Mais cela ne peut arriver que devant les noms de pays et de villes neutres. Si ces noms sont du masculin ou du féminin, l'article devient indispensable et l'adjectif se décline : der ganze Orient, tout l'Orient; die halbe Türkei, la moitié de la Turquie; der ganze Haag, tout la Haye, etc.

Lorsque halb et ganz, devant les noms de ville et de pays *neutres*, sont acccompagnés de l'article, ce qui peut se faire pour donner plus de force à l'expression, ils se déclinent également comme tout autre adjectif : ich will nicht das halbe sondern das ganze Paris, je ne veux pas la moitié de Paris mais la ville entière.

b) lauter, *rien que* : das sind lauter Franzosen, ce ne sont que des Français (rien que des Français); wir sind mit lauter Engländern gereis't, nous avons voyagé avec rien que des Anglais; Du hast lauter schlechte Waare, tu n'as que de mauvaise marchandise.

c) Les adjectifs formés de noms de villes : ein Pariser Hut, un chapeau de Paris, eines Pariser Hutes, einem Pariser Hute, einen

Digitized by Google

Pariser Hut; Lyoner Stoffe, des étoffes de Lyon; mit Berliner Gewohnheiten, avec des habitudes berlinoises, etc.

§ 223. L'adjectif accompagnant se décline différemment, selon qu'il est précédé ou non de l'article der, das, die, ou d'un autre mot déterminant qui se décline comme cet article.

Dans le premier cas, l'adjectif suit la déclinaison *faible;* dans le dernier cas, la déclinaison *forte.*

I. DÉCLINAISON FAIBLE.

§ 224. L'adjectif précédé de l'article der, das, die, ou d'un autre mot déterminant qui a la déclinaison de cet article (voy. § 226) se décline ainsi :

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	e,	e,	e,	(e)n;
G.	(e)n,	(e)n,	(e)n,	(e)n;
D.	(e)n,	(e)n,	(e)n,	(e)n;
A.	(e)n,	=Nom.	=Nom.	(e)n;

c'est-à-dire, l'adjectif accompagnant prend, au nominatif singulier des trois genres, un e muet, et, pour former les différents autres cas, tant du pluriel que du singulier, il ajoute un n au nominatif singulier. Nous exceptons l'accusatif singulier, au féminin et au neutre, lequel ressemble toujours à son nominatif; *p. ex.* : der gute Sohn, le bon fils, des guten Sohnes, dem guten Sohne, den guten Sohn; das große Reich, le grand empire, des großen Reiches, dem großen Reiche, das große Reich; die deutsche Sprache, la langue allemande, der deutschen Sprache, der deutschen Sprache, die deutsche Sprache; *plur.* die schönen Vögel, les beaux oiseaux, der schönen Vögel, den schönen Vögeln, die schönen Vögel.

§ 225. Si l'adjectif, en lui-même, se termine déjà par un e, comme weise, sage, leise, doux, il ne subit pas de changement au nominatif singulier.

Digitized by Google

Les adjectifs qui se terminent en el, en, er rejettent l'e avant l, n, r, pour former le nominatif singulier. Cette règle euphonique n'est pas toujours exactement observée.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
	gut, weise,	edel,	vollkommen.
N.	der gute Mann, l'homme bon. weise — l'homme sage.	das edle Weib, la noble femme.	die vollkommne Frau, la femme parfaite.
G.	des guten Mannes, weisen —	des edlen Weibes,	der vollkommnen Frau.
D.	dem guten Manne, weisen —	dem edlen Weibe,	der vollkommnen Frau.
A.	den guten Mann, weisen —	das edle Weib.	die vollkommne Frau.

Pluriel.

sauer.

die sauren Weine, les vins aigres.
der sauren Weine.
den sauren Weinen.
die sauren Weine.

§ 226. Afin de résumer cette première déclinaison de l'adjectif, nous plaçons ici les mots qui suivent la déclinaison de l'article; *a*) les pronoms dieser; jener; welcher; *b*) Aller, sämmtlicher, gesammter, le tout, c'est-à-dire une chose dans son ensemble collectif, einiger *ou* etlicher, mancher, solcher, vieler*, weniger, jeder, *ou* jeglicher, chaque, mehrer (en plus grande quantité), verschied(e)ner (différent), folgender, erwähnter (mentionné), et quelques autres analogues. On généralise ces mots par cette définition : *mots adjectifs* (ou*déterminants*) *qui n'expriment pas une qualité inhérente au nom même*, comme le serait *p. ex.* großes Haus. *Exemples :* Solcher gute Wein, de pareil bon vin, solches guten Weines, solchem guten Weine etc.; folgendes schöne Kapitel, le beau chapitre qui suit, folgendes schönen Kapitels etc.; viele ehrlichen Leute, beaucoup d'honnêtes gens, vieler ehrlichen

* Les adjectifs numéraux viel, beaucoup, et wenig, peu, mehr, plus, sont tantôt déclinables, tantôt indéclinables (Voy. § 261).

Digitized by Google

Leute etc.; aller übrige Kuchen, tout le gâteau qui reste, alles übrigen Kuchens, allem übrigen Kuchen etc.

§ 227. Il y a des auteurs qui n'observent pas strictement cette règle, en tant qu'elle concerne les pronoms généraux : alle, viele, etliche, wenige etc. Selon eux, après ces mots, l'adjectif, au nominatif et à l'accusatif pluriels, prend la terminaison e, au lieu de en, laquelle ne s'ajoute qu'au génitif et au datif (viele schöne Häuser, au nominat. et à l'accusat. vieler schönen Häuser, génit. vielen schönen Häusern, au datif). Comme cette distinction augmente inutilement les difficultés de la déclinaison, il vaut mieux la retrancher.

II. DÉCLINAISON FORTE.

§ 228. L'adjectif qui n'est pas précédé de l'article der, das, die, ni d'un autre mot déterminant qui suit la déclinaison de l'article, adopte, lui-même, la déclinaison de l'article :

	Singulier.			*Pluriel.*
	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.	
N.	er,	es,	e,	e,
G.	es,	es,	er,	er,
D.	em,	em,	er,	en,
A.	en,	es,	e,	e ;

c'est-à-dire que la terminaison de chacun des cas ci-dessus, le nominatif singulier compris, s'ajoute à l'adjectif.

Si l'adjectif se termine déjà par un e, on n'ajoute que les consonnes finales n, r, *p. ex.* weise, sage, weiser Mann, homme sage; weise Rede, *fémin.*, discours sage, *génit.* weiser Rede, etc.

Singulier.

	MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
N.	gut er Wein,	edl es Weib,	schön e Sprache.
G.	gut es,	edl es,	schön er,
D.	gut em,	edl em,	schön er,
A.	gut en,	edl es,	schön e.

Pluriel.

alt e Waffen,
alt er,
alt en,
alt e.

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA DERECHO

§ 229. 1. Ce que nous avons dit (voy. § 225) au sujet de la déclinaison des adjectifs qui se terminent en el, en, er, sur le retranchement de l'e avant l'l, n, r, est également applicable à la déclinaison dont nous nous occupons; ainsi l'on dit : edler guter Mann, edles gutes Mannes, edlem gutem Manne, edlen guten Mann ꝛc.

2. S'il y avait quatre adjectifs devant Mann, on dirait edler, guter, weiser, alter Mann; *génit.* edles, gutes, weises, alres Mannes, et ainsi de suite, car, qu'il y ait un ou plusieurs adjectifs, la règle reste toujours la même, et il faut que les derniers adoptent les terminaisons des premiers. Cette règle est générale, et elle est applicable aux différentes déclinaisons de l'adjectif.

3. Dans la déclinaison n° I (§ 224), nous avons vu une série de mots déterminants, autres que l'article, qui tous sont déclinables et font prendre la déclinaison faible à l'adjectif. En voici quelques uns qui ne changent pas, et qui font adopter la déclinaison forte à l'adjectif : viel, wenig*, etwas, quelque chose, quelque; genug, assez; allerlei, toutes sortes; vielerlei, beaucoup de sortes; mancherlei, maintes sortes; dergleichen, de semblable espèce; ziemlich, passablement; lauter, tout, tous, rien que; puis zwei, drei (quand ils ne prennent pas d'inflexions, voy. § 257), vier, fünf, sechs, sieben, acht, neun ꝛc. ꝛc.

4. Il en est de même quand on place les pronoms personnels devant un adjectif : Dir, edler Frau, à toi, noble femme; Dir, gutem Jünglinge, à toi, bon jeune homme. Il est bon de remarquer, toutefois, que l'usage s'éloigne fréquemment de cette règle (n° 4), et qu'il admet, au datif singulier, au nominatif et à l'accusatif pluriels, la déclinaison faible : Dir, würdigen (au lieu de würdigem) Mann, à toi, noble homme; Ihr, lieben Brüder (au lieu de liebe Brüder), vous, chers frères; Euch (accusatif), lieben, treuen Bewohner (au lieu de liebe, treue Bewohner), vous, chers et fidèles habitants. Il est plus simple d'observer le principe avec toutes ses conséquences.

* Nous avons vu dans une note précédente (voy. § 226) que viel et wenig sont quelquefois employés dans une forme invariable.

Digitized by Google

§ 230. L'usage permet de donner au génitif singulier, masculin et neutre, de la déclinaison forte (§ 228), la terminaison en, au lieu de es, lorsque le substantif a s ou es au génitif, afin d'éviter la trop fréquente répétition des sons sifflants : edlen Geschlechtes, de race noble, au lieu de edles Geschlechtes; guten Weines, de bon vin, au lieu de gutes Weines; reinen Gemüthes, d'un cœur pur, au lieu de reines Gemüthes.

III. DÉCLINAISON MIXTE.

§ 231. La déclinaison mixte découle des deux précédentes, elle a lieu lorsque l'adjectif est précédé d'un mot qui, en partie, a les terminaisons de l'article der, das, die, et en partie ne les a pas. Ces mots sont : ein, kein, mein, dein, sein, ihr, unser, euer.

L'adjectif adopte alors les terminaisons de l'article là où le mot qui le précède ne les a pas, c'est-à-dire au nominatif singulier; à tous les autres cas, il suit la déclinaison faible, c'est-à-dire il prend la terminaison en.

Le nominatif du féminin a invariablement l'e mi-muet pour terminaison.

Singulier:

MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
N. mein alter Vater, mon vieux père.	kein and(e)res Volk, nul autre peuple.	ihre schöne Sprache, sa belle langue, *ou* leur belle langue.
G. meines alten Vaters,	keines ander(e)n Volkes,	ihrer schönen Sprache,
D. meinem alten Vater,	keinem ander(e)n Volke,	ihrer schönen Sprache,
A. meinen alten Vater.	kein and(e)res * Volk	ihre schöne * Sprache.

Pluriel.

N. meine alten Väter,	keine ander(e)n Völker,	ihre schönen Sprachen,
G. meiner alten Väter,	keiner ander(e)n Völker,	ihrer schönen Sprachen,
D. meinen alten Vätern.	keinen ander(e)n Völkern,	ihren schönen Sprachen,
A. meine alten Väter.	keine ander(e)n Völker.	ihre schönen Sprachen.

§ 232. Quand un adjectif est précédé de plusieurs mots *déterminatifs* et *déclinables*, il se règle sur le dernier; ainsi l'on dit : dieses fein großes Schwert, parce que fein, au nominatif

* Comme le nominatif.

Digitized by Google

singulier, n'a pas les terminaisons de l'article : ein solcher gute Mann, un tel bon homme, parce que solcher a la terminaison de l'article, et ainsi de suite. Mais, si l'un de ces mots déterminatifs n'était pas déclinable, il ne produirait aucun effet sur la déclinaison de l'adjectif : diese vier guten (non pas gute) Schwerter, ces quatre bonnes épées ; meine zwei alten (non pas alte) Häuser, mes deux vieilles maisons, attendu que vier et zwei sont des mots invariables.

EXERCICES.

1. Les bons, simples et fidèles habitants de la Germanie (*avec transposition du génitif en premier*). — 2. Nous n'avons entendu que (*rien que*, nichts als *ou* lauter) des narrations vieilles et connues. — 3. Apportez-nous quelque (etwas) bon (gut), pur (rein), et non (*pas*) mélangé (mélangé, gemischt) vin (Wein). — 4. Nous vîmes toutes sortes de (allerlei) belles et grandes maisons. — 5. Le sultan avait cinq beaux, bons et nobles (noble, edel) chevaux. — 6. Nous nous approchons de toi, digne (digne, würdig) et noble homme. — 7. Venez auprès de (auprès de, zu) nous, vous, chers (cher, lieb) et bons enfants (Kinder). — 8. On vous entend bien, vous, habitants connus de la ville.

---

§ 233. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der hauptsächliche Character der Nation war Freihitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit. Wenn der eigne Staat zu lang in Frieden und Unthätigkeit hinschlaffte, so begaben * sich seine meisten Jünglinge freiwillig zu andern Volksstämmen die grade Krieg führten, und derjenige wurde zu ihrem Anführer erwählt, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hatte.

---

* Infinit. sich begeben, se rendre. Voy. geben.

Digitized by Google

Le—principal—caractère—de la—nation—était— LIBERTÉ-AMOUR—GUERRE-AVIDITÉ—*et—bravoure. Si—le—propre—état—trop—longtemps—en—paix—et—inaction—languissait—alors—rendaient—se—ses—plupart—jeunes—gens—volontairement—chez—à autres—tribus—qui—précisément—guerre—conduisaient—et—celui-là—était—à leur—chef—élu—qui—se—comme—le—plus brave—et—plus prudent—distingué—avait.*

2. Fließende Übersetzung. — Le principal caractère de la nation était l'amour de la liberté, la passion de la guerre et la bravoure. Quand un état languissait dans une paix prolongée et dans l'inaction, la plupart de ses jeunes gens allaient volontairement chez d'autres tribus qui étaient en guerre, et celui-là était nommé leur chef qui s'était distingué comme le plus vaillant et le plus prudent.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Quel est le pluriel de die Nation? — Quelles sont les terminaisons qui indiquent le genre féminin? — L's, dans Freiheitsliebe, est-ce la terminaison du génitif de Freiheit? — Krieg est masculin, et Lust est féminin; quel genre a le substantif composé Kriegslust? — Pourquoi hinschlaffte à la fin de la phrase? — Frieden pourrait-il être du féminin? (*Il n'y a pas de féminin en* en.) — Quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel? — Hinschlaffte fait à l'infinitif hinschlaffen, quel en est le participe passé, l'indicatif présent et les deux imparfaits? — Pourquoi begaben sich seine meisten Jünglinge, au lieu de seine meisten Jünglinge begaben sich? — D'après quelle règle Jüngling fait-il Jünglinge au pluriel? — Seine se rapporte à un possesseur masculin (der Staat), comment dirait-on, si le possesseur était féminin? — Et s'il y avait plusieurs possesseurs? — Quel autre pronom relatif pourrait-on employer en place de die grade Krieg führten? — Pourquoi die grade Krieg führten, qui précisément la guerre faisaient, et non die grade führten Krieg, qui précisément faisaient la guerre? — Quel autre pronom pourrait-on mettre en place de derjenige? (voy. § 191.) — Ihrem se rapporte à plusieurs possesseurs, comment dirait-on s'il y avait un seul possesseur féminin? — Quelle est la déclinaison de derjenige? — On dit, *en français*, choisir *pour* chef (für Anführer); *en alle-*

Digitized by Google

mand, zum Anführer erwählen, *à chef choisir*. — Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de der Anführer? — Pourrait-on dire wie der tapferste und klügste? — Pourquoi distingué *avait* (hatte), et non distingué *était* (war)? — Derjenige... welcher: Il est de principe général de placer le pronom relatif immédiatement après le mot auquel il se rapporte. Il eût donc été plus régulier de dire: derjenige, welcher sich als der tapferste ausgezeichnet hatte, wurde zu ihrem Anführer erwählt. — Mais il est permis de renvoyer le pronom relatif vers la fin de la proposition, pour cause d'euphonie ou de plus grande facilité de la phrase, pourvu toutefois qu'il ne s'éloigne pas trop de son *principal*, et que le sens de la proposition n'en soit pas altéré: j'ai vu, dans la guerre, l'homme dont vous parlez, ich habe den Mann, von dem Sie sprechen, im Kriege gesehen; mais non: ich habe den Mann im Kriege gesehen, von dem Sie sprechen; vous verrez bientôt l'homme qui a combattu si vaillamment, Sie werden den Mann, welcher so tapfer gekämpft hat, bald sehen; ou bien: Sie werden den Mann bald sehen, welcher so tapfer gekämpft hat. Quelquefois même, ce déplacement devient nécessaire et forcé, comme dans la phrase suivante: je préfère celui qui s'est distingué comme le plus vaillant et le plus prudent, ich ziehe denjenigen vor, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hat, et non pas: ich ziehe denjenigen, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hat, vor ꝛc. ꝛc.

4. Gespräch. — 1. Welches war der hauptsächliche Charater der alten Deutschen? — 2. Was waren Freiheitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit? — 3. Wessen hauptsächlicher Charakter waren Freiheitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit? — 4. Wann begaben sich die Jünglinge zu andern Volksstämmen? — 5. Wer begab sich zu andern Volksstämmen? — 6. Wohin begaben sich die Jünglinge? — 7. Wer schlaffte in Frieden und Unthätigkeit hin? — 8. Zu welchen andern Volksstämmen begaben sich die Jünglinge? — 9. Was führten diese Volksstämme? — 10. Wer führte Krieg? — 11. Wer wurde zum Anführer erwählt? — 12. Wie hatte sich der Anführer ausgezeichnet? —

Digitized by Google

13. Wie konnte der tapferste und klügste Germane Anführer werden? —14. Was musste der Anführer gethan haben, um erwählt zu werden?

5. Satzbildung — 1. Ce grand arbre est vieux. Il est placé à côté de notre maison. — 2. Vous pouvez m'apporter l'épée de ce jeune (jeune, jung) guerrier- (le guerrier, der Krieger) là. — 3. L'état allemand a longtemps sommeillé dans la paix et l'inaction. — 4. Dites-moi quelle simple maison vous habitez. — 5. Nous choisirons pour nos chefs ceux qui ont de la force de caractère (caractère-force) (la force, die Stärke). —6. Tout le bon vin de notre empire est dans notre maison.—7. Les Allemands aimaient la liberté et la bravoure.—8. Maint bel empire a été dépeuplé.—9. Si vous languissiez encore (noch) longtemps en paix et inaction, vous perdriez (verlieren) vos plus vaillants adolescents. — 10. Les plus prudents ne sont pas toujours les plus braves, au contraire (im Gegentheil). — 11. Une telle longue réponse n'est pas vraie (wahr). — 12. Les arbres que vous voyez là croissent dans beaucoup (viel, *déclinable*) de champs fertiles (fruchtbar). — 13. Nous nous contenterons d'un petit nombre (wenig, *déclinable*) d'exemples (das Beispiel, *plur.* Beispiele) connus. — 14. Tout (chaque) homme noble combat (kämpfen) pour son pays (das Land). — 15. Cet homme est de race noble (edel, noble; das Geschlecht, la race). — 16. Un fidèle serviteur fait (thut) ce que nous demandons. — 17. Nul homme brave ne se laissera lier et vendre par (von) son ennemi. — 18. Votre jolie (hübsch, joli) petite (klein, petit) maison est dans la proximité de nos champs. — 19. La plupart de nos jeunes gens (*nos plupart jeunes gens*) se sont rendus chez d'autres tribus pour faire la guerre. — 20. On ne sait pas encore qui sera élu chef. — 21. Si nous abandonnions nos maisons et nos champs aux étrangers, nous ne serions pas dignes de la patrie (das Vaterland, la patrie). — 22. Où est-ce que vous vous êtes distingués? — 23. Nous ne voulons pas vous choisir pour nos chefs, attendu que (weil, attendu que) vous n'êtes pas braves. — 24. Nous sommes aussi (so) braves que (wie) vos Ger-

Digitized by Google

mains. — 25. Une armée (eine Armee) de cent mille hommes (homme, Mann, *invariable*), peut dépeupler le plus bel (das schönste) empire. — 26. Pourquoi vous êtes-vous rendu chez cet étranger? — 27. Parce qu'il a voulu me recevoir comme son ami (der Freund, l'ami). (Voy. § 123, n° 3).—28. Quand irez-vous à (*dans*) l'étranger (das Ausland)? — 29. Il est plus facile de languir en paix et inaction, que de combattre avec valeur et de se distinguer comme le plus prudent.

XXIV

VINGT-QUATRIÈME LEÇON. Vier u. zwanzigste Lection.

DE L'ADJECTIF EMPLOYÉ COMME SUBSTANTIF.

Von dem als Hauptworte gebrauchten Beiworte.

§ 234. Lorsqu'un adjectif se rapporte à un substantif déjà nommé dans la proposition, ou à un substantif qui est exprimé plus loin dans la phrase, on l'écrit avec une petite initiale ...oder zu großen (sous-entendu Gedanken) sich leichter entflamme (voy. § 131, texte de la Leçon XVII), die Gastfreundschaft, die schönste der Tugenden, et non die Schönste.

§ 235. 1. La déclinaison des adjectifs employés substantivement est la mêmeque celle des adjectifs en général (voy. §§ 223 et les suivants). Ainsi l'on dit : ein Deutscher, un Allemand; et der Deutsche, l'Allemand; Deutsche, des Allemands; die Deutschen, les Allemands; ein Weiser, un sage; der Weise, le sage; Weise, des sages; die Weisen, les sages; ein Gelehrter, un savant; der Gelehrte, le savant; Gelehrte, des savants; die Gelehrten, les savants.

2. Les adjectifs féminins, employés comme substantifs, présentent une anomalie; ils ont toujours, au nominatif et à l'accusatif du pluriel, même sans article, un n : Schönen, des belles. Le génitif suit la règle générale.

3. Le pluriel de l'adjectif-substantif, au neutre, comme das Schöne, le beau, la beauté, n'est pas usité.

Digitized by Google

DU PARTICIPE-ADJECTIF.

Von dem als Beiworte gebrauchten Mittelworte (Partizip).

§ 236. Le participe allemand comme tel est invariable, et toute la difficulté de la déclinaison des participes français n'existe pas en allemand : ich habe die Lection gelernt, ou bien : die Lection, welche ich gelernt habe.

Mais le participe allemand est très-souvent employé comme adjectif. Dans ce cas, il suit toutes les règles qui régissent l'adjectif, quand à la déclinaison, aux degrés de comparaison (voy. § 240 et suivants), et à la faculté de l'employer comme substantif. Il peut aussi être employé comme adverbe, *p. ex.* : die Germanen verhandelten zechend (en buvant) ihre Angelegenheiten ; die Jünglinge warfen sich tanzend (en dansant) zwischen Schwertern herum ; das Spiel war auffallend (participe présent de auffallen, frapper), verändert, le jeu était changé d'une manière frappante. (Voy. § 410, n° 1.)

§ 237. Le participe présent servant d'adjectif a généralement une signification active : liebend, der liebende Vater, le père aimant ; zerstörend, der zerstörende Krieg, la guerre destructive ; fortgehend, partant, der fortgehende, le partant ; tanzend, dansant, der tanzende, le dansant ; entscheidend, décidant (décisif), der entscheidende Wurf, le coup décisif ; verlierend, perdant, der verlierende, le perdant.

Il y a néanmoins quelques locutions particulières où le participe présent n'exprime pas l'*action*, mais *la manière dont une chose se passe*; *p. e.* eine stillschweigende Bedingung, mot-à-mot : *une taisante condition*, c'est-à-dire une condition qui est sous-entendue, sans qu'on en parle ; eine sitzende (de sitzen, être assis) Lebensart, une vie sédentaire. Il y en a plusieurs autres.

§ 238. Le participe passé servant d'adjectif est généralement employé dans un sens passif : die zerstörten Dörfer, les villages ruinés ; die Deutschen waren nicht vermischt, mélangés ; mit einem Hofraum umgeben, entouré ; mit einem Dorne zugesteckt, attaché ; die (un)vermischten (non mêlés) Germanen ; das umgebene Haus, la maison entourée ; der zugesteckte Mantel, le manteau attaché.

Digitized by Google

mand, zum Anführer erwählen, *à chef choisir*. — Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de der Anführer? — Pourrait-on dire wie der tapferste und klügste? — Pourquoi distingué *avait* (hatte), et non distingué *était* (war)? — Derjenige... welcher: Il est de principe général de placer le pronom relatif immédiatement après le mot auquel il se rapporte. Il eût donc été plus régulier de dire: derjenige, welcher sich als der tapferste ausgezeichnet hatte, wurde zu ihrem Anführer erwählt. — Mais il est permis de renvoyer le pronom relatif vers la fin de la proposition, pour cause d'euphonie ou de plus grande facilité de la phrase, pourvu toutefois qu'il ne s'éloigne pas trop de son *principal*, et que le sens de la proposition n'en soit pas altéré: j'ai vu, dans la guerre, l'homme dont vous parlez, ich habe den Mann, von dem Sie sprechen, im Kriege gesehen; mais non: ich habe den Mann im Kriege gesehen, von dem Sie sprechen; vous verrez bientôt l'homme qui a combattu si vaillamment, Sie werden den Mann, welcher so tapfer gekämpft hat, bald sehen; ou bien: Sie werden den Mann bald sehen, welcher so tapfer gekämpft hat. Quelquefois même, ce déplacement devient nécessaire et forcé, comme dans la phrase suivante: je préfère celui qui s'est distingué comme le plus vaillant et le plus prudent, ich ziehe denjenigen vor, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hat, et non pas: ich ziehe denjenigen, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hat, vor ꝛc. ꝛc.

4. Gespräch. — 1. Welches war der hauptsächliche Charater der alten Deutschen? — 2. Was waren Freiheitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit? — 3. Wessen hauptsächlicher Charakter waren Freiheitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit? — 4. Wann begaben sich die Jünglinge zu andern Volksstämmen? — 5. Wer begab sich zu andern Volksstämmen? — 6. Wohin begaben sich die Jünglinge? — 7. Wer schlaffte in Frieden und Unthätigkeit hin? — 8. Zu welchen andern Volksstämmen begaben sich die Jünglinge? — 9. Was führten diese Volksstämme? — 10. Wer führte Krieg? — 11. Wer wurde zum Anführer erwählt? — 12. Wie hatte sich der Anführer ausgezeichnet? —

Digitized by Google

13. Wie konnte der tapferste und klügste Germane Anführer werden? —14. Was musste der Anführer gethan haben, um erwählt zu werden?

5. Satzbildung — 1. Ce grand arbre est vieux. Il est placé à côté de notre maison. — 2. Vous pouvez m'apporter l'épée de ce jeune (jeune, jung) guerrier- (le guerrier, der Krieger) là. — 3. L'état allemand a longtemps sommeillé dans la paix et l'inaction. — 4. Dites-moi quelle simple maison vous habitez. — 5. Nous choisirons pour nos chefs ceux qui ont de la force de caractère (caractère-force) (la force, die Stärke).—6. Tout le bon vin de notre empire est dans notre maison.—7. Les Allemands aimaient la liberté et la bravoure.—8. Maint bel empire a été dépeuplé.—9. Si vous languissiez encore (noch) longtemps en paix et inaction, vous perdriez (verlieren) vos plus vaillants adolescents. — 10. Les plus prudents ne sont pas toujours les plus braves, au contraire (im Gegentheil). — 11. Une telle longue réponse n'est pas vraie (wahr). — 12. Les arbres que vous voyez là croissent dans beaucoup (viel, *déclinable*) de champs fertiles (fruchtbar). — 13. Nous nous contenterons d'un petit nombre (wenig, *déclinable*) d'exemples (das Beispiel, *plur.* Beispiele) connus. — 14. Tout (chaque) homme noble combat (kämpfen) pour son pays (das Land). — 15. Cet homme est de race noble (edel, noble; das Geschlecht, la race). — 16. Un fidèle serviteur fait (thut) ce que nous demandons. — 17. Nul homme brave ne se laissera lier et vendre par (von) son ennemi. — 18. Votre jolie (hübsch, joli) petite (klein, petit) maison est dans la proximité de nos champs. — 19. La plupart de nos jeunes gens (*nos plupart jeunes gens*) se sont rendus chez d'autres tribus pour faire la guerre. — 20. On ne sait pas encore qui sera élu chef. — 21. Si nous abandonnions nos maisons et nos champs aux étrangers, nous ne serions pas dignes de la patrie (das Vaterland, la patrie). — 22. Où est-ce que vous vous êtes distingués? — 23. Nous ne voulons pas vous choisir pour nos chefs, attendu que (weil, attendu que) vous n'êtes pas braves. — 24. Nous sommes aussi (so) braves que (wie) vos Ger-

Digitized by Google

§ 239. Il suit de la règle du paragraphe précédent que les participes passés des verbes *neutres*, des verbes *réfléchis* et des verbes *impersonnels*, ne peuvent pas être employés comme adjectifs, attendu que ces verbes n'ont pas de passif.

Sont exceptés de cette règle : les participes passés des verbes neutres qui ont pour auxiliaire sein (voy. § 296, II); die Gefallenen, les *tombés*, c'est-à-dire ceux qui sont ou étaient tombés, de fallen, tomber; die Übergebliebenen, les *restés*, c'est-à-dire ceux qui sont restés, de überbleiben, rester, survivre; der Gestorbene, le *mort*, de sterben; der Angekommene, l'*arrivé*, c'est-à-dire celui qui est arrivé, de ankommen.

On voit que ces participes-adjectifs conservent la signification neutre du verbe dont ils sont dérivés.

Quant à l'emploi de certains participes passés neutres comme participe présent, lorsqu'ils dépendent du verbe kommen, p. e. er kommt gegangen (part. passé de gehen, marcher), il vient en marchant (littéralement : il vient *marché*) ; er kam geritten, il vint à cheval (au lieu de gehend, reitend, voy. § 320, V.

§ 240. Pour dire qu'une chose est à faire ou doit être faite, les Allemands se servent de l'infinitif précédé de zu (voy. § 317) : dieses Haus ist zu verkaufen, cette maison est à vendre; diese Stadt ist zu zerstören, cette ville doit être détruite. De cette locution on a formé une espèce d'adjectif-participe déclinable comme tous les autres adjectifs devant un substantif : das zu verkaufende Haus, la maison qui doit être vendue; die zu zerstörende Stadt, la ville que l'on doit détruire; der zu bewirthende Fremdling, l'étranger qui doit être hébergé. (On voit que cette forme rappelle le participe futur du passif latin en *dus, da, dum : pater amandus; domus vendenda; urbs delenda*, etc.)

§ 241. Le régime des participes-adjectifs est le même que celui du verbe dont ils sont formés, ainsi que nous l'avons pu observer dans : zugesteckt mit (on dit mit einem Heft zustecken); dans : umgeben mit, versehen mit : ein mit Helm und Schwert versehener Krieger, un guerrier muni d'un casque et d'un glaive.

Digitized by Google

§ 242. Übungen

1. Lesen und wörtliches übersetzen.

Es war für den Anführer eine große Unehre, an Tapferkeit übertroffen* zu werden; es war ein Schimpf für das Gefolge, dem Anführer an Muth nachzustehen. Aber Schmach und Schande auf das ganze Leben traf*** denjenigen, welcher, seinen Anführer überlebend, die Schlacht verließ[1]. Den Anführer vertheidigen, ihn schützen, die eignen Heldenthaten ihm zum Ruhme anrechnen, war Jedem heilige Pflicht. Die Gefallenen[2] wurden, selbst bei ungünstigem Treffen, vom Schlachtfelde weggetragen[3]. Wer seinen Schild im Stiche ließ, wurde für ehrlos erklärt, und durfte weder den Opfern, noch den Volksversammlungen ferner beiwohnen. Mancher Übergebliebene hat diese Schande mit dem Stricke geendigt.**

Il—était—pour—le—chef—un—grand—déshonneur—en—bravoure—dépassé—de—être—il—était—une—insulte—pour—la—suite—au—chef—en—courage—d'être inférieur.—Mais—opprobre—et—honte—sur—la—entière—vie—frappait—celui—qui—son—chef—survivant—la—bataille—quittait. Le—chef—défendre—le—protéger—les—propres—HÉROS-FAITS—

---

* Infinit. übertreffen; voy. ci-après treffen.

** Infinit. nachstehen, voy. stehen.

*** Infinit. treffen; part. pass. getroffen (übertroffen); indic. prés. treffe, trifft, trifft (übertreffe, übertrifft, übertrifft); imparf. traf, träfe, übertraf; überträfe); impér. triff (übertriff).

[1] Infinit. verlassen, comme lassen et überlassen.

[2] Infinit. fallen; part. pass. gefallen; indic. prés. falle, fällst, fällt; imparf. fiel, fiele.

[3] Infinit. wegtragen, voy. tragen.

Digitized by Google

à lui—à gloire—imputer—était—à chacun—saint—devoir. Les—TOMBÉS—*étaient—même—chez—à défavorable-combat—de au*—BATAILLE-CHAMP—*emportés. Qui—son—bouclier—dans la mêlée* (im Stiche)—*laissait—était—pour—infâme déclaré—et—n'osait—ni—aux—sacrifices—ni aux*—PEUPLE-ASSEMBLÉES—*plus longtemps—assister. Maint—survivant—a—cette—honte—avec—à la—corde—fini.*

2. Fließende Übersetzung. — Il était déshonorant pour le chef d'être surpassé en valeur, et il était également ignominieux pour sa suite d'être moins brave que le chef. Mais la honte et l'opprobre pour la vie entière poursuivaient celui qui, survivant à son chef, avait quitté le combat. Chacun regardait comme un devoir sacré de défendre le chef, de le protéger, d'exalter sa gloire en lui attribuant ses propres exploits. Même lorsque le combat tournait à leur désavantage, les anciens Allemands emportaient leurs morts du champ de babataille. Celui qui abandonnait son bouclier était déclaré infâme, et les sacrifices et les assemblées du peuple lui restaient fermés. Plus d'un fuyard a mis un terme à son déshonneur en se pendant.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Quel cas la préposition für régit-elle? — Schimpf, Schild, Stich, Strick, masculins, quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel? — Der Gefallene, der Übergebliebene sont des participes passés employés comme adjectifs : quel en est le génitif singulier, et quelle est la terminaison des autres cas du singulier et du pluriel? La règle? (voy. § 236.) — Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de das Gefolge? La règle? (voy. § 129, I.) — Quel est le genre, et quelle est la déclinaison de Leben et Treffen, deux infinitifs employés comme substantifs? La règle? — Opfer est neutre, quelle en est la déclinaison, et quel en est le nominatif pluriel? La règle? — Das Schlachtfeld, neutre, forme son pluriel régulièrement : quel est ce pluriel? — Quelle est la déclinaison au singulier, et quel est le nominatif pluriel des substantifs féminins : Unehre, Tapferkeit, Heldenthat, Pflicht, Volksversammlung? — Parmi ces substantifs, y en a-t-il qui affaiblissent la voyelle du singulier? La

Digitized by Google

règle? — Pourquoi große, et non groß? — Pourquoi an Tapferkeit übertroffen zu werden, en bravoure surpassé d'être, et non übertroffen zu werden an Tapferkeit? La règle? — Pourquoi übertroffen zu werden, et non sein?—Pourquoi ein Schimpf, et non einer? — L'infinitif simple de nachzustehen est stehen, précédé de nach; d'après quelle règle dit-on nachzustehen, et non zu nach stehen? (voy. §§ 34 et 79.) — Quel est l'infinitif présent, les deux imparfaits et le participe passé de nachstehen? — Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de aber? — Auf, dans la phrase: auf das ganze Leben, gouverne l'accusatif (voy. § 170, n° 3, et § 415). — D'après quelle règle l'adjectif ganz fait-il ganze, et non ganzes? — Pourrait-on dire das Leben ganze? — Quel est le nominatif singulier de denjenigen? — Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de denjenigen, et à la place de welcher? — Pourquoi : den Anführer überlebend, le chef survivant, et non überlebend den Anführer? — Dans überlèben l'accent tonique n'est pas sur la préposition, mais sur le verbe, comment faut-il alors regarder über? Se sépare-t-il du verbe dans la conjugaison? — (Même question, quant à übertròffen, dont l'infinitif est übertrèffen). — L'infinitif de verließ est verlassen, dont nous avons vu le mot primitif dans lassen, überlassen; quel en est l'indicatif présent, les deux imparfaits, et le participe passé? — Pourquoi vertheidigen, schützen, anrechnen, ne sont-ils pas précédés de zu? (Voy. § 151, n° 3.) — D'après quelle règle l'adjectif eigen fait-il eignen à l'accusatif pluriel? — Où est l'accent tonique dans Heldenthat? La règle? — A quel cas se trouve Ruhme? La règle? — Quelle est la conjugaison de anrechnen à l'indicatif présent, aux deux imparfaits, et au participe passé? — Pourquoi ungünstig, défavorable, fait-il ungünstigem et non ungünstigen? — Comment vom est-il formé? — Weggetragen est le participe passé de tragen, précédé de l'adverbe weg; comment construit-on l'indicatif présent et les deux imparfaits de ce verbe? — Pourquoi vom Schlachtfelde weggetragen, et non pas weggetragen vom Schlachtfelde? — Que signifie wer en français, et quelle en est la déclinaison — Quel est le

Digitized by Google

nominatif singulier, et quelle est la déclinaison de seinen? — Si le possesseur était féminin, comment dirait-on? — Ehrlos, adjectif, pourquoi ne prend-il aucune terminaison de la déclinaison des adjectifs? — (Remarquez qu'on dit für ehrlos erklärt werden, être déclaré *pour* infâme). — Quel est l'infinitif, l'indicatif présent, et quels sont les deux imparfaits de duft e? — D'après quelle règle les mots weder den Opfern, noch den Volksversammlungen (ainsi que ferner), sont-ils avant l'infinitif beiwohnen? — Quelle est la déclinaison de Mancher et de Jedem?

4. Gespräch. — 1. Was war für den Anführer eine große Unehre? — 2. Für wen war es eine große Unehre? — 3. Woran sollte der Anführer nicht übertroffen werden? — 4. Was war ein Schimpf für das Gefolge? — 5. Wem sollte das Gefolge an Muth nicht nachstehen? — 6. Für wen war es ein Schimpf, dem Anführer an Muth nachzustehen? — 7. Was traf denjenigen, welcher, seinen Anführer überlebend, die Schlacht verließ? — 8. Wen traf Schmach und Schande? — 9. Auf wie lange (pour combien de temps) traf ihn Schmach und Schande? — 10. Was verließ er? — 11. Was war Jedem heilige Pflicht? — 12. Wen sollte man schützen? — 13. Wer wurde vom Schlachtfelde weggetragen? — 14. Von welcher Stelle (place) wurden die Gefallenen weggetragen? — 15. Wann trug man die Gefallenen weg? — 16. Wer wurde für ehrlos erklärt? — 17. Was sollten die alten Germanen nicht im Stiche lassen? — 18. Was geschah (arivait) demjenigen, welcher seinen Schild im Stiche ließ? — 19. Was durfte er ferner nicht mehr? — 20. Wer hat diese Schande mit dem Stricke geendigt? — 21. Womit hat mancher Übergebliebene diese Schande geendigt? — 22. Was hat er mit dem Stricke geendigt?

5. Satzbildung. — 1. Le plus jeune et le plus fort de ces deux (beiden) Germains n'est pas le plus brave et le plus prudent. — 2. C'est un grand déshonneur pour vous, mon ami (Freund), d'être surpassé en valeur. — 3. Par (von) qui donc (denn) ai-je été surpassé? — 4. L'ignominie d'être inférieur au chef était grande. — 5. La suite d'un chef allemand ne pouvait pas lui être inférieure en courage. — 6. Lorsque *pa-*

Digitized by Google

reille chose (solches) arrivait (geschah), la honte et l'opprobre accablaient (accabler, treffen) ceux qui avaient abandonné leur chef. — 7. Un Germain combattant devait toujours rester avec (bei) son chef, de même que (de même que, eben so wie) celui-ci ne devait pas être inférieur en courage à sa suite.—8. Heureux (glücklich) est celui qui, survivant, peut raconter les exploits héroïques du champ de bataille.—9. Nous défendrions toujours notre chef, même si le combat tournait à notre désavantage. — 10. Combattez toujours avec vaillance, la bataille ne sera pas éternellement (ewig) défavorable. — 11. Emporter les morts du champ de bataille, était un devoir sacré pour chacun. — 12. Nous n'avons pas pu défendre nos maisons et nos champs. — 13. Pourquoi avez-vous abandonné vos boucliers? — 14. Dorénavant (fortan), vous n'assisterez plus ni aux sacrifices ni aux assemblées du peuple. — 15. Les Germains emportaient les morts (die Todten) du champ de bataille. — 16. Ceux qui n'étaient pas vaillants dans la bataille n'assistaient pas aux assemblées du peuple. — 17. Si vous voulez assister à nos assemblées, soyez braves et prudents (klug).—18. Vous savez bien que la première (erste) de nos vertus est la bravoure et la passion de la guerre. — 19. Faut-il que je termine ma honte par la corde? — 20. Vous m'imputez des exploits qui me sont étrangers (fremd). — 21. Je vous déclare infâme. — 22. Je vous déclare un homme (Mann) infâme. — 23. La vie de maint homme est remplie d'opprobre et de honte, parce qu'il préfère le gain à l'honneur. — 24. Une telle grande ignominie est la fin de votre vie. — 25. Nous assisterions bien aux assemblées du peuple, si le chef voulait nous voir. — 26. Rarement on abandonnait son bouclier, parce qu'un tel déshonneur était rare chez les anciens Germains. — 27. Voudrais-tu finir ta vie par la corde, si tu étais un des survivants?

Digitized by Google

XXV

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.—Fünf u. zwanzigste Lection

DES DEGRÉS DE COMPARAISON DE L'ADJECTIF.

Von den Vergleichungsstufen des Beiwortes.

§ 243. *La comparaison d'égalité* s'établit par les mots so et eben so, qu'on place devant l'adjectif, et le mot wie, dont on le fait suivre : der Vezier ist so groß (eben so groß) wie der Sultan, le visir est aussi (exactement aussi) grand que le sultan. On emploie quelquefois als à la place de wie ; mais wie est plus correct.

(La défense de rendre *que* par als n'est pas applicable aux phrases où *que* accompagne un verbe ou un adverbe, *p. ex.* : er lacht so viel als ich, il rit autant que moi ; wir haben so viel Vermögen als Sie, nous avons autant de fortune que vous ; ich kann eben so gut bleiben als fortgehen, je puis tout aussi bien rester que m'en aller).

§ 244. *La comparaison d'infériorité* se rend en allemand par les mots weniger, minder, *moins*, qu'on place devant l'adjectif. Le mot qui sert de liaison entre les noms comparés est als, *que* : das Schwert ist minder ou weniger schön als der Helm, l'épée est moins jolie que le casque.

Le comparatif d'infériorité peut servir aussi bien d'*adjectif accompagnant* et déclinable, que d'*adjectif attribut* et invariable : sie sind minder reich als ihre Brüder, elles sont moins riches que leurs frères ; der minder schöne von beiden, le moins beau des deux, *gén.* des minder schönen, etc. (Voy. pour la déclinaison § 224 et suiv.)

§ 245. *La comparaison de supériorité* se rend par la syllabe er ou r qu'on ajoute au *positif* pour en former le *comparatif* : weise, sage, *compar.* weiser, plus sage ; falsch, faux, *compar.* falscher ; arm, pauvre, *compar.* ärmer ; edel, noble, *compar.* edler ; sauer, aigre, *compar.* saurer ; vollkommen, parfait, *compar.* vollkommner ꝛc.

Le mot qui sert de liaison entre les noms comparés est als, que : er ist reicher als ich, il est plus riche que moi.

Digitized by Google

Le comparatif de supériorité peut servir d'*adjectif accompagnant* et déclinable aussi bien que d'*adjectif attribut* et invariable : diese Frauen sind älter als die Männer, ces femmes sont plus âgées que les hommes ; der ältere der beiden Brüder, l'aîné (*le plus âgé*) des deux frères (voy. à ce sujet ci-après, § 251).

La déclinaison des comparatifs d'infériorité et de supériorité est la même que celle du positif (voy. § 224 et suiv.)

Remarques 1. Il faut toujours employer als, et non wie, tant au comparatif d'infériorité, qu'à celui de supériorité. Der Germane ist weiser, als der Perser (Persan). Die Tochter ist falscher, als die Mutter. Wir sind ärmer als Ihr. Die Frau ist edler, als der Mann. Der Wein (vin) ist saurer, als das Bier (bière). Der Mensch ist vollkommner, als das Thier (l'animal).

2. La terminaison du comparatif est tantôt er, tantôt r, selon que l'euphonie l'indique. On emploie toujours r, quand le positif se termine en e; il faut toujours er quand la liaison de l'r avec le positif, sans l'intermédiaire d'un e, deviendrait dure, ou impossible, *p. e.* falscher, non falschr; ärmer, non ärmr; saurer, non saurr, ꝛc.

3. Quand le *positif* d'un adjectif se termine par l'une des syllabes el—en—er, il rejette, au *comparatif*, l'e qui précède la consonne finale : edel, edler; sauer, saurer; vollkommen, vollkommner.

§ 246. Beaucoup d'adjectifs affaiblissent, au comparatif et au superlatif, la voyelle du positif : arm, ärmer; schwach (faible), schwächer; jung (jeune), jünger; d'autres laissent la voyelle du positif intacte, comme falsch, falscher; sauer, saurer; vollkommen, vollkommner ꝛc. ꝛc.

N'affaiblissent point la voyelle :

1° Les adjectifs dérivés (voy. §§ 210-212) et les participes (§ 236), comme : dieses Land ist waldiger als jenes, ce pays est plus boisé que celui-là ; der verrufenste von allen, le plus mal famé de tous.

2° Les adjectifs qui ont une voyelle redoublée ou une diphthongue, schaal, fade, schaaler; faul, paresseux, fauler.

3° Les suivants : barsch, rude; blank, brillant; blaß, pâle; brav, honnête; bunt, bigarré; fahl, fauve; falsch, faux; flach' plat; froh, joyeux; gemach, lent; gesund, sain; glatt, lisse; hohl, creux; hold, gracieux; kahl, chauve; karg, avare; knapp, juste; lahm, boiteux; lass, négligent; matt, fatigué; morsch, pourri; nackt, nu; platt, plat; plump, grossier; rasch, rapide; roh, cru; rund, rond; sanft, doux; satt, rassasié; schlaff, flasque; schlank,

Digitized by Google

élancé; starr, raide; stolz, fier; straff, tendu; stumm, muet; stumpf, émoussé; toll, furieux; voll, plein; wahr, vrai; wund, blessé; zahm, apprivoisé. Enfin,

4° Les adjectifs qui se terminent par un e mi-muet ajouté au radical, comme : fad-e, fade; los-e, rusé, etc., etc.

§ 247. Lorsque la comparaison a lieu, non pas entre plusieurs personnes ou plusieurs choses, mais entre plusieurs *adjectifs*, il faut employer la forme française, en plaçant des adverbes devant le positif : er ist mehr reich (riche) als großmüthig, il est plus riche que généreux (non pas er ist reicher); die Dörfer sind mehr entvölkert als zerstört, les villages sont plus (plutôt) dépeuplés que détruits (non pas : die Dörfer sind entvölkerter).

§ 248. Le dernier degré de comparaison, le superlatif, se forme par la terminaison est ou st qu'on ajoute au positif : weise, weiseſt; falsch, falscheſt; arm, ärmſt; edel, edelſt; sauer, sauerſt; vollkommen, vollkommenſt ꝛc.

Le superlatif ne s'emploie pas dans cette forme, c'est-à-dire comme adjectif attributif sans terminaison, et sans être précédé d'un article ou d'un pronom, *p. ex.* er ist reichst, le plus riche. On dit, comme en français : dieser Mann ist der reichste von Allen, cet homme est *le plus riche* de tous. Unser Land ist das ärmste, welches ich gesehen habe, notre pays est *le plus pauvre* que j'aie vu. Eure Sprache ist die älteste von diesen dreien, votre langue est *la plus ancienne* de ces trois; dieses höchste Gut, ce bien suprême. La déclinaison du superlatif est au reste la même que celle du positif. (Voy. § 224 et suiv.)

§ 249. Le superlatif absolu se rend, ou bien par des adverbes placés devant le positif, comme äußerst reich, extrêmement riche; ein außerordentlich guter Mensch, un homme d'une bonté extraordinaire, etc., ou bien par la préposition am (pour an dem) et le superlatif terminé en en : ein Charakter der seinem eignen am ähnlichsten war (*Schiller*), caractère qui ressemblait le plus (qui était le plus ressemblant) au sien propre; wer sich auf die Güte seiner Sache nicht verlassen kann, ist immer am

Digitized by Google

fertigsten die Einsicht der andern in Zweifel zu ziehen (*Lessing*), celui qui ne peut pas se reposer sur la bonté de sa cause est toujours le plus prompt à révoquer en doute la capacité des autres; da wo die Seine am tiefsten war, à l'endroit le plus profond de la Seine; Du wirst mir durch Dein Nichtsthun dieses Mal am nützlichsten, tu me seras le plus utile cette fois par ton inaction (*Schiller*). (Voy. aussi le superlatif adverbial § 270.)

§ 250. 1. Ce que nous avons dit (§ 245, *Rem.* 2 et 3, et § 246) de la terminaison er ou e, au comparatif, et de l'affaiblissement de la voyelle du positif, s'applique aussi à la terminaison est ou st, et à la voyelle du superlatif. Ainsi on dit: der ärmste, mais der falscheste; der weiseste, der edelste (où l'on joint st immédiatement au positif), der vollkommenste, schönste.

2. Prennent st seulement, au superlatif *a*) tous les adjectifs dérivés au moyen de *syllabes finales*, comme ig, lich, el, er, sam ꝛc. ꝛc.: freudig, joyeux; gefällig, complaisant; freundlich, affable, eitel, vain; lauter, pur; gehorsam, obéissant; der freudigste, das gefälligste, die freundlichste, etc. Mais il faut excepter les syllabes haft et icht, *p. ex.* der tugendhafteste, le plus vertueux, non tugendhaftste; der thörichteste, le plus fou, non thörichtste. *b*) Les radicaux se terminant en b, ch, g, k, ou l, m, n, r, comme der liebste, le plus cher; der taubste, le plus sourd; der ärgste (de arg), le plus méchant; der jüngste (de jung), le plus jeune; der frechste, le plus effronté; der stärkste (de stark), le plus fort; der edelste, le plus noble; der zahmste, le plus apprivoisé; der vollkommenste, le plus parfait; der sauerste, le plus aigre.

§ 251. Lorsque la comparaison ne concerne que *deux* personnes ou *deux* objets, on emploie de préférence le comparatif précédé de l'article et décliné, au lieu du véritable superlatif; *p. ex.* la mère et la fille sont belles toutes les deux, mais la fille est la plus belle, die Mutter und die Tochter sind beide schön, aber die Tochter ist die schönere (au lieu de: die schönste).

§ 252. Il y a des expressions particulières en allemand pour renforcer la signification de chacun des trois degrés de

Digitized by Google

comparaison : *Au positif :* zu, trop; sehr, très; ungemein, außerordentlich, extraordinairement; äußerst, extrêmement; höchst, au plus haut degré; vor Allem, avant tout, etc.; *p. ex.* Sie ist zu schön, elle est trop belle; dieses Haus ist ungemein groß, cette maison est extraordinairement grande ; die Sitten der Deutschen waren höchst einfach, les mœurs des Allemands étaient au plus haut degré simples, etc. — *Au comparatif :* Noch, encore; weit, viel, de beaucoup ; bei weitem, à beaucoup près ; ungleich, sans comparaison, c'est-à-dire que la différence est si grande qu'il n'existe même plus de rapport, etc., *p. ex.* die Sitten sind noch einfacher als die Wohnungen ; die Kleidung ist bei weitem schlichter als die Waffen. — *Au superlatif :* Aller, de tous, entre tous, qu'on lie au superlatif; bei weitem, à beaucoup près; *p. ex.* Die Tochter dieses Germanen ist die allerschönste, la plus belle de toutes; diese Tugend ist bei weitem die schönste von Allen, cette vertu est à beaucoup près la plus belle de toutes.

§ 253. Voici quelques formes particulières de comparatif et de superlatif : hoch, haut, *compar.* höher, *superl.* höchst; nah, proche; näher, nächst; groß; größer; größest ou größt; gut, bon ; besser (de l'ancien bass bon); best.

Hoch, étant adjectif accompagnant, rejette le c : der hohe Baum, l'arbre élevé; ein hohes Haus, une maison haute.

Il y a des grammairiens qui donnent la terminaison t au lieu de st, quand le *positif* se termine en ß, ss, sch, comme süß, doux, süßest ou süßt; blass, pâle, blassest ou blaßt; weibisch, efféminé, weibischest ou weibischt ; mais il vaut mieux, en ces cas, employer une autre tournure, *p ex.* im höchsten Grade weibisch, efféminé au plus haut degré. Il y a plusieurs adjectifs qui n'ont qu'un superlatif, outre le positif, *p. ex.* der äußere, l'extérieur; der innere, l'intérieur; der mittlere, celui du milieu; der hintere, celui de derrière; der vordere, celui de devant; der obere, le supérieur; der untere, l'inférieur. On emploie ces mots au positif, quand il n'est question que de deux personnes ou choses; on les met au superlatif, äußerste, innerste ꝛc., quand il est question de plusieurs, *p. ex. :* der vordere dieser beiden Soldaten, le premier de

Digitized by Google

ces deux soldats (c'est-à-dire le plus avancé), mais on dirait d'un plus grand nombre : der vorderste von Allen, le plus avancé de tous, etc.

---

§ 254. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Ein vorzüglicher Sporn der Tapferkeit muss in der Art wie sie fochten* gefunden werden : sie stritten*** nicht in zufälligen Haufen und nach Ungefähr geordnet, sondern die Freunde, Verwandten und Nachbarn standen auf einem Punkte vereinigt, und was ein Jeder Theuerstes besaß[1] das war ihm stets nah : sie hörten das Geheul der Weiber, und konnten das Schreien der Kinder vernehmen. Das Zeugniss, das Lob dieser Angehörigen war ihnen über Alles theuer und heilig. Die Mutter und Gattinnen brachten den Kämpfern Speise und Ermunterung, sie pflegten die Verwundeten, und scheueten nicht die Wunden zu zählen und auszusaugen[2].**

Un—principal—aiguillon—de la—bravoure—doit—dans—à la—manière—comme—ils—combattaient—trouvé—être. Ils—combattaient—pas—dans—à fortuites—masses—et—d'après—hasard—ordonnés—mais—les—amis—parents—et—voisins—étaient placés—sur—à un—point—réunis—et—ce que—un—chacun—de plus cher—possédait,—cela—était—à lui—

---

* Infinit. fechten; port. pass. gefochten; indic. prés. fechte, fichst (ou fichtst). ficht; imparf. focht, föchte; impér. ficht:

** Infinit. finden; part. pass. gefunden; imparf. fand, fände.

*** Infinit. streiten; part. pass. gestritten; imparf stritt, stritte.

[1] Infinit. besitzen; part. pass. besessen; imparf. besaß, besäße.

[2] Infinit. aussaugen; part. pass. ausgesogen; imparf. sog aus, söge aus.

Digitized by Google

*toujours—proche : ils—entendaient—le—hurlement—des—femmes—et—pouvaient—le—*CRIER *(les cris)—des—enfants—entendre. Le—témoignage—la—louange—de ces—proches—était—à eux—par-dessus—tout—cher—et—sacré. Les—mères—et—épouses—apportaient—aux—combattants—nourriture—et—encouragement.—elles—pansaient—les—blessés—et—craignaient—pas—les—blessures—de—compter—et—de—sucer.*

2. Fließende Übersetzung.—Il y avait un grand stimulant de bravoure dans la manière dont ils se battaient. Ils ne combattaient pas en masses irrégulières, et réunis par le hasard seulement; mais les amis, les parents et les voisins étaient rassemblés sur un même point, et tout ce qu'ils possédaient de plus cher se trouvait dans leur proximité : ils entendaient les hurlements des femmes et les cris des enfants. Rien à leurs yeux n'était plus précieux, plus sacré que le témoignage et les éloges des leurs. Les mères et les épouses apportaient des aliments aux combattants, et leur donnaient des encouragements; elles pansaient les blessés et ne craignaient pas de compter et de sucer leurs blessures.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi vorzüglicher et non vorzügliche Sporn? — Comment dirait-on : le principal stimulant? — L'infinitif dé muß? Comment dit-on : Il faut que je trouve? (Voy. § 68, *note.*)— Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de der Nachbar, der Verwandte, et der Angehörige? — Freund et Punkt suivent la déclinaison régulières des masculins; quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel? —Kämpfer, masculin : quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel? —Et de Haufen? — Das Ungefähr, das Geheul, neutre : quel en est le génitif singulier? — Comment se décline Theuerstes, adjectif employé comme substantif? (voy. § 235.)— Kind, neutre, quel en est la déclinaison? — Quel est le génitif singulier et le nominatif pluriel de Zeugniß? — Quel est le pluriel de die Mutter? — Le pluriel de Gattinn et Ermunterung? — Pourquoi gefunden werden et non gefunden sein? — Pourquoi nach Ungefähr geordnet, au hasard ordonné, au lieu de geordnet nach Ungefähr? — D'après quelle règle y a-t-il sondern die Freunde, Verwandten ꝛc., et non aber die

Digitized by Google

Freunde et Verwandten ꝛc. ?—Vereinigt, qui se rapporte à Freunde, Verwandten et Nachbarn, pourquoi n'a-t-il pas la terminaison du pluriel (vereinigte) ? — Pourquoi auf einem Punkte et non auf einen Punkt? — Quelle est la déclinaison de was? — Das war ihm stets nah : le das, dans cette phrase, n'est pas indispensable, puisque was contient déjà das (*ce qui*, das was). On peut, dans les phrases analogues, répéter das, pour leur donner plus de force. — D'après quelle règle dit-on war ihm stets nah, était lui toujours proche ; war ihnen über Alles theuer, était leur par-dessus tout cher, et non ihm war stets nah, lui était toujours proche, ihnen war über Alles theuer, leur était par-dessus tout cher ? — Pourquoi nah et non nahes, puisque cet adjectif se rapporte à Theuerstes qui est neutre ? — Et pourquoi theuer et heilig, adjectifs de Lob et de Zeugniss, neutres, et non theueres et heiliges? — D'après quelle règle den Kämpfern vient-il avant Speise und Ermunterung? — Pourquoi Speise und Ermunterung sans article ? — Pourquoi Verwundeten, blessés, adjectif, a-t-il une grande initiale ?—Quel est l'infinitif simple, et l'indicatif présent de auszusaugen ?

4. Gespräch. — 1. Was muss in der Art wie sie fochten gefunden werden ? — 2. Worin muss ein vorzüglicher Sporn ihrer Tapferkeit gefunden werden ? — 3. Wie war dieser Sporn der Tapferkeit? — 4. Wie stritten die Germanen nicht? — 5. Wie waren ihre Haufen nicht ? — 6. Wie stunden sie in der Schlacht ? — 7. Wer stund auf einem Punkte vereinigt? — 8. Was war einem Jeden stets nah? — 9. Wem war sein Theuerstes stets nah? — 10. Was hörten die alten Deutschen in der Schlacht ? — 11. Was konnten sie vernehmen ? — 12. Warum konnten die Deutschen das Geheul ihrer Weiber und das Schreien ihrer Kinder hören? — 13. Was war ihnen über Alles theuer und heilig? — 14. Wessen Lob und Zeugniss war ihnen über Alles theuer und heilig ? — 15. Wer brachte den Kämpfern Speise und Ermunterung? 16. Wem brachten die Mütter und Gattinnen Speise und Ermunterung? — 17. Wen pflegten sie? — 18. Was scheueten sie nicht ? — 19 Was thaten die Mütter und Gattinnen? 20. Wessen Wunden sogen sie aus ?

Digitized by Google

5. Satzbildung. — 1. En quoi (worin, voy. § 123, n° 3.) consistait le principal stimulant de la bravoure des anciens Allemands? — 2. Si vous étiez rangés au hasard, on ne pourrait pas vous trouver. — 3. Nous et nos amis, nous sommes toujours réunis sur un seul point. — 4. Ce que nous possédons de plus cher est toujours près de nous (*à nous proche*). — 5. L'hospitalité des Allemands était plus grande que celle d'aucun autre peuple (*de quelque un autre peuple*). (Voy. § 184, n°s 1 et 3.)—6. Le témoignage, la louange de nos amis nous sont chers par-dessus tout. — 7. Si votre maison n'était pas plus grande que la mienne, elle serait belle. — 8. La tienne est la plus belle de toutes. — 9. La manière dont (*comment*) vous combattez en guerre, est très-bonne; elle est meilleure que la nôtre. — 10. Mes champs sont plus rapprochés (*plus proches*) que les vôtres; mais ma maison est moins rapprochée que la vôtre; celle (jenes) de votre voisin est la plus rapprochée. — 11. Maint combattant est plus vaillant que prudent. — 12. Les femmes et les mères allaient auprès de leurs maris et de leurs fils pour compter leurs (deren) blessures. — 13. Aussi (auch) leur apportaient-elles de la nourriture et de l'encouragement.—14. Nous n'avons pas pu entendre les cris de vos enfants. — 15. On loue (loben) beaucoup (sehr) le caractère de votre chef, mais je le trouve moins brave que prudent. —16. Les Allemands blessés étaient pansés par (von) leurs mères et épouses.—17. Ces épées sont bonnes toutes deux, mais la vôtre est la meilleure. — 18. Le voisinage de leurs parents et amis était pour les anciens Allemands le meilleur stimulant de bravoure.—19. Quoique (obschon) nos parents et amis fussent (waren, voy. § 306), dans notre voisinage, nous n'avons pourtant pas pu les entendre. — 20. Ces enfants comptent bien nos blessures, mais ils craignent de les sucer. — 21. Malgré les cris des femmes, j'ai pu entendre les encouragements de nos chefs. — 22. Tu as vu la maison de ton voisin; est-elle aussi haute que la mienne? Elle est à beaucoup près plus haute; elle est la plus haute d'entre (entre, unter, avec le da-

Digitized by Google

tif) toutes. — 23. Quelle (voy. § 206.) est la meilleure manière de panser les blessés sur le champ de bataille? — 24. Les principaux points (der Punkt, *plur.* Punkte) du pays (le pays, das Land) sont bien défendus.

XXVI

VINGT-SIXIÈME LEÇON.—Sechs und zwanzigste Lection.

DES ADJECTIFS NUMÉRAUX.

Von den Zahlwörtern.

§ 255. Les noms de nombre *cardinaux* (Grundzahlen) sont généralement invariables. Cette règle souffre plusieurs exceptions.

§ 256. 1. Le nom de nombre ein, ein, eine, lorsqu'il sert d'article indéfini, suit la déclinaison que nous avons vue au § 24 : ein Vogel, eines Vogels, etc.

2. Quand ein est précédé de l'article défini der, das, die, ou d'un autre mot déterminant qui se décline comme l'article, il suit la déclinaison faible de l'adjectif : der Eine dieser Vögel, l'un de ces oiseaux; die Eine jener Frauen, l'une de ces femmes-là; *gén.* des Einen, dem Einen, den Einen, etc.

3. Et si le mot qui précède ein n'a pas complétement les terminaisons de der, das, die, ein suit la déclinaison mixte des adjectifs (voy. § 231.)

MASCULIN.	NEUTRE.	FÉMININ.
N. mein einer Vogel, l'un de mes oiseaux	mein eines Reich, l'un de mes empires.	meine eine Tochter, l'une de mes filles.
G. meines einen Vogels.	meines einen Reiches.	meiner einen Tochter.
D. meinem einen Vogel.	meinem einen Reiche.	meiner einen Tochter.
A. meinen einen Vogel.	mein eines Reich.	meine eine Tochter.

§ 257. Zwei et drei sont déclinables, au génitif et au datif seulement, lorsque le substantif qu'ils accompagnent n'exprime pas, par ses propres terminaisons, assez clairement les cas du génitif et du datif; ils se déclinent alors comme l'article der, das, die au pluriel; wir sehen die Waffen zweier (ou dreier) Germanen, nous voyons les armes de deux (ou de trois) Germains. Mais on

Digitized by Google

dira : Wir sehen die Waffen dieser (ou jener) zwei Germanen, parce que jener et dieser indiquent suffisamment le rapport du génitif.

Ainsi on dit : zweien (ou dreien) Herren dienen, servir deux (ou trois) maîtres ; mais : wir kommen von drei Germanen, nous venons de chez trois Germains, parce que la préposition von ne laisse pas de doute sur le *cas* de Germanen.

§ 258. 1. Beide signifie, non pas *deux* simplement, mais *les deux*, c'est-à-dire *l'un et l'autre* ; on l'emploie lorsqu'il est question d'*objets réunis* ; beide Augen *ou* die beiden Augen, les deux yeux ; ou bien lorsque, dans les discours, on revient à deux objets pris ensemble et dont on a déjà parlé : unser Nachbar hat zwei Söhne, ich kenne sie beide, notre voisin à deux fils, je les connais *tous les deux*.

2° Beide se décline comme l'adjectif ; précédé de l'article der, das, die, ou d'un mot qui en a les inflexions, il suit la déclinaison faible : die beiden Söhne, der beiden ꝛc. ; au cas contraire, il se décline comme l'article au pluriel : beide Söhne ; beider, beiden, beide.

3° Beides, au singulier neutre, s'emploie pour dire *l'une et l'autre chose*, en parlant d'objets inanimés déjà mentionnés ou connus : ich muß Beides haben, il me faut *l'un et l'autre* ; es war von Beidem die Rede, il était question de *l'un et de l'autre*.

§ 259. 1. Lorsque, pour les autres noms de nombre cardinaux, qui sont tous indéclinables, il y a nécessité d'indiquer les *cas*, on se sert d'une préposition : er ist Vater von vier Kindern, il est père de quatre enfants.

2. Les noms de nombre cardinaux sont déclinables au *datif*, quand ils sont employés sans substantif et qu'ils servent eux-mêmes de substantifs : unter Tausenden kaum Einer, entre mille à peine un seul ; mit Sechsen fahren, aller dans une voiture attelée de *six* (sous-entendu Pferden, chevaux).

3. On décline encore les noms de nombre cardinaux, dans certaines locutions, au nominatif, au génitif et à l'accusatif où le substantif est sous-entendu : alle Neune, tous les *neuf* : *p. ex.* Kegel, (quilles) ; er streckte alle Viere (sous-entendu Füße)

Digitized by Google

von sich, il étendit les quatre fers; das Beispiel dieser Neune ist selten, l'exemple de ces neuf (*p. ex.* des neuf quilles renversées à la fois) est rare, etc. (Voy. à ce sujet, et pour d'autres détails sur les nombres cardinaux et leurs dérivés, §§ 388 et 389.)

§ 260. Les noms de nombre ordinaux se déclinent, comme tous les autres adjectifs, d'après la déclinaison faible, forte ou mixte, selon qu'ils sont précédés de l'article défini ou d'un mot qui prend les inflexions de der, das, die, ou non (voy. § 224—232) : der erste, le premier ; erster, premier ; mein vierter Diener, mon quatrième serviteur ; meinem zweiten Diener, à mon deuxième serviteur.

Quant à la formation des noms de nombre ordinaux, voy. § 61, Rem. VII ; quant à leurs dérivés § 390.

§ 261. Les noms de nombre généraux : viel, beaucoup ; wenig, peu ; mehr, plus, se déclinent différemment, selon qu'ils sont précédés de l'article ou non.

I. Avec l'article, ou quelque autre mot déterminant, ils suivent la déclinaison faible des adjectifs (voy. § 224) : der viele Wein in unserm Keller, le *beaucoup de vin* dans notre cave (c'est-à-dire la grande quantité de vin, etc.), *gén.* des vielen Weins, et ainsi de suite.

II. Lorsqu'ils n'ont ni l'article, ni un autre mot déterminant, il faut distinguer :

S'ils sont employés dans un sens général, indéterminé, ils restent invariables : dieser Mann hat viel Wein, cet homme a beaucoup de vin ; wenig Wein, peu de vin ; mehr Wein als ich, plus de vin que moi.

Mais, quand ils sont pris dans un sens restreint, limité, quand les objets, auxquels ils se rapportent, sont envisagés comme divisés, ils suivent la déclinaison de l'article : lerne nicht auf ein mal vieles, sondern viel, n'apprends pas à la fois *beaucoup de choses* (c'est-à-dire *de choses différentes*), mais *beaucoup* (*de la même chose*) ; viele Menschen trinken den Wein nicht gern, grand nombre de personnes, c'est-à-dire grand nombre *d'individus*, n'aiment pas le vin.

Digitized by Google

Remarque. Quant à la déclinaison de Jemand, quelqu'un; Niemand, ne personne; Einer, quelqu'un; Keiner, Keines, Keine, aucun, aucune; Mancher, Manches, Manche, maint, mainte; Jeder, Jedes, Jede ou Jeglicher, es, e, chacun, chacune; Jedermann, *idem*; Aller, Alles, Alle, tout, toute, voy. § 175.

Etwas, quelque chose, est invariable. Etwas signifie aussi *quelque peu*, le milieu entre viel, beaucoup, et wenig, peu.

Sämmtlicher, es, e; gesammter, es, e, tout, toute; einiger, es, e; etlicher, es, e, quelque, quelques, sont de véritables adjectifs et en suivent la déclinaison (voy. § 224-232).

Genug, assez, et nichts, ne rien, sont invariables.

§ 262. Le mot viel, beaucoup, a pour comparatif mehr, plus; et pour superlatif meist, le plus; wenig, peu, fait au comparatif weniger *ou* minder (de l'ancien min, pas), moins; superlatif wenigst *ou* mindest, le moins.

Le *que* après mehr, weniger et minder, se rend par als (voy. § 244.)

Le superlatif meist, wenigst ou mindest, comme adjectif numéral, n'est usité que précédé de l'article, comme les autres adjectifs-superlatifs: die meisten Menschen, la plupart des hommes; der letzte, le dernier (de l'ancien lat, tard, tardif, läter, comparatif) se décline comme un adjectif: der letzte, le dernier, des letzten, ou bien, sans article: letzter; *gén.* letztes, *dat.* letztem *accus.* letzten, *etc.*

---

§ 263. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die Geschichte meldet, daß manche schon sinkende* Schlacht von den Weibern wieder hergestellt worden: sie baten und flehten, und warfen sich den Männern entgegen, auf die nahe Gefangenschaft hinweisend***, welche den Männern, um der Weiber willen, doppelt furchtbar erschien****.**

---

* Sinken; part. pass. gesunken; imparf. sank, sänke.
** Bitten; part. pass. gebeten; imparf. bat, bäte.
*** Hinweisen; part. pass. hingewiesen; imparf. wies hin, wiese hin.
**** Erscheinen; part. pass erschienen; imparf. erschien, erschiene.

Digitized by Google

Überhaupt genossen * die Weiber großes Ansehen. Die Germanen verehrten in ihnen etwas Heiliges und Vorhersehendes. Auch achteten sie deren Rathschläge und Meinungen.

La—histoire—rapporte—que—mainte—déjà—chancelante—bataille—de aux—femmes—de nouveau—rétabli—devenue (été) : elles priaient—et—suppliaient—et—jetaient—se—aux—hommes—encontre—sur—la—prochaine—captivité—montrant—qui—aux—hommes—pour—des—femmes—cause—doublement—formidable—apparaissait. En général—jouissaient—les—femmes—grande—considération. Les—Germains—vénéraient—en—elles—quelque chose—sacré—et—prophétique. Aussi—estimaient-ils—d'elles—conseils—et—avis.

2. Fließende Übersetzung. — L'histoire rapporte que mainte bataille qui était sur le point d'être perdue, fut rétablie par les femmes : elles priaient et suppliaient leurs maris, et se jetaient à leur rencontre, en leur montrant la captivité imminente, que les hommes redoutaient doublement à cause de leurs femmes. En général, les femmes jouissaient d'une grande considération. Les Germains vénéraient en elles quelque chose de sacré et de prophétique. Aussi suivaient-ils leurs avis et conseils.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Après hergestellt werden, il manque l'auxiliaire sei. On dit en français : *a* été rétablie, hergestellt worden ist; en allemand, au contraire, c'est le subjonctif : worden sei, *ait* été. Toutes les fois qu'on rapporte des paroles, ou des idées, comme émises par une autre personne, ou par soi-même, le verbe se met au subjonctif (voy. § 307, n° 2, *d.*). — Au lieu de dire : die Geschichte meldet, daß manche schon sinkende Schlacht von den Weibern wieder hergestellt worden sei, on pourrait dire : die Geschichte meldet, manche schon sinkende Schlacht sei von den Weibern wieder hergestellt worden. La conjonction daß, qui se trouve ainsi entre deux verbes, peut, à volonté, être employée ou retranchée. Dans ce dernier

* Genießen; part. pass. genossen; imparf. genoß, genösse.

Digitized by Google

cas, la phrase cesse d'être *conjonctive*, c'est-à-dire, le verbe suit immédiatement le sujet: manche schon sinkende Schlacht sei..., et n'est pas renvoyé à la fin. — L'infinitif de hergestellt est herstellen, quel en est l'indicatif présent? — Schlacht, Gefangenschaft, Meinung, subst. fém., qui prennent en au pluriel, affaiblissent-ils la voyelle du singulier? — Mann fait Männer au pluriel, d'après quelle règle la voyelle est-elle adoucie, et y a-t-il beaucoup de masculins qui prennent et au pluriel? (Voy. § 137.) — Pourquoi auf die nahe Gefangenschaft hinweisend, et non hinweisend auf die nahe Gefangenschaft? — Quel est le comparatif et le superlatif de nah? (Voy. § 253.) — L'infinitif de hinweisend est hinweisen, quel en est l'indicatif présent, et quelle est la règle à ce sujet? — Pourquoi erschien tout à la fin de la proposition? — Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de welche? Avec la préposition um....willen, qui gouverne le génitif, le régime se met au milieu des deux mots : um der Weiber willen. — Pourquoi genossen avant die Weiber? — Pourquoi großes Ansehen, et non große? — La déclinaison de das Ansehen? — Le participe passé de verehrten? La règle? — Heiliges et Vorhersehendes, adjectifs employés comme substantifs, pourquoi se terminent-ils en es et non en e? — Vorhersehend est le participe présent de vorhersehen, quel en est l'indicatif présent, l'imparfait et l'impératif? — Pourquoi achteten sie, et non sie achteten? — Quel est le nominatif singulier de deren? N'y a-t-il pas un pronom qui fait derer au génitif pluriel? (Voy. §§ 191 et 192, n° 3.) — Pourquoi n'y a-t-il pas ihre au lieu de deren? (Voy. § 193.) — D'après quelle règle Rathschlag fait-il Rathschläge au pluriel?

4. Gespräch. — 1. Wer meldet? — 2. Was meldet die Geschichte? — 3. Was wurde von den Weibern wieder hergestellt? — 4. Von wem wurde manche Schlacht wieder hergestellt? — 5. Wie waren die Schlachten, welche wieder hergestellt wurden? — 6. Was thaten die Weiber, um die Schlachten wieder herzustellen? — 7. Wem warfen sie sich entgegen? — 8. Worauf wiesen sie hin? — 9. Was

Digitized by Google

erschien den Männern doppelt furchtbar? — 10. Um wessen willen erschien die Gefangenschaft den Männern doppelt furchtbar? — 11. Wer genoss großes Ansehen? — 12. Was genossen die Weiber? — 13. Wo genossen sie großes Ansehen? — 14. Was verehrten die Germanen in ihnen? — 15. Wer verehrte etwas Heiliges und Vorhersehendes in den Weibern? — 16. Wessen Rathschläge und Meinungen achteten die alten Germanen?

5. Satzbildung. — 1. Les femmes priaient et suppliaient pour rétablir les batailles qui allaient être perdues. — 2. Ceci est le cinquième Germain que nous voyons. — 3. L'histoire nous rapporte les exploits de nos pères. — 4. Beaucoup de ces braves combattants sont tombés. — 5. Nous nous jetterons à votre rencontre, et nous défendrons nos enfants. — 6. N'étaient les femmes (ne fussent les femmes pas), mainte bataille ne serait pas rétablie. — 7. Les femmes allemandes étaient les dernières qui revenaient (zurückkehren, revenir) du champ de bataille. — 8. Il faut que vous restiez dans la bataille à cause de vos enfants et de vos femmes qui vous encouragent (ermuntern, encourager). — 9. Peu (wenige) d'hommes ont égard aux avis de leurs amis (avoir égard *à*, achten avec auf). — 10. L'histoire ne rapporte pas pour la première fois (pour la première fois, zum ersten Mal) la grande considération dont jouissaient les femmes allemandes. — 11. Comme (da) les femmes n'abandonnaient pas le champ de bataille, la captivité leur était certaine, quand leurs maris succombaient. — 12. On nous raconte beaucoup de choses (vielerlei), mais je ne puis pas tout répéter. — 13. Dans l'ancienne Germanie, les femmes étaient vénérées comme quelque chose de sacré et de prophétique. — 14. J'ai vu les boucliers de deux étrangers qui sont venus dans notre maison. — 15. Sont-ce les armes des deux Germains que je connais (kenne)? — 16. Tant que vous voudrez être le premier partout (überall), vous ne réfléchirez pas à mes avis et conseils. — 17. Je veux bien risquer ma vie contre (gegen, avec l'*accusatif*) trois ennemis, mais je

Digitized by Google

ne peux pas combattre avec mille. — 18. Nous vîmes le combat (den Kampf) de deux Germains, et vous avez vu les amis, les parents et les voisins de quatre Français (Franzosen). — 19. La captivité est terrible (furchtbar) pour ceux qui aiment leur pays (das Land). — 20. Mes affaires multiples (vielfach, multiple, adjectif) ne me permettent (erlauben, permettre) pas d'abandonner ma maison, et d'aller au spectacle (*dans le spectacle*).—21. Combien de personnes y a-t-il (y a-t-il, *sont*) dans cette assemblée? — 22. Voudriez-vous suivre mes conseils et mes avis, même quand ils ne vous seraient pas agréables (angenehm)? — 23. Quelquefois (manchmal) on ne peut pas faire comme on voudrait bien, à cause des autres (der andre, l'autre). — 24. J'ai parlé à (mit) toutes les personnes distinguées de l'assemblée, mais dans tout cela (in dem Allem, voy. § 393, n° 1), je ne vois pas notre chef. — 25. Si nous pouvions prévoir ce qui nous arrivera (geschehen, arriver), nous serions souvent (oft) très-malheureux (unglücklich). — 26. Quand on n'a pas d'opinion propre (eigen, propre, *adjectif*), il faut respecter (achten) celle des autres. — 27. Rétablissez la bataille, et vous verrez vos blessés et vos femmes. — 28. Nous vous avons priés, à cause de nos femmes, de défendre nos maisons, mais vous ne voulez rien faire.

XXVII

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.—Sieben u. zwanzigste Lection

DE L'ADVERBE.

Von dem Nebenworte (Adverb).

§ 264. Les adjectifs allemands peuvent servir d'adverbes et prendre la forme de ces derniers : par conséquent, tout ce que nous avons dit sur la formation des adjectifs, s'applique également aux adverbes, qui sont, ou *primitifs*, ou *dérivés*, ou *composés*. (Voy. §§ 208-212, 214 et les suivants.)

Digitized by Google

§ 265. ADVERBES DÉRIVÉS. — Les syllabes finales suivantes sont celles qu'on rencontre le plus fréquemment dans les *adverbes dérivés* :

lich, erstlich, premièrement ; schwerlich, difficilement.

icht, salzicht, *p. ex.* diese Speise schmeckt salzicht, ce plat a un goût de sel.

haft, herzhaft ; er wehrt sich herzhaft, il se défend courageusement.

es (souvent la terminaison du génitif) : rings, à l'entour, de der Ring, l'anneau, le cercle ; mittels, au moyen de, de das Mittel, le moyen ; ferners, ultérieurement ; öfters, plusieurs fois ; stillschweigends, silencieusement ; unbesehens, sans regarder ; Sonntags, le dimanche ; Morgens, le matin ; Anfangs, au commencement.

en, beizeiten, de bonne heure, à temps, de die Zeit, le temps ; zuweilen, de temps à autre, de die Weile, le temps ; einzeln, individuellement ; innen, intérieurement.

ens, qui renforce les deux terminaisons précédentes : bestens, pour le mieux ; erstens, premièrement ; schnellstens, au plus vite ; nächstens, très-prochainement.

e et **o**, lange, longtemps ; jetzo, à présent. La finale o était plus fréquente autrefois dans la langue allemande.

lings, qui est une modification de lich : blindlings, aveugément, de blind, aveugle ; rücklings, à reculons, de der Rücken, ledos.

§ 266. ADVERBES COMPOSÉS. — Les mots radicaux, qui sont le plus souvent employés dans les adverbes composés, sont : her, hin, wärts, qui tous indiquent la *direction*, comme : wohe, d'où ; daher, de là ; wohin, où (avec direction) ; dahin, là, vers ce lieu ; vorhin, tantôt ; früherhin, précédemment ; untenhin, vers le bas ; aufwärts, vers le haut ; nordwärts, dans la di-

Digitized by Google

rection du nord ; himmelwärts, vers le ciel. (Quant à leur accent tonique, voy. § 8, *Exception.*)

§ 267. Il y a des substantifs qui, liés à un adjectif ou un pronom, sont usités, dans cette nouvelle forme, comme adverbes. Les substantifs qui se prêtent le plus communément à ces composés, sont : Ding, chose ; Fall, cas ; Mal, fois ; Maß, mesure ; Ort, lieu ; Seite, côté ; Theil, partie ; Weg, chemin ; Weile, temps ; Weise, manière ; Zeit, temps.

Ding, chose : allerdings, assurément ; neuerdings, de nouveau ; schlechterdings, absolument.

Fall, cas : gleichfalls, également ; keinesfalls, nullement ; desfalls, à cause de cela ; widrigenfalls, dans le cas contraire.

Mal, fois : einstmals, une fois, un jour ; vormals, autrefois ; niemals, ne jamais ; nachmals, postérieurement.

Maß, mesure : dermaßen, à une telle mesure ; allermaßen, de tous points.

Ort, lieu : hierorts, dans ce lieu ; allerorten, partout (aussi aller Orten).

Seite, côté : meinerseits, de mon côté ; allerseits, de tous côtés ; keinerseits, nulle part.

Theil, part : größtentheils, pour la plus grande partie ; mehrentheils, la plupart.

Weg, chemin : keineswegs, nullement ; allerwegen, partout, en tout lieu.

Weile, temps : derweilen, cependant ; zuweilen, parfois ; einstweilen, en attendant.

Weise, manière : vorzugsweise, de préférence ; bittweise, en priant ; fragweise, en interrogeant.

Zeit, temps : jederzeit, à chaque moment ; toujours ; allezeit, *idem* ; zuzeiten parfois (aussi jeder Zeit, zu Zeiten).

(Quant à la manière de rendre les particules adverbiales *y* et *en* : *j'y* suis, *j'y* vais, *j'en* viens, *j'en* ai, *j'y* crois, etc., voy. §§ 399, et suiv.)

GRADATION DES ADVERBES.

Steigerung der Nebenwörter.

§ 268. Les adverbes étant des mots qui expriment le *mode*, le *comment* d'une action ou d'un attribut, *p. ex.* er singt schlecht, il chante mal ; das ist selten schön, cela est rarement beau, sont susceptibles de gradation et admettent les degrés de comparaison. Ils suivent, quant à la manière de former le

Digitized by Google

comparatif et le superlatif, les mêmes règles que les adjectifs, en prenant au comparatif et ou r, et au superlatif est ou st. Comparatif : schlechter, selter ; superlatif : am schlechtesten, am seltensten.

§ 269. Mais il y a des irrégularités qu'il est bon de remarquer, et dont voici les principales :

	POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
1°	bald, bientôt;	eher, plus tôt;	am ehesten le plus tôt.
	gern, volontiers;	lieber, plus volontiers;	am liebsten, le plus volontiers.

(baldigst, ehestens signifient *dans très-peu de temps*, *très-prochainement*, pris dans un sens absolu ; voy. § 270, n° 1).

On ne dit pas gerner, am gernsten ; cependant on admet ungerner, ungernst, am ungernsten, le contraire de lieber, am liebsten.

Les adverbes gern, lieber, am liebsten, sont usités en allemand pour exprimer le verbe *aimer*, lorsqu'il est question, non pas d'*affection*, mais de *goût* ; *p. ex.* : j'aime le vin, ich trinke den Wein gern, je bois le vin *volontiers* ; du trinkst das Bier lieber, tu aimes mieux la bière ; er trinkt am liebsten Milch, il aime le mieux le lait. Ainsi : ich spiele gern, j'aime à jouer, etc.

2. De l'adverbe oft, souvent, et de son comparatif öfter, est dérivé öfters, *souventes fois*, plusieurs fois.

3. Le positif de eher, plus tôt, est rarement usité comme adverbe ; on l'emploie communément comme conjonction, où il signifie *avant que* ; ehe mein Bruder kam, avant que mon frère arrivât. Son superlatif est am ehesten, le plus tôt.

4. Lorsqu'un adverbe ne se prête pas à la formation des degrés de comparaison, on exprime la gradation, là où elle a lieu, par les mots mehr, plus, weiter, plus loin, etc. ; *p. ex.* : mehr unten, plus en bas ; weiter vor, plus en avant ; zu oberst, tout en haut.

§ 270. Le comparatif des adverbes allemands ne se forme que d'une seule manière, en prenant er ou r : er geht schneller, il marche plus vite ; er bleibt länger, il reste plus longtemps. Le *que* après le comparatif de supériorité se rend, comme pour les adjectifs, par als : er singt besser als ich, il chante

Digitized by Google

mieux que moi; wir sind länger geblieben als wir wollten, nous sommes restés plus longtemps que nous ne voulions.

Le superlatif peut adopter différentes formes :

1° On dit rarement schnellst, schönst, sans aucune terminaison ultérérieure, et sans préposition ; plus communément : schnellstens, nächstens, ehestens, längstens, au plus vite, très-prochainement, au plus tôt, au plus tard : kommen Sie schnellstens wieder, revenez au plus vite; er hat zum allerschönsten, gesungen, il a chanté au mieux (de la plus belle manière), ou bien er hat auf das allerschönste gesungen; Sie erklären dies zum besten, vous expliquez cela au mieux. Ces formes servent de *superlatif absolu.* (On dit pourtant höchst, au plus haut degré; äußerst, extrêmement; gütigst, complaisamment.)

2° Le *superlatif relatif* s'emploie ordinairement avec la préposition am (au lieu de an dem), *p. ex.* : ce que je crains *le plus*, was ich am meisten fürchte; er spricht am besten von Allen, il parle le mieux de tous, etc.

Remarque. On voit par les exemples cités (nos 1 et 2 ci-dessus), qu'avec ces prépositions et l'article, le superlatif des adverbes est décliné comme un adjectif, et qu'après am (an dem), et zum (zu dem), il se met au datif, et qu'avec auf il est à l'accusatif.

Quant aux expressions particulières pour renforcer la valeur des adverbes au *positif*, au *comparatif* et au *superlatif*, elles sont les mêmes que pour les adjectifs (voy. § 252).

L'adverbe, *comme mot déterminant*, a sa place naturelle immédiatement avant le mot dont il est le *déterminant*, le *qualifiant* : diese Frau ist sehr schön; mein Bruder spricht sehr schnell.

Quant aux autres détails sur les adverbes, voy. §§ 398 et suiv.

---

§ 271 Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Tacitus, der den alten Germanen persönliche Tapferkeit, Heldenmuth, kriegerische Ruhmbegierde, Unschuld der Sitten, Freiheitsliebe, Gastfreundschaft, Biederkeit und Treue zugesteht*,

* zugestehen, se conjugue comme stehen (le part. passé zugestanden, et non zugestanden).

Digitized by Google

bekennt* selbst, daß es den Römern nie gelungen** sei, dieses Volk zu besiegen, wiewohl Rom vielfache Triumphe über dasselbe gefeiert habe.

Auch seither hat Deutschland seine Nationalunabhängigkeit nach Außen bewahrt, denn Karl der Große, aus fränkischem Stamme entsprossen***, kann nicht als fremder Gebieter betrachtet werden, und die Herrschaft des Kaisers Napoleon war nur vorübergehend.

Tacite—qui—aux—anciens—Germains—personnelle—bravoure—héroïque courage—guerrière—gloire-avidité—innocence—des—mœurs—liberté-amour—hospitalité—probité—et—fidélité—reconnaît—avoue—même—que—il—aux—Romains—jamais—réussi—soit—ce—peuple—à—vaincre—quoique—Rome—multiples—triomphes—sur—le—même—célébré—ait.

Aussi—depuis—a—Allemagne—sa—nationalité-indépendance—après—extérieur—conservé—car—Charles le grand—hors—à franque—souche—issu,—peut—pas—comme—étranger—dominateur—regardé—être—et—la domination—du—empereur—Napoléon—était—seulement—transitoire.

2. Fließende Übersetzung. — Tacite, qui reconnaît aux anciens Germains de la bravoure, de l'héroïsme, l'amour de la gloire et des combats, l'innocence des mœurs, l'amour de la liberté, l'hospitalité, la probité et la foi, convient lui-même que les Romains ne sont jamais parvenus à vaincre ce peuple, bien qu'à Rome on ait fréquemment célébré des triomphes sur lui.

Même depuis, l'Allemagne a conservé son indépendance nationale à l'extérieur; car Charlemagne, issu de race franque, ne peut pas être envisagé comme un dominateur étranger, et le règne de l'empereur Napoléon n'a été que transitoire.

---

* bekennen, part. pass. bekannt; imparf. indic. bekannte; imparf. subj. bekennete.

** gelingen; part. pass. gelungen; imparf. gelang, gelänge.

*** entsprießen; part. pass. entsprossen; imparf. entsprossen, entsprösse.

Digitized by Google

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — A la place de der, après Tacitus, quel autre mot pourrait-on mettre? — Pourquoi les substantifs Tapferkeit, Heldenmuth, Ruhmbegierde ꝛc. ne sont-ils pas précédés de l'article? — Ruhm est masculin, et Begierde féminin; quel est le genre du mot composé Ruhmbegierde? — Quel est le genre de Biederkeit et Treue?—La règle? — Unschuld vient de Schuld, faute, crime, et de Un; quelle est la valeur de la particule initiale Un? — L'infinitif de zugesteht est gestehen (dont le verbe primitif stehen), précédé de zu; quel est l'*indicatif présent*, l'*imparfait* et le *parfait* de ce verbe? — Gelungen est le participe passé de gelingen, réussir, verbe qui n'est usité qu'à la troisième personne; es gelingt mir, je réussis; diese Häuser sind mir gelungen, ces maisons m'ont réussi. Quel est le verbe auxiliaire régulier des verbes impersonnels? (Voy. § 52, III.) — Pourquoi gelungen sei vient-il après den Römern? — Pourquoi sei et non ist? (Voy. § 263, nº 3.) — Pourquoi dieses Volk zu besiegen, et non zu besiegen dieses Volk? — Pourquoi gefeiert habe à la fin de la phrase? Pourquoi habe après gefeiert? — Der Römer, le Romain; comment dit-on: la Romaine? — Quel est le pluriel de dieses Volk? — Quel est le nominatif singulier, aux trois genres, de vielfache? — Quelle est la déclinaison de dasselbe? Pourquoi hat Deutschland et non Deutschland hat? — Seine, pronom possessif, appartient à Deutschland, qui est neutre; quel serait le pronom possessif d'un possesseur masculin, et celui d'un possesseur féminin? — Pourquoi hat Deutschland seine National-Unabhängigkeit ꝛc. bewahrt, et non: hat Deutschland bewahrt seine National-Unabhängigkeit? — Karl der Große, Charles le Grand; les adjectifs ajoutés, comme noms de titre, de qualité, à un prénom, se placent après lui; Alexander der Große, Alexandre le Grand; Philipp der Schöne, Philippe le Bel. — Pourquoi aus fränkischem Stamme entsprossen, et non entsprossen aus fränkischem Stamme? — Quelle est la déclinaison de Große, adjectif employé comme substantif? — Denn, car, est une conjonction; pourquoi kann n'est-il pas renvoyé à la fin de la phrase, après betrachtet werden? (Voy. § 219, nº 3,

Digitized by Google

et Leçon XXIX, § 285, n° 3.) — Quels sont l'infinitif et les deux imparfaits de kann? — D'après quelle règle fremd, étranger, fait-il fremder, et non fremde, devant Gebieter? Quelle en est la déclinaison? — Pourrait-on dire wie fremder Gebieter? — Quelle est la déclinaison, et quel est le nominatif pluriel de der Gebieter? — La règle? — Que signifie werden, après betrachtet? — Pourquoi kann nicht als fremder Gebieter betrachtet werden, et non kann nicht betrachtet werden als fremder Gebieter? — Quel est le pluriel de die Herrschaft? — D'après quelle règle dit-on; des Kaisers Napoleon, et non des Kaiser Napoleons? Comment dirait-on s'il n'y avait que: *de Napoléon?* Ne pourrait-on pas retrancher l'article devant Kaiser, et comment dirait-on alors? (Voy. §§ 158 et 159.)—Vorübergehend est le participe présent de vorübergehen, passer; quel est l'indicatif présent, les deux imparfaits et le participe passé de ce verbe?

4. Gespräch. 1. Was gesteht Tacitus den alten Germanen zu? — 2. Wer gesteht den Germanen diese Tugenden zu? — 3. Was bekennt Tacitus? — 4. Was ist den Römern nie gelungen? — 5. Wem ist es nie gelungen, die Germanen zu besiegen? — 6. Wer hat vielfache Triumphe gefeiert? — 7. Über wen hat man vielfache Triumphe gefeiert? — 8. Was hat Deutschland seither bewahrt? — 9. Wer hat seine National-Unabhängigkeit bewahrt? — 10. Wann hat Deutschland seine National-Unabhängigkeit bewahrt? — 11. Wer kann nicht als fremder Gebieter betrachtet werden? — 12. Wer war aus fränkischem Stamme entsprossen? — 13. Woher war Karl der Große entsprossen? — 14. Als was kann Karl der Große nicht betrachtet werden? — 15. Warum kann Karl der Große nicht als fremder Gebieter betrachtet werden? — 16. Wessen Herrschaft war nur vorübergehend? — 17. Wie war die Herrschaft Napoleons? — 18. Was war Napoleon?

5. Satzbildung. — 1. Les Romains ont combattu contre les Germains dans plus d'une (*plus qu'une*) bataille. — 2. Vous parlez beaucoup trop vite, je ne puis pas vous (*à vous*) suivre; parlez un peu plus lentement (langsam, lentement). — 3. Ja-

Digitized by Google

mais les Romains n'ont réussi à vaincre le peuple germain.— 4. Il est (es sind) arrivé de grands exploits (Heldenthaten) dans ces longues et formidables guerres. — 5. Mais les dominateurs de Rome ne sont pas restés vainqueurs (le vainqueur, der Sieger). — 6. Avouez-vous enfin (endlich) que ma probité est avérée?—7. Je vous reconnais (zugestehen) toutes les vertus qui distinguent un honnête (ehrlich) homme. — 8. Savez-vous où Charlemagne avait son domicile (Wohnsitz, *masculin*)? — 9. Charlemagne possédait la France et l'Allemagne comme un seul empire. — 10. Venez bientôt chez nous. Je viendrai plus tôt que vous ne (sans *ne*) pensez; en tout cas le plus tôt de tous vos hôtes (der Gast, *plur.* die Gäste). — 11. En allant au spectacle (*si vous allez au spectacle*) vous y (daselbst) verrez l'homme qui nous a vaincus six fois (sechs mal). — 12. Pourquoi ne vous contentez-vous pas de votre sort? — 13. Parce que je voudrais qu'il fût moins défavorable. — 14. L'amour de la liberté, l'hospitalité et la bravoure, étaient des vertus nationales (Nationaltugenden) des anciens Germains. — 15. Si braves que fussent les Romains (voy. § 219, n° 3), ils n'ont jamais pu vaincre les anciens Germains.—16. Le règne transitoire de Napoléon était le temps de l'ambition guerrière. — 17. Précédemment (vormals) on n'entendait pas tant (so viel) parler de guerres et de batailles. — 18. Cette nation est elle donc (denn) si extraordinairement guerrière? — 19. On la déclare telle (on la déclare *pour* telle), mais moi-même (moi-même, ich selbst) je (*ne se rend pas en allemand*) n'en (en, davon) sais rien. — 20. Si vous vouliez venir de bonne heure (de bonne heure, beizeiten), je vous prierais (prier, bitten) d'aller avec moi à l'église (*dans* l'église, in die Kirche).—21. Je ne puis absolument pas sortir (ausgehen) avant (vor *avec le datif*) la nuit.— 22. Les Allemands aimaient mieux aller en guerre que de languir dans la paix et l'inaction. — 23. Ce que j'aime le mieux (was ich am liebsten thue), c'est d'assister aux assemblées du peuple et aux sacrifices. — 24. Si vous restez à (sur) votre place, je ne pourrai (puis) pas vous entendre. — 25. Approchez-vous

Digitized by Google

un peu (ein wenig), vous entendrez mieux. — 26. Les triomphes multiples que les Romains ont célébrés sur les Germains, ne peuvent pas être regardés (betrachtet) comme des victoires (der Sieg, la victoire). — 27. Ces triomphes transitoires ne prouvaient (beweisen, imparf. bewies) rien contre (gegen) l'indépendance des Allemands. — 28. Vous êtes issu d'une race qui nous est tout (ganz) étrangère. — 29. Quoi qu'il arrive (*ce qui aussi* arriver *puisse*), nous conservons notre honneur, et notre indépendance nationale.

XXVIII

VINGT-HUITIÈME LEÇON.—Acht und zwanzigste Lection.

DE LA PRÉPOSITION.

Von dem Vorworte *ou* Verhältnisworte.

§ 272. Les prépositions allemandes sont ou *primitives*, comme in, dans; bei, chez; von, de; ou *dérivées*, comme mittels, au moyen de (de Mittel, moyen); während, durant (de währen, durer); ou bien *composées*, comme diesseits, de ce côté-ci (de diese et Seite); jenseits, de ce côté-là; anstatt, au lieu de (de die Statt le lieu, la place).

§ 273. Les *prépositions dérivées* se forment, comme les substantifs et les adjectifs dérivés, au moyen de syllabes (ou de lettres) finales ou initiales ajoutées au mot primitif.

Les *prépositions composées*, au contraire, se forment par la réunion de plusieurs mots ayant déjà, par eux-mêmes, une signification complète, voy. anstatt ꝛc.

§ 274. Certaines prépositions peuvent être contractées avec le datif et l'accusatif de l'article défini der, das, die. Les mots ainsi formés ont un sens plus général, plus indéterminé; *p. ex.* : er ist im Zorne, il est en colère. Ces contractions ne sont permises qu'à la condition de ne pas blesser l'oreille. En voici les principales :

Digitized by Google

am	pour	an dem.	übers	pour	über das.
ans	—	an das.	ums	—	um das.
auf's	—	auf das.	unterm	—	unter dem.
durch's	—	durch das.	untern	—	unter den.
fürs	—	für das.	unters	—	unter das.
hinterm	—	hinter dem.	vom	—	von dem.
hinters	—	hinter das.	vorm	—	vor dem.
im	—	in dem.	vors	—	vor das.
ins	—	in das.	zum	—	zu dem.
überm,	—	über dem.	zur	—	zu der.
übern,	—	über den.			

Les contractions hinterm, derrière; überm, übern, au-dessus de; unterm, untern, au-dessous de; vorm, devant.... sont peu usitées.

Remarques. 1. Quant aux composés de *prépositions* et de *pronoms démonstratifs et relatifs* : dabei, wobei ꝛc., nous renvoyons aux explications détaillées des § 201 et suiv.

2. On réunit aussi les prépositions avec les adverbes hier, ici ; her, *ici*, en se rapprochant ; hin, là, en s'éloignant ; neben, à côté, comme : hieràn, en cela ; hieràuf, sur cela ; hieràus, de cela ; hierbéi, avec cela ; hierin, dans cela ; hiermit, avec cela, etc. Dans ces composés, hier remplace, comme da dans dabei, le pronom démonstratif dieses ou das (voy. § 202).

Les composés avec her, hin, neben ꝛc., comme heraùs, hinaùs, dehors ; herein, hinein, dedans ; herùnter, hinùnter, en bas ; nebenbéi, nebenhér, à côté, de même que ceux avec wärts, vers, sont de véritables adverbes de lieu. *Ils ont l'accent tonique sur le dernier mot :* hieràus, hiereìn, excepté ceux avec wärts : aùfwärts, vers le haut ; vòrwärts, en avant, etc. (Voy. § 8, Exceptions, et § 266.)

§ 275. Les *prépositions* (die Vorwörter), comme l'indique leur nom, ont leur place naturelle *avant* le mot qu'elles gouvernent : Wir kommen aus dem Hause ; ich gehe in den Krieg ꝛc. Mais il y a certaines prépositions qui se placent tantôt avant, tantôt après leur régime, comme der Volksmenge ungeachtet, ou ungeachtet der Volksmenge ; wegen dieses Umstandes, ou dieses Umstandes wegen, à cause de cette circonstance ; nach Ihrer Meinung, ou Ihrer Meinung nach, selon votre opinion, etc.

Plusieurs prépositions même se placent seulement *après* leur régime, comme : halber, à cause ; entgegen, contre ; zuwider, contre ; gegenüber, vis-à-vis ; *p. ex.* Beispielshalber*, comme exemple ; Freundschaftshalber*, par amitié ; meinethalben*, à cause

Digitized by Google

de moi; meinem Hause gegenüber, vis-à-vis de ma maison; Ihrem Willen zuwider, contre votre volonté.

* REMARQUE. On met halber avec les substantifs, et halben avec les pronoms.

§ 276. 1. Lorsque halben, ou wegen, ou willen, qui ont la même signification, ont pour régime un pronom personnel, ils s'attachent à ces pronoms au moyen de la syllabe intermédiaire et: mein-et-willen; mein-et-wegen; mein-et-halben, à cause de moi; unser-(e)t-halben; Euer-(e)t-willen; ihr-et-wegen ꝛc.

2. Avec un régime autre qu'un pronom, halber s'y réunit souvent au moyen d'un s intercalé, et l'article qui devait précéder le substantif disparaît: freundschaft-s-halber, par amitié (au lieu de der Freundschaft halber).

3. Dans les composés suivants, la préposition s'ajoute à la fin de son régime sans syllabe ou lettre intermédiaire: ab: bergâb, thalâb, treppâb, en descendant la montagne, la vallée, l'escalier; — an: bergân, en montant la montagne; vorân, en avant, — auf: treppâuf, bergâuf, en montant la montagne, etc.; — aus et ein (in): jahrâus, jahréin, toute l'année; feldéin waldéin, vers les champs, vers la forêt. — *Dans ces composés, l'accent tonique est sur le dernier mot.*

4. Quelques autres prépositions se séparent, et le régime se place entre les deux mots qui les composent: von dieser Zeit an, à partir de ce temps; von diesem Berge aus, de cette montagne; um ihrer Weiber willen, à cause de leurs femmes, etc.

§ 277. Le régime des prépositions se place ou au *génitif*, ou au *datif*, ou à l'*accusatif*, *p. ex.*:

Génitif: anstatt, au lieu; ungeachtet, malgré; mittels, au moyen; während, pendant, etc., *p. ex.* während des Winters, pendant l'hiver.

Datif: mit, avec; von, de; bei, auprès; aus, hors; zu, à; nach, après; nebst, avec, etc., etc., *p. ex.* mit dem Sohne, avec le fils.

Accusatif: durch, par; für, pour; ohne, sans; um, autour;

Digitized by Google

wider, contre; gegen, contre, etc., etc., *p. ex.* gegen mich, contre moi.

§ 278. Il y a des prépositions à double régime. Parmi celles qui gouvernent le *génitif*, un très-petit nombre seulement peuvent aussi s'employer avec le *datif*, comme : längs, le long; längs der Häuser, längs den Häusern, le long des maisons; zufolge, qui précède le *génitif* et suit le *datif* : zufolge Ihres Schreibens *ou* Ihrem Schreiben zufolge, conformément à votre lettre; trotz, malgré, nonobstant; trotz Ihrer Drohungen; trotz dem Regen, malgré vos menaces, malgré la pluie.

§ 279. Les prépositions qui gouvernent tantôt le *datif*, tantôt l'*accusatif*, sont :

an : ich liege an der Wand (datif), je suis couché contre le mur; ich lege mich an die Wand (accusatif), je me couche contre le mur.

auf : ich bin auf dem Baume (datif), je suis sur l'arbre; ich steige auf den Baum (accusatif), je monte sur l'arbre.

hinter : er stehet hinter mir (datif), il est placé derrière moi; er stellt sich hinter mich (accusatif), il se place derrière moi.

neben : dieser Mann sitzt neben mir (datif), cet homme est assis à côté de moi; willst Du dich nicht neben mich (accusatif) setzen? ne veux-tu pas t'asseoir à côté de moi?

in : wir sind in dem Krieg (datif), nous sommes en guerre; wir gehen in den Krieg (accusatif), nous allons en guerre.

über : Du siehst den Stern über meinem Hause (datif), tu vois l'étoile au-dessus de ma maison; der Vogel fliegt über mein Haus (accusatif), l'oiseau passe en volant au-dessus de ma maison; der Sultan herrscht über das persische Reich (accusatif), le sultan règne sur l'empire persan.

unter : ich stehe unter dem Dache, je suis placé sous le toit; ich stelle mich unter das Dach, je me place sous le toit.

vor : mein Freund stand vor mir (datif), mon ami était placé

Digitized by Google

devant moi; stelle Dich auch vor mich (accusatif), place-toi aussi devant moi.

zwischen: unser Haus liegt zwischen dem Flusse und der Straße (datif), notre maison est située entre le fleuve et la rue; ich werde mich zwischen die beiden Partheien werfen (accusatif), je me jetterai entre les deux partis.

Ces prépositions gouvernent le *datif*, lorsque leur régime répond à la question wo? *où* (*étant*)? sans changement de lieu, sans direction; et l'*accusatif*, sur la question wohin? *où* (*allant, se dirigeant*)? avec changement de lieu, avec direction sur une personne, ou une chose, ou un endroit, comme *but*. (Voy. les exempl. ci-dessus.)

§ 280. Nach et zu, alors même qu'ils expriment une *direction* ou un *changement de lieu*, gouvernent toujours le datif.

Quant à auf et über pris en sens moral, et aux autres détails sur les prépositions, voy. Leçon XXXVII, § 411 et suiv.

---

§ 281. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Karl der Große. — CHARLEMAGNE.

Karl war, so schreibt* Eginhard, sein Schwiegersohn und getreuer Rath, von starkem Körperbau, hohem Wuchs, der sieben Fuß emporragte, rundem Haupte, großen, sehr muntern Augen, schönen Silberlocken, heiterm Antlitz. Er war mit Würde geschmückt, mochte er stehen oder sitzen. Sein Gang war fest, und die ganze Haltung**

* schreiben; part. pass. geschrieben; imparf. schrieb, schriebe.
** sitzen; part. pass. gesessen; imparf. saß, säße.

Digitized by Google

seines Körpers männlich, seine Stimme hell, jedoch nicht vollkommen angemessen*. Nur in seinen letzten vier Lebensjahren kränkelte er öfters an Fiebern, hörte aber auf keine Ärzte, die er nicht leiden konnte, weil sie ihm gebratenes Fleisch, sein Lieblingsgericht, untersagen, und ihn an gekochte Speisen gewöhnen wollten.**

Schreibt, *écrit* — Eginhard, *Eginard* — Schwiegersohn, *beau-fils* — getreuer, *fidèle* — Rath, *conseiller* — Körperbau, *constitution* — Wuchs, *taille* — Fuß, *pied* — emporragte, *s'élançait* — Silberlocken, ARGENT-BOUCLES (*boucles argentées*) — heiter, *serein* — Antlitz, *visage* — Würde, *dignité* — geschmückt, *doué* — mochte, *voulait* — stehen, *être debout* — sitzen, *être assis* — Gang, *démarche* — fest, *ferme* — Haltung, *maintien* — Stimme, *voix* — hell, *clair* — jedoch, *cependant* — vollkommen *parfaitement* — angemessen, *proportionné*. — Nur, *seulement* — Lebensjahre, DE VIE ANNÉES (*années de la vie*) — kränkelte er, *était-il un peu malade* — öfters, *assez souvent* — an, *en* — Fiebern, *fièvres* — Ärzte, *médecins* — leiden, *souffrir* — gebratenes, *rôtie* — Fleisch, *viande* — Lieblingsgericht, *favori mets* — untersagen, *interdire* — gekochte, *bouillis* — gewöhnen, *habituer*.

2. Fließende Übersetzung. — Charlemagne, selon le dire d'Eginard, son gendre et fidèle conseiller, était d'une constitution robuste, et sa taille mesurait sept pieds; il avait la tête ronde, des yeux grands et très-vifs, de belles boucles argentées, et une figure éveillée. Il montrait de la dignité partout, qu'il fût assis ou debout. Sa démarche était ferme, et tout le maintien de son corps mâle; sa voix claire, mais non parfaitement convenable. Dans les quatre dernières années de sa vie seulement, il souffrait parfois de la fièvre; mais il n'écoutait point les médecins, qu'il ne pouvait supporter, parce qu'ils lui avaient défendu la viande rôtie, son manger favori, et voulaient l'habituer aux mets bouillis.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — On dit en *français* : *beau*-fils, *beau*-père, *belle*-sœur, etc. On dit en

* anmessen; part. pass. angemessen; indic. prés. messe an, missest an, misst an; imparf. maß an, mäße an.

** leiden; part. pass. gelitten; imparf. litt, litte.

Digitized by Google

allemand : Schwieger-Sohn, Schwieger-Vater, Schwieger-Tochter ꝛc. Le mot Schwieger signifie *allié*, ou bien, *par alliance*.—Pourquoi les adjectifs starkem, hohem, rundem, heiterm, se terminent-ils par m? — Pourquoi getreuer, et non getreue? — Pourquoi pas großen Augen sehr muntern? — Remarquez que le pluriel de der Fuß fait : die Füße, et que néanmoins on dit : sieben Fuß, et non Füße. *Règle* : les substantifs qui expriment une *mesure*, un *nombre*, un *poids*, etc., comme Fuß ou Schuh, pied; der Zoll, pouce; das Klafter, la toise; das Buch, la main (de papier); das Rieß, la rame; das Pfund, la livre; das Loth, la demi-once; die Uhr, l'heure; *p. ex.* : es ist sechs Uhr, il est six heures; das Faß, le tonneau; das Paar, la paire, ne sont pas usités au pluriel : ich habe sechs Buch (au lieu de sechs Bücher) Papier, j'ai six mains de papier. (Voy. § 345.) — Ces substantifs ont une autre particularité : le substantif qui les suit, et qui se trouve vis-à-vis d'eux au génitif, reste invariable et n'est précédé ni d'article ni de préposition : vier Faß Wein, quatre tonneaux *de* vin; drei Pfund Fleisch (au lieu de Fleisches), trois livres de viande, etc., etc. (Voy. § 344.) — Emporragte est l'imparfait du verbe ragen, précédé de l'adverbe empor; comment ce verbe se conjugue-t-il à l'indicatif présent et au participe passé? — Mochte er stehen oder sitzen, au lieu de : ob er stehen oder sitzen mochte, soit qu'il voulût, etc., locution formée d'après l'analogie de : War sein eigner Vorrath zu Ende. (Voy. § 184, n° 1.) — Pourquoi kränkelte er, au lieu de er kränkelte? On dit : am Fieber kränkeln, *à la fièvre*, et non vom Fieber, de la fièvre. — Quelle valeur a la syllabe finale eln dans kränkeln? (Voy. § 75, n° 2.) — Auf Jemanden hören, est équivalent ici à Jemandem gehorchen, obéir à quelqu'un. — Pourquoi wollte à la fin de la phrase? — Dans untersägen, l'accent tonique n'est pas sur la préposition, mais sur sägen : comment se fait alors la conjugaison de ce verbe?

4. Gespräch. — 1. Wessen Schwiegersohn und getreuer Rath war Eginhard? — 2. Wie war Eginhard als Rath? — 3. Wie war

Digitized by Google

Karls Körper? — 4. Und sein Wuchs? — 5. Wie hoch ragte sein Wuchs empor? — 6. Was für einen Gang hatte er? — 7. Was für eine Körperhaltung ꝛc.? — 8. Wann fing Karl der Große an (anfangen; *imparf.* fing an, est semblable en valeur à beginnen), zu kränkeln? — 9. Woran kränkelte er? — 10. Auf wen hörte er nicht? — 11. Warum hörte er nicht auf die Ärzte? — 12. Woran wollten sie ihn gewöhnen? — 13. Wie waren die Speisen, an welche sie ihn gewöhnen wollten?

5. Satzbildung. — 1. Eginard a écrit l'histoire de Charlemagne. C'est lui (er ist es) qui nous a laissé le portrait (das Bildniss) de l'empereur. — 2. Eginard fut fidèle à son empereur et maître (der Meister, le maître). — 3. La taille de Charlemagne avait sept pieds (*s'élançait sept pieds*). — 4. Selon (zufolge) la narration d'Eginard, Charlemagne avait des grands yeux très-vifs. — 5. Il était aussi doué d'une dignité naturelle (natürlich, naturel) très-grande. — 6. L'empereur avait une démarche (der Gang, la démarche) ferme et mâle. — 7. Lorsqu'il vint à (an) la fin de sa vie, il était quelquefois un peu malade. — 8. Il souffrait de la fièvre (das Fieber, la fièvre). — 9. Malgré cela (dessen ungeachtet), il ne voulait jamais obéir aux médecins, parce qu'ils lui avaient défendu la viande rôtie. — 10. Les médecins ne pouvaient pas l'habituer aux mets bouillis, quoiqu'ils lui eussent (*avaient*) défendu la viande rôtie. — 11. Tant que les médecins ne nous défendront pas nos mets favoris, nous les écouterons bien. — 12. Votre démarche est mâle, mais je ne trouve pas votre voix convenable; elle est trop claire. — 13. Si vous aviez regardé (blicken) dans l'histoire de Charlemagne, vous sauriez qu'il avait de belles boucles argentées. — 14. Est-ce que personne ne vous a raconté cela? — 15. Ces yeux sont grands et très-éveillés, je ne dis pas non, mais ils ne me plaisent (gefallen, plaire) pas. — 16. Eh bien! en dépit de (trotz) votre contradiction, je les trouve très-beaux. — 17. Le médecin de mon voisin me laisse manger (essen) tout ce que je veux. — 18. N'avez-vous donc (denn) jamais été ma-

Digitized by Google

lade (krank)? — 19. Si fort que vous soyez, vous n'échapperez (entgehen, échapper, avec le datif) pas aux fièvres. — 20. Nous tous, nous sommes dans l'intérieur (innerhalb, dans l'intérieur) de la maison, mais les autres ne peuvent pas venir dans la cour (der Hof, la cour). — 21. Devant (vor) mon habitation il y a (*est*) un grand bel arbre qui m'appartient depuis (seit avec le datif) de longues années (das Jahr, *plur.* die Jahre).

XXIX

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.—Neun u. zwanzigste Lection

DE LA CONJONCTION.

Von dem Bindeworte.

§ 282. Les conjonctions allemandes, quant à leur formation, sont, ou *simples*, comme und, et; da, als, comme; wenn, si; so, alors, etc.; ou *dérivées*, comme während, pendant que; endlich, finalement; theils, en partie; folglich, par conséquent; ou *composées*, comme nachher, après; nachdem, après que; zuletzt, en dernier lieu; einerseits — andererseits, d'une part — d'autre part; hingegen, par contre; vielmehr, plutôt, etc.

§ 283. Si l'*adverbe* exprime le *mode*, le *comment* d'une action ou d'une qualité (*p. ex.* er spricht schnell, il parle vite; das ist selten gut, cela est rarement bon), et la *préposition* le rapport qui existe entre une action et son régime (ich gehe in das Haus, je vais dans la maison), la *conjonction* sert à rapporter les propositions les unes aux autres, comme :

> Wenn der eigne Staat zu lang in Frieden und Unthätigkeit hinschlaffte, so begaben sich seine meisten Jünglinge freiwillig zu andern Volksstämmen ꝛc. ꝛc.;

ou bien aussi à lier simplement les mots et les propositions, sans précisément établir entre eux un rapport particulier :

> weder den Opfern noch den Volksversammlungen; der Vezier und seine Tochter; entweder ein Enthusiast, oder ein Witzbold.

Il y a des mots qui peuvent remplir la place et les fonctions d'*adverbe*, ou de *préposition*, ou de *conjonction*, selon qu'ils

Digitized by Google

sont employés dans l'une ou l'autre des acceptions que nous venons d'énumérer. Ainsi, dans la proposition : erwarte mich während dieser Zeit, attends-moi pendant ce temps, während est une préposition, mais dans la phrase erwarte mich, während ich meinen Besuch mache, attends-moi pendant que je fais ma visite, während est une conjonction.

§ 284. Parmi ces conjonctions, soit qu'elles lient les mots ou les phrases, purement et simplement, *conjonctions de coordination*, Bindewörter, soient qu'elles *subordonnent* une phrase à une autre, qu'elles les rendent *dépendantes*, *conséquentes* les unes des autres, *conjonctions de subordination*, Fügewörter, il y en a qui sont employées *seules*, sans un autre mot qui leur réponde, comme : aber, mais ; doch, pourtant ; und, et ; denn, car ; daß, que, etc. ; d'autres sont doubles et corrélatives, c'est-à-dire l'emploi de l'une nécessite ou motive l'emploi de l'autre, comme :

sowohl — als auch, aussi bien — que ; nicht nur — sondern auch, non seulement — mais aussi ; entweder — oder, ou — ou ; weder — noch, ni — ni ; je — desto, plus—plus, etc. : nicht nur mein Vater, sondern auch mein Bruder und meine Schwester waren im Schauspiele ; entweder bist Du ein Enthusiast, oder ein Witzbold ; je länger Sie bleiben, desto lieber ist es uns, plus vous resterez, plus cela nous sera agréable. — *Voyez aussi* : dann — wann, alors — quand ; da — wo, là — où, etc.

§ 285. 1. Quant à l'influence que les conjonctions exercent sur la construction, nous savons qu'elles font renvoyer le verbe à la fin de la phrase. Cette règle s'applique dans toute sa force aux conjonctions (Fügewörter) qui établissent de véritables rapports de *conséquence*, de *subordination*, de *dépendance* entre les différentes phrases, comme :

Als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam ; — ich werde nicht kommen, weil Sie mich nicht eingeladen (invité) haben.

2. Quant aux conjonctions *coordonnatives*, qui réunissent seulement les mots et les phrases, sans établir d'autres rap-

Digitized by Google

ports entre eux (Bindewörter), lorsqu'on les place, comme des adverbes qu'elles sont effectivement, dans le corps d'une proposition, elles n'en changent nullement la construction : er hat mir dennoch nichts gesagt, il ne m'a pourtant rien dit ; mais, si ces mêmes conjonctions sont placées en tête d'une proposition, elles occasionnent une inversion, par conséquent le sujet recule derrière le verbe : dennoch hat er mir nichts gesagt, pourtant il ne m'a rien dit.

3. Comme nous l'avons déjà dit (voy. § 219, n° 3), il y a parmi les conjonctions plusieurs qui ne font jamais renvoyer le verbe à la fin. Ce sont les suivantes : und, et; oder, ou; aber, mais ; allein, mais ; denn, car ; sowohl—als auch, aussi bien que; sondern, mais au contraire; weder—noch, ni; ni; nicht nur—sondern, non seulement—mais aussi.

Aber, *mais*, et nämlich, *savoir*, *c'est-à-dire*, peuvent être placées en tête ou dans le corps d'une phrase ; mais toujours sans altérer la construction : aber sie behandelten den Durst nicht mit Mäßigung ; sie behandelten aber den Durst nicht mit Mäßigung ; nämlich, er wollte nicht gehen, ou er wollte nämlich nicht gehen, c'est qu'il ne voulait pas partir. Les conjonctions doch, pourtant, jedoch, mais, cependant, also, ainsi, indessen, cependant, nicht nur, non-seulement, admettent également bien la construction simple, comme l'inversion : er hat mir versprochen zu kommen, jedoch weiß ich nicht gewiß, ob er sein Wort halten wird oder nicht, ou bien : jedoch ich weiß nicht gewiß ꝛc., il m'a promis de venir, cependant je ne sais pas pour sûr s'il tiendra parole ou non ; nicht nur er kommt nicht, ou bien nicht nur kommt er nicht, sondern ꝛc., non-seulement il ne vient pas, mais encore, etc.

DE L'INTERJECTION.

Von dem Empfindungslaute (Interjection).

§ 286. L'interjection, improprement appelée ainsi, puisqu'elle peut être placée aussi bien en tête ou à la fin d'une proposition, que jetée entre les mots qui la composent, se divise en deux classes.

Digitized by Google

1. La première comprend les interjections qui peignent les sensations, les sentiments intérieurs, comme : ei! he! ah! ha! o! exclamations de joie et d'une surprise agréable ; heisa! juch ou juchhe! exclamations d'une joie bruyante et expansive; weh! o weh! ah! oh! au! exclamations de douleur, de chagrin, de pitié; huhu! brr! pfui! exclamations d'effroi, de dégoût et d'horreur ; hoho! ahha! ei! hm! potztausend! exclamations d'étonnement et de stupéfaction; haha! hm! ah! exclamations de découverte, de renseignement, d'une explication obtenue; he! holla! st! sch! pst! exclamations qui servent pour appeler quelqu'un; enfin ha ha ha! — hi hi! — he he! exclamations de rire.

2. La deuxième classe comprend les interjections qui imitent quelque son naturel, comme bauz! bardauz! ou plauz, pardauz! pour imiter le bruit d'une chose qui tombe ; husch! pour dépeindre la disparition d'une chose; piff! paff! puff! pour imiter la détonation d'une arme à feu, etc.

§ 287. Souvent aussi on se sert de véritables mots comme d'interjections, comme : brav ou bravo! fort! frisch! pour encourager; halt! pour arrêter; marsch! pour faire marcher; wohlan! hé bien! wehe! malheur, etc.

§ 288. Lorsque il y a des substantifs après ces interjections, les cas auxquels se mettent ces substantifs sont gouvernés, non par l'interjection qui précède, mais par un verbe qui est sous-entendu, *p. ex.* : o des Thoren! oh! le sot! pour : seht das Betragen des Thoren, voyez la conduite de ce sot; welches Glück! quel bonheur! pour : welches Glück das ist! quel bonheur cela est, etc. Dans wohl Dir! heureusement pour toi! le verbe sei ou ist, est sous-entendu (wohl sei Dir; wohl ist Dir).

Remarque. Dans les exclamations il y a souvent inversion, comme dans l'interrogation : habe ich Dich so unglücklich machen müssen! fallait-il que je te rendisse si malheureux!

Digitized by Google

§ 289. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Reiten*, Schwimmen, Jagen, waren seine täglichen Leibesübungen; auch liebte er die natürlich warmen Bäder, wesshalb er sich, besonders in seinen letzten Jahren, gern zu Aachen aufhielt. Seine Kleidung war fränkisch: auf dem Körper ein leinenes Hemd, und leinene Beinkleider, dann ein Rock mit Seide eingefasst, und Strümpfe, die Beine mit Binden umwickelt, und an den Füßen Schuhe. Im Winter bedeckte er Schultern und Brust mit einem Pelz; dazu kam ein venedischer Kriegsmantel und das Schwert, dessen Knopf und Gehenk von Gold oder Silber waren. Nur bei feierlichen Gelegenheiten erblickte man ihn in glänzendem Schmuck.**

Reiten, *monter à cheval*—schwimmen, *nager*—jagen, *chasser*—täglichen, *journaliers*—Leibesübungen, *exercices du corps*—natürlich, *naturellement*—warmen, *chauds*—wesshalb, *à cause de quoi*—besonders, *particulièrement*—zu, *à*—Aachen, *Aix-la-Chapelle*—sich aufhalten, *séjourner*—leinenes, *de toile*—Hemd, *chemise*—Beinkleider, *pantalon*—dann, *puis*—Rock, *habit*—Seide, *soie*—eingefasst, *bordé*—Strümpfe, *bas*—Beine, *jambes*—Binden, *bandages*—umwickelt, *enveloppées*—Schuhe, *souliers*—Winter, *hiver*—Schultern, *épaules*—Brust, *poitrine*—Pelz, *fourrure*—dazu, *à cela*—venedischer (*de* Venedig), *vénitien*—Knopf, *pommeau*—Gehenk, *pendant*—Gold, *or*—Silber, *argent*—feierlichen, *solennelles*—Gelegenheiten, *occasions*—erblickte, *apercevait*—glänzendem, *brillant*—Schmuck, *parure*.

2. Fließende Übersetzung. — Monter à cheval, nager, chasser, tels étaient ses exercices journaliers; il aimait aussi les bains chauds naturels, raison pour laquelle il se plaisait,

---

* reiten; part. pass. geritten; imparf. ritt, ritte.

** schwimmen; part. pass. geschwommen; imparf. schwamm, schwämme.

Digitized by Google

particulièrement dans ses dernières années, à Aix-la-Chapelle. Sa mise était celle des Francs; il portait sur son corps une chemise et un pantalon de toile, puis un habit bordé de soie; des bas, des bandelettes autour de ses jambes et des souliers aux pieds. En hiver, il se couvrait les épaules et la poitrine d'une fourrure; ajoutez à cela un manteau de guerre vénitien, et l'épée dont le pommeau et le pendant étaient d'or ou d'argent. Dans des occasions solennelles seulement on le voyait en costume brillant.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—De quel genre sont Reiten, Schwimmen, Jagen? — Pourquoi dit-on täglichen et non tägliche? — Pourquoi liebte er et non er liebte? — Pourquoi warmen et non warme? — D'après quelle règle l'adverbe natürlich est-il placé avant warmen?—Pourquoi aufhielt à la fin de la phrase?—Quelle est la place de la préposition halb (*voy.* weshalb)? — Quel est le comparatif et le superlatif de gern, volontiers? (Voy. § 269.)—Zu Aachen: la préposition zu n'est jamais employée lorsqu'il est question de *direction vers une ville*, mais on s'en sert pour exprimer le *séjour*, l'*habitation*, les *occupations* personnelles dans une ville ou un endroit (mais non dans un pays, où il faut in): mein Freund wohnt zu Paris ꝛc. — L'infinitif de aufhielt est aufhalten: quelle en est la conjugaison? — Quel est le genre et quelle est la déclinaison de Aachen? — Pourquoi leinenes, adjectif du substantif neutre das Hemd, se termine-t-il par es et non par e? — Quel est le pluriel de das Hemd? — Das Beinkleid (habit de la jambe) fait au pluriel Beinkleider; d'après quelle règle? — Eingefasst est le participe passé de fassen, précédé de ein (in); quelle est la manière de conjuguer ce verbe? — La règle? — Pourquoi les mots eingefasst, umwickelt, sont-ils précédés des mots mit Seide et mit Binden? — Umwickelt est le participe passé de umwickeln, où l'accent tonique n'est pas sur la préposition, mais sur le verbe; comment faut-il conjuguer umwickeln? — Der Rock, der Strumpf, der Fuß, der Knopf se déclinent régulièrement: quel

Digitized by Google

est leur génitif singulier et leur nominatif pluriel? — (Der Schuh fait au pluriel die Schuhe, sans affaiblissement de la voyelle, § 136. Except. 2.) — Pourquoi bedeckte er et non er bedecte? — Die Brust fait au pluriel die Brüste, en affaiblissant la voyelle; est-ce la déclinaison régulière des féminins au pluriel? (Voy. § 126, I.) — Die Schulter fait au pluriel die Schultern; d'après quelle règle? — Que signifie dazu, et où est l'accent tonique dans ce mot? (Voy. § 204.) — Pourquoi kam ein venedischer Kriegsmantel, et non ein venedischer Kriegsmantel kam? — Pourrait-on dire welches au lieu de dessen? (Voy. 199, n° 1.) — Au lieu de von Gold, von Silber, quel adjectif pourrait-on employer? (Voy. § 212, n° 3; voy. aussi Leçon XXXIII, § 347, c.) — Que signifie la syllabe lich, ajoutée à feier? — Pourquoi erblickte man au lieu de man erblickte?

4. Gespräch. 1. Welches waren die täglichen Leibesübungen Karls des Großen? — 2. Wodurch übte Karl der Große seinen Leib? — 3. Was für Bäder liebte er? — 4. Wie waren diese Bäder? — 5. Wo waren solche Bäder? — 6. Wann hielt sich Karl der Große besonders gern in Aachen auf? — 7. Warum hielt er sich gern daselbst (y) auf? — 8. Was für eine Kleidung trug er? — 9. Wo trug er ein leinenes Hemd? — 10. Wie waren dieses Hemd und die Beinkleider? — 11. Was für einen Rock hatte er? — 12. Womit war der Rock eingefasst? — 13. Was umwickelte er mit Binden? — 14. Womit bedeckter er seine Füße? — 15. Wie kleidete (habillait) er sich im Winter? — 16. Welchen Theil des Körpers bedeckte er mit einem Pelz? — 17. Was kam dazu? — 18. Was für einen Kriegsmantel trug er? — 19. Von welchem Metalle waren der Knopf und das Gehenk seines Schwertes? — 20. Was war von Gold oder Silber? — 21. Wann erblickte man den Kaiser in glänzendem Schmuck? — 22. Wen erblickte man alsdann (alors) in glänzendem Schmuck?

5. Satzbildung. — 1. Nous savons par la narration d'Éginard quels (voy. § 206, n° 2), étaient les exercices journaliers de Charlemagne. — 2. Quoique l'habillement ordinaire (die gewöhnliche Kleidung) de Charlemagne fût (war) très-simple,

Digitized by Google

on l'apercevait pourtant en mise éclatante dans des occasions solennelles. — 3. Plus (je mehr) vous vous habituerez (habituez) à la viande rôtie, moins (desto weniger) vous voudrez manger des mets bouillis. (Avec plus, je mehr, on met le verbe au présent au lieu du futur, comme après les conjonctions de temps, voy. § 62, n° 3). — 4. D'où savez-vous que tout mon habillement est français (französisch)?—5. Les bains *aussi bien que* (so wohl als auch) le cheval (*le monter à cheval*) et la chasse me sont défendus. — 6. Si mon fils voulait m'écouter davantage (*davantage sur moi entendre*), il ne serait pas si souvent malade de la fièvre. — 7. Quand je n'aimerai plus les bains chauds naturels, je quitterai cette ville qui ne me plaît (gefallen) pas du tout (pas du tout, gar nicht). — 8. Et où irez-vous alors (alors, alsdann)? — 9. C'est ce que je ne sais pas encore (*cela ne sais-je pas encore*). — 10. Cette fourrure vous couvre bien la poitrine et les épaules, mais pourquoi vos pieds sont-ils nus? — 11. Comment pouvez-vous dire que mes pieds sont nus, *puisque* (da) je porte des souliers? — 12. Ces bains sont naturellement chauds, *c'est pour cela que* (*pour cela*, darum) je les aime, (il y a inversion) tant (so sehr).—13. Pourriez vous me dire pourquoi l'empereur aimait à séjourner à Aix-la-Chapelle? — 14. Éginard nous le dit : parce qu'il aimait les bains chauds naturels. — 15. Charlemagne portait sur le corps une chemise de toile et un pantalon de toile; son habit était bordé de soie, et ses jambes entourées de bandelettes. — 16. Dans ses dernières années, Charlemagne *aimait mieux* rester à Aix-la-Chapelle qu'à Ingelheim (zu Ingelheim). — 17. Malheur à toi (wehe Dir) si tu ne veux pas écouter mes conseils. — 18. Vous avez là une jolie épée; le pommeau et le pendant n'en (en, daran) sont-ils pas d'or ou d'argent? — 19. Il fallait que les occasions fussent très-solennelles pour que (pour que, damit) Charlemagne mît (mettre, anziehen, verbe irrég.) un vêtement éclatant.

Digitized by Google

XXX

TRENTIÈME LEÇON.—Dreißigste Lection.

RÉCAPITULATION.

Überblick.

§ 290. Nous avons parcouru jusqu'ici les principes de prononciation, d'accentuation et d'orthographe ; les règles qui concernent la formation, la déclinaison et la conjugaison des mots. En même temps, nous avons intercalé, dans nos exercices, les principales règles de construction, et assigné, autant que possible, à chaque mot, sa véritable place dans les phrases allemandes. Nous compléterons, dans une partie supplémentaire, les principes de grammaire sur les parties du discours, et nous terminerons notre tâche par un résumé des points fondamentaux de la syntaxe allemande. Mais auparavant, il sera bon de jeter un regard en arrière, et de récapituler succinctement ce que nous avons appris jusqu'ici. Cette récapitulation se fera le plus utilement par une espèce d'examen que subiront ceux qui se livrent à l'étude de la langue allemande. Nous conseillons donc aux professeurs, aux instituteurs et aux parents qui se serviront de notre livre pour enseigner l'allemand, de reprendre leçon par leçon avec leurs élèves, et de répéter, de multiplier, et de varier les questions jusqu'à ce qu'ils aient la certitude que leurs explications et les règles grammaticales ont été bien comprises. Nous appuierons notre conseil de quelques-unes des interrogations à faire, toutefois en rappelant que ce n'est que pour indiquer et rendre plus clair le chemin que nous recommandons de suivre. Quant aux détails et à la multiplication des questions, nous les abandonnons à la sagacité des professeurs, qui les calculeront et les modifieront facilement, selon le degré de force et la capacité de leurs élèves.

1. *Des lettres et de leur prononciation.*

Quelles sont les voyelles allemandes ?=Quel est le son de l'e dans les syllabes finales ; *p. e.* haben, loben?=Y a-t-il en allemand un e tout-à-fait

Digitized by Google

muet, comme l'*e* dans *comme, bonne*? = Quel est le son de l'o allemand affaibli? = Comment prononce-t-on l'u allemand? = Et l'y? = Quelles sont les voyelles fortes, quelles sont les voyelles faibles en allemand? = Quelles sont les voyelles qui peuvent être doublées?

Quelles sont les diphthongues allemandes, et quel est le son de chacune d'elles? = Dans quels cas l'i suivi de l'e devient-il diphthongue? = Quel est le son de la troisième lettre de l'alphabet allemand? = Quel est le son du ß après une voyelle forte? = et après une voyelle faible ou une des consonnes liquides l, m, n, r? = Comment se prononcent les trois lettres ß dans une même syllabe radicale? = Comment prononce-t-on l'f, le y et le w allemands? = La prononciation du g au commencement des mots ou des syllabes, et à la fin? = Comment se prononce le g précédé d'une voyelle forte? = et d'une voyelle faible ou d'une consonne liquide? = Comment, lorsqu'il est dans la même syllabe, précédé d'un n? = Comment s'appelle et se prononce la lettre qui vient après le g dans l'alphabet? = Quelle est la manière de doubler le t? = Comment s'appelle, s'emploie et se prononce la lettre qui vient après le y? = Quel est le nom de l'f simple en allemand, de l'f double long, et de l'f double bref? = Quel est le nom et le son de la consonne réunie ſſ? = Quel est le nom et le son de la dernière lettre de l'alphabet? = Quel est le redoublement du z? = Quel est l'effet d'une consonne redoublée? et d'une voyelle redoublée?

2. *De l'accent. — De la longueur et de la brièveté des syllabes. — De l'orthographe.*

Où est l'accent tonique dans les mots non composés? = Quelles sont les exceptions de cette règle? = Où est l'accent tonique dans les mots composés? = Quelles sont les modifications que subit cette règle? = N'y a-t-il pas un *demi-accent*, et où se trouve-t-il? = Quelles sont les syllabes qui sont véritablement sans accent? = Quand une syllabe est-elle longue; quand est-elle brève? = Quelle est la règle principale de l'orthographe allemande, et les conséquences qui en découlent? = Comment écrit-on les mots étrangers? = Quand est-il de règle d'employer une grande lettre au commencement des mots?

Quelles sont, au résumé, les trois règles capitales de la prononciation et de l'accentuation allemandes?

3. *Des pronoms personnels et de l'article.*

Quels sont les pronoms personnels, je, tu, il, elle; nous, vous, ils, elles, en allemand? = Combien de *genres*, combien de *cas* y a-t-il en allemand? = Quelle est la déclinaison de l'article, aux trois genres, au singulier et au pluriel? = Quels sont les cas du singulier qui ressemblent toujours à leur nominatif? = Quels sont les cas du pluriel qui se ressemblent toujours? = Quelle est la terminaison invariable du datif pluriel de toute espèce de mot déclinable? — Le genre des mots allemands est-il distingué au pluriel? — Quelle est la déclinaison de l'article indéfini? — Quand dit-on au masculin ein, quand einer; et au neutre quand ein, quand eines?

4. *Du verbe et de la conjugaison.*

Dans quelle partie se trouve la *racine* des verbes allemands? — Quel est le

Digitized by Google

mécanisme de la conjugaison régulière dans les parties simples d'un verbe ?— Comment s'expriment les différents rapports de l'infinitif, le *de* ou *à*, le *pour*? —Quel autre temps de la conjugaison française l'imparfait de l'indicatif allemand remplace-t-il ? — Quel est l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif?—Quelle est la règle concernant l'e adoucissant au subjonctif?—et à l'indicatif?—Quelle est la place du régime, de l'adverbe et de l'adjectif avec les infinitifs et les participes allemands? — Quelle est la manière de former les phrases interrogatives allemandes avec les parties simples des verbes?—Combien de verbes auxiliaires y a-t-il en allemand?—Quel est l'auxiliaire et la conjugaison de sein?—Quelle est la place d'un substantif ou d'un adjectif dans les temps composés de sein?—L'adjectif qui accompagne sein est-il déclinable?—Le verbe sein peut-il jamais être l'auxiliaire d'un verbe actif?—Quel est le deuxième verbe auxiliaire allemand ?—Quelle est la signification et la conjugaison de werden ?—Quand le participe passé de werden fait-il worden, et quand geworden ?—Quel est l'emploi particulier de werden comme verbe auxiliaire?—Dans le cas où werden sert de verbe auxiliaire du passif, le participe passé du verbe principal, *p. e.* geliebt, aimé, est-il jamais variable?—Quelle est la manière particulière de former les futurs et les conditionnels allemands?—Quelle est la conjugaison de haben?—La conjugaison complète d'un verbe actif et d'un verbe passif?

5. *Des interrogations.*

Quelle est la manière de former les phrases interrogatives avec les temps composés des verbes?—Quelles sont les formules interrogatives pour s'informer des personnes et des choses en général? et en particulier?—Pour s'informer de la qualité ou de l'espèce d'une personne ou d'une chose ?—Quelle est la déclinaison de ces différents mots?

6. *Des noms de nombre cardinaux et ordinaux.*

Quels sont les nombres cardinaux de 1 jusqu'à 10?—Comment se forment les nombres depuis 11 jusqu'à 19?— Ceux de 20 jusqu'à 90, en procédant par dizaines?—Comment dit-on, en allemand, cent, mille, million?—Quels sont les nombres ordinaux de 1-19, et de 20 et au-delà? — Comment se forment ces nombres ordinaux?

7. *De la particule* ge *du participe passé et des verbes irréguliers.*

Quand la particule initiale ge du participe passé est-elle écartée?—Qu'est-ce qu'on appelle un verbe irrégulier en allemand?— Quelles sont les parties d'un verbe qui peuvent être irrégulières?—En quoi consiste l'irrégularité de chacune de ces parties?—Quelle est la conjugaison de müssen, dürfen, können, sollen, mögen, wollen et wissen?

8. *De la formation des verbes.*

Quelles sont les particules finales qui servent à former des verbes dérivés? —Quelles sont les particules initiales, etc.?—Comment se forment les verbes composés?—Quelle est la règle générale d'un verbe composé d'un verbe et d'une préposition ou d'un adverbe? — Combien d'adverbes y a-t-il qui peuvent être inséparablement liés à un verbe?--Quelles sont les prépositions qui

Digitized by Google

peuvent être inséparablement liées à un verbe, et dans quelle occasion cela arrive-t-il ?

9. *Du substantif.*

Comment se divisent les substantifs quant à leur formation ?—Quelles sont les syllabes initiales et finales qui servent à former des substantifs dérivés, et quelle est la valeur de chacune de ces particules ? — Quand la voyelle du mot radical est-elle affaiblie ?—Comment se forment les substantifs composés ?—Les différents mots qui forment un substantif composé sont-ils toujours réunis sans aucune syllabe ou lettre intermédiaire ?—Quelles sont ces syllabes ou lettres qui servent de lien entre les substantifs réunis ?—Quelle est la manière particulière de former les substantifs composés d'un substantif et d'un adjectif, et d'un substantif et d'un verbe ?— Dans les substantifs composés, quelle est la place du mot déterminant, quelle est la place du mot principal ?—Quel est le genre et quelle est la déclinaison des substantifs composés? est-ce le mot principal ou le mot déterminant qui donne le genre et la déclinaison au mot composé ?

Y a-t-il une règle *complète* pour savoir auquel des trois genres *masculin, neutre* ou *féminin*, un substantif allemand doit nécessairement appartenir ? —Quels sont les mots qui, par leur valeur intrinsèque, accusent le genre masculin?—Quelles sont les terminaisons qui indiquent le genre masculin? — Quels sont les mots qui, par leur signification, accusent le genre féminin, et quelles sont les terminaisons qui indiquent le genre féminin ?—Quelle espèce de mots sont neutres, et quelles sont les terminaisons qui indiquent le genre neutre ?

Combien de déclinaisons du substantif, au singulier, y a-t-il en allemand ? —Quelle est la déclinaison forte, quelle est la déclinaison faible ?—Quelle est la règle concernant l'e avant les consonnes finales du génitif et du datif? —Quels sont les accusatifs qui ressemblent toujours à leurs nominatifs ?

Quelle est toujours la terminaison du datif pluriel ?— Quels sont les cas du pluriel qui se ressemblent toujours entre eux ?—Les substantifs allemands changent-ils au pluriel ?—Lorsqu'ils changent, quelles sont les terminaisons qu'ils peuvent prendre ?—A quel cas du singulier ajoute-t-on les nouvelles terminaisons du pluriel ? — A quel cas ajoute-t-on l'n du datif pluriel ? — Quelle est, en général, la règle concernant l'affaiblissement de la voyelle au pluriel, pour les substantifs qui conservent la même terminaison, comme pour ceux qui adoptent de nouvelles terminaisons? — Les substantifs de la déclinaison faible peuvent-ils avoir plus d'une forme au pluriel ?

Quelle est la déclinaison des substantifs féminins au singulier ?—Y a-t-il des féminins qui ne changent pas au pluriel ? — Y en a-t-il qui prennent la nouvelle terminaison er ?—Quelle est la terminaison qu'adoptent la plupart des substantifs féminins au pluriel ?—Quelles sont notamment les terminaisons du singulier qui indiquent que le pluriel ajoutera en ou n? — Quels sont les substantifs féminins qui prennent e au pluriel ?—Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier lorsqu'un substantif prend au pluriel en ou n ?—Et s'il prend e ?

Quelle est la déclinaison des substantifs neutres au singulier ?—Quels sont les substantifs neutres qui ne changent pas de terminaison au pluriel ?— Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier ?—Quelles sont les nouvelles terminaisons que les substantifs neutres peuvent prendre au pluriel ?—Quels

Digitized by Google

sont les substantifs qui prennent er? — Ceux qui prennent e? — Ceux qui prennent en? — Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier, lorsqu'un substantif neutre prend au pluriel, ou er, ou e, ou en? — Quelle est, en définitive, la terminaison régulière des substantifs neutres au pluriel?

Quelle est la déclinaison régulière des substantifs masculins au singulier? — Quels sont les substantifs masculins qui suivent la déclinaison faible? — Quel est le pluriel des masculins à déclinaison faible? — Quel peut être le pluriel des masculins à déclinaison forte? — Quels sont les masculins qui conservent la même terminaison au pluriel? — Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier? — Quels sont les masculins qui prennent e? — Ceux qui prennent er? — Ceux qui prennent en ou n? — Qu'arrive-t-il de la voyelle du singulier lorsqu'un masculin prend au pluriel e? — et s'il prend er? — et s'il prend en ou n? — Quelle est, en définitive, la terminaison régulière des masculins au pluriel?

Quel est le seul mot qui ne suit ni la déclinaison forte ni la déclinaison faible au singulier?

Quelle est la déclinaison des substantifs étrangers qui ont conservé entièrement leur forme étrangère? — Et celle des substantifs étrangers susceptibles d'adopter les désinences allemandes?

Quand emploie-t-on l'article devant les noms propres? — Lorsqu'un nom propre est précédé de l'article, est-il déclinable ou non? — Quelle est la déclinaison des noms propres de personnes, sans article, au singulier? — et au pluriel? — Quelle est la déclinaison des noms propres de pays et de villes, au singulier et au pluriel? — Lorsque plusieurs noms propres se suivent, lequel d'entre eux est déclinable? — Lorsqu'un nom propre est précédé d'un nom de titre, de qualité ou de parenté, quelle en est alors la déclinaison?

10. *Des pronoms personnels et possessifs.*

Quelle est la déclinaison des pronoms personnels? — Quel est l'emploi du pronom personnel réfléchi ſich, *se?*

Comment sont formés les pronoms possessifs allemands? — Quel est le pronom possessif de la premiere personne en parlant d'un seul possesseur? — Et en parlant de plusieurs? — Même question quant à la deuxième personne. — Quel est le pronom possessif de la troisième personne, en parlant d'un seul possesseur masculin ou neutre? — en parlant d'un seul possesseur féminin? — en parlant de plusieurs possesseurs? — Quelle est la déclinaison des pronoms possessifs? — Les pronoms possessifs sont-ils toujours déclinables? — Comment dit-on en allemand : Ces oiseaux sont à moi, à toi, à elle? — Comment : Ces empires sont à eux ou à elles? — Comment dit-on : *le mien*, en sous-entendant un substantif masculin, comme *père*, un neutre, comme Reich, un féminin comme Waffe? — Quelle est la déclinaison de der meinige ou meine; der eurige ou euere ꝛc.?

11. *Des pronoms démonstratifs, déterminatifs et relatifs.*

Quels sont les pronoms démonstratifs et quelle en est la déclinaison? — Quels sont les pronoms déterminatifs, et quelle est la déclinaison de chacun d'entre eux? — Quels sont les pronoms relatifs et quelle en est la déclinaison? — De quelle manière la particule française *en* est-elle rendue par les pronoms allemands? — Quelle est la manière d'exprimer le génitif des pronoms

Digitized by Google

relatifs en allemand?—Quelle est la signification, et quel est l'emploi de wer, was?—Lorsque le pronom relatif *qui* est devant un pronom personnel allocutif, comment faut-il le rendre?—Dans les compositions de da et de wo, avec des prépositions, quelle est la valeur de da et de wo, et quand et où faut-il employer ces composés?—Où est l'accent tonique dans ces composés?

12. *De l'adjectif.*

Quelle est la division des adjectifs, quant à leur formation?—Quelles sont les syllabes initiales et finales qui servent à former des adjectifs dérivés, et quelle est la valeur de chacune?—Quand la voyelle du mot primitif est-elle affaiblie?—Combien d'espèces d'adjectifs composés y a-t-il?—Comment les différents mots contenus dans un adjectif composé se réunissent-ils?

Quand l'adjectif est-il accompagnant?—Quand est-il attributif?—L'adjectif attributif est-il variable?—Quelle est la place et la déclinaison de l'adjectif précédé de l'article ou d'un mot qui se décline comme l'article?—Quelle en est la déclinaison lorsque l'adjectif n'est pas précédé de l'article ni d'un mot qui se décline comme l'article?—Quelle est la déclinaison mixte de l'adjectif?

Quelle est la valeur des participes allemands employés comme adjectifs, et comment se déclinent-ils?—Quelle est la déclinaison des adjectifs employés comme substantifs?

De quelle manière établit-on la comparaison d'égalité?—La comparaison d'infériorité?—Quel est le comparatif de supériorité, et quel est le superlatif des adjectifs allemands?—Quels sont les adjectifs qui n'affaiblissent pas la voyelle au comparatif et au superlatif?—Lorsque la comparaison a lieu, non entre plusieurs personnes ou plusieurs choses, mais entre plusieurs adjectifs, comment faut-il l'exprimer?—Quelle est la manière d'employer le superlatif allemand?—Lorsque la comparaison ne concerne que deux personnes ou choses, est-ce le comparatif ou le superlatif qu'il faut employer, pour dire, p. e. *celui-ci est le plus beau des deux?*—Quel est le comparatif et le superlatif de hoch, nah, groß, gut?—Quelle est la déclinaison des adjectifs au comparatif et au superlatif?

13. *Des adjectifs numéraux.*

Quelle est la déclinaison du nom de nombre ein, ein, eine, lorsqu'il est précédé de l'article?—Quelle est la déclinaison de zwei et drei?—Dans quel cas et comment les autres noms de nombre cardinaux sont-ils déclinables?—Quelle est la formation et la déclinaison des noms de nombre ordinaux?—Quelle est la déclinaison de aller, alles, alle?—Quel est le comparatif et le superlatif de viel?

14. *De l'adverbe.*

Comment les adverbes sont-ils formés?—Quelles sont les syllabes finales les plus fréquentes dans les adverbes dérivés?—Quels sont les mots qu'on rencontre le plus fréquemment dans les adverbes composés?—Comment les adverbes forment-ils leurs degrés de comparaison?—Quelles sont les formes ordinaires du superlatif des adverbes?—Quelle est la place de l'adverbe avec un adjectif, avec un verbe, dans la phrase simple et dans la phrase conjonctive?

Digitized by Google

15. *De la préposition.*

Comment se divisent les prépositions quant à leur formation?—Y a-t-il des prépositions qui se mettent après leur régime, et lesquelles?—Quels sont les cas qui peuvent être gouvernés par les prépositions allemandes?—Lorsqu'une préposition peut gouverner ou le datif ou l'accusatif, comment peut-on savoir auquel des deux cas il faut mettre le régime?

16. *De la conjonction et de l'interjection.*

Quelles sont les deux classes principales des conjonctions allemandes?—Quelle est en général l'influence qu'exercent les conjonctions sur la suite des mots dans les propositions allemandes?—Combien d'espèce d'interjections y a-t-il?—Comment faut-il apprécier le cas auquel se trouve le mot qui vient après une interjection, *p. e.* O des Unglücklichen!

Bien que nous ayons dû parler, dès le commencement de ce *Cours*, des principes de prononciation, de l'accent, de la longueur et de la brièveté des syllabes, et de l'orthographe allemande, nous croyons que ces principes doivent être répétés avec soin, à présent que l'élève a enrichi son vocabulaire et agrandi le nombre des mots qui peuvent lui servir d'exemples.

L'accent, l'orthographe et la formation des mots se tiennent étroitement. On ne comprendra complétement les premiers, qu'en se rendant compte clairement de la manière dont s'opère la formation des mots, et de la valeur radicale ou dérivative de chacune des syllabes qui composent un mot.

Une analyse, une récapitulation succincte des règles contenues dans les paragraphes précédents, sur la place des parties du discours dans les différentes propositions allemandes, terminera utilement cet examen, et préparera l'élève à recevoir le complément grammatical que nous lui offrons dans les paragraphes suivants.

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE

ET SUPPLÉMENT DES RÈGLES GRAMMATICALES.

XXXI

TRENTE-UNIÈME LEÇON.—Ein und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LE VERBE.

§ 291. 1. Nous avons vu dans nos explications précédentes (voy. Leç. VI-VIII) que les temps composés du passé des verbes allemands se forment avec les verbes auxiliaires sein et haben, et les futurs et les conditionnels, ainsi que toute la voix passive, avec werden. Il y a d'autres verbes auxiliaires qui servent particulièrement à exprimer le *mode* des verbes. Tels sont : dürfen, oser, avoir la permission ; können, pouvoir ; lassen, laisser ; mögen, vouloir ; müssen, falloir ; sollen, devoir ; wollen, vouloir.

2. Ce que nous avons dit sur la place des verbes auxiliaires sein, haben et werden, dans la phrase simple, *non conjonctive*, comme dans la phrase *conjonctive*, dans la phrase *conséquente*, et quand il y a *inversion*, s'applique également aux verbes que nous venons de nommer ; *p. ex.* der Sultan wollte sich mit einer solchen Antwort nicht begnügen ; ich ließ ihn sprechen ; als er Euch sah, konnte er nicht mehr sprechen ; obschon ich die Erzählung wiederholen musste ꝛc.

3. N'oublions pas que, lorsqu'il y a dans une phrase un verbe principal et un verbe auxiliaire, les règles de construction, concernant l'inversion, et la phrase conjonctive, portent sur l'auxiliaire comme expression spéciale du verbe, et non sur le verbe principal (infinitif ou participe passé), *p. ex.* : (phrase simple) wir wollten den Fremden nicht sehen ; (inversion) den Fremden wollten wir nicht sehen ; (phrase conjonctive) da wir den Fremden nicht sehen wollten ; (phrase interrogative) wollten wir

Digitized by Google

den Fremden nicht sehen? — mein Freund hat Ihre Unterredung gehört; Ihre Unterredung hat mein Freund gehört; da mein Freund Ihre Unterredung gehört hat; hat mein Freund Ihre Unterredung gehört? On voit que c'est l'auxiliaire qui se déplace et non le verbe principal (voy. § 62, n° 3, *Remarque*).

§ 292. 1. Comme nous l'avons indiqué § 123, n° 3, il y a des verbes qu'on met à l'infinitif, au lieu de les mettre au participe passé, lorsqu'ils ont pour régime un autre verbe à l'infinitif : ich habe ihn kommen sehen, *je l'ai venir voir* (je l'ai vu venir), au lieu de ich habe ihn kommen gesehen. Ces verbes sont : wollen, vouloir; mögen, vouloir; sollen, devoir; müssen, devoir, falloir; können, pouvoir; dürfen, oser, avoir la faculté; sehen, voir; hören, entendre; heißen, ordonner; helfen, aider; lassen, laisser; machen, faire; brauchen, avoir besoin; wissen, savoir; lehren, enseigner; lernen, apprendre : ich habe ihm schreiben helfen (au lieu de geholfen), je lui ai aidé à écrire; er hat mich singen machen (au lieu de gemacht), il m'a fait chanter; wir haben nicht zu bezahlen brauchen (au lieu de gebraucht), nous n'avons pas eu besoin de payer; er hat sich nicht zu vertheidigen wissen (au lieu de gewusst), il n'a pas su se défendre (on peut dire aussi gewusst); wer hat Dich schreiben lehren (au lieu de gelehrt), qui est-ce qui t'a appris à écrire?

2. Avec lehren et lernen, on peut également bien observer, et on observe même plus souvent la construction ordinaire, en disant : ich habe rechnen gelernt (au lieu de lernen), j'ai appris à calculer. (On peut dire aussi : ich habe frühzeitig gelernt mich in die Umstände zu fügen, j'ai appris de bonne heure à me conformer aux circonstances. Avec cette construction, on emploie gelernt, et le zu devant l'infinitif reste.)

3. Une autre particularité des verbes cités ci-dessus n° 1, c'est que leur verbe auxiliaire, dans une phrase conjonctive, n'est pas renvoyé à la fin, seulement il se met après le régime, ou l'adverbe, au lieu de les précéder comme dans la phrase tout à fait simple (*non conjonctive*) : da wir ihn schon haben

Digitized by Google

singen hören, comme nous l'avons déjà entendu chanter (au lieu de sa wir ihn schon singen hören haben ; voy. § 123, n° 3).

4. Avec ces mêmes verbes (excepté brauchen et wissen, voy. ci-dessus n° 1), l'infinitif qui les accompagne n'est pas précédé de zu : er hat mir lesen helfen, il m'a aidé *lire* (et non pas zu lesen, *à lire* ; voy. pour cette règle et les détails de son application, §§ 311 et 12).

§ 293. Lorsque plusieurs verbes réunis ont besoin du même verbe auxiliaire, il est de règle de n'employer le verbe auxiliaire qu'avec le *premier* verbe principal, si la phrase est *non conjonctive*, et avec le *dernier*, si la phrase est *conjonctive* : wir haben Alles gesehen, gehört und gefühlt (senti) ; ich weiß nichts, weil er mir nichts geschrieben noch gesagt hat ; je ne sais rien, parce qu'il ne m'a rien écrit ni dit.

A part ce cas, il n'est pas régulier d'omettre les verbes auxiliaires, à moins cependant que la rencontre du même verbe auxiliaire (sein *ou* haben), à la fin d'une phrase et au commencement d'une autre qui suit immédiatement, ne commande de retrancher le premier des deux, comme nous l'avons vu dans : wer ihre Trinklust befriedigt....hätte sie eher diesem Fehler als der Stärke der Waffen unterliegen sehen, au lieu de : wer ihre Trinklust befriedigt hätte, hätte sie eher diesem Fehler ꝛc. ꝛc. (Voy. § 123, n° 1, et n° 3.) Jamais on ne peut omettre werden.

§ 294. VERBES IMPERSONNELS. — On appelle un verbe *impersonnel* ou *unipersonnel* lorsqu'il n'est usité qu'à la troisième personne du singulier neutre (es), sans sujet certain, et qu'il n'a pas de passif, comme : es schneit, il neige ; es regnet, il pleut. D'autres, sans être impersonnel de leur nature, adoptent cette forme : es heißt, on dit ; es schlägt zehn, dix heures sonnent ; es scheint mir, il me semble ; es hungert mich, j'ai faim ; es giebt, il y a. (Voy. § 52, IV et § 207, n° 3.)

Quel est l'auxiliaire des verbes impersonnels ? (Voy. § 52, III.)

Digitized by Google

§ 295. 1. Les VERBES NEUTRES, n'agissant pas au dehors, ne peuvent pas avoir de *passif*. Ainsi, lorsqu'on dit : es wurde getanzt (dansé), l'on dansait; es wurde gesprochen, l'on parlait; ces verbes ne cessent point pour cela d'être neutres, et ces différentes locutions sont équivalentes à : man tanzte; man sprach (voy. § 354, I).

2. Quelquefois même certains verbes neutres s'emploient avec un régime direct, ce qui leur donne l'apparence d'un verbe actif : ich habe einen schweren Kampf gekämpft, *j'ai combattu un rude combat*; er schläft einen guten Schlaf, *il dort un bon sommeil*.

3. D'autres admettent la forme des verbes réfléchis, lorsqu'on les réunit à un adjectif; *p. ex.* er trinkt sich todt, *il se boit mort*, c'est-à-dire, il se tue à force de boire; ich schlafe mich krank, *je me dors malade*, c'est-à-dire, je me rends malade à force de dormir.

§ 296. Quant à l'emploi du verbe auxiliaire haben, ou sein, avec les verbes neutres, *voy.* le principe, § 41, IV.

D'après la distinction qui s'y trouve énoncée,

I. ON CONJUGUE AVEC haben : gefallen, plaire; danken, remercier; helfen, aider; ahnden, se présenter à l'esprit (p. e. es hat mir geahndet, j'en avais le pressentiment); scheinen, paraître; fehlen, manquer; nützen, être utile; schaden, être nuisible; jemandem schmeicheln, flatter quelqu'un; jemandes gedenken, songer à quelqu'un; jemandes spotten, se moquer de quelqu'un; jemandes schonen, ménager quelqu'un, *etc.* Ainsi encore : fehlen, faire une faute; arbeiten, travailler; streben, tendre; forschen, scruter, faire des recherches; lachen, rire; weinen, pleurer; fechten, se battre; zittern, trembler; leben, vivre; herrschen, régner; dursten, avoir soif; hungern, avoir faim; altern, vieillir; schlafen, dormir; ruhen, reposer; schweigen, se taire; liegen, être couché; sitzen, être assis; stehen, être placé; blühen, fleurir; duften, exhaler des odeurs; glühen, être ardent; wehen, souffler; bluten, saigner, *etc.* On conjugue surtout avec haben les verbes neutres composés avec aus, et qui expriment l'*action parachevée*, le *cesser* d'une action ou d'un état, *p. e.* er hat ausgetanzt, ausgespielt, ausgesungen, ausgelitten, ausgerungen, ausgedient, il a fini de danser, de jouer, de chanter, de souffrir, de lutter, de servir (c'est-à-dire, il ne dansera plus, *etc.*, *etc.*)

EXCEPTION. bleiben, rester, se conjugue avec sein.

II. ON CONJUGUE AVEC sein : fallen, tomber; landen, aborder; sinken, tomber; fliehen, s'enfuir; fuir; scheiden, se séparer; eindringen, pénétrer,

Digitized by Google

entrer; fortziehen, s'en aller, quitter; wachsen, croître; verarmen, s'appauvrir; genesen, guérir, *verbe neutre*; sterben, mourir; scheitern, échouer (d'un navire); bersten, se crevasser; springen, se fendre; brechen, se briser; gedeihen, prospérer; faulen, pourrir; gerathen, réussir; gerinnen, se figer; geschehen, se faire, arriver; reifen, mûrir; reißen, déchirer, *verbe neutre;* schmelzen, fondre, *verbe neutre;* geschwellen, s'enfler; abreisen, partir; abschiffen, aller en mer; vorausreisen, aller (en voyageant) en avant; anlangen, arriver; einkehren, entrer; umkehren, retourner, *etc.*, *etc.*—Ainsi encore: erkranken, tomber malade; erschrecken, s'effrayer; erstarren, devenir immobile; ersticken, étouffer; erstaunen, s'étonner; erfrieren, geler; verderben, se corrompre; verhungern, mourir de faim; verdursten, mourir de soif; verwesen, se décomposer; entschlafen, mourir; entbrennen, s'enflammer; erlöschen, s'éteindre; veröden, passer à l'état de désert; verfallen, tomber en ruines; entstehen, surgir; naître; einschlafen, s'endormir; aufwachen, se réveiller; abbrennen, être consumé par le feu; ausarten, dégénérer, *etc.*, *etc.*

III. On conjugue tantôt avec sein, tantôt avec haben: eilen, se hâter, aller vite; fliegen, voler; fließen, couler; hinken, clocher, aller en clochant: jagen, chasser, *ou bien* aller au galop; klimmen, grimper; kriechen, ramper; laufen, courir; reisen, voyager, faire le trajet d'un endroit à un autre; reiten, monter à cheval, aller à cheval, *ou bien* monter un cheval; rennen, heurter, *ou bien* aller précipitamment; schleichen, se glisser; schwimmen, nager; segeln, faire voile, voguer; sprießen, sortir, pousser; springen, sauter; spritzen, jaillir; wandern, voyager, aller; wandeln, *idem.*; waten, marcher dans l'eau; passer à gué; gefrieren, geler; fahren, aller en voiture, *ou bien* conduire une voiture; fortfahren, s'en aller en voiture, *ou bien* continuer.

Ainsi l'on dit: ich habe diesen Morgen geritten (participe passé de reiten); ich habe gut, schlecht geritten, j'ai monté à cheval ce matin, j'ai bien ou mal monté, etc.; ich habe ausgeritten, j'ai fini de monter; ich habe fortgeritten, j'ai continué de monter; mais on dit: er ist von Paris nach Versailles geritten, il est allé à cheval de Paris à Versailles; wir sind ausgeritten, nous sommes sortis à cheval; er ist fortgeritten, il est parti à cheval. Ainsi encore on dit: der Knabe hat viel gesprungen, le jeune garçon a beaucoup sauté; mais: er ist vom Tisch herabgesprungen, il a sauté du haut de la table en bas; ich habe viel gereis't, j'ai beaucoup voyagé, mais: er ist nach Wien gereis't, il est allé à Vienne, *etc.*, *etc.*

IV. Le verbe gehen, aller, marcher, se conjugue toujours avec sein, quand même le but, la direction de la marche ne sont pas exprimés: ich bin zu viel gegangen, j'ai trop marché.

Digitized by Google

DES PARTICULES DITES SÉPARABLES ET INSÉPARABLES DES VERBES.

§ 297. Nous rappelons ici ce que nous avons indiqué au § 79 :

1° Les prépositions über, unter, durch, um, hinter et wider, et les deux adverbes wieder et voll, restent inséparablement liés aux verbes, quand ils n'ont pas l'accent tonique, comme dans umzäunen, entourer d'une haie, où l'accent n'est point sur um, mais sur zäunen; wiederholen, répéter, où l'accent est sur holen, et non sur wieder.

2° Les prépositions et adverbes perdent l'accent tonique, lorsqu'ils n'expriment pas le sens particulier du mot composé, lequel repose plutôt dans le verbe; ils le gardent dans le cas contraire. Ainsi : die Nacht dùrchzechen (l'accent sur durch) signifie boire *pendant toute la nuit, tout le long de la nuit.* Cette idée de continuité et de durée est exprimée par durch, qui conserve l'accent. Aussi l'on dit : ich zeche durch, ich habe durchgezecht. Mais, die Nacht durchzéchen (l'accent sur zechen) signifie employer le temps de la nuit *à boire* et non pas à autre chose. Ici le sens particulier est exprimé par le verbe lui-même, et non par la préposition. Aussi l'accent est-il sur zéchen, et durch est traité comme une des particules be-, ge-, emp- ꝛc., qui ne se séparent jamais de leur verbe, et, n'étant pas accentuées, écartent le ge du participe passé. *Voy. aussi* § 79, III.

Mais cette différence n'est pas toujours frappante, ni la raison du déplacement de l'accent assez sensible, comme on peut le voir dans les exemples que nous allons citer. Dans übersetzen, passer, *p. ex.*, d'une rive à une autre, verbe neutre et verbe actif, l'accent est sur über : ich setze über, je passe; er ist übergesetzt, il a passé; wir setzten die Truppen über, nous passâmes les troupes, et ainsi de suite. Dans übersetzen, traduire (*passer d'une langue dans l'autre*), au contraire, l'accent n'est pas sur über, mais sur le verbe : ich übersetze, je traduis; er übersetzt ein deutsches Buch in's Französische, il traduit un livre allemand en français;

Digitized by Google

er hat diesen Satz wohl übersetzt, il a bien traduit cette phrase. Ainsi dans unterliegen, être couché dessous, l'accent est sur unter, tandis que dans unterliegen, succomber (*avoir le dessous*), l'accent est sur liegen : es liegt etwas unter, il y a quelque chose placée dessous ; er unterliegt der Gewalt, il succombe à la violence.

L'usage et la pratique affermiront l'élève dans ces distinctions délicates.

Afin de rendre plus claires nos explications sur les verbes composés de prépositions ou d'adverbes, nous donnons ci-après des exemples nombreux.

VERBES ET ADVERBES.

§ 298. I. *Verbes composés d'adverbes* SÉPARABLES, (*ayant, selon la règle générale, l'accent sur l'adverbe.*)

herûmwerfen*, jeter autour.	herumzuwerfen,	herumgeworfen,	ich werfe herum.
hînschlaffen, languir.	hinzuschlaffen,	hingeschlafft,	ich schlaffe hin.
hérstellen, rétablir.	herzustellen,	hergestellt,	ich stelle her.
wégtragen, emporter.	wegzutragen,	weggetragen,	ich trage weg.
zurückkehren, retourner.	zurückzukehren,	zurückgekehrt,	ich kehre zurück.
fôrtsetzen, continuer.	fortzusetzen,	fortgesetzt,	ich setze fort.
zusâmmenbringen, amasser, rassembler.	zusammenzubringen,	zusammengebracht,	ich bringe zusammen.

* L'absence de caractères allemands surmontés de l'accent tonique ne nous ayant pas permis de figurer la voyelle de la syllabe accentuée dans ces verbes, p. ex. l'u dans herumwerfen, nous avons dû mettre à la place de la voyelle allemande la voyelle française correspondante, sur laquelle se trouve, tantôt le signe de l'accent aigu, tantôt celui de l'accent circonflexe, ou bien le tréma, selon le plus ou moins de facilité que nous offrait à ce sujet la typographie française. L'u accentué sera représenté par *û*, comme dans herûmwerfen, et l'ü accentué par *ü*, comme dans zurückkehren.

Digitized by Google

Voy. aussi hinweisen, montrer; freilassen, affranchir; gutmachen, réparer (*p. ex.* une faute); werthschätzen, estimer; großthun, se vanter; hochachten, estimer.

II. *Verbes composés d'adverbes* INSÉPARABLES (*Exceptions*), (*ayant, contrairement à la règle générale, l'accent sur le verbe, et non sur l'adverbe.*)

On dit : *a*) avec voll, pleinement.

vollénden, parachever.	zu vollenden,	vollendet,	ich vollende.
vollbringen, consommer, effectuer.	zu vollbringen,	vollbracht,	ich vollbringe.
vollziehen, exécuter (*p. ex.* des ordres).	zu vollziehen,	vollzogen,	ich vollziehe,
vollstrécken, idem.	zu vollstrecken,	vollstreckt,	ich vollstrecke.
vollführen, finir, réaliser, effectuer.	zu vollführen,	vollführt,	ich vollführe.

Mais partout ailleurs on dit :

vóllmachen, emplir.	vollzumachen,	vollgemacht,	ich mache voll.
vóllwerden, s'emplir, se remplir.	vollzuwerden,	vollgeworden,	ich werde voll.
(sich) vólltrinken, s'enivrer.	vollzutrinken,	vollgetrunken.	ich trinke (mich) voll.

De même : sich vóllsaufen, se soûler; vóllgießen, remplir en versant; vóllschütten, *idem*; Einem die Ohren vóllschreien, rompre les oreilles à quelqu'un.

b) avec wieder, de rechef, de nouveau.

Wiederholen, *aller chercher de nouveau, aller reprendre*, fait wiederzuholen; wiedergeholt; ich hole wieder: ich hole mein Buch wieder, je reprends mon livre; holen wir das Geld wieder, allons reprendre l'argent, etc.

Voy. également : wiederkehren, revenir; wiedersehen, re-

Widerhólen, *répéter*, fait zu wiederholen; wiederholt; ich wiederhole: ich wiederhole die letzte Lection, je repête la dernière leçon; wiederholen wir die letzte Lection, répétons la dernière leçon, etc

Digitized by Google

voir ; wiederkauen, ruminer ; wiederbringen, rapporter, ramener ; wiederscheinen, réfléchir.

VERBES ET PRÉPOSITIONS.

§. 299. I. *Verbes composés de prépositions* SÉPARABLES (*ayant, selon la règle générale, l'accent tonique sur la préposition*).

aûfthun, ouvrir.	aufzuthun,	aufgethan,	ich thue auf.
ânrechnen, imputer.	anzurechnen,	angerechnet,	ich rechne an.
aûszeichnen, distinguer.	auszuzeichnen,	ausgezeichnet,	ich zeichne aus.
béiwohnen, assister.	beizuwohnen,	beigewohnt,	ich wohne bei.
nâchgeben, céder.	nachzugeben,	nachgegeben,	ich gebe nach.
vôrziehen, préférer.	vorzuziehen,	vorgezogen,	ich ziehe vor.
zûsichern, assurer.	zuzusichern,	zugesichert,	ich sichre zu.

Voyez aussi ângehören, appartenir ; aûftischen, régaler ; ântreten, aborder ; aûssaugen, sucer ; nâchstehen, céder ; vôrnehmen, entreprendre ; zûbringen, passer (*p. ex.* le temps ; aussi *apporter, p. ex.* une dot) ; zûstecken, attacher ; zûgestehen, accorder ; aûssuchen, choisir, etc.

II. *Verbes composés de prépositions qui* PEUVENT *être inséparablement attachées au verbe.*

1. übersetzen*, franchir, passer, überzusetzen ; übergesetzt ; ich setze über.	übersétzen*, traduire ; zu übersetzen ; übersetzt ; ich übersetze.

* Les verbes de la première colonne, de 1 à 6, ont l'accent tonique sur la préposition ; ceux de la deuxième, au contraire, l'ont sur le verbe même. Ce n'est donc que dans ces derniers que la préposition reste inséparablement liée au verbe.

Digitized by Google

übergehen, passer de l'autre côté, se rendre; überzugehen; übergegangen; ich gehe über.

übergéhen, passer, omettre; zu übergehen; übergangen; ich übergehe.

übersehen, voir par-dessus (*p. ex.* über eine Mauer), überzusehen; übergesehen; ich sehe über.

überséhen, négliger, omettre; zu übersehen; übersehen; ich übersehe.

voy. encore : überfließen, déborder, regorger.

voy. überlássen, abandonner; übertréffen, surpasser; überlében, survivre.

2. ûmgeben (*p. ex.* die Karten), donner de nouveau (les cartes); umzugeben; ich gebe um.

umgében, entourer; zu umgeben; umgeben; ich umgebe.

ûmgehen, faire un détour; umzugehen; umgegangen; ich gehe um.

umgéhen, éviter, tourner; zu umgehen; umgangen; ich umgehe.

ûmbauen, reconstruire; umzubauen; umgebaut; ich baue um.

umbaûen, entourer de bâtiments; zu umbauen; umbaut; ich umbaue.

voy. úmbinden (*p. e.* ein Tuch um den Kopf), mettre autour (un linge *autour* de la tête).

voy. umbínden, envelopper de quelque chose qui sert à lier.

3. ûnterliegen, être mis ou couché *sous* quelque chose; unterzuliegen; untergelegen; ich ich liege unter.

unterlìegen, succomber; zu unliegen; unterlegen; ich unterliege.

ûnterbrechen, s'enfoncer (*p. ex.* das Eis, la glace); unterzubrechen; untergebrochen; es bricht unter.

unterbréchen, interrompre; zu unterbrechen; ich unterbreche.

voy. ûnterhalten, tenir dessous.

voy. unterhálten, entretenir; unterhándeln, négocier.

4. dûrchblicken, regarder à travers (par) quelque chose; durchzublicken; durchgeblickt; ich blicke durch.

durchblìcken, pénétrer des yeux ou de l'esprit; zu durchblicken; durchblickt; ich durchblicke.

Digitized by Google

dûrchzechen, boire du commencement jusqu'à la fin; durchzuzechen; durchgezecht; ich zeche durch.

voy. dûrchschneiden, couper *en deux, à travers.*

durchzéchen, passer à boire; zu durchzechen; durchzecht; ich durchzeche.

voy. durchschneiden, diviser *en coupant.*

5. hînterbringen, (*p. ex.* hinter die Scheuer, la grange), apporter, amener derrière; hinterzubringen; hintergebracht; ich bringe hinter.

hìntergehen, aller derrière; hinterzugehen; hintergegangen; ich gehe hinter.

hinterbrìngen, rapporter, dénoncer; zu hinterbringen; hinterbracht; ich hinterbringe.

hintergéhen, tromper; zu hintergehen; hintergangen; ich hintergehe.

voy. hinterlâssen, laisser en héritage.

6. wìderlegen, appuyer contre; widerzulegen; widergelegt; ich lege wider.

wìderfahren (*p. ex.* mit der Deichsel an eine Mauer widerfahren, heurter du timon contre un mur); widerzufahren; widergefahren; ich fahre wider.

voy. sich widersetzen, s'asseoir contre; widerdrücken, presser contre; widerhalten, appuyer contre, durer, résister; widerstehen, toucher contre, etc., etc.

widerlégen, réfuter; zu widerlegen; widerlegt; ich widerlege.

widerfâhren, arriver, *v. n.*; zu widerfahren; widerfahren; es widerfährt.

voy. sich widersétzen, s'opposer, résister; widerstéhen, résisetr; widerrûfen, révoquer.

VERBES COMPOSÉS D'UN VERBE ET D'UN SUBSTANTIF.

§ 300. 1. Les verbes composés d'un substantif ont toujours l'accent tonique sur le premier mot, comme déterminant : hôhnlächeln, sourire avec dédain; dânksagen, rendre grâce, de der Hohn, le mépris; der Dank, le remercîment, etc.

2. Ces verbes sont tantôt inséparables, c'est-à-dire le substantif ne se sépare pas du verbe dans la conjugaison, comme

Digitized by Google

hohnlächeln ; ich hohnlächle, ich habe gehohnlächelt ; tantôt ils sont séparables, c'est-à-dire le substantif se sépare dans la conjugaison, et on les conjugue comme tout autre verbe actif ayant un régime : Danksagen ; ich sage Dank, ich habe Dank gesagt. Ils sont séparables, lorsque le substantif peut être envisagé comme leur régime direct à l'accusatif, comme dans Danksagen, *littéral.* dire merci *ou* remercîment. (Danksagen, remercier, dans le sens religieux, reste inséparable, *p. ex.* Moses danksagte dem Herrn, Moïse offrit ses actions de grâce au Seigneur.)

VERBES COMPOSÉS D'UN VERBE ET D'UN ADJECTIF.

§ 501. Il en est de même des verbes composés d'un adjectif. Ces verbes ont toujours l'accent tonique sur l'adjectif, que cet adjectif soit séparable ou inséparable du verbe : liebkosen, faire des caressses ; zu liebkosen, ich liebkose, geliebkoset ; freilassen, affranchir ; freizulassen, ich lasse frei, freigelassen.—L'adjectif est séparable du verbe, lorsqu'il n'est pas amalgamé avec le verbe dans une seule et même idée, et qu'il peut, comme dans freilassen, en quelque sorte être assimilé à un adverbe.

Au reste, l'usage varie fréquemment dans les verbes composés.

DE LA PARTICULE miſs OU miß SPÉCIALEMENT.

§ 502. 1. Nous avons vu (§ 63) la particule miß comme particule inséparable, n'ayant pas l'accent et écartant le ge du participe passé du verbe qu'elle précède, lequel verbe est communément intransitif : mißfallen, déplaire ; zu mißfallen, de déplaire ; mißfallen, déplu.

Mais miß n'est pas toujours sans accent, ni toujours inséparablement lié à son verbe, et il se trouve même quelquefois réuni à des verbes transitifs. Voici quelques exemples où miß est assimilé à un véritable adverbe, et nullement lié d'une manière inséparable à son verbe :

Mißarten, dégénérer ; mißzuarten, de dégénérer ; *part. pass.* mißgeartet ; *indic. prés.* arte miß ;—mißachten, mésestimer ; miß-

Digitized by Google

zuachten; *part. pass.* mißgeachtet; *ind. prés.* achte miß. — Ainsi encore mißgreifen, méprendre; — mißgehen, s'égarer; — mißrechnen, mal calculer; mißtönen, mal sonner. Ces verbes, au présent et à l'imparfait, ne sont pas fréquemment employés; on préfère une autre tournure quelconque.

3. Le verbe mißhandeln a plusieurs significations et conjugaisons différentes; mißhandeln (l'accent sur miß), méfaire, agir criminellement, fait mißzuhandeln, mißgehandelt, handle miß; il est peu usité; — mißhandeln (l'accent sur hand), maltraiter, fait zu mißhandeln, mißhandelt, mißhandle. (Quelquefois on dit aussi gemißhandelt au *part. passé*, mais alors il faut nécessairement placer l'accent sur miß: gemißhandelt, comme dans les verbes ci-après n° 4.)

4. Dans d'autres verbes, miß, quoique inséparablement lié à son verbe, prend néanmoins ge au *part. passé*: mißbilligen, désapprouver; zu mißbilligen; *part. passé* gemißbilligt; *ind. prés.* ich mißbillige; — mißbrauchen, abuser; zu mißbrauchen; *part. passé* gemißbraucht; *ind. prés.* ich mißbrauche. Ainsi encore: mißdeuten, mal interpréter; mißgönnen, porter envie; mißkennen, méconnaître; mißtrauen, se méfier; mißleiten, mal guider. Nécessairement, en conjuguant ainsi, il faut placer l'accent sur miß, comme mot déterminant, et pour éviter la rencontre de deux particules non accentuées: ge-miß-handelt.) Mais l'usage est loin d'être uniforme à ce sujet, et la conjugaison de ces verbes tantôt prend ge, tantôt le rejette, selon qu'on accentue la particule ou le verbe: mißbraucht (au lieu de gemißbraucht), mißkannt (au lieu de gemißkannt).

§ 303. Lorsque plusieurs verbes, qui se rapportent à la même personne ou à la même chose, se suivent, on ne met le pronom que devant le premier de ces verbes: Du sprichst, singst und spielst immer, und bist nicht aufmerksam genug, tu parles, chantes et joues toujours, et (tu) n'es pas assez attentif.

Mais, si le deuxième membre de phrase est d'une construction différente que le premier, il faut répéter le pronom: Du

Digitized by Google

sprichst, singst und spielst immer, obschon (quoique) Du mir versprochen (promis) hattest, aufmerksam zu sein.

§ 304. 1. Quand les sujets d'un verbe se trouvent à des personnes différentes, la première personne l'emporte sur la deuxième, et la deuxième sur la troisième : ich und Du haben die nämlichen Waffen, toi et moi *avons* les mêmes armes ; Du und er kommt (2me pers. du plur.) zu spät, toi et lui venez trop tard. Mais il est plus correct, en ce cas, de réunir les deux personnes par le pluriel du pronom : wir, ich und Du, haben die nämlichen Waffen, ou bien : ich und Du, wir haben die nämlichen Waffen.

2. Lorsque les personnes sont opposées les unes aux autres, le verbe se rapporte toujours au pronom le plus rapproché : nicht ich, sondern Du hast kommen wollen (ou bien : nicht ich habe kommen wollen, sondern Du).

DE L'EMPLOI ET DE L'ACCORD DES TEMPS.

§ 305. L'accord et la suite des temps, en allemand, sont réglés par des principes très-simples..

I. Il n'y a point de *prétérit défini*, comme en Français ; l'imparfait sert de *temps historique :* Konstantinopel wurde (*ou* ward) von den Türken erobert, Constantinople fut enlevée par les Turcs.

II. Dans le discours ordinaire, le témoin oculaire parle à l'*imparfait;* et celui qui n'a pas de connaissance personnelle du fait rapporté emploie le *parfait :* gestern wurden neue Anführer gewählt, hier de nouveaux chefs furent élus, si le narrateur a été présent à l'élection ; mais, gestern sind neue Anführer gewählt worden, si le narrateur ne connaît l'événement qu'indirectement.

III. Souvent on emploie le *présent* au lieu de l'*imparfait*, et souvent aussi en place du *futur*, afin de donner plus de vigueur et de vivacité au discours : die Nation hatte lang in Unthätigkeit hingeschlafft, aber plötzlich (soudain) erhebt (se lève) sie sich, greift zu den Waffen (saisit les armes), kämpft mit Verzweiflung

Digitized by Google

(désespoir), und verläßt (quitte) das Schlachtfeld nur nach erfochtenem Siege (victoire remportée); ich habe noch ein kleines (petite) Geschäft, aber bald kehre ich zurück, und verlasse Sie nicht mehr, j'ai encore une petite affaire, mais bientôt je *reviens* (au lieu de *reviendrai*) et je ne vous *quitte* (au lieu de *quitterai*) plus.

IV. N'oublions pas qu'il faut mettre le présent au lieu du futur après les conjonctions de temps : so lang, tant que; nachdem, après que; wann, quand; so oft, aussi souvent que; *p. ex.* : so oft Du kommst, soll er Dir offen sein, aussi souvent que tu *viens* (au lieu de *viendras*) il te sera ouvert. Il en est de même de je—je *ou* desto, plus—plus : je länger Du wartest, je (*ou* desto) theurer wirst Du bezahlen müssen, plus tu *attends* (au lieu de *attendras*) plus tu devras payer cher.

V. Il peut arriver également qu'on emploie le *futur* à la place du *présent*, comme dans les phrases où l'on veut exprimer une *chose probable*, une *présomption* : das kann nicht sein, Du wirst falsch gelesen haben, cela ne peut pas être, tu *auras* mal lu (tu *as* probablement mal lu); er hört meine Stimme nicht, er wird wohl eingeschlafen sein, il n'entend pas ma voix, il *se sera* endormi (il s'est probablement endormi), etc.

VI. Le *futur* allemand est fréquemment exprimé par les verbes wollen, sollen et müssen, au lieu de werden : avec sollen, müssen, s'il est question d'une action plus ou moins obligée ou commandée, ou faite à contre-cœur; *p. ex.* : wir sollen morgen nach Versailles gehen, nous irons demain à Versailles, c'est-à-dire, on veut que nous allions demain à Versailles, on nous l'enjoint, on nous le commande, etc.; wir müssen morgen in Gesellschaft gehen, nous irons demain en société, c'est-à-dire, il faut que nous allions demain en société, c'est une nécessité, nous ne pouvons l'éviter et nous y irons, etc.; avec wollen, s'il est question d'une action volontaire, librement projetée : wir können Sie morgen nicht besuchen, weil wir in's Schauspiel gehen wollen, nous ne pouvons pas vous aller voir demain, parce que nous irons au spectacle (littéral. parce que nous *voulons aller* au spectacle).

Digitized by Google

Dans le langage populaire surtout, le futur est ordinairement rendu au moyen de ces trois verbes auxiliaires, rarement avec werden.

VII. 1° Quant à l'accord des différents temps entre eux, on fait suivre les *temps absolus* de *temps absolus*, et les *temps relatifs* de *temps relatifs*. Les temps *absolus* sont : le *présent*, l'*imparfait*, dans le sens du prétérit français, le *parfait*, et le *futur présent*. Les temps *relatifs* sont : l'*imparfait* dans le sens de l'imparfait français, le *plus-que-parfait*, et le *futur passé* : ich horchte nicht, weil die Erzählung sehr langweilig (ennuyeuse) war (non pas gewesen ist); während ich mich mit einem Mantel bedeckte, nahm er meinen Helm (non pas hat er meinen Helm genommen); ich hatte meine Erzählung noch nicht geendigt, als er eintrat (entra) (non pas eingetreten ist).

2° Les mêmes principes doivent être observés au subjonctif. Ainsi : man sagte, der Sultan hätte das persische Reich entvölkert, on *disait* que le sultan *eût* (au lieu de *avait*) dépeuplé l'empire persan; man sagt, daß er die Dörfer zerstört habe, on dit qu'il *ait* (pour *a*) détruit les villages ; mein Bruder schrieb mir, daß er mich erwartete, mon frère m'écrivait qu'il m'*attendait*, etc.

Il faut remarquer néanmoins, qu'au subjonctif surtout cette règle est souvent violée, en ce que le deuxième verbe des exemples ci-dessus, et d'autres analogues, se met au présent, au lieu du passé : mein Freund berichtete mir, daß er drei Häuser besitze au lieu de besäße, mon ami me mandait qu'il *possède* (au lieu de *possédait*) trois maisons.

EMPLOI DE L'INDICATIF, DU SUBJONCTIF, DE L'IMPÉRATIF, DE L'INFINITIF, DU PARTICIPE.

§ 306. L'indicatif s'emploie partout où l'on parle avec certitude, en présentant un fait comme existant réellement.

On emploie, en allemand, l'indicatif et non le subjonctif,

1. Après un pronom relatif : la seule chose que je sache, das Einzige was ich weiß (*sais*).

2. Après *que*, lorsque cette conjonction est équivalent à *de*

Digitized by Google

ce que : j'étais étonné qu'il (*de ce qu'il*) ne fût pas venu, es wunderte mich, daß er nicht gekommen war.

3. Après les conjonctions wenn gleich, obgleich, wenn schon, obschon, quoique, bien que, damit, pour que, afin que, bis, jusqu'à ce que, etc., etc. Ainsi : il attendit jusqu'à ce qu'il *pût* s'approcher, er wartete, bis er sich nähern konnte ; wir wichen nicht, obgleich wir die Schwächern waren, nous ne cédâmes pas, quoique nous *fussions* les plus faibles ; ich schickte ihm das Buch, damit er die Stelle selbst lesen konnte, je lui envoyai le livre afin qu'il *pût* lire lui-même le passage.

§ 307. 1. Le subjonctif est employé, lorsque l'expression manque de certitude, soit que celui qui parle ne puisse ou qu'il ne veuille pas affirmer positivement. Il faut bien observer que c'est uniquement le sens, le caractère de la proposition, et non pas la présence ou l'absence d'une conjonction, qui déterminent l'emploi ou le non-emploi du subjonctif. Ainsi on dit : ich weiß daß er kommt ; mais : ich wünsche daß er komme.

2. En résumé, on se sert du subjonctif et des conditionnels :

a) Après les verbes qui expriment un *ordre*, une *stipulation*, une *admonestation*, un *conseil*, une *apparence*, la *volonté*, l'*espoir*, une *opinion*, le *doute*, l'*attente*, la *crainte*, etc. ; *p. ex.* : ich hoffte, daß er mir noch schriebe ; j'espérais qu'il m'écrirait encore ; ich glaubte er thäte besser, nicht zu kommen, je croyais qu'il ferait mieux de ne pas venir ; ich fürchtete, er möchte es gehört haben, je craignais qu'il ne l'eût entendu, etc.

b) Lorsque la proposition est dépendante d'une *condition*, *p. ex.* : ich hätte mich vertheidigt, ou ich würde mich vertheidigt haben, wenn ich nicht ohne Waffen gewesen wäre, je me fusse défendu si je n'avais pas été sans armes.

c) Lorsqu'on exprime un *vœu*, un *désir* : — möchte doch unser Schicksal günstiger werden, *puisse* notre sort devenir plus propice ! — daß dergleichen nicht mehr geschehe, que pareille chose n'arrive plus !

Digitized by Google

d) Lorsque après les verbes: sagen, erzählen, berichten ou melden (rapporter), wiederholen, behaupten (prétendre), et autres analogues, on cite ses propres pensées, opinions, paroles, ou celles d'un autre: die Geschichte meldet, daß manche Schlacht von den Weibern hergestellt worden sei; ich sagte ihm, daß ich keine Waffen hätte; er fragte mich, wie ich geschlafen habe *ou* ä tte, il me demanda comment j'avais dormi.

3. On emploie surtout en allemand le subjonctif, après les conjonctions wenn, *si* (le *si* de la condition), et ob, *si* (le *si* de l'alternative, *si oui ou non*), lorsque le verbe est à l'imparfait ou au plus-que-parfait, et employé dans un sens conditionnel ou incertain: wenn ich nicht müsste, ginge ich nicht in den Krieg, s'il ne le *fallait* pas, je n'irais pas en guerre; ich wusste nicht ob er käme, je ne savais pas s'il viendrait. Il faut avec wenn, si, que l'expression renferme, ou bien une *condition*: wenn ich reich wäre (fusse), würde ich viel reisen, si j'*étais* riche; je voyagerais beaucoup, ou bien une *supposition incertaine*, un fait qu'on n'admet pas comme positif: Wenn Du kein Geld hättest (eusses), würdest Du keine so großen Versprechungen gemacht haben, si tu n'*avais* pas d'argent, tu n'aurais pas fait de si grandes promesses. Mais si, au contraire, le fait est admis comme positif par celui qui parle, on met le verbe à l'indicatif, *p. ex.* wenn (c'est-à-dire da) Du kein Geld hattest, warum machtest Du so große Versprechungen, *si* (c'est-à-dire *puisque*) tu n'*avais* pas d'argent, pourquoi faisais-tu de si grandes promesses?

4. Ce n'est qu'avec la conjonction als ob (ou par abrévation als), *comme si*, que l'emploi du subjonctif est toujours et absolument de rigueur: er thut als ob er unser Freund sei, il fait comme s'il était (en allemand *soit*) notre ami; er spricht als ob sein Gemüth für große Gedanken empfänglich sei, il parle comme si son âme était (soit) susceptible de grandes pensées; er gab sich den Schein als ob er aufmerksam wäre, ou bien als wäre er aufmerksam, il fit semblant d'être attentif (il se donna l'apparence comme s'il *fût* attentif).

§ 308. Le conditionnel s'exprime quelquefois par l'im-

Digitized by Google

parfait *de l'indicatif*, au lieu de l'imparfait du subjonctif : mit diesem Pfeil durchschoß ich Euch, wenn ich ꝛc., de ce trait je vous perçais, si, etc. (au lieu de : mit diesem Pfeil hätte ich Euch durchschossen) ; Maria Stuart war noch heute frei, wenn ich es nicht verhindert hätte, Marie Stuart *était* libre dès aujourd'hui, si je ne l'eusse empêché.

§ 309. I. Nous avons fait remarquer (§ 37) que l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif servent aussi de *conditionnel*, le premier, de conditionnel présent : ich gäbe, pour ich würde geben ; le deuxième, de conditionnel passé, ich hätte gegeben, pour ich würde gegeben haben. Dans une proposition à deux membres, on emploie les formes simples (non composées avec werden), dans la phrase qui exprime la *condition*, et la forme composée dans celle qui exprime la *conséquence*, le *résultat* : wenn er fleißig wäre (non pas sein würde), würde man ihn loben (au lieu de lobete man ihn), s'il s'appliquait, on le louerait. Ajoutons toutefois que cette règle, qui est de rigueur quant à la première partie (wenn er fleißig wäre, et non sein würde) devient facultative quant à la *partie conséquente*, où l'on peut indistinctement employer la forme simple ou la forme composée : wenn er früher gekommen wäre, so würde ich ihm sein Geld gegeben haben, ou bien : so hätte ich ihm sein Geld gegeben, s'il fût venu plutôt, je lui eusse donné son argent.

Que l'ordre de ces deux membres de phrase soit renversé, cela ne change rien à la règle : ich würde ihm sein Geld gegeben haben (ou bien ich hätte ihm sein Geld gegeben) wenn er früher gekommen wäre (non pas gekommen sein würde).

II. Il faut éviter d'employer les conditionnels composés des auxiliaires können, dürfen, mögen, wollen, sollen, müssen, *p. ex.* : ich möchte dies nicht sagen, je ne voudrais pas dire cela, et non ich würde das nicht sagen mögen ; ich hätte dies nicht sagen können, je n'aurais point pu dire cela, et non : ich würde dies nicht sagen können haben ꝛc., ꝛc.

§ 310. L'IMPÉRATIF allemand n'est pas seulement em-

Digitized by Google

ployé pour *commander* ou *défendre*, mais aussi pour *prier*, *exhorter*, *encourager*; en ce cas on aime à conserver l'*e* adoucissant : lernet au lieu de lernt, apprenez.

Au lieu de la première personne du pluriel, gehen wir, on dit souvent lasst uns gehen, ou bien wir wollen gehen.

A la deuxième personne, au lieu de gehe, ou geh, *va-* (*t'en*), on dit aussi : Du gehst, *tu* (*t'en*) *vas*, ou bien Du wirst gehen, *tu* (*t'en*) *iras*. Cette forme du présent, ou du futur, donne de la force et de l'énergie à l'impératif.

L'impératif peut aussi être exprimé par le participe passé, ou par un simple substantif, un adjectif, ou un adverbe, comme : aufgestanden, levez-vous (pour es werde aufgestanden); Ruhe, tranquille (pour habt Ruhe, *ayez de la tranquillité*; ruhig, tranquille (seid ruhig); rasch, vîte (geht rasch).

DE L'INFINITIF.

§ 311. Généralement, lorsqu'il y a deux verbes dont l'un est à l'infinitif, ce dernier est précédé de zu : ich wage nicht Dir zu erklären was es ist (voy. § 39, n° 1). Mais cette règle n'est pas applicable, lorsque l'infinitif est accompagné d'un de ces verbes qui se mettent eux-mêmes à l'infinitif, au lieu du participe passé, tels que wollen, mögen, sollen, müssen, können, dürfen, sehen, hören, heißen, helfen, lassen, machen, lehren, lernen (voy. § 292, n° 1), puis fühlen, sentir, et l'auxiliaire werden; en ce cas l'infinitif n'a pas zu : er hat mich lesen heißen, il m'a ordonné de lire; wir haben ihn schreiben lehren (ou gelehrt ꝛc.)

• EXCEPTIONS. Avec les verbes brauchen, avoir besoin, et wissen, savoir, au contraire, quoiqu'ils appartiennent à la même classe de verbes, l'infinitif est toujours précédé de zu : er hat nicht zu kommen brauchen, il n'a pas eu besoin de venir; er hat nichts zu sagen wissen, il n'a rien su dire (Voy. § 292, n° 1 et 4).

§ 312. Aux verbes qui, d'après la règle expliquée au § précédent, écartent le zu devant l'*infinitif* qui leur sert de complément, il faut encore ajouter les suivants, dans certaines occasions : gehen, marcher; fahren, aller en voiture; bleiben, rester; haben, avoir; legen, coucher; nennen, appeler; finden,

Digitized by Google

trouver; reiten, aller à cheval; thun, faire; *p. ex.* ich gehe beten, je vais prier; wir fahren spazieren, nous nous promenons en voiture; der Sultan blieb sitzen, le sultan resta assis; er thut nichts als trinken, il ne fait que boire; Du hast gut erzählen, tu en racontes à ton aise (mot à mot, *tu as bon raconter*); ich lege mich schlafen, je me *couche dormir* (*pour* dormir); das nenne ich schreien, voilà ce que j'appelle crier; ich fand ihn auf dem Stuhle sitzen, je le trouvai assis sur la chaise (littéral. *être assis* sur la chaise); ich fand ihn schreiben, je le trouvai écrivant (littéralement *écrire*). On voit que l'infinitif allemand, dans ces dernières locutions, répond au participe présent en français. C'est ainsi qu'on dit: er hat den Hut (chapeau) auf dem Kopfe (tête) sitzen (au lieu de sitzend).

§ 313. Un cas tout particulier où le zu devant l'infinitif est écarté, même lorsqu'à côté de l'infinitif il y a un autre verbe, c'est quand l'infinitif, avec ou sans régime, sert de sujet à la phrase, et se trouve ainsi à la place d'un substantif: Schweigen ist besser als reden, il vaut mieux se taire que parler; Tage und Nächte durchzechen war landesüblich (voy. § 151, n° 1,). On écarte quelquefois le zu, même lorsque l'infinitif-sujet n'est pas en tête de la phrase: es ist besser Unrecht leiden als Unrecht thun, il vaut mieux souffrir le mal que le faire.

Ajoutons pourtant que, même placé en tête des phrases, l'infinitif-sujet est souvent précédé de zu: dem Befehle zu trotzen ist vielleicht gefährlich, braver les ordres est peut-être dangereux.

§ 314. L'*infinitif* précédé de zu est très-souvent employé pour contracter deux propositions qui seraient, sans cette contraction, liées par la conjonction daß, *p. ex.* ich verlange zu bleiben, je demande à rester (pour ich verlange, daß ich bleibe);

de même après les substantifs qui expriment l'*envie*, le *courage*, la *résolution*, la *proposition*, etc., et après des adjectifs tels que: *difficile*, *facile*, *dur*, *disposé*, *fatigué*, *prêt*, *possible*, etc.: der Entschluss sich zu vertheidigen, la résolution de se défendre; der Muth zu sterben, le courage de mou-

Digitized by Google

rir; es ist schwer Alles vorher zu sehen, il est difficile de tout prévoir;

aussi après ohne, *sans*: verlasse mich nicht ohne geschrieben zu haben, ne me quitte pas sans avoir écrit, etc.

§ 315. La préposition um zu, devant l'infinitif, répond à *pour* en français: um Dich zu sehen, *pour* te voir; elle est surtout usitée pour marquer la direction, le but d'une action. Mais on laisse souvent um de côté, en mettant zu seulement: wir gingen nach Paris um meinen Freund zu finden, ou bien: wir gingen nach Paris meinen Freund zu finden, nous allâmes à Paris pour trouver mon ami; es lebt ein Gott zu strafen und zu rächen, il vit un Dieu pour venger et punir, au lieu de....um zu strafen und zu rächen.

§ 316. Avec le verbe haben on met, comme en français, l'infinitif précédé de zu, dans les locutions suivantes: ich habe viel zu thun, j'ai beaucoup à faire; Du hast hier nichts zu befehlen, tu n'as pas d'ordre à donner ici, etc., etc.

§ 317. 1. L'infinitif précédé de zu est encore employé comme une espèce d'*adjectif attributif*, ayant un sens passif: dieses Haus ist zu verkaufen, cette maison est à vendre; die schlimmsten Folgen sind zu fürchten, les suites les plus fâcheuses sont à craindre.

2. Comme nous l'avons dit § 240, c'est de cette dernière forme de l'infinitif qu'est dérivé le participe-adjectif qui ressemble au participe futur du passif latin en *dus*: das zu verkaufende Haus, la maison à vendre; der zu liebende Vater, le père *à aimer* (c'est-à-dire qui doit être aimé (*pater amandus*). Ce participe-adjectif ne peut jamais être employé comme attributif, ainsi l'on ne peut pas dire: der Vater ist zu liebend (mais bien zu lieben, voy. ci-dessus n° 1).

§ 318. On dit en allemand, comme en français: das ist zum todtlachen, c'est à mourir de rire; das ist zum umfallen, c'est à tomber à la renverse; seulement, il faut remarquer que

Digitized by Google

l'infinitif, en allemand, est en quelque sorte traité ici comme un substantif, puisqu'il est précédé de l'article (zum est la contraction de zu dem). C'est de la même manière que s'expliquent les locutions : beim Fortgehen, au départ (littéral. *au partir*); im Niederfallen, en tombant (littéral. *dans le tomber*), etc.

§ 319. L'infinitif simple des verbes actifs, sans zu, est communément employé dans un sens actif. Cependant, dans certains cas, il peut devenir douteux s'il est *actif* ou *passif*, *p. ex.* ich sah ihn malen, je le vis peindre (ce qui peut signifier : je l'ai vu qui peignait, ou bien qui était peint); ich ließ ihn rufen, littéral. *je le laissai appeler*, qui peut signifier, ou bien, je ne m'opposai pas qu'il appelât, ou bien, je le fis appeler; man hört ihn loben, on l'entend louer (*louant* ou *loué*). Dans ces sortes de cas, dès que le sens de l'expression ne résulte pas évidemment de l'ensemble de la phrase, il vaut mieux choisir une autre tournure qui écarte toute amphibologie, *p. ex.* ich hörte, daß man ihn lobte, j'entendais qu'on le louait; ich hörte ihn als er lobte, je l'entendais qui louait, etc., etc.

DU PARTICIPE.

§ 320. I. Le participe allemand peut être employé, comme en français, pour raccourcir une phrase. Au lieu de : Karl der Große, welcher die Vorschriften seiner Ärzte verachtete, behielt seine alte Lebensweise, on peut dire : Karl der Große, die Vorschriften seiner Ärzte verachtend, behielt seine alte Lebensweise, Charlemagne, méprisant les ordonnances de ses médecins, conserva son ancienne façon de vivre; mit verzweifeltem Muthe gewaffnet, werde ich Eurem Vorhaben trotzen, armé d'un courage désespéré, je braverai vos desseins (au lieu de ich bin mit verzweifeltem Muthe gewaffnet, und werde Eurem Vorhaben trotzen). Cependant,

II. La construction du participe est moins fréquente en allemand qu'en français, et ne doit être employée qu'avec modération. Ordinairement, on rend les participes français, en allemand, par la même tournure qu'on emploierait aussi en français, à défaut de la construction du participe; *p. ex.*

Digitized by Google

da ich nicht lesen lernen will, so öffne ich nie mein Buch, comme je ne veux pas apprendre à lire, je n'ouvre jamais mon livre (pour : ne voulant pas apprendre à lire, etc.). C'est surtout le participe présent des verbes auxiliaires, autant de sein, werden et haben, que des autres qu'on désigne par cette dénomination : wollen, mögen, sollen, müssen, können, dürfen, lassen, qu'il faut éviter d'employer en allemand. Ainsi ne dites pas : nicht lesen lernen wollend ; essen wollend, pour da ich essen wollte, voulant manger, *etc.* Mais on peut dire : also sprechend, ou : indem er also sprach, wandte er sich gegen mich und grüßte, parlant ainsi, il se tourna vers moi et me salua ; hierauf ging er und sagte, ou bien : hierauf ging er mit den Worten, là-dessus il s'en alla en disant, *etc.*

III. Ce sont les conjonctions als, comme, signifiant *lorsque*, da, comme, signifiant *puisque* ; weil, *parce que ;* indem, *tandis que*, *au moment où ;* nachdem, *après que*, etc., qui servent ordinairement à rendre les participes français par des phrases conjonctives allemandes, *p. ex.* indem er sich umwandte, fiel er zu Boden, en se retournant (*littéral.* tandis qu'il se retournait) il tomba à terre ; da ich kein Geld habe ꝛc. n'ayant pas d'argent (*littéral.* comme (*ou* puisque) je n'ai pas d'argent), etc.

IV. Le *participe passé* est employé dans les locutions suivantes : heißt das geladen, geschrieben ꝛc.? cela s'appelle-t-il charger, écrire, etc. ?

Le participe passé, en ce cas, est à la place de l'infinitif présent laden, schreiben.

V. On dit : mein Bruder kam herbei gelaufen, mon frère accourut (*littér.* mon frère vint *accouru*, c'est-à-dire en *accourant*) ; der König kam geritten (participe passé de reiten, monter à cheval), le roi arriva à cheval. Le participe passé exprime ici l'idée du participe présent.

On comprend mieux cette tournure en se rappelant que les participes passés des verbes neutres qui ont pour auxiliaire sein (comme herbeilaufen, reiten) peuvent être employés comme adjectifs *ayant un sens neutre* (voy. § 239).

Digitized by Google

VI. On dit en allemand : so schritt er vorwärts, die Augen gegen Himmel gerichtet, comme en français : ainsi il s'avança, les yeux *levés* vers le ciel. Seulement, le participe allemand, comme tel (gerichtet), reste invariable (voy. § 236). Nous avons fait remarquer qu'il est parfois employé *adverbialement*, comme dans les exemples suivants : die Germanen verhandelten zechend (en buvant) ihre wichtigsten Angelegenheiten; man sah nackte Jünglinge sich tanzend (en dansant) zwischen Schwertern herumwerfen; er sprach ganz betrübt zu mir, il me parla d'un air tout attristé, de betrüben, attrister (voy. § 236).

DU RÉGIME DES VERBES.

§ 321. Le régime des verbes allemands n'est pas toujours le même qu'en français, par exemple, on dit : versehen sein mit, être pourvu *avec* (au lieu de von, *de*).

§ 322. NOMINATIF. Après un nominatif et les mots als ou wie, le substantif qui les accompagne se met communément au nominatif : er starb als ein Held, il mourut en (*comme*) héros; Sie lassen sich wie ein König bedienen, vous vous faites servir comme un roi. Mais quand le substantif, après un verbe réfléchi, se rapporte plutôt au pronom sich, *se*, qu'au sujet de la phrase, lorsque, en d'autres termes, als *ou* wie, ressemblent à für, *pour*, on met le substantif à l'accusatif, et non au nominatif, *p. ex.* après les verbes sich ankündigen, s'annoncer; sich darstellen, se présenter; sich zeigen, se montrer : der Vezier kündigte sich als einen Kenner der Vogelsprache an, le visir s'annonçait comme connaisseur de la langue des oiseaux; Sie haben sich als einen braven Mann gezeigt, vous vous êtes montré comme un brave homme.

Avec le verbe sich auszeichnen, le substantif qui suit als se met au nominatif : derjenige wurde erwählt, welcher sich als der tapferste ausgezeichnet hatte, celui-là était élu qui s'était distingué comme le plus brave (voy. § 233, n° 1).

Avec les verbes impersonnels, le sujet est représenté par es.

Digitized by Google

Lorsque ces verbes impersonnels sont transitifs, le mot es est souvent retranché; dans ce cas, le régime se met avant le verbe: es friert mich, j'ai froid, ou mich friert; es träumte mir, je rêvais, ou mir träumte.

§ 323. Génitif. Avec les verbes suivants, le régime, surtout dans le langage élevé, se met au génitif (dans la prose ordinaire, à l'accusatif): achten, estimer; bedürfen, avoir besoin; brauchen, *idem*; denken et gedenken, se souvenir; entbehren, manquer; ermangeln, *idem*; erwähnen, mentionner; genießen, jouir; harren, attendre; lachen, rire (er lacht über mich, ou bien er lachte meiner); pflegen, avoir soin; schonen, ménager; spotten, railler; vergessen, oublier; warten, attendre, etc. On dit aussi der Meinung sein, être d'avis; des Willens sein, avoir la volonté, le dessein.

Lorsqu'un verbe transitif est accompagné d'un *régime personnel* à l'accusatif, le *régime de la chose* se met au génitif. Ainsi, avec les verbes anklagen, accuser; belehren, persuader; berauben, dépouiller; entlassen, entledigen, entsetzen, renvoyer, débarrasser, démettre; entwöhnen, déshabituer; überführen, convaincre; überheben, débarrasser; verweisen, réprimander; würdigen, juger digne; versichern, assurer; beschuldigen, accuser; bezichtigen, *idem*; entladen, entlasten, décharger; *p. ex.* ich klage meinen Nachbar des Diebstahls an, j'accuse mon voisin de vol; ich versicherte ihn meiner Freundschaft, je l'assurai de mon amitié.

Beaucoup de verbes réfléchis, ayant leur régime personnel à l'accusatif, sont également accompagnés d'un autre régime au génitif, comme: ich nehme mich dieses Kind an, je me charge de cet enfant; sich einer Sache bedienen, se servir d'une chose; sich eines Bessern besinnen, se raviser; sich einer Begebenheit entsinnen, se souvenir d'un événement; sich einer Handlung schämen, être honteux d'une action, etc., etc. — Quelques-uns de ces verbes admettent ce deuxième régime à l'accusatif précédé d'une préposition: er freute sich über mein Glück, il se réjouissait de mon bonheur, etc.

Digitized by Google

§ 324. DATIF. Outre le régime indirect qui peut accompagner un verbe transitif et qui est rendu par le datif : er gab mir sein Buch, la plupart des verbes intransitifs demandent que leur régime personnel soit au datif : ich diente meinem Feinde, je servais mon ennemi ; Sie drohen mir, vous me menacez ; *voy. aussi* begegnen, rencontrer ; danken, remercier ; fluchen, maudire ; folgen, suivre ; gehorchen, obéir ; glauben, croire ; trauen, se fier ; helfen, aider ; huldigen, rendre hommage ; lächeln, sourire, etc., etc. ; notamment tous les verbes neutres composés avec ab-, an-, auf-, aus-, bei-, ein-, entgegen-, nach-, unter-, vor-, wider-, zu-, comme : abhelfen, remédier ; auflauern, guetter ; ausweichen, éviter ; beistimmen, approuver ; nachahmen, imiter ; vorbeugen, prévenir ; widerstehen, résister ; zuhören, écouter.

Il y a quelques verbes réfléchis qui gouvernent le datif de leur régime personnel, comme : sich schmeicheln, se flatter ; particulièrement, lorsque ces verbes, à côté du *régime personnel*, sont accompagnés d'un autre régime *réel* à l'accusatif, comme : sich den Vorrang anmaßen, usurper la préséance ; sich eine Vergünstigung ausbedingen, stipuler une faveur, etc.

Lorsque les verbes impersonnels et intransitifs sont accompagnés d'un nom personnel, ce n'est toujours qu'au *datif*, puisque par leur nature *intransitive* ils excluent nécessairement tout régime direct à l'accusatif : es ahnet mir, ou mir ahnet, j'ai le pressentiment ; es beliebt mir, il me convient ; es stößt mir auf, je suis choqué ; es gelingt mir, je réussis, etc.

§ 325. ACCUSATIF. 1. Tous les verbes transitifs, à l'actif, ainsi que la plupart des verbes réfléchis, sont accompagnés les premiers, de leur régime direct, les deuxièmes de leur pronom-régime personnel, à l'*accusatif* : ich liebe den Vater ; Du freuest Dich, tu te réjouis ; er ärgert sich, il se fâche.

2. Quelquefois ces verbes, outre l'accusatif mentionné, exigent un autre complément, soit au génitif, soit à un autre cas gouverné par une préposition (*voy.* ci-dessus § 324) ; *p. ex.* dieser Mann würdigt mich seiner Freundschaft, cet homme

Digitized by Google

m'honore de son amitié; ich freue mich Deines Glücks, ou über dein Glück, je me réjouis de ta fortune (*voy.* une exception à cette dernière règle § 324 : sich den Vorrang anmaßen ꝛc.)

5. Beaucoup de verbes *impersonnels*, d'une signification active, gouvernent également l'accusatif : was mich betrifft, pour ce qui me concerne; mich dürstet, j'ai soif; es hungert mich, j'ai faim; es wundert mich, cela m'étonne; es friert mich an den Händen, j'ai froid aux mains.

4. Les verbes intransitifs ne sont accompagnés de l'accusatif que lorsqu'en apparence ils adoptent une signification transitive : er starb einen schönen Tod, il mourut d'une belle mort; er weinte sich die Augen roth (*littéral.* il se pleura les yeux rouges), il pleura tant que ses yeux en devinrent rouges.

5. Un petit nombre de verbes seulement sont accompagnés d'un double accusatif, l'un pour le *régime réel*, l'autre pour le *régime personnel*. Ce sont les verbes : nennen, heißen, appeler; schelten, schimpfen, donner un nom injurieusement; taufen, baptiser; kosten, coûter; lehren, enseigner; fragen, demander; ich nenne Dich meinen Freund; ich schalt ihn einen Schurken (fripon); es kostete mich eine große Summe (beaucoup d'auteurs mettent le régime personnel de kosten au datif : es kostete mir eine große Summe), il m'en coûta une grosse somme; ich lehrte ihn die deutsche Sprache; er fragte mich Vieles.

6. Le régime qui répond d'une manière déterminée aux questions : wann, quand? — wie alt, quel âge? — wie groß, quelle grandeur (dimension)? — wie hoch, quelle hauteur? — wie lang, quelle longueur? — wie viel, combien? — wie theuer, quel prix? — wie oft, combien de fois? — se met toujours à l'accusatif : er schläft (dort) den ganzen Tag, il dort toute la journée; das Haus kostet einen ungeheuren Preis, la maison coûte un prix énorme; das Kind ist einen Monat alt, cet enfant est âgé d'un mois, *etc.*, *etc.*

§ 326. 1. Le verbe heißen, ordonner, gouverne le datif, lorsque la chose commandée est à l'accusatif, ou exprimée par

Digitized by Google

une phrase particulière : Wer hat Dir das geheißen, qui t'a commandé cela? — Wer hat Dir geheißen, daß Du kommen solltest, qui t'a demandé (*ordonné*) que tu vinsses? — Mais si la chose commandée n'est pas exprimée, ou seulement par l'infinitif, heißen gouverne l'accusatif : ich hieß ihn gehen, je lui ordonnai de partir; wer hat Dich geheißen, qui t'a donné l'ordre?

2. Lassen, comme verbe transitif, signifiant überlassen, abandonner, gouverne l'accusatif de la chose, et le datif de la personne : ich lasse Dir mein Feld; comme verbe transitif, signifiant *laisser*, ou bien *faire qu'une chose arrive*, *se fasse*, accompagné d'un autre verbe à l'infinitif, il demande l'*accusatif du régime personnel :* er ließ mich reden, il me laissa parler; man will mich nicht kämpfen lassen, on ne veut pas me laisser combattre; er ließ mich dasselbe wiederholen, il me fit répéter la même chose.

3. Le verbe nachahmen, imiter, gouverne le datif, si le régime est *personnel*, et l'accusatif, si ce régime est *une chose*: Jemandem eine Sache nachahmen, imiter quelqu'un en quelque chose; Du ahmst den Gang Deines Bruders nach, tu imites la démarche de ton frère; wir ahmen unserm Anführer nach, nous imitons notre général.

---

§ 327. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

„O der Schande!" schalt* er einst einige seiner Begleiter, die, ohne daß eine besondre Gelegenheit es erfordert hatte, prächtig geputzt erschienen. „Lernt Euch wie Männer kleiden, und lasst die Welt von Eurem Range nicht nach Euren Kleidern, sondern nach Euren Verdiensten urtheilen. Überlasst Seide und Putz den Weibern, oder spart

* schelten; part. pass. gescholten; indic. prés. schiltst, schilt; imparf. schalt, schälte; impér. schilt.

Digitized by Google

sie für feierliche Tage, wo man die Kleider nur zur Schau, nicht aber zum Gebrauche trägt". In Speisen und Trank, fährt Eginhard fort, war er mäßig, besonders im Trinken, weil er die Trunkenheit an Jedem, geschweige denn an sich selbst, verabscheute.

O der Schande! *ô de la honte!*—schalt, *grondait*,—einst, *un jour*,—Begleiter, *serviteurs*—erfordert, *demandé*—prächtig, *magnifiquement*—geputzt, *parés*—Welt, *monde*—Range, *rang*—Verdiensten, *mérites*—urtheilen, *juger*—spart, *menagez*—Schau, *montre*—Gebrauche, *usage*—fährt fort, *continue*—Trunkenheit, *ivresse*—geschweige, *à plus forte raison*,—denn, *donc*—verabscheute, *détestait*.

2. Fließende Übersetzung. — « Quelle honte, » s'écria-t-il un jour, en voyant plusieurs de ses officiers magnifiquement parés, sans qu'une occasion extraordinaire l'exigeât. « Apprenez à vous habiller comme des hommes, et laissez le monde juger de votre rang, non point d'après vos habits, mais d'après votre mérite. Abandonnez la soie et la parure aux femmes, ou ménagez-les pour des jours solennels, où l'on porte les habits par ostentation plutôt que pour l'usage. » Quant au boire et au manger, continue Eginard, il était sobre, surtout quant au boire, parce qu'il détestait l'ivresse chez tout le monde, à plus forte raison chez lui-même.

3. Vergleichung der beiden Sprachen.—O der Schande! Exclamation, dont le sens complet est : o welch ein Gefühl (sentiment) der Schande, welch ein Beispiel (exemple) der Schande! (Voy. §§ 286 et 287.)—Pourquoi schalt er et non pas er schalt? — Pourquoi geputzt erschienen à la fin de la phrase? — Pourquoi geputzt qui se rapporte à Begleiter, au pluriel, n'est-il pas décliné? — Quelle est la conjugaison de erschienen? — Pourquoi les verbes kleiden et urtheilen sont-ils précédés et non pas suivis de leur régime? — Welt, substantif féminin, quel en est le nominatif pluriel? — Pourquoi feierliche Tage sans arti-

Digitized by Google

cle?—Quelle est la contraction dans zur et dans zum?—Gebrauch, *masc.*, quel en est le pluriel? — L'infinitif de fährt fort est fortfahren, continuer, qui se conjugue comme tragen; quel en est l'imparfait et le participe passé? — Geschweige est l'impératif de geschweigen, taire; il est employé ici avec denn comme adverbe augmentatif. — Pourrait-on mettre an ihm selbst, au lieu de an sich selbst?

4. Gespräch.—1. Wer schalt einige seiner Begleiter?—2. Wen schalt Karl der Große? — 3. Warum schalt er seine Begleiter? — 4. Wie waren seine Begleiter vor ihm erschienen? —5. Wodurch war ihr Putz nicht erfordert? —6. Wie sollten sich die Begleiter Karls des Großen kleiden lernen? — 7. Was sollten sie lernen? — 8. Wonach sollte die Welt von ihrem Range urtheilen? — 9. Wovon sollte die Welt nach ihren Verdiensten urtheilen? — 10. Was sollte die Welt? — 11. Wem sollten sie Seide und Putz überlassen? — 12. Was sollten sie den Weibern überlassen?—13. Wofür sollten sie den Putz sparen? — 14. Warum sollten sie den Putz für feierliche Tage sparen? — 15. Wie trägt man die Kleider an feierlichen Tagen?—16. Was trägt man an feierlichen Tagen nur zu Schau? — 17. Worin war Karl der Große mäßig? — 18. Warum war er besonders im Trinken mäßig? — 19. An wem verabscheute er die Trunkenheit?

5. Satzbildung. — 1. Mon frère dit qu'il n'aime pas les bains chauds naturels. — 2. En cela (hierin) il n'est pas du même avis que (wie) moi. — 3. Quoique nous ne soyons pas vos ennemis, nous ne voulons pourtant pas aller avec vous.— 4. Qui est-ce qui vous a appris à nager et à monter à cheval? — 5. Pas vous, car vous ne m'avez appris que ma langue. — 6. Je vous assure (versichre) de toute mon estime (Hochachtung).—7. Ne pouvant vous servir de (se servir de, gebrauchen) ces habits, pourquoi les achetez-vous?—8. Vous devriez me laisser vous habiller (ankleiden) comme il me plaît (gefallen, plaire).— 9. Vous avez là de la soie et de la parure magnifiques, combien cela vous coûte-t-il?—10. Laissez-moi mon habillement, ou du moins (du moins, wenigstens) laissez-moi faire ce que je

Digitized by Google

veux. — 11. Tous les jours (chaque jour, *à l'accusatif*) vous m'appelez (ſchelten) un homme coquet (coquet, eitel), mais vous oubliez (oublier, vergeſſen) que je vous imite (imiter, nachahmen). — 12. Si je vous priais de vous souvenir de moi (se souvenir, gedenken), le feriez-vous? — 13. Jamais je ne vous oublierai. — 14. En voyant ses serviteurs magnifiquement vêtus, Charlemagne les grondait, en leur disant qu'ils devaient abandonner aux femmes la soie et la parure. — 15. Vous me demandez tant de choses (ſo vielerlei) que je ne veux plus vous répondre. — 16. Comment jugez-vous de mon rang? — 17. Est-ce d'après mes habits ou d'après mon mérite? — 18. Si vous m'aimiez, vous seriez sobre, tant en buvant qu'en mangeant; je déteste l'ivresse par-dessus tout. Je voudrais pouvoir vous juger digne (juger digne, würdigen, *avec le genitif du régime de la chose*) de mon amitié (l'amitié, die Freundſchaft), mais je doute (douter, zweifeln) de (an, *avec le datif*) votre fidélité (la fidélité, die Treue) — 19. Quand (ſobald) je saurai que vous ne comptez (compter, zählen) plus sur (sur, auf) moi, je retournerai à mes affaires. — 20. En imitant une personne, il faut imiter ses vertus, et non pas ses défauts.

APPENDICE A LA LEÇON XXXI.

DES VERBES IRRÉGULIERS. (Voy. §§ 64—68.)

§ 327 *bis*. I. Il y a des verbes dont la conjugaison varie selon la signification, de manière que dans un cas ils sont réguliers, et irréguliers dans un autre. Les verbes réguliers sont communément *transitifs*, les irréguliers *intransitifs*. Voici quelques exemples:

VERBES IRRÉGULIERS (*neutres*).	VERBES RÉGULIERS (*actifs*).
ſaugen, sucer; *imp.* ſog; *part. passé*, geſogen.	ſäugen, nourrir du sein; *imp.* ſäugte; *part. passé* geſäugt.
ſchwellen, se gonfler; *prés. de l'ind.* du ſchwillſt, er ſchwillt;	ſchwellen, gonfler, *imp.* ſchwellte; *part. passé* geſchwellt.

Digitized by Google

impér. schwill; *imp.* schwoll; *part. passé* geschwollen.

brennen, brûler (être en feu); *imp.* brannte; *part. passé* gebrannt.

hangen, pendre, être suspendu; *prés. de l'ind.* du hängst, er hängt; *imp.* hing; *part. passé* gehangen.

brennen, (brûler quelqu'un ou quelque chose); *imp.* brennte; *part. pass.* gebrennt.

hängen, pendre, suspendre; *imp.* hängte; *part. pass.* gehängt.

Il y en a plusieurs autres. Quelquefois l'infinitif présente une légère différence dans la voyelle, comme dans saugen et säugen; hangen et hängen. (Voy. aussi fallen, tomber, fällen, abattre; sinken, tomber, s'abaisser, senken, faire tomber, abaisser; lauten, résonner (avoir son), läuten, sonner (*p. ex.* : les cloches; ersaufen, se noyer, ersäufen, noyer (quelqu'un); liegen, être couché, legen, coucher, poser; sitzen, être assis, setzen, asseoir; stehen, être placé, stellen, placer; wachen, veiller, wecken, réveiller, etc., etc.

II. LISTE COMPLÈTE DES VERBES IRRÉGULIERS

Par ordre alphabétique.

Le nombre des verbes irréguliers radicaux n'atteint pas deux cents. Dans la liste alphabétique que nous en donnons, les verbes irréguliers *dérivés* ou *composés* ne sont pas spécialement indiqués; il faut les chercher à l'endroit du verbe radical, *p. ex.* : er-greifen, voy. greifen; ver-nehmen, ou an-nehmen, voy. nehmen ꝛc. ꝛc.

Remarquons à ce sujet que le verbe begleiten, accompagner, n'est pas dérivé du verbe irrégulier gleiten, glisser, mais de Geleit, escorte, conduite, et qu'il est régulier, comme leiten, conduire; de même rathschlagen, *v. r.*, délibérer, de Rathschlag, délibération, et non de schlagen, frapper, *irrégul.*; umringen, *v. r.* entourer, de Ring, anneau, et non de ringen, lutter, *irrégul.*; heirathen, *v. r.*, épouser, se marier, de Heirath, mariage, et non de rathen, conseiller, *irrégul.*; herbergen, *v. r.*, héberger, de Herberge, auberge, et non de bergen, cacher, *irr.*; veranlassen, *v. r.*, occasionner, de Anlass, occasion, et non de lassen, laisser, *irr.*; bemitleiden, plaindre, *v. r.*, de Mitleiden, compassion, et non de leiden, souffrir, etc., etc

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT[1]	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF.
backen, cuire dans le four.	gebacken,	bäckst, bäckt,	buk*, büke*,		backe.
befehlen, ordonner.	befohlen,	befiehlst, befiehlt,	befahl, befähle, *ou* beföhle,		befiehl.
befleißen (sich), s'appliquer.	beflissen,	—	beflifs, beflisse,		befleiße.
beginnen, commencer.	begonnen,	—	begann, begänne, *ou* begönne,		beginne.
beißen, mordre.	gebissen,	—	bifs, bisse,		beiße.
bergen, cacher.	geborgen,	birgst, birgt,	barg, bärge[4], aussi börge,		birg.
bersten, crever.	geborsten,	birstest*, birst*,	barst* (borst*), bärste *ou* börste,		birst*.
besinnen (sich), se rappeler.	besonnen,	—	besann, besänne,		besinne.
bewegen[2], engager.	bewogen,	—	bewog, bewöge,		bewege.
biegen, fléchir.	gebogen,	—	bog, böge,		biege.
bieten, offrir.	geboten,	— beutst, beut[3],	bot, böte,		biete. beut.
binden, lier.	gebunden,	—	band, bände,		binde.
bitten, prier.	gebeten,	—	bat, bäte,		bitte.
blasen, souffler.	geblasen,	bläsest, bläs't,	blies, bliese,		blase.
bleiben, rester.	geblieben,	—	blieb, bliebe,		bleibe.
bleichen[4], pâlir.	geblichen,	—	blich, bliche,		bleiche.
braten, rôtir.	gebraten,	brätst, brät*,	briet*, briete*,		brate.
brechen, rompre, casser.	gebrochen,	brichst, bricht,	brach, bräche,		brich.
brennen, brûler.	gebrannt*,	—	brannte*, brennete,		brenne.
bringen, apporter.	gebracht,	—	brachte, brächte,		bringe.

[1] Quand la première personne du présent de l'indicatif n'est pas indiquée, elle est régulière. Le tiret—, en place de la deuxième et de la troisième personne, marque la régularité de leur conjugaison.

* L'astérisque indique que le verbe se conjugue aussi *régulièrement*.

[2] bewegen, agiter, remuer, est régulier.

[3] Les mots imprimés en caractères latins sont usités en poésie.

[4] Il y a un autre verbe bleichen, qui signifie *blanchir*, devenir blanc, et *blanchir*, rendre blanc. Ce verbe est régulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat. Subjonct.	IMPÉRATIF.
denken, penser.	gedacht,	—	dachte, dächte,	denke.
dingen, louer.	gedungen,	—	dung*, dünge*,	dinge.
dreschen, battre le blé.	gedroschen,	drischest, drischt[1],	drosch*, dröfche*, dräsch, dräsche,	drisch*.
dringen, insister, presser.	gedrungen,	—	dräng, dränge,	dringe.
dürfen, avoir la permission; de même bedürfen, avoir besoin de...	gedurft,	darf, darfst, darf,	durfte, dürfte,	
empfangen, recevoir.	empfangen,	empfängst, empfängt,	empfing, empfinge,	empfange.
empfehlen, recommander.	empfohlen,	empfiehlst, empfiehlt	empfahl, empfähle, empföhle,	empfiehl.
empfinden, éprouver.	empfunden,	—	empfand, empfände	empfinde.
erbleichen, pâlir.	erblichen,	—	erblich, erbliche,	erbleiche.
erküren, choisir.	erkoren,	—	erkor, erköre,	erküre.
erlöschen, s'éteindre.	erloschen,	erlischest, erlischt*,	erlosch, erlösche,	erlisch*.
erschallen*, résonner.	erschollen,	—	erscholl, erschölle,	erschalle.
erschrecken[1], s'effrayer.	erschrocken,	erschrickst, erschrickt	erschrak, erschräke,	erschrick.
erwägen, considérer.	erwogen,	—	erwog, erwöge,	erwäge.
essen, manger.	gegessen,	issest, isset (iss't),	aß, äße,	iß.
fahren, aller en voiture, voyager.	gefahren,	fährst, fährt,	fuhr, führe,	fahre.
fallen, tomber.	gefallen,	fällst, fällt,	fiel, fiele,	falle.
fangen, prendre, attraper.	gefangen,	fängst, fängt,	fing, finge,	fange.
fechten, combattre.	gefochten,	fichtst, ficht*,	focht, föchte,	ficht*.
finden, trouver.	gefunden,	—	fand, fände,	finde.
flechten, tresser.	geflochten,	flichtst*, flicht*,	flocht, flöchte,	flicht*.
fliegen, voler.	geflogen,	— fleugst, fleugt,	flog, flöge,	fliege. fleug.
fliehen, fuir.	geflohen,	— fleuchst, fleucht,	floh, flöhe,	fliehe. fleuch.

[1] erschrecken, *verbe transit.* effrayer, est régulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat. Subjonct.	IMPÉRATIF.
fließen, couler.	geflossen,	— fleussest, fleusst,	floß, flösse,	fließe. fleuss.
fressen, manger (en parlant d'un animal).	gefressen,	frissest, frisst,	fraß, fräße,	friß.
frieren, geler.	gefroren,	—	fror, fröre*,	friere.
gähren, fermenter.	gegohren,	—	gohr*, göhre*,	gähre.
gebären, enfanter.	geboren,	gebierst, gebiert*,	gebar, gebäre,	gebier*.
geben, donner,	gegeben,	gibst, gibt, *ou* giebst, giebt,	gab, gäbe,	gib. *ou* gieb.
gedeihen, prospérer.	gediehen,	—	gedieh*, gediehe*,	gedeihe.
gehen, aller.	gegangen,	—	ging, ginge,	gehe.
gelingen, réussir.	gelungen,	—	gelang, gelänge,	gelinge.
gelten, valoir.	gegolten,	giltst, gilt,	galt, gälte *ou* gölte,	gilt.
genesen, guérir (v. n.).	genesen,	—	genas, genäse,	genese.
genießen, jouir de...	genossen,	— geneussest, geneusst,	genoß, genösse,	genieße. geneuss.
geschehen, arriver.	geschehen,	geschiehst, geschieht,	geschah, geschähe,	geschieh.
gewinnen, gagner.	gewonnen,	—	gewann, gewänne,	gewinne.
gießen, verser.	gegossen,	— geussest, geusst,	goß, gösse,	gieße. geuss.
gleichen, ressembler.	geglichen,	—	glich, gliche,	gleiche.
gleiten, glisser.	geglitten[1],	—	glitt, glitte,	gleite.
glimmen, luire faiblement, couver.	geglommen*,	—	glomm*, glömme*,	glimme.
graben, creuser.	gegraben,	gräbst, gräbt,	grub, grübe,	grabe.
greifen, saisir.	gegriffen,	—	griff, griffe,	greife.
haben[2], avoir.	gehabt,	hast, hat,	hatte, hätte,	habe.
halten, tenir.	gehalten,	hältst, hält,	hielt, hielte,	halte.
hangen, être suspendu, pendre.	gehangen,	hängst, hängt,	hing, hinge,	hange.

[1] begleiten, *accompagner*, n'est pas irrégulier (Voy. § 327 *bis*, II. *Remarq.*)
[2] Le verbe handhaben, *maintenir*, est régulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat. Subjonct.	IMPÉRATIF.
hauen, battre.	gehauen,	—	hieb*, hiebe*,	haue.
heben, lever, soulever.	gehoben,	—	hob, höbe *ou* hub, hübe,	hebe.
heißen, avoir nom de... *ou* ordonner, *ou* signifier.	geheißen,	—	hieß, hieße,	heiße.
helfen, aider.	geholfen,	hilfst, hilft.	half, hälfe *ou* hülfe,	hilf.
keifen, japper.	gekiffen*,	—	kiff*, kiffe*,	keife.
kennen, connaître.	gekannt,	—	kannte, kennete,	kenne.
klimmen, gravir.	geklommen,	—	klomm*, klömme*,	klimme.
klingen, sonner.	geklungen,	—	klang, klänge,	klinge.
kneifen, kneipen, pincer.	gekniffen, geknippen,	—	kniff, kniffe, knipp, knippe,	kneife. kneipe.
kommen, venir.	gekommen,	—	kam, käme,	komme.
können, pouvoir.	gekonnt,	kann, kannst, kann,	konnte, könnte,	könne.
kriechen, ramper.	gekrochen,	— kreuchst, kreucht,	kroch, kröche,	krieche. kreuch.
küren, choisir.	gekoren,	—	kor, köre,	küre.
laden, charger.	geladen,	lädst*, lädt*,	lud*, lüde*,	lade.
lassen, laisser.	gelassen,	lässest, lässt,	ließ, ließe,	lasse,
laufen, courir.	gelaufen,	läufst, läuft,	lief, liefe,	laufe.
leiden, souffrir.	gelitten,	—	litt, litte,	leide.
leihen, prêter.	geliehen,	—	lieh, liehe,	leihe.
lesen, lire.	gelesen,	liesest, liesest (lies't),	las, läse,	lies.
liegen, être couché.	gelegen,	—	lag, läge,	liege.
löschen, s'éteindre (voy. erlöschen).		—		
lügen, mentir.	gelogen,	— leugst, leugt,	log, löge,	lüge. leug.
mahlen, moudre.	gemahlen,	—	—	—
meiden, éviter.	gemieden,	—	mied, miede,	meide.
melken, traire.	gemolken,	—	molk*, mölke*,	melke.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMHARFAIT. Indicat.	IMHARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF.
messen, mesurer.	gemessen,	missest, miss't,	maß, mäße,		miß.
mögen, vouloir.	gemocht,	mag, magst, mag,	mochte, möchte,		(möge).
müssen, falloir.	gemusst,	muß, musst, muß,	musste, müsste,		*inusité*.
nehmen, prendre.	genommen,	nimmst, nimmt,	nahm, nähme,		nimm.
nennen, nommer.	genannt,	—	nannte, nennete,		nenne.
pfeifen, siffler.	gepfiffen,	—	pfiff, pfiffe,		pfeife.
pflegen[1], cultiver.	gepflogen,	—	pflog, pflöge,		pflege.
preisen, priser.	gepriesen,	—	pries, priese,		preise.
quellen, sourdre, jaillir.	gequollen,	quillst, quillt,	quoll, quölle,		quill.
rächen, venger, (se conjugue régulièrement aujourd'hui (voy § 328; roch, röche, gerochen).					
rathen, conseiller.	gerathen,	räthst, räth,	rieth, riethe,		rathe.
reiben, frotter.	gerieben,	—	rieb, riebe,		reibe.
reißen, arracher, déchirer.	gerissen,	—	riß, risse,		reiße.
reiten, monter à cheval.	geritten,	—	ritt, ritte,		reite.
rennen, s'élancer.	gerannt*,	—	rannte*, rennete*,		renne.
riechen, sentir.	gerochen,	— reuchst, reucht,	roch, röche,		rieche. reuch.
ringen, lutter.	gerungen,	—	rang, ränge,		ringe.
rinnen, ruisseler, fuir.	geronnen,	—	rann, ränne,		rinne.
rufen, appeler.	gerufen,	—	rief, riefe,		rufe.
salzen, saler.	gesalzen,	—	—		—
saufen, boire, (en parlant d'un animal).	gesoffen,	säufst, säuft,	soff, söffe,		saufe.

[1] Le verbe pflegen, lorsqu'il a la signification de *être habitué*, ou bien celle de *soigner*, *panser*, n'est pas irrégulier.

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA DERECHO

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat. Subjonct.	IMPÉRATIF.
saugen, sucer.	gesogen,	—	sog, sögt,	sauge.
schaffen[1], créer.	geschaffen,	—	schuf, schüfe,	schaffe.
schallen, résonner.	geschollen,	—	scholl, schölle,	schalle.
scheiden[2], se séparer, partir.	geschieden,	—	schied, schiede,	scheide.
scheinen, paraître, luire.	geschienen,	—	schien, schiene,	scheine.
schelten, gronder.	gescholten,	schiltst, schilt,	schalt, schälte, (schölte),	schilt.
scheren, tondre.	geschoren,	—	schor, schöre,	schere.
schieben, pousser.	geschoben,	—	schob, schöbe,	schiebe.
schießen, tirer (un coup de feu).	geschossen,	—	schoss, schösse,	schieße.
schinden, écorcher.	geschunden,	—	schund, schünde,	schinde.
schlafen, dormir.	geschlafen,	schläfst, schläft,	schlief, schliefe,	schlafe.
schlagen[3], frapper, battre.	geschlagen,	schlägst, schlägt,	schlug, schlüge,	schlage.
schleichen, se glisser.	geschlichen,	—	schlich, schliche,	schleiche.
schleifen[4], aiguiser.	geschliffen,	—	schliff, schliffe,	schleife.
schleißen, se fendre, fendre.	geschlissen,	—	schliss, schlisse,	schleiße.
schließen, conclure.	geschlossen,	—	schloss, schlösse,	schließe.
schlingen, s'entortiller, dévorer.	geschlungen,	—	schlang, schlänge,	schlinge.
schmeißen, frapper, jeter.	geschmissen,	—	schmiss, schmisse,	schmeiße.
schmelzen, fondre (v. n.).	geschmolzen,	schmilzest, schmilzt	schmolz, schmölze,	schmilz.
schnauben, souffler, hennir.	geschnoben*,	—	schnob*, schnöbe*,	schnaube.
schneiden, couper.	geschnitten,	—	schnitt, schnitte,	schneide.
schrauben, visser.	geschroben*,	—	schrob*, schröbe*,	schraube.

[1] Dans toute autre signification schaffen, se conjugue régulièrement.
[2] scheiden, verbe transitif, *séparer*, est régulier.
[3] Les verbes rathschlagen et berathschlagen, se conjuguent régulièrement.
[4] schleifen, *raser* (une ville), ou *traîner*, n'est pas irrégulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat. Subjonct.	IMPÉRATIF.
schrecken, s'effrayer (voy. erschrecken).				
schreiben, écrire.	geschrieben,	—	schrieb, schriebe,	schreibe.
schreien, crier.	geschrieen,	—	schrie, schriee,	schreie.
schreiten, marcher.	geschritten,	—	schritt, schritte,	schreite.
schwären, suppurer.	geschworen,	—	schwor schwöre,	schwäre.
schweigen, se taire.	geschwiegen,		schwieg, schwiege,	schweige.
schwellen, se gonfler.	geschwollen,	schwillst, schwillt,	schwoll, schwölle,	schwill.
schwimmen, nager.	geschwommen,	—	schwamm, schwämme,	schwimme.
schwinden, disparaître, diminuer.	geschwunden,	—	schwand, schwände,	schwinde.
schwingen, brandir.	geschwungen,	—	schwang, schwänge,	schwinge.
schwören, prêter serment, jurer.	geschworen,	—	schwor, schwöre, schwur, schwüre,	schwöre.
sehen, voir.	gesehen,	siehst, sieht,	sah, sähe,	sieh.
senden, envoyer.	gesandt*,	—	sandte*, sendete,	sende.
sein[1], être.				
sieden[2], bouillir (v. n.).	gesotten,	—	sott, sötte,	siede.
singen, chanter.	gesungen,	—	sang, sänge,	singe
sinken, s'enfoncer, s'abaisser.	gesunken,	—	sank, sänke,	sinke.
sinnen, réfléchir.	gesonnen,	—	sann, sänne,	sinne.
sitzen, être assis.	gesessen,	—	saß, säße,	sitze.
sollen, devoir.	gesollt,	soll, sollst, soll.	—	solle.
spalten, fendre.	gespalten,	—	—	—
speien, cracher.	gespieen,	—	spie, spiee,	speie.

[1] Voy. § 40.
[2] sieden, verbe transitif, peut se conjuguer régulièrement.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat. Subjonct.	IMPÉRATIF.
ſpinnen, filer.	geſponnen,	—	ſpann, ſpänne,	ſpinne.
ſprechen, parler.	geſprochen,	ſprichſt, ſpricht,	ſprach, ſpräche,	ſprich.
ſprießen, bourgeonner.	geſproſſen,	ſprießeſt, ſprießt, spreussest, spreusst	ſproſs, ſpröſſe,	ſprieße. spreuss.
ſpringen, sauter.	geſprungen,	—	ſprang, ſprünge,	ſpringe.
ſtechen, piquer.	geſtochen,	ſtichſt, ſticht,	ſtach, ſtäche,	ſtich.
ſtehen, être debout, être situé.	geſtanden,	—	ſtand, ſtände, ſtund, ſtünde,	ſtehe.
ſtehlen, voler.	geſtohlen,	ſtiehlſt, ſtiehlt,	ſtahl, ſtähle (ſtöhle)	ſtiehl.
ſteigen, monter.	geſtiegen,	—	ſtieg, ſtiege,	ſteige.
ſterben, mourir.	geſtorben,	ſtirbſt, ſtirbt,	ſtarb, ſtürbe, *ou* ſtärbe,	ſtirb.
ſtieben, faire de la poussière (*v. imp.*)	geſtoben,	—	ſtob, ſtöbe,	ſtiebe.
ſtinken, puer.	geſtunken,	—	ſtank, ſtänke,	ſtinke.
ſtoßen, pousser.	geſtoßen,	ſtößeſt, ſtößt,	ſtieß, ſtieße,	ſtoße.
ſtreichen, passer, toucher, rayer.	geſtrichen,	—	ſtrich, ſtriche,	ſtreiche.
ſtreiten, combattre.	geſtritten,	—	ſtritt, ſtritte,	ſtreite.
thun, faire.	gethan,	thue, thuſt, thut,	that, thäte,	thue.
tragen, porter.	getragen.	trägſt, trägt,	trug, trüge,	trage.
treffen, frapper,	getroffen,	trifſt, trifft,	traf, träfe,	triff.
treiben, conduire, faire.	getrieben,	—	trieb, triebe,	treibe.
treten, marcher.	getreten,	trittſt, tritt,	trat, träte,	tritt.
triefen, dégoutter.	getroffen*,	— treufst, treuft.	troff*, tröffe*,	triefe. treuf.
trinken, boire.	getrunken,	—	trank, tränke,	trinke.
trügen, tromper.	getrogen,	—	trog, tröge,	trüge.
verbleichen, pâlir.	verblichen,	—	verblich, verbliche,	verbleiche.
verderben[1], se gâter, se corrompre.	verderben,	verdirbſt, verdirbt,	verdarb, verdärbe, (verdürbe),	verdirb.

[1] verderben, *corrompre*, verbe actif, est régulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat. Subjonct.	IMPÉRATIF.
verdrießen, offenser, ennuyer.	verdrossen,	— verdreussest, verdreusst.	verdroß, verdrösse,	verdrieße. verdreuss.
vergessen, oublier.	vergessen,	vergissest, vergisst,	vergaß, vergäße,	vergiß.
verlieren, perdre.	verloren,	—	verlor, verlöre,	verliere.
verwagen (sich), hasarder, oser,	verwogen,	—	verwog, verwöge,	verwage.
wachsen, croître.	gewachsen,	wächsest, wächs't,	wuchs, wüchse,	wachse.
waschen, laver.	gewaschen,	wäschest, wäscht,	wusch, wüsche,	wasche.
wägen, peser (*v. a.*).	gewogen*,	—	wog*, wöge,	wäge.
weben*, tisser.	gewoben,	—	wob, wöbe,	webe.
weichen, céder, changer de place.	gewichen,	—	wich, wiche,	weiche.
weisen, montrer.	gewiesen,	—	wies, wiese,	weise.
wenden[1] (*ou* sich) tourner, se tourner.	gewandt,	—	wandte, wendete,	wende.
werben, rechercher, enrôler.	geworben,	wirbst, wirbt,	warb, wärbe (würbe),	wirb.
werden[2],	geworden, worden,	werde, wirst, wird,	wurde, würde, ward,	werde.
werfen, jeter.	geworfen,	wirfst, wirft,	warf, würfe *ou* wärfe,	wirf.
wiegen, peser (*v. a.* et *n.*	wogen,	—	wog, wöge,	wiege.
winden, tordre.	gewunden,	—	wand, wände,	winde.
wissen, savoir.	gewusst,	weiß, weißt, weiß,	wusste, wüsste,	wisse.
wollen, vouloir.	gewollt,	will, willst, will,	wollte, wollte,	(wolle).
zeihen, accuser.	geziehen,	—	zieh, ziehe,	zeihe.
ziehen, tirer.	gezogen,	— zeuchst, zeucht.	zog, zöge,	ziehe. zeuch.
zwingen, forcer.	gezwungen,	—	zwang, zwänge,	zwinge.

[1] wenden, comme transitif, se conjugue aussi régulièrement.
[2] Voy. § 48.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat.	IMPARFAIT. Subjonct.	IMPÉRATIF.
spinnen, filer.	gesponnen,	—	spann,	spänne,	spinne.
sprechen, parler.	gesprochen,	sprichst, spricht,	sprach,	spräche,	sprich.
sprießen, bourgeonner.	gesprossen,	sprießest, sprießt, spreussest, spreusst	sprossen,	sprösse,	sprieße. spreuss.
springen, sauter.	gesprungen,	—	sprang,	sprange,	springe.
stechen, piquer.	gestochen,	stichst, sticht,	stach,	stäche,	sich.
stehen, être debout, être situé.	gestanden,	—	stand, stund,	stände, stünde,	stehe.
stehlen, voler.	gestohlen,	stiehlst, stiehlt,	stahl,	stähle (stöhle)	stiehl.
steigen, monter.	gestiegen,	—	stieg,	stiege,	steige.
sterben, mourir.	gestorben,	stirbst, stirbt,	starb,	stürbe, ou stärbe,	stirb.
stieben, faire de la poussière (*v. imp.*)	gestoben,	—	stob,	stöbe,	stiebe.
stinken, puer.	gestunken,	—	stank,	stänke,	stinke.
stoßen, pousser.	gestoßen,	stößest, stößt,	stieß,	stieße,	stoße.
streichen, passer, toucher, rayer.	gestrichen,	—	strich,	striche,	streiche.
streiten, combattre.	gestritten,	—	stritt,	stritte,	streite.
thun, faire.	gethan,	thue, thust, thut,	that,	thäte,	thue.
tragen, porter.	getragen.	trägst, trägt,	trug,	trüge,	trage.
treffen, frapper,	getroffen,	triffst, trifft,	traf,	träfe,	triff.
treiben, conduire, faire.	getrieben,	—	trieb,	triebe,	treibe.
treten, marcher.	getreten,	trittst, tritt,	trat,	träte,	tritt.
triefen, dégoutter.	getroffen*,	— treufst, treuſt.	troff*,	tröffe*,	triefe. treuſ.
trinken, boire.	getrunken,	—	trank,	tränke,	trinke.
trügen, tromper.	getrogen,	—	trog,	tröge,	trüge.
verbleichen, pâlir.	verblichen,	—	verblich,	verbliche,	verbleiche.
verderben[1], se gâter, se corrompre.	verderben,	verdirbst, verdirbt,	verdarb,	verdärbe, (verdürbe),	verdirb.

[1] verderben, *corrompre*, verbe actif, est régulier.

Digitized by Google

INFINITIF.	2me PARTICIPE.	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT. Indicat. Subjonct.	IMPÉRATIF.
verdrießen, offenser, ennuyer.	verdroſſen,	— verdreussest, verdreusst.	verdroſs, verdröſſe,	verdrieße. verdreuss.
vergeſſen, oublier.	vergeſſen,	vergiſſest, vergiſſt,	vergaß, vergäße,	vergiſs.
verlieren, perdre.	verloren,	—	verlor, verlöre,	verliere.
verwagen (ſich), hasarder, oser,	verwogen,	—	verwog, verwöge,	verwage.
wachſen, croître.	gewachſen,	wächſest, wächſ't,	wuchs, wüchſe,	wachſe.
waſchen, laver.	gewaſchen,	wäſchest, wäſcht,	wuſch, wüſche,	waſche.
wägen, peser (*v. a.*).	gewogen*,	—	wog*, wöge,	wäge.
weben*, tisser.	gewoben,	—	wob, wöbe,	webe.
weichen, céder, changer de place.	gewichen,	—	wich, wiche,	weiche.
weiſen, montrer.	gewieſen,	—	wies, wieſe,	weiſe.
wenden[1] (*ou* ſich) tourner, se tourner.	gewandt,	—	wandte, wendete,	wende.
werben, rechercher, enrôler.	geworben,	wirbſt, wirbt,	warb, wärbe (würbe),	wirb.
werden[2],	geworden, worden,	werde, wirſt, wird,	wurde, würde, ward,	werde.
werfen, jeter.	geworfen,	wirfſt, wirft,	warf, würfe *ou* wärfe,	wirf.
wiegen, peser (*v. a.* et *n.*	wogen,	—	wog, wöge,	wiege.
winden, tordre.	gewunden,	—	wand, wände,	winde.
wiſſen, savoir.	gewuſst,	weiß, weißt, weiß,	wuſste, wüſste,	wiſſe.
wollen, vouloir.	gewollt,	will, willſt, will,	wollte, wollte,	(wolle).
zeihen, accuser.	geziehen,	—	zieh, ziehe,	zeihe.
ziehen, tirer.	gezogen,	— zeuchst, zeucht.	zog, zöge,	ziehe. zeuch.
zwingen, forcer.	gezwungen,	—	zwang, zwänge,	zwinge.

[1] wenden, comme transitif, se conjugue aussi régulièrement.
[2] Voy. § 48.

Digitized by Google

§ 328. Tableau alphabétique des parties non régulières des verbes irréguliers, avec renvoi a leur infinitif.

(La liste alphabétique § 327 *bis*, et la classification des §§ 329 et suivants, donnent les autres détails de chaque verbe)*.

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
	a	
aß,	imp. de l'indic.	essen, manger,
aße,	imp. du subj.	*id*
	b	
bäckst,	prés. de l'ind., 2.**	backen, cuire au four.
bäckt,	prés. ind., 3.	*id*
band,	imp. de l'ind.	binden, lier.
bände,	imp. du subj.	*id.*
barg,	imp. de l'ind.	bergen, cacher.
bärge,	imp. du subj.	*id.*
barst,	imp. de l'ind.	bersten, crever.
bärste,	imp. du subj.	*id.*
bat,	imp. de l'ind.	bitten, prier, (les hommes).
bäte,	imp. du subj.	*id.*
befahl,	imp. de l'ind.	befehlen, commander.
befähle,	imp. du subj.	*id.*
befiehlst,	prés. ind., 2.	*id.*
befiehlt,	prés. ind., 3.	*id.*
beflisse,	imp. du subj.	(sich) befleißen (s'appliquer).
beflissen,	part. passé.	*id.*
beflißou beflifs,	imp. de l'ind.	*id.*
befohl,	imp. de l'ind.	befehlen, commander.
beföhle,	imp. du subj.	*id.*
befohlen,	part. pass.	*id.*
begann *ou* begonn,	imp. de l'ind.	beginnen, commencer.
begänne *ou* begönne.	imp. du subj.	*id.*
begonnen,	part. pass.	*id.*
beut,	prés. de l'ind., 3. et impératif 2.	bieten, offrir.
beutst,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
bewog,	imp. de l'ind.	bewegen, mouvoir.
bewöge,	imp. du subj.	*id.*
bewogen	part. passé.	*id.*

* Nous classons dans ce tableau toutes les formes qu'on rencontre chez les auteurs, sans en excepter les moins usitées, *p. e.* erschillst, de erschallen ; verwagen, verwog, verwogen ; pflichst, pflicht et pfliegst, pfliegt, de pflegen ; schliefen, se glisser, schloff, geschloffen ; schwung imparf. de schwingen ; et les formes poétiques, telles que beut, beutst, fleug, de bieten, fliegen, etc.

** Les chiffres de la deuxième colonne indiquent la *personne*, ainsi : *présent de l'indicatif* 2, pour présent de l'indicatif, *deuxième personne* ; — *prés.* signifie *présent*, *imp. imparfait*.

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
bill,	impératif.	bellen, aboyer.
billst,	prés. de l'ind., 2,	*id.*
billt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
birg,	impératif.	bergen, cacher.
birgst,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
birgt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
birst,	impératif.	bersten, crever, se fendre.
birstest,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
birstet,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
bisse,	imp. du subj.	beißen, mordre.
biß *ou* bis,	imp. de l'ind.	*id.*
bläsest,	prés de l'ind., 2.	blasen, souffler.
bläset *ou* bläs't,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
blich,	imp. de l'ind.	bleichen, blanchir.
bliche,	imp. du subj.	*id.*
blieb,	imp. de l'ind.	bleiben, rester.
bliebe,	imp. du subj.	*id.*
blies,	imp. de l'ind.	blasen, souffler.
bliese,	imp. du subj.	*id.*
bog,	imp. de l'ind.	biegen, courber.
böge,	imp. du subj.	*id.*
boll,	imp. de l'ind.	bellen, aboyer.
bölle,	imp. du subj.	*id.*
borst,	imp. de l'ind.	bersten, crever.
börste,	imp. du subj.	*id.*
bot,	imp. de l'ind.	bieten, offrir.
böte,	imp. du subj.	*id.*
brach,	imp. de l'ind.	brechen, casser.
bräche,	imp. du subj.	*id.*
brachte	imp. de l'ind.	bringen, apporter.
brächte,	imp. du subj.	*id.*
brannte,	imp. de l'ind.	brennen, brûler.
brät,	prés. de l'ind., 3.	braten, rôtir.
brätest *ou* bräist,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
brich,	impératif.	brechen, casser.
brichst,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
bricht,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
briet,	imp. de l'ind.	braten, rôtir.
briete,	imp. du subj.	*id.*
buk *ou* buck,	imp. de l'ind.	backen, cuire au four.
büke *ou* bücke,	imp. du subj.	*id.*

D

dachte,	imp. de l'ind.	denken, penser.
dächte,	imp. du subj.	*id.*
darf,	prés. de l'ind., 1 et 3.	dürfen, oser.
darfst,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
drang,	imp. de l'ind.	dringen, presser.
dränge,	imp. du subj.	*id.*
drasch,	imp. de l'ind.	dreschen, battre le blé.
dräsche,	imp. du subj.	*id.*
drisch,	impératif.	*id.*
drischest,	prés. de l'ind., 2.	*id*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
drischet *ou* drischt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
drosch,	imp. de l'ind.	*id.*
drösche,	imp. du subj.	*id.*
dung,	imp. de l'ind.	dingen, louer.
dünge,	imp. du subj.	*id.*
durfte,	imp. de l'ind.	dürfen, oser.
dürfte,	imp. du subj.	*id.*

e

empfahl,	imp. de l'ind.	empfehlen, recommander.
empfiehl,	impératif.	*id.*
empfiehlst,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
empfiehlt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
empfohl,	imp. de l'ind.	
empföhle,	imp. du subj.	*id.*
empfohlen,	part. passé.	*id.*
erblich,	imp. de l'ind.	erbleichen, pâlir.
erbliche,	imp. du subj.	*id.*
erblichen,	part. passé.	*id.*
erlisch,	impératif.	erlöschen, s'éteindre.
erlischest,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
erlischet *ou* erlischt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
erlosch,	imp. de l'ind.	*id.*
erlösche,	imp. du subj.	*id.*
erloschen,	part. passé.	*id.*
erschillst,	prés. de l'ind., 2.	erschallen, retentir.
erschillt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
erscholl,	imp. de l'ind.	*id.*
erschölle,	imp. du subj.	*id.*
erschollen,	part. passé.	*id.*
erschrak *ou* erschrack,	imp. de l'ind.	erschrecken, s'effrayer.
erschräke *ou* erschräcke,	imp. du subj.	*id.*
erschrick,	impératif.	*id.*
erschrickst,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
erschrickt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
erschrocken,	part. pass.	*id.*
erwog,	imp. de l'ind.	erwägen, considérer.
erwöge,	imp. du subj.	*id.*
erwogen,	part. passé.	*id.*

f

fährst *ou* fährest,	prés. de l'ind., 2.	fahren, conduire, etc.
fähret *ou* fährt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
fällst,	prés. de l'ind., 2.	fallen, tomber.
fällt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
fand,	imp. de l'ind.	finden, trouver.
fände,	imp. du subj.	*id.*
fängst,	prés. de l'ind., 2.	fangen, prendre.
fängt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
fichst,	prés. de l'ind., 2.	fechten, combattre.
ficht,	prés. de l'ind., 3.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
ficht,	Impératif 2.	id.
fiel,	imp. de l'ind.	fallen, tomber.
fiele,	imp. du subj.	id.
fieng,	imp. de l'ind.	fangen, prendre.
fienge,	imp. du subj.	id.
fing,	imp. de l'ind.	id.
finge,	imp. du subj.	id.
fleuch,	Impératif, 2.	fliehen, fuir.
fleuchst,	prés. de l'ind., 2.	id.
fleucht,	prés. de l'ind., 3.	id
fleug,	Impératif, 2.	fliegen, voler.
fleugst,	prés. de l'ind., 2.	id.
fleugt,	prés. de l'ind., 3.	id.
fleuß,	impératif, 2.	fließen, couler.
fleußest,	prés. de l'ind., 2.	id.
fleußt,	prés. de l'ind., 3.	id.
flichst,	prés. de l'ind., 2.	flechten, tresser.
flicht,	prés. de l'ind. 3.	id.
flicht,	impératif.	id.
flocht,	imp. de l'ind.	id.
flöchte,	imp. du subj.	id.
flog,	imp. de l'ind.	fliegen, voler.
flöge,	imp. du subj.	id.
floh,	imp. de l'ind.	fliehen, fuir.
flöhe,	imp. du subj.	id.
floß *ou* floß,	imp. de l'ind.	fließen, couler.
flöße *ou* flöße,	imp. du subj.	id.
focht,	imp. de l'ind.	fechten, combattre.
föchte,	imp. du subj.	id.
fraß,	imp. de l'ind.	fressen, manger.
fräße,	imp. du subj.	id.
fror,	imp. de l'ind.	frieren, geler.
fröre,	imp. du subj.	id
frissest,	prés. de l'ind., 2.	fressen, manger.
frisset *ou* frisst,	prés. de l'ind., 3.	id.
friß *ou* friß,	impératif.	id.
frißt,	prés. de l'ind. 3.	id.
fuhr,	imp. de l'imp.	fahren, conduire.
führe,	imp, du subj.	id.

G

gab,	imp. de l'ind.	geben, donner.
gäbe,	imp. du subj.	id.
galt,	imp. de l'ind.	gelten, valoir.
gälte,	imp. du subj.	id.
gebacken,	part. passé.	backen, cuire au four.
gebar,	imp. de l'ind.	gebären, enfanter.
gebäre,	imp. du subj.	id.
gebeten,	part. passé.	bitten, prier (les hommes).
gebier,	Impératif	gebären, enfanter.
gebierst,	prés. de l'ind., 2.	id.
gebiert,	prés. de l'ind., 3.	id.
gebissen,	part. passé.	beißen, mordre.

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
geblasen,	part. pass.	blasen, souffler.
geblichen,	*id.*	bleichen, blanchir.
geblieben,	*id.*	bleiben, rester.
gebogen,	*id.*	biegen, courber.
gebollen,	*id.*	bellen, aboyer.
geboren,	*id.*	gebären, enfanter.
geborgen,	*id.*	bergen, cacher.
geborsten,	*id.*	bersten, crever.
geboten,	*id.*	bieten, offrir, *ou* gebieten, commander.
gebracht,	*id.*	bringen, apporter.
gebrannt,	*id.*	brennen, brûler.
gebraten,	*id.*	braten, rôtir.
gebrochen,	*id.*	brechen, casser.
gebunden,	*id.*	binden, lier.
gedacht,	*id.*	denken, penser.
gedieh,	imp. de l'ind.	gedeihen, prospérer.
gediehe,	imp. du subj.	*id.*
gediehen,	part. passé.	*id.*
gedroschen,	*id.*	dreschen, battre le blé.
gedrungen,	*id.*	dringen, presser.
gedungen,	*id.*	dingen, louer, arrêter.
gedurft,	*id.*	dürfen, oser.
gefahren,	*id.*	fahren, conduire.
gefallen,	*id.*	fallen, tomber, *ou* gefallen, plaire.
gefangen,	*id.*	fangen, prendre.
geflochten,	*id.*	flechten, tresser.
geflogen,	*id.*	fliegen, voler.
geflohen,	*id.*	fliehen, fuir.
geflossen,	*id.*	fließen, couler.
gefochten,	*id.*	fechten, combattre.
gefressen,	*id.*	fressen, manger.
gefroren,	*id.*	frieren, geler.
gefunden,	*id.*	finden, trouver.
gegangen,	*id.*	gehen, aller.
gegeben,	*id.*	geben, donner.
gegessen,	*id.*	essen, manger.
geglichen,	*id.*	gleichen, ressembler.
geglitten,	*id.*	gleiten, glisser.
geglommen,	*id.*	glimmen, brûler sans flammes.
gegohren,	*id.*	gähren, fermenter.
gegolten,	*id.*	gelten, valoir.
gegossen,	*id.*	gießen, verser.
gegraben,	*id.*	graben, creuser.
gegriffen,	*id.*	greifen, saisir.
gehalten,	*id.*	halten, tenir.
gehangen,	*id.*	hangen, pendre.
gehauen,	*id.*	hauen, tailler, *ou* abattre.
geheißen,	*id.*	heißen, se nommer *ou* commander.
gehoben,	*id.*	heben, lever.
geholfen,	*id.*	helfen, secourir.
gekannt,	*id.*	kennen, connaître.
gekiffen,	*id.*	keifen, criailler.
geklommen,	*id.*	klimmen, gravir.

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
geklungen,	participe passé.	klingen, sonner.
gekniffen,	*id.*	kneifen, pincer.
geknippen,	*id.*	kneipen, pincer.
gekommen,	*id.*	kommen, venir.
gekonnt,	*id.*	können, pouvoir.
gekrochen,	*id,*	kriechen, ramper.
geladen,	*id.*	laden, charger.
gelang,	imp. de l'ind.	gelingen, réussir.
gelänge,	imp. du subj.	*id.*
gelassen,	participe passé.	lassen, laisser.
gelaufen,	*id.*	laufen, courir.
gelegen,	*id.*	liegen, être couché.
gelesen,	*id.*	lesen, lire, cueillir.
geliehen,	*id.*	leihen, prêter.
gelitten,	*id,*	leiden, souffrir.
gelogen,	*id.*	lügen, mentir.
geloschen (voy. erloschen),		
gelungen,	*id.*	gelingen, réussir.
gemahlen,	*id.*	mahlen, moudre.
gemessen,	*id.*	messen, mesurer.
gemieden,	*id.*	meiden, éviter.
gemocht,	*id.*	mögen, vouloir.
gemolken,	*id.*	melken, traire.
gemußt *ou* gemußt,	*id.*	müssen, devoir.
genannt,	*id.*	nennen, nommer.
genas,	imp. de l'ind.	genesen, guérir.
genäse,	imp. du subj.	*id.*
genesen,	participe passé.	*id.*
genommen,	*id.*	nehmen, prendre.
genossen,	*id.*	genießen, jouir.
genoß *ou* genoſs,	imp. de l'ind.	*id.*
genöße *ou* genösse,	imp. du subj.	*id.*
gepfiffen,	participe passé.	pfeifen, siffler.
gepflogen,	*id.*	pflegen, cultiver.
gepriesen,	*id.*	preisen, estimer.
gequollen,	*id.*	quellen, sourdre.
gerannt,	*id.*	rennen, courir.
gerathen,	*id.*	rathen, conseiller, *ou* gerathen, tomber.
gerieben,	*id.*	reiben, frotter.
gerissen,	*id.*	reißen, rompre.
geritten,	*id.*	reiten, aller à cheval.
gerochen,	*id.*	riechen, flairer*.
geronnen,	*id.*	rinnen, couler.
gerufen,	*id.*	rufen, appeler.
gerungen,	*id*	ringen, lutter.
gesandt,	*id.*	senden, envoyer.
geschaffen,	*id.*	schaffen, créer.
geschah,	imp. de l'ind.	geschehen, se faire.
geschähe,	imp. du subj.	*id.*
geschehen,	participe passé.	*id.*

* Anciennement aussi de rächen, venger. Aujourd'hui rächen se conjugue régulièrement.

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
geschieden,	participe passé.	scheiden, séparer.
geschieht,	prés. de l'ind., 3.	geschehen, se faire.
geschienen,	participe passé.	scheinen, sembler.
geschlafen,	id.	schlafen, dormir.
geschlagen,	id.	schlagen, battre.
geschlichen,	id.	schleichen, se glisser.
geschliffen,	id.	schleifen, aiguiser.
geschlissen,	id.	schleißen, fendre.
geschlossen,	id.	schließen, fermer.
geschlungen,	id.	schlingen, avaler, ployer.
geschmissen,	id.	schmeißen, jeter.
geschmolzen,	id.	schmelzen, se fondre.
geschnitten,	id.	schneiden, couper.
geschnoben,	id.	schnauben, respirer fortement.
geschnoben,	id.	schnieben, id.
geschoben,	id.	schieben, pousser.
geschollen,	id.	schallen, résonner.
gescholten,	id.	schelten, gronder.
geschoren,	id.	scheren, tondre.
geschossen,	id.	schießen, tirer.
geschrieben,	id.	schreiben, écrire.
geschrieen,	id.	schreien, crier.
geschritten,	id.	schreiten, marcher.
geschroben,	id.	schrauben, visser.
geschrocken (voy. erschrocken),		
geschunden,	id.	schinden, écorcher.
geschwiegen,	id.	schweigen, se taire.
geschwollen,	id.	schwellen, enfler.
geschwommen,	id.	schwimmen, nager.
geschworen,	id.	schwären, suppurer.
geschworen,	id.	schwören, jurer.
geschwunden,	id.	schwinden, disparaître.
geschwungen,	id.	schwingen, secouer.
gesehen,	id.	sehen, voir.
gesessen,	id.	sitzen, être assis.
gesoffen,	id.	saufen, boire (en parlant d'un animal).
gesogen,	id.	saugen, têter, sucer.
gesonnen,	id.	sinnen, penser.
gesotten,	id.	sieden, bouillir.
gespieen,	id.	speien, cracher.
gesplissen,	id.	spleißen, fendre.
gesponnen,	id	spinnen, filer.
gesprochen,	id.	sprechen, parler.
gesprossen,	id.	sprießen, bourgeonner.
gesprungen,	id.	springen, sauter.
gestanden,	id.	stehen, être debout.
gestiegen,	id.	steigen, monter.
gestoben,	id.	stieben, s'en aller en poussière.
gestochen,	id.	stechen, piquer.
gestohlen,	id.	stehlen, voler.
gestorben,	id.	sterben, mourir.

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE,	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
gestoßen,	participe passé.	stoßen, pousser.
gestrichen,	*id.*	streichen, frotter, passer.
gestritten,	*id.*	streiten, combattre.
gestunken,	*id.*	stinken, puer.
gesungen,	*id.*	singen, chanter.
gesunken,	*id.*	sinken, s'enfoncer.
gethan,	*id.*	thun, faire.
getragen,	*id.*	tragen, porter.
getreten,	*id.*	treten, marcher.
getrieben,	*id.*	treiben, pousser.
getroffen,	*id.*	treffen, atteindre.
getroffen,	*id.*	triefen, dégoutter.
getrogen,	*id.*	triegen, tromper.
getrogen,	*id.*	trügen, tromper.
getrunken,	*id.*	trinken, boire.
gewachsen,	*id.*	wachsen, croître.
gewandt,	*id.*	wenden, tourner.
gewann,	imp. de l'ind.	gewinnen, gagner.
gewänne,	imp. du subj.	*id.*
gewaschen,	participe passé.	waschen, laver.
gewichen,	*id.*	weichen, céder.
gewiesen,	*id.*	weisen, montrer.
gewogen,	*id.*	wiegen, peser.
gewönne,	imp. du subj.	gewinnen, gagner.
gewonnen,	participe passé.	*id.*
geworben,	*id.*	werben, enrôler.
geworfen,	*id.*	werfen, jeter.
geworren,	*id.*	wirren, brouiller.
gewunden,	*id.*	winden, tordre.
gewußt *ou* gewusst,	*id.*	wissen, savoir.
geziehen,	*id.*	zeihen, accuser.
gezogen,	*id.*	ziehen, tirer.
gezwungen,	*id.*	zwingen, forcer.
gib,	impératif.	geben, donner.
gibst,	prés. ind., 2.	*id.*
gibt,	prés. ind., 3.	*id.*
gieb,	impératif.	*id.*
giebst,	prés. ind., 2.	*id.*
giebt,	prés. ind., 3.	*id.*
gilt,	impératif.	gelten, valoir.
gilt,	prés. ind., 3.	*id.*
giltst,	prés. ind., 2.	*id*
ging,	imp. de l'ind.	gehen, aller.
ginge,	imp. du subj.	*id.*
glich,	imp. de l'ind.	gleichen, ressembler.
gliche,	imp. du subj.	*id.*
glitt,	imp. de l'ind.	gleiten, glisser.
glitte,	imp. du subj.	*id.*
glomm,	imp. de l'ind.	glimmen, brûler sans flammes.
glömme,	imp. du subj.	*id.*
gohr,	imp. de l'ind.	gähren, fermenter.
göhre,	imp. du subj.	*id.*
golt,	imp. de l'ind.	gelten, valoir.
gölte,	imp. du subj	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
goß *ou* goſs,	imp. de l'ind.	gießen, verser.
gösse,	imp. du subj.	*id.*
gräbſt,	prés. ind., 2.	graben, creuser.
gräbt,	prés. ind., 3.	*id.*
griff,	imp. de l'ind.	greifen, saisir.
griffe,	imp. du subj.	*id.*
grub,	imp. de l'ind.	graben, creuser,
grübe,	imp. du subj.	*id.*

h

half,	imp. de l'ind.	helfen, secourir,
hält,	prés. ind., 3.	halten, tenir.
hältſt,	prés. ind., 2.	*id.*
hängſt,	prés. ind., 2.	hangen, pendre,
hängt,	prés. ind., 3.	*id.*
hieb,	imp. de l'ind.	hauen, tailler, abattre.
hiebe,	imp. du subj.	*id.*
hielt,	imp. de l'ind.	halten, tenir.
hielte,	imp. du subj.	*id.*
hieß,	imp. de l'ind.	heißen, se nommer, etc.
hieße,	imp. du subj.	*id.*
hilf,	impératif.	helfen, secourir.
hilfſt,	prés. ind., 2.	*id.*
hilft,	prés. ind., 3.	*id.*
hing,	imp. de l'ind.	hangen, pendre, va.
hinge,	imp. du subj.	*id.*
hob,	imp. de l'ind.	heben, lever.
höbe,	imp. du subj,	*id.*
hub,	imp. de l'ind.	*id.*
hübe,	imp. du subj.	*id.*
hulf,	imp. de l'ind.	helfen, secourir.
hülfe,	imp. du subj.	*id.*

i

iſſeſt,	prés. ind., 2.	eſſen, manger.
iſſet *ou* iſſ't,	prés. ind., 3.	*id.*
iß *ou* iſs,	impératif.	*id.*
ißt,	prés. ind., 3.	*id.*

k

kam,	imp. de l'ind.	kommen, venir.
käme,	imp. du subj.	*id.*
kann,	prés. ind., 1 et 3.	können, pouvoir.
kannſt,	prés. ind., 2.	*id.*
kannte,	imp. de l'ind.	kennen, connaître.
kiff,	imp. de l'ind.	keifen, criailler.
kiffe,	imp. du subj.	*id.*
klang,	imp. de l'ind.	klingen, sonner.
klänge,	imp. du subj.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
klomm,	imp. de l'ind.	klimmen, gravir.
klömme,	imp. du subj.	*id.*
kniff,	imp. de l'ind.	kneifen, pincer.
kniffe,	imp. du subj.	*id.*
knipp,	imp. de l'ind.	kneipen, pincer
knippe,	imp. du subj.	*id.*
kömmst,	prés. ind., 2.	kommen, venir.
kömmt,	prés. ind., 3.	*id.*
konnte,	imp. de l'ind.	können, pouvoir.
könnte,	imp. du subj.	*id.*
kreuch,	impératif, 2.	kriechen, ramper.
kreuchst,	prés. ind., 2.	*id.*
kreucht,	prés. ind., 3.	*id.*
kroch,	imp. de l'ind.	*id.*
kröche,	imp. du subj.	*id.*

l

lag,	imp. de l'ind.	liegen, être couché.
läge,	imp. du subj.	*id.*
las,	imp. de l'ind.	lesen, lire, cueillir.
läse,	imp. du subj.	*id.*
lässest,	prés. ind., 2.	lassen, laisser.
lässet *ou* läss't,	prés. ind., 3.	*id.*
läßt,	prés. ind., 3.	*id.*
läufst,	prés. ind., 2.	laufen, courir.
läuft,	prés. ind., 3.	*id.*
leugst,	prés. ind., 3.	lügen, mentir.
leugt,	prés. ind., 2.	*id.*
lief,	imp. de l'ind.	laufen, courir.
liefe,	imp. du subj.	*id.*
lieh,	imp. de l'ind.	leihen, prêter.
liehe,	imp. du subj.	*id.*
lies,	impératif.	lesen, lire, cueillir.
liesest,	prés. ind., 2.	*id.*
liesest *ou* lies't,	prés. ind., 3.	*id.*
ließ,	imp. de l'ind.	lassen, laisser.
ließe,	imp. du subj.	*id.*
litt,	imp. de l'ind.	leiden, souffrir.
litte,	imp. du subj.	*id.*
log,	imp. de l'ind.	lügen, mentir.
löge,	imp. du subj.	*id.*
lud,	imp. de l'ind.	laden, charger
lüde,	imp. du subj.	*id.*

N. B. Quant à lisch, losch, lösche, voy. erlisch etc.

m

mag,	prés. ind., 1 et 3.	mögen, vouloir.
magst,	prés. ind., 2.	*id.*
maß,	imp. de l'ind.	messen, mesurer.
mäße,	imp. du subj.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
mieb,	imp. de l'ind.	meiden, éviter.
miebe,	imp. du subj.	*id.*
milk,	impératif.	melken, traire.
milkst,	prés. ind., 2.	*id.*
milkt,	prés. ind., 3.	*id.*
missest,	prés. ind., 2.	messen, mesurer.
misset *ou* miss't	prés. ind.. 3.	*id.*
miß *ou* miss,	impératif.	*id.*
mißt,	prés. ind., 3.	*id.*
mochte,	imp. de l'ind.	mögen, vouloir.
möchte,	imp. du subj.	*id.*
molk,	imp. de l'ind.	melken, traire.
mölke,	imp. du subj.	*id.*
muß *ou* muss,	prés. ind., 1 et 3.	müssen, devoir.
mußt *ou* musst,	prés. ind., 2.	*id.*
mußte *ou* musste,	imp. de l'ind.	*id.*
müßte *ou* müsste,	imp. du subj.	*id.*
n		
nahm,	imp. de l'ind.	nehmen, prendre.
nähme,	imp. du subj.	*id.*
nannte,	imp. de l'ind.	nennen, nommer.
nimm,	impératif.	nehmen, prendre.
nimmst,	prés. ind., 2.	*id.*
nimmt,	prés. ind., 3.	*id.*
p		
pfiff,	imp. de l'ind.	pfeifen, siffler.
pfiffe,	imp. du subj.	*id.*
pflag,	imp. de l'ind.	pflegen, cultiver.
pfläge,	imp. du subj.	*id.*
pflichst,	prés. ind., 2.	*id.*
pflicht,	pres. ind., 3.	*id.*
pfliegst,	prés. ind., 2.	*id.*
pfliegt,	prés. ind., 3.	*id.*
pflog,	imp. de l'ind.	*id.*
pflöge,	imp. du subj.	*id.*
pries,	imp. de l'ind.	preisen, priser.
priese,	imp. du subj,	*id.*
q		
quill,	impératif.	quellen, sourdre.
quillst,	prés. ind., 2.	*id.*
quillt,	prés. ind., 3.	*id.*
quoll,	imp. de l'ind.	*id.*
quölle,	imp. du subj.	*id.*
r		
rach,	imp. de l'ind.	rächen, venger.
räche,	imp. du subj.	*id.*
rang,	imp. de l'ind.	ringen, lutter.
ränge,	imp. du subj.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
rann,	imp. de l'ind.	rinnen, couler.
ränne,	imp. du subj.	*id.*
rannte,	imp. de l'ind.	rennen, courir.
räth,	prés. ind., 3.	rathen, conseiller.
räthst,	prés. ind., 2.	*id.*
reuch,	impératif 2.	riechen, sentir.
reuchst,	prés. ind., 2.	*id.*
reucht,	prés. ind., 3.	*id.*
rieb,	imp. de l'ind.	reiben, frotter.
riebe,	imp. du subj.	*id.*
rief,	imp. de l'ind.	rufen, appeler.
riefe,	imp. du subj.	*id.*
rieth,	imp. de l'ind.	rathen, conseiller.
riethe,	imp. du subj.	*id.*
riß *ou* riſs,	imp. de l'ind.	reißen, rompre.
riſſe,	imp. du subj.	*id.*
ritt,	imp. de l'ind.	reiten, aller à cheval.
ritte,	imp. du subj.	*id.*
roch,	imp. de l'ind.	rächen, venger.
roch,	*id.*	riechen, flairer, sentir.
röche,	imp. du sub.	rächen, venger.
röche,	*id.*	riechen, flairer, sentir.
rönne,	*id.*	rinnen, couler.
ronn,	imp. de l'ind.	*id.*

S

ſah,	imp. de l'ind.	ſehen, voir.
ſähe,	imp. du subj.	*id.*
ſandte,	imp. de l'ind.	ſenden, envoyer.
ſang,	*id.*	ſingen, chanter.
ſänge,	imp. du subj.	*id.*
ſank,	imp. de l'ind.	ſinken, s'enfoncer.
ſänke,	imp. du subj.	*id.*
ſann,	imp. de l'ind.	ſinnen, penser.
ſänne,	imp. du subj.	*id.*
ſaß,	imp. de l'ind.	ſitzen, être assis.
ſäße,	imp. du subj.	*id.*
ſäufſt,	prés. ind., 2.	ſaufen, boire (en parlant des animaux).
ſäuft,	prés. ind., 3.	*id.*
ſchalt,	imp. de l'ind.	ſchelten, gronder.
ſchälte,	imp. du subj.	*id.*
ſchied,	imp. de l'ind.	ſcheiden, se séparer.
ſchiede,	imp. du subj.	*id.*
ſchien,	imp. de l'ind.	ſcheinen, sembler.
ſchiene,	imp. du subj.	*id.*
ſchier,	impératif.	ſcheren, tondre.
ſchiereſt *ou* ſchierſt,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
ſchiert,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
ſchilt,	prés. de l'ind., 3.	ſchelten, gronder.
ſchilt,	impératif.	*id.*
ſchiltſt,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
ſchläfſt,	prés. ind., 2.	ſchlafen, dormir.

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
mied,	imp. de l'ind.	meiden, éviter.
miede,	imp. du subj.	*id.*
milk,	impératif.	melken, traire.
milkst,	prés. ind., 2.	*id.*
milkt,	prés. ind., 3.	*id.*
missest,	prés. ind., 2.	messen, mesurer.
misset *ou* miss't	prés. ind.. 3.	*id.*
miß *ou* miss,	impératif.	*id.*
mißt,	prés. ind., 3.	*id.*
mochte,	imp. de l'ind.	mögen, vouloir.
möchte,	imp. du subj.	*id.*
molk,	imp. de l'ind.	melken, traire.
mölke,	imp. du subj.	*id.*
muß *ou* muss,	prés. ind., 1 et 3.	müssen, devoir.
mußt *ou* musst,	prés. ind., 2.	*id.*
mußte *ou* musste,	imp. de l'ind.	*id.*
müßte *ou* müsste,	imp. du subj.	*id.*
n		
nahm,	imp. de l'ind.	nehmen, prendre.
nähme,	imp. du subj.	*id.*
nannte,	imp. de l'ind.	nennen, nommer.
nimm,	impératif.	nehmen, prendre.
nimmst,	prés. ind., 2.	*id.*
nimmt,	prés. ind., 3.	*id.*
p		
pfiff,	imp. de l'ind.	pfeifen, siffler.
pfiffe,	imp. du subj.	*id.*
pflag,	imp. de l'ind.	pflegen, cultiver.
pfläge,	imp. du subj.	*id.*
pflichst,	prés. ind., 2.	*id.*
pflicht,	pres. ind., 3.	*id.*
pfliegst,	prés. ind., 2.	*id.*
pfliegt,	prés. ind., 3.	*id.*
pflog,	imp. de l'ind.	*id.*
pflöge,	imp. du subj.	*id.*
pries,	imp. de l'ind.	preisen, priser.
priese,	imp. du subj,	*id.*
q		
quill,	impératif.	quellen, sourdre.
quillst,	prés. ind., 2.	*id.*
quillt,	prés. ind., 3.	*id.*
quoll,	imp. de l'ind.	*id.*
quölle,	imp. du subj.	*id.*
r		
rach,	imp. de l'ind.	rächen, venger.
räche,	imp. du subj.	*id.*
rang,	imp. de l'ind.	ringen, lutter.
ränge,	imp. du subj.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
rann,	imp. de l'ind.	rinnen, couler.
ränne,	imp. du subj.	*id.*
rannte,	imp. de l'ind.	rennen, courir.
räth,	prés. ind., 3.	rathen, conseiller.
räthst,	prés. ind., 2.	*id.*
reuch,	impératif 2.	riechen, sentir.
reuchst,	prés. ind., 2.	*id.*
reucht,	prés. ind., 3.	*id.*
rieb,	imp. de l'ind.	reiben, frotter.
riebe,	imp. du subj.	*id.*
rief,	imp. de l'ind.	rufen, appeler.
riefe,	imp. du subj.	*id.*
rieth,	imp. de l'ind.	rathen, conseiller.
riethe,	imp. du subj.	*id.*
riß *ou* riſs,	imp. de l'ind.	reißen, rompre.
riſſe,	imp. du subj.	*id.*
ritt,	imp. de l'ind.	reiten, aller à cheval.
ritte,	imp. du subj.	*id.*
roch,	imp. de l'ind.	rächen, venger.
roch,	*id.*	riechen, flairer, sentir.
röche,	imp. du sub.	rächen, venger.
röche,	*id.*	riechen, flairer, sentir.
rönne,	*id.*	rinnen, couler.
ronn,	imp. de l'ind.	*id.*

S

ſah.	imp. de l'ind.	ſehen, voir.
ſähe,	imp. du subj.	*id.*
ſandte,	imp. de l'ind.	ſenden, envoyer.
ſang,	*id.*	ſingen, chanter.
ſänge,	imp. du subj.	*id.*
ſank,	imp. de l'ind.	ſinken, s'enfoncer.
ſänke,	imp. du subj.	*id.*
ſann,	imp. de l'ind.	ſinnen, penser.
ſänne,	imp. du subj.	*id.*
ſaß,	imp. de l'ind.	ſitzen, être assis.
ſäße,	imp. du subj.	*id.*
ſäufſt,	prés. ind., 2.	ſaufen, boire (en parlant des animaux).
ſäuft,	prés. ind., 3.	*id.*
ſchalt,	imp. de l'ind.	ſchelten, gronder.
ſchälte,	imp. du subj.	*id.*
ſchied,	imp. de l'ind.	ſcheiden, se séparer.
ſchiede,	imp. du subj.	*id.*
ſchien,	imp. de l'ind.	ſcheinen, sembler.
ſchiene,	imp. du subj.	*id.*
ſchier,	impératif.	ſcheren, tondre.
ſchiereſt *ou* ſchierſt,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
ſchiert,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
ſchilt,	prés. de l'ind., 3.	ſchelten, gronder.
ſchilt,	impératif.	*id.*
ſchiltſt,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
ſchläfſt,	prés. ind., 2.	ſchlafen, dormir.

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
schläft,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
schlägst,	prés. de l'ind., 2.	schlagen, battre.
schlägt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
schlang,	imp. de l'ind.	schlingen, avaler, ployer.
schlänge,	imp. du subj.	*id.*
schlich,	imp. de l'ind.	schleichen, se glisser.
schliche,	imp. du subj.	*id.*
schlief,	imp. de l'ind.	schlafen, dormir.
schliefe,	imp. du subj.	*id.*
schliff,	imp. de l'ind.	schleifen, aiguiser.
schliffe,	imp. du subj.	*id.*
schliß *ou* schlifs,	imp. de l'ind.	schleißen, fendre.
schlisse	imp. du subj.	*id.*
schloff,	imp. de l'ind.	schliefen, schlaufen*, ramper.
schlöffe,	imp. du subj.	*id.*
schloß *ou* schlofs,	imp. de l'ind.	schließen, fermer.
schlösse,	imp. du subj.	*id.*
schlug,	imp. de l'ind.	schlagen, battre.
schlüge,	imp. du subj.	*id.*
schmilz,	impératif.	schmelzen, se fondre.
schmilzest,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
schmilzt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
schmiß *ou* schmifs,	imp. de l'ind.	schmeißen, jeter.
schmisse,	imp. du subj.	*id.*
schmolz,	imp. de l'ind.	schmelzen, se fondre.
schmölze,	imp. du subj.	*id.*
schnitt,	imp. de l'ind.	schneiden, couper.
schnitte,	imp. du subj.	*id.*
schnob,	imp. de l'ind.	schnauben, respirer forte-(ment.
schnob,	imp. de l'ind.	schnieben, souffler.
schnöbe,	imp. du subj.	schnauben, respirer forte-ment.
schnöbe,	*id.*	schnieben, souffler.
schob,	imp. de l'ind.	schieben, pousser.
schöbe,	imp. du subj.	*id.*
scholl,	imp. de l'ind.	schallen, résonner.
schölle,	imp. du subj.	*id.*
scholt,	imp. de l'ind.	schelten, gronder.
schölte,	imp. du subj.	*id.*
schor,	imp. de l'ind.	scheren, tondre.
schöre,	imp. du subj.	*id.*
schoß *ou* schofs,	imp. de l'ind.	schießen, tirer.
schösse,	imp. du subj.	*id.*
schrak, schrack, schräke, schräcke, schrick, schrickst, schrickt,	voy. erschrak, etc., etc.	
schrieb,	imp. de l'ind.	schreiben, écrire.

* Vieux et peu usité.

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
schriebe,	imp. du subj.	*id.*
schrie,	imp. de l'ind.	schreien, crier.
schriee,	imp. du subj.	*id.*
schritt,	imp. de l'ind.	schreiten, marcher.
schritte,	imp. du subj.	*id.*
schrob,	imp. de l'ind.	schrauben, visser.
schröbe,	imp. du subj.	*id.*
schuf,	imp. de l'ind.	schaffen, créer.
schüfe,	imp. du subj.	*id.*
schund,	imp. de l'ind.	schinden, écorcher.
schünde,	imp. du subj.	*id.*
schwamm,	imp. de l'ind.	schwimmen, nager.
schwämme,	imp. du subj.	*id.*
schwang,	imp. de l'ind.	schwingen, secouer.
schwänge,	imp. du subj.	*id.*
schwand,	imp. de l'ind.	schwinden, décroître.
schwände,	imp. du subj.	*id.*
schwieg,	imp. de l'ind.	schweigen, se taire.
schwiege,	imp. du subj.	*id.*
schwill,	impératif.	schwellen, s'enfler.
schwillst,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
schwillt,	prés. de l'ind., 3.	*id.*
schwoll,	imp. de l'ind.	*id.*
schwölle,	imp. du subj.	*id.*
schwor,	imp. de l'ind.	schwären, suppurer.
schwor,	imp. de l'ind.	schwören, jurer.
schwöre,	imp. du subj.	schwören, suppurer.
schwöre,	*id.*	schwören, jurer.
schwung,	imp. de l'ind.	schwingen, secouer, etc.
schwünge,	imp. du subj.	*id.*
schwur,	imp. de l'ind.	schwären, suppurer.
schwur,	*id.*	schwören, jurer.
schwüre,	imp. du subj.	schwären, suppurer.
schwüre,	*id.*	schwören, jurer.
sieh,	impératif.	sehen, voir.
siehst,	prés. de l'ind. 2.	*id.*
sieht,	prés. de l'ind. 3.	*id.*
soff,	imp. de l'ind.	saufen, boire (en parlant des animaux).
söffe,	imp. du subj.	*id.*
sog,	imp. de l'ind.	saugen, téter, sucer.
söge,	imp. du subj.	*id.*
soll,	prés. de l'ind., 1. et 3.	sollen, devoir.
sollst,	prés. de l'ind., 2.	*id.*
sott,	imp. de l'ind.	sieden, bouillir.
sötte,	imp. du subj.	*id.*
spann,	imp. de l'ind.	spinnen, filer.
spänne,	imp. du subj.	*id.*
spie,	imp. de l'ind.	speien, cracher.
spiee,	imp. du subj.	*id.*
spliß *ou* splifs,	imp. de l'ind.	spleißen, fendre.
splisse,	imp. du subj.	*id.*
sprach,	imp. de l'ind.	sprechen, parler.
spräche,	imp. du subj.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
sprang,	imp. de l'ind.	springen, sauter.
spränge,	imp. du subj.	*id.*
spreuß,	impératif.	sprießen, bourgeonner.
spreußest,	prés. de l'ind. 2.	*id.*
spreußt,	prés. de l'ind. 3.	*id.*
sprich,	impératif.	sprechen, parler.
sprichst,	prés. ind., 2.	*id.*
spricht,	prés. ind., 3.	*id.*
sproß *ou* sproß,	imp. de l'ind.	sprießen, bourgeonner.
sprösse *ou* sprösse,	imp. du subj.	*id.*
stach,	imp. de l'ind.	stechen, piquer.
stäche,	imp. du subj.	*id.*
stack *ou* stak,	imp. de l'ind.	stecken, être fiché.
stäcke, *ou* stäke,	imp. du subj.	*id.*
stahl,	imp. de l'ind.	stehlen, voler.
stähle,	imp. du subj.	*id.*
stand,	imp. de l'ind.	stehen, être debout.
stände,	imp. du subj.	*id.*
stank,	imp. de l'ind.	stinken, puer.
stänke,	imp. du subj.	*id.*
starb,	imp. de l'ind.	sterben, mourir.
stärbe,	imp. du subj.	*id.*
stich,	impératif.	stechen, piquer.
stichst,	prés. ind., 2.	*id.*
sticht,	prés. ind., 3.	*id.*
stieg,	imp. de l'ind.	steigen, monter.
stiege,	imp. du subj.	*id.*
stiehl,	impératif.	stehlen, voler.
stiehlst,	prés. ind., 2.	*id.*
stiehlt,	prés. ind., 3.	*id.*
stieß,	imp. de l'ind.	stoßen, pousser.
stieße,	imp. du subj.	*id.*
stirb,	impératif.	sterben, mourir.
stirbst,	prés. ind., 2.	*id.*
stirbt,	prés. ind., 3.	*id.*
stob,	imp. de l'ind.	stieben, s'en aller en poussière.
stöbe,	imp. du subj.	*id.*
stohl,	Imp. de l'ind.	stehlen, voler.
stöhle,	imp. du subj.	*id.*
stößest,	prés. ind., 2.	stoßen, pousser.
stößet *ou* stoß't,	prés. ind., 3.	*id.*
strich,	imp. de l'ind.	streichen, frotter *ou* passer.
striche,	imp. du subj.	*id.*
stritt,	imp. de l'ind.	streiten, combattre.
stritte.	imp. du subj.	*id.*
stund,	imp. de l'ind.	stehen, être debout.
stünde,	imp. du subj.	*id.*
sturb,	imp. de l'ind.	sterben, mourir.
stürbe,	impératif.	*id.*

t

that,	imp. de l'ind.	thun, faire.
thäte	imp. du subj.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
thue,	prés. ind., 1. *sing.*	*id.*
thun,	prés. ind. 1. et 3. *plur.*	*id.*
thuſt,	prés. ind. 2. *sing.*	*id.*
thut,	prés. ind. 3. *sing.* 2. *plur.*	*id.*
traf,	imp. de l'ind.	treffen, atteindre.
träfe,	imp. du subj.	*id.*
trägſt,	prés. ind. 2.	tragen, porter.
trägt,	prés. ind. 3.	*id.*
trank,	imp. de l'ind.	trinken, boire.
tränke,	imp. du subj.	*id.*
trat,	imp. de l'ind.	treten, marcher.
träte,	imp. du subj.	*id.*
treuf,	impératif.	triefen, dégoutter.
treufſt,	prés. ind., 2.	*id.*
treuft,	prés. ind., 3.	*id.*
trieb,	imp. de l'ind.	treiben, pousser.
triebe,	imp. du subj.	*id.*
triff,	impératif.	treffen, atteindre.
trifft,	prés. ind., 2.	*id.*
trifft,	prés. ind., 3.	*id.*
tritt,	prés. ind., 3.	treten, marcher.
tritt,	impératif.	*id.*
trittſt,	prés. ind., 2.	*id.*
troff,	imp. de l'ind.	triefen, dégoutter.
tröffe,	imp. du subj.	*id.*
trog,	imp. de l'ind.	triegen, tromper.
trog,	*id.*	trügen, tromper.
tröge,	imp. du subj.	triegen, tromper.
tröge,	*id.*	trügen, tromper.
trug,	imp. de l'ind.	tragen, porter.
trüge,	imp. du subj.	*id.*

V.

verdarb,	imp. de l'ind.	verderben, se gâter.
verdärbe,	imp. du subj.	*id.*
verdirb,	impératif.	*id.*
verdirbſt,	prés. ind , 2.	*id.*
verdirbt,	prés. ind., 3.	*id.*
verdorben,	participe passé.	*id.*
verdreuß,	impératif. 2.	verdrießen, offenser, ennuyer.
verdreußeſt,	prés. ind., 2.	*id.*
verdreußt,	prés. ind., 3.	*id.*
verdroſſen,	participe passé.	*id.*
verdroß *ou* verdroſs,	imp. de l'ind.	*id.*
verdröße *ou* verdröſſe,	imp. du subj.	*id.*
verdurb,	imp. de l'ind.	verderben, se gâter.
verdürbe,	imp. du subj.	*id.*
vergaß,	imp. de l'ind.	vergeſſen, oublier.
vergäße,	imp. du subj.	*id.*
vergeſſen,	participe passé.	*id.*
vergiſſeſt,	prés. ind., 2.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
vergiß *ou* vergiſs,	impératif.	*id.*
vergißt *ou* vergiſſt,	prés. ind. 3.	*id.*
verhohl,	imp. de l'ind.	verhehlen, céler.
verhöhle,	imp. du subj.	*id.*
verhohlen,	participe passé.	*id.*
verlor,	imp. de l'ind.	verlieren, perdre.
verlöre,	imp. du subj.	*id.*
verloren,	participe passé.	*id.*
verwog,	imp. de l'ind.	verwagen (ſich), hasarder.
verwöge,	imp. du subj.	*id.*
verwogen,	participe passé.	*id.*

W.

wächſeſt,	prés. ind., 2.	wachſen, croître.
wächſet *ou* wächſ't,	prés. ind., 3.	*id.*
wand,	imp. de l'ind.	winden, tordre.
wände,	imp. du subj.	*id.*
wandte,	imp. de l'ind.	wenden, tourner.
warb,	*id.*	werben, enrôler.
wärbe,	imp. du subj.	*id.*
warf,	imp. de l'ind.	werfen, jeter.
wärfe,	imp. du subj.	*id.*
wäſcheſt,	prés. ind., 2.	waſchen, laver.
wäſchet *ou* wäſcht,	prés. ind., 3.	*id.*
weiß,	prés. ind., 1 et 3.	wiſſen, savoir.
weißt,	prés. ind., 2.	*id.*
wich,	imp. de l'ind.	weichen, céder.
wiche,	imp. du subj.	*id.*
wies,	imp. de l'ind.	weiſen, montrer.
wieſe,	imp. du subj.	*id.*
will,	prés. ind., 1 et 3.	wollen, vouloir.
willſt,	prés. ind., 2.	*id.*
wirb,	impératif.	werben, enrôler.
wirbſt,	prés. ind. 2.	*id.*
wirbt,	prés. ind. 3.	*id.*
wirf,	impératif.	werfen, jeter.
wirfſt,	prés. ind. 2.	*id.*
wirft,	prés. ind. 3.	*id.*
wog,	imp. de l'ind.	wiegen, peser.
wöge,	imp. du subj.	*id.*
worr,	imp. de l'ind.	wirren, brouiller.
wörre,	imp. du subj.	*id.*
wuchs,	imp. de l'ind.	wachſen, croître.
wüchſe,	imp. du subj.	*id.*
wurb,	imp. de l'ind.	werben, enrôler.
würbe,	imp. du subj.	*id.*
wurf,	imp. de l'ind.	werfen, jeter.
würfe	imp. du subj.	*id.*
wuſch,	imp. de l'ind.	waſchen, laver.
wüſche,	imp. du subj.	*id.*
wußte *ou* wuſſte,	imp. de l'ind.	wiſſen, savoir.
wüßte *ou* wüſſte,	imp. du subj.	*id.*

Digitized by Google

FORME IRRÉGULIÈRE.	MODE ET TEMPS auxquels elle appartient.	INFINITIF.
	z	
zeuch,	impératif.	ziehen, tirer.
zeuchſt,	prés. ind., 2.	*id.*
zeucht,	prés. ind., 3.	*id.*
zieh,	imp. de l'ind.	zeihen, accuser.
ziehe,	imp. du subj.	*id.*
zog,	imp. de l'ind.	ziehen, tirer.
zöge,	imp. du subj.	*id.*
zwang,	imp. de l'ind.	zwingen, forcer.
zwänge,	imp. du subj.	*id.*

CLASSIFICATION DES VERBES IRRÉGULIERS

D'APRÈS LES TRANSFORMATIONS DE LA VOYELLE DE L'INFINITIF, A L'IMPARFAIT ET AU PARTICIPE PASSÉ [1].

§ 329. VOYELLE a DE L'INFINITIF.

La voyelle a de l'infinitif se change, à l'imparfait, en ie ou i, ou bien en u, et dans un petit nombre de verbes en o; dans les deux premiers cas, le participe passé est en a, comme l'infinitif; dans le dernier, en o, comme l'imparfait.

I. a–ie *ou* i–a (*il y en a* 12).

1.	blaſen,	blies;	geblaſen.
	bläſeſt, bläſ't,		
2.	braten,	briet †[2]	gebraten.
	brätſt, brät †.		
3.	empfangen,	empfing,	empfangen.
	empfängſt, empfängt.		
4.	fallen,	fiel,	gefallen.
	fällſt, fällt.		
5.	fangen,	fing,	gefangen.
	fängſt, fängt.		

[1] Nous recommandons cette classification tout particulièrement à ceux qui étudient la grammaire allemande, de même qu'à ceux qui sont chargés de l'enseigner.

[2] Le † indique que le verbe ou la partie de verbe où se trouve le signe se conjugue aussi régulièrement.

Digitized by Google

6.	halten,	hielt,	gehalten.
	hältst, hält.		
7.	hangen,	hing,	gehangen.
	hängst, hängt.		
8.	hauen,	hieb †,	gehauen.
9.	lassen,	ließ,	gelassen.
	lässest, läss't.		
10.	laufen,	lief,	gelaufen.
	läufst, läuft.		
11.	rathen,	rieth,	gerathen.
	räthst, räth.		
12.	schlafen,	schlief,	geschlafen.
	schläfst, schläft.		

II. a–u–a (*il y en a* 9).

1.	backen,	buk,	gebacken.
	bäckst, bäckt.		
2.	fahren,	fuhr,	gefahren.
	fährst, fährt.		
3.	graben,	grub,	gegraben.
	gräbst, gräbt.		
4.	laden,	lud †,	geladen.
	lädst, lädt †.		
5.	schaffen,	schuf,	geschaffen.
6.	schlagen,	schlug,	geschlagen.
	schlägst, schlägt.		
7.	tragen,	trug,	getragen.
	trägst, trägt.		
8.	wachsen,	wuchs,	gewachsen.
	wächsest, wächs't.		
9.	waschen,	wusch,	gewaschen.
	wäschest, wäscht.		

Remarque. ***Restent à part :*** falten, plisser ; mahlen, moudre ; salzen, saler ; spalten, fendre, qui ne sont irréguliers qu'au participe passé, gefalten ꝛc. ; et même leur participe passé se forme souvent régulièrement : gefaltet, gespaltet ꝛc. Haben, forme son participe passé régulièrement, et, à part la substitution d'un t à la place d'un b, l'imparfait aussi : haben, hatte, gehabt. (Voy. § 51.)

III. a *ou* au-o-o (*il y en a* 6).

1.	schallen,	scholl †,	geschollen.

Digitized by Google

2.	saufen, säufst, säuft.	soff,	gesoffen.
3.	saugen,	sog,	gesogen,
4.	schnauben†,	schnob,	geschnoben.
5.	schrauben†,	schrob,	geschroben.

Ajoutons :

6.	verwagen (sich),	verwog,	verwogen.
	hasarder, risquer;		(peu usité en prose).

Quant aux verbes dont la voyelle est ä, voy. ci-dessous § 336.

Remarques. 1. Les verbes irréguliers en a ou au, quel que soit leur changement de voyelle à l'imparfait, affaiblissent la voyelle a à la deuxième et à la troisième personne du singulier de l'indicatif présent : fallen, Du fällst, er fällt; graben, Du gräbst, er gräbt; laufen, Du läufst, er läuft ꝛc.

Exceptions : schaffen, hauen, schallen, saugen, schnauben, schrauben, qui sont toujours réguliers à ces deux personnes, et backen, braten, laden, qui tantôt sont réguliers, tantôt irréguliers. L'e adoucissant de la terminaison, à cette deuxième et troisième personne, n'est admis que lorsqu'on ne peut pas faire autrement : fahren, fährst, fährt ; même laden, lädtst, lädt ; mais wachsen, wächsest, wächs't ; waschen, wäschest.

2. L'ie et l'u de l'imparfait de ces verbes sont longs, même là où la syllabe est terminée par deux consonnes : waschen, wusch ; wachsen, wuchs.

Exceptions : fing et empfing (de fangen et empfangen) et hing (de hangen), qui sont brefs.

3. La voyelle a, au ou o, du participe passé, est longue où brève, selon que la voyelle de l'infinitif de ces verbes est longue ou brève : blasen, geblasen; fallen, gefallen; graben, gegraben; backen, gebacken; saugen, gesogen.

Exception : saufen, gesoffen.

4. La terminaison du participe passé est, chez tous, la même que celle de l'infinitif.

§ 330. Voyelle e de l'infinitif.

La voyelle e de l'infinitif se change, à l'imparfait, communément en a, et dans certains verbes en o.

Dans le *premier cas* (a à l'imparfait), le participe passé a pour voyelle o, et parfois e, ou bien a : sterben, starb, gestorben; geben, gab, gegeben; brennen, brannte, gebrannt.

Dans le *deuxième cas* (o à l'imparfait), la voyelle du participe passé est la même que celle de l'imparfait : schmelzen, schmolz, geschmolzen.

Digitized by Google

I. e—a—o (*il y en a* 21).

1. befehlen, befahl, befohlen.
befiehlst, befiehlt; *impératif* befiehl
2. bergen, barg, geborgen.
birgst, birgt; *impér.* birg.
3. bersten, barst, geborsten.
birstest, birst †; *impér.* birst.
4. brechen, brach, gebrochen.
brichst, bricht; *impér.* brich.
5. dreschen, drasch ou drosch† gedroschen.
drischest, drischt; *impér.* drisch †.
6. empfehlen, empfahl, empfohlen.
empfiehlst, empfiehlt †; *impér.* empfiehl †.
7. erschrecken, erschrak, erschrocken.
erschrickst, erschrickt; *impér.* erschrick.
8. gelten, galt, gegolten.
giltst, gilt; *impér.* gilt.
9. helfen, half, geholfen.
hilfst, hilft; *impér.* hilf.
10. nehmen, nahm, genommen.
nimmst, nimmt; *impér.* nimm.
11. schelten, schalt, gescholten.
schilst, schilt; *impér.* schilt.
12. sprechen, sprach, gesprochen.
sprichst, spricht; *impér.* sprich.
13. stechen, stach, gestochen.
stichst, sticht; *impér.* stich.
14. stehlen, stahl, gestohlen.
stiehlst, stiehlt; *impér.* stiehl.
15. sterben, starb, gestorben.
stirbst, stirbt; *impér.* stirb.
16. treffen, traf, getroffen.
trifft, trifft; *impér.* triff.
17. verderben, verdarb, verdorben.
verdirbst, verdirbt; *impér.* verdirb.
18. werben, warb, geworben.
wirbst, wirbt; *impér.* wirb.
19. werden, ward, geworden.
wirst, wird (ou wurde).

Digitized by Google

20. werfen, warf, geworfen.
wirfst, wirft; *impér.* wirf.

Ajoutons :

21. gebären, gebar, geboren.
gebierst, gebiert †; *impér.* gebier †.

II. e–a–e (*il y en a* 10).

1. essen, aß, gegessen.
isset, iss't; *impér.* iss.
2. fressen, fraß, gefressen.
frisset, friss't; *impér.* friss.
3. geben, gab, gegeben.
giebst, giebt; *impér.* gieb.
4. genesen, genas, genesen.
(*régul.*)
5. geschehen, geschah, geschehen.
geschiehst, geschieht; *impér.* geschieh.
6. lesen, las, gelesen.
liest, lies't; *impér.* lies.
7. messen, maß, gemessen.
misset, miss't; *impér.* miss.
8. sehen, sah, gesehen.
siehst, sieht; *impér.* sieh.
9. treten, trat, getreten.
trittst, tritt; *impér.* tritt.
10. vergessen, vergaß, vergessen.
vergisset, vergiss't; *impér.* vergiss.

III. e–a–a (*il y en a* 8).

1. brennen, brannte, gebrannt.
2. denken, dachte, gedacht.
3. kennen, kannte, gekannt.
4. nennen, nannte, genannt.
5. rennen, rannte, gerannt.
6. senden, sandte, gesandt (*aussi régul.*)
7. stehen, stand, gestanden.
8. wenden, wandte, gewandt (*aussi régul.*).

Remarque. *Restent à part:* gehen, ging, gegangen; werden, si on

lui donne pour imparfait wurde : werde, wurde, geworden ; stehen, si on lui donne pour imparfait stund : stehen, stund, gestanden, au cas contraire, avec a à l'imparfait, il se range parmi les verbes III ci-dessus : stehen, stand, gestanden, et werden parmi ceux de I : werden, ward, geworden.

IV. e–o–o (*il y en a* 12).

1.	bewegen,	bewog,	bewogen.
2.	dreschen,	drosch (aussi drasch),	gedroschen.
	drischest, drischt † ; *impér.* drisch †.		
3.	fechten,	focht,	gefochten.
	fichtst, ficht † ; *impér.* ficht †.		
4.	flechten,	flocht,	geflochten.
	flichtst, flicht † ; *impér.* flicht †.		
5.	heben,	hob,	gehoben.
6.	melken,	molk,	gemolken.
7.	pflegen,	pflog (aussi pflag),	gepflogen.
8.	quellen,	quoll,	gequollen.
	quillst, quillt ; *impér.* quill.		
9.	scheren,	schor,	geschoren.
	(schierst, schiert) †.		
10.	schmelzen,	schmolz,	geschmolzen.
	schmilzest, schmilzt ; *impér.* schmilz.		
11.	schwellen,	schwoll,	geschwollen.
	schwillst, schwillt ; *impér.* schwill.		
12.	weben,	wob,	gewoben.

REMARQUES SUR LES VERBES IRRÉGULIERS EN e.

§ 331. 1. Les verbes en e à l'infinitif changent cette voyelle en i, à la deuxième et troisième personne de l'indicatif présent, et ce changement de voyelle est conservé à la deuxième personne du singulier de l'impératif : befehlen, Du befiehlst, er befiehlt; befiehl; essen : Du isset, er iss't; iss; schwellen : Du schwillst, er schwillt ; schwill ꝛc.

Sont exceptés : Les *huit* verbes qui changent l'e en a, à l'*imparfait* et au *participe passé* : brennen, denken, kennen, nennen, rennen, senden, stehen, wenden (voy. ci-dessus § 330, III); de plus : gehen, genesen, bewegen, heben, melken, pflegen, weben; scheren, aussi, suit plus ordinairement la forme régulière

Digitized by Google

que schierst, schiert; gebären fait gebierst ou gebärst ꝛc.; werden: Du wirst, er wird; l'*impératif* werde.

2. L'i de la deuxième et troisième personne du singulier de l'indicatif présent, et de la deuxième personne du singulier de l'impératif, est *bref;* brechen : Du brichst, er bricht; brich; nehmen : nimmst, nimmt; nimm; quellen : quillst, quillt; quill.

Excepté dans befehlen : befiehlst, befiehlt; befiehl; empfehlen : empfiehlst, empfiehlt; empfiehl; stehlen : stiehlst ꝛc.; scheren : schierst ꝛc.; *impér.* schere; geben : giebst, giebt; gieb (aussi gibst, gibt; gib); geschehen : geschiehst, geschieht; lesen : liest, lies't; lies; sehen : siehst, sieht; sieh.

La consonne finale st ou t suit cet i, ou ie du présent de l'indicatif, sans e adoucissant : treten : trittst; verderben : verdirbst, verdirbt; à moins qu'il ne soit impossible de prononcer sans e adoucissant : essen : isset, mais iss't; messen : misset, mais miss't.

3. *a*) L'a de l'imparfait est *bref*, dans les huit verbes dont l'*imparfait* et le *part. passé* ont la même voyelle a : brennen, brannte, gebrannt (voy. ci-dessus § 330, III); — *b*) il est *long*, dans les verbes qui, prenant a à l'imparfait, retournent à l'e, au part. passé : essen, aß (long); gegessen (voy. ci-dessus § 330, II). Aussi, la consonne radicale, dans ce dernier cas, si elle est brève, est-elle changée à l'imparfait : essen, aß; vergessen, vergaß. — *c*) dans les verbes qui changent l'e de l'infinitif en a, à l'imparfait, et en o, au participe passé, l'a est *bref*, lorsqu'il se trouve devant deux consonnes : bergen, barg; gelten, galt; il est *long*, au contraire, devant une consonne simple (ajoutons que ch et sch sont regardés comme des consonnes simples) : brechen : brach (*long*); dreschen : drasch (*long*); gebären : gebar (*long*).

4. Tous les verbes irréguliers en e se terminent au participe passé en en, comme à l'infinitif : helfen : geholfen; geben : gegeben; weben : gewoben ꝛc. (excepté les six premiers verbes et le huitième de ceux en e, a, a : brennen, brannte, gebrannt, voy. ci-dessus § 330, III et § 337, I). — La voyelle du *part. passé*

Digitized by Google

est longue ou brève, selon que celle de l'infinitif est elle-même longue ou brève : stehlen : gestohlen ; treffen : getroffen.

SONT EXCEPTÉS : nehmen (*long*), qui fait genommen (*bref*) ; stehen (*long*), gestanden (*bref*).

5. Spécialement, la voyelle o de l'*imparfait* et du *participe passé* est longue ou brève, selon que la consonne qui termine le radical est simple ou double : bewegen : bewog (*long*) ; quellen : quoll (*bref*).

§ 332. VOYELLE ei DE L'INFINITIF.

La voyelle ei de l'infinitif se change en i ou en ie à l'imparfait et au participe passé.

I. ei–i–i (*il y en a* 22).

1.	beflei**ß**en,	beflis,	beflissen.
2.	bei**ß**en,	bis,	gebissen.
3.	bleichen,	blich,	geblichen.
4.	gleichen,	glich,	geglichen.
5.	gleiten,	glitt,	geglitten.
6.	greifen,	griff,	gegriffen.
7.	keifen,	kiff,	gekiffen (*aussi régul.*).
8.	kneifen,	kniff,	gekniffen (*aussi régul.*).
9.	kneipen,	knipp,	geknippen (*aussi régul.*).
10.	leiden,	litt,	gelitten.
11.	pfeifen,	pfiff,	gepfiffen,
12.	rei**ß**en,	ris,	geriſſen.
13.	reiten,	ritt,	geritten.
14.	schleichen,	schlich,	geschlichen.
15.	schleifen,	schliff,	geschliffen.
16.	schlei**ß**en,	schlis,	geschlissen.
17.	schmei**ß**en,	schmis,	geschmissen.
18.	schneiden,	schnitt,	geschnitten.
19.	schreiten,	schritt,	geschritten.
20.	streichen,	strich,	gestrichen.
21.	streiten,	stritt,	gestritten.
22.	weichen,	wich,	gewichen.

Digitized by Google

II. ei–ie–ie (*il y en a* 16).

1.	bleiben,	blieb,	geblieben.
2.	gedeihen,	gedieh,	gediehen.
3.	leihen,	lieh,	geliehen.
4.	meiden,	mied,	gemieden.
5.	preisen,	pries,	gepriesen.
6.	reiben,	rieb,	gerieben.
7.	scheiden,	schied,	geschieden.
8.	scheinen,	schien,	geschienen.
9.	schreiben,	schrieb,	geschrieben.
10.	schreien,	schrie,	geschrieen.
11.	schweigen,	schwieg,	geschwiegen,
12.	speien,	spie,	gespieen.
13.	steigen,	stieg,	gestiegen.
14.	treiben,	trieb,	getrieben.
15.	weisen,	wies,	gewiesen.
16.	zeihen,	zieh,	geziehen.

EXCEPTION : heißen, hieß, geheißen.

REMARQUE. Les verbes irréguliers qui ont ei à l'infinitif changent cette diphthongue en i bref, à l'imparfait et au part. passé, lorsque ei est suivi de t, p, f, ch, ß; en ce cas la consonne finale, si elle est simple, est redoublée : pfeifen, pfiff; streiten, stritt. Ce redoublement a lieu également dans leiden, litt, et schneiden, schnitt. Ils changent ei en i long (ie), lorsque le radical finit par une voyelle, ou bien par l'une des consonnes h, s, n, b, d, g : leih-en, lieh; preis-en, pries ꝛc.

§ 333. VOYELLE i DE L'INFINITIF.

La voyelle i de l'infinitif se change, selon la lettre qui la suit,

a) en o à l'imparfait et au participe passé; ce sont ceux en ie, *ou* imm; *p. ex.* biegen : bog; gebogen; glimmen : glomm; geglommen.

b) en a à l'imparfait, et u au participe passé; ce sont ceux en i suivi d'un n non redoublé (ind, ing *ou* ink); *p. ex.* finden : fand; gefunden; singen : sang; gesungen.

c) en a à l'imparfait, et o au participe passé; ce sont ceux en inn; *p. ex.* beginnen : begann, begonnen.

Digitized by Google

I. ie–o–o (*il y en a* 22).

1.	biegen,	bog,	gebogen.
2.	bieten,	bot,	geboten.
3.	fliegen,	flog.	geflogen.
4.	fliehen,	floh,	geflohen.
5.	fließen,	floſs,	gefloſſen.
6.	frieren,	fror,	gefroren.
7.	genießen,	genoſs,	genoſſen.
8.	gießen,	goſs,	gegoſſen.
9.	kriechen,	kroch,	gekrochen.
10.	riechen,	roch,	gerochen.
11.	ſchieben,	ſchob,	geſchoben.
12.	ſchießen,	ſchoſs,	geſchoſſen.
13.	ſchließen,	ſchloſs,	geſchloſſen.
14.	ſchnieben, (*ou* ſchnauben),	ſchnob,	geſchnoben.
15.	ſieden,	ſott,	geſotten (*aussi régul.*).
16.	ſprießen,	ſproſs,	geſproſſen.
17.	ſtieben,	ſtob,	geſtoben,
18.	triefen,	troff,	getroffen (*aussi régul.*).
19.	verdrießen,	verdroſs,	verdroſſen.
20.	verlieren,	verlor,	verloren.
21.	wiegen,	wog,	gewogen.
22.	ziehen,	zog,	gezogen.

EXCEPTION : liegen, lag, gelegen.

imm–o–o (*il y en a* 2).

1.	glimmen,	glomm,	geglommen (*aussi régul.*).
2.	klimmen,	klomm,	geklommen (*aussi régul.*).

EXCEPTION : ſchwimmen, ſchwamm, geſchwommen.

REMARQUES. 1. L'o de l'imparfait et du participe est bref, non-seulement lorsque le *radical* de l'infinitif se termine par une consonne redoublée (ce qui n'arrive qu'aux verbes en imm), mais aussi quand le radical se termine en ch, f ou ſ; en ce cas, f se change en ff; ſ en ſs (chez beaucoup d'auteurs ſ reste); (ch n'est jamais redoublé, voy. § 15, Rem.) : kriechen, kroch; triefen, troff; fließen, floſs.

Digitized by Google

2. La plupart des verbes en ie à l'infinitif ont, outre la forme régulière, une forme poétique, à la deuxième et troisième personne du singulier de l'indicatif présent, et à la deuxième personne du singulier de l'impératif. Tels sont : bieten : du beutst, er beut ; beut ; fliegen : fleugst, fleugt ; fleug ; fliehen : fleuchst, fleucht ; fleuch ; fließen : fleußest ; fleußt ; fleuß ; genießen : genießest, genießt ; genieß ; gießen, geußest, geußt ; geuß ; kriechen : kreuchst, kreucht ; kreuch ; sprießen : spreußest, spreußt ; spreuß ; triefen : treufst, treuft ; treuf ; verdrießen : verdreußest, verdreußt ; verdreuß ; ziehen : zeuchst, zeucht ; zeuch. Voy. §§ 327 et 328.)

II. ind, ing, ink-a-u *il y en a* 16.)

1.	binden,	band,	gebunden.
2.	dringen,	drang,	gedrungen.
3.	finden,	fand,	gefunden.
4.	gelingen,	gelang,	gelungen.
5.	klingen,	klang,	geklungen.
6.	ringen,	rang,	gerungen.
7.	schlingen,	schlang,	geschlungen.
8.	schwinden,	schwand,	geschwunden.
9.	schwingen,	schwang,	geschwungen.
10.	singen,	sang,	gesungen.
11.	sinken,	sank,	gesunken.
12.	springen,	sprang,	gesprungen.
13.	stinken,	stank,	gestunken.
14.	trinken,	trank,	getrunken.
15.	winden,	wand,	gewunden.
16.	zwingen,	zwang,	gezwungen.

EXCEPTIONS : bringen : brachte ; gebracht ; dingen : dung (aussi régulier) ; gedungen ; schinden : schund ; geschunden.

III. inn-a-o *il y en a* 5.)

1.	beginnen,	begann,	begonnen.
2.	gewinnen,	gewann,	gewonnen.
3.	rinnen,	rann,	geronnen.
4.	sinnen,	sann,	gesonnen.
5	spinnen,	spann,	gesponnen.

RESTENT A PART : bitten : bat ; gebeten ; sitzen : saß ; gesessen ; wissen : wußte ; gewußt.

Digitized by Google

§ 334. VOYELLE O DE L'INFINITIF.

La voyelle o, à l'infinitif, ne se rencontre que dans les verbes irréguliers que voici :

1.	kommen,	kam,	gekommen.
2.	schroten,	*impar. rég.*	geschroten.
3.	stoßen, stößest, stößt,	stieß,	gestoßen.
4.	sollen,	sollte,	gesollt.
5.	wollen,	wollte,	gewollt.

L'o ne change pas au *participe passé*.

(*Quant aux verbes en* ö, *voy.* § 336.)

§ 335. VOYELLE U DE L'INFINITIF.

1.	rufen,	rief,	gerufen.
2.	thun,	that,	gethan.

(*Quant aux verbes en* ü, *voy.* § 336.)

§ 336. VOYELLES AFFAIBLIES : ä, ö, ü DE L'INFINITIF.

Les verbes irréguliers en ä, *ou* ö, *ou* ü, *à l'infinitif, changent ces voyelles en* o, *à l'imparfait et au participe passé.*

ä *ou* ö *ou* ü-o-o.

1.	gähren,	gohr,	gegohren.
2.	schwören,	schwor,	geschworen.
3.	wägen,	wog,	gewogen.

(*N. B.* rächen, autrefois irrégulier, et faisant roch, gerochen, est régulier aujourd'hui.)

4.	erlöschen, erlischest, erlischt †; *impér.* erlisch †.	erlosch,	erloschen.
5.	können,	konnte,	gekonnt.
6.	mögen,	mochte,	gemocht.
7.	schwören,	schwor (aussi schwur),	geschworen.

Digitized by Google

8.	küren (ou erküren, ou erkiesen).	kor,	gekoren.
9.	lügen,	log,	gelogen.
10.	trügen,	trog,	getrogen.

EXCEPTIONS : gebären : gebar ; geboren ; dürfen : durfte ; gedurft ; müssen : musste ; gemusst.

(Quant aux principes généraux sur les verbes irréguliers, voy. §§ 64—66; quant à l'irrégularité particulière de la première et de la troisième personne de l'indicatif présent au singulier, comme wissen, weiß, voy. § 68).

IMPARFAIT ET PARTICIPE PASSÉ RÉGULIERS QUANT A LEUR TERMINAISON.

§ 337. Comme nous l'avons dit, § 65, et comme le démontrent les différents tableaux des verbes irréguliers, l'imparfait de l'indicatif de ces verbes n'a point la terminaison te, mais il se termine par la consonne finale du radical du verbe, et la voyelle de ce radical est changée (geben, gab); l'imparfait du subjonctif se forme régulièrement, en ce sens qu'il se borne à adoucir la voyelle forte de l'indicatif, et à ajouter un e mi-muet à cet imparfait s'il ne s'y trouve pas déjà : gab, gäbe; wuchs, wüchse. Quant au participe passé, il ne se termine pas en t ou et, mais en en, comme l'infinitif, et la voyelle du radical est communément changée : heben, gehoben.

Voici les exceptions à ces différentes règles.

I. Verbes irréguliers dont la terminaison à l'imparfait de l'indicatif est te, *et celle du participe passé* t, *comme celle des verbes réguliers.*

1.	brennen, brûler,	brannte,	gebrannt.
2.	bringen, apporter,	brachte,	gebracht.
3.	denken, penser,	dachte,	gedacht.
4.	dürfen, avoir la permission,	durfte,	gedurft.
5.	haben, avoir,	hatte,	gehabt.
6.	kennen, connaître,	kannte,	gekannt.
7.	können, pouvoir,	konnte,	gekonnt.

Digitized by Google

8.	mögen, vouloir,	mochte,	gemocht.
9.	müssen, falloir,	musste,	gemusst.
10.	nennen, nommer,	nannte,	genannt.
11.	rennen, se précipiter,	rannte,	gerannt.
12.	senden, envoyer,	sandte,	gesandt.
13.	sollen, devoir,	sollte,	gesollt.
14.	wenden, tourner,	wandte,	gewandt.
15.	wissen, savoir,	wusste,	gewusst.
16.	wollen, vouloir,	wollte,	gewollt.

II. *Verbes irréguliers dont les deux imparfaits sont parfaitement semblables.*

1.	sollen, devoir,	sollte,	sollte.
2.	wollen, vouloir,	wollte,	wollte.

III. *Verbes dont l'imparfait du subjonctif se forme régulièrement, d'après la voyelle de l'infinitif, bien que l'imparfait de l'indicatif soit irrégulier.*

1.	brennen, brûler,	brannte,	brennete.
2.	kennen, connaître,	kannte,	kennete.
3.	nennen, nommer,	nannte,	nennete.
4.	rennen, se précipiter,	rannte,	rennete.
5.	senden, envoyer,	sandte,	sendete.
6.	wenden, tourner,	wandte,	wendete.

XXXII

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.—Zwei u. dreißigste Lection

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ARTICLE.

§ 338. Nous avons vu, dans les explications précédentes, que l'article défini et l'article indéfini allemands sont, en général, les mêmes, et ont le même emploi, qu'en français.

L'article défini, der, das, die, qui est la souche du pronom démonstratif dieser, dieses, diese, sert particulièrement à déterminer un objet, à le présenter comme individuel. L'emploi de cet article suppose une certaine connaissance de l'objet dési-

Digitized by Google

gné, ou du moins qu'on en ait fait déjà mention. L'article indéfini ein, ein, eine, au contraire, qui est le même mot que le nom de nombre ein, s'emploie, lorsqu'on laisse l'objet indéterminé et qu'on parle, non pas d'un individu certain d'une espèce, mais, en général, d'un individu quelconque de cette espèce : das Schwert, l'épée ; ein Schwert, une épée ; gib mir das Schwert, donne-moi l'épée; gib mir ein Schwert, donne-moi une épée.

§ 339. Dans les propositions générales et abstraites, der, das, die, désigne l'*espèce entière*, et ein, ein, eine, un *individu* de cette espèce : der Germane liebt nicht die Ruhe, le Germain (pour *la race des Germains*) n'aime pas le repos ; der Mensch ist nicht unfehlbar, l'homme (pour *les hommes comme espèce*) n'est pas infaillible ; ein Freund ist gastfreundlicher gegen uns, als ein Fremder, un ami est plus hospitalier envers nous qu'un étranger ; ein Mensch, der viel gesehen hat, wird gleichgültig, un homme qui a vu beaucoup, devient indifférent ; die Tugend macht glücklich, la vertu (en général) rend heureux ; eine Tugend belohnt sich selbst, une vertu (c'est-à-dire *chaque vertu individuellement prise*) se récompense elle-même.

On voit par ces exemples que, lorsqu'on parle dans un sens abstrait, l'article ein est plus *déterminant* que der.

§ 340. Lorsque plusieurs substantifs, qui se suivent, sont du même genre et du même nombre, il suffit de mettre l'article devant le premier de ces substantifs : die Mutter, Tochter und Muhme waren da, la mère, la fille et la tante étaient là.

Mais on dit : die Schönheit, der Verstand, die Bescheidenheit und die sonstigen hohen Eigenschaften, la beauté, l'esprit, la modestie et les autres hautes qualités, parce que le genre et le nombre diffèrent dans ces substantifs.

§ 341. On n'emploie pas d'article du tout :

a) Au pluriel des substantifs dont le singulier demanderait l'article indéfini : geben Sie mir Bücher, donnez-moi des livres ; parce qu'on dirait : geben Sie mir ein Buch, donnez-moi un livre.

b) Lorsqu'on désigne une chose seulement en général, no-

Digitized by Google

tamment en parlant des noms de *matières*, d'*étoffes*, là où en français on emploierait l'article partitif *du*, *de la*, *des*; Wein trinken, boire *du* vin; Nahrung nehmen, prendre *de la* nourriture; Reichthümer haben, avoir *des* richesses; — de même en parlant d'idées et de choses abstraites, surtout dans les expressions proverbiales et les dictons, et lorsqu'on réunit plusieurs substantifs comme éléments d'une expression générale: Gerechtigkeit üben, pratiquer la justice; Noth bricht Eisen, la nécessité n'a point de loi; Weisheit ist besser als Schönheit, la sagesse est préférable à la beauté; die Sorge für Haus und Hof, le soin pour la maison et dépendances; Mann und Weib sind ein Leib, le mari et la femme ne font qu'un, etc. (Voy. aussi § 88, n° 3, page 99.)

Mais, lorsqu'on veut parler des noms d'étoffes, de matières, des idées abstraites dans toute leur étendue; lorsqu'on veut, pour ainsi dire, les *personnifier*, ou en parler comme d'*individus*, on emploie l'article déterminant der, das, die: die Freiheit ist das höchste Gut, la liberté est le bien suprême; der Muth adelt den Mann, le courage ennoblit l'homme; das Wasser ist ein zusammengesetzter Stoff, l'eau est une matière composée; das Quecksilber ist ein flüssiges Metall, le vif-argent est un métal liquide;

c) Lorsqu'un nom est la désignation d'un *état*, d'une *condition*, plutôt que d'un individu: ich will Soldat werden, je veux me faire soldat; Sie handeln als Freund, vous agissez en ami.

Remarque. Dans les locutions suivantes, où les Français emploient l'article défini, *le*, *la*, *les*, les Allemands mettent l'article indéfini, si c'est au singulier, et omettent l'article si c'est au pluriel: elle a *le* front large, sie hat eine breite Stirn; cette femme a *les* dents blanches, diese Frau hat weiße Zähne; ce jeune homme a *les* yeux trop petits, dieser junge Mann hat zu kleine Augen; votre fils a *la* tête dure, Ihr Sohn hat einen harten Kopf.

Remarquons aussi qu'on dit en allemand: ich bin ein Deutscher, je suis un Allemand (je suis Allemand); sind Sie ein Franzose, êtes-vous Français?

d) En dehors de ces principes, il y a certaines locutions adverbiales, formées d'un ou de plusieurs substantifs précédés d'une préposition, qui n'admettent pas non plus l'article, comme: zu Ohren kommen, venir aux oreilles; zu Tisch gehen, aller à table; bei Tische, à table; zu Bette gehen, aller au lit; zu

Digitized by Google

Hause sein, être à la maison; nach Hause gehen, aller à la maison; von Hause kommen, venir de la maison; bei Sinnen, sain d'esprit; zu Fuße, zu Pferde, zu Wagen reisen, voyager à pied, à cheval, en voiture; über Berg und Thal, par monts et par vaux: auf Erden, sur la terre; gegen Himmel, vers le ciel, etc.

Nous savons d'ailleurs que l'article est supprimé, en allemand : devant les noms propres de personnes, de pays et de régions; avec l'adjectif aller, alles, alle (§ 175); devant les substantifs précédés d'un autre substantif ou d'un pronom relatif au génitif dont ils dépendent : Frankreich, Deutschland; — alle Menschen; — der Deutschen Nahrung (non pas die Nahrung); — der Mann, dessen Sohn wir gesehen haben (non pas dessen den Sohn wir gesehen haben ꝛc. ꝛc.). (Voy. aussi § 97, n° 3, et § 199, n° 1.)

---

§ 342. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Des Essens* konnte er sich nicht wohl enthalten, und beklagte sich desshalb öfters, daß seinem Körper das Fasten schädlich sei. Schmäuse gab er nur bei festlichen Gelegenheiten, dann aber einer Menge von Gästen. Sein täglicher Tisch war mit vier Gerichten besetzt, außer dem Braten, seiner Lieblingsspeise, welchen die Jäger am Spieß auftrugen. Bei Tisch ließ er sich vorlesen***, entweder über Geschichte, oder auch wohl eine Abhandlung. Besonders Gefallen hatte er an den**

* Infinit. essen; part. pass. gegessen; indic. prés. esse, isset, isst; imp. aß, äße; impérat. iß.

** Infinit. enthalten, comme halten.

*** Infinit. vorlesen; part. pass. vorgelesen; indic. prés. lese vor, liest vor, liest vor; imparf. las vor, läse vor; impér. lies vor.

Digitized by Google

Schriften des heiligen Augustinus, vornehmlich an dem Buch de Civitate Dei.

Sich enthalten, *s'abstenir*—beklagte sich, *se plaignait*—deshalb, *pour cela*—Fasten, *jeûne*—schädlich, *nuisible*—Schmäuße, *festins*—festlichen, *solennelles*—dann, *alors*—Gästen, *convives*—Tisch, *table*—Gerichten, *plats*—besetzt, *occupé*—außer, *outre*—Jäger, *chasseurs*—Spieß, *broche*—auftrugen, *servaient*—vorlesen, *faire la lecture*—Abhandlung, *traité*—Gefallen, *goût*—Schriften, *écrits*—vornehmlich, *notamment*—Buch, *livre*.

2. Fließende Übersetzung.—Il ne pouvait pas facilement s'abstenir de manger, et il s'en plaignait parfois, disant que le jeûne était nuisible à son corps. Il ne donnait des repas qu'en des occasions solennelles, mais alors à un grand nombre de convives. Sa table ordinaire était servie de quatre plats, sans compter le rôti, son manger favori, que les chasseurs apportaient à la broche. Pendant qu'il mangeait, il se faisait faire la lecture, soit d'un ouvrage historique, soit de quelque autre traité. Il avait un goût particulier pour les ouvrages de saint Augustin, et notamment pour le livre *de Civitate Dei*.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi konnte er, gab er, et non er konnte, er gab? — Pourquoi schädlich sei, au subjonctif? (Voy. § 307, n° 2, *d.*) — Comment pourrait-on dire, au lieu de dann aber? — Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de welchen avant die Jäger? — Auftrugen, est l'imparfait de auftragen, quelle est la conjugaison de ce verbe? — Pourquoi auftrugen et non pas trugen auf? — Vorlesen se compose de lesen et de vor, comment ce verbe se conjugue-t-il? — On dit en allemand : Geschmack haben an einer Sache, avoir du goût *à* une chose. — Quelle est la déclinaison et le pluriel des substantifs das Essen, das Fasten, der Braten, das Gefallen, der Körper? — Quelle est la déclinaison de der Schmaus, der Gast, au singulier et au pluriel? — Die Schrift fait au pluriel die Schriften, d'après quelle règle? — Die Gelegenheit, die Menge, die Speise, die Geschichte, die Abhandlung, peuvent-ils conserver la même terminaison au pluriel, et sinon, quel en est

Digitized by Google

le pluriel? — Quelle est la déclinaison, et quel est le pluriel de das Buch? La règle?

4. Gespräch. — 1. Weßhalb beklagte sich Karl der Große öfters? — 2. Was war seinem Körper schädlich? — 3. Wann gab Karl der Große Schmäuse? — 4. Wem gab er Schmäuse bei festlichen Gelegenheiten? — 5. Wie war der tägliche Tisch Karls des Großen? — 6. Womit war sein täglicher Tisch besetzt? — 7. Waren es vier Gerichte mit oder außer dem Braten? — 8. Welches war die Lieblingsspeise Karls des Großen? — 9. Auf welche Weise kam der Braten auf den kaiserlichen Tisch? — 10. Womit beschäftigte sich Karl der Große bei Tisch? — 11. Was ließ er sich vorlesen? — 12. Woran hatte er besonders Geschmack?

5. Satzbildung. — 1. Je me suis abstenu de boire (*du boire*) comme vous m'avez ordonné (befehlen, *part. passé* befohlen). — 2. Si vous ne vous plaigniez pas toujours, on croirait plutôt à (an avec l'accusatif) votre malheur (das Unglück). — 3. Depuis quand le jeûne vous est-il contraire? — 4. Il me semble pourtant qu'autrefois (sonst) vous n'étiez pas habitué à de grands repas? — 5. Certainement non (nicht, pas), mais encore (noch, encore) aujourd'hui (heute) je ne demande que quatre plats sur ma table. — 6. Quand vous êtes à table, vous ne vous occupez (beschäftigen, occuper) de (mit) rien, n'est-ce pas (nicht wahr)? — 7. De rien, sinon de manger et de boire (*hors avec manger et boire*). — 8. Charlemagne donnait rarement des festins, mais lorsqu'il en donnait, il invitait (einladen, inviter, imparf. lud ein) toujours un grand nombre de convives. — 9. Le père, le fils et le voisin de notre ami sont arrivés (ankommen, arriver). — 10. Honneur et gloire à l'homme courageux qui m'aura délivré de la honte d'une captivité certaine. — 11. Combien de plats avez-vous sur votre table journalière? — 12. En me mettant (setzen, mettre) à table (zu Tisch ou an den Tisch), j'appelle mon serviteur pour me faire la lecture. — 13. Charlemagne faisait (lassen, faire) apporter le rôti par ses chasseurs. — 14. D'après cela (hiernach), il paraît qu'il aimait

Digitized by Google

(aimer, gern essen) particulièrement la viande rôtie. — 15. Mais oui (ja doch), nous l'avons déjà dit. — 16. Vous devriez me lire quelque chose, n'importe (gleichviel) quoi. — 17. Peut-être (vielleicht) vous ne connaissez pas l'histoire de Paris, voulez-vous que je vous en (en, daraus) lise un chapitre? — 18. Très-volontiers (sehr gern), mais cela ne vous donne-t-il pas trop d'embarras (macht Ihnen das nicht zu viel Mühe)?—19. Avoir de l'argent (Geld, *neutre*) n'est pas toujours une preuve (Beweis) de bonheur (von Glück).—20. L'homme qui pratique la justice est digne de l'estime de ses concitoyens (der Mitbürger).—21. Si *vous vous* faites (se faire, werden) chasseurs, vous pourrez (*pouvez*) manger de la viande rôtie autant que vous *en* (ne se rend pas en allemand) voudrez (*voulez*).—22. Le livre de *Civitate Dei* plaisait le mieux à Charlemagne de (unter) tous les ouvrages de saint Augustin (saint Augustin, der heilige Augustinus). — 23. Aussi l'avait-il choisi de préférence (de préférence, vorzugsweise) pour s'en faire faire la lecture à la table. — 24. Celui qui faisait la lecture à Charlemagne prenait ou un livre d'histoire (Geschichtsbuch), ou un traité quelconque (quelconque, irgend ein).

XXXIII

TRENTE-TROIS. LEÇON.—Drei und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LE SUBSTANTIF.

§ 343. Lorsqu'un substantif est *déterminé* par un autre substantif qui l'accompagne, ce dernier est au génitif qui sert à exprimer le rapport de la *propriété*, de la *possession*, de la *cause* : der Vater des Sohnes, die Kriege des Sultans, die Folgen dieser Begebenheit, les suites de cet événement ; ou bien des Sohnes Vater, des Sultans Kriege, dieser Begebenheit Folgen.

Lorsque le génitif se met en premier, le substantif qui vient après n'a pas d'article. (Voy. § 97, n° 3, et § 341, *d.*)

Si le substantif déterminé (c'est-à-dire celui qui n'est pas au

Digitized by Google

génitif) est déterminé par un autre mot que l'article der, das, die, la transposition du génitif en premier ne peut pas avoir lieu, ainsi: diese Kriege des Sultans ne peut pas être changé en: diese des Sultans Kriege.

§ 344. On emploie également le génitif avec les substantifs qui indiquent une *partie d'un tout*, une *mesure*, un *poids*, etc. : ein Glas Weines, un verre de vin; die Hälfte des Tages, la moitié du jour.

Quelquefois la forme de ce génitif ne se fait pas sentir par une désinence particulière, ou bien, surtout dans le discours familier, on réunit le deuxième substantif, qui devrait se trouver au génitif, au premier, sans aucune terminaison ni préposition indiquant ce rapport : ein Glas Wein, un verre de vin; ein Trunk Bier, une gorgée de bière; ein Klafter Holz, une corde de bois; eine Platte Gemüß, un plat de légume; ein Pfund Zucker, une livre de sucre; ein Faß Wein, un tonneau de vin; eine Flasche Essig, une bouteille de vinaigre; ein Stück Brod, un morceau de pain; ein Heer Soldaten, une armée de soldats; eine Summe Geld, une somme d'argent; ein Buch Papier, une main de papier; ein Pfund Wolle, une livre de laine; ein Paar Eulen, une couple de hiboux; eine Menge Leute, une multitude de gens.

Remarque. Il ne faut pas confondre ein Glas Wein avec ein Weinglas; le premier signifie un verre *de vin*, le deuxième un verre *à vin*; ainsi ein Topf Milch, un pot *de lait*, ein Milchtopf, un pot *à lait*; ein Korb Trauben, un panier *de raisins*, ein Traubenkorb, un panier *à raisin*. Il en résulte que deux substantifs réunis, en français, au moyen de *à* qui exprime la destination, sont rendus en allemand par un *substantif composé*, où le substantif, qui est le deuxième en français, entre comme premier : le sac à avoine, der Habersack; la boîte à poudre, die Puderschachtel; une cuiller à soupe, ein Suppenlöffel ꝛc.—Il en est de même, lorsque en français un substantif personnel est lié à un substantif suivant au moyen de *à*, *à la* ou *aux* : l'homme aux œufs, der Eiermann (ou bien der Mann mit Eiern); de même : une soupe *au* lait (faite *avec* du lait), ein Milchsuppe; ou bien avec la préposition mit: une omelette au lard, ein Eierkuchen mit Speck; une tourte à la crème, ein Rahmkuchen ꝛc. Pour : Lucie *aux* yeux noirs, on dit : Lucia mit den schwarzen Augen ꝛc.

§ 345. Autre particularité des substantifs qui expriment une mesure, un nombre, un poids, etc. Ces substantifs,

Digitized by Google

bien qu'ils soient accompagnés de noms de nombre au pluriel, ne se mettent qu'au singulier, tausend Mann Reiterei, mille hommes de cavalerie; drei Fuß hoch, haut de trois pieds; sechs Schuh (dont le pluriel est Schuhe) fünf Zoll (dont le pluriel est Zölle), six pieds cinq pouces; zehn Klafter Holz, dix cordes de bois; fünf Buch (dont le pluriel est Bücher) Papier, cinq mains de papier; es ist drei Uhr (pluriel Uhren), il est trois heures; geben Sie mir sieben Rieß (pluriel Rieße) Papier, donnez-moi sept rames de papier; neun Pfund (pluriel Pfunde) Fleisch, neuf livres de viande; acht Loth (pluriel Lothe) Silber, quatre onces d'argent; wie viel Stock (pluriel Stocke) hat dieses Haus, combien d'étages a cette maison? ich gebe Ihnen sechs Faß (pluriel Fässer) Wein, je vous donne six tonneaux de vin; hier sind zwölf Paar (pluriel Paare) Strümpfe, voici douze paires de bas.

Remarque 1. Font exception à cette règle : 1° les substantifs en e, comme die Elle, l'aune; die Ruthe, la verge; die Tonne, le tonneau; 2° les substantifs qui expriment à la fois la mesure et la substance mesurée, comme das Jahr, *plur.* die Jahre; der Monat, le mois; der Tag, le jour; die Woche, la semaine; *plur.* Monate, Tage, Wochen; Stunde, heure; Minute, minute; et die Million, le million; drei Millionen Gulden, trois millions de florins.

2. Le mot ein Paar, suivi d'un autre substantif, reste toujours invariable, et le substantif suivant est décliné comme s'il y avait zwei à la place de ein Paar : in ein Paar Tagen, dans une couple de jours, comme on dirait in zwei Tagen ꝛc.

§ 346. Le génitif est souvent employé dans les exclamations : O, der Freude! oh, quelle joie! (Voy. § 287.)

De même, lorsqu'on désigne un *moment*, une *époque*, un *point* dans le temps, d'une manière générale et indéterminée : eines Abends, un soir; des Morgens, le matin; des Montags, le lundi; der Winters, l'hiver. Dans ces expressions, on sous-entend zur Zeit, au temps : (zur Zeit) des Winters, au temps de l'hiver.

Lorsqu'on parle du temps, d'une époque, d'un moment, dans un sens déterminé et précis, c'est au contraire l'accusa-

Digitized by Google

tif qu'on emploie : er bleibt einen ganzen Monat bei mir, il reste un mois entier avec moi ; werden Sie diesen Abend wiederkommen? reviendrez-vous ce soir ?

En outre, le génitif est usité dans certaines locutions particulières, comme hiesiger Stadt, dans cette ville ; meines Erachtens, selon mon avis, etc.

§ 347. Quand faut-il employer von, pour exprimer le rapport du génitif? — Voici la règle : Partout où il est possible, on exprime le génitif par les désinences du substantif, ou par les mots déterminants, articles ou autres, qui l'accompagnent. On ne se sert des prépositions, et notamment de von, qu'à la dernière extrémité, quand la clarté ou l'aisance de la phrase l'exigent. Ainsi on ne dit pas : das Haus von meinem Vater, parce que das Haus meines Vaters est clair et complet. Mais on dit ich habe die Waffen von vier Germanen gesehen, parce que ni vier ni Germanen ne marquent le rapport du génitif, et que l'article ne peut pas s'employer lorsqu'on parle dans un sens indéterminé (voy. § 341).

On dit : die Erzählung der Kriege des Veziers, mais, en transposant le génitif, des Veziers, avant Kriege, il faudrait dire : die Erzählung von des Veziers Kriegen, parce que Kriege n'indique pas le génitif, et que l'article, avec la transposition du génitif, ne peut pas s'employer devant le substantif suivant.

On emploie aussi von

a) Devant les noms propres de pays et d'endroits, lorsqu'ils suivent un nom de titre ou de qualité : König von Frankreich, roi de France ; Graf von Landsberg, comte de Landsberg.

On peut aussi mettre le nom de pays, etc., au génitif ; alors il précède le nom de titre : Frankreichs König ;

b) Pour désigner l'origine, la ville natale, ou la résidence : dieser Künstler ist von Paris (ou aus Paris), cet artiste est de Paris ; ein Gelehrter von (ou aus Paris), un savant de Paris.

Aus marque plus spécialement l'*origine*, von l'habitation, la résidence, qui peuvent n'être qu'accidentelles, passagères : dieser Mann ist aus Frankreich, cet homme est de France (c'est-à-dire originaire de

Digitized by Google

France); Woher sind Sie? d'où êtes vous? Ich bin aus Berlin, je suis *de* Berlin (c'est-à-dire natif de Berlin). On dit aussi von Berlin.

c) Pour désigner la matière, l'étoffe dont une chose est faite: ein Schild von Eisen, un bouclier de fer; ein Gefäß von Erde, un vase de terre;

d) Pour désigner la naissance, le rang: dieser Mann ist von guter Familie, cet homme est d'une bonne famille; von niedrer Abkunft, de basse extraction; aussi niedrer Abkunft simplement; ein Franzose von Geburt, Français de naissance; on peut dire aussi: er ist ein Franzose seiner Geburt, où nach (*d'après*) est sous-entendu après Geburt (ein Franzose seiner Geburt nach).

e) Pour indiquer le rapport de taille, de mesure, de distance, de poids, d'âge, de qualité et de capacité, ou bien aussi pour indiquer l'objet d'un travail, d'un traité, d'un livre: ein Mann von fünf Schuh drei Zoll, un homme de cinq pieds trois pouces; eine Länge von sechs Fuß, une longueur de six pieds; ein Gewicht von hundert Pfund, un poids de cent livres; in einem Alter von zwanzig Jahren, à l'âge de vingt ans; eine Frau von ausgezeichnetem Verstande, une femme d'un esprit distingué; ein Sänger von großem Talente, un chanteur d'un grand talent; eine Abhandlung von dem Werthe des Geldes, un traité sur la valeur de l'argent, etc.

§ 348. Lorsque deux substantifs réunis désignent une même chose, on les emploie au même cas, et sans préposition: die Stadt Paris, la ville (de) Paris; der Staat Frankreich, non pas: der Staat von Frankreich, l'état de France.

§ 349. Quelquefois, dans le discours familier, la terminaison du premier de deux substantifs, liés par und, est retranchée, lorsque cette terminaison (ou la deuxième moitié du mot) est la même pour les deux: ich schicke Dir eine Gemüth- und Geisteslabung (au lieu de Gemüthes, *etc.*), je t'envoie une consolation pour le cœur et l'esprit; er lebt in Ruhm und Geldesfülle (au lieu de Ruhmes, *etc.*), il vit dans l'abondance de gloire et d'argent, etc.

§ 350. En réunissant plusieurs substantifs, on ne met la conjonction und que devant le dernier: Ehre, Ruhm und

Digitized by Google

Herrlichkeit erwarten ihn, l'honneur, (et) la gloire et la magnificence l'attendent. Quelquefois même elle est entièrement supprimée: Bitten, Flehen, Drohen, Schmähen, Alles war vergebens, les prières, les instances, les menaces, les injures, tout fut en vain.

§ 351. Lorsqu'un deuxième substantif, avec ou sans als, sert d'explication au premier, il se met au même cas que lui: erzähle die Kriege dem Vezier, meinem würdigen Meister, raconte les faits au visir, *à mon digne maître* (au datif); ich achte diesen Krieger als einen ehrlichen Mann, j'estime ce guerrier comme honnête homme *ꝛc.*

---

§ 352. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Im Sommer war er gewöhnt nach Tische einige Äpfel zu speisen, ein mal zu trinken, dann Kleider und Schuhe abzulegen, und ein Paar Stunden zu ruhen. Sein nächtlicher Schlaf war nicht fest. Er pflegte wohl drei oder viermal nicht nur aufzuwachen, sondern auch aufzustehen. Während er sich ankleiden ließ, hatten nicht allein seine Freunde Zutritt, sondern es kam wohl auch der Pfalzgraf ins Zimmer, wenn eine Klagesache, die ohne des Kaisers Wort nicht abgeurtheilt werden konnte, vorhanden war. Er ließ dann sogleich die Parteien hereintreten; hörte sie an und entschied. Auch ordnete er in dieser Zeit Alles an, was jeder Beamte oder Diener verrichten sollte.

Digitized by Google

Sommer, *été*—Äpfel, *pommes*—speisen, *manger*—abzulegen, *d'ôter*—Stunden, *heures*—ruhen, *reposer*—nächtlicher, *nocturne*—Schlaf, *sommeil*—pflegte, *était habitué*—aufzuwachen, *à se réveiller*—aufzustehen, *à se lever*—während, *pendant que*—ankleiden, *habiller*—allein, *seulement*—Zutritt, *accès*—Pfalzgraf, *comte du palais*—Zimmer, *chambre*—Klagesache, *affaire litigieuse*—abgeurtheilt, *jugé*—vorhanden war, *présente était*—sogleich, *aussitôt*—Parteien, *parties*—hereintreten, *entrer*—hörte er an, *écoutait*—entschied, *décida*—ordnete an, *réglait*—Beamte, *fonctionnaire*—verrichten, *exécuter*.

2. Fließende Übersetzung. — Après son repas, en été, il avait l'habitude de manger quelques pommes, de boire une gorgée, puis d'ôter ses habits et ses souliers, et de dormir pendant une couple d'heures. Son sommeil nocturne n'était pas profond. Non seulement il se réveillait, mais il se levait ordinairement trois ou quatre fois la nuit. Pendant qu'on l'habillait, ses amis entraient librement, et le comte du palais aussi venait dans l'appartement, lorsque se présentait un procès qui ne pouvait être jugé en l'absence de l'empereur. Dans ce cas, il faisait aussitôt entrer les parties, les écoutait, et prononçait entre elles. En même temps, il réglait par ses ordres tout ce que ses fonctionnaires et serviteurs avaient à faire.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — On dit en allemand: nach Tische, comme on dit en français: *après dîner*, *après souper*. — Quelle est la conjugaison de trinken? — Quel est l'infinitif simple, l'indicatif présent et le participe passé de abzulegen? — Pourquoi pflegte er, et non er pflegte? — Pourquoi nach Tische einige Äpfel avant zu speisen, et non après? — Même question quant à einmal avant trinken, Kleider und Schuhe avant abzulegen, et ein Paar Stunden avant zu ruhen? — Ein Paar Stunden, une couple heures, et non ein Paar von Stunden, une couple d'heures; pourquoi? (§ 344). — Pourquoi sein Schlaf, et non seiner? — Pourquoi fest, et non fester? Quel est l'indicatif présent, l'imparfait et le participe passé de aufzuwachen, aufzustehen et ankleiden? — Pourquoi ankleiden ließ, et non ließ ankleiden? — Pourquoi sondern, et non aber ou allein?—Pourquoi vorhanden war, et non war vorhanden?—Quel

Digitized by Google

autre mot pouvait-on mettre à la place de die, devant ohne ?— A quel cas se trouve Wort, et pourquoi n'a-t-il pas l'article? — Quel est l'infinitif, etc. de abgeurtheilt, composé de ab, préposition, et urtheilen? — Pourquoi er ließ dann sogleich die Parteien hereintreten, et non er ließ dann sogleich hereintreten die Parteien? — La conjugaison de hereintreten, de hörte...an, de ordnete...an? — Entschied peut-il appartenir à un verbe régulier? — La déclinaison au singulier et le pluriel de der Tisch? — Où est l'accent tonique dans le mot die Partei? — D'après quelle règle Apfel fait-il Äpfel au pluriel? — Stunde, pluriel Stunden, pourquoi n'affaiblit-il pas la voyelle? — La déclinaison et le pluriel de das Zimmer? — *Idem* de die Klagesache? — Der Beamte, quel en est le génitif singulier et le nominatif pluriel?

4. Gespräch. — 1. Wann aß Karl der Große einige Äpfel? — 2. Was war er außerdem (en outre) gewöhnt zu thun? — 3. Nachdem (après que) er die Äpfel gespeis't und einmal getrunken hatte, was that er? — 4. Wie lang ruhte er? — 5. Was war nicht fest? 6. Wie war sein nächtlicher Schlaf? — 7. Schlief er die ganze Nacht ohne aufzuwachen? — 8. Wer hatte Zutritt zu ihm während er sich ankleidete? — 9. Wann hatten seine Freunde Zutritt zu ihm? — 10. Wer kam auch ins Zimmer? — 11. Wann kam der Pfalzgraf ins Zimmer? — 12. Was ließ er die Parteien thun? — 13. Wozu ließ Karl der Große die Parteien hereintreten? — 14. Was ordnete er weiter (en outre) an?

5. Satzbildung. — 1. J'ai assez bu, je veux me coucher (legen) au lit (zu Bette). — 2. Vous avez raison (Recht), aussitôt que (aussitôt que, sobald) j'aurai fini mon travail, je ferai la même chose (la même chose, dasselbe). — 3. Chaque matin je mets (anlegen) mes habits et mes souliers, et chaque soir je les ôte. — 4. Donnez-moi un grand verre de vin. — 5. Vous réveillez-vous souvent la nuit? — 6. Non-seulement je me réveille très-souvent, mais je me lève même (selbst) trois ou quatre fois pour reprendre mon travail. — 7. Qui est-ce qui vous habille? — 8. A-t-on accès auprès de

Digitized by Google

vous, pendant que vous vous habillez? — 9. Mes amis, toujours.—10. Levez-vous donc, paresseux (Faullenzer), il est tard (spät) déjà (schon). — 11. Approchons-nous de cette foule de gens, et imitons leur exemple? — 12. Il est trois heures, je ne peux pas rester plus longtemps (lang, longtemps). — 13. En voyant ces trois couples de hiboux, je ne pensais (denken; imparf. dachte) pas qu'ils parlassent si bien. — 14. Dans une couple de jours je reviendrai auprès de vous. — 15. Je voulais encore vous demander quelque chose, mais vous ne m'écoutez (anhören) pas.—16. J'ai de très-beaux livres dans ma maison.—17. Je vous donne quatre mains (la main, das Buch) de papier, ne l'oubliez (vergessen) pas, et rendez-les-moi bientôt (rendre, zurück geben).—18. Je ne puis lire le soir, tout me fait mal (wehe).—19. A mon avis, on ne devrait jamais dormir le matin.—20. Le poids (das Gewicht) de vingt épées est très-grand. —21. Charlemagne, empereur d'Allemagne et de France, laissait entrer les parties auprès (zu) de lui, et jugeait leurs procès. — 22. Souvent le comte du palais venait dans la chambre pour lui rapporter ce qu'il y avait à faire (*ce qui à faire était*). — 23. Tous les procès ne pouvaient pas être jugés sans la parole de l'empereur. — 24. Charlemagne ordonnait toujours lui-même ce que chacun de ses serviteurs devait faire pendant la journée (la journée, der Tag). — 25. L'État de Russie (Russland) est un des plus grands sur la terre. — 26. Nous savons que vous êtes Allemand de naissance, pourquoi le niez- (läugnen) vous? — 27. La ville de Lisbonne (Lissabon) a été détruite par un tremblement de terre (ein Erdbeben). — 28. J'obéis au chef, notre digne et bon maître (Meister).

Digitized by Google

XXXIV

TRENTE-QUATR. LEÇON.—Vier und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LE PRONOM.

§ 353. Le pronom général man, *on*, lorsqu'il doit être employé à d'autres cas qu'au nominatif, est remplacé, dans le discours ordinaire, par le mot Einer : so etwas muß Einen beleidigen, pareille chose doit *vous* offenser. Souvent aussi on se sert des cas de wir, nous : wir können nicht Alles vorhersehen, l'on ne peut pas tout prévoir ; ou bien l'on n'emploie pas de pronom du tout : so etwas muß beleidigen.

§ 354. Le pronom personnel neutre es, qui ressemble, dans un grand nombre d'occasions au pronom français *il*, s'emploie principalement :

I. Devant les verbes impersonnels, comme es regnet, il pleut; es schneiet, il neige. On emploie es devant les verbes heißen, verlauten, se dire, être dit, pour en former des locutions impersonnelles, comme : es heißt, der Papst sei gestorben, *on dit* que le pape est mort ; es verlautet, daß das Handlungshaus N. N. schlechte Geschäfte mache, le bruit se répand que la maison de commerce N. N. fait de mauvaises affaires.

Ainsi encore devant le *passif impersonnel* : es wird hier viel gelärmt, on fait (il se fait) beaucoup de bruit ici ; es wird gesungen, on chante ; es wird furchtbar geschrieen, on crie terriblement (voy. § 295).

Avec des verbes actifs, tels que freuen, réjouir, kränken, blesser, il sert à rappeler une chose déjà nommée précédemment, ou bien exprimée dans une proposition qui suit immédiatement : es kränkt mich, nichts von Dir zu hören, *il* me fait de la peine de ne rien entendre de toi. On peut, en ce cas, retrancher es, en commençant par le pronom personnel réfléchi : mich kränkt, nichts von Dir zu hören ; mich reut (au lieu de es reut mich), es nicht gethan zu haben, j'ai regret de ne pas l'avoir fait.

II. Très-souvent (voy. § 207, n° 3), on emploie es pour

Digitized by Google

annoncer le véritable sujet qui suit plus loin dans la phrase : es bestund in Deutschland ein einziges Schauspiel. Ceci ne peut avoir lieu qu'au commencement d'une proposition. La facilité de la construction et l'harmonie doivent en guider l'emploi. Le verbe est toujours avant le nominatif : bestund ein einziges Schauspiel. Aussitôt que, par une conjonction ou un pronom relatif, le verbe est renvoyé à la fin de la phrase, le es disparaît : da in ganz Deutschland nur ein einziges Schauspiel bestund.

Ce n'est qu'avec le verbe geben que es est conservé, alors même qu'il ne se trouve plus en tête de la proposition : es gibt Länder, il y a des pays ; da es Länder giebt, comme il y a des pays. Nous en avons dit la raison (voy. § 207, n° 3) ; c'est qu'avec geben, es le véritable sujet de la phrase, et le mot qui suit (Länder) se trouve à l'accusatif.

C'est surtout en poésie que le es, précédant le verbe et annonçant le véritable sujet qui vient après le verbe, est fréquemment usité :

Und er kommt, es umringt ihn die jubelnde Schaar,

Et il paraît, la foule joyeuse l'entoure (*Schiller :* der Taucher).

Es kommen, es kommen die Wasser all,

Elles reviennent, toutes les eaux reviennent (*le même*).

Es neige sich der Zedern hohes Haupt,

Que la tête superbe des cèdres s'incline (*Kleist :* Hymne an Gott).

Es blüht ein Blümchen irgendwo,

Il fleurit quelque part une petite fleur (*Bürger :* das Blümchen Wunderhold).

Es wechselt Paradieses Helle
Mit tiefer schauervoller Nacht,

La clarté céleste fait place à une nuit profonde et pleine d'horreur (*Gœthe :* Faust).

Es irrt der Mensch, so lang er strebt,

Tant qu'il lutte (aspire), l'homme est sujet à se tromper (*le même*).

Es wird mein schönstes Glück zu nichten,

Digitized by Google

Mon bonheur le plus pur s'évanouit. (*Le même.*)

Es trägt Verstand und rechter Sinn
Mit wenig Kunst sich selber vor,

Il ne faut pas grand art pour exposer ce qui est sensé et raisonnable. (*Le même.*)

Und horch, es brummt die Glocke noch,

Et écoute, la cloche retentit encore. (*Bürger :* Lenore.)

Siehe, es weinen die Götter, es weinen die Göttinnen alle.

Voyez, dieux et déesses, tous à la fois versent des larmes. (*Schiller :* Mänie.)

Es reden und träumen die Menschen viel
Von bessern künftigen Tagen,

Les hommes parlent et rêvent beaucoup de jours meilleurs à venir. (*Schiller :* die Hoffnung.)

Das Auge sieht den Himmel offen,
Es schwelgt das Herz in Seeligkeit,

L'œil voit le ciel ouvert, le cœur nage dans la félicité. (*Schiller :* die Glocke.)

Es zieht ein stiller Engel
Durch dieses Erdenland.

Un doux ange parcourt cette terre. (*Spitta :* Geduld.)

Es ist ein Gott, *Il* est un Dieu. (*Tiedge :* Urania.)

Es lebt ein Gott zu strafen und zu rächen,

Il vit un Dieu pour punir et pour venger (qui venge et punit). (*Schiller :* Wilhelm Tell.)

III. On dit en allemand : es lebe der König, vive le roi ; es ist Schade, c'est dommage ; es ist eine wahre Freude für mich ꝛc., c'est un véritable plaisir pour moi ; er ist es, c'est lui ; wer ist da ? ich bin's, qui est là ? c'est moi.

Das ist's ja was den Menschen zieret, C'est là justement ce qui fait la gloire de l'homme. (*Schiller :* die Glocke.)

Bist Du es? der, von meinem Hauch umwittert,
In allen Lebenstiefen zittert,

Est-ce toi qui sous mon souffle trembles jusqu'au fond de ton âme? (*Gœthe :* Faust.)

Digitized by Google

Ich bin's, bin Faust, bin Deines Gleichen!

C'est moi, je suis Faust, ton égal. (*Le même.*)

IV. Souvent es est employé dans un sens tout-à-fait indéterminé et laissant indécis s'il se rapporte à une chose, à un animal, ou à une personne, comme dans les locutions: es winselt, on (quelqu'un, quelque chose) gémit; es raffelt hier im Busche, quelque chose fait du bruit dans le buisson; es lärmt gewaltig über uns, on (quelqu'un, quelque chose) fait un grand tapage au-dessus de nous.

On trouve cet es fréquemment en poésie, où il donne du vague et du mystère à l'expression:

Ha! wie's in meinem Herzen reißt!

Ah! comme *cela* me déchire le cœur!

Wenn es nicht aus der Seele dringt,

Si *cela* ne jaillit pas de votre âme. (*Gœthe:* Faust.)

In der Tiefe nur brauset es hohl,

De l'abîme seulement on entend (remonter) un bruit sourd (*cela* mugit sourdement).

Und es harrt noch mit bangem, schrecklichem Weilen,

Et *cela* tarde encore avec une lenteur terrible et pleine d'anxiété.

Und es rudert mit Kraft und mit emsigem Fleiß,

Et *cela* (la chose qui paraît) rame avec force et une vigueur soutenue.

Da ergreift's ihm die Seele mit Himmelsgewalt,

Alors *cela* lui saisit (touche) le cœur avec une force divine. (*Schiller:* der Taucher.)

Hört Ihr's wimmern hoch vom Thurm?

Entendez-vous les sons sinistres du haut de la tour (*littéral.* entendez-vous *cela* (l'entendez-vous) gémir, *etc.*). (*Schiller:* die Glocke.)

Da pfeift es und geigt es, und klinget und klirrt,
Da ringelt's nnd schleift es, und rauschet und wirrt,
Da pispert's, und knistert's, und flistert's und schwirrt.

Alors *cela* joue de la flûte et du violon, *cela* sonne et ré-

Digitized by Google

sonne, *cela* tourne et glisse, et bruit et tapage, cela chuchotte, et craquette, et murmure et bourdonne. (*Gœthe* : Hochzeitlied.)

V. On dit aussi, dans un sens encore plus indéterminé : Du meinst es gut mit mir, tes intentions sont bonnes à mon égard (tu me veux du bien ; meinen, avoir opinion, penser) ; Du hast es gut, tu es heureux, à ton aise ; ...wie wir's dann zuletzt so herrlich weit gebracht, ...jusqu'à quelle hauteur nous sommes enfin montés (gebracht, de bringen, porter, apporter). Ces idiotismes ne peuvent pas se rendre mot à mot.

VI. Le es, employé dans la suite d'une période, peut se rapporter à des substantifs des trois genres, et au pluriel, comme au singulier ; il peut se rapporter également à des phrases entières qui précèdent : ich kenne den Mann, von welchem Du sprichst, es ist ein Germane ; es sind Alte und Junge, Weiber und Männer ; ich habe mich niemals in diese Sache gemischt, ich kann es durch sechs Zeugen beweisen, je ne me suis jamais mêlé de cette affaire, je puis le prouver par six témoins.—Quelquefois même cet es se rapporte à une phrase qui le suit au lieu de le précéder : Ich hab es öfters rühmen hören, ein Komödiant könnt einen Pfarrer lehren, j'ai souvent entendu dire (*littéral.* j'ai souvent entendu vanter) qu'un comédien en remontrerait à un prédicateur (*Gœthe* : Faust) ; O Tod ! ich kenn's, das ist mein Famulus, O mort ! je *le* devine, c'est mon *famulus* (serviteur, compagnon). (*Le même.*)

§ 355. Il faut éviter de placer es immédiatement après une préposition, comme durch es, an es. Dans ce cas, s'il est question d'un objet déterminé, *p. ex.* das Haus, das Schwert, on met derselbe, dieselbe, dasselbe ; *p. ex.* oft kommt das Glück, wenn man sich am wenigsten um dasselbe bekümmert (non pas um es), souvent le bonheur vient quand on y vise le moins. S'il est question d'un objet indéterminé, d'une phrase entière, par exemple, on se sert des composés de pronoms et de prépositions : dadurch, daran : Alles was Du behauptet hast wird uns nun entgegengesetzt, dadurch (non pas durch es) sind wir gehemmt, tout ce que

Digitized by Google

tu as avancé, on nous l'objecte maintenant, c'est par là que nous sommes arrêtés.

§ 356. En parlant de substantifs personnels *diminutifs*, on peut employer le pronom personnel qui convient, non point au genre grammatical, mais au sexe réel, naturel de ces personnes : es ist wohl schon lange, daß Sie mein Schwesterchen (petite sœur) nicht gesehen haben? sie (au lieu de es) ist sehr gewachsen (grandir, wachsen). Ich bin mit Ihrem Söhnchen nicht zufrieden, er (au lieu de es) will nicht recht (bien) lernen.

§ 357. En parlant des personnes de haut rang, on emploie, à la place de Sie, vous (littéral. *ils*, *elles*), dieselben, précédé du mot hoch, modifié selon le plus ou moins de déférence avec laquelle on parle : Hochdieselben, Höchstdieselben, Allerhöchstdieselben. On imitait autrefois ces formes dans le simple style épistolaire : Wohldieselben haben mir geschrieben, pour dire Sie haben mir geschrieben. Il n'est point de bon goût de les employer encore aujourd'hui.

Les vieux termes Ew., Ihro, signifient Euer ou Euere, et Ihr ou Ihre; *p. ex.* Ew. Majestät, Votre Majesté ; Ihro (mieux Ihre) königliche Hoheit, Votre Altesse royale.

§ 358. Nous avons dit (voy. §§ 193 et 219, n° 3 à la fin) que les pronoms démonstratifs ou déterminatifs dieser, dieses, diese; derselbe, dasselbe, dieselbe, pouvaient servir à remplacer les pronoms personnels. Il en est de même quant aux pronoms possessifs sein, sein, ihr. Voici, en résumé, les règles à ce sujet :

I. En général, il est indifférent d'employer les pronoms personnels, ou les pronoms démonstratifs ou déterminatifs; *p. ex.* dort liegt mein Buch, bringen Sie es schnell hierher, ou bringen Sie dasselbe ꝛc. Le discours ordinaire préfère même les pronoms personnels, comme plus simples et moins recherchés.

Mais l'euphonie commande, surtout dans le discours relevé, d'éviter des répétitions comme les suivantes : das ist meine Mutter, kennen Sie sie? mieux : kennen Sie dieselbe?

Digitized by Google

II. Lorsque, dans une proposition, il est question de plusieurs personnes ou choses du même genre, on emploie les *pronoms personnels* et les *pronoms possessifs*, en parlant du *sujet* de la proposition, et les *pronoms démonstratifs et déterminatifs*, en parlant de l'*objet*, ou des personnes et des choses autres que le sujet : der Vater erklärte dem Sohn, daß derselbe nicht aufmerksam wäre, le père déclara au fils qu'*il* (c'est-à-dire *le fils*) n'était pas attentif; Ihr Nachbar kam mit seinem Sohne, allein ich erkannte denselben nicht, votre voisin vint avec son fils, mais je ne le reconnus pas (c'est-à-dire *le fils*); die germanischen Frauen verließen ihre Töchter nicht, und bewahrten deren Sitten, ou bien die Sitten derselben, les femmes germaines ne quittaient pas leurs filles, et veillaient sur leurs mœurs (c'est-à-dire *les mœurs de leurs filles*; ihre Sitten se rapporterait aux mœurs des femmes germaines, sujet de la phrase).

III. Les pronoms possessifs sein, sein, seine; ihr, ihr, ihre, ne s'emploient pas communément, lorsqu'on parle d'êtres inanimés. On préfère alors le génitif du pronom démonstratif der, das, die, avec la déclinaison particulière du § 187, II: dessen au génitif masculin et neutre; deren au génitif féminin; deren au génitif pluriel et denen au datif pluriel, ou bien le génitif du pronom déterminatif : derselbe, dasselbe, dieselbe : dieses Haus ist schön, aber die Thüren desselben (au lieu de seine Thüren) sind zu groß; diese Mäntel sind gut, deren Hefte (l'agraffe), ou bien die Hefte derselben (pour ihre Hefte) sind einfach; wir möchten wohl das Ende dieser Geschichte hören; wir kennen (connaissons), nur den Anfang derselben (ou deren Anfang).

§ 359. La rencontre du même mot der, das, die, comme article et comme pronom relatif, peut devenir désagréable à l'oreille, il faut l'éviter. Ainsi on ne dit pas : da kommt der Fremde, der der Verfasser meines Buches ist, voici venir l'étranger qui est l'auteur de mon livre, mais welcher der Verfasser ꝛc.; pas das Schwert, das das Blut meines Bruders vergossen hat, l'épée qui a versé le sang de mon frère, mais welches das Blut ꝛc.

§ 360. Les pronoms wer et was renferment à la fois

Digitized by Google

celui (*celle*, *ce*) et *qui*, comme *qui* en français. Cependant, afin de donner plus d'expression au discours, on peut répéter der, die, das, en tête du deuxième membre d'une proposition : ...und was ein jeder Theuerstes besaß, das war ihm stets nah ; wer mich liebt, der hilft mir, qui m'aime, m'aidera.

Cette répétion devient nécessaire dès que les mots en tête des deux parties de la proposition ne sont pas au même cas : was mir unrecht scheint, dem unterwerfe ich mich nicht, je ne me soumets pas à ce qui me paraît injuste.

§ 361. Comme nous l'avons dit (§ 58), les pronoms interrogatifs welcher, welches, welche, s'informent particulièrement de l'*individu* d'une personne ou d'une chose, et was für ein, ein, eine, de l'*espèce*, de la *qualité* d'une personne ou d'une chose.

Il est plus correct de ne pas séparer was de für ein, ein, eine; ainsi was für ein Soldat ist das? quelle espèce de soldat est-ce? et non was ist das für ein Soldat? Cependant cette séparation a lieu fréquemment dans le discours familier et en poésie : was wählt Ihr für eine Facultät, quelle est la faculté que vous choisissez? (*Gœthe :* Faust.)

Au lieu de was für ein, on rencontre welch ein, surtout dans les exclamations : welch ein Weib, quelle femme! au lieu de was für ein Weib ! (Voy. aussi § 368.)

§ 362. Nous savons également (voy. § 206) que welches, singulier neutre, s'emploie pour s'informer des personnes et des choses aux deux nombres et aux trois genres : welches ist der Vater, welches ist die Mutter; welches sind die Väter, die Mütter ꝛc.

Au lieu de welches on met quelquefois was : was ist Euer Willen, quelle est votre volonté (pour welches ist ꝛc.)?

§ 363. On peut faire précéder les pronoms possessifs d'un pronom démonstratif : dieses mein Schwert, *celle-ci mon épée* (pour : *mon épée que voici*) ; diese meine Tochter, *ma fille que voici*.

Digitized by Google

Lorsque plusieurs substantifs du même genre, du même nombre et du même cas, se suivent, il suffit d'employer le pronom possessif devant le premier de ces substantifs : mein Freund und Nachbar ; mein Unglück und Elend, mon malheur et ma misère. Mais si les différents mots n'appartenaient pas au même ordre d'idées, ne s'expliquaient, ne se complétaient pas les uns les autres, à plus forte raison s'ils différaient de genre, de nombre ou de cas, il faudrait répéter le pronom : ich habe mein Pferd und mein Bier verkauft, j'ai vendu mon cheval et ma bière ; Euer Bruder und Euere Mutter haben uns besucht (nous ont visités).

§ 364. Devant les pronoms personnels, on n'emploie pas welcher, welches, welche, mais : der, das, die : der Du von Ewigkeit bist, ou bien Du, der Du von Ewigkeit bist, toi, qui es de toute éternité, non pas welcher Du ꝛc.; der Du die weite Welt umschweifst, geschäftiger Geist, *etc.*, toi, qui planes sur le vaste monde, esprit actif, *etc.* (*Gœthe* : Faust.)

Ordinairement, les pronoms personnels ich, du, wir, ihr, ainsi que ceux de la troisième personne, quand ils sont allocutifs, se répètent après un pronom relatif : wir, die wir Nichts besitzen; nous, qui ne possédons rien ; Sie, die Sie uns verlassen, vous, qui nous quittez (voy. § 199, n° 2). En ne répétant pas le pronom personnel, il faut mettre le verbe qui suit à la troisième personne : Du, der nicht arbeiten will (non pas willst); Du warst es also, der mit mir reden wollte (non pas wolltest).

Dürft Ihr von Liebe reden und von Treue,
Der treulos wird an seinen nächsten Pflichten!

Osez-vous parler d'amour et de fidélité, vous, qui êtes infidèle à vos devoirs les plus sacrés ! (*Schiller* : Wilhelm Tell.)

§ 365. En parlant à plusieurs personnes, *p. ex.* : *vous qui m'avez raconté cette histoire*, on emploie en allemand le pronom relatif au pluriel, comme de raison : Sie, die Sie uns die Geschichte erzählt haben. Mais si l'allocution usitée de la troisième personne du pluriel ne s'adressait qu'à un seul individu,

Digitized by Google

on emploierait le pronom relatif au singulier, et du genre naturel de la personne; ainsi en parlant à une femme : Sie, die Sie ꝛc.; en parlant à un homme : Sie, der Sie ꝛc.; le verbe (dans l'exemple cité : haben) reste toujours au pluriel.

§ 366. Le pronom relatif, qui sert à lier plusieurs verbes au sujet de la phrase, ne s'emploie ordinairement qu'une seule fois devant le premier de ces verbes : ein Mann, welcher im Kriege gewesen ist, für sein Vaterland gefochten, und sein Blut vergossen hat ꝛc., un homme qui a été à la guerre, qui a combattu pour sa patrie, et qui a versé son sang.

§ 367. On dit en français, moi-même *je* l'ai vu; en allemand, ich selbst habe ihn gesehen, moi-même l'ai vu; avec selbst, le pronom personnel ne se répète pas.

§ 368. Le § 194 nous a montré la déclinaison de solcher, solches, solche. Nous savons par là que ce mot perd ses terminaisons lorsqu'il est suivi de ein : solch ein Mann, solch eine Frau. La même chose arrive quelquefois dans le discours fa-familier, lorque solcher, solches, solche est suivi d'un autre adjectif; *p. ex.* solch guter Wein, solch schönes Weib. Il en est de même de welcher, welches, welche : welch ein Held, quel héros! welch guter Wein! welch schönes Weib!

§ 369. Le datif des pronoms personnels est souvent employé familièrement et sans nécessité grammaticale, comme en français : Du bist mir ein schöner Junge, tu *m'es* un joli garçon, etc.

§ 370. Lorsque les pronoms personnels sont suivis d'autres mots (substantifs, par exemple) qui les expliquent, les pronoms et les autres mots s'accordent en nombre, en genre et en cas : wir, Deine treuen Diener, nous, tes fidèles serviteurs; uns, seinen besten Freunden, à nous, ses meilleurs amis, *littér.* : *à nous, à ses meilleurs amis*, etc. (Voy. aussi § 351.)

Digitized by Google

§ 371. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Er war von reicher, überschwänglicher Beredsamkeit, und konnte Alles, was er wollte, sehr klar darlegen. Nicht mit seiner Muttersprache allein zufrieden, lernte er auch fremde Sprachen und drückte sich im Lateinischen so fertig aus, wie im Deutschen. Griechisch verstand er zwar auch, konnte es aber nicht sprechen. Seine Redfertigkeit war so groß, daß er fast geschwätzig hätte scheinen können. Im Schreiben, da er zu spät daran gekommen war, machte er nur geringe Fortschritte, obgleich er stets eine Schreibtafel bei sich führte, und auch des Nachts sie unter sein Kopfkissen legte.

Reich, *riche*— überschwänglich, *surabondant*—Beredsamkeit, *éloquence*—klar, *clairement*—darlegen, *exposer*—zufrieden, *content*—drückte aus, *exprimait*—im Lateinischen, *en latin*—fertig, *couramment*—griechisch, *grec*—zwar, *à la vérité*—Redfertigkeit, *facilité*—fast, *presque*—geschwätzig, *verbeux*—scheinen, *paraître*—spät, *tard*—daran, *à cela* (*y*)—gering, *petit* (*peu de*)—der Fortschritt, *progrès*—obgleich, *quoique*—die Schreibtafel, *tablettes*—unter, *sous*—das Kopfkissen, *oreiller*—legte, *posait*.

2. Fließende Übersetzung. — Il était doué d'une éloquence merveilleuse, et savait présenter très-clairement tout ce qu'il voulait. Non content de sa langue maternelle, il apprenait aussi les langues étrangères, et s'exprimait en latin aussi facilement qu'en allemand. Il comprenait aussi le grec, mais il ne le parlait pas. Sa facilité était si grande, qu'il pouvait presque passer pour loquace. Quant à l'écriture, comme il s'en était occupé trop tard, il n'y faisait que de médiocres

Digitized by Google

progrès, quoiqu'il eût toujours des tablettes sur lui, et qu'il les plaçât même la nuit sous son oreiller.

5. Vergleichung der beiden Sprachen. — D'après quelle règle emploie-t-on von avec le datif überschwänglicher Beredsamkeit, au lieu du génitif simplement. (Voy. § 347, *e.*) — Quelle est la conjugaison de darlegen, composé de legen et de l'adverbe dar (pour daher)? — Pourquoi sehr klar se trouve-t-il avant legen? — D'après quelle règle les mots nicht mit seiner Muttersprache allein précèdent-ils l'adjectif zufrieden? — Pourquoi lernte er et non er lernte? — Pourquoi fremde et non fremden; geringe et non geringen? — L'infinitif de drückte aus est ausdrücken, d'après quelle règle l'imparfait fait-il drückte aus? — On dit : das Lateinische, das Deutsche, comme en français : le latin, l'allemand; mais on dit en allemand : ich verstehe griechisch, je comprends grec; französisch, français, etc. On dit aussi, comme en français : ich spreche französisch, je parle français. Ajoutons qu'au lieu de das Deutsche, das Französische on dit aussi : das Deutsch, das Französisch, la langue allemande, française, etc., en assimilant ces adjectifs à de véritables substantifs : er spricht ein gutes Deutsch, il parle le bon allemand. — Pourquoi verstand er et non er verstand? — Konnte es aber nicht sprechen; le pronom er n'a pas besoin d'être répété. — Quel genre a Beredsamkeit et Redfertigkeit? La règle? — D'après quelle règle, dans la phrase conjonctive : daß er fast geschwätzig hätte scheinen können, le verbe auxiliaire hätte n'est-il pas à la fin de la phrase, et pourquoi können au lieu de gekonnt? (Voy. § 292.) — Quelle est la conjugaison de scheinen, verbe irrégulier? — Quel genre a le substantif Schreiben? Pourrait-on mettre als à la place de da (er zu spät ꝛc.)? (Voy. § 21, n° 5*, *note.*) — Comment est composé daran, et où est l'accent tonique dans ce mot? Pourrait-on dire an es? (Voy. § 355.) — Pourquoi machte er et non er machte? — Quelle est la déclinaison et le pluriel de die Schreibtafel? — Pourrait-on dire bei ihm, avec *lui*, au lieu de bei sich, avec *soi?* (Voy. § 174.) — Pourquoi führte et legte à la fin de la phrase? — D'après quelle

Digitized by Google

analogie dit-on des Nachts, pour *la nuit?* (Voy. § 21, n° 3.)— Pourquoi, après la préposition unter, met on ici l'accusatif das Kopfkissen, et non le datif dem Kopfkissen? (Voy. § 279.)

4. Gespräch. — 1. Wie war Karls des Großen Beredsamkeit? — 2. Was konnte er darlegen? — 3. Wie konnte er es darlegen? — 4. Womit war Karl der Große nicht zufrieden? — 5. Was lernte er auch? — 6. Wie drückte er sich im Lateinischen aus? — 7. Verstand er griechisch? — 8. Wie war seine Redfertigkeit? — 9. Was hätte er scheinen können? — 10. Warum machte er im Schreiben nur geringe Fortschritte? — 11. Worin machte er nur geringe Fortschritte? — 12. Was führte er stets bei sich? — 13. Wohin legte er seine Schreibtafel? — 14. Warum legte er seine Schreibtafel unter das Kopfkissen?

5. Satzbildung. — 1. Si Charlemagne n'eût pas été doué d'une éloquence surabondante, il n'eût pas pu expliquer tout si clairement. — 2. De qui avez-vous appris à vous exprimer avec tant de facilité? — 3. Ne voulant pas me contenter de ma langue maternelle, j'ai étudié six langues étrangères différentes (différent, verschieden). — 4. Comprenez-vous l'allemand? — 5. Mais le parlez-vous aussi? — 6. Souvent les mots me manquent, ou bien aussi je me trompe dans la construction (Satzbildung). — 7. Regardez-moi ce petit homme, je voudrais bien l'entendre parler. — 8. Cela ne peut pas être très-difficile, essayons (essayer, versuchen). — 9. Depuis longtemps j'habite (habiter, bewohnen) cette maison, elle est commode (bequem), seulement les fenêtres (la fenêtre, das Fenster) en sont trop petites (petit, klein). — 10. Le Germain allait avec l'étranger, et parlait de ses guerres (c'est-à-dire des guerres *de l'étranger*). — 11. La langue qui a le plus de mots est la plus difficile (difficile, schwer). — 12. Ce que vous m'exposez avec tant de volubilité (facilité), je le comprends très-bien. — 13. Lequel de ces hommes vous a blessé? — 14. Quelle espèce de langue parlez-vous? — 15. Pourquoi avez-vous fait si peu de progrès dans vos études (les études, die Studien)? — 16. Il paraît que

Digitized by Google

vous les avez entreprises trop tard.—17. Dans ce cas vous n'avez pas besoin (avoir besoin, nöthig haben) de porter toujours des tablettes avec vous.—18. Moi-même je n'en veux pas (je ne les veux pas), mais on me les pose chaque nuit sous mon oreiller.—19. Mon beau bouclier que voici est en ma possession (la possession, der Besitz) depuis trente ans.—20. Vous en servez-vous (se servir, sich bedienen, avec le génitif) aussi la nuit?—21. Si vous continuez à imiter votre père et votre mère, vous serez digne de notre estime (l'estime, die Hochachtung). — 22. Les hommes qui ne savent rien, qui ne font rien, et qui ne veulent rien apprendre sont bien malheureux (unglücklich).—23. Toi qui nous écoutes toujours, tu devrais bien une fois répéter notre histoire.—24. Un guerrier si brave (*un tel brave guerrier*) ne veut pas rester à la maison, pendant que les autres sont à la guerre.

XXXV

TRENTE-CINQ. LEÇON. — Fünf und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ADJECTIF.

(Voy. §§ 220-232.)

§ 372. L'adjectif, précédé d'un génitif, n'a pas d'article, pas plus que le substantif en pareil cas : des Sultans jüngster Sohn, le plus jeune des fils du sultan; et de même : des Sultans jüngster ... (en sous-entendant Sohn, sans l'exprimer).

§ 373. I. Dans le discours familier et poétique, on retranche quelquefois les terminaisons de l'adjectif, mais seulement au neutre : das Geld ist ein gut (au lieu de gutes) Ding, l'argent est une bonne chose; ein liebend (pour liebendes) Herz, un cœur aimant.

II. Quelquefois deux adjectifs qui se suivent sont regardés comme formant un composé de plusieurs mots, dont le dernier seul prend la désinence : die schwarz und weiße Fahne, le drapeau noir et blanc (au lieu de schwarze und weiße Fahne).

§ 374. L'adjectif qui accompagne un substantif sans

Digitized by Google

l'intermédiaire d'un verbe, l'*adjectif accompagnant*, se met avant son substantif (voy. § 220), voilà la règle générale. Mais

a) En poésie, l'adjectif est quelquefois placé après son substantif : mein Liebchen hold, ma gracieuse bien-aimée (pour mein holdes Liebchen).

Il faut remarquer que, dans ce cas, l'adjectif cesse d'être déclinable : hold et non pas holdes.

b) Il en est de même, lorsque l'adjectif sert de *titre*, de *surnom* à un nom propre : Karl der Große, Charlemagne ; de même quant aux nombres ordinaux : Heinrich der Vierte, Henri quatre (littéralement : *Henri le quatrième*). Dans le langage relevé on dit aussi der Vierte Heinrich.

§ 375. L'adjectif qui accompagne un mot composé se rapporte toujours au mot principal de la composition : ein schönes Heirathsgeschenk, un beau présent de noce (Geschenk est du neutre).

§ 376. Quand un adjectif se rapporte en même temps à des personnes du genre masculin, et à d'autres du genre féminin, le genre masculin, dans la suite du discours, l'emporte sur le genre féminin : Weiber und Männer, hört mich an! in einer Woche versammeln wir uns wieder, hoffentlich wird keiner (non pas keines, comme dit le langage incorrect) ausbleiben, hommes et femmes, écoutez-moi! Dans une semaine nous nous réunirons de nouveau, il faut espérer *qu'aucun* ne manquera.

§ 377. L'adjectif ne se met qu'une seule fois devant des objets de même nature, mais il se répète devant des objets de nature différente : mein treuer Diener und Rathgeber, mon fidèle serviteur et conseiller ; mais on dit : das schöne Haus und das schöne Kind ꝛc.

§ 378. Les différents adjectifs d'un même sujet peuvent être liés entre eux par und, qui précède le dernier de ces adjectifs : der treue, muthige und kluge Diener. Cette faculté de met-

Digitized by Google

tre und devient une nécessité, lorsque les adjectifs forment contraste entre eux : der innere und der äußere Feind, l'ennemi intérieur et extérieur, die guten und die bösen Nachbarn, les bons et les mauvais voisins.

§ 379. Les mots qui déterminent d'une manière quelconque l'adjectif, le précèdent, comme lui-même précède son substantif : dieser unser guter Freund, *ce notre bon ami*, c'est-à-dire : notre bon ami que voici. Mein allen Schlägen trotzender Schild, mon bouclier qui brave tous les coups; schwer erträglich, difficilement supportable; natürlich warme Bäder, des bains chauds naturels.

Dans le cas où cette construction deviendrait trop lourde, on peut la couper, et réunir les adjectifs au substantif, au moyen du pronom relatif : ein Schild, der uns stets begleitet, und gegen alle Gefahren schützt, un bouclier qui nous accompagne toujours, et qui nous protége contre tout danger; au lieu de : ein uns stets begleitender und uns gegen alle Gefahren schützender Schild.

DU RÉGIME DES ADJECTIFS.

§ 380. Il y a des adjectifs qui, par eux-mêmes, présentent un sens complet, sans qu'il soit besoin d'y joindre un régime, avec ou sans préposition; *p. ex.* gut, groß, weise.

D'autres, pour compléter leur signification, demandent un nom, un régime, un complément; *p. ex.* der Freundschaft würdig, digne de l'amitié; der Tugend ähnlich, ressemblant à la vertu; für große Gedanken empfänglich, susceptible de grandes pensées; schwer zu verstehen, difficile à comprendre.

Le régime des adjectifs est, ou un nom (ou un pronom), ou bien un verbe. Dans le premier cas, l'adjectif peut gouverner ou le *génitif*, ou le *datif*, ou l'*accusatif* dans le dernier cas; le verbe est à l'infinitif, précédé de zu.

§ 381. *Adjectifs qui régissent le* GÉNITIF : bedürftig, besoigneux; beflissen, appliqué; befugt, autorisé; benöthigt, ayant

Digitized by Google

besoin; bewüſst, ayant connaissance, conscience; eingedenk, mémoratif; uneingedenk, ne se souvenant pas; fähig, capable; unfähig, incapable; froh, content; gewärtig, qui est dans l'attente; gewiſs, certain; gewohnt, habitué; habhaft, qui est en possession, kundig, qui a connaissance; unkundig, ignorant; los, détaché, libre; mächtig, puissant; müde, fatigué; quitt, quitte; ſatt, rassasié; ſchuldig, coupable; theilhaft, participant; überdrüſſig, ennuyé; verblichen, décédé; verdächtig, suspect; verluſtig, qui perd; voll, plein; werth, digne, qui vaut; unwerth; würdig, digne; unwürdig.

Remarque. Rappelons ici que les participes-adjectifs gouvernent le même cas que les verbes auxquels ils appartiennent: angeklagt (eines Verbrechens), accusé (d'un crime); beraubt, dépouillé, etc., etc. — Il en est de même aux autres cas.

Parmi les adjectifs ci-dessus, quelques-uns gouvernent aussi l'accusatif, avec ou sans préposition: einer Sache müde ſein, et eine Sache müde ſein, être las d'une chose; einer Sache ou eine Sache gewöhnt ſein, au lieu de an eine Sache gewöhnt ſein, être habitué à une chose; dieſes Buch iſt ſechs Franken werth, ce livre vaut six francs (avec l'accusatif); mais on dit: meiner Achtung werth, digne de mon estime.

On dit ordinairement ein Glas voll Wein, ou voll von Wein, au lieu de voll Weines.

§ 382. *Adjectifs qui régissent le* DATIF: abgeneigt, hostile; ähnlich, ressemblant; angeboren, inné; angeerbt, héréditaire; angehörig, appartenant; angelegen, important, intéressant; angemeſſen, convenable; angenehm, agréable; anhängig, attaché; anſtößig, choquant; bange, inquiet; bedenklich, critique; begreiflich, concevable; behaglich, agréable; behilflich, secourable; beliebig, au gré; bewuſst, connu; dankbar, reconnaissant; dienlich, ce qui sert; dienſtbar, soumis; eigen, propre; eigenthümlich, appartenant en propriété; einträglich, ce qui rapporte; entbehrlich, inutile; ergeben, dévoué; erinnerlich, présent à la mémoire; erwünſcht, à souhait; gedeihlich, profitable; gehorſam, obéissant; geläufig, facile; gelegen, opportun; gemäß, convenable; gemein, commun; geneigt, enclin; geſtändig, avouant; getreu, fidèle; gewachſen, égal en forces; gewogen, bien disposé; gleich, égal; gleichgültig, indifférent; gnädig, gracieux; günſtig,

Digitized by Google

favorable; heilsam, salutaire; hinderlich, formant obstacle; hold, affable; lästig, importun; lieb, cher; nachtheilig, préjudiciable; nahe, proche; nöthig, nécessaire; nothwendig, *idem;* recht, juste, convenable; schädlich, nuisible; schätzbar, estimable; schimpflich, injurieux; schmeichelhaft, flatteur; schmerzhaft, douloureux; schrecklich, terrible; schuldig, redevable; schwindelig, ce qui donne le vertige; treu, fidèle; treulos, perfide; tröstlich, consolant; trüglich, trompeur; übel, mal; überflüssig, superflu; übrig, restant; überlegen, supérieur; unausstehlich, insupportable; unerträglich, intolérable; unerwartet, inattendu; unterthänig, soumis; unvergesslich, *inoubliable;* unverhofft, inespéré; unwiderstehlich, irrésistible; unzeitig, intempestif; verantwortlich, responsable; verbindlich, obligeant; verbunden, obligé; verdächtig, suspect; verderblich, pernicieux; verdrießlich, désagréable; verhasst, odieux; verständlich, compréhensible; verwandt, parent; vortheilhaft, avantageux; werth, cher; widerlich, désagréable; widerspenstig, récalcitrant; widerwärtig, désagréable; widrig, contraire; willkommen, bienvenu; wohl, bon, qui est bien; zugänglich, accessible; zugedacht, destiné; zuträglich, profitable etc.

Ces adjectifs gouvernent surtout le *datif de la personne: p. ex.* dieser Mensch ist mir widerwärtig, cet homme m'est désagréable; seid uns gehorsam, soyez obéissant à nous; ihm ist wohl, il est heureux.

§ 383. *Adjectifs qui régissent l'*ACCUSATIF : Les adjectifs qui expriment la *mesure*, le *poids*, l'*âge*, le *temps*, la *valeur*, gouvernent l'accusatif, et ils sont précédés de leur régime et du nom de nombre qui le détermine.

Les principaux adjectifs de cette espèce sont: alt, âgé; lang, long; breit, large; hoch, haut; dick, épais; tief, profond; groß, grand; weit, loin; entfernt, éloigné; nah, näher, proche, plus proche; schwer, pesant; werth, ayant valeur, etc.; die Tochter des Veziers ist zwanzig Jahre alt, la fille du visir est âgée de vingt ans (est *vingt ans âgée*); diese Mauer ist vier Fuß dick, cette muraille a quatre pieds d'épaisseur; wir sind sechs Meilen von

Digitized by Google

der Stadt entfernt (éloigné), nous sommes à une distance de six milles de la ville. (Voy. aussi § 325, n° 6.)

§ 384. *Adjectifs avec* L'INFINITIF : Ce sont notamment tous ceux qui expriment la *possibilité*, la *nécessité*, la *facilité*, la *difficulté*, le *devoir*, l'*avidité*, etc., qui demandent l'infinitif avec zu : es ist möglich, zwanzig Sprachen zu lernen ; es ist nicht leicht (facile) Sie zu verstehen, wenn Sie nicht lauter (plus haut) sprechen ; wir sind sehr begierig (curieux) Euer Haus zu sehen ꝛc.

REMARQUE. Les *adverbes* se lient à leurs verbes sans zu : hier ist gut sein, il fait bon ici, on est bien ici.

NOMS DE NOMBRE ET ADJECTIFS NUMÉRAUX.

(Voyez §§ 255 et suiv.)

§ 385. I. On trouve expliqué aux §§ 255—259, dans quelles occasions les noms de nombre cardinaux autres que ein, zwei, drei et beide sont déclinables, c'est-à-dire lorsqu'ils sont pris substantivement, à la place du substantif qu'on n'exprime pas.

II. Quand les noms de nombre ont pour complément un pronom personnel, ils le suivent : es sind unser zehn, nous sommes dix (*il y en a de nous dix*) ; es waren ihrer dreißig, ils étaient trente ; non pas zehn unser ꝛc.

§ 386. I. Les noms de nombre Hundert, Tausend et Million, employés comme substanstifs, sont, les deux premiers, neutres, le dernier, féminin ; Hundert et Tausend prennent au pluriel e, Million prend en : das Hundert, le cent ; die Hunderte von Menschen, les centaines d'hommes ; das Tausend ; die Tausende ; eine ganze Million, un million entier ; viele Millionen, beaucoup de millions. (Voy. § 61, Rem. V.)

II. Hundert et tausend, précédés d'un nom de nombre qui les détermine, ne sont pas variables au pluriel : drei hundert Menschen, sechs tausend Franken ; wie viel? drei tausend. Mais Million prend toujours en au pluriel, qu'il soit seul, ou précédé de l'ar-

Digitized by Google

ticle, ou d'un autre nom de nombre : Millionen, des millions ; die Millionen, les millions ; vier Millionen ꝛc.

§ 387. I. Les substantifs das Paar, la paire ; das Dutzend, la douzaine ; das Mandel, le nombre quinze ; das Schock, le nombre soixante, sont traités comme Hundert et Tausend, précédés d'un autre nom de nombre ; ils restent invariables, comme substantifs exprimant une mesure. (Voy. § 345.) Mais on dit : diese Dutzende, ces douzaines ; etwas nach Dutzenden, nach Schocken verkaufen, vendre quelque chose à la douzaine, au nombre de soixante à la fois ; diese zwei Paare, ces deux couples (en parlant d'époux).

II. Ein Paar *ou* ein paar est aussi employé pour einige, *quelques*, *par ex.* ein Paar Gulden, quelques florins. Dans ce sens il reste ordinairement indéclinable : in ein Paar Tagen, dans quelques jours (dans une couple de jours) ; vor ein Paar Jahren, il y a quelques années ; seit ein Paar Wochen, depuis quelques semaines. (Voy. § 345.)

§ 387 *bis.* Les nombres considérés comme *signes* extérieurs, les *noms de chiffre*, sont féminins, et prennent en au pluriel : die Zwei, le 2 ; die Acht, le 8 ; die Fünfen, les 5 ; die Neunen sind nicht gut gemacht, les 9 ne sont pas bien faits. C'est donc là une exception au principe du § 105, V.

§ 388. On forme des mots dérivés des nombres cardinaux, en leur ajoutant certaines terminaisons, comme :

heit : die Einheit, l'unité ; die Zweiheit, la dualité, etc.

er : der Dreier, le *trois*, ou bien une pièce qui vaut trois fois une unité quelconque, *p. ex.* trois *sols*, trois *gros*, etc. ; ein Zwanziger, une pièce de *vingt* (sous-entendu *une monnaie quelconque*, *p. ex.* Kreutzer en Autriche) ; ein Vierziger, un homme de quarante ans ; das ist Elfer (sous-entendu Wein), c'est du 1811, etc.

ling : der Erstling, le premier arrivé, der Zwilling (pour Zweiling), le jumeau ; der Drilling (de drei) etc.

Digitized by Google

mal : viermal, quatre fois.

fach : einfach, simple ; hundertfach, centuple.

lei : einerlei, d'une même sorte, *la même chose ;* tausenderlei, de mille choses différentes.

Les mots en lei sont employés adverbialement ; tous les autres, à l'exception de ceux en mal, sont déclinables. Mais on a formé des adjectifs déclinables de das Mal, la fois : diesmalig, actuel, présent ; der diesmalige Vorstand, le président actuel ; eine dreimalige Aufforderung, une triple sommation (une sommation faite trois fois).

§ 389. En plaçant je devant les nombres cardinaux, on les change en *nombres distributifs* : sie gingen je zwei und zwei, ils allaient deux à deux.

§ 390. On forme de nouveaux mots, en ajoutant aux nombres ordinaux les syllabes finales tel et stel (de Theil, partie), halb et ens :

das Drittel, le tiers, das Sechstel, le sixième : das Dreißigstel, le trentième.

anderthalb (de ander, *deuxième*), au lieu de zweithalb, un et demi ; vierthalb, trois et demi. On intercale un t euphonique entre le nom de nombre et halb, demi.

erstens, premièrement (ou erstlich) ; drittens, troisièmement.

Les mots en tel sont des substantifs neutres ; les mots en halb et les adverbes numéraux en ens sont invariables.

§ 391. On forme de nouveaux mots, en ajoutant aux noms de nombres généraux les terminaisons lei, mal, fach, faltig et fältig :

keinerlei, d'aucune espèce ; vielerlei, de beaucoup d'espèces, de sortes ; allemal, toutes les fois ; manchmal, quelquefois ; vielmal, souvent ; au lieu de keinmal, on dit niemals, ne jamais ; vielfach, multiple ; manchfaltig, varié ; vielfältig, multiple.

§ 392. *Pas un, pas une, pas de* se rend communément, en allemand, par kein, kein, keine, nul, aucun : Sie sind

Digitized by Google

kein Mann, vous n'êtes *nul homme*, c'est-à-dire : vous n'êtes pas un homme ; ich habe kein Schuhe, je n'ai *aucuns souliers*, c'est-à-dire : je n'ai pas de souliers.

§ 393. 1. Le mot aller, alles, alle, *pl.* alle, tout, toute ; tous, toutes, n'admet pas l'article comme en français : Alle Menschen, *tous hommes*, c'est-à-dire tous les hommes ; mais il peut être accompagné d'un pronom, *p. ex.* dieses *ou* das alles, tout ceci ; welches alles (ou welch alles), le tout quoi ; bei dem allem, avec tout cela, et non bei dem allen, comme on entend dire quelquefois.

2. Quand aller, alles, alle, doit être employé avec un pronom démonstratif et un substantif, il se met en premier, puis le pronom et enfin le substantif : aller dieser Stoff, toute cette étoffe ; alles dieses Bier, toute cette bière ; alle diese Milch, tout ce lait. Dans ce cas aller, alles, alle perd ordinairement la syllabe finale : all dieser Stoff, all dieses Bier etc.

Lorsqu'au contraire on veut employer aller, alles, alle, à côté d'un substantif accompagné de l'article, le mot aller, alles, alle se met après le substantif : bringen Sie die Kinder alle, amenez tous les enfants.

3. Alles, au neutre, pris dans un sens tout-à-fait indéterminé, peut se rapporter aux personnes : Mir folgt der Fluch, und Alles flieht mich, la malédiction me poursuit et *tout le monde* me fuit.

§. 394. 1. Après deux ou plusieurs substantifs au singulier, le verbe se met au pluriel : Arbeit und Mühe waren dem Germanen schwer erträglich. (Voy. § 88, n° 1.)

2. Cette règle souffre des exceptions assez nombreuses dans le langage familier et poétique, surtout lorsque les différents noms, qui se suivent au singulier, appartiennent au même ordre d'idées, et ne servent qu'à s'expliquer les uns les autres : Freude und Lust soll herrschen in meinem Hause, la joie et le bonheur *doit* régner dans ma maison.

3. Elle est surtout violée dans la manière d'exprimer l'ad-

Digitized by Google

dition et la multiplication allemandes : eins und eins ist zwei, un et un *est* deux ; zwei mal sechs ist zwölf, deux fois six *est* douze.

§. 395. Les heures (die Stunden) du jour et de la nuit sont indiquées par le mot Uhr. Mais ce substantif, comme nous l'avons vu § 345, reste invariable, et ne prend pas les terminaisons du pluriel : es ist zwei Uhr, il est deux heures ; es schlägt fünf Uhr, cinq heures sonnent. Les heures de midi et de minuit sont exprimées, la première par Mittag ou zwölf Uhr Mittags, et la dernière par Mitternacht ou zwölf Uhr Nachts.

Voici comment on désigne les demi-heures et les quarts d'heure : trois heures et demie, halb vier ou halb vier Uhr ; midi et demi, halb eins ou halb ein Uhr ; trois heures et un quart, ein Viertel auf vier (Uhr) ou ein Viertel nach drei (Uhr) ; quatre heures moins un quart, drei Viertel auf vier (Uhr) ou ein Viertel vor vier (Uhr), ou bien vier Uhr weniger ein Viertel.

On peut aussi indiquer les demi-heures et les quarts d'heure par les minutes : fünfzehn Minuten, dreißig Minuten nach zwei Uhr, quinze, trente minutes après deux heures.

Comme les exemples ci-dessus le démontrent, il n'est pas nécessaire de toujours exprimer le mot Uhr : halb vier, trois heures et demie.

§ 396. 1. Le millésime est indiqué de la manière suivante : im Jahre ein tausend acht hundert und zehn, ou bien, im Jahre achtzehn hundert und zehn, ou bien, sans im Jahre : tausend acht hundert und zehn, ou achtzehn hundert und zehn, en l'an mil huit cent dix.

2. La manière d'indiquer la date diffère du français : es war am zehnten Mai, c'était *au dixième* mai (non pas es war der zehn Mai, le *dix* mai). On dit, en tête des lettres : Paris den zwölften (*accusatif*), ou am zwölften (*datif*) Juni, Paris le *douzième* juin (Paris le douze juin).

3. La même différence existe dans la manière d'indiquer l'ordre dans lequel se suivent les princes : Ludwig der Vierzehnte, Louis *le quatorzième* (Louis quatorze).

Digitized by Google

4. Au lieu de quinze jours, fünfzehn Tage, on dit en allemand : vierzehn Tage, *quatorze* jours.

---

§ 397. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Als er im November sich mit der Jagd vergnügt hatte, und nach Aachen zurückgekommen war, überfiel* ihn ein heftiges Fieber. Er wandte sogleich sein gewöhnliches Mittel an, den Hunger; aber es gesellten sich dieses Mal zum Fieber auch Seitenstiche und Brustentzündung, und da er fortfuhr sich der Speisen zu enthalten, und auch nur selten durch einen Trunk sich erquickte, so erlag*** er der Krankheit schon am siebenten Tage, und verschied****, nachdem er das heilige Nachtmahl empfangen, im zwei und siebzigsten Jahre seines Alters, und im sieben und vierzigsten seiner Regierung, am acht und zwanzigsten Januar acht hundert und vierzehn. Alle seine Kinder hatte er mit großer Sorgfalt unterrichten lassen; die Söhne und Enkel zuerst in den schönen Wissenschaften, denen er selbst alle seine Mußestunden widmete; dann im Reiten, in den Waf-**

---

* überfallen (l'accent sur fall), voy. fallen.
** anwenden; part. pass. angewandt; imparf. wandte an; wendete an.
*** erliegen, voy. unterliegen.
**** verscheiden; part. pass. verschieden; imparf. verschied, verschiede.

Digitized by Google

feu und in der Jagd; die Töchter aber im Sticken, Weben und Spinnen, und Allem, was das weibliche Geschlecht schmückt.

Vergnügt, *amusé*— zurückgekommen, *revenu*— überfiel, *assaillit*—heftig, *violent*—wandte an, *employa*—sogleich, *aussitôt*, gewöhnlich, *ordinaire*—Mittel, *remède*—gesellten, *joignaient*—Seitenstiche, *points de côté*—Brustentzündung, *inflammation de poitrine*—Trunk, *gorgée*—erquickte, *restaurait* — erlag, *succomba*—Krankheit, *maladie*—schon, *déjà*—verschied, *décéda*—nachdem, *après que*—das Nachtmahl, *communion*—das Alter, *âge*—Regierung, *règne*—die Sorgfalt, *soin*—unterrichten, *instruire* — Enkel, *petit-fils*—zuerst, *d'abord* — Wissenschaft, *science*—Mußestunden, *heures de loisirs*—widmete, *consacrait*—dann, *puis* — sticken, *broder*—weben, *tisser*—spinnen, *filer*.

2. Fließende Übersetzung. — Après s'être diverti à la chasse, en novembre, et de retour à Aix-la-Chapelle, il eut une violente attaque de fièvre. Il employa aussitôt son remède ordinaire, le jeûne ; mais cette fois la fièvre était accompagnée d'un point de côté et d'une inflammation de poitrine ; et comme il continuait à s'abstenir de toute nourriture, et qu'il ne se rafraîchissait même que très-rarement par des liquides, il succomba à la maladie, dès le septième jour, et mourut, après avoir reçu les saints sacrements, dans la soixante-douzième année de sa vie, et la quarante-septième de son règne, le vingt-huit janvier 814.

Il avait fait instruire tous ses enfants avec beaucoup de soin, ses fils et petits-fils d'abord dans les lettres et les arts, auxquels il consacrait lui-même tous ses loisirs ; puis, dans l'équitation, les armes et la chasse ; les filles, dans l'art de broder, de tisser et de filer, enfin, dans tout ce qui peut orner le sexe féminin.

3. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi les verbes vergnügt et zurückgekommen à la fin des phrases, et pourquoi les auxiliaires hatte et war après les verbes principaux?— On dit : sich mit einer Sache vergnügen, se divertir *avec* une chose. — Pourrait-on dire : zu Aachen, au lieu de nach Aachen? — Pourquoi le verbe überfiel avant le nominatif ein heftiges Fie-

Digitized by Google

ber? — Dans überfiel l'accent n'est pas sur la préposition, mais sur le verbe : comment faut-il conjuguer ce verbe? — Quelle est la déclinaison et quel est le pluriel de das Mittel? — Pourquoi gewöhnliches et non gewöhnliche? — Pourquoi dieses Mal à l'accusatif? La règle? — D'après quelle règle le verbe gesellten, après es, est-il au pluriel, et quelle est la valeur de es dans cette phrase? (Voy. § 354, II.) — Si la phrase était conjonctive, le es resterait-il également? — Au lieu de da, pourrait-on mettre également bien als? — L'infinitif de fortfuhr est fortfahren, se conjuguant comme wegtragen : quel en est l'indicatif présent, les deux imparfaits et le participe passé? — Quelle est la conjugaison de enthalten? — Erlag est l'imparfait de erliegen, qui se conjugue comme unterliegen : quel en est le participe passé? — L'infinitif de verschied est verscheiden, qui se conjugue comme bleiben ou erscheinen : quel en est l'imparfait et le participe passé? — Nachdem er das heilige Nachtmahl empfangen (sous-entendu hatte), après avoir reçu les saints sacrements. Remarquons que les locutions françaises formées de *après*, ou *avant*, avec un infinitif, n'existent pas en allemand : *après avoir* dit cela, nachdem er dies gesagt hatte; *avant* de mourir, bevor er starb. — Pourquoi großer et non großen? — Pourquoi lassen, et non gelassen? — En place de denen, quel autre mot pourrait-on mettre? — Au lieu de was, après Allem, pourrait-on mettre das ou welches? — Comment se conjugue unterrichten (l'accent sur richten)?

4. Gespräch. — 1. Womit hatte Karl der Große sich vergnügt? — 2. Wann? — 3. Wohin war er zurückgekommen? — 4. Was überfiel ihn? — 5. Wie war das Fieber, welches ihn überfiel? — 6. Welches war sein gewöhnliches Mittel gegen das Fieber? — 7. Hatte er nur das Fieber? — 8. Wessen fuhr er fort sich zu enthalten? — 9. Warum erlag der Kaiser seiner Krankheit so schnell? — 10. Wann verschied er? — 11. Wie alt war er? — 12. Wie viel Jahre hatte er regiert? — 13. An welchem Tage verschied er? — 14. Wie war die Sorgfalt, mit welcher er alle seine Kinder hatte unterrichten lassen?

Digitized by Google

—15. Wen hatte Karl der Große unterrichten lassen? — 16. Worin wurden seine Söhne unterrichtet? — 17. Worin seine Töchter?

5. Satzbildung. — 1. Le remède ordinaire de Charlemagne contre la fièvre était le jeûne, (der Hunger, *littéral.* la faim) (avec transposition du génitif en premier). — 2. Nous nous sommes beaucoup (sehr) divertis à la chasse.—3. Une violente fièvre m'a assailli hier. — 4. Sous peu (in Kurzem) je reviendrai à Aix-la-Chapelle.—5. Si l'empereur n'eût pas continué à s'abstenir de toute nourriture, il eût peut-être (vielleicht) vécu plus longtemps.—6. Malheureusement (unglücklicher Weise) un point dans le côté et une inflammation de poitrine se joignirent à la fièvre.—7. Henri IV mourut d'une mort (la mort, der Tod) violente (mourir, sterben, starb, avec le régime à l'accusatif, ou bien au génitif; violent, gewaltsam).—8. Pour vivre, il ne faut pas s'abstenir de manger ni de boire (*du* manger et *du* boire). —9. Si vous ne vous réconfortez pas par quelque (*une*) boisson (Trunk), vous succomberez certainement (gewiss) à votre maladie. — 10. Charlemagne décéda le septième jour de sa maladie. — 11. Il avait soixante-douze ans (il était soixante-douze ans âgé, alt). — 12. Le soin avec lequel il avait fait instruire tous ses enfants était grand.—13. Depuis longtemps (seit langer Zeit) je consacre tous mes loisirs aux sciences et aux arts. — 14. Dans toute la France vous ne trouverez pas un tel habit (l'habit, das Kleid). — 15. Je ne connais pas la broderie (je ne suis pas du broder connaissant, kundig).—16. Aujourd'hui, le treize mai (mai, der Mai), je vous écris pour la dernière fois (zum letzten Male). — 17. A (in) votre âge on n'aime pas à voyager (on ne voyage pas volontiers; voyager, reisen; volontiers, gern).—18. Mon épée vaut (valoir, werth sein) bien cinquante francs (Franken), n'est-ce pas (nicht wahr)?—19. J'ai bien envie (l'envie, die Lust) de boire, donnez-moi un verre (le verre, das Glas) de vin, s'il vous plaît (wenn es Ihnen beliebt ou wenn's beliebt). —20. Il m'est bien connu (bewusst) que vous n'avez pas employé tous les moyens contre la fièvre. — 21. Mon bouclier pèse

Digitized by Google

quinze livres (est quinze livres *pesant*, schwer); il est trop lourd de cinq livres (um fünf Pfund zu schwer). — 22. Charlemagne est mort d'une (an, avec le datif) inflammation de poitrine.—23. Il est plus facile (facile, leicht) de lire un livre que de l'expliquer.—24. De tout ce qui orne le sexe féminin, vous ne savez rien du tout (rien du tout, gar nichts). — 25. Il est midi et demi, partons (partir, fortgehen). — 26. Cinq heures sonnent (*il sonne* cinq heures), votre frère ne reviendra pas.— 27. Vous n'avez pas tenu (halten, tenir) votre parole, vous n'êtes pas un honnête homme.—28. Louis XIV bâtit le château (das Schloß) de Versailles. — 29. Demain je serai chez vous à quatre heures moins un quart, attendez-moi (erwarten).

XXXVI

TRENTE-SIX. LEÇON.—Sechs und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ADVERBE.

(Voyez §§ 264 et suiv.)

§ 398. Les principales espèces d'adverbes sont :

a) *Adverbes de temps, d'époque*, répondant à la question wann, quand? comme : heute, aujourd'hui; morgen, demain; übermorgen, après-demain ; gestern, hier ; vorgestern, avant-hier; gestern Morgen, hier matin; dann, alsdann, alors; jemals, jamais, une fois ; niemals, ne jamais ; sogleich, tout de suite; zugleich, en même temps.

b) *Adverbes de durée*, répondant à la question wie lang, wie bald, combien de temps? dans combien de temps? comme : allezeit, stets, immer, toujours; immerdar, immerfort, unaufhörlich, continuellement, sans cesse; noch, encore; schnell, vite ; plötzlich, subitement; augenblicklich, sur-le-champ; einstweilen, en attendant, etc., etc.

c) *Adverbes de lieu, de direction vers un lieu*, ou *partant d'un lieu*, répondant à la question wo, où? wohin, où? woher, d'où? comme : hier, ici; da, là: dort, là ; weit, fern, loin ; nahe, près ; überall, partout; irgend et irgendwo, quelque part;

Digitized by Google

nirgends, nulle part; oben, en haut; unten, en bas; hinten, derrière; vorn, en avant; daselbst, là; hieselbst, ici; rechts, à droite; links, à gauche, etc., etc.

d) Adverbes de quantité, de nombre, d'ordre, répondant à la question, wie viel, wie oft, combien? combien de fois? comme : theils, en partie; mehrentheils, meistens, pour la plupart; einzeln, individuellement; überhaupt, en général; einmal, une fois; manchmal, quelquefois; oft, souvent, öfters, parfois, plusieurs fois; zuerst, en premier lieu; zuletzt, en dernier lieu; wieder, de nouveau; zusammen, ensemble, etc., etc.

e) Adverbes de comparaison, d'appréciation, de degré, répondant à la question, wie, comment? de quelle manière? à quel degré? comme : gleichsam, pour ainsi dire; eben, précisément; desgleichen, ebenfalls, également; dergestalt, en telle sorte; also, ainsi; einigermaßen, quelque peu; genug, assez; insbesondere, particulièrement; sehr, fort; zu, trop; allzu, par trop; äußerst, extrêmement; gänzlich, entièrement; unendlich, infiniment; beinahe, fast, presque; kaum, à peine; nur, seulement, etc.

f) Adverbes d'affirmation, de négation, de doute, de présomption, d'interrogation, etc., etc., comme : ja, oui; nein, non; nicht, ne pas; freilich, à la vérité; allerdings, assurément; sicherlich, certainement; wahrscheinlich, probablement; vielleicht, peut-être; unfehlbar, infailliblement; unausbleiblich, immanquablement; unversehens, sans qu'on s'en doute; etwa, par hasard; wie, comment; wie so, quoi, comment cela? warum, weswegen, pourquoi? etc.

Quant à la formation des adverbes, leurs degrés de comparaison, et quant aux adverbes composés avec hin et her, voy. § 264-270.

LES PARTICULES *en* ET *y* RENDUES EN ALLEMAND.

§ 399. 1. Les deux particules, ou adverbes pronominaux, *en* et *y*, ne se rendent pas toujours de la même manière en allemand, et ne sont pas représentées, comme en français, par deux mots uniques dont le sens varie selon les circonstances.

Digitized by Google

On peut établir comme règle générale, qu'il faut rendre *en* et *y* en allemand par la même tournure, ou par les mêmes expressions qu'on emploierait en français, à défaut des deux particules : c'est donc leur *sens* qui doit servir de guide. Voici quelques exemples :

§ 400. 1. *En*, signifiant *de quelqu'un* (sens de l'ABLATIF) : von ihm, von ihr, von ihnen : qu'espère-t-il de son frère? Il *en* espère des secours, er hofft Hilfe von ihm ;

Signifiant *de quelque chose* (sens de l'ABLATIF) : davon : il *en* fut touché, er wurde davon gerührt.

Signifiant *de là, d'un endroit* : daher, daraus : est il à Paris? Il *en* revient, er kommt daher, il s'*en*suit, es folgt daraus.

Signifiant *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles* ou bien *de cela* (GÉNITIF), dessen, deren, desselben, derselben : il *en* est mort un, einer derselben ist gestorben ; avez-vous des pommes? j'*en* ai. Haben Sie Äpfel? Ich habe deren (ou bien welche qui est à l'accusatif, voy. § 197) ; on l'a loué publiquement, il *en* est digne, man hat ihn öffentlich gelobt, er ist dessen würdig.

2. Souvent l'idiotisme des deux langues défend de rendre *en* de la même manière qu'en français. Ainsi on dit : vous savez sa dernière maladie, il *en* est mort, Sie wissen seine letzte Krankheit, er ist daran (à cela) gestorben ; — en parlant d'une discussion : ne vous *en* mêlez pas, mischen Sie sich nicht darein (*dans cela*) ; — se soucier d'une chose : je ne m'*en* soucie pas, ich bekümmere mich nicht darum (*pour* cela, *à cause* de cela) ; — s'occuper *de* : je m'*en* occupe, ich beschäftige mich damit (*avec* cela) ; — faire *de* : faites *en* ce que vous voudrez, machen Sie damit (*avec* cela) was Sie wollen ; — vouloir *d'une chose* (*pour* une chose) : une belle tabatière, combien *en* voulez-vous, wie wie viel wollen Sie dafür (*pour* cela) ; — il ne l'a pas fait exprès, mais il n'*en* est pas moins coupable, ...aber er ist darum (*pour* cela) nicht minder schuldig ; — il *en* est la cause, er ist Schuld daran (*à* cela).

3. Dans beaucoup d'autres cas *en* ne se rend pas du tout en

Digitized by Google

allemand : demande-lui de l'argent ; il n'*en* a pas, er hat keines ; il *en* a peu, beaucoup, assez, er hat wenig, viel, genug. — Est-ce une faute (der Fehler) de parler ainsi ? Oui, c'*en* est une, ja es ist einer ; faire une belle action (eine That) : il *en* a fait une, er hat eine gethan ; — où *en* sommes-nous ? wo sind wir ?

4. Ainsi encore dans les gallicismes suivants : *en* vouloir à quelqu'un, auf Jemanden böse sein ; — je ne sais où *en* sont mes affaires, ich weiß nicht, wie meine Sachen stehen ; — il *en* était logé là, lorsque, *etc.* ; so stand es mit ihm, als ꝛc. ; — il *en* est de même de vous, so verhält es sich auch mit Ihnen ; il *en* est de cela comme, *etc.*, es ist damit wie ꝛc. ; — s'*en* aller, s'*en* venir, fort gehen, mit kommen ꝛc.

§ 401. *Y*, en parlant d'un lieu *où* l'on est : ira-t-il à Paris ? il *y* est : er ist dort, daselbst (*là*, *dans ce lieu*) ;

En parlant d'un lieu *où* l'on va : conduisez-le à la campagne ; il *y* est allé er ist dahin (*là*, *vers ce lieu*) gegangen ; veux-tu *y* aller, willst Du dahin gehen ; vas-*y*, geh dahin *ou* geh hin.

En parlant d'une chose (*sens indéterminé*) : *y* avez-vous pensé, Haben Sie daran gedacht ?

En parlant d'une chose (*sens déterminé*) : j'ai reçu la lettre, j'*y* répondrai, ich werde darauf (auf denselben) antworten ; — et votre livre ? j'*y* travaille, ich arbeite daran (pour an demselben) ; j'*y* renonce, ich verzichte darauf ;

En parlant d'*une personne* : penses-tu un peu à lui, à elle, à eux, à elles ? oui, j'*y* pense, denkst Du ein wenig an ihn, an sie, an sie (pluriel) ? ja, ich denke an ihn, an sie (*y*, à elle), an sie (*y*, à eux *ou* à elles).

On dit : il tiendra parole, vous pouvez vous *y* fier, Sie können sich darauf (*sur cela*) verlassen ;

Dans : vous me donnez d'excellentes raisons, je m'*y* rends, *y*, par la tournure de la phrase allemande, disparaît : Sie geben mir sehr gute Gründe, ich lasse sie gelten. Il en est de même dans les locutions formées avec *avoir* : il *y* a des pays, es giebt Länder ; il *y* a deux ans, es sind zwei Jahre ꝛc.

Digitized by Google

§ 402. I. La place de l'adverbe dans les propositions allemandes est marquée par sa nature de mot déterminant, c'est-à-dire l'adverbe se met avant le mot qu'il détermine : eine sehr schöne Sprache; ein großmüthig handelnder Mensch, un homme qui agit généreusement; mein Bruder ist sehr gut.

Mais lorsque l'adverbe accompagne le substantif pour lui servir de complément explicatif, il se met après le substantif : das Haus hier, la maison que voici; der Krieger dort unten, le guerrier là-bas.

II. La règle I ne souffre même pas d'exception quant aux verbes, si l'on veut bien considérer que tous les verbes, excepté sein sont composés de deux idées distinctes, dont l'une est le simple *déclarant* (sein) et l'autre le *déclaré, l'attribut; p. ex.* schlafen, ich schlafe, est équivalent à schlafend sein, ich bin schlafend; ich habe geschlafen, à : ich bin schlafend gewesen. Or, en disant : oft schlafen; oft schlafend; ich schlafe oft; ich habe oft geschlafen, nous plaçons l'adverbe oft, selon la règle générale, *avant le mot qu'il détermine*, car ce mot n'est autre que schlafen, c.-à-d. schlafend sein; schlafend, c.-à-d. schlafend seiend; schlafe oft, c.-à-d. bin oft schlafend; habe oft geschlafen, c.-à-d. bin oft schlafend gewesen.

III. En établissant un principe à part pour l'adverbe qui accompagne le verbe, nous arrivons à la règle suivante, qui est également très-simple :

Avec l'infinitif et le participe, l'adverbe se met *avant* : oft reden; oft redend; oft geredet.

Avec les autres parties du verbe, l'adverbe se met *après*, si la phrase est simple, non conjonctive : ich rede oft; ich redete oft; et *avant*, si la phrase est conjonctive; weil ich oft redete.

N'oublions pas que si le verbe, dans une phrase *simple*, *non conjonctive*, est à un temps composé, l'adverbe se met après le verbe auxiliaire, et avant le verbe principal, entre ce dernier et le régime, s'il y a un régime : ich habe oft geredet; ich würde oft geredet haben; ich werde das Buch oft lesen.

Digitized by Google

IV. Si le régime est accompagné d'une préposition, l'adverbe précède le régime au lieu de le suivre : ich schreibe meinem Bruder oft, j'écris souvent à mon frère, mais : ich schreibe oft an meinen Bruder (non pas ich schreibe an meinen Bruder oft).

§ 403. Les principes du § précédent sur la place de l'adverbe en général s'appliquent aussi à l'adverbe négatif nicht. Cependant il ne faut pas oublier que la négation nicht doit se placer avant le mot auquel elle se rapporte particulièrement. Ainsi on dit : ich liebe den Krieg nicht, je n'aime pas la guerre, d'après la règle générale, mais : ich liebe nicht den Krieg, sondern den Frieden, ce n'est *pas la guerre* que j'aime, mais la paix.

Ich werde meinen Vater dieses Jahr nicht besuchen, je n'irai pas voir mon père cette année. Dans cette proposition, la négation nicht, se rapportant à la phrase entière et sans intention particulière, se place, comme l'adverbe ordinaire, après le régime et avant le verbe principal, puisque le verbe est à un temps composé. Mais la signification des mots qui composent cette proposition variera, selon qu'on placera l'adverbe à telle ou telle autre place; *p. ex.* ich werde nicht meinen Vater dieses Jahr besuchen, ce n'est *pas mon père* que j'irai voir cette année; ich werde meinen Vater nicht dieses Jahr (sondern das nächste) besuchen, je n'irai pas voir mon père cette année (mais l'année prochaine), etc., etc. (Voy. aussi § 402, n° IV.)

§ 404 1° Avec les adverbes de temps, nicht se met après l'adverbe : er kann heute nicht kommen, il ne peut pas venir aujourd'hui; wir sind gestern nicht ausgegangen, nous ne sommes pas sortis hier; sie werden dieses Jahr nicht reisen, ils ne voyageront pas cette année.

2° On dit en allemand : noch nicht, *encore pas*, pour : pas encore.

Genug, assez, suffisamment, se place après le mot qu'il détermine, si c'est un adjectif ou un adverbe : schön genug, assez (suffisamment) beau; oft genug, assez (suffisamment) sou-

Digitized by Google

vent; mais avec un substantif, genug peut se mettre avant ou après : genug Geld ou Geld genug, assez d'argent.

3° Les verbes fürchten, craindre; zweifeln, douter; verhindern, empêcher, ne demandent pas la particule négative, comme en français : ich fürchte daß er kommt (ou komme), je crains qu'il ne vienne (littér. *je crains qu'il vient* ou *vienne*); man muß verhindern daß er komme, il faut empêcher qu'il ne vienne, etc.

§ 405. Lorsque le sens de la phrase n'en est pas altéré, il est permis de déplacer l'adverbe, soit pour varier la construction, soit pour la rendre plus facile. Ainsi, il est indifférent de dire : ich habe meinem Bruder die Sache vergeblich vorgestellt, j'ai en vain représenté l'affaire à mon frère, *ou bien* : ich habe vergeblich meinem Bruder die Sache vorgestellt, *ou bien encore* : ich habe meinem Bruder vergeblich die Sache vorgestellt. Ces sortes de déplacements ont lieu très-souvent, en prose comme en poésie.

§ 406. L'adverbe, placé en tête d'une proposition, produit une *inversion* et recule le sujet derrière le verbe (verbe principal, si c'est un temps simple; verbe auxiliaire, si c'est un temps composé) : Vergeblich habe ich gerufen, en vain j'ai appelé; plötzlich sagte er mir ja, tout-à-coup il me dit oui, etc.

§ 407. On emploie souvent l'adverbe nicht dans les interrogations allemandes; *p. ex.* willst Du nicht mit mir gehen? ne veux-tu pas aller avec moi? Voici la règle à ce sujet :

On met nicht lorsqu'on s'attend à une réponse négative, bien qu'on désire une réponse affirmative; haben Sie ihm nicht geantwortet? est-ce que vous ne lui avez pas répondu?

Le mot nicht a l'accent, dans le cas où l'on est presque sûr de la réponse négative, et qu'on veut en exprimer son étonnement ou son mécontentement : wollen Sie nicht kommen? vous ne voulez *donc pas* venir?

Il s'ensuit que nicht devient superflu, si celui qui demande ne veut pas indiquer qu'il s'attend à une réponse négative.

Digitized by Google

§ 408. On trouve aussi nicht dans de simples exclamations, comme : wie gütig ist nicht der himmlische Vater, combien *n'est pas* grande la bonté du père céleste !

Dans la plupart des cas, nicht est superflu. On l'admet, lorsque, après une démonstration, on en exprime, sous forme d'exclamation, la conclusion à laquelle notre interlocuteur est censé ne pas pouvoir refuser son assentiment; *p. e.* nach allen diesen Umständen ꝛc. (d'après toutes ces circonstances, etc.) wie klar ist es nicht, daß mein Freund in allem Betracht recht hatte, n'est-il pas clair (*littéral.* : combien n'est-il pas clair) que mon ami avait raison sous tous les rapports !

§ 409. Il y a certains adverbes qui se ressemblent extérieurement et dont il ne faut pas confondre la signification, *p. ex.* auf et offen; dann et denn; wann et wenn ꝛc.

On emploie auf avec des verbes, pour exprimer *l'action d'ouvrir une chose ; p. ex.* mache den Mund auf, ouvre la bouche; mais, lorsqu'une chose est déjà ouverte, on n'emploie pas auf, mais offen : das Fenster ist offen, la fenêtre est ouverte.

Dann se rapporte au temps, et signifie *alors, puis, ensuite;* denn (comme adverbe, nous ne parlons pas ici de la conjonction) renforce l'expression ou l'interrogation : willst Du mich denn verlassen? veux-tu *donc* m'abandonner?

Wann signifie quand, à quelle époque, à quel moment : wann wird er kommen? quand viendra-t-il ? ich weiß nicht, wann er gekommen ist, je ne sais pas quand il est venu; Sie müssen uns schreiben, wann Sie abreisen wollen, il faut nous écrire quand vous comptez partir.

Wenn est communément une conjonction (le *si* conditionnel) et ne s'emploie comme adverbe d'interrogation ou de supposition que pour demander : *sous quelle condition, dans quelles circonstances? p. ex.* wenn wird das Präsens anstatt des Futurums gesetzt? dans quelle circonstance met-on le présent à la place du futur? ich weiß nicht recht wenn diese Präposition den Datif regiert, je ne sais pas bien quand (c'est-à-dire dans quelle circonstance) cette préposition régit le datif.

Digitized by Google

§ 440. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Die Inquisition zu Venedig.

Den folgenden Abend fanden* wir uns zeitiger, als gewöhnlich, auf dem Markusplatze ein. Ein plötzlicher Regenguss nöthigte uns, in ein Kaffeehaus einzukehren, wo gespielt wurde. Der Prinz stellte sich hinter den Stuhl eines Spaniers, und beobachtete das Spiel. Ich war in ein anstoßendes Zimmer gegangen, wo ich Zeitungen las. Eine Weile darauf hörte ich Lärmen. Vor der Ankunft des Prinzen war der Spanier unaufhörlich im Verluste gewesen, jetzt gewann** er auf alle Karten. Das ganze Spiel war auffallend verändert, und die Bank war in Gefahr, von dem Spieler, den diese glückliche Wendung kühner gemacht hatte, aufgefordert zu werden.

zeitiger, *plus tôt* — Markusplatz, *place Saint-Marc* — plötzlich, *soudain* — Regenguss, *averse* — einkehren, *entrer* — sich stellen, *se placer* — Stuhl, *chaise* — Spanier, *Espagnol* — beobachten, *observer* — anstoßend, *attenant* — Zeitung, *journal* — Weile, *moment* — Lärmen, *bruit* — Ankunft, *arrivée* — unaufhörlich, *sans cesse* — jetzt, *à présent* — Karte, *carte* — auffallend, *d'une manière étonnante* — verändert, *changé* — Gefahr, *danger* — glücklich, *heureux* — Wendung, *tournure* — auffordern, *défier*.

2***. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi den

* sich einfinden, se trouver; voy. finden.

** gewinnen, part. pass. gewonnen; imparf. gewann, gewänne, *ou* gewönne.

*** Nous ne donnerons plus la traduction française; l'élève la trouvera lui-même.

Digitized by Google

folgenden Abend à l'accusatif? — Quelle est la conjugaison de fanden ein? — Pourrait-on mettre wie à la place de als? (Voy. § 270.) — Pourquoi fanden wir, et non wir fanden? — Quel genre et quelle déclinaison a Regenguſs? — Quelle est la conjugaison du verbe einkehren? — Si la phrase : wo geſpielt wurde, n'était pas conjonctive, on dirait : es wurde geſpielt (voy. § 354, I), pourquoi es n'est-il pas exprimé? — Pourquoi la préposition hinter gouverne-t-elle l'accusatif et non le datif? — Quel est le pluriel de der Spanier? — Quel est le participe passé de beobachten? — Quelle est la déclinaison et quel est le nominatif pluriel de das Zimmer? — Quels sont l'infinitif et les deux imparfaits de gegangen? — Quel est l'infinitif et quelle est la conjugaison de las? — Pourquoi hörte ich, et non ich hörte? — A quel cas se trouve eine Weile? — La règle? (Voy. § 325, n° 6.) — Pourquoi Lärmen sans article? — Où est l'accent dans darauf? — Quel genre a Ankunft? La règle? — Pourquoi war der Spanier, et non der Spanier war? — Pourquoi gewann er, et non er gewann? — Remarquez qu'on dit : er gewann auf alle Karten, à l'accusatif, et non au datif, pourquoi? (Voy. § 415.) — Le singulier de Karten est die Karte, d'après quelle règle la voyelle du singulier n'est-elle pas affaiblie au pluriel? — D'après quelle règle l'adverbe auffallend est-il placé avant verändert? — Quel est le pluriel de die Bank, la banque? «Banken.» (Voy. § 122.) — Quel est le pluriel du substantif féminin die Gefahr, qui se décline régulièrement? — Quel autre mot pourrait-on mettre à la place de den? — Pourquoi gemacht hatte à la fin de la phrase? — Pourquoi von dem Spieler aufgefordert zu werden, et non aufgefordert zu werden von dem Spieler? — Pourquoi aufgefordert zu werden, et non aufgefordert zu sein?

3. Geſpräch. — 1. Wann fanden der Prinz und ſein Begleiter (compagnon) ſich auf dem Markusplatz ein? — 2. Wo iſt der Markusplatz? — 3. Warum kehrten ſie in ein Kaffeehaus ein? — 4. Wie war der Regenguſs, der ſie nöthigte in ein Kaffeehaus einzukehren? — 5. Was that man in dem Kaffeehauſe? — 6. Wohin ſtellte ſich der

Digitized by Google

Prinz? — 7. Wozu stellte er sich hinter den Stuhl eines Spaniers? — 8. Wer war in ein anstoßendes Zimmer gegangen? — 9. Wie war dieses Zimmer? — 10. Was wollte der Begleiter des Prinzen in dem anstoßenden Zimmer thun? — 11. Wann hörte er Lärmen? — 12. Wann war der Spanier im Verlust gewesen? — 13. Vor wessen Ankunft war er im Verluste gewesen?—14. Verlor er auch noch nach der Ankunft des Prinzen? — 15. Wen hatte diese glückliche Wendung kühner gemacht?

4. Satzbildung. — 1. Si vous vouliez vous trouver aujourd'hui un peu plus tôt au café, nous pourrions finir notre jeu.—2. A quelle heure (um wie viel Uhr) y (daselbst) serez-vous? — 3. J'y serai à trois heures et demie, longtemps avant vous, n'en (en, daran) doutez (zweifeln) pas.—4. A moins pourtant (es sei denn) qu'une averse ne m'en (en, daran) empêche (verhindern). — 5. Passer (zubringen) tout son temps au café, me paraît peu digne d'un homme grave (ernsthaft). — 6. L'homme sur cette terre doit toujours s'occuper de (mit) quelque chose. — 7. Sur mon honneur (auf meine Ehre ou bei meiner Ehre), mon ami, vous parlez comme un livre. — 8. Pourquoi, depuis quelque temps (seit einiger Zeit), venez-vous plus tard à (in) l'église (die Kirche) qu'à l'ordinaire? — 9. En observant le jeu de ces gens, j'apprends bien des (bien des, manche) finesses (Feinheit) que je ne connaissais pas autrefois. — 10. Ne voulez-vous pas aller avec nous au spectacle? — 11. Attendez-moi (erwarten) un instant (der Augenblick), je veux seulement achever (auslesen) mon journal. — 12. Lire et toujours lire, quel plaisir (das Vergnügen) pouvez-vous y trouver?—13. Aussitôt que vous entendrez du bruit, appelez-moi (rufen) à haute voix (mit lauter Stimme). — 14. Comme l'ami du prince revenait dans la grande salle (der Saal), il y entendit du bruit. — 15. Comme vous ne voulez pas quitter le jeu, nous irons seuls au jardin (der Garten). — 16. A votre aise (wie es Ihnen beliebt, *ou* gefällt, *ou bien* nach Belieben), seulement (nur) n'y restez pas trop longtemps. — 17. Peu vous importe (das kann Ihnen gleichgültig sein *ou* was kümmert Sie

Digitized by Google

das), puisque (da) nous ne vous reverrons pas ce soir. — 18. Les traits (die Züge) de cette femme, autrefois (sonst) si belle, sont changés d'une manière surprenante. — 19. Où voyez-vous cela? — 20. J'ai gagné de l'argent au jeu, mais j'ai perdu un temps précieux (précieux, kostbar), et je ne suis nullement satisfait (zufrieden, vergnügt). — 21. C'est votre mauvaise (mauvais, schlecht) conscience (das Gewissen) qui parle en ce moment. — 22. Mais elle aura beau vous avertir (wie sehr es Sie warne), vous ne l'écouterez (anhören) malheureusement pas toujours. — 23. Aussitôt que vous trouverez une heure de libre (une *libre heure*) vous en profiterez (benutzen avec l'accusatif), pour recommencer (wieder anfangen) votre façon de vivre habituelle (gewöhnlich). — 24. Je n'ai pas encore pu lire votre nouveau (neu) livre. — 25. Vous ne travaillez pas, vous ne pensez qu'à vos plaisirs, vous oubliez les préceptes (die Lehre) les plus sacrés; n'est-il pas évident (augenscheinlich) que vous courrez à votre perte (in das Verderben rennen)? — 26. Ouvrez cette porte-là — Laquelle? — Celle-là. — 27. Il y a longtemps qu'elle est ouverte, ne voyez-vous donc pas?

XXXVII

TRENTE-SEPT. LEÇON.—Sieben und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA PRÉPOSITION.

(Voyez § 272 et suivants.)

§ 411. Comme nous l'avons dit (voy. § 277), les prépositions allemandes gouvernent ou le *génitif*, ou le *datif*, ou l'*accusatif*. Il y en a plusieurs à double régime (voy. §§ 278 et 279).

§ 412. Les *prépositions qui régissent le génitif*, sont:

Anstatt ou **statt**, au lieu de, en place de; anstatt meiner, au lieu de moi; aussi: an meines Bruders statt *ou* Statt, en place de mon frère;

Digitized by Google

Diesseits ou **diesseit**, en deçà de, de ce côté de; et **jenseits**, au delà de : diesseits des Flusses, en deçà de la rivière;

Halb, **halben**, **halber**, de l'ancien mot die Halb, le côté, désigne le rapport de l'endroit; oberhalb meines Hauses, au-dessus de ma maison (voy., pour la réunion de cette préposition avec les pronoms personnels et les substantifs, § 276);

Kraft et **vermöge**, en vertu de : kraft meines Urtheils, en vertu de ma décision;

Laut, conformément à : laut dieser Urkunde, conformément à ce document;

Mittels ou **mittelst** ou **vermittelst**, au moyen de : vermittelst dieser Bewegung, au moyen de ce mouvement;

Um... willen, pour l'amour de : um der Weiber willen, pour l'amour des femmes (voy., pour la réunion de cette préposition avec les pronoms personnels, § 276);

Ungeachtet, malgré : ungeachtet der großen Volksmenge, malgré la grande population;

Unweit, **unfern**, non loin de : unweit des Gartens, non loin du jardin;

Während, durant : während des Gespräches, durant la conversation;

Wegen, à cause de : wegen seiner Tugenden, à cause de ses vertus (voy., pour la réunion de wegen avec les pronoms personnels, § 276);

Ajoutons les trois suivantes, qui gouvernent aussi le *datif*, **längs**, le long; **trotz**, malgré, nonobstant; **zufolge**, conformément à, d'après (voy. § 278).

Les vers suivants (à la vérité très-barbares) renferment toutes les prépositions qui régissent le génitif :

Unweit, mittels, kraft und während,
Laut, vermöge, ungeachtet,
Oberhalb und unterhalb,

Digitized by Google

Innerhalb und außerhalb,
Diesseit, jenseit, halben, wegen,
Statt, auch längs, zufolge, trotz,
Stehen mit dem Genitiv,
Oder auf die Frage: Wessen? —
Doch ist hier nicht zu vergessen,
Daß bei diesen letzten drei,
Auch der Dativ richtig sei.

(Après unweit, mittels, kraft, während, laut, vermöge, ungeachtet, oberhalb (en dessus de) et unterhalb (en dessous de), innerhalb (en dedans de) et außerhalb (en dehors de), diesseits, jenseits, halber, wegen, statt, längs, zufolge trotz, mettez le génitif; n'oubliez pas pourtant qu'avec les trois dernières on peut mettre aussi le datif).

§ 413. *Prépositions qui gouvernent le datif.*

Aus, *hors de*, marque le point de départ, soit dans l'espace, soit dans le temps, etc. : er kommt aus dem Zimmer, il vient de la chambre ; ein Philosoph aus dem achtzehnten Jahrhundert, un philosophe du dix-huitième siècle; ein Gefäß aus rother Erde gemacht, un vase fait avec de la terre rouge ; aus marque aussi la source, le motif : aus Erfahrung etwas wissen, savoir une chose par expérience ; er handelt so aus Feindschaft, il agit ainsi par inimitié ;

Außer, en dehors de, hormis : außer dem Hause, en dehors de la maison ; außer mir, hormis moi — *Exception* : außer Landes sein, être hors du pays ;

Bei, auprès de, marque la proximité, et ne doit jamais s'employer lorsqu'il y a changement de lieu, ou seulement direction d'un point à un autre : er ist bei mir, il est auprès de moi ;

Binnen, dans l'espace de : binnen drei Monaten, dans l'espace de trois mois ;

Entgegen, contre, à la rencontre, et **zuwider**, contre ; zuwider est *contre* dans le sens hostile ; toutes les deux se placent après leur régime : meiner Warnung entgegen, contre mon avertissement ; er kam mir entgegen, il vint à ma rencontre ; meiner Gesundheit zuwider, contraire à ma santé ;

Gegenüber, vis-à-vis de, se place après son régime : diesem Thurme gegenüber, vis-à-vis de cette tour ;

Digitized by Google

Inner, en dedans de : inner dem Hause, mieux : innerhalb des Hauses ;

Mit, nebst, sammt, (toutes les trois signifient *avec*, mais mit indique une réunion plus intime, plus étroite ; nebst et sammt, une société, une réunion plus extérieure et plus superficielle : ich vermische meinen Wein mit Wasser, je mêle mon vin *avec* de l'eau ; er schlug mich mit seinem Schwerte, il me frappa *avec* (de) son épée ; der Anführer nebst (ou sammt) seinem ganzen Gefolge, le chef *avec* (*ensemble avec*) toute sa suite ;

Nach, après, d'après ou selon, indique : 1) le mouvement, la direction vers un endroit, et s'emploie devant les noms de pays et de lieux, mais non devant les noms personnels, où il faut au contraire zu : ich reise nach Paris, je vais à Paris ; —2) ce n'est qu'en sens impropre que nach est employé pour exprimer les rapports avec une personne, une règle, un principe, un ordre, etc. : Du fragst nach meinem Bruder, tu demandes mon frère ; ich komme nach dir, je viens après toi ; nach Ihrer Gewohnheit (ou Ihrer Gewohnheit nach), selon votre habitude ;

Nächst ou **zunächst**, près, tout près de : nächst meiner Schwester, zunächst meinem Bruder, tout près de ma sœur, de mon frère ; zunächst peut se mettre avant ou après son régime ;

Seit, depuis : seit einem Jahre, depuis un an ; seit jenem Tage, depuis ce jour-là ;

Von, de, indique la distance, l'éloignement, la dérivation, l'origine, le contenu, etc., d'une chose, etc. : wir kommen von Paris ; er fällt vom Stuhle, il tombe de la chaise ; ich weiß es von meiner Mutter, je le sais de ma mère ; von dieser Zeit an, à partir de ce temps ; von Jugend auf, dès la jeunesse ; man sprach von Dir, on parlait de toi ; das Buch handelt von der Geschichte Frankreichs, ce livre traite de l'histoire de France. On dit par une locution particulière : von Alters her, dès le vieux temps.

Quant aux cas où von est employé pour marquer le rapport du génitif, voy. § 347.

Digitized by Google

Von sert particulièrement à rendre *par* lorsqu'il est question de l'action d'un être animé : dies ist mir von meinem Bruder gesagt worden, cela m'a été dit *par* mon frère ; ich bin von einem Fremden geschlagen worden, j'ai été battu *par* un étranger, etc. ;

Zu, à, vers, est employé pour exprimer : 1) le but, la fin d'un mouvement, le lieu de repos ; dans ce cas il est souvent opposé à von : vom Himmel zur Erde, du ciel à la terre ; von Anfang zu Ende, du commencement à la fin ; von Jahr zu Jahr, d'année en année ; 2) la direction vers une personne, et le changement, la transformation dans l'état d'une personne : die Rückkunft zu dem Sultan ; ich gehe zu meinem Vater ; er ist zum reichen Manne geworden, il est devenu un homme riche ; Herr N. ist zum Präsidenten erwählt worden, M. N. a été élu président ; zum Anführer erwählt (voy. § 233, n° 1) ; 3) zu indique aussi le temps où une chose se passe, le but, le comment, le mode d'une chose ou d'une action, le rapport de valeur qui existe entre plusieurs choses, et on l'emploie dans plusieurs locutions particulières : Du kommst zur rechten Zeit, tu viens à point nommé ; zu der Zeit, wo ich nicht arbeiten konnte, au temps où je ne pouvais pas travailler ; ich reise zu Fuße, je voyage à pied (zu Pferde, zu Wagen, zu Schiffe, à cheval, en voiture, en vaisseau) ; ich rechne den Thaler zu drei Franken, je compte l'écu (à) trois francs ; *voy. aussi* : zu Bette, zu Tische, zu Schiffe (navire) gehen ; zu Felde ziehen, se mettre en campagne ; zu dem Ende, à cette fin ; zu den Füßen sich werfen, se jeter aux pieds ; zu Ende sein, être fini, et aussi : avoir fini ; (*p. ex.* das Geld ist zu Ende, l'argent est fini ; voy. § 184, n° 1 : War sein eigner Vorrath zu Ende) ; ich bin zu Ende mit meiner Arbeit, j'ai fini mon travail ; zu Ehre, zu Gelde, zu Ruhe kommen, obtenir de l'honneur, de l'argent, du repos ; zu Ohren, zu Gesicht kommen, venir aux oreilles, aux yeux ; zu Stande bringen, réaliser ; Wasser zum Wein gießen, verser de l'eau dans le vin ; zu einer Sache lachen, rire à propos d'une chose ; das Schwert gehört zu den Waffen eines Kriegers, l'épée appartient aux armes d'un guerrier ; enfin 4) zu dési-

Digitized by Google

gne aussi l'endroit, le lieu, le wo (*où* sans direction), mais seulement avec les noms propres de villes et d'endroits, et avec le mot Haus, lorsqu'il signifie *chez soi* : wir wohnen zu Paris, nous demeurons à Paris ; mein Freund studiert zu Heidelberg, mon ami fait ses études à Heidelberg ; bleiben Sie zu Hause, restez-vous à la maison? On dit aussi : ich sitze zu seiner Rechten, je suis assis à sa droite ; er lag zu meinen Füßen, il était couché à mes pieds ; wollen Sie mir zur Seite (au côté) stehen? — On emploie surtout zu, en parlant des noms de villes, etc., lorsqu'il est question d'occupations personnelles : er treibt seinen Handel zu Paris, il fait son commerce à Paris ; autrement on met in : in Paris sind viele Straßen (rues);

Zuwider, contre, contrairement à (*voy.* entgegen, à la page 391).

Les vers suivants renferment les prépositions qui gouvernent le datif.

Schreib mit, nach, nächst, nebst, sammt, bei, seit, von, zu, zuwider,
Entgegen, gegenüber, inner, außer, aus, stets mit dem Dativ nieder.

(Avec mit, nach, nächst, nebst, sammt, bei, seit, von, zu, zuwider, entgegen, gegenüber, inner, außer, aus, mettez toujours le datif.

§ 414. *Prépositions qui régissent l'accusatif :*

Durch, par, au moyen de, à travers, exprime : *a*) la direction en traversant, comme : ich gehe durch den Garten, je passe par le jardin ; *b*) la durée : durch fünf Jahrhunderte, pendant cinq siècles ; aussi : fünf Jahrhunderte durch ou hindurch ; *c*) la voie, le canal, le moyen : durch meinen Bruder habe ich diese Stelle erhalten, c'est par mon frère que j'ai obtenu cette place (voy. pour la comparaison de durch et von § 413, pag. 392 et 393) ; *d*) quelquefois un mélange, une confusion : er wirft alles durch einander, il jette tout pêle-mêle ;

Für, pour, signifie *a*) à la place de, au lieu de : rede für mich, parle à ma place ; *b*) il sert pour qualifier une personne ou une chose, *p. ex.* ich erkläre Sie für einen Elenden, je vous déclare pour un misérable ; *c*) pour exprimer les rapports d'utilité ou de dommage, et la destination, comme : ein guter An-

Digitized by Google

führer sorgt (a soin) für seine Krieger; dies ist für den Vater, cela est pour le père; *d*) il indique l'ordre en comptant: für's Erste, premièrement, etc., et on dit aussi: Tag für Tag, jour par jour;

Gegen et **wider**, contre, vers, envers; wider est plus hostile que gegen: sie sind gegen ou wider mich verschworen, ils se sont conjurés contre moi; mais on dit: er zeigt viel Unterwürfigkeit gegen (non pas wider) ihn, il montre beaucoup de soumission envers lui. Gegen indique quelquefois une comparaison, un échange: ich bin nichts gegen ihn, je ne suis rien à côté de lui; ich wette hundert gegen eins, je parie cent contre un. En poésie on met quelquefois gen au lieu de gegen: gen Himmel, vers le ciel;

Ohne, sans (en poésie et dans le langage relevé **sonder**); ohne mich, sans moi; sonder allen Zweifel, sans nul doute;

Um, autour de, pour, indique 1) la direction autour d'une chose ou d'un mouvement: um das Haus gehen, aller autour de la maison; 2) un changement, une succession: Einer um den Andern, l'un après l'autre; 3) les rapports de temps, de nombre, de grandeur, de force: um einen Tag früher kommen, venir un jour plus tôt; mein Haus ist um (de) sechs Schuh länger als das Deinige, ma maison est plus longue que la tienne de six pieds; des Abends um (à) neun Uhr, le soir à neuf heures; 4) un but, un prix: um Geld spielen, jouer de l'argent; sich um nichts bekümmern, ne s'inquiéter de rien; um denselben Preis, au même prix; um das Leben spielen, jouer la vie; es geht um mein Leben, il y va de ma vie; um eine Antwort verlegen sein, être embarrassé d'une réponse; 5) une perte: um seine Stelle kommen, perdre sa place; um das Leben kommen, perdre la vie.

Nous savons en outre que um, accompagné de zu, devant un infinitif, signifie *pour*: um Geld zu gewinnen, pour gagner de l'argent.

Les vers suivants renferment les prépositions qui gouvernent l'accusatif:

Bei durch, für, ohne, um, auch sonder, gegen, wider,
Schreib stets den Accusativ und nie den Dativ nieder.

Digitized by Google

(Avec durch, für, ohne, um, sonder, gegen, wider, il faut mettre l'accusatif, jamais le datif.

§ 415. *Prépositions qui gouvernent, tantôt le datif, tantôt l'accusatif.*

An, à, près de; **auf**, sur; **hinter**, derrière; **in**, dans, **neben**, à côté de; **über**, sur, au-dessus de; **unter**, sous, au-dessous de, parmi; **vor**, avant, devant; **zwischen**, entre. (Voy. les exemples, § 279.)

On sait (voy. § 279) que ces prépositions gouvernent le datif, sur la question wo? où étant, se trouvant; et l'accusatif, sur la question wohin? où allant, se dirigeant. Cette distinction est surtout suffisante, lorsqu'on parle au physique. Mais on emploie ces prépositions souvent dans un sens impropre, et sans rapport de lieu et de direction. Dans ce cas, il est de règle de mettre l'accusatif avec auf et über, et le datif avec an, in, unter, vor et zwischen : auf diese Weise, de cette manière; auf mein Wort, sur ma parole; er lacht über mich, il rit de moi; er gewann auf alle Karten, il gagnait sur toutes les cartes; eine Wohnung auf drei Monate miethen, louer un appartement pour trois mois; auf das ganze Leben, pour la vie entière; wir stritten über den Unterschied zweier Wörter, nous discutions sur la différence entre deux mots; er erklärt sich nicht über diesen Punkt, il ne s'explique pas sur ce point; es ist ein Unterschied zwischen Dir und mir, il y a une différence entre toi et moi; Du hast Vorzüge vor mir, tu a des avantages sur moi, *etc.* Avec hinter et neben, on peut toujours appliquer les questions wo et wohin.

§ 416. Lorsque plusieurs substantifs réunis par und ou par oder demandent la même préposition, il suffit de la mettre une seule fois devant le premier de ces substantifs : auf diesem Wege gelangte er zu Geld, Ruhm und Ehre, par cette voie il obtint de l'argent, de l'honneur et de la gloire.

Mais, quand les substantifs sont réunis par d'autres conjonctions, notamment par des conjonctions séparatives, disjonctives, *p. ex.* : weder — noch; theils — theils ꝛc., il faut répéter

Digitized by Google

la préposition : weder für mich, noch für Dich, ni pour moi, ni pour toi; theils (en partie) in dem Hause, theils in dem Garten, en partie dans la maison, en partie au jardin; de même, quand on veut donner à ses paroles une énergie particulière : weder in diesem Jahre, noch in den zwei folgenden, ni cette année, ni les deux suivantes; im Kriege, wie im Frieden, à la paix comme à la guerre, etc.

---

§ 417. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Ein Venetianer, der sie hielt, sagte dem Prinzen mit beleidigendem Tone, er störe das Glück, und er solle den Tisch verlassen. Dieser sah ihn kalt an und blieb; dieselbe Fassung behielt er, als der Venetianer seine Beleidigung französisch wiederholte. Der Letztere glaubte, daß der Prinz beide Sprachen nicht verstehe, und wandte* sich mit verachtungsvollem Lachen zu den Übrigen: „Sagen Sie mir doch, meine Herren, wie ich mich diesem Valordo verständlich machen soll?" Zugleich stand er auf und wollte den Prinzen beim Arme ergreifen; diesen verließ hier die Geduld, er packte den Venetianer mit starker Hand und warf ihn unsanft zu Boden. Das ganze Haus kam in Bewegung. Auf das Geräusch stürzte ich hinein, unwillkürlich rief ich ihn bei seinem**

---

* sich wenden, se tourner; part. passé gewandt; imparf. wandte; wendete.
** rufen appeler; part. passé gerufen; imparf. rief; riefe.

Digitized by Google

Namen: Nehmen Sie sich in Acht, Prinz, setzte ich mit Unbesonnenheit hinzu, wir sind hier in Venedig.

Beleidigend, *offensant*—stören, *troubler*—Glück, *chance*—ansehen, *regarder*—kalt, *froidement*—Fassung, *maintien*—glauben, *croire*—verachtungsvoll, *plein de mépris*—lachen, *rire*—Balordo, *balourd*—verständlich, *intelligible*—zugleich, *en même temps*—der Arm, *bras*—Geduld, *patience*—packen, *empoigner*—unsanft, *non doucement*—der Boden, *la terre*—Bewegung, *émoi*—Geräusch, *bruit*—hineinstürzen, *entrer précipitamment*—unwillkürlich, *involontairement*—der Namen, *le nom*—sich in Acht nehmen, *prendre garde*—hinzusetzen, *ajouter*—Unbesonnenheit, *étourderie*.

2. Vergleichung der beiden Sprachen. — La déclinaison de der Venetianer? (Voy. § 132, II.) — La déclinaison de der Prinz? (Voy. 132, IV.)—La déclinaison de der Ton?—Pourquoi le subjonctif störe et solle, et non l'indicatif, et d'après quel usage le *présent*, et non l'imparfait störete et sollte? (Voy. §§ 305, VII, n° 2, et 307, n° 2, *d.*) — L'infinitif et la conjugaison de sah an, regarda? — Au lieu de dieselbe comment pouvait-on dire? — Au lieu de französisch on pourrait dire auf französisch. — Pourquoi wiederholte à la fin de la phrase? — Pourquoi verstehe, subjonctif, et non versteht, indicatif? (Voy. § 307, n° 2, *a.*) Pourrait-on mettre zwei à la place de beide? —Dans verachtungsvollem, l's est-il la terminaison du génitif?— D'après quelle règle y a-t-il sagen Sie mir et non sagt Ihr mir? — Pourquoi meine et non meinen? — Pourquoi Herren et non Herrn? — Pourquoi machen soll à la fin de la phrase? — Quel est l'infinitif et quelle est la conjugaison de stand auf? — Remarquez beim Arme ergreifen, prendre au bras. — Pourquoi verließ die Geduld et non die Geduld verließ? — Quelle est la déclinaison de Arm? (Voy. § 136, n° 2.) — Hand, féminin monosyllabique à voyelle forte, quel est son pluriel? (Voy. § 126, I.) — Pourquoi starker et non starken? — L'infinitif et la conjugaison de warf? — Remarquez zu Boden werfen, jeter à terre. (Voy. § 413.) — La déclinaison de der Boden? — Pourquoi ganze et non ganzes? — Pourquoi l'accusatif das Geräusch après

Digitized by Google

auf?— Pourquoi stürzte ich, et non ich stürzte? — Que signifie la syllabe un, dans unsanft et unwillkührlich, adjectifs employés adverbialement? (Voy. §§ 84 et 264.)—Remarquez bei seinem Namen, par son nom, et sich in Acht nehmen, *se prendre en garde* pour *prendre garde*.—La déclinaison de der Namen, le nom? (Voy. § 141.) — La conjugaison de hinzusetzen, ajouter? — Que signifie la syllabe Un dans Unbesonnenheit? — Au lieu de in Venedig, comment pourrait-on dire.

3. Gespräch.—1. Wer hielt die Bank?—2. Wie war der Ton, in welchem der Venetianer zu dem Prinzen sprach? — 3. Was sagte er dem Prinzen? — 4. Was that der Prinz hierauf? — 5. Und als der Venetianer seine Beleidigung französisch wiederholte? (*N.B.* La réponse devra prendre la forme d'une phrase conséquente).— 6. Wie wiederholte der Venetianer seine Beleidigung? — 7. Was wiederholte er französisch? — 8. Was glaubte der Venetianer?—9. Wie wandte er sich zu den Übrigen? — 10. Wie war sein Lachen? — 11. Was sollten die Übrigen ihm sagen?— 12. Was that er zugleich? — 13. Wen wollte er ergreifen? — 14. Wo wollte er den Prinzen ergreifen? — 15. Ließ der Prinz dies geschehen? — 16. Wie warf er den Venetianer zu Boden? — 17. Was that der Begleiter des Prinzen hierauf? — 18. Wie rief er den Prinzen? — 19. Was sagte er ihm?

4. Satzbildung. — 1. Le ton avec lequel le Vénitien parlait au prince était offensant. — 2. Malgré la menace (la menace, die Drohung) de cet homme, le prince ne voulait pas quitter la table. — 3. Avait-il raison (Recht), avait-il tort (Unrecht), c'est ce que je ne sais pas (*cela ne sais-je pas*). — 4. Pour mieux voir le jeu, le prince se plaça (se placer, sich stellen) devant (vor) la table. — 5. Le Vénitien était assis derrière (hinter) la table. — 6. Ni la première, ni la seconde observation (Bemerkung) du joueur ne pouvait engager (bewegen) le prince à s'éloigner (*infinitif* sich entfernen). — 7. Je ne sais pas assez bien m'exprimer en français pour me rendre intelligible.—8. De cette manière notre conversation sera vite finie. — 9. Je ne resterais ici pour aucun prix du monde. — 10. Ne

Digitized by Google

m'appelez donc (doch) pas par mon nom. — 11. Si le Vénitien n'eût pas saisi le prince au bras, il n'eût pas été jeté à terre. — 12. Chaque matin à huit heures nous allons au (in das ou auf das) café.—13. Prenez donc garde et ne parlez pas si haut. — 14. Souvent on rit avec mépris des (über) choses qu'on ne comprend pas. — 15. Si le prince avait demandé au Vénitien de quelle manière il troublait (il faut le subjonctif, voy. § 307, n° 2, *d*) le jeu, celui-ci eût été bien embarrassé (verlegen) d'une réponse (um eine Antwort). — 16. En tombant (fallen, tomber) à terre (voy. § 320, III), le Vénitien fit un tel bruit que toute la maison accourut pour voir ce qui se passait (se passer, geschehen, *ou* vorgehen).—17. Demain (morgen) comme aujourd'hui (heute), dans un an comme dans deux, je vous répéterai la même chose: ne jouez pas! — 18. Parmi (unter) tous ces gens-là je ne puis pas nommer (nennen) un seul ami. — 19. Quand vous me traduirez vos explications (die Erläuterung) dans ma langue maternelle, je saurai bien vous répondre. — 20 Au premier bruit que vous entendrez, venez vite dans ma chambre.

XXXVIII

TRENTE-HUIT. LEÇON. — Acht und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA CONJONCTION.

(Voyez §§ 282 et suiv.)

§ 418. Nous avons donné, aux §§ 282—285, des définitions qui nous dispensent d'entrer ici dans de grands détails. Nous nous bornerons à parcourir rapidement les plus importantes des conjonctions allemandes :

1. **Aber, allein** et **sondern**. Allein indique une objection plus tranchante que aber : der Eine meiner Brüder ist Soldat, der Andre aber ist Gärtner, l'un de mes frères est soldat, mais l'autre est jardinier; Du könntest wohl lernen, allein Du willst nicht, tu pourrais bien apprendre, mais tu ne veux pas. Quant à sondern, voy. § 42, n° 3. Ainsi on dit : ich befehle nicht, sondern ich

Digitized by Google

wünsche es nur, je ne l'ordonne pas, mais je le souhaite seulement; ich befehle es nicht grade, aber ich wünsche es doch, je ne l'ordonne pas précisément, mais pourtant je le désire. On voit par là que aber se borne simplement à indiquer *autre chose* que ce qui précède, sans contradiction absolue;

2. **Als, da**, comme, quand, lorsque, puisque, attendu que, tandis que.

a. Als, signifie *comme* dans le sens de *lorsque, quand, au moment où*, indiquant l'*époque*, le *temps* : als Cäsar aus Gallien nach Rom zurückkehrte, comme (lorsque, quand) César revint des Gaules à Rome; als wir eines Tages auf die Jagd gingen, comme (lorsque) nous allions un jour à la chasse; gestern, als ich von Hause wegging, begegnete ich Ihrem Bruder, hier, en sortant de chez moi (comme je sortais de chez moi), je rencontrai votre frère.

b. Da, signifie *comme* dans le sens de *puisque, attendu que, tandis que*, indiquant le *motif*, la *raison* : Da Sie nicht mit mir gehen wollen, so gehe ich allein, comme (puisque) vous ne voulez pas aller avec moi, j'irai seul; wir konnten Sie natürlich nicht besuchen, da wir nicht nach Paris gekommen sind, nous ne pûmes naturellement pas vous aller voir, comme (attendu que, puisque) nous ne sommes pas venus à Paris; da die Stadt keine Lebensmittel mehr hatte, musste sie sich ergeben, comme (attendu que, puisque) la ville n'avait plus de vivres, elle dut se rendre.

Certains auteurs mettent da à la place de als : in dem Augenblicke da der Kaiser aus der Stadt zog, au moment où l'empereur sortit de la ville; mieux : als der Kaiser, etc.

De même on trouve wie à la place de als, dans le récit naïf et populaire : wie (pour als) der Fuchs den Hund sah, comme le renard aperçut le chien; wie der Tiger den Löwen erschaut, comme le tigre aperçoit le lion (voy. ci-après wie).

c. Als sert aussi de conjonction dans les comparaisons d'infériorité et de supériorité : weniger gelehrt als Sie, moins savant *que* vous; vernünftiger als ich, plus raisonnable *que* moi. (Voy. §§ 244, 245.)

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA DERECHO
Digitized by Google

De même avec d'autant plus....que ; es ist um so gewisser als das Gegentheil kaum möglich, c'est d'autant plus sûr *que* le contraire n'est guère possible.

De même avec *trop*, suivi d'un adjectif ou d'un adverbe, et de *pour que* : c'est trop absurde pour que nous puissions y croire, es ist zu abgeschmackt als daß wir daran glauben könnten ; il est trop bon pour qu'il dût faire une pareille méchanceté, er ist zu gut, als daß er eine solche Bosheit begehen sollte.

d. Als sert encore :

De conjonction *explicative de la réalité*, indiquant une qualité comme inhérente réellement à une personne ou à une chose : Karl, als der jüngere, zog sich zurück, Charles, comme le plus jeune, se retira ; Turenne starb als das Muster eines Helden, Turenne mourut comme le modèle d'un héros ;

De conjonction *énumérative*, suivant des *noms* des personnes ou des choses qu'on veut désigner : er besaß die vorzüglichsten Tugenden eines Kriegers, als (ou wie, ou nämlich) : Tapferkeit Vorsicht und Großmuth, il possédait les principales vertus d'un guerrier, comme (telle que) : bravoure, prudence et générosité ; die größten Philosophen Deutschlands, als (ou wie) : Kant, Fichte, Hegel, Schelling, les premiers philosophes de l'Allemagne, comme (tels que) Kant, Fichte, Hegel et Schelling. — En ce sens, als est quelque fois remplacé par wie ou nämlich.

De conjonction *exclusive* (*nisi* en latin) : zähle auf Niemanden als auf Dich selbst, ne compte sur personne que sur toi-même.

e. Als ob, als wenn, comme si : als ob er aufmerksam wäre, comme s'il était attentif ; als wenn das nicht dasselbe wäre, comme si cela n'était pas la même chose.

Ajoutons :

f. que da signifie quelquefois alors, comme dans cette phrase : ach, da war überall nichts mehr zu sehen, hélas ! alors (en ce moment) il n'y avait plus rien nulle part ! ou bien da est à la place de so ou dann, alors : wenn nun die Umstände wirklich so sind, da bleibt kein anderes Mittel als das Leben daran zu setzen, or, si

Digitized by Google

les circonstances sont réellement telles, il ne reste qu'un seul moyen, c'est d'y risquer la vie.

3. **Also**, pour so sehr, tant, si fort; also hat Gott die Welt geliebt, ainsi Dieu a aimé le monde; très-souvent il est équivalent à daher, de là, ainsi, par conséquent (*ergo* en latin); Du bist jünger als ich, also mußt Du mir gehorchen, tu es plus jeune que moi, ainsi (par conséquent) tu dois m'obéir (voy. ci-après daher, darum, etc.).

4. **Auch**, aussi; quelquefois *même* : wenn ich auch alles verlöre, quand *même* je perdrais tout; auch nicht einer, pas même un seul;

5. **Bis** ou **bis daß**, jusqu'à ce que : warten Sie bis (ou bis daß) wir im Hause sind (*indicatif*), attendez jusqu'à ce que nous soyons dans la maison;

6. **Bevor** et **ehe**, avant que;

7. **Daher, darum, desshalb, desswegen, also, folglich, demnach, mithin**, de là, pour cela, à cause de cela, par conséquent, partant, etc. Toutes ces conjonctions sont *illatives*, c'est-à-dire elles indiquent une *conséquence* tirée de quelque chose qui précède : ich bin krank, darum (deshalb, folglich ꝛc.) kann ich nicht zu Dir kommen, je suis malade, ainsi (partant, par conséquent) je ne puis pas venir chez toi;

8. **Dann**, alors, se met quelquefois à la place de so : wenn dies wahr ist, dann mußt Du gehen, si cela est vrai, *alors* il faut que tu partes;

9. **Daß**, que, peut être regardé comme l'*article des phrases conjonctives* : ich weiß daß Du krank bist, équivalent à : ich weiß das Kranksein (krank sein, être malade) Deiner (de toi). Daß accompagne quelquefois des prépositions et les change en conjonctions : während daß wir spielten, *pendant que* nous jouions; alles ist recht, außer daß Du zu spät kommst, tout est bien, *excepté que* tu arrives trop tard;

10. **Denn**, *a*) *car*, semblable en signification à weil, parce que : er konnte nicht schreiben, denn er hatte den rechten Arm gebro-

Digitized by Google

chen, il ne put écrire, car (*parce que*) il s'était cassé le bras droit; *b*) remplace quelquefois als par euphonie : er war berühmter (plus célèbre) als (comme) Krieger, denn (que) als Politiker; *c*) le *donc* de l'interrogation directe (ressemblant à also): willst Du mich denn kränken? est-ce que tu veux donc me blesser? *d*) indique une *négation conditionnelle*, et ressemble à ausgenommen wenn, *excepté si* : ich werde nichts sagen, es sei denn, daß er mich angreife, je ne dirai rien, à moins qu'il ne m'attaque; *e*) souvent denn n'est qu'un adverbe complémentaire qui renforce le sens de la phrase : was willst Du denn? qu'est-ce que tu veux donc? geschweige denn, à plus forte raison (ici encore il ressemble à also); so bleibt es denn (also) dabei, il restera donc convenu;

11. **Dennoch, doch, jedoch, gleichwohl, indessen, dessenungeachtet**, pourtant, cependant, mais, nonobstant, malgré cela, etc.; doch est plus général que dennoch : er hat nicht alles beendigt, doch ist er nahe daran, il n'a pas tout fini, mais il en approche; er hatte bestimmt versprochen gestern schon zu kommen, und dennoch ist er heute Abend noch nicht da, il avait promis bien certainement d'être ici dès hier, et pourtant (cependant, malgré cela) il n'est pas encore ici ce soir; ich weiß zwar, daß ich nicht auf sein Wort zählen kann, gleichwohl will ich mich nicht zurückziehen, je sais bien que je ne puis pas compter sur sa parole, cependant (malgré cela) je ne veux pas me retirer; er ist verurtheilt, dessen ungeachtet bezahlt er nicht, il est condamné, malgré cela il ne paie pas.

Doch est aussi employé comme affirmation dans les réponses à une question formée avec nicht : Sie haben uns gestern nicht besuchen (visiter) wollen? doch (*si, au contraire*), ich war in Ihrem Hause.

Souvent il *renforce* simplement une prière, une recommandation, un vœu ou un souhait : helfen Sie mir doch! aidez-moi donc! geben Sie mir doch Ihr Buch, donnez-moi donc votre livre; seien Sie doch aufmerksam; wäre ich doch todt! que ne suis-je mort!

12. **Entweder, — oder**, ou — ou;

13. **Falls**, dans le cas où;

14. **Hernach et nachher**, après cela;

Digitized by Google

15. **Nachmals**, plus tard;

16. **Hingegen** et **dagegen**, indiquent une opposition, un contraste: Einfachheit (la simplicité) macht liebenswürdig (aimable), Hochmuth (orgueil) dagegen (hingegen) verhaßt (odieux);

Les trois conjonctions qui précèdent (14, 15 et 16) peuvent être placées comme adverbes en tête de la proposition; en ce cas, il y a inversion : hernach entfernte er sich, puis il s'éloigna, etc.

17. **Indessen** ou **unterdessen**, signifie tantôt *dans l'intervalle, pendant ce temps :* sie aßen, indessen arbeitete ich, ils mangeaient, pendant ce temps je travaillai; tantôt il a un sens *limitatif*, et se place alors en tête des propositions, avec ou sans inversion : Sie sind allerdings mein Freund, indessen will ich (ou ich will) darum nicht auf alle meine Rechte verzichten, assurément vous êtes mon ami, mais (*ou* cependant) je ne veux pas pour cela renoncer à tous mes droits;

18. **Insofern, sofern, inwiefern**, en tant que, pourvu que;

19. **Je—je** ou **je—desto** ou **je—umso**, plus—plus *ou* d'autant plus : je mehr Du arbeitest, je (ou desto) zufriedener bist Du, plus tu travailleras, plus tu seras content; desto se place quelquefois en premier : Du bist desto zufriedener, je mehr Du arbeitest;

20. **Je nachdem**, selon que;

21. **Nachdem**, après que;

22. **Seitdem**, depuis que;

23. **So lang**, tant que;

24. **Nämlich**, savoir; **namentlich**, notamment : ces conjonctions sont *explicatives :* es sind mehre unserer Freunde angekommen, nämlich : Herr N., Herr B., Herr O., il est arrivé plusieurs de nos amis, savoir : MM. tels et tels (voy. ci dessus § 418, 2, d); es fehlen mehrere, namentlich... il en manque plusieurs, notamment...

25. **Nicht allein, nicht nur, — sondern auch**, non-seulement — mais aussi;

26. **Noch**, ni, après nicht ou weder : ich kenne (connais)

Digitized by Google

weder ihn noch seinen Bruder; Du musst nicht schreien noch singen, il ne faut ni crier ni chanter;

27. **Nun**, à présent, maintenant; quelquefois il est synonyme de da : ich wollte Dir helfen, nun (da) ich aber sehe, daß Du reicher bist als ich, ziehe ich mich zurück, je voulais t'aider, *mais* voyant que tu es plus riche que moi, je me retire; placé en tête d'une phrase, il est adverbe et cause une inversion : nun müssen wir gehen, maintenant il faut partir;—nun sert aussi d'exclamation vocative : nun, wie geht's? eh bien, comment cela va-t-il?

28. **Nur**, seulement; ich möchte wohl ja sagen, nur fürchte ich mich vor meinem Bruder, je voudrais bien dire oui, *seulement* j'ai peur de mon frère; en ce cas, il y a inversion;—nur daß Ihr nicht zu spät kommet, surtout, ne venez pas trop tard;

29. **Ob**, si, est la conjonction du doute : ich weiß nicht, ob ich Geld genug habe, je ne sais pas *si* j'ai assez d'argent. Ob est souvent réuni à gleich, wohl, auch, schon et zwar : obgleich der jüngere und stärkere, quoique le plus jeune et le plus fort;

30. **Oder**, ou;

31. **So**, si, aussi, ainsi, alors : so groß wie Du, aussi grand que toi; wenn Du nicht hören willst, so mußt Du fühlen (sentir), si tu ne veux pas écouter, il faut que tu le sentes (c'est-à-dire tu seras puni);

En poésie, so sert parfois de wenn, *si* :

So Du kämpfest ritterlich,
Freut Dein alter Vater sich.

Si tu combats bravement, ton vieux père s'en réjouira.

32. **Sondern**, mais au contraire, mais aussi (voy. ci-dessus aber et § 42, n° 3);

33. **Sonst**, dans le cas contraire, sans cela, sinon : er war verhindert, sonst würde er gekommen sein, il était empêché, *sans cela* il serait venu;

34. **Sowohl—als** ou **als auch**, aussi bien—que;

35. **Theils — theils**, en partie — en partie;

36. **Um**, pour (avec l'infinitif précédé de zu) : ich komme um

Digitized by Google

Sie zu sehen; après zu sehr ou zu wenig, um est semblable à als daß: er ist zu vorsichtig, um eine solche Thorheit zu begehen, il est trop prudent pour commettre une pareille folie, pour als daß er eine solche Thorheit beginge (voy. aussi § 413, pag. 393, 394);

37. **Und**, et;

38. **Ungeachtet**, bien que, quoique, semblable à obgleich;

39. **Während**, pendant que (voy. ci-dessus, n° 9);

40. **Weder — noch**, ni — ni;

41. **Weil**, parce que;

42. **Wenn**, qu'il ne faut pas confondre avec wann; wann est un adverbe interrogatif ou conjonctif employé dans les intergations *directes*, ou *indirectes* (en forme de phrases conjonctives), et se rapporte *au temps* : wann ist er gekommen? sagé mir, wann Du kommen willst?

La conjonction wenn ne marque jamais le *temps* comme tel; mais elle exprime une *condition*, un *cas*, une *supposition*, en général : wenn Du mir gehorchen willst, dann (*ou* so) wirst Du glücklich sein; — Wenn der Staat keine Waffen mehr hatte, *quand* (lorsque, *dans le cas où*) l'état n'avait plus d'armes;

Wenn, quand, lorsque, ne peut donc jamais être appliqué à un fait particulier du passé : als er aus Rußland zurückkehrte, lorsqu'il revint de Russie, et non pas wenn er, etc.

On réunit aussi wenn avec gleich, auch, schon, et on le fait suivre de so doch : wenn er auch nicht selbst geschlagen hat, so hat er doch schlagen lassen, quand même il n'aura pas frappé lui-même, il aura fait frapper; quelquefois aussi il est précédé de als : er thut, als wenn (als ob) er nicht höre, il fait comme s'il n'entendait pas.

43. **Wie**, comme, s'emploie 1) dans les comparaisons : er beträgt sich wie ein Narr, il se comporte comme un fou; wie der Anfang, so das Ende, tel commencement, telle fin; er ist so groß wie ich, il est aussi grand que moi (voy. aussi § 243); 2) dans les exclamations : Wie groß ist Gottes Macht! 3) dans le même sens que sobald als, aussitôt que; dans ce cas, le verbe doit se

Digitized by Google

weder ihn noch seinen Bruder; Du mußt nicht schreien noch singen, il ne faut ni crier ni chanter;

27. **Nun**, à présent, maintenant; quelquefois il est synonyme de da : ich wollte Dir helfen, nun (da) ich aber sehe, daß Du reicher bist als ich, ziehe ich mich zurück, je voulais t'aider, *mais* voyant que tu es plus riche que moi, je me retire; placé en tête d'une phrase, il est adverbe et cause une inversion : nun müssen wir gehen, maintenant il faut partir;—nun sert aussi d'exclamation vocative : nun, wie geht's? eh bien, comment cela va-t-il?

28. **Nur**, seulement; ich möchte wohl ja sagen, nur fürchte ich mich vor meinem Bruder, je voudrais bien dire oui, *seulement* j'ai peur de mon frère; en ce cas, il y a inversion;—nur daß Ihr nicht zu spät kommet, surtout, ne venez pas trop tard;

29. **Ob**, si, est la conjonction du doute : ich weiß nicht, ob ich Geld genug habe, je ne sais pas *si* j'ai assez d'argent. Ob est souvent réuni à gleich, wohl, auch, schon et zwar : obgleich der jüngere und stärkere, quoique le plus jeune et le plus fort;

30. **Oder**, ou;

31. **So**, si, aussi, ainsi, alors : so groß wie Du, aussi grand que toi; wenn Du nicht hören willst, so mußt Du fühlen (sentir), si tu ne veux pas écouter, il faut que tu le sentes (c'est-à-dire tu seras puni);

En poésie, so sert parfois de wenn, *si* :

So Du kämpfest ritterlich,
Freut Dein alter Vater sich.

Si tu combats bravement, ton vieux père s'en réjouira.

32. **Sondern**, mais au contraire, mais aussi (voy. ci-dessus aber et § 42, n° 3);

33. **Sonst**, dans le cas contraire, sans cela, sinon : er war verhindert, sonst würde er gekommen sein, il était empêché, *sans cela* il serait venu;

34. **Sowohl — als** ou **als auch**, aussi bien—que;

35. **Theils — theils**, en partie — en partie;

36. **Um**, pour (avec l'infinitif précédé de zu) : ich komme um

Digitized by Google

Sie zu sehen; après zu sehr ou zu wenig, um est semblable à als daß: er ist zu vorsichtig, um eine solche Thorheit zu begehen, il est trop prudent pour commettre une pareille folie, pour als daß er eine solche Thorheit beginge (voy. aussi § 413, pag. 393, 394);

37. **Und**, et;

38. **Ungeachtet**, bien que, quoique, semblable à obgleich;

39. **Während**, pendant que (voy. ci-dessus, n° 9);

40. **Weder — noch**, ni — ni;

41. **Weil**, parce que;

42. **Wenn**, qu'il ne faut pas confondre avec wann; wann est un adverbe interrogatif ou conjonctif employé dans les intergations *directes*, ou *indirectes* (en forme de phrases conjonctives), et se rapporte *au temps* : wann ist er gekommen? sage mir, wann Du kommen willst?

La conjonction wenn ne marque jamais le *temps* comme tel; mais elle exprime une *condition*, un *cas*, une *supposition*, en général : wenn Du mir gehorchen willst, dann (*ou* so) wirst Du glücklich sein; — Wenn der Staat keine Waffen mehr hatte, *quand* (lorsque, *dans le cas où*) l'état n'avait plus d'armes;

Wenn, quand, lorsque, ne peut donc jamais être appliqué à un fait particulier du passé : als er aus Rußland zurückkehrte, lorsqu'il revint de Russie, et non pas wenn er, etc.

On réunit aussi wenn avec gleich, auch, schon, et on le fait suivre de so doch : wenn er auch nicht selbst geschlagen hat, so hat er doch schlagen lassen, quand même il n'aura pas frappé lui-même, il aura fait frapper; quelquefois aussi il est précédé de als : er thut, als wenn (als ob) er nicht höre, il fait comme s'il n'entendait pas.

43. **Wie**, comme, s'emploie 1) dans les comparaisons : er beträgt sich wie ein Narr, il se comporte comme un fou; wie der Anfang, so das Ende, tel commencement, telle fin; er ist so groß wie ich, il est aussi grand que moi (voy. aussi § 243); 2) dans les exclamations : Wie groß ist Gottes Macht! 3) dans le même sens que sobald als, aussitôt que; dans ce cas, le verbe doit se

Digitized by Google

trouver au présent : wie er das hört, ergreift er die Waffen, aussitôt qu'il entend cela, il saisit les armes. Souvent aussi, surtout en poésie, le verbe se met au passé. (Voy. ci-dessus n° 2, b.)

(Quant à la différence entre wie et als, voy. § 184, n° 3.)

44. **Wo**, où ; quelquefois synonyme de wenn : thue das, wo-nicht, (sinon) so bist Du verloren, fais cela, sinon, tu es perdu ;

45. **Wofern**, dans le cas que, pourvu que ;

46. **Wohl**, bien, à la vérité, assurément ;

47. **Zwar**, *idem* : zwar (ou wohl) weiß ich viel, doch möcht' ich Alles wissen, à la vérité (assurément) je sais beaucoup, mais je voudrais tout savoir.

---

§ 419. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Der Namen des Prinzen gebot* eine allgemeine Stille, woraus (aus welcher) bald ein Gemurmel wurde, das mir gefährlich schien. Alle anwesenden Italiener rotteten sich zu Haufen, und traten bei Seite. Einer um den Andern verließ den Saal, bis wir uns beide mit dem Spanier und einigen Franzosen allein fanden. „Sie sind verloren gnädigster Herr, sagten diese, wenn Sie nicht sogleich die Stadt verlassen. Der Venetianer, den Sie so übel behandelt haben, ist reich genug, einen Bravo zu dingen. Es kostet ihn nur fünfzig Zechinen, Sie aus der Welt zu schaffen."**

---

* gebieten ; part. passé geboten ; imparf. gebot ; geböte.

** dingen ; part. passé gedungen ; imparf. dung, dünge. (Aussi régulier).

Digitized by Google

Der Spanier bot* sich an, zur Sicherheit des Prinzen Wache zu holen, und uns selbst nach Hause zu begleiten. Dasselbe wollten auch die Franzosen. Wir standen noch und überlegten, was zu thun wäre, als die Thüre sich öffnete und einige Bedienten der Staatsinquisition hereintraten. Sie zeigten uns eine Ordre der Regierung, worin uns beiden befohlen* ward, ihnen schleunig zu folgen.

Allgemein, *général*—Stille, *silence*—das Gemurmel, *murmure*—anwesend, *présent*—rotten, *grouper*—die Seite, *le côté*—um, *après*—bis, *jusqu'à ce que*—gnädigster Herr, *monseigneur* (littéral. *très-gracieux seigneur*)—übel, *mal*—Bravo, *bravo*—dingen, *soudoyer*—kosten, *coûter*—die Zechine, *sequin* —schaffen, *expédier* —Sicherheit, *sureté*—die Wache, *la garde*—holen, *aller chercher*—überlegen, *réfléchir*—der Bediente, *serviteur*—zeigen, *montrer*—Regierung, *gouvernement* —schleunig, *promptement*.

2. Vergleichung der beiden Sprachen. — L'infinitif de geboten est gebieten; quel en est le participe passé? La règle? — Quelle est la déclinaison de das Gemurmel? — Pourquoi schien à la fin de la phrase? — Sa conjugaison? — Que signifie lich dans gefährlich? — Pourquoi anwesenden, et non anwesende? — Quel est le singulier de die Italiener? — Pourquoi rotteten sich, et non sich rotteten? — La conjugaison de traten, dont l'infinitif est treten? — Remarquez les locutions: sich zu Haufen rotten, se réunir en groupes, et bei Seite treten, aller de côté; Einer um den Andern, l'un après l'autre. — La conjugaison de verließ? — Quel est le pluriel de der Saal? (Voy. § 115; *b*, note). — Pourquoi fanden à la fin de la phrase? — Quelle est la déclinaison de der Franzose? — La conjugaison de fanden? — La déclinai-

* anbieten, part. passé angeboten; indic. prés. biete an; imparfait bot an, böte an.

* befehlen, part. passé befohlen; ind. prés. befehle, befiehlst, befiehlt; imparf. befahl, befähle (beföhle); impér. befiehl.

Digitized by Google

son de der Herr, die Stadt? — La différence entre sogleich et zugleich? (Voy. § 398, *a.*) — Pourrait-on dire genug reich? (Voy. § 404, n° 2.) — L'infinitif de bot an est anbieten; d'après quelle règle dit-on bot an à l'imparfait? — Comment zur est-il formé? — Pourquoi Wache précède-t-il zu holen? — Comment dit-on je suis à la maison, je vais à la maison, je viens de la maison? (Voy. § 341, *d.*) — Dans überlegen, l'accent n'est pas sur la préposition, mais sur le verbe même; quel en est l'infinitif présent et le participe passé? — Pourrait-on dire da die Thüre sich öffnete? — Der Bediente, le serviteur, quelle en est la déclinaison? — L'infinitif de hereintraten; quelle en est la conjugaison, et pourquoi y a-t-il hereintraten, et non traten herein? — D'après quelle règle befehlen fait-il au participe passé befohlen? — Au lieu de ward, comment pourrait-on dire? — Pourquoi ward à la fin? — Quel cas régit le verbe folgen, suivre? (Le datif.)

3. Gespräch. — 1. Wer gebot eine allgemeine Stille? — 2. Wie war die Stille? — 3. Was wurde aus dieser Stille? — 4. Wem schien dies Gemurmel gefährlich? — 5. Was thaten die anwesenden Italiener? — 6. Wer fand sich allein im Saale? — 7. Was sagten die Franzosen und der Spanier dem Prinzen? — 8. Warum sollte der Prinz sogleich die Stadt verlassen? — 9. Wen hatte der Prinz übel behandelt? — 10. Wozu bot sich der Spanier an? — 11. Wohin wollte der Spanier die Übrigen begleiten? — 12. Was geschah, während sie noch standen und überlegten? — 13. Was zeigten die Bedienten der Staatsinquisition? — 14. Was wurde dem Prinzen und seinen Begleiter in dieser Ordre befohlen?

4. Satzbildung. — 1. Jamais je n'ai entendu prononcer le nom de votre prince. — 2. J'ai bien (wohl ou zwar, v. § 418, n° 46 et 47) vu un homme qui lui ressemblait (ressembler, ähnlich sein), mais je ne puis le reconnaître pour (für *ou* als) le même. — 3. Voici un chuchotement qui me paraît très-dangereux. — 4. Les Italiens sont allés de ce côté. — 5. Bien que je ne connaisse (connaître, kennen) pas un seul de ces hommes, je ne veux pourtant pas être leur ennemi. — 6. En quittant la ville

Digitized by Google

comme vous dites, je ne serai pas moins exposé (ausgesetzt) aux persécutions (la persécution, die Verfolgung) de ce misérable (le misérable, der Elende). — 7. Comment savez-vous que cet homme est assez riche pour payer un *bravo?* — 8. Qu'est-ce que cela lui coûtera? — 9. Trop peu de chose pour y renoncer (verzichten).—10. Plus vous vous hâterez (eilen), mieux vous serez traité. — 11. Si ce n'est que pour ma sûreté que vous allez chercher la garde, laissez-le (*laissez cela*), c'est inutile. —12. Suivez (befolgen, avec l'accusatif) mes conseils, sans cela vous êtes perdu? — 13. Encore un coup (*une fois*) je ne veux pas, combien de fois faudra-t-il le répéter?—14. Pendant que vous réfléchissez sur ce qu'il y a à faire, je veux dormir. — 15. Que peut-on faire (machen) d'un homme (*avec un homme*) qui ne veut ni aller à la maison, ni rester? — 16. Nous parlions encore, lorsque (als) la porte s'ouvrit. — 17. Vous êtes trop sage (vernünftig), mon ami, pour ne pas agir selon (nach) les préceptes (le précepte, die Vorschrift) de l'expérience (die Erfahrung). — 18. Si sage que je puisse (mögen) être, je ne cesse (*infinit.* aufhören) pas pour cela (pour cela, darum) d'être homme. — 19. Après avoir quitté la salle l'un après l'autre, nous pûmes les observer (beobachten) commodément (bequem). — 20. Je ne voudrais point, pour tout au monde (au monde, in der Welt), me trouver seul avec ces personnes au spectacle.

XXXIX

TRENTE-NEUV. LEÇON. — Neun und dreißigste Lection.

RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT LA CONSTRUCTION.

§ 420. *Les mots déterminants précèdent les mots déterminés.* Ainsi :

I. L'*adjectif* (qui n'est pas attributif, § 220, II) se place avant son substantif et s'accorde avec lui : die deutsche Sprache, la langue allemande; die französischen Provinzen, les provinces françaises. (Voy. §§ 374 et 220.)

II. *a*) L'adjectif lui-même est précédé de son adverbe ainsi

Digitized by Google

que de son régime ou complément : ein unendlich reicher Mann, un homme infiniment riche ; er ist unsrer Achtung würdig, il est digne de notre estime ; unsre Freunde sind einer solchen Handlung unfähig, nos amis sont incapables d'une pareille action; natürlich warme Bäder, des bains chauds naturellement (de leur nature); mein allen Schlägen trotzender Schild, mon bouclier qui brave tous les coups. (Voy. § 379.)

b) Il en est de même d'un adverbe, ou bien d'une phrase adverbiale, qui sont déterminés par un autre adverbe : er spielt über alle Maßen schlecht, il joue mal au-delà de toute expression ; wir gehen selten auf den Ball, nous allons rarement au bal. Ici encore le *déterminant :* über allen Maßen et selten, précède le *déterminé* : schlecht et auf den Ball.

III. Lorsque plusieurs mots déterminants devant un substantif ou un adjectif se déterminent entre eux, les uns les autres, on les range d'après cette même règle que le *déterminant précède le déterminé*. Ainsi dans les mots : die versprochenen tausend Goldstücke, les mille pièces d'or promises, nous avons le substantif principal Stücke, déterminé par Gold ; combien de pièces ? tausend, mille ; quelles pièces d'or ? les pièces d'or promises, die versprochenen.

Mais lorsque les mots *déterminants*, par rapport au mot principal, ne se déterminent pas entre eux, les uns les autres, ils sont rangés d'après le degré d'importance qu'ils ont vis-à-vis du mot déterminé, et souvent d'après leur valeur *phonique*, c'est-à-dire leur son plus ou moins fort, de telle façon que l'on commence par les mots les moins déterminants, ou bien les moins accentués, et qu'on place après ces mots, c'est-à-dire qu'on rapproche du mot déterminé, les expressions qui le déterminent plus spécialement, qui ont plus d'importance ou bien qui sonnent plus fort dans la prononciation ; *p. ex. :* erzähle uns Deine alte, oft wiederholte und stets anziehende Geschichte, raconte-nous ta vieille histoire, tant de fois répétée et toujours intéressante; diese seine wahrhaft unglücklichen und in jeder Beziehung bedauerungswürdigen Kinder, ces enfants vraiment malheureux,

Digitized by Google

et à tous égards dignes de commisération, que voici *etc.*

IV. Rappelons ici que :

1° quand un substantif est déterminé par un adverbe ou une phrase adverbiale, le *déterminant* suit le *déterminé*, au lieu de le précéder : das Schloß dort oben, le château là-haut; mein Haus zu Paris, ma maison à Paris; ich gab ihm das Schwert zum Gebrauch, je lui donnai l'épée pour son usage.

Il en est de même :

2° quand le *déterminant* est lié au *déterminé* par un pronom relatif : der Mann welcher seine Pflichten erfüllt, l'homme qui remplit son devoir; Sie kennen den Nachbarn der uns so feindlich gesinnt ist, vous connaissez le voisin qui nourrit des sentiments si hostiles envers nous;

3° le génitif qui *détermine* un substantif le suit régulièrement : das Schwert des Anführers; de même : der König von Frankreich, le roi de France (mais on peut dire aussi : des Anführers Schwert, Frankreichs König; voy. § 343).

§ 421. Le verbe à l'infinitif ou au participe est précédé de son attribut, de son adverbe et de son régime : gut gewesen sein, avoir été bon; ein Deutscher sein, être Allemand; schlecht schreiben, écrire mal; bitterlich weinend, pleurant amèrement; Geduld haben, avoir de la patience; den Glauben bewahrend, conservant la foi; (er hat) Gott angebetet, (il a) adoré Dieu.

Par là les infinitifs et les participes allemands se trouvent *régulièrement* placés à la fin des phrases.

§ 422. Le verbe, qui n'est ni à l'infinitif ni au participe, est suivi (dans la phrase simple, ordinaire) de son attribut, de son adverbe et de son régime, alors même que ce régime est un pronom personnel :

Der Wein ist gut, le vin est bon; die Äpfel sind sehr schlecht, les pommes sont très-mauvaises;

Mein Nachbar singt außerordentlich schön, mon voisin chante merveilleusement bien; er spielt besser als wir alle, il joue mieux que nous tous;

Wir hören die Musik, nous entendons la musique; wir hören

Digitized by Google

Dich, nous t'entendons (*nous entendons toi*); wir wissen es, nous le savons (*nous savons le*).

§ 423. S'il y a deux régimes, le *régime indirect* (*datif*, répondant à la question *à qui* ou *à quoi?*) se place avant le *régime direct* (*accusatif*, répondant à la question *qui est-ce que* ou *qu'est-ce que?*), à moins que l'accusatif ne soit un pronom personnel; en ce cas, il se met en premier : gieb dem Alten das Geld, donne l'argent au vieillard; mais gieb es ihm, donne-le-lui. (Par euphonie on dit aussi : gieb mir's, au lieu de gieb es mir, donne-le-moi.)

§ 424. Si avec le verbe et le régime il y a un adverbe ou une phrase adverbiale, ceux-ci se mettent après le régime : der Vater schreibt seinem Sohne oft, le père écrit souvent à son fils; der Kaiser füllte die persischen Staaten mit Ruinen, l'empereur remplit les états persans de ruines.

§ 425. N'oublions pas, toutefois, que si le régime est accompagné d'une préposition, l'adverbe le précède, au lieu de le suivre : der Vater schreibt oft an seinen Sohn, le père écrit souvent à son fils; die Germanen wohnten erst spät in Städten, les Allemands n'habitèrent que tard des villes. — Il en est de même si le verbe est à l'infinitif ou au participe : seine Freunde oft besuchen, visiter souvent ses amis, mais oft zu seinen Freunden gehen, aller souvent chez ses amis, où oft sert d'adverbe déterminant à zu seinen Freunden, qui est plutôt une phrase adverbiale qu'un véritable régime. (Quant à la place de l'adverbe vis-à-vis de l'attribut, voy. ci-dessus § 420, II.)

De ces différentes règles résulte la construction suivante :

§ 426. PHRASE ORDINAIRE A VERBE SIMPLE : 1. Sujet, 2. verbe, 3. et 4. attribut précédé de son adverbe ou complément :
1 2 3 4
Euere Freunde waren unsrer Achtung würdig, vos amis étaient
1 2 3 4
dignes de notre estime; die Speisen waren immer sehr gut, les mets étaient toujours très-bons;

Ou bien : 1. sujet, 2. verbe, 3. adverbe :
1 2 3
er spielt sehr schlecht, il joue très-mal;

Digitized by Google

Ou bien : 1. Sujet, 2. verbe, 3. régime, 4. adverbe; ou bien : 1. sujet, 2. verbe, 3. régime indirect, 4. régime direct, 5. adverbe : unſre Freunde ſchreiben uns ſelten; die Ältern erzählen den Kindern dieſe Geſchichte ſehr oft, les parents racontent cette histoire très souvent aux enfants.

Si le régime est accompagné d'une préposition : 1. sujet, 2. verbe, 3. adverbe, 4. préposition, 5. régime : die Reiſenden ſchrieben ſehr ſelten an ihre Ältern, les voyageurs écrivaient très-rarement à leurs parents.

Remarque. Dans la phrase : nos frères envoient ces gens chez leurs amis, unſre Brüder ſchicken dieſe Leute zu ihren Freunden, il y a en apparence transposition du régime direct (dieſe Leute) avant le régime indirect (zu ihren Freunden), d'où l'on pourrait induire la règle que le régime direct précède le régime indirect, toutes les fois que le régime indirect est accompagné d'une préposition; mais, à vrai dire, (voy. § 425) zu ihren Freunden est plutôt un adverbe (ou une phrase adverbiale) qu'un véritable régime; tous les mots sont donc à leur place naturelle : *sujet-verbe-régime-adverbe.*

§ 427. PHRASE ORDINAIRE A VERBE COMPOSÉ (*d'un auxiliaire et d'un verbe principal*) : 1. sujet, 2. verbe (auxiliaire), 3. régime indirect, 4. régime direct, 5. adverbe, 6. participe ou infinitif : die Nachbarn haben den Soldaten dieſes Abenteuer unaufhörlich wiederholt, les voisins ont répété sans cesse cette histoire aux soldats; die Nachbarn werden den Soldaten dieſes Abenteuer unaufhörlich erzählen, les voisins raconteront sans cesse cette histoire aux soldats;

Ou bien : 1. sujet, 2. verbe (auxiliaire), 3. et 4. attribut ou adverbe, ou phrase adverbiale précédés de leur complément ou adverbe déterminant, 5. participe ou infinitif : Ihre Kinder ſind unſrer Güte würdig geweſen, vos enfants ont été dignes de notre bonté; Ihre Kinder werden unſrer Güte würdig ſein, vos en-

Digitized by Google

fants seront dignes de notre bonté : mein Freund ist gestern hier gewesen, mon ami a été ici hier ; wir werden selten auf den Ball gehen, nous irons rarement au bal.

Avec une préposition devant le régime : 1. sujet, 2. verbe (auxiliaire), 3. adverbe, 4. préposition, 5. régime, 6. participe ou infinitif : wir haben selten an unsre Freunde geschrieben, nous avons écrit rarement à nos amis ; wir werden selten an unsere Freunde schreiben, nous écrirons rarement à nos amis.

Voy. aussi §§ 402—405.

RÈGLES MODIFICATIVES DE LA CONSTRUCTION DES PHRASES ORDINAIRES.

§ 428. On fait quelquefois, par euphonie, une exception à l'ordre des mots établi au § 427, lorsque le verbe principal, infinitif ou participe, renvoyé à la fin, suspendrait trop longtemps l'intelligence de la phrase, ou la rendrait lourde et mal sonnante ; ainsi,

A) On dit : ich habe besucht : ganz Frankreich, die Schweiz, halb Italien, den größten Theil von Griechenland, und die Türkei in ihren schönsten Provinzen, au lieu de : ich habe ganz Frankreich, die Schweiz, halb Italien, den größten Theil von Griechenland, und die Türkei in ihren schönsten Provinzen besucht, j'ai visité la France entière, la Suisse, la moitié de l'Italie, la majeure partie de la Grèce, et la Turquie dans ses plus belles provinces.

B) On dira : ich will dieses Jahr einen Krieg beginnen, der die Länder meiner Feinde verheeren und ihre Städte entvölkern soll, je vais commencer cette année une guerre qui détruira les pays de mes ennemis, et dépeuplera leurs villes ; mieux que : ich will dieses Jahr einen Krieg, der die Länder meiner Feinde verheeren und ihre Städte entvölkern soll, beginnen.

C) D'après le même principe, on dit : ich habe durch eine lange Erfahrung gelernt, mich in alle Verhältnisse zu schicken, j'ai appris, par une longue expérience, à m'accommoder de toutes les

Digitized by Google

circonstances; mieux que: ich habe durch eine lange Erfahrung mich in alle Verhältnisse schicken* gelernt.

L'exception au principe établi ci-dessus § 427 devient applicable, lorsque le régime d'un participe ou d'un infinitif n'est pas un simple substantif, avec ou sans adjectif, mais une phrase entière, *p. ex.* un substantif suivi d'une proposition qui l'explique, ou bien un autre verbe accompagné lui-même de ses régimes et de ses compléments. Ainsi on dira bien: ich habe die schwere persische Sprache gelernt; mais, ich habe endlich gelernt, die so außerordentlich schweren Regeln der persischen Sprache zu verstehen; wir haben den alten russischen Krieger (guerrier) gesehen, mais, wir haben den alten Krieger gesehen, welcher so glücklich war sich aus Rußland zu flüchten, und trotz aller Gefahren nach Frankreich zu gelangen, nous avons vu le vieux guerrier russe qui a été assez heureux pour s'enfuir de Russie et atteindre la France, malgré tous les dangers; ich will mir vornehmen alle Werke Voltaire's in's Deutsche zu übersetzen, je vais m'imposer la tâche de traduire toutes les œuvres de Voltaire en allemand; mieux que: ich will mir alle Werke Voltaire's in's Deutsche zu übersetzen vornehmen.

II. L'euphonie permet quelquefois de mettre le régime direct avant le régime indirect, même lorsque le premier n'est pas un pronom personnel; ainsi: ich reichte das Schwert dem Manne welcher neben Dir stand, je tendis l'épée à l'homme qui était placé à côté de toi; mieux que: ich reichte dem Manne welcher neben Dir stand das Schwert.

III. Comme nous l'avons déjà établi (§§ 402-405), la place de l'adverbe n'est pas toujours la même; c'est la clarté et l'euphonie qui en décident; c'est notamment lorsqu'il y a plusieurs régimes qu'il peut devenir indifférent de le placer *après*, ou *entre*, ou *avant* ces régimes:

Ich habe Deinem Freunde das Schwert mehrmals zum Gebrauch gegeben, j'ai donné plusieurs fois l'épée à ton ami pour son usage; ou bien:

* L'infinitif-régime précédant lernen ou lehren n'a pas zu. (Voy. § 292, n° 4.)

Digitized by Google

Ich habe Deinem Freunde mehrmals das Schwert zum Gebrauche gegeben, ou bien encore :

Ich habe mehrmals Deinem Freunde das Schwert zum Gebrauche gegeben.

PHRASE CONJONCTIVE RÉGULIÈRE.

§ 429. Lorsqu'il y a dans une phrase allemande une conjonction (als, da, weil ꝛc.), ou bien un pronom ou un adverbe relatif ou conjonctif (welcher, wodurch, wozu, wohin), le verbe est renvoyé à la fin, et si le verbe est à un temps composé, l'auxiliaire, comme expression particulière du verbe, se met après le verbe principal ; les régimes, l'adverbe, ou la phrase adverbiale, conservent leur place accoutumée :

Als mein Bruder schlief, lorsque mon frère dormait ;

Da Du nicht mit mir gehen willst, comme tu ne veux pas venir avec moi ;

Weil der Krieger sein Schwert zerbrochen hatte, parce que le guerrier avait brisé son épée ;

Nachdem ich meinem Vater einen Helm gegeben hatte, après avoir donné un casque à mon père ;

Obschon (obgleich, wenn gleich) man mir dieses Messer geliehen hat, quoiqu'on m'ait prêté ce couteau ;

Der Fremde, welcher uns diese Nachricht gebracht hat, l'étranger qui nous a apporté cette nouvelle ;

Ich weiß nicht wodurch wir Ihren Bruder beleidigt haben, nous ne savons pas en quoi (*par quoi*) nous avons offensé votre frère ;

Wollen Sie mir sagen wozu dieses Werkzeug Ihnen dienen kann, voulez-vous me dire à quoi peut vous servir cet instrument ?

Sie können nicht errathen wohin wir gestern Morgen so früh gegangen sind, vous ne pouvez deviner où nous sommes allés hier matin de si bonne heure.

PHRASE CONJONCTIVE RENVERSÉE.

§ 430. Dans les phrases conjonctives qui commencent par wenn, si ; obschon, obgleich, wenn gleich, wie wohl, quoique, bien que ; ob, si, que si, on peut retrancher ces conjonctions.

Digitized by Google

Dans ce cas, le verbe qui serait renvoyé à la fin se place en tête de la phrase, avant le sujet même : war sein eigner Vorrath zu Ende, au lieu de : wenn sein eigner Vorrath zu Ende war ; — wollen Sie nicht antworten, so gehe ich, au lieu de : wenn Sie nicht antworten wollen, so gehe ich ; — hatte er gleich (ou schon) den ersten Rang nicht, so war er doch keiner der letzten, quoiqu'il n'eût pas le premier rang, il n'était non plus un des derniers, au lieu de : obgleich (obschon, wenn schon) er den ersten Rang nicht hatte, etc. ; — sei er der reichste, sei er der ärmste, gleich viel, qu'il soit le plus pauvre ou le plus riche, n'importe, au lieu de : ob er der reichste oder der ärmste sei, gleichviel ; — hätte ich Geld, au lieu de : wenn ich Geld hätte ; — ich weiß nicht, wird er kommen oder nicht, au lieu de : ich weiß nicht ob er kommen wird oder nicht.

MODIFICATIONS DE LA PHRASE CONJONCTIVE.

§ 431. I. Il y a des conjonctions exceptionnelles qui ne renvoient pas le verbe à la fin de la phrase, et n'agissent en rien sur la construction. Ce sont : und ; aber, allein, sondern ; denn ; sowohl—als auch ; weder—noch ; nicht nur—sondern.

(Voy. pour les détails et quelques particularités concernant aber, nämlich, doch, jedoch, also, indessen, nicht nur, § 285, n° 3.)

Dans les phrases conjonctives qui renferment une comparaison, le verbe se met souvent après le premier terme de comparaison, *p. ex.* : ich weiß daß Du reicher bist, als wir alle, au lieu de : ich weiß daß Du reicher als wir alle bist. Une modification analogue peut arriver dans la phrase conjonctive qui renferme une alternative, *p. ex.* : wir konnten nicht unterscheiden ob er es war, oder sein Bruder, au lieu de : ..... ob er oder sein Bruder es war, nous ne pûmes distinguer si c'était lui, ou son frère.

II. Lorsque le verbe d'une phrase conjonctive est composé de plus de deux parties, l'élégance et la facilité de la construction peuvent faire placer l'auxiliaire avant le verbe principal, et même avant l'adverbe : ich weiß noch nicht ob ich meine Arbeit heute werde beendigen können, ou bien : ich weiß noch nicht ob ich

Digitized by Google

meine Arbeit werde heute beendigen können, au lieu de ich weiß noch nicht ob ich meine Arbeit heute beendigen können werde, je ne sais pas encore si je pourrai finir mon travail aujourd'hui.

III. Rappelons qu'avec certains verbes (mögen, wollen ꝛc.) qui se mettent à l'infinitif, au lieu du participe passé, lorsque leur régime est un autre verbe à l'infinitif, l'auxiliaire, dans une phrase conjonctive, n'est pas renvoyé à la fin de la phrase : da er seinen Gegner hatte kommen sehen, comme il avait vu venir son adversaire.

(Voy. pour les détails de la règle et l'énumération de ces verbes § 123, n° 3, et § 292, n° 3.)

IV. La conjonction daß placée entre deux verbes peut être supprimée ; en ce cas la phrase cesse d'être conjonctive, et l'on emploie la construction simple et ordinaire (voy. §§ 426 et 427) : ich weiß, Du bist mein Freund, au lieu de ich weiß daß Du mein Freund bist; wir hörten, Du seiest nach Paris gekommen, au lieu de wir hörten daß Du nach Paris gekommen seiest. (Voy. aussi § 263, n° 3, pag. 229.)

V. La conjonction représentée en français par *que*, lorsque plusieurs phrases se suivent, n'est pas du tout répétée en allemand : lorsqu'on a fait son possible, *qu'on* a essayé tous les moyens, et *qu'on* ne garde plus aucun espoir, wenn man sein Möglichstes gethan, alle Mittel versucht hat, und keine Hoffnung mehr behält.

PHRASE CONSÉQUENTE OU DÉPENDANTE.

§ 432. I. Dans la phrase conséquente ou dépendante, c'est-à-dire rendue nécessaire par une autre phrase qui précède, dont elle complète le sens, dont elle dépend, et qui renferme une des conjonctions als, da, weil, obschon, während, etc., lesquelles font renvoyer le verbe à la fin (als der Vezier eines Abends mit dem Sultan von der Jagd kam), dans une phrase conséquente ou dépendante, disons-nous, il y a inversion en ce sens que le verbe se met en premier et le sujet vient après le verbe. Si le verbe est à un temps composé, c'est l'auxiliaire qui se met en tête de la phrase conséquente, et le verbe prin-

Digitized by Google

cipal (infinitif ou participe), ainsi que les autres mots, conservent leur place régulière : Als der Vezier mit dem Sultan von der Jagd kam, sahen sie ein Paar Eulen ; nachdem (après que) Karl der Große sechs und vierzig Jahre regiert hatte, starb er im zwei und siebzigsten Jahre seines Lebens ; wenn Du nicht der Ehre und der Freiheit treu bleiben, Dein Vaterland vertheidigen und schützen willst, wenn Du vorziehst in träger (paresseux) Ruhe (tranquillité) zu leben, so (ou sans so) wirst Du mit Schande bedeckt werden (tu seras couvert de honte).

II. Le so, en tête des phrases conséquentes, n'est pas de rigueur ; on l'emploie surtout, quand la proposition conjonctive qui précède est longue.

MODIFICATIONS DE LA PHRASE CONSÉQUENTE.

§ 433. S'il y a plusieurs phrases conséquentes, le déplacement du verbe n'a lieu qu'à la première : wenn ich bis morgen keine Antwort habe, (so) werden wir abreisen, und ich thue nichts weiter in der Sache, si je n'ai pas de réponse d'ici à demain, nous partirons, et je ne ferai plus rien dans l'affaire.

§ 434. Lorsque, dans une phrase conséquente, le verbe qui vient avant le sujet a pour régime un pronom personnel, on aime à mettre ce pronom-régime immédiatement après le verbe et avant le sujet, afin de ne pas trop éloigner ce petit mot de son principal (le verbe) qui le régit : nachdem die Ruhe sechs Wochen gedauert hatte, erhob sich ein gräßlicher und lang anhaltender Sturm (au lieu de ..... erhob ein gräßlicher und lang anhaltender Sturm sich), après que le calme eut duré six semaines, il se leva un ouragan terrible et qui dura longtemps. En ce cas il peut même arriver que l'adverbe de la phrase se mette avant le sujet ..... erhob sich plötzlich (tout-à-coup) ein gräßlicher und lang anhaltender Sturm.

§ 435. La construction de la phrase conséquente n'est pas toujours strictement observée ; on peut lui donner et on

Digitized by Google

lui donne souvent, surtout en poésie, la forme d'une phrase ordinaire ou d'une inversion (voy. § 436) : Wenn ich auch wirklich etwas später als gewöhnlich kam, ich hatte noch immer Zeit genug meine Arbeit zu verrichten (au lieu de ... hatte ich noch immer Zeit genug meine Arbeit zu verrichten), quand même je serais venu un peu plus tard que de coutume, j'avais encore assez de temps pour faire mon travail ; Sollte er auch jetzt alle seine Fehler einsehen, vergeblich würde er sich bemühen sie gut zu machen (au lieu de so würde er sich vergeblich bemühen sie gut zu machen), dût-il même comprendre maintenant tous ses torts, il s'efforcerait en vain de les réparer.

Hätt'st Du Dir nicht das Lachen abgewöhnt,
Mein Pathos brächte Dich gewiß zum Lachen.

Si tu ne t'étais pas déshabitué de rire, mon pathos te ferait rire bien certainement. (*Gœthe* : Faust.)

Wenn Ihr's nicht fühlt, Ihr werdet 's nicht erjagen.

Si vous ne le sentez pas, tous vos efforts pour y atteindre seront vains. (*Le même.*)

Doch willst Du Gnade mir geben,
Ich flehe Dich um drei Tage Zeit.

Mais si tu veux m'accorder une grâce, je te demanderai u délai de trois jours. (*Schiller* : die Bürgschaft.)

Und setzet Ihr nicht das Leben ein,
Nie wird Euch das Leben gewonnen sein.

Et si vous ne risquez pas l'enjeu de votre vie, vous n'aurez jamais le sentiment de l'avoir gagnée. (*Schiller* : Wallenstein.)

INVERSION PROPREMENT DITE.

§ 436. I. Nous appelons ainsi la phrase où l'ordre naturel des mots est interverti en ce sens que, sans phrase conjonctive, ni conséquente, ni interrogative (voy. § 437), le sujet n'est pas le premier mot de la proposition. En plaçant contre la règle ordinaire, soit *le régime*, soit *l'attribut*, c'est-à-dire

Digitized by Google

l'adjectif, ou bien aussi le *verbe principal* (infinitif ou participe) d'un temps composé, *l'adverbe* ou la *phrase adverbiale*, en tête d'une proposition, il y a *inversion* : le verbe principal (si c'est un temps simple) ou bien le verbe auxiliaire (si c'est un temps composé) se met avant le sujet.

Le reste de la phrase ne change pas, le régime n'est pas répété sous la forme d'un pronom :

1. Seinen Körper bedeckte der Germane mit einem Kriegsmantel, quant à son corps, le Germain *le* couvrait d'un manteau de guerre (non pas bedeckte der Germane ihn mit einem Kriegsmantel).

2. Tapfer waren alle alten Germanen, pour braves, tous les anciens Germains *l'*étaient.

3. Geendigt war der Kampf, le combat était fini.

4. Unterliegen konnte er, verrathen wollte er nicht, il pouvait bien succomber, mais il ne voulait pas trahir.

5. Hierauf entgegnete der Vater der Tochter, là-dessus le père de la fille répliqua.

6. Auf Dein ganzes Leben wird diese Schmach Dich verfolgen, cette ignominie te poursuivra à travers ta vie entière.

Voy. aussi dans le texte de la leçon XXXIX : Unter einer starken Bedeckung führte man uns bis zum Kanal; — hier erwartete uns eine Gondel ꝛc. ; — endlich gelangten wir vor eine andre Treppe ꝛc.

II. La même tolérance que nous avons constatée pour la phrase conséquente, dans le cas où le verbe est accompagné d'un pronom personnel comme régime (voy. § 434), a lieu également pour l'inversion proprement dite : Hier erwartete uns eine Gondel, là, une gondole nous attendait (au lieu de hier erwartete eine Gondel uns); ehe wir ausstiegen, wurden uns die Augen verbunden, avant que nous descendissions à terre, on nous banda les yeux (au lieu de ehe wir ausstiegen, wurden die Augen uns verbunden); hier öffnete sich ein Saal, là s'ouvrit une salle (au lieu de hier öffnete ein Saal sich) ; mitten in dieser furchtbaren Beklemmung aller Gemüther ließ sich plötzlich eine muthige Stimme vernehmen, au milieu de cette oppression terrible de tous les cœurs une

Digitized by Google

voix courageuse se fit tout-à-coup entendre, au lieu de ... ließ eine muthige Stimme sich plötzlich vernehmen).

III. L'inversion est très-fréquente en allemand, en prose comme en poésie; elle donne plus de vivacité au discours, et sert particulièrement à appeler l'attention sur le mot placé en tête de la proposition, à la place du sujet : Heute kann ich nicht ausgehen, vielleicht morgen, *aujourd'hui* je ne peux pas sortir, peut-être demain; seinen Leib bedeckte der Germane mit einem Kriegsmantel, *quant à son corps*, le Germain le couvrait d'un manteau de guerre.

Elle a surtout lieu lorsque, en français, on se sert des locutions : *c'est ce... que*; *pour ce qui est de...*; *quant à...* et autres analogues : das grade will ich nicht erlauben, c'est là précisément ce que je ne veux pas permettre; meine übrigen Bedingungen kennen Sie, pour ce qui est de mes autres conditions, vous les connaissez; Sie haben nun das Äußere des Hauses gesehen, das Innere kenne ich selbst noch nicht, vous avez maintenant vu l'extérieur de la maison; *quant à* l'intérieur, je ne le connais pas encore moi-même.

INVERSION DE LA PHRASE INTERROGATIVE.

§ 437. I. Dans la phrase interrogative le verbe précède le sujet (à moins que le sujet ne soit un pronom ou accompagné d'un pronom interrogatif, voy. ci-après III). Le reste de la construction ordinaire n'est pas changé.

La locution *est-ce que*, et le double emploi du *sujet-substantif* et du *sujet-pronom* : le *père* entend-*il?* n'existent pas en allemand: Spricht der Sultan, est-ce que le sultan parle (le sultan parle-t-il)? hat der Fremde seine Kriege erzählt, l'étranger a-t-il raconté ses guerres? wird Dein Bruder nach Paris gehen, est-ce que ton frère ira à Paris?

II. La même inversion du verbe avant le sujet a lieu, quand la phrase interrogative commence par une formule interrogative, telle que : wessen, was, wem, wen, welches, welchem, welchen, was für..., wo, wohin, woher, womit, wann, warum, wodurch, etc., etc. (Voy.

Digitized by Google

§ 56—60, et § 205): Welches ist der König, lequel est le roi? welche Straße werden Sie bewohnen, quelle rue habiterez-vous? wessen ist dieser Mann beschuldigt, de quoi cet homme est-il accusé? wem werden die Soldaten die Flinten übergeben, à qui les soldats remettront-ils les fusils? was für einen Hut wünschen Sie zu haben, quelle sorte de chapeau désirez-vous avoir? welches sind denn die Franzosen, lesquels sont donc les Français? wovon sprechen diese Deutschen, de quoi parlent ces Allemands? wo wohnen Sie nun, où demeurez-vous à présent? wohin werden Sie ziehen, où irez-vous demeurer? warum spricht Ihr Sohn nicht deutsch, pourquoi votre fils ne parle-t-il pas allemand? wodurch hat sie diesen Rang verdient, par quoi a-t-elle mérité ce rang, etc.?

III. Si le sujet de la phrase est un pronom interrogatif, ou bien un substantif accompagné d'un pronom interrogatif, il précède le verbe au lieu de le suivre : Wer hat dieses Buch gebracht, qui est-ce qui a apporté ce livre? welcher Geschichtschreiber hat diese Thatsache berichtet, quel historien a rapporté ce fait? was für Hüte sind gebracht worden, quelle espèce de chapeaux ont été apportés? wessen Sohn ist gestorben, le fils de qui est mort?

INVERSION DU PRONOM PERSONNEL es EN TÊTE D'UNE PROPOSITION, ET ANNONÇANT LE VÉRITABLE SUJET QUI VIENT PLUS LOIN.

§ 438. En ce cas le verbe précède également le sujet : Es ist in diesem Lande keine große Stadt, il n'est dans ce pays aucune grande ville; es bestand in ganz Deutschland nur ein einziges Schauspiel, il n'existait qu'un seul spectacle dans toute l'Allemagne; es wurden blutige Kriege geführt, on faisait des guerres sanglantes.

Ne confondez pas avec cette inversion les phrases où es, étant le sujet lui-même, accompagne le verbe geben: Es giebt in dieser Stadt einen sonderbaren Menschen, il y a dans cette ville un homme singulier, etc. (Voy. à ce sujet et pour les détails sur l'emploi de es, annonçant le véritable sujet, § 207, n° 5, et § 354.)

Digitized by Google

CONSTRUCTION DU PARTICIPE.

§ 439. Cette construction est en général beaucoup plus rare en allemand qu'en français, et surtout elle ne s'emploie pas avec les participes présents de sein, werden, haben, ainsi que des autres verbes auxiliaires dürfen, können, müssen, etc., etc. Ordinairement on rend les participes français, en allemand, par le même tour de phrase qu'on emploierait également en français, à défaut du participe : n'ayant pas d'amis *ou* comme je n'ai pas d'amis, da ich keine Freunde habe; parlant ainsi *ou* au moment où il parlait ainsi, il me salua et partit, indem er also sprach, grüßte er mich und ging. (Voy. pour les détails sur l'emploi des deux participes, présent et passé, en allemand, § 320.)

Avant ET *après* AVEC L'INFINITIF.

§ 440. Les locutions formées d'un infinitif précédé de *avant* ou de *après* n'existent pas en allemand; il faut donner à la phrase allemande le même tour qu'on lui donnerait en français, à défaut de cette forme particulière: après avoir parlé *ou* après qu'il eut parlé, nachdem er gesprochen hatte (non pas le subjonctif); avant de m'écrire sa lettre *ou* avant qu'il m'écrivît sa lettre, ehe *ou* bevor er mir seinen Brief schrieb.

EMPLOI DE doch POUR denn, CAR.

§ 441. Cette construction toute particulière doit être remarquée : doch, employé dans le corps de la phrase, après le sujet, ressemble ici à denn, qui ouvrirait nécessairement la période : Fortan brauche ich nichts weiter zu thun, und ich kann ruhig schlafen, habe ich doch alle meine Pflichten erfüllt, dorénavant je n'ai plus besoin de rien faire, et je peux dormir tranquillement, *car j'ai rempli tous mes devoirs;* ich fürchte seine Vorwürfe nicht, auch wenn ich ihm keine Bücher mehr leihen wollte, hat er mir doch die alten noch immer nicht zurückgegeben, je ne craindrai point ses reproches, quand même je ne lui prêterais plus de livres, *car* il ne m'a toujours pas rendu les anciens.

Wenn er mir jetzt auch nur verworren dient,
So werd' ich ihn bald in die Klarheit führen,

Digitized by Google

Weiß doch der Gärtner wenn das Bäumchen grünt,
Daß Blüth' und Frucht die künft'gen Jahre zieren.

Quand bien même il ne me servirait aujourd'hui que plein de trouble et sans en avoir la conscience, le moment ne tardera pas où je le conduirai à la lumière; *car le jardinier sait bien* lorsque l'arbrisseau verdit, qu'il portera plus tard fleurs et fruits.

---

§ 442. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Unter einer starken Bedeckung führte man uns bis zum Kanal. Hier erwartete uns eine Gondel, in die wir uns setzen mussten. Ehe wir ausstiegen*, wurden uns die Augen verbunden. Man führte uns eine große steinerne Treppe hinauf, und dann durch einen langen gewundenen Gang über Gewölbe, wie ich aus dem vielfachen Echo schloss, das unter unsern Füßen hallte. Endlich gelangten wir vor eine andre Treppe, welche uns sechs und zwanzig Stufen in die Tiefe hinunter führte. Hier öffnete sich ein Saal, wo man uns die Binde wieder von den Augen nahm. Wir befanden*** uns in einem Kreise ehrwürdiger alter Männer, alle schwarz gekleidet; der ganze Saal mit schwarzen Tüchern behängt, und sparsam er-**

---

* aussteigen, sortir; part. passé ausgestiegen; imparf. stieg, stiege.
** verbinden, bander; comme binden.
*** befinden, trouver; comme finden.

Digitized by Google

leuchtet; eine Todtenstille in der ganzen Versammlung, was einen schreckhaften Eindruck machte.

Bedeckung, *escorte*—erwarten, *attendre*—sich setzen, *s'asseoir*—ehe, *avant que*—steinern, *de pierre*—Treppe, *escalier*—hinauf, *en haut*—gewunden, *tortueux*—der Gang, *corridor*—das Gewölbe, *voûte*—schließen, *conclure*—hallen, *résonner*—endlich, *enfin*—gelangen, *arriver*—vor, *devant*—die Stufe, *la marche*—die Tiefe, *profondeur*—hinunter, *en bas*—der Kreis, *cercle*—ehrwürdig, *vénérable*—schwarz, *noir*—das Tuch, *drap*—sparsam, *parcimonieusement*—erleuchtet, *éclairé*—schreckhaft, *terrible*—der Eindruck, *impression*.

2. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi, après unter, le datif, et non l'accusatif? — Pourquoi starken et non starker? — Pourquoi führte man et non man führte? — Quelle est la déclinaison de der Kanal? — Pourquoi erwartete uns eine Gondel, et non eine Gondel erwartete uns? — Le pluriel de die Gondel? — Pourquoi wurden uns die Augen verbunden, et non die Augen wurden uns verbunden? — Ausstiegen est composé de stiegen et de aus, pourquoi l'adverbe précède-t-il le verbe? — Das Auge fait au pluriel die Augen, cette terminaison du nominatif pluriel est-elle régulière?—Quelle est la déclinaison, et quel est le pluriel de das Gewölbe? — Quel cas gouverne la préposition durch? — Quelles sont les prépositions qui gouvernent l'accusatif? — L'infinitif et la conjugaison de schloss? — Quel est le genre et le nominatif singulier de Füßen? — Comment dit-on: long de six pieds? — Pourquoi vor eine andere Treppe, l'accusatif, et non vor einer andern Treppe, le datif? — Die Stufe, le degré, fait au pluriel die Stufen, pourquoi n'affaiblit-il pas la voyelle? — D'après quelle règle Stufen, l'accusatif?—D'après quelle règle die Stufe, nom de mesure, est-il décliné au pluriel? — Quel est l'infinitif de nahm, et le reste de sa conjugaison? — Pourquoi ehrwürdiger, et non ehrwürdigen? — Comment der Mann fait-il Männer au pluriel? — Pourquoi schwarz *avant* gekleidet, et mit schwarzen Tüchern *avant* behängt? — Comment se dit noirâtre? — D'après quelle règle das Tuch fait-il die Tücher au pluriel?

3. Gespräch. — 1. Wohin führte man den Prinzen und seinen

Digitized by Google

Begleiter? — 2. Was erwartete sie an dem Kanal? — 3. Wer setzte sich in die Gondel? — 4. Was geschah ihnen, ehe sie ausstiegen? — 5. Wohin führte man sie nun? — 6. Wie war der Gang, durch welchen man sie führte? — 7. Was schloss der Prinz aus dem vielfachen Echo, das er vernahm? — 8. Wo hallte das Echo? — 9. Wohin gelangten sie endlich? — 10. Wieviel Stufen führte diese Treppe hinab? — 11. Wo nahm man ihnen die Binde wieder von den Augen? — 12. Wo befanden sie sich nun? — 13. Wie waren die Männer, die sie sahen? — 14. Wie waren diese Männer gekleidet? — 15. Womit war der Saal behängt? — 16. Wie war der Saal erleuchtet? — 17. Was für ein Eindruck machte dies alles?

4. Satzbildung. — 1. L'escorte du prince était forte. — 2. Mes amis fidèles que voici (*ces mes fidèles amis*) m'aiment beaucoup (sehr). — 3. Les hommes qui accompagnèrent le prince étaient en grand nombre. — 4. L'ami du prince alla avec lui. — 5. On les conduisit au canal. — 6. Là ils montèrent (stiegen) dans une gondole. — 7. Là ils se sont assis (sich setzen) dans une gondole. — 8. Là, on les plaça dans une gondole. — 9. Nous avons dit cela. — 10. Nous avons dit cela souvent. — 11. Nous avons dit cela souvent et de la même manière. — 12. On a bandé les yeux au prince. — 13. Nous nous approchons de l'escalier de pierre qui mène à la salle. — 14. On accuse mon ami d'un crime qu'il n'a pas commis (commettre, begehen). — 15. Je te raconterai la même chose demain en présence (in Gegenwart) de mon voisin. — 16. Avoir de la bonne volonté (la volonté, der Willen) est quelque chose; mieux vaut (ist) encore (*encore mieux vaut*) avoir les moyens de faire ce qui nous plaît. — 17. Ma maison, je ne l'ai pas vue depuis cinq ans. — 18. Pour braves, tous nos soldats le sont (*braves sont tous nos soldats*). — 19. Enfin, l'histoire terrible est finie. — 20. Toujours et partout le sort est plus fort que nous. — 21. Sous mes pieds résonnait un écho multiple. — 22. Très-tard, nous arrivâmes devant un grand escalier. — 23. Combien de marches êtes-vous descendu? — 24. Vos yeux

Digitized by Google

étaient-ils toujours couverts du bandeau?—25. Il n'y a pas de malheur agréable (angenehm). — 26. Lorsque nous arrivâmes devant la grande salle, on nous permit (*infinit.* erlauben) d'ouvrir les yeux. — 27. Quand même (wenn gleich) la salle ne serait que peu éclairée, nous y verrions toujours assez pour lire notre lettre (der Brief). — 28. Étant malade, je ne suis pas allé au spectacle. — 29. Ayant fait mon devoir (le devoir, die Pflicht), je ne crains pas vos menaces (la menace, die Drohung). — 30. Si tu ne commences pas à travailler, je t'enverrai en prison (in das Gefängniſs).

XL

QUARANTIÈME LEÇON. — Vierzigste Lection.

DE LA PONCTUATION ALLEMANDE.

Von der deutschen Zeichensetzung.

§ 443. La ponctuation allemande est, en général, la même qu'en français. Voici quelques différences particulières:

La virgule (der Beiſtrich, das Komma) se met en allemand toûtes les fois qu'une proposition (ou un membre de proposition) finit et qu'une autre commence:

Man erzählt, daß Sultan Mahmud, durch die beständigen Kriege im Auslande, und seine Tyrannei im Innern, seine großen Staaten mit Ruinen gefüllt habe ꝛc.

...sondern es kam wohl auch der Pfalzgraf in's Zimmer, wenn eine Klagesache, die ohne des Kaisers Wort nicht abgeurtheilt werden konnte, vorhanden war.

§ 444. On met surtout une virgule devant les pronoms relatifs welcher, welches, welche, ou der, das, die ꝛc.

Derjenige wurde zum Anführer erwählt, welcher sich als der tapferste und klügste ausgezeichnet hatte.

Erkennen Sie diesen Mann für den nämlichen, der Sie auf dem Kaffeehause beleidigt hat?

§ 445. Le *trait de réflexion* — (der Gedankenstrich) remplace les *points suspensifs* français....

Digitized by Google

On l'emploie pour indiquer que la phrase n'est pas complète :

Ich möchte wohl lachen, aber —
Je voudrais bien rire, mais....

Quelquefois il remplace la parenthèse :

Sage mir — doch nur als Geheimniſs — was Du erfahren haſt.

Dis moi (mais seulement sous le sceau du secret) ce que tu as appris.

§ **446.** L'apostrophe (der Apoſtroph) s'emploie quand une voyelle, qui fait partie intégrante d'une syllabe, est retranchée : wie geht's? (comment cela va-t-il?)

De même devant l's du génitif des noms propres, surtout des noms propres étrangers : Ramo's ; Lila's ; Sully's.

ABRÉVIATIONS ALLEMANDES.

Deutſche Abkürzungen.

§ **446** *bis*. Les abréviations allemandes les plus usitées, sont :

Abſchn. ou Abth. pour Abſchnitt ou Abtheilung, division, *p. ex.* dans un ouvrage littéraire.

Anm. ou Anmerk. pour Anmerkung, observation, remarque.

Antw. pour Antwort, réponse.

Ausg. pour Ausgabe, édition.

a. a. O. pour am angeführten Orte, à l'endroit cité (*loco citato*).

a. T. pour altes Teſtament, vieux testament.

a. St. pour alten Styls, vieux style.

Bar. pour Baron, baron.

b. R. D. pour beider Rechte Doctor, docteur en droit civil et canon.

B. pour Buch, livre, ou Band, tome.

Cap. pour Capitel, chapitre.

Cent. pour Centimes, centimes.

Centn. ou Ct. pour Centner, quintal.

Dem. ou Demoiſ. pour Demoiſelle, demoiselle.

Digitized by Google

D. ou Dr. pour Doctor, docteur.
d. 10. d. pour den zehnten dieses, le dix du mois courant.
d. h. pour das heißt, c'est-à-dire.
d. i. pour das ist, c'est-à-dire.
d. J. pour dieses Jahres, de cette année.
d. M. pour dieses Monates, de ce mois.
d. G. G. B. pour der Gottesgelahrtheit Beflissener, candidat ou étudiant en théologie.
d. R. C. pour der Rechte Candidat, candidat ou étudiant en droit.
dergl. pour dergleichen, de semblables.
d. V. pour der Verfasser, l'auteur.
Durchl. ou Drchl. pour Durchlaucht, sérénissime.
Ew. pour Euer, Eure, votre.
Ewr. pour Eurer, à votre *ou* de votre.
Ew. M. pour Eure Majestät, votre majesté.
Exc. pour Excellenz, Excellence.
Fl. ou fl. pour Floren (Gulden), florin.
Fol. ou fol. pour Folio, feuille.
Fr. pour Frau, femme, ou bien Franken, francs.
Frhr. pour Freiherr, baron.
Frstl. ou frstl. pour fürstlich, princier.
geb. pour geboren, né.
gest. pour gestorben, mort.
Gr. pour Groschen, gros (monnaie).
g. Gr. pour gute Groschen, de *bons gros* (monnaie d'une valeur supérieure aux gros ordinaires).
h. ou heil. pour heilig, saint.
H. S. pour Heilige Schrift, Sainte-Ecriture.
Hr., Hrn. pour Herr, Herrn, monsieur, de monsieur.
HHr. pour Herren, messieurs.
Hpstk, pour Hauptstück, partie, division.
Hl. pour Heller, liard.
i. J. pour im Jahr, en l'année.
J. M. pour Ihre Majestät, sa majesté (la reine).

Digitized by Google

J.J. M.M. pour Ihre Majestäten, leurs majestés (le roi et la reine).
ingl. pour ingleichen, de même.
Jgfr. pour Jungfer, mameselle.
Kais. ou kaiserl. pour kaiserlich, impérial.
Kön. ou königl. pour königlich, royal.
K. ou Kap. pour Kapitel, chapitre.
Kr. pour Kreuzer, kreuzer (monnaie).
l. pour lies, lis.
l. pour laut, selon, en vertu de.
Lic. ou Lct. pour Licenciat, licencié.
l. J. pour laufenden Jahres, de l'année courante.
l. M. pour laufenden Monates, du mois courant.
Mr. pour Magister, maître.
Maj. pour Majestät, majesté.
Mad. ou Mdme pour Madame, madame.
Mlle. pour Mademoiselle, mademoiselle.
Mscr. ou Mscrpt. pour Manuscript, manuscrit.
N. ou N. N. pour Namen, nom.
N. pour Norden, nord.
N. S. pour Nachschrift, post-scriptum,
N. T. pour neues Testament, Nouveau Testament.
n. St. pour neuen Styls, style nouveau.
O. pour Osten, Est.
o. U. d. B. pour ohne Unterschied der Bedeutung, sans différence d'acception ou de signification.
Pag. pour Pagina, page.
Pf. ou Pfd. pour Pfund, livre (poids).
Pf. ou Pfg. pour Pfennig, denier.
Prof. pour Professor, professeur.
Rthl. ou Rchsthlr. pour Reichsthaler, rixdaler (écu de l'empire).
S. ou Se. ou Sr. pour Seine, Seiner, son, sa ; de son, de sa.
S. pour Seite, page.
S. pour Süden, Sud.

Digitized by Google

St. pour Stück, pièce.
St. pour Stunde, heure.
St. ou Sct. pour Sanct, Saint.
s. pour sieh, voyez *ou* vois.
sel. pour selig, feu (défunt).
Th. pour Theil, partie.
Thlr. pour Thaler, écu.
u. pour und, et.
u. a. m. pour und andre mehr, et autres encore.
u. d. g. m. ou u. d. gl. m. pour und der gleichen mehr, et de semblables encore, et autres encore, et autres choses semblables.
u. e. a. pour und einige andre, et quelques autres.
u. s. f. pour und so ferner, et ainsi de suite.
u. s. w. pour und so weiter, et ainsi de suite.
V. pour Vers, vers, verset.
Verf. ou Vf. pour Verfasser, auteur.
Vff. pour Verfasser (au pluriel) auteurs.
vergl. pour vergleiche, comparez.
v. o. pour von oben, d'en haut.
v. u. pour von unten, d'en bas.
v. J. pour vorigen Jahres, de l'année passée.
Vorb. pour Vorbericht, avant-propos.
Vorr. pour Vorrede, préface.
W. pour Westen, Ouest.
Z. pour Zeile, ligne.
z. B. ou z. E. pour zum Beispiel ou zum Exempel, par exemple.
z. N. pour zur Nachricht, avis.
ꝛc. pour *etc.* (und so weiter), *et cætera*, et ainsi de suite.

---

§ 447. Übungen.

1. Lesen und wörtliches Übersetzen.

Einer von diesen Greisen, wahrscheinlich der

Digitized by Google

oberste Staatsinquisitor, näherte sich dem Prinzen, und fragte ihn mit einer feierlichen Miene, während man ihm den Venetianer vorführte: „Erkennen* Sie diesen Menschen für den nämlichen, der Sie auf dem Kaffeehause beleidigt hat?„ Ja, antwortete der Prinz. Darauf wandte jener sich zu dem Gefangenen: „Ist das dieselbe Person, die Sie heute Abend wollten ermorden lassen?" Der Gefangene antwortete mit Ja. Sogleich öffnete sich der Kreis, und mit Entsetzen sahen wir den Kopf des Venetianers vom Rumpfe trennen. „Sind Sie mit dieser Genugthuung zufrieden?" fragte der Staatsinquisitor.—Der Prinz lag** ohnmächtig in den Armen seiner Begleiter. „Gehen Sie nun" fuhr jener mit einer schrecklichen Stimme fort, indem er sich gegen mich wandte, „und urtheilen Sie künftig weniger vorschnell von der Gerechtigkeit in Venedig."

Der Greis, *vieillard*—wahrscheinlich, *probablement*—der oberste, *le plus haut*—Miene, *mine*—vorführen, *présenter*—erkennen, *reconnaître*—der Gefangene, *le prisonnier*—ermorden, *assassiner*—das Entsetzen, *effroi*—der Rumpf, *tronc*—trennen, *séparer*—die Genugthuung, *satisfaction*—ohnmächtig, *sans connaissance*—urtheilen, *juger*—künftig, *dorénavant*—vorschnell, *prématurément*—Gerechtigkeit, *justice*.

2. Vergleichung der beiden Sprachen. — Pourquoi Einer et non Ein? — Pourquoi sich avant dem Prinzen? — Que

* erkennen; part. pass. erkannt; imparf. erkannte.
** liegen; part. passé gelegen, imparf. lag, läge.

cas régit fragen? — Pourquoi feierlichen et non feierlicher? — Pourquoi ihm avant den Venetianer? — Que signifie während? est-il toujours conjonction? — Quel est l'imparfait du subjonctif de erkennen, reconnaître? La règle à ce sujet? — Auf dem Kaffeehause, SUR le café, pour *au café*. — Pourquoi wandte jener et non jener wandte? — Pourquoi wollten ermorden lassen, au lieu de ermorden lassen wollten? (Voy. §. 431, II.) — Pourquoi öffnete sich der Kreis, au lieu de der Kreis öffnete sich? et comment sich précède-t-il le sujet der Kreis? — Mit etwas zufrieden sein, et non von (de) etwas zufrieden sein. — D'après quelle règle sont placés les mots dans la phrase : der Prinz lag ohnmächtig in den Armen seiner Begleiter? — Et ceux de la phrase : gehen Sie nun, fuhr jener mit einer schrecklichen Stimme fort? (Voy. § 420, II.) — Comment rendrait-on en français les mots : indem er sich gegen mich wandte? — Quel est l'infinitif et quelle est la conjugaison de wandte? — Où est l'accent dans vorschnell?

3. Gespräch. — 1. Wer näherte sich dem Prinzen? — 2. Was war dieser Greis? — 3. Wem näherte er sich? — 4. Was fragte er den Prinzen? — 5. Wie fragte er ihn? — 6. Wie war seine Miene? — 7. Wann fragte er den Prinzen etwas? — 8. Für wen erkannte der Prinz den vorgeführten Menschen? — 9. Wo hatte ihn dieser Mann beleidigt? — 10. Zu wem wandte sich der Greis hierauf? — 11. Was fragte er ihn? — 12. Welches war die Antwort des Gefangenen? — 13. Was sahen der Prinz und seine Begleiter hierauf? — 14. Welchen Eindruck (impression) machte dieser Anblick (aspect) auf den Prinzen? — 15. Was sagte der Greis zu dem Freunde des Prinzen? — 16. Wovon sollte dieser Freund weniger vorschnell urtheilen?

4. Satzbildung. — 1. Un des vieillards, en s'approchant du prince, lui demanda s'il reconnaissait le Vénitien? — 2. Le prince, après avoir regardé cet homme un instant, répondit : Oui, je le reconnais pour le même qui m'a insulté hier au café. — 3. Ces paroles, le vieillard les adressa au prince d'un ton solennel. — 4. N'est-ce pas l'inquisiteur supérieur qui

Digitized by Google

nous a parlé? — 5. Le Vénitien avait l'intention de faire assassiner le prince, mais il n'y réussit pas. — 6. Le prisonnier avoua son crime. — 7. Aussitôt il fut tué (tödten). — 8. Sans l'inquisition, le prince eût été assassiné le même jour.—9. En voyant la tête du Vénitien séparée de son tronc, le prince tomba en défaillance. — 10. Aussi ne répondit-il rien à la question, s'il se contentait de cette réparation? — 11. Si on lui eût fait cette même question (faire une question à quelqu'un, eine Frage an Jemanden thun) avant l'exécution (die Hinrichtung) du Vénitien, il eût sans doute (ohne Zweifel) empêché (verhindern) cet aspect (der Anblick) sanglant (blutig). — 12. Les pauvres (le pauvre, der Arme) travaillent pour les autres, ils leur consacrent leurs bras (le bras, der Arm, *pl.* die Arme).—13. La réparation qu'on offrit au prince était terrible.—14. Dorénavant vous jugerez moins à la légère de notre justice.—15. Tournez-vous vers moi si vous voulez me parler. — 16. A présent que (à présent que, nun) nous connaissons les règles (la règle, die Regel) de la langue allemande, il faut que nous les appliquions (appliquer, anwenden) partout dans nos exercices (Übung). — 17. C'est ainsi (c'est ainsi que, so) qu'elles nous seront utiles (utile, nützlich) à (bei) chaque pas (le pas, der Schritt). — 18. Dans nos leçons suivantes, nous prendrons un livre allemand, nous le traduirons et nous en expliquerons les passages (die Stelle) difficiles, (difficile, schwer).

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

DIVISÉE PAR LEÇONS.

Avis pour faciliter les recherches.

ÉMPLOI DU VERBE AUXILIAIRE werden DANS LA CONJUGAISON PASSIVE. *Voy.*	§ 46, 47.
RÈGLES DE CONSTRUCTION.	§ 420—442
TABLEAU DE LA DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.	§ 141, pag. 138
PARTICULES *dites* SÉPARABLES et INSÉPARABLES.	§ 79 et 297
VERBES IRRÉGULIERS.	§ 327 bis, II, p. 296 et § 328, p. 306 et § 329, p. 323

MODÈLE D'ÉCRITURE ALLEMANDE.
ALPHABET ALLEMAND, page 1.

PREMIÈRE PARTIE.

DES SONS.

LEÇON I. (p. 3—8) § 1—5*. ALPHABET ALLEMAND. Noms et sons des lettres. — Voyelles simples, § 1. — Voyelles fortes, § 2. — Voyelles doubles ou diphthongues, § 3.—EXERCICES, § 4. Lecture et traduction littérale, n° 1. — Traduction française, n° 2. — Comparaison des deux langues, n° 3. — Conversation, n° 4. — Construction, n° 5.

LEÇON II. (p. 8—16) § 5—6. ALPHABET ALLEMAND. Noms et sons des consonnes, § 5. — EXERCICES, § 6. n° 1—5 (voy. ci-dessus Leçon I).

LEÇON III. (p. 16—25) § 7—21. DE L'ACCENT TONIQUE, § 7—10. — LONGUEUR ET BRIÈVETÉ DES SYLLABES, § 11—14. — ORTHOGRAPHE *des mots allemands*, § 15—17. — ORTHOGRAPHE *des mots étrangers*, § 18. — Emploi des grandes initiales, § 19. — PRINCIPES RÉSUMÉS DE PRONONCIATION, § 20. — EXERCICES, § 21, n° 1—5.

* Voy. pour la recherche des §§, à droite et à gauche, en haut des pages.

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE.

DES MOTS.

LEÇON IV. (p. 25—29) § 22—28. L'ARTICLE, § 22. — Article défini, § 23. — Article indéfini, § 24—25. — PRONOMS PERSONNELS, genres et cas, § 26. — RÈGLES FONDAMENTALES DE DÉCLINAISON de toute espèce de mots variables, § 27. — EXERCICES, § 28, n° 1—5.

LEÇON V. (p. 30—38) § 29—39. DU VERBE ET DE LA CONJUGAISON, § 29—32. — Mécanisme de la conjugaison régulière, § 33. — Rapports de l'infinitif, § 35. — Emploi de l'impératif, § 35. — Personnes qui se ressemblent, § 36. — Emploi des deux imparfaits, § 37. — De l'e adoucissant, § 38. — EXERCICES, § 39, n° 1—5.

LEÇON VI. (p. 38—45) § 40—42. VERBE AUXILIAIRE sein. Sa conjugaison, § 40. — Son emploi, son influence sur les mots qui l'accompagnent, les verbes dont il est l'auxiliaire. § 41. — EXERCICES, § 42, 1—5.

LEÇON VII. (p. 46—55) § 43—50. VERBE AUXILIAIRE werden. Définition de sa nature et de sa conjugaison, § 43—44. — Emploi de werden comme auxiliaire des futurs et des conditionnels, § 45; comme auxiliaire de la conjugaison passive, § 46. — Quand le verbe *être*, accompagnant un participe passé, doit-il se rendre par werden, et quand par sein? § 47. — Conjugaison de werden, comme verbe principal, accompagné d'un adjectif, et comme auxiliaire du passif, accompagné d'un participe passé, § 48. — De l'adjectif et du participe passé, accompagnant werden, § 49. — EXERCICES, § 50, 1—5.

LEÇON VIII. (p. 56—66) § 51—54. VERBE AUXILIAIRE haben. Définition et conjugaison, § 51. — Son emploi, § 52. — CONJUGAISON COMPLÈTE D'UN VERBE ACTIF AVEC UN RÉGIME, § 53. — EXERCICES, § 54, 1—5.

LEÇON IX. (p. 66—75) § 55—62. FORME INTERROGATIVE DES TEMPS SIMPLES ET COMPOSÉS, § 55.—PRONOMS INTERROGATIFS et EXERCICES, § 56—60. — NOMS DE NOMBRE CARDINAUX ET ORDINAUX, ET REMARQUES SUR LEUR FORMATION ET LEUR EMPLOI, § 61. — EXERCICES, § 62, 1—5.

LEÇONS X, XI, XII. (p. 75—91) § 63—79. DE LA PARTICULE INITIALE ge DU PARTICIPE PASSÉ, § 63. — DES VERBES IRRÉGULIERS, définition

Digitized by Google

et table de conjugaison, § 64. — Parties irrégulières des verbes allemands, § 65—66. — CHANGEMENT DE LA VOYELLE DE L'INFINITIF, § 67. — Verbes irréguliers à l'indicatif présent, 1re et 3me personne du singulier, § 68. — Exercices sur les verbes irréguliers, § 69. — EXERCICES, § 70, 1—5. — DE LA FORMATION DES VERBES, § 71. — Verbe radical ou primitif, § 72. — Verbes dérivés, leur formation en général, § 73. — Verbes dérivés au moyen d'une particule initiale, § 74; au moyen d'une modification de la finale de l'infinitif, § 75; au moyen d'une particule initiale et d'une particule finale à la fois, ou bien au moyen d'une dérivation intrinsèque, § 76. — VERBES COMPOSÉS, § 78. — RÈGLES SUR LES VERBES COMPOSÉS D'UN VERBE ET D'UN ADVERBE OU D'UNE PRÉPOSITION, § 79.

LEÇON XIII. § 80—88. DU SUBSTANTIF; SA FORMATION, § 80—81. —
(p. 91—100) *Substantifs radicaux*, § 82. — *Substantifs dérivés*, § 83; particules initiales, § 84; particules finales, § 85; de l'affaiblissement de la voyelle, § 86; dérivation intrinsèque, § 87. — EXERCICES, § 88, 1—5.

LEÇON XIV. § 89—97. FORMATION DU SUBSTANTIF; *substantifs compo-*
(p. 100—105) *sés*, § 89. — Place du mot déterminant, § 90; substantif et substantif, § 91—94; substantif et adjectif, § 95; substantif et infinitif, § 96. — EXERCICES, § 97, 1—5.

LEÇON XV. § 98—108. GENRE DU SUBSTANTIF, en général, § 98—101.
(p. 105—116) *Genre masculin*, § 102; *genre féminin*, § 103—104; *genre neutre*, § 105; *genre des substantifs composés*, § 106; *genre des substantifs étrangers*, § 107.

APPENDICE A LA LEÇON XV. — Exceptions aux règles concernant le *genre*
(p. 110—113) *masculin*, nº I, p. 110—112. — Exceptions concernant le genre neutre, nº III, p. 112; — concernant les substantifs étrangers, p. 112, IV; — substantifs à terminaison double et genre identique; à signification semblable et genre différent; à forme semblable et signification différente, selon leur genre, p. 112, V. — EXERCICES, § 108, 1—5.

LEÇON XVI. § 109—123. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS EN GÉNÉRAL.
(p. 117—128) Déclinaison autrefois et aujourd'hui; les cas; l'ablatif, § 109. — *Déclinaison au singulier;* combien de déclinaisons il y a, leur nom et définition, § 110—112; véritable désinence au génitif, § 112—113. — *Déclinaison au pluriel*; cas

Digitized by Google

qui se ressemblent toujours; terminaison du datif, § 114; quelle peut être, en général, la forme du nominatif pluriel de la *déclinaison forte*? § 115; règles sur l'affaiblissement de la voyelle au pluriel, § 116; *déclinaison faible*, au pluriel, § 117; peut-on savoir d'avance le pluriel par le génitif singulier? § 117, Remarque; tableau complet du pluriel des substantifs, § 118. — Supplément aux règles sur le pluriel des substantifs; substantifs sans pluriel, § 119; substantifs sans singulier, § 120; substantifs collectifs, § 121; substantifs à pluriel différent, § 122. — EXERCICES, § 123, 1—5.

LEÇON XVII. (p. 129—146) § 124—151. DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS EN PARTICULIER. Substantifs FÉMININS, *au singulier*, § 124; *au pluriel*; règle, § 125; exceptions, § 126; résumé, § 127. — Substantifs NEUTRES, au *singulier*, § 128; au *pluriel*, règles et exceptions, § 129; résumé, § 130. — Substantifs MASCULINS, au *singulier*, déclinaison forte, § 131, déclinaison faible, § 132; au *pluriel*, ceux de la déclinaison faible, § 133; ceux de la déclinaison forte; règles et exceptions, § 134—138; résumé, § 139. — DÉCLINAISON A PART, § 140—141. — Tableau de la déclinaison des substantifs, § 141, p. 138; — Déclinaison des non-substantifs employés substantivement, § 142. — Déclinaison des substantifs composés, § 143. — Déclinaison des substantifs étrangers; règles et exceptions, § 144—150. — EXERCICES, § 151, 1—5.

LEÇON XVIII. (p. 146—155) § 152—170. DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES PERSONNELS, au *singulier*, et leur emploi, § 152—155: emploi de l'article avec ces noms, § 156; déclinaison des noms de *peuples*, de *fleuves*, de *montagnes*, de *forêts*, de *lacs* et de *mers*, § 157; lorsque plusieurs noms, soit noms propres, soit noms de qualité, se suivent, § 158—161; déclinaison de *Dieu*, § 160; au *pluriel*, § 162—164. — DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES DE PAYS, DE VILLES ET D'ENDROITS, au *singulier*, § 165—168; au *pluriel*, § 169. — EXERCICES, § 170, 1—5.

LEÇON XIX. (p. 155—169) § 171—184. DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS, des pronoms réfléchis et des pronoms généraux, § 171—175; pronoms allocutifs, § 176; ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS, leur dérivation, § 177; leur emploi, § 178—179; leur

Digitized by Google

déclinaison, § 180—181; ils ne sont pas toujours déclinables, § 182; employés comme allocutifs, § 183. — EXERCICES, § 184, 1—5.

LEÇON XX. (p. 169—179) § 185—200. ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS dieſer, jener, der, etc.; leur déclinaison et leur emploi, § 185—189; manière de rendre *en* en allemand. § 188 et 197. — PRONOMS DÉTERMINATIFS derjenige, derſelbe, der, ſolcher, wer, was, etc.; leur déclinaison et leur emploi, § 190—195. — PRONOMS RELATIFS welcher, der, ſo, wer et was, leur déclinaison et leur emploi, § 196, 198; welcher, welches, welche pour *en*, § 197; manière de rendre le pronom relatif au *génitif*, § 199; manière de l'exprimer, avec un pronom personnel, § 199. — EXERCICES, § 200, 1—5.

LEÇON XXI. (p. 179—186) § 201—207. COMPOSÉS DE PRONOMS ET D'ADVERBES OU DE PRÉPOSITIONS, leur emploi, leur signification et leur accentuation, § 201—204; *pronoms interrogatifs*, § 205; particularités sur le pronom interrogatif welches, § 206.— EXERCICES, § 207, 1—5.

LEÇON XXII. (p. 186—197) § 208—219. FORMATION DE L'ADJECTIF, § 208; adjectifs radicaux, § 209; adjectifs *dérivés;* particules initiales, § 211; particules finales, § 212; de l'affaiblissement de la voyelle, § 213; adjectifs *composés*, § 214—217; accentuation et place du mot déterminant, § 218. — EXERCICES, § 219, 1—5.

LEÇON XXIII. (p. 197—208) § 220—233. DÉCLINAISON DE L'ADJECTIF. Quand l'adjectif est-il déclinable? § 220; adjectifs-adverbes, § 221; adjectifs indéclinables, § 222; *déclinaison faible*, § 224—226; *modification de la règle*, § 227; *déclinaison forte*, § 228—229; *modification de la règle*, § 230; *déclinaison mixte*, § 231; adjectif précédé de plusieurs mots déterminants à déclinaison différente, § 232. — EXERCICES, § 233, 1—5.

LEÇON XXIV. (p. 208—215) § 234—242. ADJECTIF COMME SUBSTANTIF, § 234—235. — PARTICIPE COMME ADJECTIF : le participe comme tel est invariable, § 236; participe présent comme adjectif, § 237; participe passé comme adjectif, § 238—239; leur déclinaison, § 236; adjectif ressemblant au participe futur du passif latin en *dus, da, dum*, § 240; régime des participes-adjectifs, § 241. — EXERCICES, § 242, 1—5.

Digitized by Google

LEÇON XXV. § 243—254. DEGRÉS DE COMPARAISON DE L'ADJECTIF.
(p. 216—225) Comparaison d'égalité, § 243; comparaison d'infériorité, § 244; comparaison de supériorité; formation du comparatif, son emploi et sa déclinaison, § 245; affaiblissement de la voyelle, § 246; comparaison entre plusieurs *adjectifs*, § 247; superlatif; formation, emploi et déclinaison, § 248. —250; superlatif ne s'appliquant qu'à deux choses ou deux personnes, § 251; expressions pour renforcer les trois degrés de comparaison, § 252; formes particulières de comparatif et de superlatif, § 253. — EXERCICES, § 254, 1—5.

LEÇON XXVI. § 255—263. AJECTIFS NUMÉRAUX. Déclinaison exception-
(p. 225—232) nelle des noms de nombre cardinaux, § 255—257; déclinaison de beide, § 258: manière de rendre le génitif des nombres cardinaux indéclinables, § 259; déclinaison des noms de nombre ordinaux, 260; — noms de nombre généraux viel, wenig, mehr, § 261; comparatif et superlatif de viel, wenig, etc., § 262. — EXERCICES, § 263, 1—5.

LEÇON XXVII. § 264—271. DE L'ADVERBE. Sa formation, § 264; adverbes
(p. 232—241) dérivés, § 265; adverbes composés, § 266—267; gradation des adverbes, § 268; irrégularités, bald, eher, am ehesten; gern, lieber, am liebsten, etc., § 269; superlatif adverbial, § 270. — EXERCICES, § 271, 1—5.

LEÇON XXVIII. § 272—281. DE LA PRÉPOSITION. Formation en général,
(p. 241—249) § 272; prépositions dérivées et composées, § 273; prépositions contractées, § 274; composés de prépositions et de pronoms ou d'adverbes, § 274, REMARQUES; place des prépositions, § 275—276; cas que régissent les prépositions, § 277; prépositions régissant à la fois le génitif et le datif, § 278; prépositions régissant tantôt le datif, tantôt l'accusatif, §; 279, nach et zu, § 280. — EXERCICES, § 281, 1—5.

LEÇON XXIX. § 282—289. DE LA CONJONCTION. Formation, § 282; sa va-
(p. 249—256) leur et son emploi, § 283—284; influence que les conjonctions exercent sur la construction, et *Exceptions*, § 285.— DE L'INTERJECTION, § 286—288. — EXERCICES, § 289, 1—5.

LEÇON XXX. § 290, 1—16. Récapitulation des règles grammaticales ex-
(p. 257—263) pliquées jusqu'ici.

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE ET SUPPLÉMENT DES RÈGLES GRAMMATICALES.

LEÇON XXXI. (p. 264—295) § 291—327. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES SUR LE VERBE. *Verbes auxiliaires*, leur place dans la construction. § 291; verbes qui se mettent à l'infinitif au lieu du participe passé; particularités à ce sujet, § 292; plusieurs verbes ayant le même auxiliaire; omission de l'auxiliaire, § 293; *verbes impersonnels*, § 294; *verbes neutres;* particularités; auxiliaire des verbes neutres, § 295—296. — PARTICULES DITES SÉPARABLES ET INSÉPARABLES DES VERBES, § 297. Verbes composés de verbes et adverbes, § 298; verbes et prépositions, § 299; verbes et substantifs, § 300; verbes et adjectifs, § 301; particule miß, § 302; plusieurs verbes se rapportant à la même personne ou à la même chose, § 303; sujets de verbe à personnes différentes, § 304; — DE L'EMPLOI ET DE L'ACCORD DES TEMPS, § 305; prétérit défini et imparfait, 305, I, II; imparfait rendu par le présent, 305, III; futur rendu par le présent, 305, III et IV; futur au lieu du présent, 305, V; futur rendu par wollen, sollen, müssen, 305, VI; accord des temps entre eux, 305, VII. Emploi de l'INDICATIF et du SUBJONCTIF, § 306—307; manière de rendre le CONDITIONNEL, § 308—309; l'IMPÉRATIF, 310; l'infinitif précédé de zu; règles et exceptions à ce sujet, § 311—313; particularités sur le zu devant l'infinitif, § 314; um, zu, § 315; autres particularités sur le zu devant l'infinitif; § 316—318; sens de l'infinitif actif dans certaines phrases, § 319. — DU PARTICIPE, sa nature, son emploi, moins fréquent en allemand qu'en français; manière de le rendre; participe passé au lieu de l'infinitif; participe passé au lieu du participe présent; participe passé comme adverbe, 320, I—VI. — DU RÉGIME DES VERBES; *verbes qui demandent le nominatif*, § 322; *génitif*, § 323; *datif*, § 324; *accusatif*, § 325; régime des verbes heißen, lassen, nachahmen, § 326. — EXERCICES, § 327, 1—5.

APPENDICE A LA LEÇON XXXI. (p. 295—336) § 327 *bis* — 337. Verbes dont la conjugaison varie selon la signification, § 327 *bis*, I; — LISTE COMPLÈTE DES VERBES IRRÉGULIERS, par ORDRE ALPHABÉTIQUE, 327 *bis*, II, p. 296—305. — TABLEAU ALPHA-

Digitized by Google

BÉTIQUE DES PARTIES NON RÉGULIÈRES DES VERBES AVEC RENVOI A LEUR INFINITIF, § 328, pag. 306—323. — CLASSIFICATION DES VERBES IRRÉGULIERS D'APRÈS LES TRANSFORMATIONS DE LA VOYELLE DE L'INFINITIF A L'INDICATIF PRÉSENT, A L'IMPARFAIT ET AU PARTICIPE PASSÉ; voyelle *a* de l'infinitif, § 329; voyelle *e*, et remarques § 330—331; voyelle *ei*, § 332; voyelle *i*, § 333; voyelle *o*, § 334; voyelle *u*, § 335; voyelle *ä*, *ö*, *ü*, § 336. — *Imparfait et participe passé réguliers quant à leur terminaison*, § 337, I; verbes dont les deux imparfaits sont semblables, § 337, II; verbes dont l'imparfait du subjonctif se forme régulièrement, bien que l'imparfait de l'indicatif soit irrégulier, § 337, III.

LEÇON XXXII. § 338—342. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES
(p. 336—342) CONCERNANT L'ARTICLE. — Valeur et emploi de l'article défini et indéfini, § 338—340. — Cas où l'article ne s'emploie pas; locutions particulières en allemand, comparées au français, § 341. — EXERCICES, § 342, 1—5.

LEÇON XXXIII. § 343—362. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES
(p. 342—350) CONCERNANT LE SUBSTANTIF. Substantif qui en détermine un autre, et transposition du génitif déterminant en premier, § 343; substantif précédé d'un substantif qui indique une partie d'un tout, une mesure, un poids. etc., § 344; différence entre Glas Wein et Weinglas, et autres expressions analogues, § 344. REMARQUE; noms de mesure, etc., sans pluriel; règle et exceptions, § 345; locutions particulières où le génitif est employé, § 346; Von, employé pour rendre le génitif, et autres locutions avec von, § 347; substantif appositif: die Stadt Paris, la ville *de* Paris § 348; terminaison retranchée au premier de deux substantifs, § 349; plusieurs substantifs réunis avec ou sans und, § 350; le substantif explicatif se met au même cas que celui qui le précède, § 351. EXERCICES, § 352, 1—5.

LEÇON XXXIV. § 353—371. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES
(p. 351—364) CONCERNANT LE PRONOM. Pronom général man, § 353 emploi du pronom général es, en prose et en poésie, § 354; es ne se met pas après une préposition, § 355; pronom personnel se rapportant au sexe naturel d'un diminutif, § 356; pronoms personnels lorsqu'on parle à des per-

Digitized by Google

sonnes de haut rang, § 357; dieser, derselbe, employés à la place des pronoms personnels ou possessifs, § 358; il faut éviter la rencontre du même mot p. ex. der, das, die, comme article et comme pronom, § 359; valeur de wer, was, § 360; pronoms interrogatifs; 361—362, pronoms possessifs précédés d'un pronom démonstratif, § 363; pronom relatif devant un pronom personnel, § 364; en parlant à une seule personne, le pronom relatif reste au singulier, § 365; pronom relatif servant à lier plusieurs verbes au sujet, § 366; comment rend-on : *Moi-même je l'ai vu?* § 367; solch et welch suivis d'un adjectif, § 368; datif familier des pronoms personnels, § 369; les pronoms personnels et les noms qui les suivent s'accordent en nombre, en genre et en cas, § 370. — EXERCICES, § 371, 1—5.

LEÇON XXXV. (p. 364—378) § 372—397. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ADJECTIF ET L'ADJECTIF NUMÉRAL. — L'adjectif précédé d'un génitif est sans article, § 372; l'adjectif neutre sans terminaison; deux adjectifs qui se suivent, dont le premier n'a pas de terminaison, § 373; place de l'adjectif accompagnant, § 374; l'adjectif se rapporte au mot principal d'un substantif composé, § 375; adjectif se rapportant à des personnes de genre différent, § 376; adjectif non répété devant des objets de même nature avec ou sans und, § 377; différents adjectifs devant un même sujet, § 378; mots déterminatifs d'un adjectif, § 379; — DU RÉGIME DES ADJECTIFS, § 380; adjectifs qui régissent le *génitif*, § 381; adjectifs qui régissent le *datif*, § 382; adjectifs qui régissent l'*accusatif*, § 383; adjectifs avec l'*infinitif*, § 384; — NOMS DE NOMBRE ET ADJECTIFS NUMÉRAUX, § 385; Hundert, Tausend et Million; ein Paar, Dutzend, etc., 386—387; genre des nombres comme *signes* (p. ex. le 8), § 387 *bis*; mots dérivés des nombres cardinaux, § 388; *nombres distributifs*, § 389; mots dérivés au moyen de tel, lei, fach, etc., § 390—391; comment rend-on *pas un*, § 392; aller, alles, alle, § 393; le verbe après plusieurs noms au singulier se met au pluriel, règle et exceptions, § 394; manière d'indiquer les heures, § 395; le millésime, la date, le rang des princes, quatorze jours au lieu de quinze, § 396. — EXERCICES, § 397, 1—5.

LEÇON XXXVI. (p. 378—389) § 398—410. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES CONCERNANT L'ADVERBE. — Principales espèces d'adverbes,

Digitized by Google

§ 398; les particules *en* et *y* rendues en allemand, § 399—401; la place de l'adverbe, § 402; adverbe nicht et genug, § 403—404; déplacement de l'adverbe, § 405—406; nicht dans les interrogations et exclamations, § 407—408; adverbes qui se ressemblent extérieurement, § 409. — EXERCICES, § 410, 1—5.

LEÇON XXXVII. § 411 — 417. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES
(p. 389—400) CONCERNANT LA PRÉPOSITION. — Prépositions qui régissent le génitif, le génitif et le datif, § 412; le datif, § 413; l'accusatif. § 414; tantôt le datif, tantôt l'accusatif, § 415; plusieurs substantifs demandant la même préposition, § 416. — EXERCICES, § 417, 1—5.

LEÇON XXXVIII. § 418—419. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES
(p. 400—411) CONCERNANT LA CONJONCTION. — Les plus importantes conjonctions allemandes, leur valeur, leur emploi, § 418. EXERCICES, § 419, 1—5.

LEÇON XXXIX. § 420 — 442. RÉSUMÉ COMPLÉMENTAIRE DES RÈGLES
(p. 411—429) CONCERNANT LA CONSTRUCTION. — Place des mots déterminants, entre eux et vis-à-vis de leur principal, règle et modifications, § 420; le verbe à l'infinitif ou au participe est précédé de ses compléments, régime, attribut, etc., § 421; le verbe, à toute autre partie, en est suivi, § 422; place du régime direct et du régime indirect, § 423; place de l'adverbe, § 424—425; *phrase ordinaire à verbe simple* (avec ou sans préposition devant le régime), § 426; *phrase ordinaire à verbe composé*, § 427; modifications de la construction des phrases ordinaires : quand le participe et l'infinitif peuvent-ils ne pas être renvoyés à la fin de la phrase? § 428, I, A—C; régime direct avant le régime indirect, *le même* §, II; place de l'adverbe, *le même* §, III. — *Phrase conjonctive*, § 429; *phrase conjonctive renversée*, § 430; modifications de la phrase conjonctive : conjonctions qui ne renvoient pas le verbe à la fin; quelquefois l'auxiliaire n'est pas rejeté à la fin, après le verbe principal, tantôt par euphonie, tantôt à cause de certains verbes, § 431, I—III; la conjonction daß peut être omise; quand? effet de l'omission, § 431, IV; le *que* de plusieurs phrases conjonctives que se suivent n'est pas rendu en allemand, § 431, V. — *Phrase conséquente et dépendante*, § 432; modifications de la phrase conséquente : lorsqu'il

Digitized by Google

y en a plusieurs; lorsque le verbe est accompagné d'un pronom personnel comme régime, § 433—434; la construction de la phrase conséquente n'est pas toujours observée; exemple, § 435. — *Inversion proprement dite*, règle et modifications, § 436; *inversion de la phrase interrogative*, § 437; *inversion du pronom* es *en tête d'une proposition annonçant le véritable sujet qui vient plus loin*, § 438. — *Construction du participe*, § 439. — *Avant* et *après* avec un infinitif, § 440. — Emploi de *bald* et *denn*, § 441. — EXERCICES, § 442, 1—5.

LEÇON XL. (p. 430—437) § 443—447. DE LA PONCTUATION ALLEMANDE. — En général, § 443; virgule, § 444; points suspensifs et apostrophe, § 445—446. — Abréviations allemandes, § 446, *bis*. — EXERCICES, § 447, 1—5.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DIVISÉE PAR LEÇONS.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

ABLATIF, § 26, 109*.

ABRÉVIATIONS, § 446 *bis*.

ACCENT TONIQUE, § 7—10.

ACCORD DES SUBSTANTIFS, § 343—351 ; — des adjectifs, § 220, 372—379 ; — des temps, § 305 ; — du sujet et du verbe avec es, § 354 ; — du verbe avec plusieurs sujets au singulier, § 394.

ACCUSATIF, § 109 ; — régi par les adjectifs, 383 ; — régi par des verbes, § 325—326 ; — de temps et de mesure, § 325, n° 6 ; — régi par des prépositions, § 277, 414.

ACTIF, voy. Verbe.

ADJECTIF, sa formation (adjectifs *radicaux*, *dérivés*, *composés*), § 208—217 ; accentuation des adjectifs composés, § 218 ; adjectif déclinable et indéclinable, § 220, 222 ; adjectif-adverbe, § 221 ; déclinaisons de l'adjectif, § 223— 232 ; degrés de comparaison de l'adjectif, § 23—253.

——comme substantif, § 234, 235.

——(participe servant d'), § 236—241.

——démonstratif, déterminatif, relatif, voy. Pronom démonstratif, etc.

——possessif, voy. Pronom possessif.

——s numéraux, formation, déclinaison et emploi, § 61. *Remarques*, 255—262, et 385—396.

——(accord de l'), § 220, 372—379.

——(régime de l') § 380—384.

ADOUCISSANT (e), § 38, voy. aussi § 112, 113.

ADOUCISSEMENT DE LA VOYELLE DES SUBSTANTIFS DÉRIVÉS, § 86 ; — au pluriel des substantifs. § 115, b, 116 ; — des adjectifs dérivés, § 213 ; — du comparatif et du substantif des adjectifs, § 246 ; — au présent de l'indicatif et à l'imparfait du subjonctif des verbes irréguliers, 65.

ADVERBE, sa formation, § 264—267 ; — ses degrés de comparaison, § 268—270 ; principales espèces d'adverbes, § 398 ; place de l'adverbe, § 402—406, 420—422, 424 et 425 ; l'adverbe en tête d'une phrase, § 436 ; les adverbes nicht et genug, § 403, 404, 407 et 408 ; doch et denn, § 441 ; adverbes qui se ressemblent extérieurement, § 409 ; adverbes dans les verbes composés, § 78, 79, 298.

* Voy. pour la recherche des §§ à droite et à gauche, en haut des pages.

Digitized by Google

ALPHABET, pag. 1 et 2, et § 1—5.
Als et wie, leur valeur et leur différence, § 184, n° 3, pag. 167, et § 418, pag. 401, 407.
ALTÉRATION DU RADICAL DES VERBES IRRÉGULIERS, § 64, 65, 67, 68, 76; — dans les substantifs dérivés, § 87.
APOSTROPHE, § 446.
APPOSITION, § 344, 348—351.
Après, avec un infinitif, § 440.
ARTICLE DÉFINI, sa formation, sa déclinaison, § 22, 23, 26; — indéfini, § 24—25; valeur et emploi des articles, § 338—340; cas où les articles ne s'emploient pas; locutions particulières comparées au français, § 341; l'article défini avec les noms propres, § 156, 157, 165, 169.
ATTRIBUT (place de l'), § 42, n° 3, 421, 422, 426, 427, 436; — adjectif attribut, § 220.
AUGMENT. (ge), voy. Particule.
AUXILIAIRE, voy. Verbe.
Avant, avec un infinitif, § 440.
CAS, § 23, 26, 109; espèces de cas absolus, § 325, n° 6, § 346.
COLLECTIFS (substantifs), § 84, 105, II.
COMPARAISON (degrés de), voy. Adjectif, Adjectifs numéraux, Adverbes.
COMPARATIF DES ADJECTIFS, § 245, 246, 247, 250—253 et 236; — des adjectifs numéraux, § 262; — de l'adverbe, § 268, 269.
COMPOSÉS (verbes), § 78, 79, 297—302; — substantifs, § 89—96; — de pronoms et de prépositions ou d'adverbes, § 201—204; — adjectifs, § 214—218; — adverbes, § 266, 267; prépositions composées, § 273; conjonctions composées, § 282.
COMPLÉMENT, voy. Régime.
CONDITIONNEL, § 37, 40, III, 45, 308, 309.
CONJONCTIF (pronom), voy. Pronom relatif.
CONJONCTIF (mode), voy. Subjonctif.
CONJONCTIVE (phrase), voy. Phrase,
CONJONCTIONS, § 282—285, 418; influence des conjonctions sur la construction, § 21, n° 3, § 285, 429—431; conjonctions qui régissent le subjonctif, § 307, n° 3 et 4.
Daß (la conjonction) peut-elle être omise? § 431, IV.
CONJUGAISON, regulière, § 29—33; — du verbe auxiliaire sein, § 40, 41 — du verbe auxiliaire werden, § 43, 44, voy. aussi § 45—49; — du verbe auxiliaire haben, § 51, 52; — complète d'un verbe actif régulier, § 53; — complète d'un verbe passif, § 48, 49; — irré-

Digitized by Google

gulière, § 64—66. Voy. aussi § 67—69 et 327 *bis*, et § 3—28 337.

CONSONNES, § 5.

CONSTRUCTION. Résumé complet de toutes les règles de construction, § 420—441. Outre ce résumé complet de la construction allemande, on trouvera l'explication et l'application des différentes règles qui la concernent, au fur et à mesure que l'occasion en est offerte par le texte de chaque leçon, *p. ex.* : place de l'adjectif accompagnant un substantif, sans l'intermédiaire d'un verbe, Leç. I, § 4, n° 3 ; place du régime, qu'il soit substantif ou pronom personnel, place du participe et de l'infinitif, Leç. II, § 6, n° 3 ; construction de la phrase conjonctive et de la phrase dépendante, Leç. III, § 21, n° 3 ; construction de la phrase interrogative, Leç V, § 39, n° 3 ; construction de l'infinitif avec zu, Leç. V, § 39, n° 3 ; construction d'une phrase à inversion, Leç. VI, § 42, n° 3, et ainsi de suite ; voy. aussi Phrase.

DATE (manière d'indiquer la), § 396.

DATIF, § 23, 109 ;—avec une préposition servant d'ablatif, § 26, 109 ;— régi par les verbes, § 324 ; — régi par les adjectifs, § 382 ; — régi par les prépositions, § 277, 278, 279, 412, 413, 415.

DÉCLINAISON, règles fondamentales de toutes les déclinaisons allemandes, § 27 ; — de l'article défini et indéfini, § 23—25 ; — des substantifs en général, Leç. XVI, § 109—122 ; — des substantifs en particulier, Leç. XVII, § 124—150 ; — au singulier, forte et faible, § 110—112 ; déclinaison au pluriel, § 114, 115, 116, 117 ; tableau et particularités à ce sujet, § 118—122 ; — des substantifs féminins, au singulier et au pluriel, § 124—127 ; — des neutres, etc, § 128—130 ; — des masculins, etc., § 131—139 ; — à part, 140, 141 ; — des noms employés substantivement, § 142 ; — des substantifs composés, § 143 ; — des substantifs étrangers, § 144—150 ; — des noms propres personnels, au singulier, § 152 — 156 ; au pluriel, § 162—164 ; — des noms de peuples, de fleuves, de montagnes, de forêts, de lacs et des mers, § 157 ; — de Herr, § 160 ; — des noms propres de pays, de villes et d'endroits, § 165—169 ; — des pronoms personnels, réfléchis et généraux, § 171—175 ; — des adjectifs et pronoms possessifs, § 180—182 ; — des adjectifs et pronoms démonstratifs, § 185—189 ; — des adjectifs et pronoms déterminatifs, § 190—195 ; — des pronoms et adjectifs relatifs, § 196—199 ; — des pronoms interrogatifs § 56—59, 205, 206 ; — des adjectifs, 220—232 ; — de l'adjecti comme substantif, § 234, 235 ; — du participe comme adjectif, § 236—240 ; — du comparatif et du superlatif, § 245 , 248 ; —

Digitized by Google

des adjectifs numéraux, et des noms de nombre généraux, viel, wenig, etc., § 255—261.

DÉRIVATION, DÉRIVÉS, voy. FORMATION.

DÉSINENCES, voy. Déclinaison, Conjugaison, Article, Substantif, etc.

DÉTERMINATIFS (mots), leur place entre eux et vis-à-vis du mot déterminé, § 420.

DIPHTHONGUES, § 3.

DONC, denn, also et doch (valeur et différence, emploi de), § 418, p. 403, 404 et § 441.

EN (manière de rendre la particule) § 188, 197, 399.

FORMATION de l'article défini, § 26; — des noms de nombre, § 61, 388, 390, 391; — du verbe, § 71—79; du substantif, § 80—87, 89—96; — des pronoms et adjectifs possessifs, § 177: — des composés de pronoms et de prépositions, § 201—204;—de l'adjectif, § 208—218, 240; des comparatifs et superlatifs, § 245, 246, 248, 253, 262, 268, 269, 270; — de l'adverbe, § 264—267, voy. aussi § 201; — des prépositions, § 272—274; de la conjonction, § 282; de l'interjection, § 286—288.

FORMATION DES TEMPS, voy. Conjugaison.

FUTUR (formation du), voy. Conjugaison et § 45.

FUTUR RENDU PAR LE PRÉSENT, § 305, III et IV; —au lieu du présent, § 305, V; — rendu par wollen, sollen, müssen, au lieu de werden, § 305, VI.

FUTUR DU PARTICIPE PASSIF en *dus*, *da*, *dum*? (comment rend-on en allemand le) § 240.

GE du participe passé, dans quels verbes n'a-t-il pas lieu? § 63, voy. aussi § 79.

GÉNITIF (transposition du) § 97, nº 3; § 199, nº 1; § 343, 372; — de temps, § 21, nº 3, § 346; — des interjections, § 346 et 288; — adverbial et absolu dans certaines locutions, § 265 et 346 à la fin; — rendu par von, § 347; — déterminant un substantif qui le précède, § 343, 344; — régi par les verbes, § 323; par les adjectifs, § 381; — par les prépositions, § 277, 278, 412.

GENRE, § 26;—des substantifs en général, § 98—101;—masculin, § 102; — féminin, § 103, 104; — neutre, § 105; — des substantifs composés, § 106; — des substantifs étrangers, § 107 (voy. aussi Appendice à la leçon XV, p. 110—113).

HEURES (manière d'indiquer les), § 395.

IL Y A (comment rend-on) § 52, IV, 207, nº 3, § 354, II.

IMPARFAIT SERVANT DE PRÉTÉRIT DÉFINI, § 37 et 305, I et II; — rendu par le présent, § 305, III; — du subjonctif, son emploi comme

Digitized by Google

conditionnel, § 37, 309 ; — dans les verbes irréguliers, § 65, 66; — en te, dans les verbes irréguliers, § 337, I; même imparfait à l'indicatif et au subjonctif dans certains verbes irréguliers, § 337, II; imparfait du subjonctif régulier dans certains verbes irréguliers, § 337, III.

IMPÉRATIF DES VERBES RÉGULIERS, § 33, 35 ;—des verbes irréguliers, § 65 ; valeur et emploi de l'impératif; le présent de l'indicatif, le futur, le participe passé au lieu de l'impératif, § 310.

IMPERSONNELS (verbes), voy. Verbes.

INDÉCLINABLES (substantifs), § 110, 142, 146 et 124 n° 3; 143, 144, 155, 156; voy. aussi § 164; adjectifs indéclinables, § 220—222, 373 ; participe indéclinable, § 236 ; noms de nombre indéclinables, 255—257, 259.

INDICATIF, son emploi, § 306.

INFINITIF, sa formation, et son emploi au présent, § 33, 34 ;—au passé et au futur, § 40, — Remarq. I et Remarq. III, § 45, I, § 48, 51, 53; — précédé de zu et sans zu, § 39, n° 3 à la fin, § 311—314, 316—318, voy. aussi § 151, n° 3, p. 144 au milieu, voy. aussi § 292 ;—avec um zu, § 315 ;—infinitif comme substantif, son genre, § 105, V; sa déclinaison, § 142, 1 ; infinitif à la place du participe passé, § 123, n° 1, n° 3, p. 126 et 127, et § 292 ; infinitif comme adjectif, § 240, 317; l'infinitif dans certaines locutions, comme zum todtlachen, à mourir de rire, § 318 ; sens ordinaire de l'infinitif, et remarques à ce sujet, § 319.

INITIALES (grandes), § 19.

INTERJECTIONS, § 286—288.

INTERROGATIFS (pronoms), § 56—60, 205, 206.

INTERROGATIVE (phrase) § 39, n° 3, p. 37 au milieu, § 55, 398, f, § 437.

IRRÉGULIERS (verbes), voy. Verbe.

LETTRES, voy. Alphabet.

MODES (emploi des), § 306—321.

MOTS (suite des mots), voy. Construction.

MOTS ÉTRANGERS (orthographe des), § 18.

NÉGATIONS; la négation *ne* n'existe pas en allemand, § 6, n° 3, p. 14; adverbes de négation, § 398, *f*; place de la négation nicht, § 403, 404 ; nicht dans les interrogations et les négations, § 407, 408.

NOM SUBSTANTIF, voy. Substantif.

NOMBRE (noms de) cardinaux et ordinaux, leur formation et leur emploi, etc., § 61 ; leur déclinaison, § 255—259, 260 ; noms de nombre généraux viel, etc,, § 261 ; leur comparatif et superlatif, § 262 ; voy. aussi § 385—387; genre des nombres, § 387 *bis;* nom-

Digitized by Google

bres distributifs, § 389; mots dérivés des noms de nombre, § 388; 390—391; pas un, § 392; aller, alles, alle, § 393; manière d'indiquer les heures, § 395; le millésime, la date, le rang des princes, § 396; on dit quatorze jours (vierzehn Tage), au lieu de quinze (fünfzehn), même §.

NOMS ÉTRANGERS, § 18.

NOMS PROPRES, allemands et étrangers, personnels et de pays, villes, etc., § 152—169.

ORTHOGRAPHE DES MOTS ALLEMANDS, § 15—17; — des mots étrangers, § 18.

PARFAIT, voy. Conjugaison, § 40, 48, 51, 53.

PARTICIPE PRÉSENT, § 33; de sein, § 40, Remarque II; participe passé, § 33; — de sein, § 40; — de werden, § 44, 48; — des verbes irréguliers, § 65, 66, 337; les participes allemands, comme tels, sont invariables, § 236; les participes comme adjectifs, § 236—239; participefutur dup assif latin en *dus*, *da*, *dum*, § 240; régime des participes-adjectifs, § 241.

PARTICIPE (construction du), son emploi, manière de la remplacer en allemand; participe passé au lieu de l'infinitif; — au lieu du participe présent; § 320, I—VI, et § 439; le participe comme adverbe, § 236 et 320, V.

PARTICULE ge du participe passé, § 63 et 79.

PARTICULES INITIALES ET FINALES *des verbes dérivés*, § 74—76; — des substantifs, § 84, 85; — des adjectifs, § 211, 212 (voy. aussi § 245 248 et 388, 390, 391); — des adverbes, § 264, 265.

PARTICULES dites séparables et inséparables des verbes, § 79, 297—299.

——*en* et *y*, § 188, 197, 399, 401.

PASSIF, voy. Conjugaison.

PERSONNES, voy. Pronoms personnels; quelles sont les personnes de la conjugaison allemande qui se ressemblent entre elles? § 35, 36, 68.

PHRASE ordinaire, naturelle, § 42, n° 3, § 426, 427 et 420—425; — interrogative, § 39, n° 3, p. 37, § 55, 437 et 407; —conjonctive, § 21, n° 3 au bas de la page 23, § 42, n° 3, p. 45, § 429; — conjonctive renversée, § 184, n° 3, au milieu de la page 167, et § 430; — conjonctive modifiée, où le verbe n'est pas à la fin, où l'auxiliaire n'est pas renvoyé après le verbe principal, § 431, I—III; —conjonctive où daß (que) est omis, § 431, IV; —conjonctive où *que* (remplaçant *si*) n'est pas rendu, § 431, V.—dépendante ou conséquente, règle et modifications, § 21, n° 3, au bas de la page 23 et page 24, et § 432—435; — à inversion, différentes espèces d'inversion, § 436—438; — adverbiale en tête d'une proposition

Digitized by Google

§ 437; phrase adverbiale, accompagnant un substantif et lui servant d'explication, § 402; — phrases à participe, § 320, I—VI, § 439.

PLURIEL DES SUBSTANTIFS ALLEMANDS, *en général*, § 114, 115, 116, 117, 118; substantifs sans pluriel, § 119—122 et 346, 395 *en particulier;* des féminins, § 125—127; des neutres, § 129, 130; des masculins, § 133—139; — des noms propres, § 162—164, 169; — des pronoms personnels, voy. Pronoms personnels.

PLURIEL du verbe avec plusieurs sujets au singulier, § 88, n° 3, p. 99, § 394.

PLUS-QUE-PARFAIT, voy. Conjugaison.

PONCTUATION, § 443—446.

POSSESSIF, voy. Pronom possessif.

PRÉFIXES, voy. Particules initiales.

PRÉPOSITIONS, leur formation, 272—274, 276; — contractées, § 274; composés de prépositions et de pronoms ou d'adverbes, § 274, *Remarq.* (voy. aussi 201—204); place des prépositions, § 275, 276; cas qu'elles régissent, § 277; prépositions qui régissent le génitif et le datif, § 277, 278, 412; — le datif, § 277, 413; — l'accusatif, 277, 414; — tantôt le datif, tantôt l'accusatif, 279, 415; les prépositions halben et halber ajoutées aux pronoms et aux substantifs, § 276; prépositions qui se séparent pour recevoir leur régime au milieu, § 276, n° 4; même préposition pour plusieurs régimes, ou répétition de la préposition, § 416; influence de la préposition sur la place de l'adverbe dans la construction d'une phrase, 402, IV, 425, 426; prépositions dans les verbes composés, § 79, 297 et suivants.

PRÉSENT DE L'INDICATIF ET DU SUBJONCTIF, voy. Conjugaison.

PRÉSENT AU LIEU DE L'IMPARFAIT, § 305, III; — au lieu du futur, § 305, III et IV; — remplacé par le futur, § 305, V.

PRONOMS PERSONNELS, RÉFLÉCHIS ET RÉCIPROQUES, § 26, 171—174; — généraux, § 175; — personnels allocutifs, § 176; — possessifs, leur formation, leur emploi et leur déclinaison, § 177—182; — possessifs, comme allocutifs, § 183; — démonstratifs, leur déclinaison et leur emploi, § 185—189; — déterminatifs, derjenige derselbe, solcher, wer, § 190—195; — relatifs, § 196—199; — composés d'adverbes ou de prépositions, § 201—204; — interrogatifs, § 56—60, 205, 206, 361, 362.

PRONOMS (syntaxe des). Pronom général man, § 353; — es, en prose e, en poésie, § 354; es ne se met pas après une préposition, § 355; pronom personnel se rapportant au sexe naturel du substantif diminutif, § 356; pronoms personnels lorsqu'on parle à des personnes

Digitized by Google

de haut rang, § 357; pronom dieser, dieses, diese à la place des pronoms personnels et possessifs, § 358; rencontre de der, das, die comme article et comme pronom, § 359; wer, was § 360; pronoms interrogatifs, § 361—362; — possessifs précédés d'un pronom démonstratif, § 363; pronom relatif devant un pronom personnel, § 364; le pronom relatif, en parlant à une seule personne, reste au singulier, § 365; — relatif servant à lier plusieurs verbes au sujet, § 366; comment rend-on : moi-même je l'ai vu? § 367; solch et welch suivis d'un adjectif, § 368; datif familier des pronoms personnels, § 369; accord des pronoms personnels et des noms qui les suivent, § 370.

PRONONCIATION (résumé des règles de) § 20. Voy. aussi Alphabet, § 1, 2. 3, 5.

QUE (la conjonction) dans les comparaisons d'égalité, 243; dans les comparaisons d'infériorité et de supériorité, § 244, 245; — peut être omis, § 431, IV; — au lieu de *si*, dans plusieurs phrases conjonctives qui se suivent, ne se rend pas en allemand, § 431, V; pronom relatif *que* rendu par so, § 196, n° 3.

RACINE, voy. Radical.

RADICAL (le) est accentué, § 7—10; — du verbe régulier reste intact, § 31, 32, 64; — des verbes irréguliers peut être altéré, § 64, 65, 66; règles concernant l'altération de la voyelle du radical des verbes irréguliers, § 67 et § 329—336; verbes radicaux, § 72; radical altéré dans les verbes dérivés, § 76; substantifs radicaux, § 82; radical des pronoms possessifs, § 177; adjectifs radicaux, § 209; adverbes primitifs ou radicaux, § 264; prépositions primitives ou radicales, § 272; conjonctions primitives ou radicales, § 282.

RÉGIME, direct et indirect des verbes, § 6, n° 3, § 54, n° 3, pag. 64, 65. § 423, 426, 427; place du régime avec un infinitif ou un participe, § 421; régime placé en tête d'une phrase, § 42, n° 3, pag. 44, § 436.

——des adjectifs. voy. Adjectif; — des prépositions, voy. Préposition; ——des verbes, voy. Verbe.

RELATIF, voy. Pronom relatif.

SINGULIER INVARIABLE, § 124; substantifs qui ne sont usités qu'au singulier, § 119, 121; qui restent au singulier, bien que le nombre soit au pluriel, § 345; plusieurs noms au singulier demandent le verbe au pluriel, § 394.

So (pronom relatif), § 196, n° 3; so, conjonction de comparaison, § 243, 418, n° 31, pag. 406; so, conjonction en tête de la phrase conséquente, § 184, n°s 1 et 3, pag. 166, et § 432, II.

Digitized by Google

SUBJONCTIF DES VERBES RÉGULIERS, § 33, 38; — des verbes auxiliaires, § 40, 48, 51; — des verbes irréguliers, § 64, 65; emploi du subjonctif, § 306, 307; conjonctions qui régissent le subjonctif, § 307, nos 3 et 4.

SUBSTANTIFS (formation des), § 80, 81; — radicaux, § 82; — dérivés, § 83—87; — composés, 89—96; genre des substantifs, 98—107, et Appendice à la Leçon XV, pag. 110—113; déclinaisons des substantifs *en général*, § 109—118; substantifs sans pluriel, § 119; — sans singulier, § 120; — collectifs, § 121; — à pluriel différent, § 122. Déclinaison des substantifs *en particulier* : des féminins, § 124—127; des neutres, § 128—130; des masculins, § 131—139; substantifs à déclinaison exceptionnelle, § 140—141; déclinaison des non-substantifs employés substantivement, § 142; — des substantifs composés, § 143; — des substantifs étrangers, § 144—150.

SUBSTANTIFS (syntaxe et accord des). Le substantif qui en détermine un autre dont il est précédé, est au génitif, § 343; transposition de ce génitif en premier; conséquence et modification de la règle, § 97, nos 1 et 3, et § 344; les substantifs précédés d'un nom de *mesure*, de *quotité*, de *poids*, etc., n'ont ordinairement pas de terminaison, § 344; différence entre ein Glas Wein et ein Weinglas, et autres locutions analogues, § 344. Remarque; manière de rendre deux substantifs liés en français par *au*, *à la*, *aux*, § 344, Remarque; les substantifs de mesure, etc., ne se mettent pas au pluriel, règle et exception, § 345; substantifs d'exclamation et d'indication de temps, à quel cas se mettent-ils? § 346; locutions particulières du génitif, même §; substantifs précédés de von, § 347; accord des substantifs appositifs et explicatifs. § 348, 351; substantifs sans désinence au génitif, § 349; plusieurs substantifs liés par und et sans und, § 350.

SUFFIXES, voy. Particules finales.

SUPERLATIF DES ADJECTIFS, § 248—253; — des adjectifs numéraux, § 262; — des adverbes, § 268—270.

SYLLABES : manière de diviser les syllabes d'un mot à la fin d'une ligne, § 17; avant-syllabes, arrière-syllabes, voy. Particules.

TABLEAU DE LA CONJUGAISON RÉGULIÈRE, § 33; — des verbes irréguliers des douze premières leçons, § 64, pag. 78; — alphabétique de tous les verbes irréguliers, § 327 *bis*, pag. 296—305; — alphabétique des parties non-régulières des verbes irréguliers, avec renvoi à leur infinitif, § 328, pag. 306—323; — de classification des verbes irréguliers, d'après les transformations de la voyelle

Digitized by Google

de l'infinitif à l'indicatif présent, à l'imparfait et au participe passé, § 329—336; — des désinences de la déclinaison des substantifs au *singulier*, § 111; — au *pluriel*, § 118; — des désinences de la déclinaison faible des adjectifs, § 224; — de la déclinaison forte des adjectifs, § 228.

Temps des verbes, voy. Conjugaison, Verbes et § 305.

Terminaison, voy. Déclinaison, Conjugaison, Article, Verbe, Substantif, etc., etc.; voy. aussi Particules finales.

Unipersonnels (verbes), voy. Verbes.

Von pour marquer l'ablatif, § 26, 109; pour marquer le génitif, § 347; différence de von et durch, § 413, pag. 392 et 393; § 414 pag. 394.

Verbes *réguliers*, § 29—38; — *auxiliaires* : sein, § 40, 41; werden, § 43—49; haben, § 51—52; autres verbes auxiliaires; § 291; verbe actif, complet, avec son régime et son auxiliaire haben, § 53; — passif avec son auxiliaire werden, § 48; verbes réfléchis, leur auxiliaire, § 52, II, et 41, III;—unipersonnels (ou impersonnels), leur auxiliaire, § 294 et 52, III; — neutres, leur auxiliaire, tantôt sein, tantôt haben, § 41, IV et § 296; — radicaux primitifs, § 72; — dérivés, § 73—76; — composés, § 78, 79, 297—302; particulièrement: verbes à particules dites séparables et inséparables, § 79, 297—399; verbes avec la particule miß (miß), § 302.

——n'ayant pas la particule initiale ge au participe passé, § 63, 79.

——dont la conjugaison varie selon la signification, § 327 *bis*, I.

——*irréguliers*, leur définition, § 64; parties du verbe qui peuvent être irrégulières, § 65, 66; règle sur le changement de la voyelle de l'infinitif, § 67; irrégularité particulière de l'indicatif présent, § 68; liste alphabétique des verbes irréguliers, § 327 *bis*, II, pag. 296—305; tableau alphabétique des parties non régulières d'un verbe irrégulier, avec renvoi à leur infinitif, § 328, pag. 306—323; classification des verbes irréguliers d'après les transformations de la voyelle de l'infinitif à l'indicatif présent, aux imparfaits et au participe passé, § 329—336; verbes irréguliers dont les imparfaits et le participe passé ont la terminaison régulière, § 337, I; verbes irréguliers dont les deux imparfaits sont les mêmes, § 337, II; verbes irréguliers dont l'imparfait du subjonctif est régulier, quoique celui de l'indicatif soit irrégulier, § 337, III.

Verbes (syntaxe des). Verbes auxiliaires, leur emploi et leur place dans la phrase allemande, § 291; quand ne sont-ils pas renvoyés à la fin, dans la phrase conjonctive, § 123, n° 3, à la fin; § 292, n° 3; § 447, n°s 1 et 2, et § 431, II; l'auxiliaire de plusieurs verbes

Digitized by Google

principaux ne se met qu'une fois; l'omission de l'auxiliaire, quand est-elle permise, § 293; verbes qui se mettent à l'infinitif au lieu du participe passé, particularités à ce sujet, § 292; verbes neutres employés comme passifs;—avec un régime;—comme réfléchis, § 295; le même pronom appartenant à plusieurs verbes qui se suivent, règle et modification, § 303; emploi du verbe lorsque les sujets en sont à des personnes différentes, § 304; emploi et accord des *temps:* imparfait, prétérit défini et parfait, § 305, I, II; présent au lieu de l'imparfait et du futur, § 305, III, IV; futur à la place du présent, § 305, V; futur rendu par les auxiliaires wollen, sollen, müssen, au lieu de werden, § 305, VI; accord des différents temps entre eux, temps absolus et relatifs; à l'indicatif et au subjonctif, modification au sujet du subjonctif, § 305, VII; emploi des modes; *indicatif*, § 306; *subjonctif*, § 307; *conditionnel*, § 308, 309; *impératif*, § 310; *infinitif*, servant de substantif, son genre, sa déclinaison, § 105, V; § 142; — avec et sans zu, § 39, nos 1 et 3; § 292, nos 1 et 4; § 312; — sans zu, règle particulière, § 151, nos 1 et 3, § 313; — avec zu, pour contracter deux propositions, et avec certains substantifs, avec ohne, § 314, avec certains adjectifs, § 384; avec le verbe haben, § 316; — avec zu, comme adjectif attribut, § 317; locutions particulières avec l'infinitif précédé de zu, § 318; — avec um zu, § 315; sens ordinaire de l'infinitif sans zu, § 319. *Participe:* comme adverbe, comme adjectif, § 236—241; construction du participe, § 320, I; elle est moins fréquente en allemand, il faut l'éviter avec le participe présent des verbes auxiliaires, § 320, II; manière ordinaire de rendre, en allemand, la construction du participe présent en français, § 320, III; le participe passé, à la place du participe présent, et à la place de l'infinitif, § 320, IV, V; les deux participes adverbialement, § 320, VI.

——(régime des); verbes accompagnés du *nominatif*, § 322; — régissant le *génitif*, § 323; — régissant le *datif*, § 324; — régissant l'*accusatif*, l'accusatif et le génitif, deux accusatifs, § 325; particularités sur le régime de heißen, lassen et nachahmen, § 326; particulièrement: régime des verbes réfléchis, des unipersonnels et des neutres, § 294, 295, et les mêmes §§ 322—325.

——transitifs et intransitifs, voy. Verbes actifs et neutres.

Voyelles fortes, Voyelles faibles, § 2; voyelles simples, § 1; — composées ou diphthongues, § 3;—adoucies, voy. Adoucissement de la la voyelle.

Y (manière de rendre la particule), § 401.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA
Digitized by Google

CORRIGÉ

DES EXERCICES.

Digitized by Google

Imprimerie Bonaventure et Ducesssois, 55, quai des Grands-Augustins.

Digitized by Google

CORRIGÉ

DES EXERCICES

RENFERMÉS DANS LE

COURS DE LANGUE ALLEMANDE

DE

J. SAVOYE.

UNIVERSIDAD CENTRAL
BIBLIOTECA
DERECHO

PARIS

A. DERACHE,

LIBRAIRE POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES,

7, RUE DU BOULOI, AU PREMIER.

L'entrée à côté des Messageries-Jumelles.

Digitized by Google

Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous seront réputés contrefaits, et les contrefacteurs ou débitants de contrefaçons seront poursuivis.

Savoye

Digitized by Google

AVIS.

Les exercices du *Cours de langue allemande* se composent ordinairement de la *Conversation* (Gespräch) et de la *Construction* (Satzbildung). C'est donc à elles que se rapporte le *Corrigé* que nous offrons à nos élèves.

Si, par extraordinaire, il se rencontre d'autres exercices, comme p. e. aux leçons IX, X, XI, XII et XXIII, nous en donnons également le corrigé.

Afin de se servir plus commodément de ce *Corrigé*, les possesseurs de la troisième édition du *Cours* feront bien d'y numéroter d'avance chaque phrase des différents exercices ; p. e.

Leçon I. Gespräch. 1. *Qui était sultan?* — *Corrigé.* 1. Mahmud. = Satzbildung. 1. Mahmoud avait un empire bel et grand. — *Corrigé.* 1. Mahmud hatte ein großes, schönes Reich ; et ainsi de suite.

Nous recommandons aux élèves de ne point avoir le *Corrigé* sous leurs yeux pendant les leçons du professeur. Ils en tireront un profit plus grand, en ne le consultant qu'après avoir fait les *exercices* de leurs propres forces.

S.

Digitized by Google

Digitized by Google

CORRIGÉ

DES EXERCICES.

UNIVERSIDAD CENTRAL
BIBLIOTECA
DERECHO

I.

Gespräch.

Fragen.	Antworten.
1. Wer war Sultan?	Mahmud.
2. Was war Mahmud?	Sultan.
3. Was hatte er?	Ein großes, schönes Reich.
4. Wo führte (conduisait) er seine beständigen Kriege?	Im Auslande.
5. Was führte er im Auslande?	Seine beständigen Kriege.
6. Was übte er im Innern?	Seine Tyrannei.
7. Wo übte er seine Tyrannei?	Im Innern.
8. Was füllten die Kriege mit Ruinen?	Die persischen Staaten.
9. Was entvölkerten sie?	Das Kaiserthum
10. Womit füllten die Kriege die persischen Staaten?	Mit Ruinen.

Satzbildung.

1. Mahmud hatte ein großes, schönes Reich.
2. Sultan Mahmud war im Auslande.
3. Er hatte die persischen Staaten.
4. Seine Kriege entvölkerten das Kaiserthum (ou das Reich).
5. Mahmud erzählt seine Kriege.
6. Die persischen Staaten sind ein schönes Reich.

Digitized by Google

7. Die beständigen Kriege sind im Auslande.

8. Man erzählt seine Tyrannei.

9. So erzählt man die Kriege im Auslande.

10. Die Kriege und die Tyrannei füllten die persischen Staaten mit Ruinen.

11. Das Reich ist im Innern.

12. Im Auslande sind die beständigen Kriege, und im Innern ist seine Tyrannei.

II.

Gespräch.

1. Wer war ein Enthusiast oder ein Witzbold?	Der Vezier des großen Sultans Mahmud.
2. Wer sprach zu (ou mit) dem Sultan?	Der Vezier.
3. Wem sagte der Vezier etwas?	Dem Kaiser.
4. Was wissen wir nicht?	Ob der Vezier ein Enthusiast oder ein Witzbold war.
5. Von wem hatte der Vezier etwas gelernt?	Von einem alten Derwisch.
6. Was hat er verstehen gelernt?	Die Sprache der Vögel.
7. Wer kann den Schnabel nicht aufthun, ohne gehört zu werden?	Ein Vogel.
8. Von wem wurde der Vogel gehört?	Von dem Vezier.
9. Was weiß der Vezier, wenn ein Vogel den Schnabel aufthut?	Was er spricht.
10. Kann man wirklich die Vögel verstehen?	Wir wissen es nicht.

Digitized by Google

Satzbildung.

1. Der Vezier weiß, was der Sultan spricht.
2. Der Vezier war ein Enthusiast.
3. Wir wissen nicht, ob der Sultan ein Witzbold war.
4. Man erzählt dem Kaiser die Kriege.
5. Ich weiß es von einem alten Derwisch.
6. Ich habe gelernt, die Vögel zu verstehen.
7. Ich habe die Sprache der Vögel gelernt.
8. Ein Witzbold erzählt seine Kriege nicht.
9. Kein Vogel kann wissen, was der Vezier sagte.
10. Der Kaiser erzählt einem alten Derwisch seine Kriege.
11. Der Vezier kann die Vögel verstehen.
12. Ein Witzbold weiß nicht, was er spricht.
13. Was sagte der Vezier?

III.

Gespräch.

1. Wer kam mit dem Sultan von der Jagd zurück?	Der Vezier.
2. Mit wem war der Sultan?	Mit dem Vezier.
3. Woher kam er?	Von der Jagd.
4. Wann?	Eines Abends.
5. Was sahen sie?	Ein Paar (zwei) Eulen.
6. Wieviel Eulen?	Ein Paar (zwei).
7. Wer sah die Eulen?	Der Sultan und der Vezier.
8. Wo waren die Eulen?	Auf einem Baume.
9. Wann waren die Eulen auf einem Baume?	Eines Abends.
10. Woraus wuchs der Baum?	Aus einem Haufen Schutt.
11. Woneben (neben was)?	Neben einer Mauer.

Digitized by Google

7. Die beständigen Kriege sind im Auslande.

8. Man erzählt seine Tyrannei.

9. So erzählt man die Kriege im Auslande.

10. Die Kriege und die Tyrannei füllten die persischen Staaten mit Ruinen.

11. Das Reich ist im Innern.

12. Im Auslande sind die beständigen Kriege, und im Innern ist seine Tyrannei.

II.

Gespräch.

1. Wer war ein Enthusiast oder ein Witzbold?	Der Vezier des großen Sultans Mahmud.
2. Wer sprach zu (ou mit) dem Sultan?	Der Vezier.
3. Wem sagte der Vezier etwas?	Dem Kaiser.
4. Was wissen wir nicht?	Ob der Vezier ein Enthusiast oder ein Witzbold war.
5. Von wem hatte der Vezier etwas gelernt?	Von einem alten Derwisch.
6. Was hat er verstehen gelernt?	Die Sprache der Vögel.
7. Wer kann den Schnabel nicht aufthun, ohne gehört zu werden?	Ein Vogel.
8. Von wem wurde der Vogel gehört?	Von dem Vezier.
9. Was weiß der Vezier, wenn ein Vogel den Schnabel aufthut?	Was er spricht.
10. Kann man wirklich die Vögel verstehen?	Wir wissen es nicht.

Digitized by Google

Satzbildung.

1. Der Vezier weiß, was der Sultan spricht.
2. Der Vezier war ein Enthusiast.
3. Wir wissen nicht, ob der Sultan ein Witzbold war.
4. Man erzählt dem Kaiser die Kriege.
5. Ich weiß es von einem alten Derwisch.
6. Ich habe gelernt, die Vögel zu verstehen.
7. Ich habe die Sprache der Vögel gelernt.
8. Ein Witzbold erzählt seine Kriege nicht.
9. Kein Vogel kann wissen, was der Vezier sagte.
10. Der Kaiser erzählt einem alten Derwisch seine Kriege.
11. Der Vezier kann die Vögel verstehen.
12. Ein Witzbold weiß nicht, was er spricht.
13. Was sagte der Vezier?

III.

Gespräch.

1. Wer kam mit dem Sultan von der Jagd zurück?	Der Vezier.
2. Mit wem war der Sultan?	Mit dem Vezier.
3. Woher kam er?	Von der Jagd.
4. Wann?	Eines Abends.
5. Was sahen sie?	Ein Paar (zwei) Eulen.
6. Wieviel Eulen?	Ein Paar (zwei).
7. Wer sah die Eulen?	Der Sultan und der Vezier.
8. Wo waren die Eulen?	Auf einem Baume.
9. Wann waren die Eulen auf einem Baume?	Eines Abends.
10. Woraus wuchs der Baum?	Aus einem Haufen Schutt.
11. Woneben (neben was)?	Neben einer Mauer.

Digitized by Google

12. Was thaten die Eulen auf dem Baume?	Wir wissen es nicht.

Satzbildung.

1. Der Vezier kam eines Abends von der Jagd.
2. Er kam mit dem Sultan.
3. Als der Kaiser von der Jagd kam.
4. Als der Kaiser mit dem Vezier von der Jagd kam.
5. Als der Kaiser eines Abends mit dem Vezier von der Jagd kam.
6. Wir wissen, was der Sultan und der Vezier sahen.
7. Wissen Sie, ob die Eulen auf einem Baume waren?
8. Als der Kaiser mit dem Vezier von der Jagd kam, waren die Eulen auf einem Baume.
9. Der Baum wuchs neben einer Mauer.
10. Da ich deutsch gelernt habe, weiß ich, was der Derwisch sagt (ou spricht).
11. Der Haufen Schutt war neben einer Mauer.
12. Wir sahen zwei Eulen.
13. Eines Abends war Mahmud mit dem Vezier auf der Jagd.
14. Der Vezier war auf einer Mauer.
15. Ich habe ein Paar Eulen.

IV.

Gespräch.

1. Wer will das Gespräch der Eulen wissen?	Der Herrscher von Persien.
2. Welcher Herrscher will es wissen?	Der Herrscher von Persien.
3. Was will er?	Wissen, was die beiden Eulen unter sich sprechen?
4. Wer sprach?	Die beiden Eulen.

Digitized by Google

5. Wie sprachen die Eulen?	Unter sich.
6. Wo waren die Eulen?	Auf einem Baume.
7. Wo war der Baum?	Neben einer Mauer.
8. Was sagte der Sultan dem Vezier (ou was sprach der Sultan zu dem Vezier)?	Ich möchte wohl wissen, was die beiden Eulen unter sich sprechen: horche ihrer Rede, und berichte mir über dieselbe.
9. Was sollte der Vezier behorchen?	Die Rede der Eulen.
10. Wem sollte er berichten?	Dem Sultan.

Satzbildung.

1. Der Sultan möchte sprechen.
2. Der persische Herrscher hatte einen Derwisch.
3. Berichte ihm die Rede.
4. Der Vezier erzählt uns die Kriege.
5. Ich sagte Dir folgendes.
6. Die beiden Eulen sprechen unter sich.
7. Wir wissen, was der Sultan und der Vezier eines Abends sahen.
8. Sie sahen Euch (ou Sie).
9. Ich habe von Euch (ou Ihnen) gelernt, die deutsche Sprache zu verstehen.
10. Der Vezier des Sultans erzählt dem Derwisch die Kriege.
11. Die Vögel waren auf einem Baume.
12. Sie sahen uns, Euch (ou Sie) und mich, ihn und sie.
13. Man sagt auf deutsch: sie erzählt mir und ihm und ihr die Kriege.
14. Ein Vogel kann nicht sprechen.
15. Wissen Sie, was der Kaiser sagt (ou spricht)?
16. Horche, sagte der Herrscher von Persien dem Vezier.
17. Einige Vögel sind auf dem Baume, einer ist auf der Mauer.

Digitized by Google

V.

Gespräch.

1. Qu'était le visir?	Ein treuer Diener.
2. Qui était un serviteur fidèle?	Der Vezier.
3. Wessen treuer Diener war der Vezier?	Des Sultans.
4. Welchem Orte näherte er sich?	Der Mauer.
5. Welchen Schein gab er sich?	Als ob er sehr aufmerksam auf die Unterredung der Eulen wäre.
6. Worauf war er aufmerksam?	Auf die Unterredung der Eulen?
7. Wieviel Eulen waren es?	Ein Paar (zwei).
8. Wer fragte ihn etwas?	Der Sultan.
9. Wann fragte man ihn etwas?	Bei seiner Rückkunft.
10. Zu wem kam er zurück?	Zu dem Sultan.
11. Was fragte ihn der Sultan?	Nun, was hast Du vernommen?
12. Welchen Titel gab der Vezier dem Sultan?	Herr.
13. Was sagte der Vezier gehört zu haben?	Einen Theil der Unterredung der Eulen.
14. Wessen hatte er einen Theil gehört?	Der Unterredung der Eulen.
15. Was wagt er nicht?	Zu erklären, was es ist.
16. Wem wagt er nicht zu erklären, was es ist?	Dem Sultan.

Satzbildung.

1. Der Vezier ist (ou war) ein treuer Diener.
2. Näherte er sich der Mauer?

Digitized by Google

3. Wir hören den Derwisch und den Sultan; sie sind neben der Mauer.

4. Die Eulen unterhandelten eine Heirath.

5. Ich möchte wohl, daß Du mir sagetest, was Du vernommen hast.

6. Was fragen Sie mich?

7. Du erzählst, was wir wissen.

8. Sie antwortet nicht.

9. Er unterhandelt mit dem Sultan.

10. Ich habe gelernt, Sie zu verstehen.

11. Wir lernten, um Sie zu verstehen.

12. Der Vezier antwortete dem Herrscher von Persien folgendes.

13. Ich habe die Unterredung wohl gehört, aber ich wage nicht, Dir zu sagen, was es ist.

14. Der Sultan fragte den Vezier: Nun, was sagten die Eulen?

15. Ich möchte, daß Sie ihrer Rede horcheten.

16. Versteht der Vezier, was wir unter uns sagen (ou sprechen)?

17. Sage mir, was Du vernommen hast?

18. Der Diener des Sultans gab sich den Schein, als ob er aufmerksam horchete.

VI.

Gespräch.

1. Qui répliqua au visir?	Sultan Mahmud.
2. Wollte der Sultan sich mit einer solchen Antwort begnügen?	Nein.
3. Womit wollte der Sultan sich nicht begnügen?	Mit einer solchen Antwort.
4. Was wollte er thun?	Den Vezier nöthigen, ihm Wort für Wort Alles zu wiederholen, was die Eulen gesagt hatten.

Digitized by Google

5. Was sollte der Vezier wiederholen?	Was die Eulen gesagt hatten (ou haben).
6. Wer hatte gesprochen?	Die Eulen.
7. Wie sollte der Vezier die Rede der Eulen wiederholen?	Wort für Wort.
8. Wem sollte er die Rede wiederholen?	Dem Sultan.
9. Wie drückte sich der Sultan aus, als er den Vezie Alles wiederholen hieß?	Thue nach meinem Willen.

Satzbildung.

1. Sultan Mahmud hat einige Vögel.
2. Er ist Kaiser von Persien.
3. Wir waren sehr aufmerksam auf die Unterredung.
4. Wo sind wir?
5. Ich begnügte mich nicht mit einer solchen Antwort.
6. Ich möchte, daß Sie aufmerksam wären.
7. Ich bin auf einem Baume gewesen.
8. Du wiederholst nicht Wort für Wort.
9. Was haben die Eulen gesagt?
10. Ich sage es nicht.
11. Ich will die Unterredung Wort für Wort wiederholen.
12. Du sprichst immer, aber Du sagst nichts.
13. Sie sind nicht aufmerksam, sondern Sie sprechen immer.
14. Dem Sultan antwortete der Vezier folgendes.
15. Sie ist sehr aufmerksam gewesen.
16. Der Kaiser wünscht, daß Sie aufmerksam seien.
17. Er kann aufmerksam sein.
18. Er kann aufmerksam gewesen sein.
19. Seid (ou seien Sie) aufmerksam nach meinem Willen.

Digitized by Google

VII.

Gespräch.

1. Qui commença à parler?	Der Vezier.
2. A qui le visir répliqua-t-il?	Dem Sultan.
3. Woher kam der Vezier und der Kaiser?	Von der Jagd.
4. Qui a un fils?	Die Eine der Eulen.
5. Qui a une fille?	Die Andere.
6. Zwischen wem wird die Heirath unterhandelt?	Zwischen dem Sohn und der Tochter.
7. Was unterhandelt man zwischen dem Sohn und der Tochter?	Eine Heirath.
8. Wo waren die Eulen, während sie unterhandelten?	Auf einem Baume.
9. Qu'est-ce que le visir demandait au sultan?	Soll ich Dir das Gespräch der Ältern mittheilen?
10. Was wollte er dem Sultan mittheilen?	Das Gespräch der Ältern.
11. A qui voulait-il rapporter la conversation des parents?	Dem Sultan.

Satzbildung.

1. Ich weiß, daß die Eine jener Eulen einen Sohn hat.
2. Hat die andere eine Tochter?
3. Ja, und sie ist sehr schön.
4. Der Sohn soll mir die Unterredung mittheilen.
5. Aber er will nicht.
6. Die Tochter des Sultans wird aufmerksam auf die Unterredung sein.

Digitized by Google

7. Wir sind sehr aufmerksam gewesen.

8. Die Heirath wird zwischen dem Sohn und der Tochter der zwei Eulen unterhandelt.

9. Wir werden Ihnen (ou Euch) die Unterredung der Ältern mittheilen.

10. Die Heirath ist zwischen uns unterhandelt worden.

11. Ich möchte Ihnen die Unterredung der Ältern mittheilen, aber ich kann nicht.

12. Ich würde sehr aufmerksam sein (ou ich wäre sehr aufmerksam), aber ich höre nicht.

13. Der Vezier ist Sultan geworden.

14. Der Vezier ist gehört worden.

15. Sie werden reich werden.

16. Sie werden gehört werden.

17. Eben begann der Vezier.

18. Als der Vezier zu sprechen begann, wurden wir aufmerksam.

19. Wir wissen wohl, zwischen wem eine Heirath unterhandelt wird.

VIII

Gespräch.

1. Qui parlait au père de la fille?	Der Vater des Sohnes.
2. A qui le père du fils parlait-il?	Zu dem Vater der Tochter?
3. Quel père parlait?	Der Vater des Sohnes.
4. Wie nannte er den Vater der Tochter?	Bruder.
5. Qu'approuvait-il?	Die Verbindung.
6. Entre qui le mariage est-il négocié?	Zwischen dem Sohn und der Tochter.

Digitized by Google

7. Le père du fils approuvait-il le mariage sans condition?	Nein.
8. Was sollte der Vater der Tochter ihr (ou dieser, à celle-ci) als Aussteuer zusichern?	Einige zerstörte Dörfer.
9. Wieviel zerstörte Dörfer sollte er ihr zusichern?	Einige.
10. Qui devait assurer quelques villages ruinés?	Der Vater der Tochter.
11. Was wird der Vater des Sohnes sagen, wenn die zerstörten Dörfer zugesichert werden?	Ja.
12. Wieviele verlangte er schließlich?	Fünfzig.

Satzbildung.

1. Ich verstehe die deutsche Sprache.
2. Ich habe Ihre Unterredung verstanden.
3. Sie hört Euch (ou Sie).
4. Sie haben Euch (ou Sie) gehört.
5. Die Tochter des Sultans wird einige Dörfer haben (ou bekommen de bekommen *recevoir* dans le sens de *aller avoir*).
6. Habe Geduld.
7. Ich komme, um eine Aussteuer zu haben.
8. Ich wollte, daß Du mich gehört hättest.
9. Der Vater wird diese Verbindung genehmigen.
10. Er hat sie ohne Bedingung genehmigt.
11. Ich würde fünfzig Dörfer haben, wenn ich möchte.
12. So weit ich verstanden habe, würde der Vater diese Verbindung genehmigen.
13. Wenn Sie mich verstanden hätten.

Digitized by Google

7. Wir sind sehr aufmerksam gewesen.

8. Die Heirath wird zwischen dem Sohn und der Tochter der zwei Eulen unterhandelt.

9. Wir werden Ihnen (ou Euch) die Unterredung der Ältern mittheilen.

10. Die Heirath ist zwischen uns unterhandelt worden.

11. Ich möchte Ihnen die Unterredung der Ältern mittheilen, aber ich kann nicht.

12. Ich würde sehr aufmerksam sein (ou ich wäre sehr aufmerksam), aber ich höre nicht.

13. Der Vezier ist Sultan geworden.

14. Der Vezier ist gehört worden.

15. Sie werden reich werden.

16. Sie werden gehört werden.

17. Eben begann der Vezier.

18. Als der Vezier zu sprechen begann, wurden wir aufmerksam.

19. Wir wissen wohl, zwischen wem eine Heirath unterhandelt wird.

VIII

Gespräch.

1. Qui parlait au père de la fille?	Der Vater des Sohnes.
2. A qui le père du fils parlait-il?	Zu dem Vater der Tochter?
3. Quel père parlait?	Der Vater des Sohnes.
4. Wie nannte er den Vater der Tochter?	Bruder.
5. Qu'approuvait-il?	Die Verbindung.
6. Entre qui le mariage est-il négocié?	Zwischen dem Sohn und der Tochter.

Digitized by Google

7. Le père du fils approuvait-il le mariage sans condition?	Nein.
8. Was sollte der Vater der Tochter ihr (ou dieser, à celle-ci) als Aussteuer zusichern?	Einige zerstörte Dörfer.
9. Wieviel zerstörte Dörfer sollte er ihr zusichern?	Einige.
10. Qui devait assurer quelques villages ruinés?	Der Vater der Tochter.
11. Was wird der Vater des Sohnes sagen, wenn die zerstörten Dörfer zugesichert werden?	Ja.
12. Wieviele verlangte er schließlich?	Fünfzig.

Satzbildung.

1. Ich verstehe die deutsche Sprache.
2. Ich habe Ihre Unterredung verstanden.
3. Sie hört Euch (ou Sie).
4. Sie haben Euch (ou Sie) gehört.
5. Die Tochter des Sultans wird einige Dörfer haben (ou bekommen de bekommen *recevoir* dans le sens de *aller avoir*).
6. Habe Geduld.
7. Ich komme, um eine Aussteuer zu haben.
8. Ich wollte, daß Du mich gehört hättest.
9. Der Vater wird diese Verbindung genehmigen.
10. Er hat sie ohne Bedingung genehmigt.
11. Ich würde fünfzig Dörfer haben, wenn ich möchte.
12. So weit ich verstanden habe, würde der Vater diese Verbindung genehmigen.
13. Wenn Sie mich verstanden hätten.

Digitized by Google

14. Lasst uns die Heirath des Sohnes genehmigen (ou genehmigen wir die Heirath des Sohnes).

15. So wird erzählt.

16. Die Unterredung der Eulen wurde von dem Vezier gehört.

17. Ich würde ja sagen, aber ich kann nicht.

18. Diese Verbindung wird genehmigt werden.

19. Der Vater der Tochter möchte, daß die Heirath genehmigt würde.

20. Wollt Ihr (ou Wollen Sie) Eurer (ou Ihrer) Tochter eine Aussteuer zusichern?

21. Ja, ich möchte wohl, aber was?

22. Gebt ihr, was Ihr wollt (ou Geben Sie ihr, was Sie wollen).

23. Der Vezier war gefragt worden, ob er Alles wohl verstanden hätte.

24. Diese Verbindung wird unterhandelt worden sein.

25. Der Sohn spricht, um von uns gehört zu werden.

IX.

Übung. 1.

1. Lerne ich die deutsche Sprache?
2. Habe ich die deutsche Sprache gelernt?
3. War er genöthigt, zu wiederholen?
4. Wird der Sultan seine Kriege erzählen?
5. Ist der Vater gehört worden?
6. Werden Sie erzählen, was Sie wissen?
7. Wird der Sohn des Sultans nicht sprechen?
8. Würdet Ihr (ou Würden Sie) sehr aufmerksam sein?
9. Wann werdet Ihr (ou werden Sie) verstehen?
10. Hätte er die deutsche Sprache gelernt?

Digitized by Google

Übung. 2.

1. Was entvölkerte das persische Reich?
2. Wessen treuer Diener war der Vezier?
3. Wen schickte der Sultan, um der Unterredung der Eulen zu horchen?
4. Was ist mit Ruinen gefüllt?
5. Was hatte der Vezier gehört?
6. Welche der beiden Eulen hatte dem Vezier geantwortet?
7. Was für Dörfer verlangte der Vater des Sohnes?
8. Was für eine Aussteuer will der Vater der Tochter geben?
9. Wann sprach der Kaiser mit (ou zu) dem Vezier?
10. Wo waren die Ruinen?
11. Wohin ging der Derwisch?
12. Woher kam der Vezier mit dem Kaiser?
13. Wodurch hat Sultan Mahmud seine Staaten mit Ruinen gefüllt?
14. Womit hat er seine Staaten gefüllt?
15. Wie sagen Sie?
16. Wieviel Dörfer verlangte der Vater des Sohnes?
17. Warum erzählen wir?
18. Weil Ihr es wollt (ou Weil Sie es wollen).

Gespräch.

1. Qui répliqua?	Der Vater der Tochter.
2. A qui?	Dem Vater des Sohnes.
3. Combien de villages le père du fils avait-il demandé?	Fünfzig.
4. War das die Zahl, die ihm der Vater der Tochter bot?	Nein.
5. Unter welcher Voraussetzung will der Vater der Tochter	Insofern der Vater des Sohnes es verlangt.

Digitized by Google

fünf hundert zerstörte Dörfer geben?	
6. Qui doit accorder une longue vie?	Gott.
7. A qui?	Dem Sultan Mahmud.
8. Qu'est-ce que Dieu doit accorder au sultan Mahmoud?	Langes Leben.
9. Während welcher Zeit werden die zerstörten Dörfer den Eulen nicht fehlen?	So lang Sultan Mahmud über sie herrscht.
10. Über wen wird Sultan Mahmud herrschen?	Über die Eulen.
11. Qu'est-ce qu'il ne manquera pas aux hiboux?	Die zerstörten Dörfer.
12. A qui les villages ruinés ne manqueront-ils pas?	Den Eulen.
13. Par quoi le sultan Mahmoud remplissait-il ses états de ruines?	Durch seine beständigen Kriege im Auslande, und seine Tyrannei im Innern.
14. De quoi le sultan Mahmoud a-t-il rempli l'empire persan?	Mit Ruinen.
15. Quand le visir revint-il de la chasse avec l'empereur?	Eines Abends.
16. D'où vint-il?	Von der Jagd.
17. Comment les hiboux parlaient-ils?	Unter sich.
18. Quel père parla au père de la fille?	Der Vater des Sohnes.

Satzbildung.

1. Wir wissen, was der Vater der Tochter dem Vater des Sohnes entgegnete.

2. Wann werden Sie die deutsche Sprache lernen?

Digitized by Google

3. Wenn Sie es verlangen, will ich Ihnen fünfzig Vögel geben.

4. Der Sohn und die Tochter des Kaisers hatten ein und zwanzig Vögel und sieben und vierzig Dörfer.

5. Wird Gott uns langes (ou ein langes) Leben verleihen?

6. So lange der Derwisch erzählt werde ich nichts sagen.

7. Was für einen Vogel haben Sie?

8. Würde der Vater die Heirath seiner Tochter genehmigt haben?

9. Hast Du nicht gehört, was die Ältern gesagt haben?

10. Ja, aber ich kann es Ihnen nicht erklären.

11. Der Kaiser, welcher über uns geherrscht hat, ist ein treuer Vater.

12. Wen haben sie gehört?

13. Die zerstörten Dörfer werden uns nicht fehlen.

14. Wir wissen nicht, ob der Sohn seine Rede wiederholen wird.

15. Warum nicht?

16. Weil Sie nicht aufmerksam sind.

17. Hat der Vezier Alles erzählt?

18. Alles, was er weiß.

19. Ich möchte wohl, daß die Aussteuer uns nicht fehlete.

20. Ich zähle eins, fünf, sieben und zwanzig, sieben und neunzig, hundert und fünfzehn, hundert neun und dreißig, eine Million viermal hundert tausend sechshundert fünf und fünfzig.

21. Der Sultan will sich nicht mit sechzehn Vögeln begnügen, sondern er verlangt deren sieben und sechzig.

22. Wieviel mal (ou wie oft) haben Sie die Unterredung gehört?

23. Der Sohn hat die Kriege des Sultans dreißig mal erzählt; ich habe es zehnmal gehört.

Digitized by Google

X, XI, XII.

Übung.

1. Du weißt, was der Sultan sagen wollte.
2. Wir wussten, daß der Derwisch die Unterredung der Eulen verstanden hatte.
3. Ich möchte, daß Sie die Geschichte der beständigen Kriege wüßten.
4. Sprich mit dem Sultan, und gieb ihm die Vögel.
5. Ich möchte, daß Sie mit dem Sultan sprächen.
6. Wenn der Vogel den Schnabel aufthut, werde ich ihn verstehen.
7. Du wächsest schnell.
8. Ich mag nicht horchen.
9. Du siehst die Eulen, und vernimmst ihre Unterredung.
10. Wenn die Eulen den Schnabel aufthäten, würden wir verstehen, was sie untereinander sprechen.
11. Ich gab ihr eine Aussteuer.
12. Ich wollte, daß sie mir Dörfer gäbe.
13. Wir haben mit dem Vezier gesprochen.
14. Der Sohn und die Tochter haben die zerstörten Städte gesehen.
15. Der Vezier muß horchen.
16. Beräth der Sultan das Wohl seines Volkes?
17. Ich darf mich dem Baume nähern, und ich kann aufmerksam sein.
18. Er soll uns die Unterredung des Sohnes und der Tochter berichten, aber er will nicht.
19. Gott hat ihm ein langes (ou langes) Leben verliehen.

Gespräch.

1. Qui fut touché?	Der Sultan.
2. D'après quoi le sultan fut-il touché de cette fable?	Nach der Erzählung.
3. Jusqu'à quel point le sultan fut-il touché?	So, daß er die Städte und die Dörfer wieder erbaute, und, von

Digitized by Google

	dieser Zeit an, das Wohl seines Volkes berieth.
4. Qu'est-ce qu'il rebâtit?	Die Städte und die Dörfer
5. Quelle sorte de villes et de villages rebâtit-il?	Die zerstörten.
6. Quand consulta-t-il le bien de son peuple?	Von dieser Zeit an.
7. Qui consulta?	Der Sultan.
8. Le bien de quel peuple consulta-t-il?	Seines Volkes.
9. Qui rapporte cela?	Die Erzählung.

Satzbildung.

1. Das persische Reich war entvölkert.
2. Der Derwisch hat es berichtet.
3. Wir wurden von dieser Fabel ergriffen.
4. Sie sind von dieser Fabel ergriffen worden.
5. Wovon sind Sie ergriffen?
6. Der Sultan hat die zerstörten Städte wieder erbaut.
7. So lange Sie das Wohl des Volkes berathen, werde ich Ihnen treu sein.
8. Der Vater des Sohnes hat fünfzig Dörfer verlangt.
9. Der Vater der Tochter wollte ihr nicht nur fünfzig, sondern fünfhundert geben.
10. Die Erzählung dieses Veziers ergreift mich sehr.
11. Wann hat der Sultan das Wohl seines Volkes berathen?
12. Von gestern an.
13. Die Eulen haben die Heirath des Sohnes und der Tochter unterhandelt.
14. Da ich nicht sprechen will, werden Sie mich nicht hören.
15. Haben Sie die Geschichte der Eulen wiederholt?
16. Nach dieser Erzählung ist der Kaiser sehr ergriffen worden.

Digitized by Google

17. Wenn ich Kaiser wäre, würde ich das Wohl des Volkes berathen.
18. Der Derwisch muss der Erzählung des Derwisches horchen.
19. Aufmerksam sein ist nicht immer leicht.
20. Man hat Ihnen Städte und Dörfer verliehen.
21. Sagen Sie mir, warum verlangen Sie deren noch?
22. Weil ich mich nicht mit dieser Aussteuer begnügen will.
23. Dieser Mann weiß Alles, aber er sagt nichts.
24. Er ist nicht nur aufmerksam, sondern auch treu.
25. Von dieser Zeit an werden wir deutsch sprechen.

XIII.

Gespräch.

1. Comment était la taille des anciens Allemands?	Bei Allen dieselbe.
2. Chez qui la taille était-elle la même?	Bei den alten Deutschen.
3. Quels yeux les anciens Allemands avaient-ils?	Wilde, blaue Augen.
4. A quoi les corps étaient-ils seulement aptes?	Zum Anfalle.
5. A qui le travail et les fatigues étaient-ils insupportables?	Dem Germanen.
6. Qu'est-ce qui était insupportable au Germain?	Arbeit und Mühe.
7. Qu'est-ce qu'il préférait à la culture de la terre?	Krieg und Wunden.
8. A quelle culture préférait-il la guerre et les blessures?	Dem Bau der Erde.
9. Que croyait-il indigne de lui	Durch Schweiß zu verdienen, was er mit Blut erwerben konnte.

Digitized by Google

10. De qui croyait-il cela indigne?	Seiner.
11. *Avec quoi* (c. à d. au prix de quoi) pouvait-il acquérir?	Mit Blut.
12. *Par quoi* ne voulait-il pas gagner?	Durch Schweiß.
13. Qu'est-ce que les anciens Allemands abandonnaient aux femmes, aux vieillards et aux infirmes?	Die Sorge für das Haus, und den Ackerbau.
14. A qui abandonnaient-ils le soin de la maison et de l'agriculture?	Den Weibern, den Alten und Schwächlingen.

Satzbildung.

1. Ungeachtet der großen Volksmenge (ou Der großen Volksmenge ungeachtet) war die Körperbildung der alten Deutschen bei Allen dieselbe.

2. Sie haben dieselbe Körperbildung wie ich.

3. Die Germanen hatten große Körper.

4. Diese Körper waren nur zum Anfalle tüchtig.

5. Arbeit und Mühe waren ihnen schwer erträglich.

6. Was Sie mit Schweiß verdienen, kann ich mit Blut erwerben.

7. Hält er es seiner unwürdig, etwas durch Arbeit zu verdienen?

8. Sie sollten die Arbeit den Weibern, den Alten und Schwächlingen überlassen.

9. Was ziehen Sie vor, den Krieg oder den Ackerbau?

10. Ich weiß nicht.

11. Warum überließen die alten Deutschen die Sorge für das Haus und den Ackerbau den Alten, den Weibern und Schwächlingen?

12. Weil sie die Wunden dem Bau der Erde vorzogen.

13. Wieviel verdienen Sie ohne Arbeit und Mühe?

Digitized by Google

14. Die Sorge für das Haus und den Ackerbau ist uns schwer erträglich.

15. Man muß die Sorge für das Haus dem Bruder des Sultans überlassen.

16. Wir sprechen nicht Alle dieselbe Sprache, aber wir verstehen uns.

17. Wer hat blondes Haar?

18. Die alten Deutschen hatten wilde, blaue Augen.

XIV.

Gespräch.

1. Qu'est-ce qui était au plus haut point simple chez les anciens Allemands?	Wohnung, Kleidung und häusliche Sitten.
2. L'habitation, la mise et les mœurs de qui étaient des plus simples?	Der alten Deutschen.
3. Comment étaient l'habitation, l'habillement et les mœurs des anciens Allemands?	Höchst einfach.
4. Qu'est-ce qui était placé isolément?	Ihre Häuser.
5. Comment étaient placées leurs maisons?	Einzeln.
6. Les maisons de qui étaient isolées?	Der alten Deutschen.
7. De quoi les maisons étaient-elles entourées?	Mit einem Hofraum.
8. Où étaient placées leurs maisons?	In der Nähe eines Quelles, eines Feldes oder eines Haines.
9. De quoi le Germain se couvrait-il le corps?	Mit einem Kriegsmantel.

Digitized by Google

10. Que couvrait-il?	Seinen Leib.
11. Qui se couvrait le corps d'un manteau de guerre?	Der Germane.
12. Avec quoi le Germain attachait-il son manteau de guerre?	Mit einem Heft, oder, in der Noth, mit einem Dorne.
13. Quand attachait-il son manteau de guerre avec une épine?	In der Noth.
14. Qui portait cuirasse?	Wenige nur.
15. Qui était pourvu d'un casque, soit de fer ou de cuir?	Kaum Einer, ode der Andre.

Satzbildung.

1. Der alten Deutschen Häuser (ou Die Häuser der alten Deutschen) waren einfach.

2. Sie stunden einzeln.

2. Wie stunden die Häuser der alten Deutschen?

3. Womit stecken Sie den Mantel zu?

5. Ich umgebe die Häuser mit einem Hofraum.

6. Der Germane bedeckte seinen Körper mit einem Kriegsmantel.

7. Wieviel Germanen trugen Panzer?

8. Die Wohnung der Ackersleute war in der Nähe einer Quelle, eines Feldes oder eines Haines.

9. Sie müssen den Mantel mit einem Dorne zustecken.

10. In der Noth, ja, ich will wohl.

11. Wir möchten Panzer tragen, aber wir haben keine.

12. Die Erzählung des Vaters ist höchst einfach.

13. Warum trägst Du einen Mantel?

14. Um meinen Körper zu bedecken.

15. Dieser Hofraum umgiebt die Häuser des Vaters und der Tochter.

Digitized by Google

16. In der Noth steckte der Germane seinen Mantel mit einem Dorne zu.

17. Was bedeckst Du mit einem Helm?

18. In Paris stehen die Häuser nicht einzeln.

19. Versieh Dich mit einem Mantel und mit einem Helm oder einer Lederhaube.

20. Das ist Alles.

21. So lange Sie nur einen Mantel haben, wird Ihre Kleidung einfach sein.

XV.

Gespräch.

1. Comment la polygamie était-elle usitée chez les anciens Germains?	Ausnahmsweise.
2. Chez qui la polygamie était-elle rare?	Bei den alten Germanen.
3. Qu'est-ce qui était rare?	Die Vielweiberei.
4. Quels présents l'homme n'apportait-il pas à sa femme?	Tändeleien und Brautputz.
5. Qu'est-ce qu'il *apportait* (c. à d. offrait) à sa femme?	Etliche Rinder, ein gezäumtes Roſs, einen Schild nebst Pfriem und Schwert.
6. Comme quoi offrait-il ces dons?	Als Heirathsgeschenk.
7. A qui les offrait-il?	Seinem Weibe.
8. Combien de jeunes bœufs offrait-il à sa femme?	Etliche.
9. Que lui donnait-il outre une framée et une épée?	Etliche Rinder, ein gezäumtes Roſs und einen Schild.
10. Qui offrait à sa femme quelques jeunes bœufs et un	Der Mann.

Digitized by Google

cheval harnaché, comme présents de mariage?	
11. Qui ces présents avertissaient-ils?	Die Frau.
12. Qu'est-ce que la femme devait partager dorénavant?	Das Schicksal ihres Ehegatten.
13. Le sort de qui devait-elle partager?	Ihres Ehegatten.
14. A qui devait-elle appartenir entièrement?	Dem Mann (ou Dem Ehegatten).
15. Où devait-elle être et rester sa compagne inséparable?	Im Kriege, wie im Frieden, in der Schlacht, wie im Hauswesen.
16. Que devait-elle être et rester dans la guerre comme dans la paix, dans la guerre comme dans le ménage?	Seine unzertrennliche Gefährtinn.

Satzbildung.

1. Bei den alten Germanen war die Vielweiberei nur ausnahmsweise üblich.

2. Was brachte der Mann seinem Weibe als Heirathsgeschenk?

3. Vielweiberei ist weiblich, und Tändelei auch.

4. Wir wollen diese Gaben nicht.

5. Wenn Sie mir etliche Rinder geben, werde ich Ihnen einen Schild bringen.

6. Fortan wird der Schild meinen Körper bedecken.

7. Pfriem ist männlich und Schwert ist sächlich.

8. Die Frau eines Germanen sollte das Schicksal ihres Ehegatten theilen.

9. In dem Kriege, wie im Frieden, sollte sie seine unzertrennliche Gefährtinn sein.

10. Dieses Schwert gehört mir an.

Digitized by Google

11. Dieser Pfriem hat dem Vater des Sultans angehört.

12. Gefährtinn ist weiblich, aber Gefährte ist männlich.

13. Wem gehören diese Kinder an?

14. Da diese Gaben uns nicht angehören, können wir sie nicht theilen.

15. Ist es wahr, daß der Mann seinem Weibe weder weibliche Tändeleien noch Brautputz bringt?

16. Ich bringe Ihnen nichts, sondern ich verlange etwas von Ihnen.

17. Sie erinnern mich, daß ich I en ein gezäumtes Roß bringen sollte.

18. Roß und Pferd ist einerlei.

19. Wir müssen in der Schlacht bleiben.

20. Das Weib blieb bei dem Manne im Kriege.

21. Sind Sie lang geblieben?

22. Ehegatte und Germane sind männlich, wie Gefährte.

23. Sobald Sie kommen, werde ich mit Ihnen in den Krieg gehen.

24. Ein gezäumtes Roß, ein Schild, ein Pfr iem undein Schwert waren das Heirathsgeschenk der alten Germanen.

XVI.

Gespräch.

1. Comment était la nourriture des anciens Germains?	Schlicht und einfach.
2. Où la nourriture était-elle simple et sans art?	Bei den Bewohnern Germaniens (ou Bei Germaniens Bewohnern).
3. Qu'est-ce qui était simple en outre?	Ihre übrige Lebensweise.
4. En quoi consistait la boisson des anciens Germains?	Aus einem Saft.
5. En quelle liqueur consistait leur boisson?	Aus einem Saft, den sie aus Gerste oder Waizen bereiteten.

Digitized by Google

6. Que préparaient-ils avec de l'orge ou du froment?	Den Trank.
7. Avec quoi préparaient-ils leur boisson?	Aus Gerste oder Waizen.
8. Quels étaient leurs mets?	Obst, frisches Wildprett und Milch.
9. Comment tout cela était-il?	Ohne besondere Zurichtung noch Leckerei.
10. Qu'est-ce qui était sans apprêt particulier ni délicatesse?	Ihre Speisen.
11. Dans quel dessein prenaient-ils ces mets?	Lediglich, um den Hunger zu stillen.
12. Que voulaient-ils apaiser?	Den Hunger.
13. Sans quoi leurs mets étaient-ils?	Ohne besondere Zurichtung noch Leckerei.
14. Comment ne traitaient-ils pas la soif?	Mit gleicher Mäßigung.
15. Que ne traitaient-ils pas avec une égale tempérance?	Den Durst.
16. Qui les eût vus succomber?	Wer ihre Trinklust befriedigt hätte.
17. Que ne pouvait-on pas satisfaire?	Ihre Trinklust.
18. A quel vice eussent-ils succombé?	Der Trinklust.

Satzbildung.

1. Die Bewohner Germaniens (ou Germaniens Bewohner) hatten eine einfache Nahrung.

2. Wie ihre übrige Lebensweise, war ihre Nahrung schlicht und einfach.

Digitized by Google

3. Ich weiß, woraus ihr Trank bestand.

4. Woraus bereiteten die alten Germanen ihren Trank?

5. Welches waren ihre Speisen?

6. Ihre Speisen waren ohne besondere Zurichtung noch Leckerei.

7. Die Leckereien waren selten bei den alten Germanen.

8. Sie aßen lediglich, um den Hunger zu stillen.

9. Wenn Sie den Durst nicht mit gleicher Mäßigung behandeln, werden Sie Ihrer Trinklust unterliegen.

10. Wer hat Ihnen dies gesagt?

11. Der Trank der alten Germanen bestand aus einem Saft, den sie aus Gerste oder Waizen bereiteten.

12. Ich werde zu Ihnen kommen, allein (ou aber) ich kann nicht bei Ihnen bleiben.

13. Haben Sie Ihre Trinklust befriedigt?

14. Ich habe sagen hören, daß Sie der unzertrennliche Gefährte des Sultans seien.

15. Ich möchte wohl den Durst mit Mäßigung behandeln, allein ich unterliege der Trinklust.

16. Die Germanen unterlagen eher diesem Fehler, als der Stärke der Waffen.

17. Was brachte die deutsche Frau ihrem Gatten?

18. Man hat uns von der Erzählung des Veziers sprechen hören.

19. Da ich die Speisen nicht habe bereiten wollen, haben sie nichts essen können.

20. Ich esse Obst, Wildprett und Milch, nicht aus Leckerei, sondern lediglich, um den Hunger zu stillen.

21. Dieser Mann ist dem Fehler der Trinklust unterlegen.

22. Man kann essen, ohne den Hunger zu stillen.

23. Ich gebe Ihnen Speise und Trank, Alles ohne besondere Zurichtung.

Digitized by Google

24. Wenn Sie lediglich trinken, um den Durst zu stillen, werden Sie Ihrer Trinklust nicht unterliegen.

XVII.

Gespräch.

1. Où les anciens Allemands allaient-ils après le bain?	Zum Essen.
2. Quand vaquaient-ils à leurs affaires?	Nach dem Bade und dem hierauf folgenden Essen.
3. Qu'est-ce qui suivait le bain?	Das Essen.
4. Que suivait le repas?	Auf das Bad.
5. Qui vaquait aux affaires?	Die alten Deutschen.
6. Où les anciens Allemands se rendaient-ils souvent?	Zum Trinkgelage.
7. Comment se rendaient-ils toujours au festin?	Mit Wehr und Waffe.
8. Que portaient-ils, quand ils se rendaient au festin?	Wehr und Waffe.
9. Qu'est-ce qui était d'usage chez les anciens Germains?	Tage und Nächte zu durchzechen.
10. Que traitait-on à ces réunions?	Die wichtigsten Angelegenheiten.
11. Quelles affaires?	Aussöhnung der Feinde, Heirathsschlüsse, Vorsteherwahlen, Krieg und Frieden.
12. Où ces affaires étaient-elles traitées?	Beim Trinkgelage (ou Bei den Zusammenkünften).
13. De quoi l'âme était-elle susceptible?	Für einfache Gedanken.
14. Qu'est-ce qui était susceptible de pensées simples?	Das Gemüth.

Digitized by Google

15. Pour quoi l'âme s'enflammait-elle à ces réunions?	Zu großen Gedanken.

Satzbildung.

1. Wann gingen die alten Deutschen an das Essen (ou zum Essen)? — Wissen Sie es? — Nicht vor, sondern nach dem Bade.

2. Wenn Sie wollen, gehen wir zum Trinkgelage.

3. Allein, wo sind denn Ihre Waffen?

4. Gestern sind wir zum Trinkgelage gegangen; diese Zusammenkünfte sind sehr zahlreich.

5. Bei den alten Deutschen folgte das Essen auf das Bad, wie bei uns.

6. Es war keine Schande, Nächte zu durchzechen.

7. Wieviel Tage haben Sie durchzecht?

8. Aussöhnung der Feinde, Heirathsschlüsse, Vorsteherwahlen, Krieg und Frieden, waren die wichtigsten Angelegenheiten der alten Germanen.

9. Allein (ou Aber) bei solchen Zusammenkünften behandelten sie nicht stets (ou immer) den Durst mit Mäßigung.

10. Zu keiner andern Zeit entflammten sich ihre Gemüther (ou Herzen) leichter zu großen Gedanken.

11. Einfache Gedanken sind nicht selten.

12. Es war bei den alten Germanen landesüblich, mit Wehr und Waffe zum Trinkgelage zu gehen.

13. Die Bewohner der Städte stillen den Hunger und den Durst nicht immer (ou stets) mit Mäßigung.

14. Krieg und Frieden sind die wichtigsten Angelegenheiten für uns.

15. Die Heirathen wurden bei dem Trinkgelage verhandelt.

16. Im Kriege, wie im Frieden, können die Herzen sich immer zu großen Gedanken entflammen.

17. Warum gehen Sie nicht an Ihre Geschäfte? Das ist eine Schande.

18. Wenn Sie dem Fehler der Trinklust nicht unterliegen wollen, so behandeln Sie den Durst mit Mäßigung.

Digitized by Google

19. Das ist leichter zu sagen, als zu thun.

20. Ich stille den Hunger mit Milch und mit Obst.

21. Die Bäder waren bei den alten Germanen landesüblich.

22. Sie bereiten Ihren Trank, als ob Sie nicht mit Mäßigung trinken wollten.

23. Der Hunger ist weder für große noch für einfache Gedanken empfänglich.

24. Das Herz der Menschen ist nicht bei allen dasselbe.

25. Ich habe große Gedanken im Gemüthe (ou Herzen).

26. Wissen Sie, warum die Germanen die wichtigsten Angelegenheiten beim Trinkgelage verhandelten?

27. Weil zu keiner andern Zeit die Gemüther (ou Herzen) für einfache Gedanken empfänglicher sind, noch zu großen sich leichter entflammen.

XVIII.

Gespräch.

1. De quoi les Germains étaient-ils loin?	Von Arglist und Verstellung.
2. Comment étaient les Germains?	Fern von jeder Arglist und Verstellung.
3. Où épanchaient-ils leurs secrets les plus intimes?	Bei dem Trinkgelage.
4. Qu'épanchaient-ils?	Ihre Herzensgeheimnisse.
5. Que traitait-on aux réunions des anciens Germains?	Aussöhnung der Feinde, Heirathsschlüsse, Vorsteherwahlen, Krieg und Frieden.
6. Les secrets les plus intimes de qui épanchaient-ils?	Ihre.
7. Comment épanchaient-ils leurs secrets les plus intimes?	Fern von jeder Arglist und Verstellung.

Digitized by Google

8. Qu'est-ce qui fut repris le lendemain?	Was Alle ohne Rückhalt geäußert hatten.
9. Que faisaient-ils le lendemain?	Sie nahmen wieder vor, was Alle ohne Rückhalt geäußert hatten.
10. Comment chaque temps conservait-il sa valeur?	Auf diese Weise (ou Sie rathschlagten, wann Vorstellung nöthig war, und beschlossen ꝛc.).
11. Que conservait chaque temps?	Ihren Werth.
12. Quand déliberaient-ils?	Wann Verstellung unmöglich war.
13. Qu'est-ce qui était impossible?	Verstellung.
14. Que faisaient-ils, quand la dissimulation était impossible?	Sie rathschlagten.
15. Quand décidaient-ils?	Wann sie nicht irren konnten.
16. Que faisaient-ils quand ils ne pouvaient pas se tromper?	Sie beschlossen.
17. Pourquoi chaque temps conservait-il sa valeur?	Weil sie rathschlagten, wann Verstellung unmöglich war, und beschlossen, wann sie nicht irren konnten.

Satzbildung.

1. Die Bewohner Germaniens waren fern von jeder Arglist und Verstellung.

2. Um die wichtigsten Geschäfte (ou Angelegenheiten) zu verhandeln, gingen sie zum Trinkgelage.

3. Was Sie mir da ohne Rückhalt äußern, habe ich schon einmal gehört.

4. Eines Tages gingen wir zu der Zusammenkunft der Deutschen.

Digitized by Google

5. Ich werde dieses Geschäft (ou diese Angelegenheit) morgen wiede vornehmen.

6. Jede Zeit hat ihren Werth.

7. Wenn die Verstellung bei den Menschen unmöglich wäre, würde man nicht so leicht irren (ou sich nicht so leicht irren).

8. Es ist leichter zu rathschlagen, als zu beschließen.

9. Der Vezier näherte sich Mahmuden (ou dem Mahmud), um ihm die Unterredung der Eulen zu erzählen.

10. Die Stadt Paris zählt mehr als achtmal hundert tausend Bewohner.

11. Haben Sie die Kirche von Aix gesehen?

12. Wenn Du Deine Lection heute nicht verstehst, nimm sie morgen wieder vor.

13. Ich will nichts beschließen, ohne Sie zu berathen.

14. Kaiser Napoleon hat über Frankreich geherrscht.

15. Die Herrschaft des Kaisers Napoleon (ou Kaiser Napoleons) war nicht lang.

16. So lang Sie mit Arglist und Verstellung zu mir sprechen (ou reden), werde ich Ihnen nicht antworten.

17. Die Städte Bordeaux und Marseille sind sehr reich.

18. Die Herzensgeheimnisse eines Germanen wurden beim Trinkgelage eröffnet (ou eröffneten sich beim Trinkgelage).

19. Ich habe beschlossen, mich nicht zu großen Gedanken zu entflammen.

20. Das Gemüth ist stets für einfache Gedanken empfänglich.

21. Der Tod des Doctors Francia (ou Der Tod Doctor Francias ou Doctor Francia's Tod) ist gewiss.

22. Ich habe mich nicht geirrt, und ich will die Arbeit nicht wieder vornehmen.

23. Erzähle uns das Schicksal Emmas, und sage Luisen, sie möge zu uns kommen.

Digitized by Google

24. Die Wohnung Herrn Milles (ou des Herrn Miller) ist sehr einfach.

25. Das Haus des Herrn Doctors Miller (ou Herrn Doctor Miller's Haus) ist schlicht und einfach.

26. Was man ohne Rückhalt äußert, ist kein Geheimniß.

27. Haben Sie den Voltaire?

28. Gottfried's von Straßburg Werke sind berühmt.

XIX.

Gespräch.

1. Quelle était la plus belle vertu des Allemands?	Ihre Gastfreundschaft.
2. Chez qui l'hospitalité était-elle la plus belle vertu?	Bei den alten Deutschen.
3. Qu'était l'hospitalité?	Die schönste Tugend der alten Deutschen.
4. Comment les Allemands exerçaient-ils l'hospitalité?	In einem Maße und mit einer Herzlichkeit, wie kein andres Volk.
5. A qui ne pouvait-on fermer la porte?	Irgend einem Sterblichen, wer er auch war.
6. Comme quoi cela était-il regardé?	Für Verbrechen.
7. Qu'est-ce qui était réputé crime?	Irgend einem Sterblichen, wer er auch war, die Thüre zu verschließen.
8. Que ne pouvait-on fermer?	Die Thüre
9. Qui régalait et hébergeait?	Ein Jeder.
10. Que faisait chacun?	Er tischte auf und bewirthete.

Digitized by Google

11. Comment chacun régalait et hébergeait-il?	So gut er vermochte.
12. Quand l'hôte allait-il, comme guide et compagnon, avec l'étranger dans la maison la plus proche?	War sein eigner Vorrath zu Ende (ou Wenn sein eigner Vorrath zu Ende war).
13. Qu'est-ce qui venait à manquer?	Sein eigner Vorrath.
14. Où allaient-ils?	Ins nächste Haus.
15. Avec qui l'hôte allait-il?	Mit dem Fremdling.
16. Comment étaient-ils reçus?	Mit gleicher Freundlichkeit.

Satzbildung.

1. Die Gastfreundschaft war die schönste Tugend der Deutschen.

2. Sie übten sie mit Herzlichkeit, wie kein andres Volk.

3. Ich kenne Ihre Tugenden.

4. Wir haben Ihnen unsre Thüren nicht verschlossen, weil wir die Fremdlinge mit Herzlichkeit empfangen.

5. Halten Sie es Ihrer nicht unwürdig, einen Mann, welchen Sie nicht kennen, zu bewirthen?

6. Hatten die Deutschen keine Vorräthe mhr (ou Wenn die Deutschen keine Vorräthe mehr hatten), so gingen sie mit den Fremdlingen ins nächste Haus.

7. Das Schwert ist mein; die Schilde sind Dein; die Rinder sind sein; der Brautputz ist ihr, und die Speisen sind ihnen.

8. Geben Sie mir einen andern Wegweiser, der meinige (ou meiner) will nicht gehen.

9. Ohne Einladung in die Häuser gehen, war landesüblich.

10. Man wurde stets mit gleicher Freundlichkeit empfangen.

Digitized by Google

11. Dieser Herr will nicht in unsre Wohnung kommen, er gehorcht nur sich selbst.

12. Wenn diese Person immer mit sich (ou zu sich) selbst spricht, so wird sie uns nie verstehen.

13. Ich bewirthe Sie, so gut ich vermag (ou kann).

14. Behandeln Sie mich als Ihren Freund, der ich wirklich bin.

15. In Wahrheit, Sie lassen sich wie ein König bedienen.

16. Wollten Sie, daß wir einem Sterblichen unsre Thüren verschlössen?

17. Wir werden es nicht thun, weil wir die Gastfreundschaft mit Herzlichkeit üben.

18. Das Maß Ihrer Tugenden ist groß.

19. Ich halte für Verbrechen, Ihnen meine Herzensgeheimnisse nicht zu eröffnen.

20. Wir wollen in eine deutsche Stadt gehen, wir werden daselbst mit Freundlichkeit empfangen werden.

21. Jeder Sterbliche, wer er auch war, konnte Gastfreundschaft im alten Germanien verlangen.

22. Wenn (ou sobald) Sie beschlossen haben, ob Sie mich empfangen sollen oder nicht, werde ich Ihnen alle meine Gedanken eröffnen.

23. Die Thüren Deines Hauses sind verschlossen.

24. Wir können nicht zu Dir kommen.

25. Dies ist nicht mein Haus, es ist das ihrige (ou ihres).

26. Nein, Sie irren sich, es ist nicht das ihrige (ou ihres), sondern das ihrige (ou ihres).

27. Der Schild ist mein; die Ruine ist Dein; das Haus ist sein; die Geschenke sind ihr, und diese Waffen sind ihnen.

28. Ich sehe unsre zwei Felder; das meine (ou das meinige ou meines) ist in der Nähe eines Haines, das Deine (ou das Deinige ou Deines) ist mit Ruinen bedeckt.

Digitized by Google

XX.

Gespräch.

1. Connu ou inconnu, cela faisait-il une différence, quant à l'hospitalité?	Nein.
2. Qu'est-ce qui ne faisait aucune différence, quant à l'hospitalité?	Ob man bekannt war, oder nicht.
3. Connu ou inconnu, à l'égard de quoi cela ne faisait-il aucune différence?	Hinsichtlich des Gastrechtes.
4. Qu'est-ce qui arrivait, lorsqu'en partant l'hôte demandait quelque chose?	Es wurde ihm gegeben.
5. Qui demandait quelque chose?	Der Fortgehende.
6. Que faisait-on avec la même facilité?	Man forderte wieder.
7. Comment demandait-on en retour?	Mit derselben Leichtigkeit
8. Qui aimait les présents?	Die Germanen.
9. Qu'aimaient les Germains?	Die Geschenke.
10. Qui ne comptait pas les présents?	Wer deren gab.
11. Qui n'était obligé à rien?	Wer deren empfing.
12. A quoi était obligé celui qui recevait des présents?	Zu nichts.

Satzbildung.

1. Ich habe von einem Führer sprechen hören, allein (ou aber) ich habe ihn nicht gesehen.

Digitized by Google

2. Ist es dieser hier, oder jener dort?

3. Das ist mir unbekannt.

4. Haben Sie Geschenke von Ihrem Wirthe empfangen?

5. Ja, ich haben deren (ou welche) empfangen.

6. Sehen Sie jenen Mann dort? Das ist (ou Es ist) der Gefährte meines Feindes.

7. Der beste Wegweiser ist derjenige (ou der), welcher mit uns in die Häuser unsrer Freunde geht.

8. Die Mäßigkeit derjenigen (ou derer), welche (ou die) den Wein gern trinken, ist nicht groß.

9. Dieser Mann kommt aus der Schlacht. Ein solcher (ou Solcher ou solch ein ou so ein) Krieger liebt den Bau der Erde nicht.

10. Unser Trank ist derselbe, wie jener (ou der) der alten Deutschen.

11. Das Heirathsgeschenk meiner Tochter ist schlicht und einfach.

12. Wenn wir Geschenke empfangen, so geben wir auch deren (ou welche) wieder.

13. Allein Sie, der Sie fortgehen, sind zu nichts verpflichtet.

14. Ob wir wiederkommen oder nicht, dies macht, hinsichtlich des Gastrechtes, keinen Unterschied.

15. Der Brautputz dieser Frau hier ist einfach.

16. Nähern wir uns jenen Männern, welche (ou die) in der Schlacht gekämpft haben.

17. Jener Germane dort ist derselbe, den (ou welchen) Sie in unserm Hause gesehen haben.

18. Sehen Sie diese (ou die) Geschenke? Es (ou Das) sind die Geschenke eines Germanen.

19. Hören Sie jene Weiber dort? Es sind (ou Das sind) die unzertrennlichen Gefährtinnen ihrer Ehegatten.

20. Hier ist Brautputz; wollen Sie welchen (ou dessen)?

21. Die Germanen forderten mit derselben Leichtigkeit wieder, mit der (ou welcher) sie gaben.

Digitized by Google

22. Wir haben die Geschenke stets geliebt, allein wir halten uns zu nichts verpflichtet.

23. Solche Bewohner ziehen der Milch das Wildprett vor.

24. Diejenigen (ou Die), welche bekannt, wie die (ou diejenigen), welche uns unbekannt sind, empfangen dieselbe Gastfreundschaft.

25. Ich werde Ihnen sagen, bei welchem Trinkgelage ich gewesen bin.

26. Die Männer, deren Söhne wir gesehen haben, waren Franzosen.

27. Der Wirth, dessen Geschenke wir empfangen haben, hält uns für verpflichtet.

28. Wer seiner Trinklust nicht unterliegen will, behandelt den Durst mit Mäßigung.

29. Wir machen, hinsichtlich des Gastrechtes, zwischen einem Freunde und einem Fremdling keinen Unterschied.

30. Du, der Du in dem Lande nicht unbekannt bist, komme mit uns zu Deinem Advokaten.

31. In denselben Nächten, die der Germane durchzechte, verhandelte er die wichtigsten Angelegenheiten des Landes.

32. Was wir Ihnen erzählen, ist sehr einfach.

33. Alles was Sie mir sagen, verstehe ich wohl.

XXI.

Gespräch.

1. Qu'est-ce qui existait dans toute l'Allemagne?	Ein einziges Schauspiel.
2. Où n'existait-il qu'un seul spectacle?	In ganz Deutschland.
3. Combien de spectacles existaient dans toute l'Allemagne?	Ein einziges.
4. Où ce spectacle avait-il lieu?	Bei allen Zusammenkünften.

Digitized by Google

5. Comment avait-il lieu?	Auf die nämliche Art.
6. Que voyait-on à ce spectacle?	Nackte Jünglinge.
7. Que faisaient ces adolescents?	Sie warfen sich tanzend, zwischen Schwertern und Lanzen, herum.
8. Où s'agitaient-ils?	Zwischen Schwertern und Lanzen.
9. Quel était le prix de ce spectacle?	Das Vergnügen der Zuschauer.
10. Pour qui ce spectacle était-il un plaisir?	Für die Zuschauer.
11. Pour qui le plaisir des spectateurs était-il un prix?	Für die Jünglinge.

Satzbildung.

1. Ganz Deutschland hatte nur ein einziges Schauspiel.

2. In Deutschland bestund ein einziges Schauspiel.

3. Das Schauspiel, das (ou welches) Sie bei dieser Zusammenkunft sehen sollten, ist zu Ende.

4. Alles, was ich von Ihnen lernen kann, weiß ich schon.

5. Dies (ou das) ist nicht sehr gewiss.

6. Warum hatten die Schauspiele der alten Germanen immer auf die nämliche Art statt?

7. Da, wo wir waren, eröffneten die Germanen ihre Herzensgeheimnisse.

8. Bekannt oder unbekannt, Sie können immer in das Schauspiel gehen.

9. Sind Sie dahin gegangen, wohin man Sie gerufen hat?

10. Welches war der einzige (ou alleinige) Preis der deutschen Jünglinge, die bei den Zusammenkünften tanzten?

11. So lang Sie nicht in unsre Zusammenkunft (ou zu unsern Zusammenkünften) kommen, werden wir Sie nicht lieben können.

Digitized by Google

12. Die Deutschen rathschlagten Abends, worauf Sie am folgenden Tag beschlossen.

13. Welches sind Ihre Herzensgeheimnisse?

14. Wenn ich sie Ihnen sagte, wären es keine Geheimnisse mehr.

15. Wir haben die deutsche Sprache gelernt, und wir verstehen Alles, was Sie da sagen.

16. Tanze und wirf Dich zwischen Schwertern und Lanzen herum.

17. Dies (ou Das) wird mir Freude machen.

18. Wissen Sie, wie die Deutschen rathschlagten?

19. Die wichtigsten unsrer Angelegenheiten werden bei dem Trinkgelage verhandelt.

20. Sie haben gehört woraus der Trank jener Leute dort bestand.

21. Da, wo Sie nicht irren können, müssen Sie rathschlagen.

22. Die Zusammenkünfte, bei welchen man die Angelegenheiten des Staates verhandelte, waren nicht selten im alten Germanien.

23. Ich habe einige Männer zwischen Schwertern und Lanzen tanzen sehen.

24. Könnten Sie mir sagen, welches die Geschäfte jener Frau dort sind, deren Söhne in Ihrem Hause sind?

25. Der Vezier ist im Bade; darum kann er nicht ins Schauspiel kommen.

26. Mein Bruder hat mir gesagt, warum er Ihnen nicht geantwortet hat.

27. Wenn wir in das Schauspiel gehen, sind wir Zuschauer.

XXII.

Gespräch.

1. Qu'est-ce que les anciens Germains pratiquaient, même sans avoir bu?	Das Würfelspiel.

Digitized by Google

2. Comme quoi pratiquaient-ils le jeu de dés?	Als ein ernsthaftes Geschäft.
3. Avec quoi cela était-il en contradiction?	Mit den sonstigen so schlichten Sitten.
4. *Sur quoi* (c.-à-d. au sujet de quoi) risquaient-ils avec témérité?	Auf Gewinn und Verlust.
5. *Dans quelle mesure* (c.-à-d. jusqu'à quel point) risquaient-ils?	Mit Tollkühnheit.
6. Que mettaient-ils en jeu au dernier coup décisif?	Person und Freiheit.
7. *A quoi* (c.-à-d. sur quel coup) mettaient-ils en jeu leur personne et leur liberté?	Auf den letzten entscheidenden Wurf.
8. A quel coup mettaient-ils en jeu leur personne et leur liberté?	Auf den letzten entscheidenden.
9. Qu'est-ce qui était en contradiction avec les mœurs simples des Germains?	Das Würfelspiel, welches sie nüchtern als ein ernsthaftes Geschäft trieben.
10. Qui subissait sa servitude volontaire?	Der Verlierende.
11. Que subissait le perdant?	Seine freiwillige Knechtschaft.
12. Qui était souvent le plus jeune et le plus robuste?	Der Verlierende.
13. Où s'éprouvait la probité allemande?	Bei dem Würfelspiel.
14. Qu'aimaient les Germains?	Die Freiheit.
15. Qui aimait la liberté?	Die Deutschen.
16. Quelle valeur avait-elle	Nichts.

Digitized by Google

à leurs yeux, quand il fallait l'acheter au prix de l'honneur?

17. A quel prix ne voulaient-ils pas acheter la liberté?

Um den Preis der Ehre.

Satzbildung.

1. Das Würfelspiel treiben, steht mit unsern Sitten im Widerspruch.

2. Das Würfelspiel war für die alten Deutschen ein ernsthaftes Geschäft.

3. Es besteht ein Widerspruch zwischen Ihren Sitten und den meinigen (ou meinen).

4. Der Vezier war ein treuer Diener des Sultans.

5. Als solcher näherte er sich dem Baume, um die Unterredung der Eulen zu hören.

6. Die alten Deutschen unterhandelten nicht allein die wichtigsten Angelegenheiten in (ou bei) ihren Zusammenkünften, sondern sie trieben auch das Würfelspiel, und dies mit einer solchen Tollkühnheit, daß sie ihre Person und ihre Freiheit wagten (ou auf das Spiel setzten).

7. Der Vezier hat seine Tochter wie eine Prinzessinn ausgesteuert.

8. Der alte Germane empfing von seiner Frau ein Schwert und einen Schild, als Aussteuer.

9. Dieser junge Mann spricht wie ein Alter.

10. Wenn Sie mit solcher Tollkühnheit wagen wollen, kann ich nicht mit Ihnen spielen.

11. Der alte Deutsche verhandelte seine ernsthaften Geschäfte beim Trinkgelage.

12. Kein treuer Vater verkauft die Freiheit seines Sohnes.

13. Ich werde meine freiwillige Knechtschaft antreten, obgleich ich der Jüngere und Stärkere bin.

14. Wenn ich der Jüngere und Stärkere wäre, würde ich mich nicht binden und verkaufen lassen.

Digitized by Google

15. Man hat uns gebunden und verkauft.

16. Wem hat man Euch verkauft?

17. Obschon wir viel wagen, spielen wir doch nicht mit solcher Tollkühnheit.

18. Die Deutschen bewährten ihre Ehrlichkeit beim Würfelspiel.

19. Sie liebten die Freiheit sehr, allein sie wollten sie nicht um den Preis der Ehre erkaufen.

20. Wie groß auch Ihr Muth ist, werden Sie doch jenem Fremdling dort unterliegen.

21. Um welchen Preis wollen Sie mir Ihre Freiheit verkaufen?

22. Die Freiheit gälte mir nichts, wenn ich sie um irgend einen Preis verkaufete.

23. Wir, die wir die Freiheit mit unserm Blute erkaufen wollen, werden nie unsre Ehre verkaufen.

24. Eure (ou Ihre) Ehrlichkeit, mein treuer Diener, hat sich vor mir bewährt.

25. Wir lieben die Freiheit und das Vaterland; allein wir lieben die Ehre über Alles.

XXIII.

Übung.

1. Germaniens gute, einfache und treue Bewohner.

2. Wir haben nichts als alte und bekannte Erzählungen gehört.

3. Bringen Sie uns etwas guten, reinen, und nicht gemischten Wein.

4. Wir sahen allerlei schöne und große Häuser.

5. Der Sultan hatte fünf schöne, gute und edle Pferde.

6. Wir nähern uns Dir, würdigem und edlem Mann.

7. Kommt zu uns, Ihr liebe und gute Kinder.

8. Man hört Euch wohl, Euch bekannte Bewohner der Stadt.

Digitized by Google

Gespräch.

1. Quel était le principal caractère des anciens Allemands?	Freiheitsliebe, Kriegslust und Tapferkeit.
2. Qu'était l'amour de la liberté, la passion de la guerre et la bravoure?	Der hauptsächliche Charakter der deutschen Nation.
3. Le caractère principale de qui étaient l'amour de la liberté, la passion de la guerre et la bravoure?	Der deutschen Nation.
4. Quand les jeunes gens allaient-ils chez d'autres tribus?	Wenn der eigne Staat zu lang in Frieden und Unthätigkeit hinschlaffte.
5. Qui allait chez d'autres tribus?	Die meisten Jünglinge.
6. Où les jeunes gens allaient-ils?	Zu andern Volksstämmen.
7. Qui languissait dans une paix prolongée et dans l'inaction?	Der eigne Staat.
8. Chez quelles autres tribus des jeunes gens allaient-ils?	Zu denen, die Krieg führten.
9. Que faisaient (*conduisaient*) ces tribus?	Krieg.
10. Qui faisait la guerre?	Die andern Volksstämme.
11. Qui était nommé chef?	Derjenige, welcher sich als der Tapferste und Klügste ausgezeichnet hatte.
12. Comment le chef s'était-il distingué?	Als der Tapferste und Klügste.

Digitized by Google

13. Comment le plus brave et le plus prudent pouvait-il devenir chef?	Er wurde erwählt.
14. Que fallait-il que le chef eût fait, pour être nommé?	Er mußte sich als der Tapferste und Klügste ausgezeichnet haben.

Satzbildung.

1. Dieser große Baum ist alt. Er steht neben unserm Hause.

2. Sie können mir das Schwert jenes jungen Kriegers dort bringen.

3. Der deutsche Staat hat lange in Frieden und Unthätigkeit hingeschlafft.

4. Sagen Sie mir, welches schlichte (ou einfache) Haus Sie bewohnen.

5. Wir werden zu unsern Anführern diejenigen erwählen, welche Charakterstärke haben.

6. Aller gute Wein unsres Reiches ist in unserm Hause.

7. Die Deutschen liebten die Freiheit und die Tapferkeit.

8. Manches schöne Reich ist entvölkert worden.

9. Wenn Sie noch lange in Frieden und Unthätigkeit hinschlaffeten, würden Sie Ihre tapfersten Jünglinge verlieren.

10. Die Klügsten sind nicht immer die Tapfersten, im Gegentheil.

11. Eine solche lange Antwort ist nicht wahr.

12. Die Bäume, die Sie da sehen, wachsen in vielen fruchtbaren Feldern.

13. Wir werden uns mit wenigen bekannten Beispielen begnügen.

14. Jeder edle Mann kämpft für sein Land.

15. Dieser Mann ist edles (ou edlen v. § 131, *deuxième Remarque*. 2.) Geschlechtes.

16. Ein treuer Diener thut, was wir von ihm verlangen.

17. Kein tapfrer Mann läßt sich von seinem Feinde binden und verkaufen.

Digitized by Google

18. Ihr hübsches kleines Haus ist in der Nähe unsrer Felder.

19. Unsre meisten junge Leute haben sich zu andern Volksstämmen begeben, um Krieg zu führen.

20. Man weiß noch nicht, wer zum Anführer erwählt werden wird.

21. Wenn wir unsre Häuser und unsre Felder den Fremdlingen (ou Fremden) überließen, wären wir des Vaterlandes nicht würdig.

22. Wo haben Sie sich ausgezeichnet?

23. Wir wollen Euch nicht zu unsern Anführern erwählen, weil Ihr nicht tapfer seid.

24. Wir sind so tapfer, wie Ihre Germanen.

25. Eine Armee von hundert tausend Mann kann das schönste Reich entvölkern.

26. Warum haben Sie sich zu diesem Fremdling begeben?

27. Weil er mich als seinen Freund hat empfangen wollen.

28. Wann werden Sie ins Ausland gehen?

29. Es ist leichter, in Frieden und Unthätigkeit hinzuschlaffen, als mit Tapferkeit zu kämpfen, und sich als der Klügste auszuzeichnen.

XXIV.

Gespräch.

1. Qu'est-ce qui était un déshonneur pour les chefs?	An Tapferkeit übertroffen zu werden.
2. Pour qui était-ce un déshonneur?	Für den Anführer.
3. En quoi le chef ne devait-il pas être surpassé?	An Tapferkeit.
5. Qu'est-ce qui était ignominieux pour sa suite?	Dem Anführer an Muth nachzustehen.
5. A qui la suite ne devait-elle pas être inférieure en courage?	Dem Anführer.

Digitized by Google

6. Pour qui était-ce ignomieux d'être inférieur au chef en courage?	Für das Gefolge.
7. Qu'est-ce qui poursuivait celui qui, survivant à son chef, quittait le combat?	Schmach und Schande.
8. Qui la honte et l'opprobre poursuivaient-ils?	Denjenigen, welcher, seinen Anführer überlebend, die Schlacht verließ.
9. Pour combien de temps la honte et l'opprobre le poursuivaient-ils?	Auf das ganze Leben.
10. Qu'avait-il quitté?	Die Schlacht.
11. Qu'est-ce qui était un devoir sacré pour chacun?	Den Anführer zu vertheidigen, ihn zu schützen, die eignen Heldenthaten ihm zum Ruhme anzurechnen.
12. Qui devait-on défendre?	Den Anführer.
13. Qui était emporté du champs de bataille?	Die Gefallenen.
14. De quelle place les morts étaient-ils emportés?	Vom Schlachtfelde.
15. Quand emportait-on les morts?	Selbst bei ungünstigem Treffen.
16. Qui était déclaré infâme?	Wer seinen Schild im Stiche ließ.
17. Qu'est-ce que les anciens Germains ne devaient pas abandonner?	Ihren Schild.
18. Qu'arrivait-il à celui qui abandonnait son bouclier?	Er wurde für ehrlos erklärt.
19. Qu'est-ce qui ne lui était permis plus longtemps?	Den Opfern oder den Volksversammlungen beizuwohnen.

Digitized by Google

20. Qui a mis un terme à ce déshonneur, en se pendant?	Mancher Übergebliebene.
21. Avec quoi plus d'un fuyard a-t-il mis un terme à ce déshonneur?	Mit dem Stricke.
22. Qu'est-ce qu'il a fini par la corde?	Diese Schande.

Satzbildung.

1. Der jüngste und stärkste dieser beiden Germanen ist nicht der tapferste und klügste.

2. Es ist eine große Unehre, mein Freund, an Tapferkeit übertroffen zu werden.

3. Von wem denn bin ich übertroffen worden?

4. Der Schimpf, dem Anführer nachzustehen, war groß.

5. Das Gefolge eines deutschen Anführers konnte ihm nicht an Muth nachstehen.

6. Wenn Solches geschah, traf Schmach und Schande diejenigen, die ihren Anführer verlassen hatten.

7. Ein kämpfender Germane sollte stets bei seinem Anführer bleiben, eben so wie dieser seinem Gefolge an Muth nicht nachstehen sollte.

8. Glücklich ist derjenige, welcher, überlebend, die Heldenthaten des Schlachtfeldes erzählen kann.

9. Wir würden unsern Anführer immer vertheidigen, selbst wenn die Schlacht ungünstig wäre.

10. Kämpft immer mit Tapferkeit; die Schlacht wird nicht ewig ungünstig sein.

11. Die Todten vom Schlachtfelde wegtragen war Jedem heilige Pflicht.

12. Wir haben unsre Häuser und Felder nicht vertheidigen können.

13. Warum habt Ihr Eure Schilde im Stiche gelassen?

Digitized by Google

14. Fortan werdet Ihr weder den Opfern noch den Volksversammlungen mehr beiwohnen.

15. Die Germanen trugen die Todten vom Schlachtfelde weg.

16. Die, welche nicht tapfer in der Schlacht waren, wohnten den Volksversammlungen nicht bei.

17. Wenn Ihr unsern Versammlungen beiwohnen wollt, so seid tapfer und klug.

18. Sie wissen wohl, daß die erste unsrer Tugenden die Tapferkeit und die Kriegslust ist.

19. Muss ich meine Schande mit dem Stricke endigen?

20. Sie rechnen mir Heldenthaten zu, welche mir fremd sind.

21. Ich erkläre Sie für ehrlos.

22. Ich erkläre Sie für einen ehrlosen Mann.

23. Manches Mannes Leben (ou Das Leben manches Mannes) ist mit Schmach und Schande gefüllt, weil er der Ehre den Gewinn vorzieht.

24. Ein solcher große Schimpf ist das Ende Ihres Lebens.

25. Wir würden den Volksversammlungen wohl beiwohnen, wenn der Anführer uns sehen wollte.

26. Selten ließ man seinen Schild im Stiche, weil eine solche Unehre bei den alten Germanen selten war.

27. Möchtest Du Dein Leben mit dem Stricke endigen, wenn Du einer der Übergebliebenen wärest?

XXV.

Gespräch.

1. Qu'est-ce qui doit être trouvé dans la manière dont ils combattaient?	Ein vorzüglicher Sporn der Tapferkeit.
2. En quoi faut-il trouver	In der Art, wie sie fochten.

Digitized by Google

un grand aiguillon de la bravoure?	
3. Comment était cet aiguillon de la bravoure?	Vorzüglich.
4. Comment les Germains ne combattaient-ils pas?	In zufälligen Haufen, und nach Ungefähr geordnet.
5. Comment leurs masses n'étaient-elles pas?	Zufällig.
6. Comment se plaçaient-ils dans le combat?	Die Freunde, Verwandten und Nachbarn stunden auf einem Punkte vereinigt.
7. Qui était rassemblé sur un même point?	Die Freunde, Verwandten und Nachbarn.
8. Qu'est-ce qui était dans la proximité de chacun?	Was er Theuerstes besaß.
9. Dans la proximité de qui était toujours (*A qui était toujours proche*) ce qu'il possédait de plus cher?	Einem Jeden.
10. Qu'est-ce que les anciens Allemands entendaient dans la bataille?	Das Geheul der Weiber.
11. Que pouvaient-ils démêler?	Das Schreien der Kinder.
12. Pourquoi les Allemands pouvaient-ils entendre les hurlements des femmes et les cris des enfants?	Weil sie ihnen stets nahe waren.
13. Qu'est-ce qui leur était par-dessus tout précieux et sacré?	Das Zeugniss, das Lob dieser Angehörigen.
14. L'éloge et le témoignage de qui leur étaient par-dessus tout précieux et sacrés?	Dieser Angehörigen.

Digitized by Google

15. Qui apportait aux combattants des aliments et des encouragements?	Die Mütter und Gattinnen.
16. A qui les mères et les épouses apportaient-elles des aliments et des encouragements?	Den Kämpfern.
7. Qui pansaient-elles?	Die Verwundeten.
8. Que ne craignaient-elles pas?	Die Wunden zu zählen und auszusaugen.
9. Que faisaient les mères et les épouses?	Sie brachten den Kämpfern Speise und Ermunterung, sie pflegten die Verwundeten, und scheueten nicht, die Wunden zu zählen und auszusaugen.
10. Les blessures de qui suçaient-elles?	Die Wunden der Kämpfer.

Satzbildung.

1. Worin bestand der vorzüglichste Sporn der Tapferkeit der alten Deutschen?

2. Wenn Ihr (ou Sie) nach Ungefähr geordnet wäret (ou wären), so könnte man Euch (ou Sie) nicht finden.

3. Wir und unsre Freunde stehen immer auf einem Punkte vereinigt.

4. Was wir Theuerstes besitzen, ist uns stets nahe.

5. Die Gastfreundschaft der alten Deutschen war größer, als die irgend eines andern Volkes.

6. Das Zeugniss, das Lob unsrer Freunde ist uns über Alles theuer.

7. Wenn Ihr Haus nicht größer wäre als meines, so wäre es schön.

8. Das Deinige (ou Deines) ist das schönste von allen.

9. Die Art, wie Sie im Kriege kämpfen, ist sehr gut; sie ist besser als die unsrige (ou unsre).

10. Meine Felder sind näher als die Ihrigen (ou Ihre), allein mein

Digitized by Google

Haus ist weniger nah als das Ihrige (ou Ihres); jenes unsers Nachbarn ist das nächste.

11. Mancher Kämpfer ist mehr tapfer als klug.

12. Die Weiber und die Mütter gingen zu ihren Männern und ihren Söhnen, um deren Wunden zu zählen.

13. Auch brachten sie ihnen Nahrung und Ermunterung.

14. Wir haben das Schreien Ihrer Kinder nicht vernehmen können.

15. Man lobt sehr den Charakter Ihres Anführers; allein ich finde ihn weniger tapfer als klug.

16. Die verwundeten Deutschen wurden von ihren Müttern und Gattinnen gepflegt.

17. Diese Schwerter sind beide gut; allein das Ihrige (ou Ihres) ist das bessere.

18. Die Nähe ihrer Verwandten und Freunde war für die alten Deutschen der beste Sporn der Tapferkeit.

19. Obschon unsre Verwandten und Freunde in der Nähe waren, haben wir sie doch nicht vernehmen können.

20. Diese Kinder zählen wohl unsre Wunden, aber sie scheuen, sie auszusaugen.

21. Ungeachtet des Schreiens der Weiber, habe ich die Ermunterungen unsrer Anführer vernehmen können.

22. Du hast das Haus Deines Nachbarn gesehen; ist es so hoch wie meines (ou das meinige)? — Es ist bei weitem höher; es ist das höchste unter allen.

23. Welches ist die beste Art, die Verwundeten auf dem Schlachtfelde zu pflegen?

24. Die vorzüglichsten Punkte des Landes sind wohl vertheidigt.

XXVI.

Gespräch.

1. Qui rapporte?	Die Geschichte.
2. Que rapporte l'histoire?	Daß manche schon sinkende

Digitized by Google

	Schlacht von den Weibern wieder hergestellt worden sei.
3. Qu'est-ce qui fut rétabli par les femmes?	Manche schon sinkende Schlacht.
4. Par qui mainte bataille fut-elle rétablie?	Von den Weibern.
5. Comment étaient les batailles qui furent rétablies?	Sinkend.
6. Que faisaient les femmes pour rétablir les batailles?	Sie baten und flehten, und warfen sich den Männern entgegen.
7. A la rencontre de qui se jetaient-elles?	Den Männern.
8. Que (*Sur quoi*) montraient-elles?	Auf die nahe Gefangenschaft.
9. Qu'est-ce que les hommes redoutaient doublement?	Die Gefangenschaft.
10. A cause de qui les hommes redoutaient-ils doublement la captivité?	Um der Weiber willen.
11. Qui jouissait d'une grande considération?	Die Weiber.
12. De quoi (*Quoi*) jouissaient les femmes?	Großes Ansehen.
13. Où jouissaient-elles d'une grande considération?	Bei den alten Germanen.
14. Qu'est-ce que les Germains vénéraient en elles?	Etwas Heiliges und Vorhersehendes.
15. Qui vénérait dans les femmes quelque chose de sacré et de prophétique?	Die Germanen.
16. Les avis et les conseils de qui suivaient-ils?	Der Weiber.

Digitized by Google

Satzbildung.

1. Die Weiber baten und flehten, um die sinkenden Schlachten wieder herzustellen.

2. Dies ist der fünfte Germane, den (ou welchen) wir sehen.

3. Die Geschichte meldet uns die Heldenthaten unsrer Väter.

4. Viele dieser tapfern Kämpfer sind gefallen.

5. Wir werden uns Ihnen entgegenwerfen, und unsre Kinder vertheidigen.

6. Wenn die Weiber nicht wären (ou Wären die Weiber nicht), würde manche Schlacht nicht wieder hergestellt werden.

7. Die deutschen Frauen waren die letzten, welche von dem Schlachtfelde zurückkehrten.

8. Ihr müsst (ou Sie müssen) in der Schlacht bleiben, um Eurer (ou Ihrer) Kinder und Eurer (ou Ihrer) Weiber willen, welche Euch (ou Sie) ermuntern.

9. Wenige Menschen achten auf die Rathschläge ihrer Freunde.

10. Die Geschichte meldet nicht zum ersten Mal das Ansehen, das die deutschen Weiber genossen.

11. Da die Weiber das Schlachtfeld nicht verließen, so war die Gefangenschaft ihnen (ou so war ihnen die Gefangenschaft) gewiss, wenn ihre Männer unterlagen.

12. Man erzählt uns vielerlei, allein ich kann nicht Alles wiederholen.

13. Im alten Germanien wurden die Weiber als etwas Heiliges und Vorhersehendes verehrt.

14. Ich habe die Schilde zweier Fremdlinge (ou Fremden) gesehen, welche in unser Haus gekommen sind.

15. Sind es die Schilde der zwei (ou der beiden) Germanen, die ich kenne?

16. So lang Sie der Erste überall sein wollen, werden Sie auf meine Meinungen und Rathschläge nicht achten.

Digitized by Google

17. Ich will wohl mein Leben gegen drei Feinde wagen, allein ich kann nicht mit tausenden kämpfen.

18. Wir sahen den Kampf zweier Germanen, und Sie haben die Freunde, Verwandten und Nachbarn von vier Franzosen gesehen.

19. Die Gefangenschaft ist furchtbar für diejenigen (ou die), welche ihr Land lieben.

20. Meine vielfachen Geschäfte erlauben mir nicht, mein Haus zu verlassen und ins Schauspiel zu gehen.

21. Wieviel Personen sind in dieser Versammlung?

22. Möchten Sie auf meine Rathschläge und Meinungen achten, selbst wenn sie Ihnen unangenehm wären?

23. Manchmal kann man nicht thun, wie man wohl möchte, um der Andern willen.

24. Ich habe mit allen ausgezeichneten Personen der Versammlung gesprochen, allein in dem Allem sehe ich unsern Anführer nicht.

25. Wenn wir vorhersehen könnten, was uns geschehen wird, wären wir oft sehr unglücklich.

26. Wenn man keine eigne Meinung hat, muss man die (ou jene) der Andern achten.

27. Stellet (ou Stellen Sie) die Schlacht wieder her, und Ihr werdet Eure (ou Sie werden Ihre) Verwundeten und Eure (ou Ihre) Weiber sehen.

28. Wir haben Euch (ou Sie) gebeten, um unsrer Weiber willen unsre Häuser zu vertheidigen, allein Ihr wollt (ou Sie wollen) nichts thun.

XXVII.

Gespräch.

1. Qu'est-ce que Tacite reconnaît aux anciens Germains?

Persönliche Tapferkeit, Heldenmuth, kriegerische Ruhmbegierde, Unschuld der Sitten, Freiheitsliebe,

Digitized by Google

	Gastfreundschaft, Biederkeit und Treue.
2. Qui reconnaît aux Germains ces vertus?	Tacitus.
3. Qu'est-ce que Tacite avoue?	Daß es den Römern nie gelungen sei, dieses Volk zu besiegen.
4. A quoi les Romains ne sont-ils jamais parvenus?	Die Deutschen (ou Das deutsche Volk) zu besiegen.
5. Qui n'est jamais parvenu (*A qui n'a-t-il jamais réussi*) à vaincre les Germains?	Den Römern.
6. Qui a célébré de fréquents triomphes?	Rom.
7. Sur qui a-t-on fréquemment célébré des triomphes?	Über das deutsche Volk.
8. Qu'est-ce que l'Allemagne a conservé depuis?	Seine National-Unabhängigkeit nach Außen.
9. Qui a conservé son indépendance nationale?	Deutschland.
10. Quand l'Allemagne a-t-elle conservé son indépendance nationale?	Seither.
11. Qui ne peut être envisagé comme dominateur étranger?	Karl der Große.
12. Qui était issu de race franque?	Karl der Große.
13. D'où Charlemagne était-il issu?	Aus fränkischem Stamme.
14. Comme quoi Charlemagne ne peut-il être envisagé?	Als fremder Gebieter.

Digitized by Google

15. Pourquoi Charlemagne ne peut-il être envisagé comme dominateur étranger?	Weil er aus fränkischem Stamme entsprossen war.
16. Le règne de qui n'a été que transitoire?	Die Herrschaft des Kaisers Napoleon.
17. Comment était le règne de Napoléon?	Vorübergehend.
18. Qu'était Napoléon?	Kaiser.

Satzbildung.

1. Die Römer haben in mehr als einer Schlacht gegen die Germanen gekämpft.

2. Sie sprechen viel zu schnell, ich kann Ihnen nicht folgen (ou nachkommen) : sprechen Sie ein wenig langsamer.

3. Nie ist es (ou Nie ist) den Römern gelungen, das germanische Volk zu besiegen.

4. Es sind große Heldenthaten in diesen langen und furchtbaren Kriegen geschehen.

5. Allein die Gebieter Roms (ou Roms Gebieter) sind nicht Sieger geblieben.

6. Bekennen Sie endlich, daß meine Ehrlichkeit (ou Biederkeit) bewährt ist?

7. Ich gestehe Ihnen alle Tugenden zu, welche einen ehrlichen Mann auszeichnen.

8. Wissen Sie, wo Karl der Große seinen Wohnsitz hatte?

9. Karl der Große besaß Frankreich und Deutschland als ein einziges Reich.

10. Kommen Sie bald zu uns. — Ich werde eher kommen, als Sie denken; in jedem Falle am ehesten von allen Ihren Gästen.

11. Wenn Sie ins Schauspiel gehen, so werden Sie daselbst den Mann sehen, welcher uns schon sechsmal besiegt hat.

12. Warum begnügen Sie sich nicht mit Ihrem Schicksal?

Digitized by Google

13. Weil ich möchte, daß es weniger ungünstig wäre.

14. Freiheitsliebe, Gastfreundschaft und Tapferkeit waren National-Tugenden der alten Germanen.

15. So tapfer auch die Römer waren, haben sie doch die alten Germanen nie besiegen können (ou sie haben doch die alten Germanen nie besiegen können).

16. Die vorübergehende Herrschaft Napoleons war die Zeit der kriegerischen Ruhmbegierde.

17. Vormals hörte man nicht so viel von Kriegen und Schlachten reden.

18. Ist denn diese Nation so außerordentlich kriegerisch?

19. Man erklärt sie für solche, allein ich selbst weiß nichts davon.

20. Wenn Sie bei Zeiten kommen wollten, so würde ich Sie bitten, mit mir in die Kirche zu gehen.

21. Ich kann durchaus nicht vor der Nacht ausgehen.

22. Die Deutschen gingen lieber in den Krieg, als im Frieden und in der Unthätigkeit hinzuschlassen.

23. Was ich am liebsten thue, ist den Volksversammlungen und den Opfern beizuwohnen.

24. Wenn Sie auf Ihrem Platze bleiben, kann ich Sie nicht hören.

25. Nähern Sie sich ein wenig, Sie werden besser hören.

26. Die vielfachen Triumphe, welche die Römer über die Germanen gefeiert haben, können nicht als Siege betrachtet werden.

27. Diese vorübergehenden Triumphe bewiesen nichts gegen die Unabhängigkeit der Deutschen.

28. Sie sind aus einem Stamme entsprossen, welcher uns ganz fremd ist.

29. Was auch kommen möge, wir bewahren unsre Ehre und unsre National-Unabhängigkeit.

Digitized by Google

XXVIII.

Gespräch.

1. Le gendre et le fidèle conseiller de qui était Éginard?	Karls des Großen.
2. Comment était Éginard comme conseiller?	Treu.
3. Comment était la constitution de Charlemagne?	Stark.
4. Et sa taille?	Hoch.
5. Combien mesurait sa taille?	Sieben Fuß.
6 Quelle démarche avait-il?	Einen festen.
7. Quel maintien avait son corps?	Eine männliche.
8. Quand Charlemagne commença-t-il à être maladif?	In seinen letzten vier Lebensjahren.
9. De quoi souffrait-il?	An Fiebern.
10. Qui (*Sur qui*) n'écoutait-il pas?	Auf die Ärzte.
11 Pourquoi n'écoutait-il pas les médecins?	Weil er sie nicht leiden konnte.
12. A quoi le voulaient-ils habituer?	An gekochte Speisen.
13. Comment étaient les mets auxquels on voulait l'habituer?	Gekocht.

Satzbildung.

1. Eginhard hat die Geschichte Karls des Großen geschrieben. Er ist es, der uns das Bildniss des Kaisers gelassen hat.

2 Eginhard war seinem Kaiser und Herrn getreu.

3. Der Wuchs Karls des Großen ragte sieben Fuß empor.

Digitized by Google

4. Zufolge der Erzählung Eginhards (ou Der Erzählung Eginhards zufolge) hatte Karl der Große muntre Augen.

5. Er war auch mit sehr großer natürlicher Würde geschmückt.

6. Der Kaiser hatte einen festen und männlichen Gang.

7. Als er an das Ende seines Lebens kam, kränkelte er manchmal.

8. Er kränkelte an Fiebern (ou am Fieber).

9. Dessen ungeachtet wollte er nie auf die Ärzte hören, weil sie ihm gebratenes Fleisch untersagt hatten.

10. Die Ärzte konnten ihn nicht an gekochte Speisen gewöhnen, obschon sie ihm gebratenes Fleisch untersagt hatten.

11. So lange die Ärzte uns unsre Lieblingsgenüsse nicht untersagen, werden wir gern auf sie hören.

12. Ihr Gang ist männlich, allein ich finde Ihre Stimme nicht angemessen; sie ist zu hell.

13. Wenn Sie in die Geschichte Karls des Großen geblickt hätten, so wüßten Sie, daß er schöne Silberlocken hatte.

14. Hat Ihnen Niemand das erzählt?

15. Diese Augen sind groß und sehr munter. — Ich sage nicht nein (ou das Gegentheil), aber sie gefallen mir nicht.

16. Nun, trotz Ihres Widerspruches finde ich sie sehr schön.

17. Der Arzt meines Nachbarn läßt mich Alles essen, was ich will.

18. Sind Sie denn nie krank gewesen?

19. So stark Sie auch sind, werden Sie (ou Sie werden) den Fiebern nicht entgehen.

20. Wir alle sind innerhalb des Hauses, allein die Andern können nicht in den Hof kommen.

21. Vor meiner Wohnung ist ein großer schöner Baum, welcher mir seit langen (ou vielen) Jahren angehört.

Digitized by Google

XXIX.

Gespräch.

1. Quels étaient les exercices journaliers de Charlemagne?	Reiten, Schwimmen, Jagen.
2. Par quoi Charlemagne exerçait-il son corps?	Durch Reiten, Schwimmen, Jagen.
3. Quelle espèce de bains aimait-il?	Die natürlich warmen Bäder.
4. Comment étaient ces bains?	Natürlich warm.
5. Où y avait-il de tels bains?	Zu Aachen.
6. Quand Charlemagne aimait-il particulièrement à séjourner à Aix-la-Chapelle?	In seinen letzten Jahren.
7. Pourquoi s'y plaisait-il?	Weil natürlich warme Bäder daselbst waren.
8. Quelle sorte de mise avait-il?	Die fränkische.
9. Où portait-il une chemise de toile?	Auf dem Körper.
10. Comment étaient cette chemise et le pantalon?	Leinen.
11. Quel habit avait-il?	Einen Rock mit Seide eingefasst.
12. De quoi l'habit était-il bordé?	Mit Seide.
13. Qu'enveloppait-il de bandelettes?	Die Beine.
14. De quoi se couvrait-il les pieds?	Mit Schuhen.
15. Comment s'habillait-il en hiver?	Er bedeckte Schultern und Brust mit einem Pelz.
16. Quelle partie du corps se couvrait-il d'une fourrure?	Schultern und Brust.

Digitized by Google

17. Qu'est-ce qu'il faut ajouter?	Einen venedischen Kriegsmantel und das Schwert.
18. Quel manteau de guerre portait-il?	Einen venedischen.
19. De quelle métal était le pommeau et le pendant de son épée?	Von Gold oder Silber.
20. Qu'est-ce qui était d'or ou d'argent?	Der Knopf und das Gehenk des Schwertes.
21. Quand voyait-on l'empereur en costume brillant?	Nur bei feierlichen Gelegenheiten.
22. Qui voyait-on alors en costume brillant?	Den Kaiser.

Satzbildung.

1. Wir wissen durch die Erzählung Eginhards, welches die täglichen Leibesübungen Karls des Großen waren.

2. Obgleich die gewöhnliche Kleidung Karls des Großen sehr einfach war, so erblickte man ihn doch, bei feierlichen Gelegenheiten, in glänzendem Schmuck.

3. Je mehr Sie sich an gebratenes Fleisch gewöhnen, desto weniger werden Sie gekochte Speisen essen wollen.

4. Woher wissen Sie, daß meine ganze Kleidung französisch ist?

5. Die Bäder sowohl, als auch das Reiten und Jagen, sind mir untersagt.

6. Wenn mein Sohn mehr auf mich hören wollte, so würde er nicht so oft am Fieber kränkeln (ou leiden).

7. Wenn ich die natürlich warmen Bäder nicht mehr liebe, werde ich diese Städt verlassen, welche mir gar nicht gefällt.

8. Und wohin werden Sie alsdann gehen?

9. Das weiß ich noch nicht.

Digitized by Google

10. Dieser Pelz bedeckt Ihnen die Brust und die Schultern wohl, allein warum sind Ihre Füße nackt?

11. Wie können Sie sagen, daß meine Füße nackt sind, da ich Schuhe trage?

12. Diese Bäder sind natürlich warm, darum liebe ich sie so sehr.

13. Könnten Sie mir sagen, warum der Kaiser sich so gern in Aachen aufhielt?

14. Eginhard sagt es uns: weil er die natürlich warmen Bäder liebte.

15. Karl der Große trug auf seinem Körper ein leinenes Hemd und leinene Beinkleider. Sein Rock war mit Seide eingefasst, und seine Beine mit Binden umwickelt.

16. In seinen letzten Jahren hielt Karl der Große sich lieber zu Aachen als zu Ingelheim auf.

17. Wehe Dir, wenn Du nicht auf meine Rathschläge achten willst.

18. Sie haben da ein schönes Schwert; sind der Knopf und das Gehenk daran nicht von Gold oder Silber?

19. Die Gelegenheiten mußten sehr feierlich sein, damit Karl der Große eine glänzende Kleidung anzöge.

XXX.

Gespräch.

1. Qui gronda plusieurs de ses officiers?	Karl der Große.
2. Qui Charlemagne gronda-t-il?	Einige seiner Begleiter.
3. Pourquoi gronda-t-il ses officiers?	Weil sie, ohne daß es eine besondere Gelegenheit erfordert hatte, prächtig geputzt erschienen.
4. Comment ses officiers avaient-ils paru devant lui?	Prächtig geputzt.

Digitized by Google

5. Par quoi leur parure n'était-elle pas exigée?	Durch eine besondre Gelegenheit.
6. Comment les officiers de Charlemagne devaient-ils apprendre à s'habiller?	Wie Männer.
7. Que devaient-ils apprendre?	Sich wie Männer kleiden.
8. D'après quoi le monde devait-il juger de leur rang?	Nach ihren Verdiensten.
9. De quoi le monde devait-il juger d'après leur mérite?	Von ihrem Range.
10. Que devait le monde?	Von ihrem Range nicht nach ihren Kleidern, sondern nach ihren Verdiensten urtheilen.
11. A qui devaient-ils laisser la soie et la parure?	Den Weibern.
12. Que devaient-ils abandonner aux femmes?	Seide und Putz.
13. Pour quoi devaient-ils ménager la parure?	Für feierliche Tage.
14. Pourquoi devaient-ils ménager la parure pour les jours solennels?	Weil man die Kleider da nur zur Schau, nicht aber zum Gebrauche trägt.
15. Comment porte-t-on les habits dans les jours solennels?	Zur Schau, nicht aber zum Gebrauche.
16. Qu'est-ce qu'on ne porte dans les jours solennels que par ostentation?	Die Kleider.
17. En quoi Charlemagne était-il sobre?	In Speisen und Trank.
18. Pourquoi était-il sobre, surtout quant au boire?	Weil er die Trunkenheit verabscheute.
19. Chez qui détestait-il l'ivresse?	An Jedem, geschweige denn an sich selbst.

Digitized by Google

Satzbildung.

1. Mein Bruder sagt, er habe die natürlich warmen Bäder nicht gern (ou daß er die natürlich warmen Bäder nicht gern habe).

2. Hierin ist er nicht derselben Meinung wie ich.

3. Obwohl wir nicht Eure (ou Ihre) Feinde sind, so wollen wir doch nicht mit Euch (ou Ihnen) gehen.

4. Wer hat Sie schwimmen und reiten lehren (ou gelehrt)?

5. Nicht Sie, denn Sie haben mich nur meine Sprache gelehrt.

6. Ich versichre Sie meiner ganzen Hochachtung.

7. Da Sie diese Kleider nicht gebrauchen können, warum kaufen Sie sie (ou dieselben)?

8. Sie sollten mich Sie ankleiden lassen, wie es mir gefällt.

9. Sie haben da Seide und Putz; wieviel kostet Sie das?

10. Lassen Sie mir meinen Anzug, oder wenigstens lassen Sie mich thun, was ich will.

11. Jeden Tag schelten Sie mich einen eitlen Mann, allein Sie vergessen, daß ich Ihnen nachahme.

12. Wenn ich Sie bäte, meiner zu gedenken, würden Sie es thun?

13. Nie werde ich Sie (ou Ihrer) vergessen.

14. Wenn Karl der Große seine Diener prächtig geputzt sah, schalt er sie, indem er ihnen sagte (ou und sagte ihnen), daß sie den Weibern Seide und Putz überlassen sollten.

15. Sie fragen mich so vielerlei, daß ich Ihnen nicht mehr antworten will.

16. Wie urtheilen Sie von meinem Range?

17. Nach meinen Kleidern, oder nach meinen Verdiensten?

18. Wenn Sie mich liebeten, wären Sie sowohl im Trinken als im Essen mäßig. Ich verabscheue die Trunkenheit über Alles. Ich möchte Sie meiner Freundschaft würdigen, allein ich zweifle an Ihrer Treue.

Digitized by Google

19. Sobald ich weiß, daß Sie nicht mehr auf mich zählen, werde ich an meine Geschäfte zurückkehren.

20. Wenn man Jemandem nachahmt, muss man seine Tugenden und nicht seine Fehler nachahmen.

XXXII.

Gespräch.

1. De quoi Charlemagne se plaignait-il souvent?	Daß seinem Körper das Fasten schädlich sei.
2. Qu'est-ce qui était nuisible à son corps?	Das Fasten.
3. Quand Charlemagne donnait-il des repas?	Nur bei festlichen Gelegenheiten.
4. A qui donnait-il des repas dans des occasions solennelles?	Einer Menge von Gästen.
5. Comment était la table ordinaire de Charlemagne?	Mit vier Gerichten besetzt.
6. De quoi sa table ordinaire était-elle servie?	Mit vier Gerichten.
7. Y avait-il quatre plats avec ou sans le rôti?	Außer dem Braten.
8. Quel était le manger favori de Charlemagne?	Der Braten.
9. De quelle manière le rôti était-il apporté sur la table impériale?	Am Spieß.
10. De quoi Charlemagne s'occupait-il à table?	Er ließ sich vorlesen.
10. Que se faisait-il lire?	Über Geschichte, oder auch wohl eine Abhandlung.

Digitized by Google

12. Pour quoi (*A quoi*) avait-il un goût particulier?	An den Schriften des heiligen Augustinus, vornehmlich an dem Buch de civitate Dei.

Satzbildung.

1. Ich habe mich des Trinkens enthalten, wie Sie mir befohlen haben.

2. Wenn Sie sich nicht immer beklageten, würde man eher an Ihr Unglück glauben.

3. Seit wann ist Ihnen das Fasten schädlich?

4. Es scheint mir doch, daß Sie sonst nicht an große Schmäuse gewöhnt waren.

5. Gewiss nicht, allein noch heute verlange ich nur vier Gerichte auf meinem Tisch.

6. Wenn Sie bei Tisch sind, so beschäftigen Sie sich mit nichts, nicht wahr?

7. Mit nichts, außer mit Essen und Trinken.

8. Karl der Große gab selten Schmäuse, aber wenn er deren gab, lud er immer eine Menge Gäste ein.

9. Der Vater, Sohn und Nachbar unsres Freundes sind angekommen.

10. Ehre und Ruhm dem muthigen Mann, welcher mich von der Schande einer gewissen Gefangenschaft befreit haben wird.

11. Wieviel Gerichte haben Sie auf Ihrem täglichen Tisch?

12. Indem ich mich an den Tisch setze, rufe ich meinen Diener, um mir vorzulesen.

13. Karl der Große ließ den Braten durch seine Jäger auftragen.

14. Hiernach scheint es, daß er das gebratene Fleisch besonders gern aß.

15. Ja doch (ou Ja wohl), wir haben es schon gesagt.

16. Sie sollten mir etwas vorlesen, gleichviel was.

17. Vielleicht kennen Sie die Geschichte von Paris nicht, wollen Sie, daß ich Ihnen ein Kapitel daraus vorlese?

Digitized by Google

18. Sehr gern, allein macht Ihnen das nicht zu viel Mühe?

19. Geld haben ist nicht immer ein Beweis von Glück.

20. Der Mensch, welcher Gerechtigkeit übt, ist der Achtung seiner Mitbürger würdig.

21. Wenn Ihr (ou Sie) Jäger werdet (ou werden), könnt Ihr (ou können Sie) so viel gebratenes Fleisch essen, als Ihr wollt (ou Sie wollen).

22. Das Buch de civitate Dei gefiel Karl dem Großen am besten unter allen Schriften des heiligen Augustinus.

23. Auch hatte er es vorzugsweise gewählt, um sich bei Tische daraus vorlesen zu lassen.

24. Derjenige, welcher Karl dem Großen vorlas, nahm entweder ein Geschichtsbuch oder irgend eine Abhandlung.

XXXIII.

Gespräch.

1. Quand Charlemagne mangeait-il quelques pommes?	Nach Tische.
2. Qu'était-il en outre habitué à faire?	Einmal zu trinken.
3. Que faisait-il après avoir mangé les pommes et bu une gorgée?	Er legte Kleider und Schuhe ab, und ruhte ein Paar Stunden.
4. Pendant combien de temps dormait-il?	Ein Paar Stunden.
5. Qu'est-ce qui n'était pas profond?	Sein nächtlicher Schlaf.
6. Comment était son sommeil nocturne?	Nicht fest.
7. Dormait-il toute la nuit sans se réveiller?	Nein, er pflegte wohl drei- oder viermal nicht nur aufzuwachen, sondern auch aufzustehen.

Digitized by Google

8. Qui entrait librement pendant qu'il s'habillait?	Seine Freunde.
9. Quand ses amis entraient-ils librement?	Während er sich ankleiden ließ
10. Qui venait aussi dans l'appartement?	Der Pfalzgraf.
11. Quand le comte du palais venait-il dans l'appartement?	Während sich der Kaiser ankleiden ließ.
12. Que faisait-il faire aux parties?	Er ließ sie sogleich hereintreten.
13. Pour quoi Charlemagne faisait-il entrer les parties?	Um sie anzuhören und zu entscheiden.
14. Que réglait-il en outre par ses ordres?	Was jeder Beamte oder Diener verrichten sollte.

Satzbildung.

1. Ich habe genug getrunken, ich will mich zu Bette legen.

2. Sie haben Recht, sobald ich meine Arbeit beendigt habe, werde ich dasselbe thun.

3. Jeden Morgen lege ich meine Kleider und Schuhe an, und jeden Abend lege ich sie ab.

4. Gebt (ou Geben Sie) mir ein großes Glas Wein.

5. Wachen Sie oft auf in der Nacht?

6. Ich wache nicht nur sehr oft auf, sondern ich stehe selbst drei- oder viermal auf, um meine Arbeit wieder vorzunehmen.

7. Wer kleidet Sie an?

8. Hat man Zutritt zu Ihnen, während Sie sich ankleiden?

9. Meine Freunde, immer.

10. Steht doch auf (ou Stehen Sie doch auf), Faullenzer, es ist schon spät

Digitized by Google

11. Nähern wir uns dieser Menge Leute, und ahmen wir ihr Beispiel nach.

12. Es ist drei Uhr, ich kann nicht länger bleiben.

13. Indem (ou Als) ich diese drei Paar Eulen sah, dachte ich nicht, daß So g ut sprächen.

14. In einem Paar Tagen werde ich zu Ihnen zurückkehren.

15. Ich wollte Sie noch etwas fragen, allein Sie hören mich nicht an.

16. Ich habe sehr schöne Bücher in meinem Hause.

17. Ich gebe Ihnen vier Buch Papier, vergessen Sie es nicht, und geben Sie mir sie (ou dieselben) bald wieder zurück.

18. Ich kann Abends nicht lesen, Alles thut mir weh.

19. Meiner Meinung nach (ou Meines Erachtens) sollte man nie Morgens schlafen.

20. Das Gewicht von zwanzig Schwertern ist sehr groß.

21. Karl der Große, Kaiser von Deutschland und Frankreich, ließ die Parteien zu sich hereintreten, und entschied ihre Klagesachen.

22. Oft kam der Pfalzgraf in das Zimmer, um ihm zu berichten, was zu thun war.

23. Alle Klagesachen konnten nicht ohne des Kaisers Wort entschieden werden.

24. Karl der Große ordnete immer selbst an, was jeder seiner Diener verrichten sollte.

25. Der Staat Russland ist einer der größten auf der Erde.

26. Wir wissen, daß Sie ein Deutscher von Geburt sind, warum läugnen Sie es?

27. Die Stadt Lissabon wurde durch ein Erdbeben zerstört.

28. Ich gehorche dem Anführer, unserm würdigen und guten Meister.

Digitized by Google

XXXIV.

Gespräch.

1. Comment était l'éloquence de Charlemagne?	Reich und überschwänglich.
2. Que savait-il présenter?	Alles, was er wollte.
3. Comment le savait-il présenter?	Sehr klar.
4. De quoi Charlemagne ne se contentait-il pas?	Mit seiner Muttersprache allein.
5. Qu'apprenait-il aussi?	Fremde Sprachen.
6. Comment s'exprimait-il en latin?	So fertig, wie im Deutschen.
7. Comprenait-il le grec?	Ja.
8. Comment était sa facilité?	So groß, daß er fast geschwätzig hätte scheinen können.
9. Qu'est-ce qu'il aurait pu paraître?	Geschwätzig.
10. Pourquoi ne faisait-il que de médiocres progrès dans l'écriture?	Weil er zu spät daran gekommen war.
11. En quoi ne faisait-il que de médiocres progrès?	Im Schreiben.
12. Qu'est-ce qu'il avait toujours sur lui?	Eine Schreibtafel.
13. Où plaçait-il ses tablettes?	Unter sein Kopfkissen.
14. Pourquoi plaçait-il ses tablettes sous son oreiller?	Um sie stets bei sich zu führen.

Satzbildung.

1. Wenn Karl der Große nicht von überschwänglicher Beredsamkeit gewesen wäre (ou Wäre Karl der Große nicht von überschwänglicher Be-

Digitized by Google

redsamkeit gewesen), so hätte er nicht Alles so klar darlegen können.

2. Von wem haben Sie gelernt, sich so fertig auszudrücken?

3. Nicht mit meiner Muttersprache allein zufrieden, lernte ich sechs verschiedne fremde Sprachen.

4. Verstehen Sie deutsch?

5. Allein sprechen Sie auch?

6. Oft fehlen mir die Wörter, oder ich irre mich auch in der Satzbildung.

7. Sehen Sie mir diesen kleinen Mann an, ich möchte ihn gern sprechen hören.

8. Dies kann nicht sehr schwer sein, versuchen wir.

9. Seit langer Zeit bewohne ich dieses Haus; es ist bequem, nur sind die Fenster desselben (ou dessen Fenster) etwas klein.

10. Der Germane ging mit dem Fremden, und sprach von dessen Kriegen.

11. Die Sprache, welche die meisten Wörter hat, ist die schwerste.

12. Was Sie mir mit so großer Redefertigkeit darlegen, verstehe ich sehr wohl.

13. Welcher dieser Männer hat Sie verwundet?

14. Was für eine Sprache reden Sie?

15. Warum haben Sie so wenig Fortschritte in Ihren Studien gemacht?

16. Es scheint, Sie sind zu spät daran gekommen.

17. In diesem Falle haben Sie nicht nöthig, immer eine Schreibtafel bei sich zu führen.

18. Ich selbst mag sie nicht, allein man legt sie mir jede Nacht unter mein Kopfkissen.

19. Dieser mein schöner Schild ist seit dreißig Jahren in meinem Besitz.

20. Bedienen Sie sich desselben auch Nachts?

Digitized by Google

21. Wenn Sie fortfahren, Ihrem Vater und Ihrer Mutter nachzuahmen, werden Sie unsrer Hochachtung würdig sein.

22. Die Menschen, welche nichts wissen, nichts thun und nichts lernen wollen, sind sehr unglücklich.

23. Du, der Du uns immer anhörst, Du solltest uns wohl einmal unsre Geschichte wiederholen.

24. Solch tapfrer Krieger will nicht zu Hause bleiben, während die Andern im Kriege sind.

XXXV.

Gespräch.

1. A quoi (*Avec quoi*) Charlemagne s'était-il diverti?	Mit der Jagd.
2. Quand?	Im November.
3. Où était-il revenu?	Nach Aachen.
4. Qu'est-ce qui l'assaillit?	Ein heftiges Fieber.
5. Comment était l'attaque de fièvre?	Heftig.
6. Quel était son remède ordinaire contre la fièvre?	Der Hunger.
7. Avait-il la fièvre seulement?	Nein, es gesellten sich zum Fieber auch Seitenstiche und Brustentzündung.
8. De quoi continuait-il à s'abstenir?	Der Speisen.
9. Pourquoi l'empereur succomba-t-il si vite à sa maladie?	Weil er fortfuhr, sich der Speisen zu enthalten, und auch nur selten durch einen Trunk sich erquickte.
10. Quand mourut-il?	Im zwei und siebzigsten Jahre seines Alters, und im sieben und vierzigsten seiner Regierung, am

Digitized by Google

	acht und zwanzigsten Januar acht hundert und vierzehn.
11. Quel âge avait-il?	Er war zwei und siebzig Jahre alt.
12. Combien d'années avait-il régné?	Sieben und vierzig.
13. Quel jour mourut-il?	Am acht und zwanzigsten Januar acht hundert und vierzehn.
14. Comment était le soin avec lequel il avait fait instruire tous ses enfants?	Groß.
15. Qui Charlemagne avait-il fait instruire?	Alle seine Kinder.
16. En quoi ses fils furent-ils instruits?	Zuerst in den schönen Wissenschaften, dann im Reiten, in den Waffen und in der Jagd.
17. En quoi ses filles furent-elles instruites?	Im Sticken, Weben und Spinnen, und Allem, was das weibliche Geschlecht schmückt.

Satzbildung.

1. Karls des Großen gewöhnliches Mittel gegen das Fieber war der Hunger.

2. Wir haben uns sehr vergnügt mit der Jagd.

3. Ein heftiges Fieber hat mich gestern überfallen.

4. In Kurzem werde ich nach Aachen zurückkommen.

5. Wenn der Kaiser nicht fortgefahren hätte (ou Hätte der Kaiser nicht fortgefahren), sich aller Nahrung zu enthalten, so hätte er vielleicht länger gelebt.

6. Unglücklicher Weise gesellten sich Seitenstiche und Brustentzündung zu dem Fieber.

7. Heinrich der Vierte starb einen gewaltsamen Tod.

8. Um zu leben, muss man sich des Essens und Trinkens nicht enthalten.

Digitized by Google

9. Wenn Sie sich nicht durch irgend einen Trunk erquicken, werden Sie gewiß Ihrer Krankheit erliegen.

10. Karl der Große verschied am siebenten Tage seiner Krankheit.

11. Er war zwei und siebzig Jahre alt.

12. Die Sorgfalt, mit welcher er alle seine Kinder hatte unterrichten lassen, war groß.

13. Seit langer Zeit widme ich alle meine Mußestunden den Wissenschaften und Künsten.

14. In ganz Frankreich werden Sie kein solches Kleid finden.

15. Ich bin des Stickens nicht kundig.

16. Heute den dreizehnten Mai (ou am dreizehnten Mai) schreibe ich Ihnen zum letzten Mal.

17. In Ihrem Alter reis't man nicht gern.

18. Mein Schwert ist wohl fünfzig Franken werth, nicht wahr?

19. Ich habe sehr Lust zu trinken, geben Sie mir ein Glas Wein, wenn's beliebt.

20. Es ist mir wohl bewusst, dass Sie nicht alle Mittel gegen das Fieber angewandt haben.

21. Mein Schild ist fünfzehn Pfund schwer, er ist um fünf Pfund zu schwer.

22. Karl der Große ist an einer Brustentzündung gestorben.

23. Es ist leichter, ein Buch zu lesen, als es zu erklären.

24. Von Allem, was das weibliche Geschlecht schmückt, wissen Sie gar nichts.

25. Es ist halb eins (ou halb ein Uhr), wir wollen fortgehen (ou gehen wir fort, ou lasst uns fortgehen).

26. Es schlägt fünf Uhr, Ihr Bruder wird nicht wiederkommen.

27. Sie haben Ihr Wort nicht gehalten, Sie sind kein ehrlicher Mann.

28. Ludwig der Vierzehnte baute das Schloss zu Versailles.

29. Morgen werde ich um drei Viertel auf vier Uhr bei Ihnen sein, erwarten Sie mich.

Digitized by Google

XXXVI.

Gespräch.

1. Quand le prince et son compagnon se trouvèrent-ils sur la place Saint-Marc?	Den folgenden Abend, zeitiger als gewöhnlich.
2. Où est la place Saint-Marc?	Zu Venedig.
3. Pourquoi entrèrent-ils dans un café?	Weil ein plötzlicher Regenguss sie dazu nöthigte.
4. Comment était l'averse qui les obligea à entrer dans un café?	Ein plötzlicher.
5. Que faisait-on au café?	Man spielte.
6. Où le prince se mit-il?	Hinter den Stuhl eines Spaniers.
7. Pourquoi se mit-il derrière la chaise d'un Espagnol?	Um das Spiel zu beobachten.
8. Qui était entré dans une pièce attenante?	Der Begleiter des Prinzen.
9. Comment était cette pièce?	Anstoßend.
10. Qu'est-ce que le compagnon du prince voulait faire dans la pièce attenante?	Zeitungen lesen.
11. Quand entendit-il du bruit?	Eine Weile darauf.
12. Quand l'Espagnol avait-il été en perte?	Vor der Ankunft des Prinzen.
13. Avant l'arrivée de qui avait-il été en perte?	Vor der Ankunft des Prinzen.
14. Perdait-il aussi après l'arrivée du prince?	Nein, er gewann auf alle Karten.

Digitized by Google

15. Qui cette tournure heureuse avait-elle enhardi?	Den Spanier.

Satzbildung.

1. Wenn Sie sich heute ein wenig früher auf (ou in) dem Kaffeehaus einfinden wollten, könnten wir unser Spiel beendigen.

2. Um wieviel Uhr werden Sie daselbst sein?

3. Ich werde um halb Vier dort sein, lange vor Ihnen, zweifeln Sie nicht daran.

4. Es sei denn, daß ein Regenguss mich daran verhindre.

5. Seine ganze Zeit (ou Alle seine Zeit) im Kaffeehause zuzubringen scheint mir eines ernsthaften Mannes wenig würdig.

6. Der Mensch, auf dieser Erde, soll sich immer mit etwas beschäftigen.

7. Auf meine Ehre (ou Bei meiner Ehre), mein Freund, Sie sprechen wie ein Buch.

8. Warum kommen Sie seit einiger Zeit später in die Kirche, als gewöhnlich?

9. Indem ich das Spiel dieser Leute beobachte, lerne ich viele Feinheiten, die ich vorher nicht kannte.

10. Wollen Sie nicht mit uns ins Schauspiel gehen?

11. Erwarten Sie mich einen Augenblick, ich will nur meine Zeitung auslesen.

12. Lesen und immer lesen, welches Vergnügen können Sie daran finden?

13. Sobald Sie Lärmen hören, rufen Sie mir (ou mich) mit lauter Stimme.

14. Als der Freund des Prinzen in den großen Saal zurückkam, hörte er Lärmen daselbst.

15. Da Sie das Spiel nicht verlassen wollen, werden wir allein in den Garten gehen.

16. Wie es Ihnen beliebt, nur bleiben Sie nicht zu lang.

17. Was kümmert Sie das, da wir uns diesen Abend nicht wiedersehen werden?

Digitized by Google

18. Die Züge dieser sonst so schönen Frau sind auffallend verändert.

19. Wo sehen Sie das?

20. Ich habe beim Spiel Geld gewonnen, allein ich habe eine kostbare Zeit verloren, uud bin keineswegs vergnügt.

21. Das ist Ihr schlechtes Gewissen, welches in diesem Augenblicke spricht.

22. Allein wie sehr es Sie warne, Sie werden es unglücklicher Weise nicht immer anhören.

23. Sobald Sie eine freie Stunde finden, werden Sie sie (ou dieselbe) benutzen, um Ihre gewöhnliche Lebensweise wieder anzufangen.

24. Ich habe Ihr neues Buch noch nicht lesen können.

25. Sie arbeiten nicht, Sie denken nur an Ihr Vergnügen, Sie vergessen die heiligsten Lehren; ist es nicht augenscheinlich, daß Sie in Ihr Verderben rennen?

26. Machen Sie jene Thüre dort auf. — Welche? — Jene dort?

27. Sie ist schon lange offen, sehen Sie denn nicht?

XXXVII.

Gespräch.

1. Qui tenait la banque?	Ein Venetianer.
2. Comment était le ton sur lequel le Vénitien parla au prince?	Beleidigend.
3. Que dit-il au prince?	Er störe das Glück, und er solle den Tisch verlassen.
4. Qu'est-ce que le prince fit alors?	Er sah ihn kalt an, und blieb.
6. Et lorsque le Vénitien répéta son injure en français?	So behielt er dieselbe Fassung.
6. Comment le Vénitien répéta-t-il son injure?	Französisch.

Digitized by Google

7. Que répéta-t-il en français?	Seine Beleidigung.
8. Que croyait le Vénitien?	Daß der Prinz beide Sprachen nicht verstehe.
9. Comment se retourna-t-il vers les autres?	Mit verachtungsvollem Lachen.
10. Comment était son rire?	Verachtungsvoll.
11. Qu'est-ce que les autres devaient lui dire?	Wie er sich dem Prinzen verständlich machen sollte?
12 Que fit-il en même temps?	Er stand auf, und wollte den Prinzen beim Arme ergreifen.
13. Qui voulait-il saisir?	Den Prinzen.
14. Où voulait-il saisir le prince?	Beim Arme.
15. Le prince le laissa-t-il faire?	Nein, er packte ihn mit starker Hand, und warf ihn unsanft zu Boden.
16. Comment jeta-t-il le Vénitien par terre?	Unsanft.
17. Que fit alors le compagnon du prince?	Er stürzte herein, und rief ihn unwillkürlich bei seinem Namen.
18. Comment appela-t-il le prince?	Bei seinem Namen.
19. Que lui dit-il?	Nehmen Sie sich in Acht, Prinz, wir sind hier in Venedig.

Satzbildung.

1. Der Ton, mit welchem der Venetianer zu dem Prinzen sprach, war beleidigend.

2. Ungeachtet der Drohung dieses Mannes (ou Der Drohung dieses Mannes ungeachtet), wollte der Prinz den Tisch nicht verlassen.

3. Hatte er Recht oder Unrecht, das weiß ich nicht.

4. Um das Spiel besser zu sehen, stellte sich der Prinz vor den Tisch.

Digitized by Google

5. Der Venetianer saß hinter dem Tisch.

6. Weder die erste noch die zweite Bemerkung des Spielers konnte den Prinzen vermögen, sich zu entfernen.

7. Ich kann mich nicht gut genug auf französisch ausdrücken, um mich verständlich zu machen.

8. Auf diese Art wird unsre Unterredung (ou Unterhaltung) bald zu Ende sein.

9. Um keinen Preis der Welt würde ich hier bleiben (ou Ich würde um keinen Preis der Welt hier bleiben).

10. Rufen Sie mich doch nicht bei meinem Namen.

11. Wenn der Venetianer den Prinzen nicht beim Arm ergriffen hätte (ou Hätte der Venetianer den Prinzen nicht beim Arm ergriffen) so wäre er nicht zu Boden geworfen worden.

12. Jeden Morgen um acht Uhr gehen wir in (ou auf) das Kaffeehaus.

13. Nehmen Sie sich doch in Acht und sprechen Sie nicht so laut.

14. Oft lacht man mit Verachtung über Sachen (ou Dinge), die man nicht versteht (ou über das, was man nicht versteht).

15. Wenn der Prinz den Venetianer gefragt hätte, auf welche Weise er das Spiel störe, so wäre dieser sehr um eine Antwort verlegen gewesen (ou so würde dieser sehr um eine Antwort verlegen gewesen sein).

16. Indem der Venetianer zu Boden fiel, machte er einen solchen Lärmen, daß das ganze Haus herbei lief, um zu sehen, was geschah.

17. Morgen wie heute, in einem Jahre wie in zweien, werde ich Ihnen dasselbe wiederholen: spielen Sie nicht.

18. Unter allen diesen Leuten da (ou Unter diesen Leuten allen da) kann ich keinen einzigen Freund nennen.

19. Wenn Sie mir Ihre Erläuterungen in meine Muttersprache übersetzen, werde ich Ihnen wohl zu antworten wissen.

20. Beim ersten Lärmen, (ou Auf das erste Geräusch), den (ou das) Sie hören werden, kommen Sie schnell in mein Zimmer.

Digitized by Google

XXXVIII.

Gespräch.

1. Qu'est-ce qui imposa un silence général?	Der Namen des Prinzen.
2. Comment était le silence?	Allgemein.
3. Que devint ce silence?	Ein Gemurmel.
4. A qui ce murmure parut-il dangereux?	Dem Begleiter des Prinzen.
5. Que firent les Italiens qui étaient présents?	Sie rotteten sich zu Haufen und traten bei Seite.
6. Qui se trouva seul dans la salle?	Der Prinz und sein Begleiter mit dem Spanier und einigen Franzosen.
7. Qu'est-ce que les Français et l'Espagnol dirent au prince?	Sie sind verloren, gnädigster Herr, wenn Sie nicht sogleich die Stadt verlassen.
8. Pourquoi le prince devait-il quitter la ville?	Weil der Venetianer, den er so übel behandelt hatte, reich genug war, einen Bravo zu dingen.
9. Qui le prince avait-il maltraité?	Den Venetianer.
10. Qu'est-ce que l'Espagnol offrit?	Zur Sicherheit des Prinzen Wache zu holen, und ihn und seinen Gefährten selbst nach Hause zu begleiten.
11. Où l'Espagnol voulait-il conduire les autres?	Nach Hause.
12. Qu'est-ce qui arriva pendant qu'ils étaient encore là à délibérer?	Die Thüre öffnete sich, und einige Bedienten der Staatsinquisition traten herein.
13. Qu'est-ce que les officiers de l'inquisition montrèrent?	Eine Ordre der Regierung.

Digitized by Google

14. Qu'est-ce que cet ordre commanda au prince et à son compagnon?	Den Bedienten der Staatsinquisition schleunig zu folgen.

Satzbildung.

1. Nie habe ich den Namen Ihres Prinzen aussprechen (ou nennen hören.

2. Ich habe wohl einen Namen gesehen der ihm ähnlich war, allein ich konnte ihn nicht als denselben erkennen.

3. Da (ou das) ist ein Gemurmel, welches mir sehr gefährlich scheint.

4. Die Italiener sind bei Seite getreten.

5. Obgleich ich keinen einzigen dieser Männer kenne, so will ich doch nicht ihr Feind sein.

6. Wenn ich die Stadt verlasse, wie Sie sagen, werde ich den Verfolgungen dieses Elenden nicht weniger ausgesetzt sein.

7. Woher (ou Wie) wissen Sie, daß dieser Mann reich genug ist um einen Bravo zu dingen?

8. Was wird es ihn kosten?

9. Zu wenig um darauf zu verzichten.

10. Je mehr Sie sich eilen, desto besser werden Sie behandelt werden.

11. Wenn Sie nur zu meiner Sicherheit (ou um meiner Sicherheit willen) die Wache holen, so lassen Sie es, es ist unnöthig.

12. Befolgen Sie meine Rathschläge (ou meinen Rath), sonst sind Sie verloren.

13. Noch einmal, ich will nicht; wieviel mal (ou wie oft) werde ich es wiederholen müssen?

14. Während (aussi Indeß) Sie überlegen was zu thun ist, will ich schlafen.

15. Was kann man mit einem Manne machen, welcher weder nach Hause gehen, noch bleiben will?

16. Wir sprachen noch, als die Thüre sich öffnete.

17. Sie sind zu vernünftig, mein Freund, um nicht nach den Vorschriften der Erfahrung zu handeln.

Digitized by Google

18. So weise ich sein mag, höre ich deshalb (ou darum) nicht auf, ein Mensch zu sein.

19. Nachdem wir einer um den andern (ou einer nach dem andern) den Saal verlassen hatten, konnten wir sie bequem beobachten.

20. Ich möchte mich nicht um Alles in der Welt mit diesen Personen allein im Schauspiel befinden.

XXXIX.

Gespräch.

1. Où conduisait-on le prince et son compagnon?	Bis zum Kanal.
2. Qu'est-ce qui les attendait près du canal?	Eine Gondel.
3. Qui se mit dans une gondole?	Der Prinz und sein Begleiter.
4. Qu'est-ce qu'on leur fit, avant qu'ils en sortissent?	Es wurden ihnen die Augen verbunden (ou Man verband ihnen die Augen).
5. Où les conduisait-on alors?	Eine große steinerne Treppe hinauf, und dann durch einen langen gewundenen Gang.
6. Comment était le corridor par lequel on les conduisit?	Lang und gewunden.
7. Qu'est-ce que le prince conclut de l'écho multiplié qu'il entendait?	Daß der Gang über Gewölbe ging.
8. Où l'écho résonnait-il?	Unter ihren Füßen.
9 Où arrivèrent-ils enfin?	Vor eine andre Treppe.
10. Combien de marches descendirent-ils par cet escalier?	Sechs und zwanzig.
11. Où leur ota-t-on le bandeau des yeux?	In einem Saale.

Digitized by Google

12. Où se trouvaient-ils alors?	In einem Kreise ehrwürdiger alter Männer.
13. Comment étaient les hommes qu'ils voyaient?	Ehrwürdig und alt.
14. Comment ces hommes étaient-ils vêtus?	Schwarz.
15. De quoi la salle était-elle tendue?	Mit schwarzen Tüchern.
16. Comment la salle était-elle éclairée?	Sparsam.
17 Quelle impression tout cela faisait-il?	Einen schreckhaften.

Satzbildung.

1. Die Bedeckung des Prinzen war stark.

2. Diese meine treuen Freunde lieben mich sehr.

3. Die Männer, welchen den Prinzen begleiteten, waren zahlreich (ou in großer Zahl).

4. Man führte sie zum Kanal.

5. Dort stiegen sie in eine Gondel.

6. Dort haben sie sich in eine Gondel gesetzt.

7. Dort setzte man sie in eine Gondel.

8. Wir haben das gesagt (ou Das haben wir gesagt).

9. Wir haben dies (ou das) oft gesagt.

10. Wir haben dies oft und auf dieselbe Weise gesagt.

11. Man hat dem Prinzen die Augen verbunden.

12. Wir nähern uns der steinernen Treppe, welche zu dem Saale führt.

13. Man beschuldigt meinen Freund eines Verbrechens, das er nicht begangen hat.

14. Ich werde Dir dasselbe morgen, in Gegenwart meines Nachbarn, erzählen.

15. Guten Willen haben ist etwas; noch besser ist die Mittel haben zu thun, was uns gefällt.

16. Mein Haus habe ich seit fünf Jahren nicht gesehen

Digitized by Google

17. Tapfer sind alle unsre Soldaten.

18. Endlich ist die schreckliche (ou schreckhafte) Geschichte beendigt (ou zu Ende).

19. Immer und überall ist das Schicksal stärker als wir.

20. Unter meinen Füßen hallte ein vielfaches Echo.

21. Sehr spät gelangten wir vor eine große Treppe.

22. Wieviel Stufen sind Sie hinabgestiegen?

23. Waren Ihre Augen immer mit der Binde bedeckt?

24Es giebt kein angenehmes Unglück.

25. Als wir vor den großen Saal kamen (ou gelangten), erlaubte man uns die Augen zu öffnen.

26. Wenn gleich der Saal nur wenig erleuchtet wäre, so würden wir immer genug daselbst sehen, um unsere Briefe zu lesen.

27. Da ich krank bin, bin ich nicht in das Schauspiel gegangen.

28. Da ich meine Aufgabe gemacht habe, fürchte ich Ihre Drohungen nicht.

29. Wenn Du nicht zu arbeiten anfängst (ou Wenn Du nicht anfängst zu arbeiten), so werde ich Dich in das Gefängniß schicken.

XL.

Gespräch.

1. Qui s'approcha du prince?	Einer von den Greisen.
2. Qu'était ce vieillard?	Wahrscheinlich der oberste Staatsinquisitor.
3. De qui s'approcha-t-il?	Dem Prinzen.
4. Que demanda-t-il au prince?	Erkennen Sie diesen Menschen für den nämlichen, der Sie auf dem Kaffeehause beleidigt hat (ou Ob er diesen Menschen für den nämlichen erkennete, der ihn auf dem Kaffeehause beleidigt hätte).

Digitized by Google

5. Comment le lui demanda-t-il?	Mit einer feierlichen Miene.
6. Comment était son aspect?	Feierlich.
7. Quand demanda-t-il quelque chose au prince?	Während man ihm den Venetianer vorführte.
8. Pour qui le prince reconnut-il l'homme qu'on lui présenta?	Für den nämlichen, der ihn auf dem Kaffeehause beleidigt hatte.
9. Où cet homme l'avait-il offensé?	Auf dem Kaffeehause.
10. Vers qui le vieillard se tourna-t-il ensuite?	Zu dem Gefangenen.
11. Qu'est-ce qu'il lui demanda?	Ist das dieselbe Person, die Sie heute Abend wollten ermorden lassen?
12. Quelle fut la réponse du prisonnier?	Ja.
13. Que virent alors le prince et son compagnon?	Den Kopf des Venetianers vom Rumpfe trennen.
14. Quelle impression cet aspect fit-il sur le prince?	Er lag ohnmächtig in den Armen seiner Begleiter.
15. Qu'est-ce que le vieillard dit à l'ami du prince?	Gehen Sie nun, und urtheilen Sie künftig weniger vorschnell von der Gerechtigkeit in Venedig.
16. De quoi cet ami devait-il juger moins légèrement?	Von der Gerechtigkeit in Venedig.

Satzbildung.

1. Einer der Greise, indem er (ou der) sich dem Prinzen näherte, fragte ihn, ob er den Venetianer erkennete (ou erkenne).

2. Der Prinz, nachdem er diesen Mann einen Augenblick angesehen hatte, antwortete (ou Nachdem der Prinz diesen Mann einen Augenblick angesehen hatte, antwortete er): Ja, ich erkenne ihn für den nämlichen, welcher mich auf dem Kaffeehause beleidigt hat.

Digitized by Google

3. Diese Worte wandte (ou richtete) der Greis mit feierlichem Tone an den Prinzen.

4. Ist es nicht der oberste Staatsinquisitor, welcher mit uns gesprochen hat?

5. Der Venetianer wollte den Prinzen ermorden lassen (ou hatte die Absicht, den Prinzen ermorden zu lassen), aber es gelang ihm nicht.

6. Der Gefangene gestand sein Verbrechen.

7. Sogleich wurde er getödtet.

8. Ohne die Inquisition würde der Prinz denselben Tag ermordet worden sein.

9. Indem der Prinz den Kopf des Venetianers vom Rumpfe trennen sah, fiel er in Ohnmacht (ou wurde er ohnmächtig).

10. Auch antwortete er nichts auf die Frage: ob er mit dieser Genugthuung zufrieden wäre (ou sei).

11. Wenn man ihm diese Frage vor der Hinrichtung des Venetianers gemacht (ou gestellt) hätte, würde er ohne Zweifel diesen blutigen Anblick verhindert haben.

12. Die Armen arbeiten für die Andern, sie widmen ihnen ihre Arme.

13. Die Genugthuung, welche man dem Prinzen bot, war schrecklich.

14. Künftig werden Sie weniger vorschnell von unsrer Gerechtigkeit urtheilen.

15. Wenden Sie sich gegen mich, wenn Sie mit mir sprechen wollen.

16. Nun wir die Regeln der deutschen Sprache kennen, müssen wir sie in allen unsern Übungen anwenden.

17. So werden sie uns bei jedem Schritte nützlich sein.

18. In unsern folgenden Lectionen werden wir ein deutsches Buch nehmen, es übersetzen und die schwieren Stellen daraus erklären.

Ende.

UNIVERSIDAD CENTRAL BIBLIOTECA DERECHO

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA LIBRERIA MONTALBAN

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google